INSECTES DIPTÈRES

DU

NORD DE LA FRANCE.

I

SYRPHIES.

HISTOIRE NATURELLE.

INSECTES DIPTÈRES du Nord de la France.

TIPULAIRES.

Par M. J. Macquart, *Membre résidant.*

(5 décembre 1823.)

TIPULAIRES; Tipulariæ, Latreille, Meigen.

Némocères, Lat. Nouv. Dict. d'Hist. nat.

Corps ordinairement étroit. Tête petite et inclinée. Trompe le plus souvent courte et épaisse; lèvre supérieure petite et conique; soies (mandibules, mâchoires et langue) ordinairement nulles; palpes allongés, subsétacés, de quatre ou cinq articles. Antennes filiformes ou sétacées, plus longues que la tête, composées de six articles au moins. Yeux grands, ovales ou réniformes. Yeux lisses, tantôt au nombre de trois, tantôt nuls.

Thorax grand et élevé. Abdomen ordinairement menu. Pieds grêles et allongés. Ailes couchées ou écartées, longues et assez étroites; nervures formant ordinairement une cellule médiastine, rarement une stigmatique, une ou deux marginales, une ou deux sous-marginales; une, deux ou trois discoïdales; trois, quatre ou cinq postérieures; une anale, une axillaire et une fausse *(spuria)* (1).

(1) Nous adoptons pour les cellules des ailes les dénominations données par M. Latreille dans son excellent *Genera crustaceorum et insectorum*.

Les Tipulaires forment une section considérable de l'ordre des insectes diptères; elles sont extrêmement nombreuses, très-remarquables par la diversité répandue sur leur organisation, et intéressantes à observer par la singularité des métamorphoses de quelques-unes d'entr'elles. M. Latreille les a, le premier, réunies en famille; mais il nous semble que cette dénomination, consacrée d'ailleurs par son autorité, est assez arbitraire, qu'elle s'accorde peu avec les grandes modifications que présentent les organes de ces insectes, et que ce groupe est moins une famille naturelle, comme les Tabaniens, les Syrphies, qu'une des deux grandes divisions dont cet ordre se compose. Il y a plus : en considérant les différences importantes par lesquelles les Tipulaires se distinguent des autres Diptères, et l'espèce de solution de continuité qui les en sépare; en les voyant former une série considérable, très-distincte de l'autre et parcourant de même divers degrés de l'organisation, on pourrait les regarder comme constituant un ordre particulier, composé lui-même de plusieurs familles; et l'on trouverait peut-être autant de dissemblances entre elles et les autres Diptères qu'entre les Hyménoptères, par exemple, et les Névroptères.

Ces différences consistent principalement dans la forme menue et allongée du corps et des ailes; dans la longueur des pieds; dans la composition moins simple des antennes et des palpes; enfin, dans la conformation des Larves, dont la tête est toujours écailleuse et de forme constante. Cette organisation, généralement plus développée que dans les autres Diptères, détermine la place des Tipulaires à un degré plus élevé dans la chaîne des êtres. A la vérité, ce développement ne s'étend pas ordinairement aux parties de la bouche. Cet organe est même le plus souvent privé des soies (représentant les mandibules, les mâchoires et la langue) que l'on observe en tout ou en partie dans l'autre série, et l'on ne distingue alors que

QUE DE

s de six articles

. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES.

Caractère essentiel : antennes de six articles ou plus.

Genres.

- Antennes.
  - Antennes non plumeuses.
    - Antennes à peine aussi longues que la tête.
      - Yeux lisses. (*T. musciformes.*)
        - Palpes d'un seul article . . . . SCATOPSE.
        - Palpes de quatre articles.
          - Premier segment du thorax sans dentelures . . . . BIBION.
          - Premier segment du thorax dentelé . . . . DILOPHE.
      - Point d'yeux lisses. (*Rampantes.*) . . . . SIMULIE.
    - Antennes plus longues que la tête.
      - Yeux lisses.
        - Hanches peu allongées. (*Xylophagiformes.*) . . . . RHYPHE.
        - Hanches allongées. (*Fungicoles.*)
          - Palpes de trois articles . . . . SCIARE.
          - Palpes de quatre articles.
            - Antennes plus courtes que le corps.
              - Deux yeux lisses . . . . MYCÉTOPHILE.
              - Trois yeux lisses.
                - Yeux ronds.
                  - Jambes munies de pointes . . SCIOPHILE.
                  - Jambes sans pointes . . PLATYURE.
                - Yeux réniformes . . . . MYCÉTOBIE.
            - Antennes aussi, ou plus longues que le corps.
              - Yeux lisses en triangle . . . . MACROCÈRE.
              - Yeux lisses en ligne droite . . . . BOLITOPHILE.
      - Point d'yeux lisses. (*Terricoles.*)
        - Antennes sétacées.
          - Palpes de quatre articles . . . . DIXA.
          - Palpes de cinq articles . . . . TRICHOCÈRE.
        - Antennes filiformes.
          - Palpes à dernier article long et flexible.
            - Antennes simples.
              - Lèvres de la trompe allongées . . . . PTYCHOPTÈRE.
              - Lèvres de la trompe arrondies.
                - Articles des antennes cylindriques . . . . TIPULE.
                - Articles des antennes réniformes . . . . NÉPHROTOME.
            - Antennes pectinées . . . . CTÉNOPHORE.
          - Palpes à dernier article court.
            - Yeux ronds.
              - Antennes pectinées . . . . RHIPIDIE.
              - Antennes simples.
                - Ailes nues . . . . LIMNOBIE.
                - Ailes velues . . . . ÉRIOPTÈRE.
            - Yeux échancrés.
              - Antennes courtes. (*Phalénoïdes.*) . . . . PSYCHODE.
              - Antennes allongées. (*Gallicoles.*)
                - Antennes de vingt-quatre articles dans les mâles . . . . CÉCIDOMYIE.
                - Antennes de quinze articles dans les mâles . . . . LESTRÉMIE, nob.
  - Antennes plumeuses (*aquatiques.*)
    - Trompe courte.
      - Pieds insérés à égale distance . . . . CÉRATOPOGON.
      - Pieds antérieurs éloignés des autres.
        - Antennes à dernier ou avant-dernier article très-long.
          - Antennes de quinze articles . . . . TANYPE.
          - Antennes de sept articles dans les femelles . . . . CHIRONOME.
        - Antennes à articles d'égale longueur . . . . CORÈTHRE.
    - Trompe longue.
      - Palpes courts dans les femelles . . . . COUSIN.
      - Palpes longs dans les deux sexes . . . . ANOPHÈLE.

la trompe, la lèvre supérieure et les palpes; mais dans quelques-unes, il se complique, et atteint même un développement plus complet que dans aucun autre Diptère. De plus, les palpes, comme nous l'avons déjà dit, montrent dans toutes les Tipulaires une composition supérieure. Ils sont formés de quatre ou cinq articles au lieu de trois, et le dernier, quelquefois très-long, flexible et presque charnu, paraît alors doué d'un tact plus fin que dans tous les autres insectes.

Les modifications que présentent les organes des Tipulaires, et dans lesquelles on reconnaît une progression très-sensible du simple au composé, affectent plus ou moins toutes les parties du corps. Ainsi les antennes, toujours formées d'au moins six articles, dont les derniers ne paraissent d'abord que des subdivisions du troisième (comme dans les Stratiomydes, les Xylophagites et les Tabaniens), se diversifient d'une manière très-remarquable, prennent la forme de fuseau, de lame, de peigne, de panache, de girandole, et suffiraient seules à caractériser tous les genres. Ainsi encore les nervures des ailes, indifférentes en apparence sous le rapport physiologique, mais si importantes sous celui de la classification, sont à peine au nombre de deux dans quelques-unes, et arrivent progressivement au plus grand développement dont elles sont susceptibles dans les Diptères. Elles se distinguent de celles de l'autre série par la longueur des cellules discoïdales antérieures qui atteignent au moins les deux tiers de la longueur des ailes. En outre, il y a ordinairement moins de nervures transversales. Les modifications qu'elles présentent fournissent des caractères secondaires encore plus nombreux que les antennes, et elles se rapportent admirablement à celles des autres organes; de sorte que tel linéament tracé sur l'aile de ces petits êtres, est invariablement lié à toute l'économie animale (1); et, comme ces

(1) Ce sont ces considérations qui nous ont déterminés à dessiner

modifications sont plus faciles à reconnaître que celles de plusieurs autres parties de l'organisation, elles nous en révèlent souvent d'autres avant que nos moyens d'observation nous permettent de les constater, à peu près de la même manière que nos instrumens qui ont rapport à l'atmosphère nous en font connaître les variations avant que nos sens en soient frappés. Telle est l'unité, jointe à la variété infinie, qui règne dans les derniers rangs comme sur les sommités de la création; et si nous considérons en même temps tous les rapports de convenance entre les organes et les besoins des êtres animés, tous les moyens de conservation qui leur ont été prodigués avec tant de sollicitude, nous verrons que les plus humbles créatures nous révèlent la sagesse et la bonté du Créateur, comme les cieux publient sa gloire.

Les habitudes des Tipulaires sont aussi diversifiées que leur conformation. Elles varient encore suivant leur mode d'existence dans l'état de larves. Aussi les voyons-nous partout et de mille manières; les diverses tribus vivent au sein des fleurs, sur le feuillage, sur le tronc des arbres, sur les murs qu'elles tapissent quelquefois de leur multitude. Les unes fréquentent les bois, d'autres le voisinage des eaux, les champs, les jardins. Nous en voyons des milliers voleter à l'aide de leurs longues jambes dans les prairies. Nous aimons à suivre des yeux dans les airs ces essaims innombrables, ces nuées vivantes qui, s'élevant et s'inclinant alternativement aux derniers rayons du soleil, semblent célébrer le soir d'un beau jour par leurs danses aëriennes, comme le rossignol par ses chants, et les fleurs par leurs parfums. Les Tipulaires dont la bouche est peu développée, trouvent leur subsistance

---

d'après nature et à graver les figures jointes à cet opuscule. Ces caractères sont d'ailleurs moins connus que ceux tirés des autres organes.

sur les végétaux, en puisant des sucs dans les nectaires des fleurs. Cependant il paraît qu'un grand nombre d'entr'elles, et particulièrement les mâles, prennent très-peu de nourriture, et nous avons observé que ceux-ci vivaient moins long-temps que les femelles. Les genres dont la bouche est plus fortement organisée, se nourrissent du sang des hommes et des animaux. Le Cousin, cet implacable ennemi de notre repos, nous montre avec assez de véhémence son goût pour notre fluide nourricier. Il nous apprend assez avec quelle facilité il sait en trouver les vaisseaux et y plonger sa trompe empoisonnée. En pensant à la guerre cruelle que nous fait cet insecte, et qui nous force souvent, pour le fuir, à renoncer à l'ombrage des bois, à la fraîcheur des eaux, on se demande avec une espèce d'anxiété ce qui serait arrivé si tous les innombrables essaims de Tipulaires eussent été pourvus d'une arme aussi redoutable, animés d'une soif aussi ardente pour notre sang? Heureusement cette trompe est émoussée dans le très-grand nombre, et devient l'instrument le plus innocent.

Le premier âge des Tipulaires offre plus d'intérêt encore que l'état adulte. Les œufs, déposés quelquefois avec des précautions très-ingénieuses, tantôt dans la terre, tantôt sur les eaux, sur les fleurs, sur les plantes cryptogames, donnent naissance à des larves dont le seul caractère invariable est d'avoir la tête écailleuse et de forme constante. Elles varient singulièrement de conformation et d'instinct. La bouche est armée, dans les unes, de deux espèces de dents dirigées de haut en bas; dans d'autres, de deux mandibules ou mâchoires ciliées. Plusieurs portent des antennes; quelquefois deux tentacules sont placés près de la bouche, sous la poitrine, et paraissent servir de pieds. Dans celles qui éclosent et vivent dans les eaux, on observe aussi de semblables tentacules à l'extrémité du corps, et quelquefois des nageoires aplaties. Celles-ci ont en outre un organe respiratoire qui se

produit au dehors sous la forme d'un ou plusieurs tubes plus ou moins allongés. Ces Larves aquatiques sont encore remarquables par une grande agilité, tandis que les autres se meuvent fort peu. Un assez grand nombre vivent en société dans les champignons, et savent se construire des demeures soyeuses. D'autres, nées sur des plantes, déterminent la surabondance de la sève à former des excroissances, et elles y vivent dans la plus profonde solitude.

Les Nymphes ne présentent guères moins de diversité que les Larves. A l'exception d'un petit nombre qui sont revêtues d'une enveloppe, les autres sont nues et laissent à découvert la plupart des organes ébauchés de l'insecte parfait. Elles en ont cependant qui sont propres à leur état de Nymphes : ceux de la respiration sont les plus remarquables; ils consistent le plus souvent en deux tubes en forme de cornets posés au bord antérieur du dos, et qui communiquent aux trachées du thorax; quelquefois en des houppes filamenteuses, dont les unes sont situées sur le dos et les autres à l'extrémité du corps; quelquefois encore en un long tube analogue à celui qui sert à la respiration de quelques Syrphies. Les Nymphes qui habitent les eaux se singularisent aussi, pour la plupart, en conservant les organes et la faculté du mouvement à peu près tels que les possédaient les Larves.

Les Tipulaires présentent donc dans les deux états qui précèdent l'état adulte, une organisation généralement moins simple, au moins extérieurement, que celles des autres Diptères.

C'est d'après des considérations tirées de ces deux états que M. Latreille les a divisées en plusieurs sections dont les dénominations dérivent le plus souvent du genre de vie des Larves. Telles sont les Tipulaires fungicoles, les terricoles, les aquatiques. Ainsi ces dernières, se développant dans les eaux avec des organes qui les distinguent des autres Tipulaires, ont, dans l'état adulte et sous une forme entièrement différente

de la première, des caractères également distinctifs, tels que les antennes en panache dans les mâles. Ces divisions ne sont donc pas le produit arbitraire de l'art du méthodiste, mais l'expression nécessaire des principales modifications qui affectent l'organisation de ces insectes.

Peu de parties de l'entomologie ont pris de nos jours un plus grand essor que les Tipulaires, grâces aux travaux de M. Meigen. Ces insectes, dont Linnée ne connaissait que cinquante espèces, et Fabricius cent soixante, y compris trente-quatre exotiques, en offrent maintenant plus de cinq cents observées en Europe seulement, et encore l'Allemagne est-elle la seule contrée dont quelques cantons aient été explorés avec soin. L'ouvrage allemand de M. Meigen, sur les Diptères d'Europe, dont le premier volume contient les Tipulaires, est un monument remarquable du génie observateur de l'auteur, et un modèle d'exactitude et de méthode. Il a non-seulement fait connaître, par des descriptions d'une vérité parfaite, un nombre immense d'espèces nouvelles, il a encore, par la science de la classification, répandu sur cette multitude de petits êtres un ordre admirable, sans lequel ils n'eussent offert qu'un chaos effrayant. Fondateur de plus de trente genres nouveaux, presque tous naturels et établis sur des caractères tirés des diverses parties de l'organisation, il a découvert dans les deux genres *Cousin* et *Tipule* de Linnée, une tribu innombrable et extrêmement diversifiée, à chaque membre de laquelle il a assigné la place qu'il occupe dans l'ordre naturel.

Les Tipulaires du nord de la France, que nous entreprenons de décrire après les avoir long-temps observées, offrent un champ assez vaste à nos explorations; quoiqu'elles soient moins nombreuses que celles de plusieurs parties de l'Allemagne, les plaines humides de la Flandre, les rivières tranquilles qui l'arrosent, la riche végétation dont elle est

5

couverte favorisent le développement de ces insectes, et le nombre des espèces est considérable. D'autres appartiennent au haut Artois, dont le sol montueux, les ruisseaux rapides, les vallées d'une fraîcheur délicieuse présentent un aspect si différent. Les grandes forêts du Hainaut et du Boulonnais en recèlent d'autres encore dont nous n'avons sans doute observé que le plus petit nombre, ayant peu visité ces deux parties de la France septentrionale. Comment d'ailleurs pourrait-on se flatter, même après les plus longues recherches, d'épuiser une mine aussi féconde? la nature ne semble-t-elle pas infinie comme son auteur?

TIPULAIRES musciformes; *T. muscæformes*, Meig. — *T. florales*, Lat. gen.

Corps peu allongé. Tête jointe au thorax, ordinairement sans cou distinct, un peu plus basse que le thorax, subglobuleuse et presque entièrement occupée par les yeux dans les mâles, ovale et déprimée dans les femelles. Trompe ordinairement assez courte et épaisse. Palpes ordinairement courbés. Antennes courtes, épaisses, plus ou moins perfoliées, renflées ou fusiformes, ou cylindriques, insérées devant les yeux et composées de neuf à douze articles lenticulaires. Yeux brièvement ovales, ordinairement entiers. Trois yeux lisses, quelquefois nuls.

Pieds peu allongés; cuisses antérieures souvent plus grandes que les autres. Ailes couchées; nervures costales seules colorées; une cellule marginale; point de sous-marginale; au moins une discoïdale; ordinairement quatre postérieures. (Pl. 1, fig. 1—3).

Les Tipulaires musciformes, en offrant les caractères essentiels de leur famille, n'en ont cependant pas la physionomie; elles se rapprochent des autres Diptères par l'épaisseur du corps et la brièveté des pieds, et elles forment ainsi une transition entre les deux séries. On les distingue encore des autres Tipulaires par la figure ovale et déprimée de la tête dans les femelles, par la forme, et surtout par l'insertion des antennes et par le système des nervures des ailes.

Diverses modifications varient l'organisation de ces insectes. Les principales consistent dans le nombre des articles des antennes, la forme des yeux, les différentes combinaisons des nervures des ailes, et la conformation très-diversifiée des pieds.

Ces Tipulaires ont toutes le vol fort pesant, et la plupart ne font aucun mouvement quand nous voulons les saisir. Le plus grand nombre vit sur les plantes. Quelques-unes habitent l'écorce des arbres et les murs humides.

SCATHOPSE; Scathopse.

Scathopse; Geoffroy, Olivier, Latreille, Fabricius, Meigen, Lamarck.— *Ceria, Scopoli.*— *Tipula,* Linnée, Deg., Villiers.

Trompe cylindrique; base et tige courtes et perpendiculaires; lobes terminaux dirigés en avant et allongés. Palpes très-courts, droits, d'un seul article distinct. Antennes avancées, cylindriques, composées de onze articles. Yeux réniformes. Trois yeux lisses.

Thorax ovale. Écusson petit. Abdomen déprimé, un peu élargi postérieurement. Jambes sans épines; tarses à pelotes très-petites, peu distinctes. Ailes grandes, hyalines, couchées; cellule médiastine, distincte; marginale très-grande, appendiculée; une seule discoïdale petite; trois postérieures; la première moins grande que les autres et pétiolée; les deux autres longues, étroites; axillaire sinueuse. Anale et fausse nulles. (Les cellules marginales et discoïdale seules facilement distinctes). (Pl. 1, fig. 1).

Les insectes de ce genre présentent une singularité remarquable : ils appartiennent évidemment aux Tipulaires musciformes par les plus grands rapports de conformation, et cependant il leur manque un des caractères les plus essentiels de la famille entière. Le seul article fort court dont les palpes paraissent formés, établit à la fois une différence importante entre les Scathopses et tous les autres Tipulaires, et une ressemblance (au moins sous le rapport de la brièveté de cet organe), avec les autres Diptères; de sorte que la place naturelle de ces insectes est à la tête de leur famille, immédiatement après les Tabaniens.

Les Scathopses doivent leur nom aux immondices au milieu desquelles ils se développent. Leurs larves ne présentent aucun organe propre au mouvement; les nymphes sont nues et

immobiles. L'insecte parfait, fort commun sur les troncs d'arbres et les murs humides, fréquente aussi les fleurs, particulièrement les synanthérées, et il se nourrit du suc des nectaires.

1. SCATHOPSE noté; *S. notata*, Meig.

D'un noir luisant. Côtés du thorax tachés de blanc.

Scathopse nigra, Geoff., t. 2,545. 1, Lam. An. Sans-vertèbres.
Hirtea albipennis, Meig., Klassif., Fab., ent. syst. suppl.
Scathopse latrinarum, Meig., Klassif.
Scathopse albipennis, Fab., syst. antl.
Tipula notata, Linn., Faun. suer.
Tipula scathopse, Gmel.
Tipula (latrinarum) nigra, etc., Deg.
Tipula albipennis, Fab., ent. syst.
Schranck. Faun. boir. 3. 2343.
— — Aust. 881.
Ceria decem nodia, Scop.

Long. 1 $\frac{1}{3}$ l.

D'un noir luisant. Thorax marqué sur les côtés, d'une tache en avant, d'une autre en demi-lune à la base des ailes, d'une troisième semblable à l'insertion de l'abdomen. Balanciers noirs. (Pl. 1, fig. 1).

Fort commun sur les murs humides et sur les fleurs.

2. SCATHOPSE majeur; *S. major*. Nob.

Côtés du thorax argentés.

Long. 2 l.

D'un noir velouté. Yeux d'un brun chatoyant. Côtés du thorax argentés antérieurement. Partie des jambes et des tarses blanchâtre.

Les ailes diffèrent de celles de l'espèce précédente, en ce que la nervure qui ferme extérieurement la cellule discoïdale est droite, au lieu d'être courbe, et que celle qui ferme la marginale est anguleuse du côté intérieur. Rare.

3. SCATHOPSE noir; *S. nigra*, Meig.

Noir, glabre.

Long. $\frac{2}{3}$ l.

Noir, glabre. Ailes transparentes.

Commun sur les murs humides. Meigen dit qu'il se trouve sur les fleurs de l'heracleum sphondilium.

BIBION ; Bibio.

Bibio, Geoff., Schœff., Oliv., Lat., Lam. — *Tipula*, Linn., Scop., Schr., Deg., Vill., Ross., Cuv. — *Hirtea*, Fab., Walck., Schell., Meig., Ill., Panz.

Trompe conique; tige très-courte, cylindrique seulement à l'extrémité; lobes terminaux grands et velus; lèvre supérieure petite. Palpes de cinq articles; le premier fort court, les autres à peu près égaux, le dernier cylindrique. Antennes perfoliées, composées de neuf articles; les deux premiers un peu allongés, le dernier plus menu. Yeux ovales, velus dans les mâles. Trois yeux lisses.

Segment antérieur du thorax sans dentelures. Cuisses renflées antérieurement et marquées d'un sillon longitudinal du côté intérieur et extérieur; jambes antérieures courtes, fortes et prolongées extérieurement en une pointe, et intérieurement en une petite dent; tarses munis de trois pelotes distinctes; premier article des tarses antérieurs fort allongé. Ailes grandes; cellule stigmatique distincte; deux discoïdales, dont l'interne est plus avancée. La deuxième postérieure recevant une nervure récurrente; la quatrième triangulaire et plus longue que les autres. Anale et axillaire imparfaites. (Pl., 1 fig. 2).

Les Bibions sont les Tipulaires musciformes les plus remarquables par leur grandeur, et les plus dignes de nos observations. La surface des yeux paraît couverte de longs poils dans les mâles. Cependant comme il est difficile d'admettre que ces poils sont implantés sur la cornée même, il est vraisemblable qu'ils le sont au bord des nombreuses facettes dont ces yeux sont composés, et qu'ils leur servent de cils.

Une autre espèce se fait remarquer par les couleurs très-différentes qui distinguent les deux sexes; singularité assez rare parmi les insectes. On observe encore dans les Bibions la conformation des pieds : l'épaisseur des cuisses, très-remarquable dans quelques espèces, la brièveté des jambes et la pointe qui les prolonge, indiquent des fonctions particulières, et en effet il paraît que ces pieds leur donnent la faculté de sortir de la terre lors de leur dernière transformation. Peut-être s'en servent-ils aussi pour déposer leurs œufs soit dans la terre, soit dans les bouzes.

Les espèces dont les métamorphoses sont connues, font leur ponte dès le mois d'Avril. Les larves sont allongées, cylindriques, d'un gris brun, quelquefois munies de deux tentacules vers l'extrémité du corps, et couvertes de poils qui les font ressembler à certaines chenilles (1). Ces poils, fort rudes et dirigés en arrière, paraissent avoir une destination assez importante. Les larves, habitant la terre, et obligées de s'y frayer des chemins pour chercher leur subsistance, se meuvent, quoique dépourvues de pieds, avec le secours de ces sortes de pointes qui servent à fixer la partie postérieure du corps, lorsque la partie antérieure se porte en avant, et réciproquement. C'est ainsi que pendant l'année presque entière qu'elles passent sous cette forme, elles parviennent à faire des marches souterraines; et c'est particulièrement dans les bouzes qu'elles viennent chercher leur nourriture. Pendant l'hiver elles s'enfoncent dans la terre pour se mettre à l'abri de la gelée ; elles y pénètrent encore au mois de Mars pour y subir leur transformation en nymphes. Dans cet état, les Bibions ont une forme cylindrique un peu arrondie. La

(1) Geoffroy a observé que ces larves n'avaient pas les deux grands stigmates postérieurs que l'on voit dans la plupart des autres larves des Tipulaires.

partie correspondante au thorax est relevée en bosse. Les ailes et les pieds sont beaucoup moins développés que dans la plupart des autres nymphes nues. Enfin, après être resté cinq ou six semaines sous cette forme, l'insecte adulte paraît au jour, prend son essor, va s'établir de préférence et d'une manière fort sédentaire sur les arbres fruitiers, dont les fleurs et les bourgeons paraissent lui offrir sa nourriture favorite; il s'occupe de ses amours, et finit une carrière qui a duré à peine un mois.

1. Bibion précoce; *B. hortulanus*, Lat., Oliv., Meig.

Noir, à poils blancs (mâle), ou d'un rouge jaunâtre (femelle).

Bibion N.° 3, Geoff.
Tipula hortulana, Linn.
Mouche de St. Marc, Reaum.
Hirtea hortulana, Fab., Meig., Klassif.

Long. 3—4½ l.

Mâle : noir, couvert de poils blancs. Ailes diaphanes; bord extérieur d'un brun pâle avec ses nervures brunes; stigmate brun. (Pl. 1, fig. 2).

Femelle : tête, premier segment du thorax et écusson noirs. Deuxième segment du thorax en dessus et abdomen d'un rouge jaunâtre. Ailes brunâtres; bord extérieur plus foncé. Jambes antérieures fort renflées.

Assez commun, au mois de Mai.

2. Bibion St. Marc; *B. marci*, Lat., Meig.

Noir. Ailes blanches (mâle), ou brunes (femelle) avec le bord extérieur obscur.

Bibion N.° 2, Geoff.
Tipula marci, Linn.
— *brevicornis*, Linn.
— *marci nigra*, Deg.
— *brevicornis*, Fab.

Hirtea marci, Fab., Meig., Klassif.

Long. 4—5 l.

D'un noir luisant, couvert de poils noirs. Ailes transparentes (mâle), ou noires (femelle); bord extérieur d'un brun pâle avec ses nervures brunes; stigmate brun.

Assez commun, au mois d'Avril.

3. Bibion veiné; *B. venosus*, Meig.

Noir luisant. Ailes hyalines à nervures brunes; nervures marginales et stigmate noirs.

Long. 4 l.

Femelle : noire. Thorax glabre, presque mat; les deux lignes dorsales enfoncées, très-distinctes. Abdomen très-luisant, parsemé de poils d'un roussâtre pâle. Cuisses postérieures très-grêles à leur base, renflées presque subitement vers l'extrémité. Ailes hyalines; stigmate ovale arrondi, noir, ainsi que les nervures du bord extérieur; les autres, partie d'un brun clair et partie blanchâtre; base des cellules et extrémité de l'aile légèrement bordées de brun.

Rare.

Je n'ai pas observé le mâle.

4. Bibion St. Jean; *B. Johannis*, Lat., Meig.

D'un brun noirâtre. Ailes à stigmate d'un brun noirâtre. Pieds entièrement ferrugineux (femelle). Cuisses noirâtres (mâle).

Bibion N.° 1, Geoff.

Tipula Johannis, Linn., Deg.

Hirtea præcox, Fab., Meig., Klassif.

Mâle : long. 2 $\frac{2}{3}$ l.

Thorax d'un noir brillant, couvert de poils noirs. Ailes diaphanes; bord extérieur et stigmate d'un brun noirâtre. Pieds ferrugineux; cuisses noires; antérieures légèrement renflées; jambes postérieures légèrement dilatées vers l'extrémité.

Femelle : long. 3 l.

D'un noir mat. Thorax muni de poils roussâtres très-courts. Ailes légèrement roussâtres; stigmate comme dans le mâle. Pieds entièrement ferrugineux; cuisses antérieures renflées.

Les nervures des ailes dans cette espèce diffèrent de celles des espèces précédentes, en ce que les deux petites nervures qui ferment postérieurement la cellule discoïdale extérieure sont égales, tandis qu'elles sont fort inégales dans les autres.

J'ai vu beaucoup de mâles sans femelles voltigeant à la surface d'une argile sablonneuse, sur l'esplanade de Lille, au mois d'Avril.

5. Bibion printanier; *B. vernalis*, Meig.

D'un noir de poix. Ailes obscures; stigmate ferrugineux; pieds ferrugineux.

Long. 2 l.

Femelle : d'un noir de poix. Ailes légèrement obscures; stigmate ferrugineux, un peu plus rapproché que dans l'espèce précédente de la nervure qui ferme postérieurement la cellule discoïdale. Pieds ferrugineux.

Assez rare.

Je n'ai pas observé le mâle qui, suivant M. Meigen, a les cuisses noirâtres.

DILOPHE; Dilophus.

Dilophus, Meig., Ill., Lat. —*Bibio*, Oliv., Lat. —*Hirtea*, Fab.

Trompe un peu avancée; lobes terminaux cylindriques, allongés et velus. Lèvre supérieure courte et conique. Palpes de cinq articles; les deux premiers courts, cylindriques; le troisième plus long, élargi à l'extrémité; les deux derniers encore un peu plus longs, cylindriques. Antennes peu perfoliées, composées d'onze articles; le troisième plus grand; les quatre derniers point perfoliés. Yeux ovales. Trois yeux lisses.

Bords antérieur et postérieur du premier segment du

thorax denticulés. Cuisses marquées d'un sillon longitudinal; jambes antérieures terminées par un rang de pointes, et munies de deux autres pointes au milieu, extérieurement; tarses munis de trois pelotes. Nervures des ailes à peu près comme dans le genre précédent, excepté la première cellule postérieure recevant la nervure récurrente. (Pl. 1, fig. 3).

Deux caractères principaux ont déterminé M. Meigen à instituer le genre Dilophe aux dépens des Bibions, malgré les grands rapports qu'il y a entre l'un et l'autre : les dentelures qui hérissent les bords du premier segment du thorax, et le rang de pointes dont les jambes antérieures sont munies. Cette armure des jambes, très-différente de la pointe unique, mais forte, qui caractérise les Bibions, paraît cependant lui être analogue dans ses fonctions. Il est fort probable que les Dilophes s'en servent également à creuser la terre pour en sortir lors de la dernière transformation. Les dentelures cornées du thorax, qui sont dirigées en arrière, sont propres aussi à favoriser le mouvement de progression, comme les poils épais qui, dans les larves des Bibions, bordent les segmens du corps. Cependant les observations nous manquent pour confirmer ces conjectures. Les métamorphoses des Dilophes sont inconnues, et nous ne pouvons que les deviner par l'analogie qu'elles ont probablement avec celles des Bibions.

La première espèce est très-commune aux mois de Juillet et d'Août, sur les végétaux. Elle fréquente surtout nos espaliers, et en parcourt le feuillage pour y recueillir avec la trompe les sucs qui y sont répandus.

Le nom de Dilophe, dérivé du grec, indique les deux espèces de peignes dont le thorax est muni. Linnée, dans *la Faune de Suède*, a donné à l'espèce commune l'épithète de *febrilis*, sans nous révéler quel rapport elle a avec la fièvre.

1. Dilophe commun; *D. vulgaris*, Meig.

Hirtea febrilis, Fab., syst. antl.
Tipula febrilis, Fab., Linn.

Long. 2 ½ l.

D'un noir brillant. Pieds velus. Ailes diaphanes dans le mâle, à nervures marginales noires; noirâtres dans la femelle, et l'extrémité diaphane, les nervures bordées de blanc et le stigmate noir. (Pl. 1, fig. 3).

Commun.

M. Meigen dit qu'il n'a jamais vu d'insectes aussi nombreux que ne le sont ceux-ci dans les prairies des environs du Rhin.

Dilophe fémoré; *D. femoratus*, Meig.

Noir. Cuisses antérieures ferrugineuses.

Long. 1 ½ l.

Femelle : noire. Côtés du thorax fauves vers le bord antérieur. Hanches et cuisses antérieures fauves. Ailes hyalines, stigmate noir.

Meigen ne fait pas mention de la couleur fauve des côtés du thorax et des hanches.

Je ne l'ai trouvé qu'une fois, à Ranchicourt, au mois de Juillet.

TIPULAIRES rampantes; *T. reptantes*.

Simulie; *simulia*.

Simulia, Lat., Lam., Meig. — *Atractocera*, Meig., Klassif. — *Culex*, Linn., Gmel., Fab., Schr. — *Scathopse*, Fab., (*syst. antl.*) — *Hirtea*, Schell. — *Bibio*, Oliv., Pallas. — *Tipula*, Deg.

Corps court et assez épais. Tête hémisphérique. Trompe assez avancée, charnue, cylindrique, courte, légèrement renflée vers l'extrémité; lèvre supérieure plus courte que la trompe inférieure, subulée, voûtée en dessus, à pointe mousse, couchée sur la trompe inférieure, et renfermant une langue pointue. Palpes avancés, recourbés, de quatre articles;

le premier petit; les deux suivans plus longs, un peu renflés; le quatriéme encore plus long, mais plus menu. Antennes insérées entre les yeux, avancées, droites ou un peu courbées, rapprochées, cylindriques, velues, d'onze articles; les deux premiers séparés des autres. Yeux ronds et contigus dans les mâles, échancrés et séparés par un front large dans les femelles. Point d'yeux lisses.

Thorax ovale, voûté, sans sutures. Abdomen cylindrique. Pieds forts; jambes sans pointes; premier article des tarses fort long, surtout dans les pieds postérieurs; le quatrième fort court. Balanciers découverts. Ailes larges, transparentes; cellule médiastine distincte; marginale longue et fort étroite; point de sous-marginale; une discoïdale étroite; quatre postérieures; les deuxième et quatrième pétiolées; cellule anale très-étroite. Ces cellules, à l'exception de celle du bord extérieur, sont peu distinctes. (Pl. 1, fig. 4).

Le genre Simulie, que M. Latreille a compris parmi ses Tipulaires florales, a quelques rapports de conformation avec elles, particulièrement dans la forme des antennes et dans la disposition des nervures des ailes, dont les marginales seules sont bien distinctes. M. Meigen, plus affecté des différences, l'a placé dans une section particulière, sous la dénomination de Tipulaires latipennes, à laquelle j'ai cru devoir substituer celle de rampantes, qui rappelle un trait caractéristique plus prononcé que le premier. Ces différences les plus sensibles consistent dans l'insertion des antennes, l'absence des yeux lisses, et surtout dans les habitudes qui indiquent encore d'autres modifications dans les organes. La manière dont les Simulies marchent est très-insolite. Lorsqu'elles sont posées sur une feuille, leurs tarses antérieurs s'appuient dans toute leur longueur sur le plan de position; ils sont dans un mouvement continuel de tâtonnement, et paraissent servir très-peu à marcher. C'est cette

habitude qui a fait donner par Linnée le nom de *Culex reptans* à l'espèce la plus connue. Comme ces insectes habitent ordinairement les buissons situés sous les arbres, et qu'ils y recueillent avec la trompe les sucs répandus sur les plantes, et particulièrement ceux produits par les Pucerons, leurs tarses font les fonctions de palpes; ils servent à reconnaître cet aliment, et on les croirait l'organe d'un sens supérieur au toucher.

Indépendamment de ce genre innocent de nourriture, les Simulies en cherchent un autre en nous faisant la guerre comme les Cousins. Mais leurs piqûres sont peu douloureuses en Europe. On croit que les Moustiques des pays chauds appartiennent à ce genre. Cette faculté malfaisante indique, dans la conformation de la trompe, encore une différence entre ces insectes et les Tipulaires musciformes; et, en effet, les Simulies ont sous la lèvre supérieure une langue très-acérée que l'on n'a pas observée dans les autres, et qui est sans doute l'instrument coupable. Les métamorphoses de ces insectes sont inconnues.

1. Simulie rampante; *S. reptans*, Lat., Meig.

Thorax d'un noir bleuâtre, cendré antérieurement. Abdomen d'un brun noirâtre. Pieds obscurs; jambes blanches; tarses antérieurs noirs.

Scathopse reptans, Fab. antl.
Culex reptans, Linn., Gmel., Schr., Fab., spec., ent. syn.
Bibio erythrocephalus, Oliv.
Tipula erythrocephala, Deg.

Long. 1 $\frac{1}{3}$ l.

D'un brun noirâtre. Premier article des antennes blanc. Yeux d'un rouge brun. Thorax un peu bronzé. Abdomen d'un brun moins foncé, rougeâtre en dessous. Balanciers jaunes. Pieds antérieurs noirs; toutes les jambes couvertes d'un duvet blanc; premier article des tarses un peu renflé. (Pl. 1, fig. 4).

Le mâle, que M. Meigen n'a pas observé, est un peu plus grand que la femelle. Il paraît être moins nombreux.

Je ne l'ai rencontré qu'en été et en automne.

2. Simulie printanière; *S. vernum*, N.

Noir. Jambes renflées.

Long. 1 ½ l.

D'un noir mat. Thorax couvert d'un duvet grisâtre très-léger. Abdomen et pieds couverts de poils roussâtres courts. Balanciers d'un roussâtre clair. Jambes légèrement renflées. Tarses noirs.

La nervure anale des ailes est grande et sinueuse.

Au commencement de Mai; je l'ai trouvée rarement.

TIPULAIRES xylophagiformes; *T. xylophagiformes.*

RHYPHE; Rhyphus.

Rhyphus, Lat., Lam., Meig. — *Anisopus*, Meig., Klassif., Ill. — *Sciara, Rhagio*, Fab. — *Tipula*, Scopoli. — *Musca*, Reaum., Linn., Gmel.

Tête séparée du thorax par un cou distinct. Trompe menue, cylindrique, avancée horizontalement; lobes terminaux formant un petit article bifide. Lèvre supérieure subulée, insérée à la base de la trompe, couchée sur elle et d'égale longueur. Langue fine, pointue, roide et un peu plus courte que la lèvre. Palpes composés de quatre articles distincts; le deuxième plus épais, le troisième plus court. Antennes à peu près droites, filiformes, insérées sur la partie inférieure du front, de seize articles; les deux premiers un peu plus grands; les autres petits, serrés et légèrement velus. Yeux ovales. Yeux lisses égaux, situés sur un tubercule commun.

Thorax peu élevé. Pieds peu allongés; hanches courtes; jambes terminées par deux pointes très-courtes. Cellule médiastine des ailes fort étroite; marginale sinueuse du côté intérieur, éloignée de l'extrémité de l'aile; sous-marginale

assez étroite ; trois discoïdales ; les deux antérieures allongées ; la postérieure à peu près ovale, allongée ; cinq postérieures ; les première, quatrième et cinquième plus longues ; la cinquième plus large ; cellule axillaire confondue avec la fausse. (Pl. 1, fig. 5).

Je place ce genre dans une section particulière, parce qu'il me semble qu'il se refuse singulièrement à entrer dans aucune des autres divisions naturelles des Tipulaires. M. Latreille l'a compris parmi les Fungivores ; cependant il manque non-seulement d'un caractère essentiel à cette section, c'est-à-dire que les larves ne doivent pas leur subsistance aux champignons, mais encore de la plupart des autres marques auxquelles on la reconnaît si facilement, telles surtout que la forme bien caractéristique des pieds et des nervures des ailes.

M. Meigen, en relevant cette erreur de M. Latreille, me paraît tomber dans une autre, en comprenant les Rhyphes parmi les Tipulaires musciformes. En effet, il suffit de jeter un regard sur ces insectes, et sur les genres que nous venons de décrire, pour se convaincre que la nature les a formés sur un modèle tout différent ; on ne retrouve dans les premières, ni la forme épaisse du corps, ni celle de la tête si différente dans les deux sexes, ni l'insertion singulière des antennes, ni le système des nervures alaires, qui caractérisent parfaitement les autres ; enfin, les habitudes n'offrent pas plus de ressemblance que les organes. Aussi les motifs sur lesquels M. Meigen se fonde pour réunir ces insectes sont-ils très-vagues. Ils se bornent à quelques rapports, comme dans la conformation des antennes et la présence des yeux lisses, caractères que l'on remarque dans d'autres Tipulaires. Il est probable que cet excellent observateur s'est particulièrement déterminé à cette réunion d'après la considération que les larves des Rhyphes vivent dans les bouzes, comme celles des Bibions ;

mais ces larves ne se ressemblent pas d'ailleurs entre elles, et il me semble que ce rapport d'habitudes ne prouve une affinité réelle que lorsqu'il est appuyé sur des rapports de conformation.

Le nom que je donne à la section dans laquelle je crois devoir isoler les Rhyphes, rappelle une certaine ressemblance entre ces Tipulaires et les Diptères xylophagites. Les antennes offrent également les deux premiers articles séparés d'une suite d'autres qui, dans cette dernière famille, ne sont considérés, peut-être à tort, que comme n'en faisant qu'un seul; et les nervures des ailes ont aussi des rapports assez remarquables.

Les Rhyphes se tiennent de préférence sur les troncs des arbres. Ils ont le vol rapide et se réunissent quelquefois en troupes nombreuses dans les airs, surtout lorsque le temps est orageux. Nous les voyons souvent aussi sur nos fenêtres. Les femelles déposent leurs œufs tantôt dans des bouzes, tantôt sur le bois pourri, sur le linge ou le papier humide dans nos habitations. Les larves qui en proviennent sont allongées et cylindriques; les segmens du corps ont chacun une bande brune sur un fond blanchâtre. On découvre à la bouche deux espèces de palpes frangées, et à l'extrémité du corps quatre stigmates saillans, en forme de tubes. Les nymphes sont nues; elles ont le bord postérieur des segmens de l'abdomen muni de petites épines dirigées en arrière, qui donnent sans doute à l'insecte le moyen de s'élever à la surface de la terre au moment de sa dernière transformation.

1. Rhyphe de fenêtres; *R. fenestralis*, Lat., Meig., Lam.

Ailes à points obscurs et tache à l'extrémité.

Anisopus nebulosus, Fem., Meig., Klassif.

Sciara cincta, Fab., antl.

Rhagio cinctus, Fab., ent. syst.

Tipula fenestralis, Scop.

Musca succincta, Gmel.

Long. 3 l.

Palpes et antennes noirâtres. Tête et thorax cendrés; dos marqué de trois bandes noires; l'intermédiaire divisée longitudinalement par une ligne cendrée; écusson gris. Abdomen d'un brun noirâtre avec les segmens bordés de roussâtre clair, dans le mâle; moins foncé, dans la femelle. Pieds ferrugineux; genoux noirs. Stigmate de l'aile noirâtre; une tache obscure, allongée, au bord extérieur, plus près de la base; à côté de celle-ci, vers le bord intérieur, une petite tache moins foncée; près de la base de l'aile, une autre petite tache; encore une autre sous le stigmate; l'extrémité de la cellule discoïdale postérieure brune; enfin, une assez grande tache triangulaire à l'extrémité de l'aile; les nervures postérieures bordées de brun. (Pl. 1, fig. 5).

Commun.

Il y a souvent des individus d'un roux ferrugineux.

2. Rhyphe ponctué; *R. punctatus*, Meig.

Ailes à stigmate obscur et à quelques taches plus pâles; extrémité sans tache.

Anisopus nebulosus, Mas., Meig., Klassif.

Sciara punctata, Fab., antl.

Rhagio punctatus, Fab., ent. syst.

Musca bilineata, Gmel.

Long. 2 à 3 l.

Souvent plus petit, mais semblable au précédent. La petite tache voisine du stigmate en est séparée; l'extrémité de la cellule discoïdale postérieure n'est pas brune, et l'extrémité de l'aile n'a pas de tache.

Commun.

TIPULAIRES fungicoles; *T. fungicolæ*.

Corps allongé. Tête arrondie. Trompe peu avancée. Palpes recourbés, ordinairement de quatre articles. Antennes tantôt

filiformes et peu allongées, tantôt sétacées et allongées, insérées entre les yeux, ordinairement de seize articles. Yeux ronds, allongés ou échancrés, séparés par le front. Yeux lisses de grandeur inégale, et paraissant manquer quelquefois.

Thorax sans suture. Abdomen cylindrique, quelquefois comprimé, de sept segmens. Pieds un peu allongés; hanches ordinairement longues; jambes terminées par deux pointes ordinairement allongées. Balanciers découverts. Ailes couchées; ordinairement une cellule médiastine distincte; une ou deux marginales; sous-marginale ordinairement nulle; ordinairement une discoïdale; quatre postérieures; la deuxième ordinairement pétiolée; la troisième fort longue; la quatrième quelquefois pétiolée; axillaire ordinairement confondue avec la fausse (1). (Pl. 1, fig. 6—8; pl. 2, fig. 1—7).

Une grande partie des Xylophages parmi les Coléoptères, plusieurs Staphylins, et les Tipulaires fungicoles parmi les Diptères, sont à peu près les seuls insectes auxquels, dans l'état de larves, la nature ait assigné pour aliment la nombreuse famille des champignons. Tandis que des insectes de tous les ordres se nourrissent de la substance ou des sucs des autres plantes, il semble que ces petits groupes, qui n'ont d'ailleurs aucune autre conformité entre eux, aient une organisation appropriée à ces singulières productions; et cependant la partie charnue des champignons est presque toujours peuplée de larves qui y prennent leur accroissement. Elles passent ce période de leur vie, non-seulement dans les Agarics et autres espèces dont la substance est subéreuse, mais encore dans celles qui n'ont qu'une existence éphémère, comme les Amanites; ce qui indique, au moins dans un certain nombre de ces larves, un développement bien rapide.

Ces larves sont vermiformes, à tête cornée et sans pieds,

(1) Il nous paraît que la cellule discoïdale est analogue à la discoïdale externe des Tipulaires qui en ont plusieurs.

comme celles de toutes les Tipulaires. Elles ont quelquefois, le long du corps, des mamelons charnus qui leur servent à marcher ; d'autres ont sur la tête des appendices en forme d'antennes ; quelques-unes vivent en société ; la plupart élaborent une humeur visqueuse qui sort de la bouche, et qu'elles emploient, soit à tapisser les parois de leurs habitations, soit à former la coque dans laquelle elles se changent en nymphes. Pour subir cette transformation, elles se retirent ordinairement dans la terre, et sont alors allongées et cylindriques. Parmi les organes de l'insecte adulte qu'elles montrent appliqués contre le corps, les antennes offrent une singularité. Au lieu d'être couchées sur la poitrine, comme dans les autres nymphes nues et immobiles, elles le sont sur le thorax, au moins dans les espèces dont les métamorphoses ont été observées.

Sous la forme ailée, les Tipulaires fungicoles ont une conformation généralement très-caractérisée. Elles diffèrent de toutes les autres par la longueur des hanches, par les pointes qui terminent les jambes, par les cellules postérieures des ailes, dont la deuxième est pétiolée. Elles s'éloignent encore des sections voisines, soit par la présence des yeux lisses, soit par la forme des antennes, soit par la suture du thorax. Cependant ces caractères s'affaiblissent quelquefois; ils participent surtout alors de ceux des Tipulaires terricoles, et la place de plusieurs genres dans l'ordre naturel est tellement marquée entre les deux sections, qu'il est fort arbitraire de les comprendre dans l'une plutôt que dans l'autre. Il semble même que la nature en ait indiqué une intermédiaire, caractérisée par la forme sétacée des antennes qui est particulière à ces genres équivoques. Il est d'ailleurs fort douteux qu'ils appartiennent tous aux fungicoles par la manière de vivre qui a donné lieu à cette dénomination.

SCIARE; Sciara.

Sciara, Meig., Fab., Panz. — *Molobrus*, Lat. — *Hirtea*, Fab. — *Rhagio*, Fab. — *Tipula*, Geoff., Gmel., Fab.

Tête petite, sphéroïdale. Trompe un peu avancée, courte, épaisse, élargie au milieu, un peu allongée aux deux côtés antérieurs; lèvre supérieure pointue; point de langue distincte. Palpes avancés, recourbés, velus, de trois articles renflés et égaux. Antennes avancées, arquées, cylindriques, plus longues que la tête, de seize articles; les deux premiers plus épais et séparés des autres. Yeux profondément échancrés. Trois yeux lisses, disposés en triangle; l'antérieur plus petit.

Thorax ovale, voûté, marqué de trois sillons. Écusson étroit; métathorax à peu près vertical. Abdomen effilé, couvert de poils courts, cylindriques, et terminé par deux pinces de deux articles, dans le mâle; pointu, dans la femelle. Pieds allongés, menus; cuisses légèrement sillonnées du côté intérieur; jambes munies de fort petites pointes. Balanciers découverts. Ailes grandes, couchées, parallèles; une cellule marginale; discoïdale étroite; la première postérieure s'étendant jusqu'à la base de l'aile; nervure anale rudimentaire. (Pl. 1, fig. 6).

Je ne crois pas devoir adopter la section des Tipulaires lugubres que M. Meigen a formée pour ce genre seul, par la raison qu'il a tous les principaux caractères des fungicoles, et que je ne lui vois qu'une seule différence dans le nombre des articles des palpes, différence même dont on pourrait contester la réalité. La couleur rembrunie des ailes, qui a fourni un nom à la section, n'appartient qu'à une partie des espèces, et quant à la manière de vivre des larves, comme elle est encore inconnue, l'analogie nous permet de croire qu'elle diffère également peu de celle des Tipulaires fungicoles.

On doit à M. Meigen la seule observation qui ait été faite sur les développemens de ces insectes. Il a vu, dès le mois

de Mars, un grand nombre d'individus du *Sciara hyalipennis* sortir de la terre d'un pot à fleur posé sur la fenêtre de sa chambre. La peau des nymphes, restée à demi dans la terre, était sans pointes, blanchâtre, avec le thorax jaune. Peu d'heures après leur naissance, ces Tipulaires s'accouplèrent, et au commencement de Juin il parut une nouvelle génération.

Ils se trouvent depuis le printemps jusqu'en automne sur les buissons, les fleurs, les gazons. Leur nom dérive de *skiaros*, ombragé, à cause de la couleur rembrunie de leurs ailes.

1. Balanciers obscurs.

1. Sciare morio; *S. morio*, Meig., Fab., antl.

Noir. Abdomen marqué de jaune. Ailes noires.

Sciara florilega, Meig., Klassif.

Tipula forcipata, Fab., ent. syst., Gmel., syst. nat.

Hirtea forcipata, Fab., syst. antl.

Long. 2 l.

Noir. Thorax luisant. Côtés de l'abdomen jaunes dans la femelle. Pieds noirâtres. Ailes d'un noir plus foncé dans la femelle. (Pl. 1, fig. 6).

Commune.

2. Sciare pieds verdâtres; *S. viridipes*. Nob.

Noir. Pieds verdâtres.

Long. 1 $\frac{1}{3}$ l.

Noir. Pieds d'un gris verdâtre. Ailes obscures.

Rare.

3. Sciare fuscipède; *S. fuscipes*, Meig.

Noir. Pieds obscurs. Cuisses antérieures rousses. Ailes obscures.

Long. 1 $\frac{1}{3}$ l.

Noir. Cuisses et jambes roussâtres; les postérieures obscures.

Je rapporte sans certitude cette espèce au *S. fuscipes* de Meig. Rare.

4. Sciare vitripenne; *S. vitripennis*, Meig.

Thorax noir luisant. Abdomen et pieds bruns. Ailes hyalines.

Long. 1 l.

Noir. Antennes plus courtes que le corps. Thorax luisant. Abdomen et pieds noirâtres. Ailes hyalines.

Commun.

5. Sciare nitidicolle; *S. nitidicollis*, Meig.

Noir. Thorax luisant. Pieds roussâtres. Ailes légèrement obscures.

Long. 1 l.

Noir. Antennes plus courtes que le corps. Thorax luisant. Abdomen mat. Pieds d'un roussâtre obscur. Ailes légèrement obscures.

Commun.

II. Balanciers jaunes ou pâles.

6. Sciare flavipède; *S. flavipes*, Meig., Panz.

Thorax jaunâtre. Abdomen obscur. Pieds roussâtres.

Long. 1 $\frac{2}{3}$ l.

Roussâtre. Antennes de la longueur du corps, obscures, couvertes de poils courts. Premier article jaune. Bord antérieur du thorax d'un jaune pâle; le reste d'un roux clair. Abdomen noirâtre. Dernier segment roussâtre.

Au mois d'Août.

MYCÉTOPHILE; Mycetophila.

Mycetophila, Meig., Ill., Fab., Lat., Lam. — *Leia*, Meig. — *Sciara*, Fab. — *Tipula*, Deg., Scop., Vill. — *Musca*, Vill.

Tête petite, ronde, aplatie en dessus, insérée au bas du thorax; front large. Trompe à peine saillante. Lèvre supérieure

peu distincte. Palpes avancés, recourbés, cylindriques; le premier article plus petit que les trois autres ordinairement égaux, un peu renflés vers l'extrémité et velus. Antennes avancées, arquées, de la longueur du thorax; les deux premiers articles distincts des autres, en cône renversé, velus; les autres cylindriques. Yeux ovales. Yeux lisses, tantôt au nombre de trois, tantôt de deux peu distincts, situés au bord interne des yeux à facettes.

Thorax fort élevé ; écusson fort petit. Abdomen grêle, cylindrique dans les mâles, comprimé dans les femelles. Cuisses comprimées; jambes postérieures ordinairement munies de deux rangs de pointes du côté extérieur; ordinairement point de cellule médiastine aux ailes; la première postérieure s'étendant jusqu'à la moitié de la longueur de l'aile. (Pl. 1, fig. 7—8).

Je crois devoir réunir les Mycétophiles et les Leias de M. Meigen, parce que ces Tipulaires me paraissent appartenir au même genre naturel. Cet excellent observateur, à la vérité, signale dans ces deux groupes trois caractères différentiels tirés de la forme de l'abdomen, de la disposition des nervures des ailes et du nombre des yeux lisses; et si ces différences étaient constantes, l'on ne pourrait nier que, par leur réunion, elles n'eussent l'importance de caractères génériques; mais il me semble que les deux premiers s'évanouissent quelquefois, et que le troisième n'autorise pas la séparation. En effet, la différence dans la forme de l'abdomen consiste, de l'aveu même de M. Meigen, en ce qu'il est comprimé dans les Mycétophiles mâles, et qu'il ne l'est pas ordinairement dans les Leias. Quant aux nervures des ailes, les dispositions principales offrent dans ces deux coupes plusieurs légères modifications, et il se trouve dans les figures mêmes de M. Meigen, une ressemblance parfaite entre les ailes du *Leia flavicornis*, par exemple, et du *Mycétophile analis*. Sous le rapport des yeux lisses, ces Tipulaires diffèrent entre elles par la position

et le nombre apparent; mais on ne peut pas accorder beaucoup d'importance à ces différences. M. Meigen reconnaît lui-même que la position ne fournit pas un caractère générique, puisque, dans ses Leias, ces organes sont situés, tantôt sur le vertex, et tantôt sur le front. Quant au nombre, toutes les Tipulaires fungicoles, à l'exception des Mycétophiles de M. Meigen, en présentent trois; mais l'intermédiaire est si peu distinct, que les meilleures loupes suffisent à peine pour le faire apercevoir; et ce grand observateur, en disant qu'il ne l'a jamais pu découvrir dans ce genre, ne paraît pas en nier absolument l'existence.

D'après ces diverses considérations, je ne regarde les Leias que comme une division des Mycétophiles.

Le même entomologiste rapporte que les larves de ces Tipulaires vivent dans plusieurs espèces de champignons, particulièrement dans les amanites et les agarics, même les plus vénéneux, tels que le muscarius. On les y trouve en été et vers l'automne en nombreuses colonies. Il les a élevées, avec quelque difficulté occasionnée par la prompte décomposition de ces végétaux, en posant sur une planche un champignon peuplé de ces larves, jusqu'à ce qu'il fût entièrement percé. Il en a mis ensuite une partie, avec les larves qui s'y trouvaient, dans un verre à demi-rempli de terre humide. Les larves entrèrent bientôt dans la terre, et peu de jours après, les insectes ailés parurent.

A. Articles des palpes d'égale grosseur.

1. Deux yeux lisses peu distincts au bord interne des yeux à facettes. (*G. mycétophile*, Meig.)

a. Quatrième cellule postérieure des ailes à peu près de la longueur de la deuxième. (Pl. 1, fig. 7).

1. MYCÉTOPHILE lunée; *M. lunata*, Meig., Fab.

Antennes brunes à base jaune. Thorax ferrugineux avec trois bandes brunes. Abdomen brun avec le bord des segmens jaunâtre. Ailes marquées d'une tache et d'une lunule brune.

Sciara lunata, Fab., syst antl.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

Palpes d'un jaune fort pâle. Antennes brunes; les trois premiers articles jaunes. Front brun, velu. Thorax ferrugineux avec trois bandes brunes; les bandes latérales courtes. Abdomen brun en dessus avec le bord postérieur des segmens jaune, et jaune en dessous. Pieds d'un jaune fort pâle avec les tarses bruns; cuisses postérieures terminées de noir. Ailes légèrement jaunâtres vers la base, marquées d'une tache qui couvre la nervure postérieure de la cellule discoïdale et d'une lunule noirâtre vers l'extrémité, plus obscure vers le bord extérieur, quelquefois à peu près effacée; la deuxième postérieure à pédicule très-court. (Pl. 1, fig. 7).

Assez rare.

M. Meigen a trouvé assez souvent en automne la larve dans les champignons sans pédicule. Il a observé aussi dans les mêmes champignons, en hiver, l'insecte développé, dans l'enveloppe de nymphe.

2. Mycétophile arquée; *M. arcuata*, Meig.

D'un brun noirâtre. Thorax avec les épaules jaunes. Pieds d'un jaune fort pâle. Ailes marquées d'une tache et d'une lunule brunes.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ l.

Semblable à l'espèce précédente, à l'exception du thorax avec les épaules jaunes, et de l'abdomen sans bord jaune aux segmens.

M. Meigen n'a observé qu'une femelle; je n'ai vu qu'un mâle.

3. Mycétophile linéole; *M. lineola*, Meig.

Thorax ochracé, rayé de brun. Abdomen obscur, à segmens bordés de jaune. Ailes à tache obscure. Antennes obscures à base jaune.

Long. 2 l.

D'un roux clair. Antennes obscures, à l'exception des deux premiers articles. Thorax à trois larges bandes noirâtres, et trois taches obscures sur les côtés; écusson obscur à bord postérieur jaune. Abdomen noir avec le dessous, les côtés et le bord postérieur des segmens roussâtres. Pieds d'un jaune pâle; extrémité des cuisses postérieures noirâtre; tarses obscurs. Balanciers jaunes. Ailes jaunâtres; une tache d'un brun noirâtre à l'extrémité de la cellule discoïdale.

Assez rare; dans les bois.

4. Mycétophile ruficolle; *M. ruficollis*, Mégerl., Meig.

Thorax roussâtre. Abdomen noir; segmens bordés de blanc. Antennes et pieds jaunes. Ailes à tache noirâtre.

Long. 1 $\frac{3}{4}$ l.

Tête roussâtre. Antennes jaunes, les derniers articles légèrement obscurs. Thorax d'un roux clair. Abdomen noir; bord postérieur des segmens roussâtre; anus fauve. Pieds d'un jaune pâle. Balanciers jaunes. Ailes jaunâtres; une tache d'un brun noirâtre à l'extrémité de la cellule discoïdale.

Assez rare.

Suivant M. Meigen, elle a le front noirâtre, le bord des segmens de l'abdomen, les jambes et les tarses à extrémité noire. Est-ce la même espèce?

5. Mycétophile ornaticolle; *M. ornaticollis*, Meig.

Noirâtre. Thorax avec les côtés d'un gris soyeux. Abdomen avec les côtés des segmens jaunes.

Long. 2 l.

Mâle : tête et thorax d'un gris noirâtre mat. Antennes obscures avec les quatre premiers articles jaunes. Côtés et dessous du thorax jaunes. Abdomen noir; côtés et dessous des deuxième, troisième et quatrième segmens jaunes; cinquième et sixième entièrement noirs; septième et anus jaunes. Pieds

d'un jaune pâle; tarses obscurs. Balanciers jaunes. Ailes légèrement obscures.

Assez commune.

6. Mycétophile anale ; *M. analis*, Meig.

Thorax roussâtre avec le dos noirâtre. Abdomen brun avec le bord des segmens et le septième jaunes.

Long. 2 l.

Front blanchâtre sous les antennes, jaune au dessus. Antennes brunes avec les deux premiers articles jaunes. Thorax d'un gris roussâtre pâle avec le dos noirâtre. Abdomen noirâtre, marqué de jaune sur les côtés; septième segment jaune. Pieds d'un jaune pâle avec les tarses obscurs. Balanciers d'un jaune pâle. Ailes légèrement obscures.

Rare.

7. Mycétophile antennes pâles ; *M. pallidicornis*. Nob.

Thorax roussâtre avec le dos brun. Abdomen noir avec les côtés et le bord postérieur des premiers segmens jaunes.

Long. 2 l.

Antennes d'un brun clair avec les premiers articles jaunes et l'extrémité obscure. Thorax roussâtre avec le dos brun. Abdomen noir avec les côtés et le bord postérieur des premiers segmens jaunes. Balanciers et pieds d'un jaune fort pâle. Ailes très-légèrement jaunâtres au bord extérieur.

Rare.

8. Mycétophile pieds jaunes ; *M. flavipes*. Nob.

Noir. Pieds jaunes.

Long. 2 l.

D'un noir mat. Tête et thorax couverts de petits poils jaunes. Thorax à poils blanchâtres. Anus du mâle roux. Pieds d'un jaune soyeux; base des hanches noire; articulations des hanches aux cuisses noirâtres; une ligne noire sous les cuisses antérieures; tarses obscurs. Balanciers jaunes. Ailes à nervures du bord postérieur noires, les autres assez pâles.

Rare ; à Lille.

9. Mycétophile discoïdale ; *M. discoidea*, Meig.

Thorax jaunâtre à disque obscur. Abdomen ferrugineux à bandes noires.

Long. 1 $\frac{3}{4}$ l.

Tête obscure. Palpes et hypostome jaunes. Antennes brunes ; les trois premiers articles jaunes. Thorax brun au dessus, jaune sur les côtés et en dessous. Abdomen jaune ; une bande transversale noire au bord postérieur des segmens et s'élargissant sur le dos. Pieds d'un jaune pâle ; tarses obscurs ; les pointes le long des jambes courtes. Balanciers jaunes. Deuxième cellule postérieure des ailes un peu plus courte que la quatrième.

Assez rare.

10. Mycétophile pygmée ; *M. pygmea*. Nob.

Roussâtre. Dos et le dessus de l'abdomen brun. Base des antennes jaunes.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

D'un roussâtre clair. Antennes d'un brun clair, avec les deux premiers articles jaunes. Dessus du thorax et de l'abdomen bruns. Jambes et tarses obscurs ; pointes le long des jambes fort courtes. Ailes légèrement obscures ; quatrième cellule postérieure un peu plus longue que la deuxième.

Assez commune.

11. Mycétophile naine ; *M. nana*. Nob.

Roussâtre. Dessus du thorax et de l'abdomen brun. Antennes entièrement brunes.

Long. 1 $\frac{1}{6}$ l.

D'un roussâtre pâle. Antennes entièrement brunes. Dessus du thorax et de l'abdomen brun ; ce dernier noirâtre à l'extrémité. Tarses obscurs ; pointes le long des jambes postérieures à peine distinctes. Balanciers pâles. Ailes très-légèrement

obscures; quatrième cellule postérieure de la longueur de la seconde.

Assez commune.

12. Mycétophile rousse; *M. rufa.* Nob.

Rousse. Thorax marqué de lignes brunes. Ailes d'un jaune roussâtre.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ l.

D'un roux marron. Antennes à derniers articles obscurs. Thorax muni de longs poils noirs et marqué de trois lignes brunes, dont l'intermédiaire s'élargit et se divise en deux, antérieurement; les latérales plus courtes. Abdomen brun avec les côtés des premiers segmens roux. Pieds d'un jaune pâle avec les tarses obscurs. Balanciers pâles. Ailes d'un jaune roussâtre plus foncé au bord extérieur; nervures jaunes.

Assez commune.

13. Mycétophile incomplète; *M. incompleta.* Nob.

Noirâtre. Deux nervures des ailes incomplètes.

Long. 2.

D'un brun noirâtre mat. Trompe, partie supérieure de l'hypostome et les trois premiers articles des antennes jaunes. Thorax marqué d'une tache jaune de chaque côté du bord antérieur. Segmens de l'abdomen bordés postérieurement de gris roussâtre. Pieds d'un jaune fort pâle; les pointes le long des jambes postérieures courtes; tarses obscurs. Balanciers jaunes. Ailes hyalines, légèrement velues; les nervures marginale et apicali-interne incomplètes et n'atteignant pas l'extrémité de l'aile; une petite cellule médiastine, très-étroite dans la marginale, et appuyée contre la discoïdale, à la base de l'aile.

Je ne l'ai trouvée qu'une fois, près de Lille.

b. Quatrième cellule postérieure des ailes beaucoup plus longue que la deuxième. (Pl. 1, fig. 8).

14. Mycétophile soyeuse; *M. sericea.* Nob.

Front et côtés du thorax soyeux. Abdomen noir, avec le dessous et les côtés des segmens fauves.

Long. 1 ½ l.

Front couvert de poils d'un gris soyeux. Antennes brunes avec les cinq premiers articles jaunes. Thorax noirâtre avec les côtés couverts de poils blanchâtres. Abdomen noir; dessous et côtés des segmens fauves; dernier entièrement noir; anus fauve. Pieds d'un jaune pâle avec les tarses obscurs; les pointes le long des jambes postérieures fort courtes. Ailes hyalines; une cellule médiastine.

Rare.

c. Quatrième cellule postérieure des ailes beaucoup plus courte que la deuxième.

15. Mycétophile latérale; *M. lateralis,* Meig.

Noirâtre. Côtés de l'abdomen et pieds jaunes.

Long. 1 ⅔ l.

Noirâtre. Palpes jaunes. Antennes brunes; première, deuxième et base du troisième article jaunes. Côtés de l'abdomen jaunes. Pieds d'un jaunâtre pâle; tarses obscurs; pointes le long des jambes postérieures fort courtes. Ailes légèrement obscures.

Rare.

II. Trois yeux lisses sur le front. *(G. Leia,* Meig.)

16. Mycétophile fascipenne; *M. fascipennis.*

Ferrugineuse. Antennes brunes à base jaune. Ailes marquées d'une bande transversale brune vers l'extrémité.

Leia fascipennis, Meig.

Long. 2 ½ l.

Ferrugineuse. Antennes brunes; les trois ou quatre premiers articles fauves. Yeux lisses rangés en ligne courbe. Thorax luisant. Abdomen terminé de brun dans les femelles; jambes

et tarses obscurs. Ailes légèrement jaunâtres; une bande brune, transversale vers l'extrémité, plus large et plus foncée vers le bord extérieur, et échancrée au milieu; une autre tache peu distincte près du bord intérieur; cellule sous-marginale courte; première postérieure large; quatrième beaucoup plus longue que la deuxième. (Pl. 1, fig. 8).

Je rapporte cette espèce au *Leia flavipennis* de M. Meigen, à cause des antennes brunes; cependant c'est peut-être le *flavicornis*, et peut-être ces deux espèces devraient-elles être réunies.

Peu commune.

17. Mycétophile annulée; *M. annulata.* Nob.

Ferrugineuse. Antennes brunes à base jaune. Ailes jaunâtres, sans tache.

Long. 2 l.

Mâle : ferrugineux. Antennes brunes; les deux premiers articles jaunes. Yeux lisses rangés en ligne courbe. Thorax luisant. Segmens de l'abdomen marqués d'une large tache triangulaire, obscure, au bord postérieur; les deux derniers segmens entièrement noirs. Un anneau noir à extrémité des cuisses postérieures. Nervures des ailes comme dans l'espèce précédente.

Rare.

Je n'ai pas observé la femelle.

18. Mycétophile des bois; *M. nemoralis*, Meig.

Noir. Pieds d'un jaune pâle. Ailes à bord extérieur jaunâtre.

Long. 3 l.

D'un noir luisant. Tête d'un noir mat. Palpes d'un fauve obscur. Les trois premiers articles des antennes roussâtres. Trois yeux lisses égaux, assez éloignés les uns des autres, et rangés sur une ligne à peu près droite. Thorax parsemé de poils fauves; une ligne jaune sur les côtés, vers l'origine des

ailes. Abdomen également velu. Pieds d'un jaune pâle; deuxième article des hanches noirâtre; jambes nues; tarses noirâtres. Balanciers jaunes. Ailes à bord extérieur légèrement jaunâtre; la nervure qui divise la première et la deuxième cellules postérieures incomplète et interrompue à sa base.

M. Meigen n'a vu qu'un individu de cette espèce, dont la tête était endommagée, et il n'a pu observer les yeux lisses. J'ai pris plusieurs fois cet insecte dans la forêt de Nieppe, au mois de Mai. La femelle ne diffère du mâle que par la forme de l'abdomen.

B. Premier article des palpes beaucoup plus épais que les autres.

19. Mycétophile anomale; *M. anomala.* Nob.

Palpes de trois articles distincts, dont le premier très-épais et les autres très-menus.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

D'un noirâtre mat. Palpes de trois articles distincts, dont le premier très-épais, ovalaire, comprimé; les deux autres très-menus, et paraissant former le crochet avec le premier. Antennes fort courtes; les quatorze derniers articles réunis, à peine plus longs que les deux premiers, et à peine distincts les uns des autres. Pieds d'un roussâtre fort pâle; jambes postérieures sans rangs de pointes. Ailes légèrement obscures; la quatrième cellule postérieure de la longueur de la deuxième.

Je regarde comme les mâles de cette espèce, des individus qui n'en diffèrent que par une taille plus petite, et par des antennes un peu plus allongées et à articles plus distincts.

Au printemps.

SCIOPHILE; Sciophila.

Sciophila, Meig. — *Platyura,* Meig., Klassif. — *Asindulum,* Lat. — *Tipula,* Fab.

Tête petite, arrondie. Palpes avancés, recourbés. Antennes avancées, arquées, ordinairement plus longues que le thorax,

légèrement comprimées; les deux premiers articles distincts des autres, en cône renversé et velus ; les autres cylindriques. Yeux ronds ou légèrement ovales. Trois yeux lisses sur le front, inégaux, rapprochés et disposés en triangle.

Thorax fort élevé. Écusson petit. Abdomen grêle, comprimé dans les mâles, quelquefois élargi vers l'extrémité dans les femelles. Jambes postérieures et intermédiaires munies de deux rangs de fort petites pointes du côté extérieur. Cellule médiastine divisée en deux par une petite nervure transversale; deux marginales, dont la première parfaite et ordinairement petite et carrée. (Pl. 2, fig. 1 et 2).

Le genre Sciophile, que M. Meigen a détaché des Platyures, se place très-naturellement entre celles-ci et les Mycétophiles. Il diffère particulièrement de ces dernières par la forme plus comprimée des antennes, par celle de l'abdomen et par la disposition des nervures des ailes. Les yeux lisses paraissent être au nombre de trois, comme dans les Leias de M. Meigen; mais l'intermédiaire est d'une si extrême petitesse, qu'il échappe souvent aux regards les plus exercés. Le fondateur du genre le distingue encore des Mycétophiles par la longueur des antennes qui lui ont paru plus allongées que dans ces dernières. Cette différence ne me paraît pas réelle; mais dans l'un et dans l'autre, les antennes des mâles sont plus longues que celles des femelles.

Les Sciophiles, ainsi que leur nom l'indique, aiment l'ombrage et vivent dans les bois. Elles n'ont été observées que dans l'état adulte.

I. Première cellule sous-marginale grande. (Pl. 2, fig. 1).

1. Sciophile striée ; *S. Striata,* Meig.

Ochracée. Thorax marqué de cinq lignes noirâtres. Ailes tachetées et terminées de noirâtre.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Ochracée. Tête marquée d'une ligne noire. Antennes

noires; les deux premiers articles jaunes. Thorax marqué de cinq lignes noires, dont les deux latérales se réunissent avant d'atteindre le bord antérieur. Segmens de l'abdomen marqués d'une grande tache sur le dos, qui s'élargit et borde entièrement le bord postérieur. Ailes bordées postérieurement de noirâtre et marquées d'une tache noirâtre à la base de la première et de la deuxième cellules sous-marginales; une tache au bord extérieur.

Assez rare.

II. Première cellule sous-marginale fort petite (Pl. 2, fig. 2).

2. Sciophile ceinturée; *S. cingulata,* Meig.

Ferrugineuse. Thorax à trois bandes obscures. Abdomen à bandes noires. Ailes hyalines.

Platyura singulata, Meig., Klassif, 1. 1025.

Long. 2 l.

Front noir. Antennes obscures; premiers articles jaunes. Thorax ferrugineux; trois bandes noires, contiguës sur le dos; l'intermédiaire beaucoup plus longue (divisée par une ligne longitudinale rousse, fem.) Abdomen à côtés et dessous jaunes, noir en dessus, avec le bord postérieur des segmens jaune. Pieds d'un jaune pâle; tarses obscurs. Ailes hyalines; deuxième cellule postérieure à long pédicule.

Le mâle a les cinq premiers articles des antennes jaunes; la femelle n'a que les deux premiers de cette couleur.

Assez rare.

3. Sciophile unimaculée; *S. unimaculata.* Nob.

Ailes marquées d'une petite tache obscure.

Long. 2 l.

D'un gris noirâtre. Palpes d'un blanc jaunâtre. Antennes noires; premier, deuxième et partie du troisième articles jaunâtres. Thorax marqué de trois lignes noires. Segmens de l'abdomen bordés postérieurement de blanchâtre. Pieds blanchâtres, avec les tarses obscurs. Ailes hyalines; une petite

tache noirâtre, peu marquée sur la première cellule sous-marginale; la deuxième cellule postérieure à long pédicule; la marginale prend naissance à la hauteur du milieu de la première sous-marginale.

Assez rare; sur les arbres résineux.

4. Sciophile nigriventre; *S. nigriventris.* Nob.

Ochracée. Abdomen noir.

Long. 2 l.

Front noir. Antennes obscures, avec les quatre premiers articles jaunes. Thorax jaune. Abdomen noir. Pieds jaunes. Balanciers jaunes. Ailes légèrement jaunâtres; deuxième cellule postérieure à pédicule court; la marginale prend naissance à la base de la première sous-marginale.

Rare.

5. Sciophile jaune; *S. lutea.* Nob.

Jaune. Tête noire.

Long. 2 l.

D'un jaune ferrugineux, velu. Antennes à derniers articles obscurs. Tête noire. Thorax luisant. Abdomen mat, d'un roux brun; bord postérieur des segmens plus clairs. Pieds d'un jaune pâle; tarses obscurs. Ailes légèrement jaunâtres; deuxième cellule postérieure à pédicule court.

Rare.

6. Sciophile ochracée; *S. ochracea.* Nob.

Ochracée. Abdomen à segmens jaunes et noirâtres.

Long. 1 $\frac{2}{3}$ l.

Front brun. Antennes obscures, avec les six ou sept premiers articles jaunes. Thorax jaune. Abdomen velu; segmens noirâtres en dessus avec les bords jaunes. Pieds jaunes, avec les jambes et les tarses obscurs. Balanciers jaunes. Ailes hyalines; deuxième cellule postérieure à long pédicule; marginale s'étendant jusqu'à la base des ailes.

Rare.

7. Sciophile noire; *S. nigra.* Nob.

Noire, velue. Palpes et pieds jaunes.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

Tête noire. Palpes jaunes. Antennes noirâtres, avec les deux premiers articles jaunes. Thorax noir, avec des poils noirs. Abdomen noir, avec le bord postérieur des segmens jaune sur les côtés. Pieds jaunes, avec les jambes et les tarses obscurs. Balanciers jaunes. Ailes hyalines; deuxième cellule postérieure à pédicule assez long; base de la marginale un peu en-deçà de la première sous-marginale.

Rare.

8. Sciophile vitripenne; *S. vitripennis*, Meig.

Noire. Thorax blanchâtre sur les côtés.

Long. 2 l.

Tête noire. Palpes jaunes. Antennes noirâtres, avec les quatre ou cinq premiers articles jaunes. Thorax noir, avec les côtés couverts d'un duvet blanchâtre. Abdomen noir en dessus, jaune en dessous. Pieds jaunes; cuisses postérieures terminées de noirâtre; jambes et tarses obscurs. Balanciers jaunes. Ailes hyalines; nervures comme dans l'espèce précédente.

Rare.

9. Sciophile cendrée; *S. cinerascens*. Nob.

D'un gris cendré. Ailes sans tache.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

D'un gris roussâtre. Les trois premiers articles des antennes jaunes. Pieds jaunâtres pâles. Ailes sans tache; deuxième cellule postérieure à long pédicule.

Rare.

PLATYURE; Platyura.

Platyura, Meig. — *Ceroplatus*, Bosc., Lat., Fab., Cuv., Coqueb., Walckenaer. — *Rhagio*, *Sciara*, Fab. — *Asindulum*, Lat., Lam.

Tête un peu plus étroite que le thorax, assez aplatie en

avant. Front large. Trompe légèrement avancée, charnue, épaisse; lobes terminaux velus; lèvre supérieure étroite, aplatie, pointue. Palpes avancés, recourbés, ordinairement de quatre articles; les trois premiers d'égale longueur; le quatrième un peu plus long. Antennes avancées, arquées, comprimées, de la longueur du thorax; les deux premiers articles distincts des autres; le premier cylindrique, le deuxième arrondi, les autres plus ou moins comprimés et légèrement velus. Yeux ronds, un peu allongés. Trois yeux lisses sur le front, inégaux, rapprochés et disposés en triangle.

Thorax élevé. Dans quelques espèces, quatre lignes enfoncées, peu distinctes; écusson petit, arrondi. Abdomen mince, comprimé, ordinairement un peu élargi vers l'extrémité. Hanches fort allongées; jambes nues, terminées par deux fortes pointes. Ailes obtuses; cellule médiastine atteignant l'extrémité de l'aile; deux marginales ordinairement terminales; la première élargie à la base, la deuxième petite et triangulaire; discoïdale large, rétrécie aux deux extrémités. (Pl. 2, fig. 3).

La nudité des jambes et la disposition des nervures des ailes sont les principaux caractères qui distinguent ce genre, d'ailleurs très-voisin du précédent. Nous y comprenons, à l'exemple de M. Meigen, l'espèce singulière dont M. Bosc a formé le genre Céroplate, caractérisé par des palpes formés d'un seul article distinct. M. Latreille, en adoptant ce genre, a exprimé de l'incertitude sur la réalité de ce caractère, et M. Meigen, qui décrit l'insecte d'après Wiedemann, le révoque également en doute. Cependant le seul individu que j'ai pris m'a offert des palpes très-courts, ovalo-coniques, qui m'ont paru réellement formés d'un seul article. Il est toutefois possible qu'il y en ait plusieurs; mais il est au moins certain que cet organe n'a pas la même forme que dans les Platyures proprement dit. Au surplus, comme cet insecte

n'en diffère pas sous d'autres rapports, je crois devoir le comprendre dans le même genre.

On attribue à cette espèce les larves qui ont été observées par Réaumur sur l'agaric du chêne. Ces larves sont diaphanes et toujours enduites d'une matière visqueuse. Elles ne montrent distinctement aucun organe, à l'exception de deux crochets qui paraissent quelquefois à la bouche, et de quatre petites cornes aérifères à la partie postérieure du corps. Elles vivent sur la surface inférieure de l'agaric, et semblent ne se nourrir que du fluide aqueux qui en transsude. Munies d'une filière à la bouche, elles ont l'instinct de revêtir d'une couche soyeuse le plan sur lequel elles reposent. En marchant, elles sont assujéties à tapisser l'espace qu'elles ont à parcourir. Lorsqu'elles se fixent, elles construisent un pavillon qui les recouvre entièrement. Enfin, au moment de se transformer en nymphes, elles ne se retirent pas dans la terre, mais elles se filent une coque sans quitter l'agaric. Les nymphes sont blanches; leurs pieds s'étendent jusqu'à l'extrémité du corps.

I. Palpes de quatre articles.

A. Première cellule marginale fermée à son extrémité et n'atteignant pas le bord extérieur de l'aile.

1. PLATYURE noire; *P. nigra*, Meig.

Noir. Balanciers et cuisses jaunes.

Ceroplatus atratus, Fab., syst. antl.

Long. 4 l.

Noire. Palpes d'un jaune fauve. Thorax luisant à trois lignes ponctuées et couvertes de poils jaunes. Abdomen à poils noirs. Hanches et cuisses jaunes; jambes d'un jaune obscur; tarses noirâtres. Balanciers jaunes. Ailes légèrement obscures; extrémité et bord intérieur un peu plus obscurs; une tache peu distincte à la base de la première cellule postérieure; nervures noires. (Pl. 2, fig. 3).

Rare; dans les bois.

B. Première cellule marginale ouverte à son extrémité et atteignant le bord extérieur de l'aile.

2. PLATYURE fasciée ; *P. fasciata*, Meig.

Ferrugineuse. Abdomen à bandes obscures. Pieds fauves. Ailes terminées de noirâtre.

Asindulum fasciatum, Lat.

Long. $3\frac{1}{4}$ l.

Tête noire. Palpes obscurs. Antennes noirâtres, avec les deux premiers articles fauves. Thorax jaune, avec trois lignes obscures peu distinctes. Abdomen d'un roussâtre clair ; bord antérieur des segmens noirâtre ; les deux derniers noirs. Pieds d'un jaune fauve. Ailes légèrement jaunâtres, à bandes transversales brunes avant l'extrémité.

Rare.

3. PLATYURE pallipède ; *P. pallipes*. Nob.

D'un roussâtre pâle. Abdomen à bandes obscures. Pieds d'un jaune blanchâtre.

Long. $3\frac{1}{2}$ l.

Tête noire. Palpes obscurs. Antennes brunes, avec les cinq ou six premiers articles d'un jaune pâle. Thorax fauve, avec deux larges bandes plus foncées qui ne s'étendent pas jusqu'à la base. Abdomen d'un jaune pâle, avec la moitié postérieure de chaque segment noirâtre. Pieds d'un jaune pâle. Ailes hyalines.

Rare.

4. PLATYURE des bois ; *P. nemoralis*, Meig.

Noire. Pieds fauves. Ailes terminées par une bande noirâtre ; bord extérieur jaunâtre.

Long. 2 l.

D'un noir luisant. Antennes entièrement noires. Les premiers segmens de l'abdomen bordés postérieurement de fauve obscur. Pieds fauves ; tarses obscurs. Balanciers d'un fauve obscur. Ailes légèrement obscures, avec l'extrémité noirâtre et le bord extérieur jaunâtre.

Assez rare.

5. PLATYURE naine ; *P. nana.* Nob.

Noire. Pieds fauves. Ailes terminées par une bande noirâtre.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

Cette espèce, que je crois distincte de la précédente, n'en diffère que par la grandeur, par la tache noirâtre à l'extrémité de l'aile, qui est plus large et moins distincte, et par le bord extérieur qui n'est pas jaunâtre.

Rare.

6. PLATYURE jaune ; *P. flava.* Nob.

Jaune. Ailes jaunâtres.

Long. 1 $\frac{3}{4}$ l.

D'un jaune ochracé. Les derniers articles des antennes obscurs. Yeux noirs. Pieds d'un jaune pâle ; tarses obscurs. Ailes légèrement jaunâtres.

Rare.

7. PLATYURE bicolor ; *P. bicolor.* Nob.

Dessus du corps noir, dessous fauve.

Long. 1 $\frac{3}{4}$ l.

Hypostome et palpes jaunes. Antennes brunes, avec les deux premiers articles jaunes. Vertex noir. Thorax noir en dessus, avec le premier segment jaune ; dessous jaune. Abdomen jaune, avec une tache noire sur chaque segment. Pieds jaunes. Ailes jaunâtres.

Rare.

II. Palpes paraissant formés d'un seul article.

8. PLATYURE tipuloïde ; *P. tipuloïdes,* Meig.

Jaunâtre. Thorax à lignes et abdomen à bandes obscures.

Ceroplatus tipuloïdes, Bosc, Fab., Lat.

Coqueb. illust. icon. ins., 109, tab. 27, f. 1.

Réaum. ins. 5, t. 4, fig. 11—18.

Long. 5 l.

Mâle : jaunâtre. Antennes brunes. Thorax à trois lignes

obscures. Abdomen marqué de noirâtre à la base et sur les côtés de chaque segment. Pieds pâles ; tarses obscurs. Ailes marquées de deux grandes taches obscures, mais peu distinctes, l'une au bord extérieur vers l'extrémité, l'autre vers le milieu du bord interne.

Je l'ai trouvée sur les fenêtres de mon cabinet, à Lestrem, au mois d'Octobre.

MYCÉTOBIE ; MYCETOBIA.

Mycetobia, Meig. — *Tanypus,* Megerle.

Tête ronde, aplatie en dessus. Trompe peu saillante; palpes recourbés, de quatre articles. Antennes avancées, cylindriques, arquées, un peu plus courtes que le thorax; les deux premiers articles courts, peu distincts des suivans; les autres cylindriques. Yeux réniformes. Trois yeux lisses sur le front, inégaux, rapprochés, disposés en triangle.

Thorax arrondi, élevé. Écusson petit. Abdomen à peu près cylindrique. Jambes nues, terminées par des pointes courtes. Ailes grandes, couchées; une cellule sous-marginale; discoïdale large; deuxième postérieure peu distincte, à long pédicule; quatrième sessile. (Pl. 2, fig. 4).

Ces Tipulaires appartiennent encore aux fungicoles à antennes filiformes, et elles se rapprochent des Platyures par les jambes nues; mais elles s'en distinguent par les yeux réniformes, par les antennes cylindriques, par la forme également cylindrique de l'abdomen et par les nervures des ailes. Ce genre, établi par M. Meigen, n'est composé que de deux espèces rares, dont je n'ai observé qu'une seule dans ce pays. Ce célèbre entomologiste a trouvé au printemps un individu non encore développé, dans un bolet versicolor. Le seul que j'ai pris se trouvait sur une haie, au mois de Juillet.

Les Mycétobies sont très-voisines du genre Synapha, fondé par M. Meigen pour un insecte très-remarquable par les nervures des ailes, dont la médio-interne, divisée vers le

milieu en deux branches qui s'anastomosent ensuite, forme une cellule oblongue fort extraordinaire.

1. Mycétobie pallipède; *M. pallipes,* Meig.

Tanypus pallipes, Megerle.

Ailes hyalines, sans tache.

Long. 1 ½ l.

Noire. Antennes entièrement noires. Thorax assez mat. Pieds d'un jaune pâle. Balanciers jaunes. Ailes grandes, hyalines. (Pl. 2, fig. 4).

Rare.

MACROCÈRE; Macrocera.

Macrocera, Meig., Panz.

Tête un peu plus étroite que le thorax, aplatie en avant. Front large. Palpes recourbés, de quatre articles cylindriques. Antennes avancées, sétacées, de la longueur du corps ou beaucoup plus allongées, arquées; les deux premiers articles épais et arrondis; les autres cylindriques, velus en dessous, et difficilement distincts les uns des autres; le dernier un peu plus court, plus épais et plus velu. Yeux arrondis. Trois yeux lisses sur le front, inégaux, disposés en triangle.

Thorax ovalaire, écusson petit. Abdomen cylindrique, un peu élargi au milieu dans les femelles. Pieds allongés; jambes nues, terminées par deux pointes courtes. Ailes grandes; cellule médiastine ne s'étendant que jusqu'aux deux tiers de la longueur de l'aile; deux marginales terminales; la première élargie à la base, la deuxième étroite, allongée; discoïdale rétrécie aux deux extrémités. (Pl. 2, fig. 5).

Ce genre commence une série de Tipulaires à antennes sétacées, très-distincte de toutes les autres par ce caractère; mais peu naturelle, en ce qu'elle n'appartient pas exclusivement aux fungicoles. Elle sert de transition pour passer de ces dernières aux Tipulaires terricoles, dont plusieurs genres

présentent la même particularité. Les Macrocères ont au surplus tous les autres caractères propres à leur section, et ressemblent particulièrement aux Platyures; cependant les pointes qui terminent les jambes sont plus courtes qu'elles ne le sont ordinairement. Peu d'insectes ont les antennes d'une longueur aussi extraordinaire; elles dépassent quatre fois celle du corps dans les mâles; extrêmement fines et un peu velues; les quatre premiers articles en sont facilement distincts, ainsi que le dernier qui est assez court et légèrement renflé. Dans les femelles, elles atteignent l'extrémité du corps, et l'on distingue un plus grand nombre des articles.

Ces Tipulaires, qui paraissent rares en Allemagne, M. Meigen n'en ayant décrit la plupart que d'après des individus qui lui ont été communiqués, sont très-communes dans quelques bois de ce pays, particulièrement le Macrocère ailes tachetées. J'en ai trouvé plus de cent, en moins d'une heure, au mois de Juillet, et il se trouvait à peine deux ou trois femelles dans ce nombre.

1. Macrocère tacheté; *M. maculata,* Hoffm., Meig.

Thorax ferrugineux à bandes noires. Abdomen noir à bandes ferrugineuses. Plusieurs taches obscures aux ailes.

Long. 2 l. (mâle), 1 $\frac{2}{3}$ l. (fem.)

Antennes de la longueur du corps dans les deux sexes, brunes; premiers articles jaunes. Tête ferrugineuse; tache obscure sur le front. Thorax ferrugineux. Trois bandes d'un noir luisant; l'intermédiaire ne s'étendant pas jusqu'à la moitié de la longueur du thorax; beaucoup plus courte dans le mâle, élargie antérieurement, échancrée sur les cotés, tronquée postérieurement; les latérales n'atteignant ni la base, ni l'extrémité du thorax. Abdomen noirâtre; bord postérieur des segmens ferrugineux (dans le mâle les premiers segmens sont ferrugineux, avec la base des deuxième, troisième et quatrième obscurs. Pieds d'un jaune fort pâle;

tarses obscurs. Ailes hyalines ; une tache brune irrégulière à la base des premières cellules postérieures; une autre plus petite à la base de la première marginale ; une troisième à l'extrémité de la médiastine ; extrémité de l'aile légèrement obscure. (Pl. 2, fig. 5).

2. Macrocère fascié ; *M. fasciata,* Meig.

Jaune. Thorax à trois bandes noires. Abdomen à bandes noires. Antennes de la longueur du corps.

Long. 2 l.

Front noir. Hypostome, trompe et palpes jaunes. Antennes brunes; côté antérieur du premier article jaune. Thorax jaune ; trois bandes noirâtres ; l'intermédiaire allongée, élargie antérieurement ; les latérales plus courtes. Abdomen du mâle jaune ; bord des segmens noir ; celui de la femelle noirâtre ; bord des segmens jaune. Pieds d'un jaune pâle ; tarses obscurs. Ailes sans tache.

Assez commun.

3. Macrocère anguleux ; *M. angulata,* Meig.

Ferrugineux. Ailes marquées d'une bande anguleuse, et avec l'extrémité noirâtre. Abdomen noir à l'extrémité, dans le mâle ; annelé de noir, dans la femelle.

Long. 3 l.

Ferrugineux. Antennes longues de neuf lignes. (Mâle). Abdomen avec les quatre premiers segmens bordés postérieurement de noirâtre, et les autres noirs dans les mâles; tous les segmens bordés de noir dans la femelle, à l'exception du dernier qui est noir. Pieds d'un jaune pâle. Ailes jaunâtres vers la base, marquées : 1.° d'une tache noirâtre au bord extérieur vers le quart de la longueur de l'aile ; 2.° d'une autre plus petite vers la base de la quatrième cellule postérieure ; 3.° d'une bande sinueuse qui traverse toute la largeur de l'aile vers les deux tiers de sa longueur ; 4.° d'une autre bande qui termine l'aile.

Je rapporte cette espèce au *M. angulata* de Meigen, quoique sa description diffère de la mienne : 1.° par la longueur des antennes auxquelles il ne donne que quatre lignes et demie ; 2.° par les points noirs du thorax du mâle que je n'ai pas remarqués ; 3.° par l'extrémité noire des cuisses que je n'ai pas vue également.

Assez commun dans quelques bois.

4. Macrocère ailes tachetées ; *M. maculipennis*. Nob.

Ferrugineux. Ailes marquées d'une tache stigmatique, d'une tache irrégulière, et avec l'extrémité noire. Segmens de l'abdomen bordés de noirâtre.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Ferrugineux. Antennes longues de neuf lignes. Thorax marqué sur les flancs d'une bande obscure en avant des ailes. Segmens de l'abdomen bordés postérieurement de noirâtre. Ailes marquées : 1.° d'une petite tache noirâtre vers le bord extérieur et vers le quart de la longueur ; 2.° d'une autre tache plus grande et irrégulière à la base des cellules postérieures ; elle n'atteint ni le bord extérieur, ni l'intérieur ; 3.° d'une tache stigmatique ; 4.° d'une bande qui termine l'aile.

Fort commun dans quelques bois, au mois de Juillet.

5. Macrocère jaune ; *M. lutea*, Meig.

Ferrugineux ; ailes sans tache.

Long. 3 l.

Ferrugineux. Ailes légèrement jaunâtres. Stigmate distinct et brun.

Rare.

6. Macrocère nain ; *M. nana*. Nob.

Jaunâtre. Thorax marqué de trois bandes linéaires. Abdomen fascié de noir.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

D'un jaunâtre fort pâle. Antennes obscures, à peu près de la longueur du corps. Thorax marqué de trois bandes

linéaires. Abdomen noirâtre, avec le bord postérieur des segmens jaunâtres. Pieds forts pâles; tarses obscurs.

Rare.

BOLITOPHILE ; BOLITOPHILA.

Bolitophila, Hoffm., Meig. — *Macrocera*, Meig., Klassif.

Tête petite, légèrement aplatie en dessus. Trompe peu saillante. Palpes recourbés, cylindriques, avancés; le premier article très-court. Antennes sétacées, de la longueur du corps, avancées, de douze articles; les deux premiers articles épais, les autres peu distincts les uns des autres. Yeux ronds. Trois yeux lisses sur le front et disposés en ligne transversale presque droite.

Thorax ovale. Abdomen fort allongé et grêle, cylindrique dans les mâles, fusiforme dans les femelles. Pieds allongés ; jambes nues, terminées par deux pointes courtes. Balanciers allongés. Ailes obtuses ; deux cellules marginales ; la première parfaite, allongée ; la deuxième courte, terminale ; deux discoïdales ; la deuxième très-petite, près de la base de l'aile ; la deuxième postérieure à pétiole court ; la quatrième sessile. (Pl. 2, fig. 6).

Les Bolitophiles diffèrent de la plupart des Tipulaires fungicoles par la position des yeux lisses qui, au lieu d'être placés en triangle, le sont en ligne droite. Quoique très-voisins des Macrocères, ils en diffèrent encore par la longueur des antennes, par la forme de l'abdomen et les nervures des ailes.

Ce genre, dont M. Meigen décrit deux espèces, se borne à une seule pour ce pays, et encore y est-elle assez rare. Le nom de Bolitophile qui lui a été donné par M. de Hoffmansegg, semble indiquer qu'il en a observé le développement sur les bolets. Peut-être ne leur a-t-il attribué ce genre de vie que d'après celui de la tribu à laquelle ils appartiennent par leur conformation.

1. BOLITOPHILE cendré ; *B. cinerea*, Hoffm., Meig.

Gris. Ailes sans tache. Pieds jaunâtres.

Long. 3 l.

D'un gris brun. Palpes, balanciers et pieds d'un roussâtre pâle. Tarses obscurs. Ailes légèrement obscures; stigmate pâle.

Rare, dans les bois.

DIXA; Dixa.

Dixa, Meig.

Tête petite, légèrement aplatie en dessus, palpes recourbés, cylindriques, avancés; le premier article très-petit, les deux suivans d'égale longueur; le dernier un peu plus long et menu. Antennes sétacées, assez allongées, avancées, paraissant être de quatorze articles; le premier court, épais, cylindrique; le deuxième un peu plus gros, presque globuleux; les suivans très-menus, légèrement velus, difficilement distincts les uns des autres. Yeux ronds. Point d'yeux lisses distincts.

Thorax allongé, arrondi aux extrémités. Abdomen cylindrique. Hanches peu allongées; cuisses menues; jambes nues, terminées par deux fort petites pointes. Ailes obtuses; cellule stigmatique distincte, fort étroite et s'étendant jusqu'à l'extrémité de l'aile; deux marginales imparfaites et terminales; la première grande, élargie à la base; la deuxième assez petite, pétiolée; une sous-marginale; deux discoïdales grandes; la deuxième postérieure petite et à long pédicule. (Pl. 2, fig. 7).

Les caractères propres aux Tipulaires fungicoles s'affaiblissent considérablement dans le genre Dixa, et tout indique une transition vers la section des terricoles. Les pointes qui terminent les jambes sont encore plus courtes que dans les Bolitophiles; les hanches se raccourcissent également, quoiqu'elles surpassent encore la longueur ordinaire. Les yeux lisses, que nous avons observés dans tous les genres décrits jusqu'ici, disparaissent, et nous ne les retrouverons plus.

Les liens qui retiennent encore les Dixas parmi les fungicoles sont le thorax sans suture, l'allongement, quoique peu considérable des hanches, et les quatre cellules du bord postérieur des ailes. Les antennes sétacées établissent d'ailleurs une grande ressemblance entre ce genre et les Bolitophiles.

Les Dixas sont assez rares. Ils habitent les bois marécageux. Leur premier état n'est pas connu. Ils doivent leur nom aux deux bifurcations que présentent les nervures de leurs ailes.

1. Dixa estival; *D. æstivalis*, Meig.

Jaunâtre. Thorax marqué de trois bandes obscures, l'intermédiaire double. Ailes hyalines.

Long. 2 l.

D'un roux jaunâtre clair. Antennes et yeux noirs. Thorax marqué de trois bandes d'un brun rougeâtre, dont les latérales sont beaucoup plus courtes que l'intermédiaire, et celle-ci divisée longitudinalement en deux. Abdomen brun. Ailes hyalines. (Pl. 2, fig. 7).

Rare; dans les bois.

M. Meigen, qui n'a vu que le mâle, ne lui donne que 1 $\frac{2}{3}$ l.

2. Dixa printanier; *D. aprilina*, Meig.

Thorax pâle, marqué de trois bandes. Abdomen obscur. Ailes hyalines, sans tache.

Long. 2 l.

Palpes et antennes d'un brun noirâtre. Tête d'un brun jaunâtre, avec une grande tache noirâtre cordiforme sur le front. Thorax d'un roussâtre pâle, marqué de trois bandes noirâtres. Abdomen d'un brun noirâtre. Pieds jaunâtres, avec l'extrémité des cuisses, des jambes et des tarses obscure. Balanciers jaunâtres, avec la tête brune. Ailes hyalines, légèrement blanchâtres, avec les nervures brunes.

Rare.

TIPULAIRES TERRICOLES ; T. TERRICOLÆ.

Corps souvent grand. Tête ordinairement rétrécie postérieurement et prolongée antérieurement par un bec cylindrique, comprimé, ordinairement terminé par une pointe avancée, et renfermant la base de la trompe. Trompe courte ; lobes terminaux dilatés. Palpes allongés de quatre ou cinq articles ; premier peu distinct, dernier souvent fort long et flexible. Antennes filiformes ou sétacées, grêles, ordinairement simples et chargées de quelques poils, quelquefois pectinées, jamais plumeuses ni très-velues, composées ordinairement de treize articles, dont le premier est le plus grand. Yeux ordinairement ovales, entiers. Point d'yeux lisses.

Thorax à suture arquée ; premier segment distinct, mais petit. Abdomen allongé, terminé en massue dans les mâles, en pointe cornée dans les femelles. Pieds fort longs et menus. Ailes tantôt écartées, tantôt couchées ; ordinairement une cellule stigmatique ; ordinairement deux marginales, la première parfaite ; ordinairement une sous-marginale ; trois discoïdales ; cinq cellules postérieures, la première ordinairement plus longue que les autres ; anale, axillaire et fausse ordinairement distinctes. (Pl. 2, fig. 8 ; pl. 3, fig. 1—8).

Cette section renferme toutes les Tipulaires les plus remarquables par la grandeur. Plusieurs ont jusqu'à vingt lignes de longueur. Il est vrai qu'elles présentent une masse bien exiguë ; mais par l'étendue de leurs ailes le plus souvent écartées, et la longueur excessive de leurs pieds, elles semblent avoir un grand volume et elles occupent un espace considérable. Quelques-unes sont ornées de couleurs brillantes, agréablement disposées, et portent de jolis panaches ; d'autres attirent nos regards par leur multitude. Nous les voyons par milliers, surtout en automne, voleter à la surface des prairies, et elles sont accusées de nuire aux herbes, dans l'état de larves.

Distinguées des Tipulaires de la section précédente par la

suture du thorax, par l'absence des yeux lisses, et par plusieurs autres caractères tirés des antennes, des pieds et des nervures des ailes, on les reconnaît aussi à l'espèce de bec cylindrique qui termine la tête et à la structure des palpes. Le dernier article de ceux-ci est souvent très-long et flexible, comme s'il était lui-même composé de plusieurs parties unies par des articulations, et l'on en aperçoit en effet des apparences dans quelques-uns, tandis que dans d'autres le microscope même n'offre aucune discontinuité; ce qui doit faire soupçonner que cette partie des palpes n'est pas de substance cornée comme les autres, mais membraneuse et vraisemblablement douée d'un tact plus fin. L'on croirait, à la vue d'insectes si grands, que les parties intérieures de la bouche sont faciles à observer; elles le sont peu cependant, et je ne connais pas d'entomologiste qui les ait décrites. La trompe a son insertion à l'extrémité du bec cylindrique. Elle n'est composée que d'une base fort courte et de lobes terminaux épais, arrondis, velus du côté extérieur, et entre lesquels on découvre très-difficilement une petite ouverture. J'ai observé, en enlevant la trompe à quelques grandes Tipules, qu'elle renferme une petite lame noire, cornée et entourée d'une enveloppe charnue; et une autre pièce cornée appliquée contre la surface supérieure du bec. En tirant cette dernière dehors, elle paraît être simple, droite, longue et renflée au milieu. Cette trompe est aussi innocente que celle des Tipulaires précédemment décrites. Non-seulement elle ne se plonge jamais dans le sang, mais même il est douteux qu'elle puisse percer l'épiderme la plus fine des plantes pour y puiser des sucs, et elle ne paraît propre qu'à humer les matières fluides répandues sur les corps. Ces insectes d'ailleurs montrent si peu d'avidité pour toute nourriture, que l'on n'a pas encore observé leur goût à cet égard.

M. Meigen donne aux Tipulaires de cette section le nom de *rostratæ*, à cause de l'espèce de bec que reçoit la trompe.

M. Latreille les a nommées antérieurement terricoles, parce que l'un des caractères qui les distinguent des autres sections est de passer leur premier âge dans la terre. Les œufs, déposés le plus souvent dans les prairies humides, ou dans le terreau des saules creusés par le temps, donnent naissance à des larves dont on ne connaît encore qu'un fort petit nombre. Celles qui ont été observées, semblables pour la forme aux larves que nous avons précédemment décrites, ont la bouche munie d'organes propres à broyer des substances solides, et il serait vraisemblable qu'elles se nourrissent des racines des plantes, si l'on ne trouvait leur corps rempli de terre. Il paraît donc qu'elles doivent leur subsistance, au moins en partie, aux matières nutritives répandues dans le terreau qu'elles habitent. Pour se mouvoir, elles ont quatre tentacules à l'extrémité du corps, et pour respirer, deux stigmates principaux très-distincts, également au dernier segment.

Les nymphes ont leurs stigmates situés bien différemment : c'est au haut du thorax et à l'extrémité de deux petits tubes en forme de cornes. Pour se rendre à la surface de la terre, lors de leur transformation, elles ont les segmens de l'abdomen garnis de pointes, comme nous l'avons vu dans d'autres Tipulaires.

Les Tipulaires terricoles se divisent en trois groupes : le premier, peu nombreux, a les antennes sétacées, et se rattache aux fungicoles ; le second, qui a le dernier article des palpes long et flexible, commence une nouvelle série caractérisée par les antennes filiformes, et continuée dans le troisième, où les palpes ont la conformation ordinaire.

TRICHOCÈRE ; TRICHOCERA.

Trichocera, Meig. — *Limonia*, Lat. — *Tipula*, Linn., Fab., Schr., Gmel.

Tête petite, arrondie. Bec court et obtus. Trompe peu saillante. Lèvre supérieure courte et pointue. Palpes avancés, cylindriques, velus ; les premier, quatrième et cinquième

articles un peu plus courts. Antennes sétacées, velues, de la longueur de la tête et du thorax réunis; premier article cylindrique, épais; second cyathiforme, épais; les suivans allongés, devenant insensiblement plus menus et peu distincts les uns des autres vers l'extrémité. (M. Meigen a cru voir au microscope un point brillant qui est peut-être un œil lisse au bord des yeux).

Thorax ovale. Abdomen menu, un peu déprimé. Pieds allongés, grêles. Ailes couchées; point de cellule stigmatique; deux sous-marginales grandes et terminales. (Pl. 2, fig. 8).

Les Trichocères et deux autres genres peu nombreux de M. Meigen, les Anisomères et les Nématocères, que je n'ai pas observés dans ce pays, tiennent aux dernières Tipulaires fungicoles par leurs antennes sétacées. Cette connexion serait plus grande encore si l'on devait considérer comme des yeux lisses les points brillans observés aux Trichocères par M. Meigen; mais alors même ce genre appartiendrait encore aux terricoles par tous les autres caractères propres à cette section.

Ces petits insectes sont peu nombreux en espèces, innombrables en individus, et offrent une singularité dans les époques de leurs apparitions. Des deux espèces que nous observons dans ce pays, l'une paraît à la fin de l'automne, et l'autre au commencement du printemps. Prenant leur essor par nuées, elles s'élèvent dans les airs, et semblent célébrer les beaux jours à leur départ et à leur retour. Au milieu même de l'hiver, lorsque la nature glacée se ranime parfois au doux souffle d'un vent méridional, nous voyons leurs troupes légères succéder à la neige et aux frimas. C'est particulièrement près des eaux qu'elles voltigent. Elles fourmillent au bord du moindre ruisseau, de la plus petite mare, et l'on serait fort porté à croire qu'elles y vivent dans l'état de larves, qui n'a pas encore été observé, si leur organisation dans l'état adulte, étant très-différente de celle des Tipulaires aquatiques, ne

rendait cette présomption peu vraisemblable. Il me paraît beaucoup plus probable que les Trichocères déposent leurs œufs dans la terre humide, au bord de ces eaux, et que les larves s'y développent comme celles des autres Tipulaires terricoles.

1. TRICHOCÈRE hiémal; *T. hiemalis*, Meig.

D'un noir brun. Thorax grisâtre; quatre bandes obscures. Balanciers pâles. Ailes cendrées, sans tache.

Limonia hiemalis, Lat., *Gen. crust.*, 4, 258.

Tipula (hiemalis), Deg., ins. 6, 141, 13.

Tipule, N.° 13, Geoff., ins. 2, 559.

Long. 2 ½ l.

Tête grise. Palpes et antennes d'un noir brun. Thorax grisâtre, avec quatre bandes brunes. Abdomen entièrement gris. Tarière de la femelle d'un noir brun. Balanciers pâles à tête brune. Ailes cendrées, sans tache. (Pl. 2, fig. 8).

Fort commun, et volant en troupes nombreuses aux mois d'Octobre, de Novembre, et pendant tout l'hiver.

2. TRICHOCÈRE petite; *T. parva*, Meig.

D'un noir brun. Thorax à quatre bandes obscures. Ailes hyalines.

Long. 1 ½ l.

Palpes et antennes noirs. Thorax d'un gris brun à quatre bandes obscures, dont les deux intermédiaires seules facilement distinctes. Abdomen d'un brun noirâtre. Pieds d'un jaune brunâtre; extrémité des cuisses, des jambes et tarses obscurs.

Rare.

3. TRICHOCÈRE du dégel; *T. regelationis*, Meig.

D'un noir brun. Thorax marqué de quatre bandes obscures. Ailes hyalines, un point obscur au milieu.

Tipula regelationis, Linn., Gmel., Schr., Fab.

Long. 2 ½ l.

Tête d'un gris brun. Palpes et antennes d'un noir brun. Thorax gris, marqué de quatre bandes brunes assez luisantes. Abdomen d'un noir brun. Pieds bruns; un peu de jaune à la base des cuisses. Balanciers pâles, à tête brune. Ailes hyalines; nervure terminale de la cellule discoïdale externe, bordée de noirâtre.

Commun aux mois de Février et de Mars.

Nous n'avons pas à décrire un autre genre de Tipulaires à antennes sétacées qui se trouve dans l'ouvrage de Meigen, le G. anisomère, du Portugal, caractérisé par le troisième article des antennes très-long.

PTYCHOPTÈRE; PTYCHOPTERA.

Ptychoptera, Meig., Ill., Lat., Fab., syst. antl. — *Tipula*, Linn., Fab., spec. ins., Schr., Schœff., Geoff., Réaum.

Tête aplatie, prolongée par un bec court. Trompe à lobes terminaux allongés, dirigés en dessous; lèvre supérieure petite, obtuse; palpes longs, légèrement velus, recourbés, de quatre articles; le premier assez court; le deuxième allongé; le troisième moins long; le quatrième fort long et flexible. Antennes filiformes, de seize articles; le premier court, cylindrique; le deuxième cyathiforme; le troisième long, cylindrique; les suivans ovales, allongés; le dernier petit. Yeux ronds.

Thorax élevé, ovale, à suture longitudinale et transversale; écusson petit; métathorax grand, allongé. Pieds assez longs; hanches légèrement allongées. Balanciers découverts. Ailes écartées assez petites, obtuses, pliées à la nervure anale; cellule médiastine élargie à l'extrémité; point de stigmatique; première marginale fort longue et élargie vers la base; deux sous-marginales terminales, la deuxième pétiolée; deux discoïdales; quatre postérieures, la deuxième fort courte et pétiolée; une fausse nervure longitudinale et imparfaite dans la première postérieure; axillaire confondue avec la fausse. (Pl. 3, fig. 1).

L'ordre naturel est interrompu ici. Avant d'arriver aux Limnobies, avec lesquelles les Trichocères que nous venons de décrire ont le plus de rapports, nous allons parcourir une autre série qui s'y rattache également, les Tipulaires terricoles à dernier article des palpes long et flexible et ailes écartées. Ce double caractère, joint à une grande taille, les distingue de toutes les autres.

Les Ptychoptères ont en propre les antennes de seize articles; les ailes pliées au bord interne, d'où a été tiré leur nom, et une disposition particulière des nervures qui y circulent. Ils diffèrent encore des autres terricoles en ce que le bec n'est pas terminé par une petite pointe, et que l'extrémité bifide de cette trompe est allongée et dirigée en dessous. On voit facilement la lèvre supérieure; mais j'ai cherché inutilement quelqu'autre organe dans l'intérieur de cette trompe.

Les Ptychoptères ne sont pas seulement très-distincts des autres Tipulaires terricoles dans l'état adulte; ils le sont bien plus encore dans leur jeune âge, s'il est vrai toutefois que la nymphe représentée par Réaumur, tome 5, pl. 6, de son Mémoire sur les Tipules, soit, comme on le pense généralement d'après ce grand observateur, celle d'un Ptychoptère. Cette nymphe, dont la larve n'a pas été observée, est aquatique, allongée, cylindrique et velue; elle est munie d'un long tube qui a sa base à la partie antérieure du thorax, et dont l'extrémité est toujours à la surface de l'eau; servant ainsi de conduit à l'air pour se rendre aux stigmates thoraciques.

La figure que donne Réaumur de l'insecte parfait, ressemble assez au Ptychoptère, et il serait difficile de la rapporter à une autre Tipulaire connue. Cependant il y a des raisons pour douter qu'elle représente réellement cet insecte. D'abord elle ne retrace fidèlement aucun des caractères génériques; ensuite Réaumur dit que cette Tipule est grise, tandis que les Ptychoptères

sont noirs. Enfin, la pointe cornée qui termine l'abdomen des femelles, et les autres rapports de conformation qui unissent ces insectes aux Tipulaires terricoles, paraissent justifier le soupçon que leurs larves ne sont pas aquatiques, et que par conséquent la figure donnée par Réaumur n'est pas celle d'un Ptychoptère.

1. Ptychoptère souillé; *P. contaminata*, Meig., Fab., Lat.
Ailes tachetées.

Tipula contaminata, Linn.

Tipule, N.° 8, Geoff.

Long. 4 ½ l.

D'un noir brillant. Palpes et trompe fauves dans les mâles, bruns dans les femelles. Côtés du thorax couverts d'un duvet argenté; écusson d'un fauve obscur. Chaque segment de l'abdomen plus ou moins bordé de fauve. Balanciers fauves. Ailes marquées d'une bande transversale, noirâtre, vers le milieu, et de plusieurs autres petites taches à la base des cellules. Pieds fauves, avec les genoux et les tarses noirs.

Très-commun.

2. Ptychoptère albimane; *P. albimana*, Meig., Fab.
Ailes sans tache.

Tipula albimana, Fab., Gmel.

Long. 5 ½ l.

D'un noir peu luisant. Palpes et trompe fauves. Antennes rameuses dans les mâles. Premier segment du thorax fauve; côtés du second couverts d'un duvet argenté, avec une bande fauve antérieurement; écusson fauve. Dernier segment de l'abdomen fauve. Ailes grandes, à base roussâtre; stigmate brun; quelques taches peu distinctes dans les mâles; point de tache dans les femelles. Pieds fauves, avec les genoux et les tarses noirs; premier article des tarses postérieurs blanchâtre, dans les femelles.

Très-rare. M. Meigen n'a observé que la femelle. De deux mâles que je possède, l'un a les antennes rameuses, l'autre les a simples. Cette différence singulière n'est accompagnée d'aucune autre.

TIPULE : Tipula.

Tipula, Linn., Réaum., Geoff., Schœff., Scop., Schr., Deg., Fab., Lat., Oliv., Vill., Ross., Cuv., Lam., Walck., Ill., Schell., Meig. — *Nephrotome*, Oliv.

Tête à peu près globuleuse, prolongée par un bec allongé, cylindrique, terminé en pointe supérieurement. Trompe à lobes terminaux arrondis, élargis antérieurement, divisés; chaque lobe antérieurement velu et marqué d'une bande transversale obscure; lèvre supérieure très-petite; palpes de quatre articles; les trois premiers d'égale longueur, velus, renflés vers l'extrémité; le quatrième long et flexible. Antennes subsétacées, de treize articles; le premier et le troisième cylindriques, velus; le deuxième cyathiforme; les autres cylindriques, velus. Yeux saillans, un peu ovales. Abdomen allongé. Pieds fort longs, surtout dans les mâles; jambes terminées par des pointes fort courtes. Ailes lancéolées, écartées; cellule médiastine fermée à son extrémité; deuxième postérieure tantôt pétiolée, tantôt sessile (1); quatrième plus longue que les deux précédentes et de la longueur de la première. (Pl. 3, fig. 2 et 3).

Le genre Tipule tel qu'il est maintenant, comparé à ce qu'il était au temps de Linnée, montre d'une manière bien sensible les progrès de l'entomologie. Une famille composée

---

(1) La deuxième cellule du bord postérieur est sujette à varier; elle offre non-seulement ces deux modifications dans les différentes espèces de Tipules, mais quelquefois dans les mêmes espèces et quelquefois encore sur le même individu, dont une des ailes a cette cellule pétiolée, et l'autre sessile. Cette observation est commune au genre Cténophore.

de plus de quarante genres, en n'y comprenant que les Tipulaires d'Europe, tous fondés sur des modifications des organes, a remplacé le genre unique qui contenait tant d'élémens confondus. On n'a conservé le nom primitif qu'aux Tipulaires terricoles dont nous venons de déduire les caractères, et qui, malgré tant de démembremens, sont encore nombreux depuis les observations de M. Meigen. Il est vrai que plusieurs espèces diffèrent si peu entre elles, que l'on serait porté à croire à leur identité, si l'autorité de ce grand observateur était moins respectable. Une légère modification dans les nervures des ailes permet de diviser ces insectes en deux sections.

Les femelles, beaucoup plus nombreuses que les mâles, déposent leurs œufs dans la terre, et particulièrement dans les prairies humides. La larve de la Tipule des prés a été décrite par Réaumur. Elle a la bouche conformée d'une manière fort singulière, et composée de parties qui ont quelque analogie avec celles des insectes masticateurs ; deux organes doubles représentent assez bien les mandibules et les mâchoires. Cependant les uns, sous la forme de crochets arqués, se joignent à peine par l'extrémité, et ne peuvent guère agir l'un contre l'autre, comme les mandibules; et les autres, placés sous ceux-ci, sont fixes, et par-là fort différens des mâchoires. « La surface extérieure de ces derniers est convexe, » dit Réaumur, et l'intérieur est concave. Leur bord supé- » rieur est dentelé. Il semble que chaque crochet soit fait » pour presser contre une suite de dents les matières qui » doivent être coupées et broyées; que cette suite de dents soit » une mâchoire fixe, et que le crochet soit une espèce de » mâchoire mobile. » Il y a en outre une partie charnue de figure triangulaire qui sépare les précédentes, et qui semble tenir lieu de l'un des organes simples, soit de la langue, soit de la lèvre supérieure.

I. Deuxième cellule du bord postérieur des ailes pétiolée. (Pl. 3, fig. 2).

1. Tipule gigantesque; *T. gigantea*, Schr., Meig.

Cendrée. Bord extérieur des ailes à bande testacée profondément sinuée; bord postérieur à taches obscures.

Tipula sinuata, Fab., Gmel., Lat.
— *hortorum*, Herbst 8, 100.
Tipule à ailes panachées, Geoff., 2, 554, 2.
Schæff. icon, tab. 15, fol. 3—4.
Schellenb. M., tab. 36, fol. 1.

Long. mâle, 12 l.; femelle, 16 l.

Tête cendrée. Palpes et antennes d'un brun rougeâtre; premier article de celles-ci gris. Thorax cendré à bandes dorsales obscures et ligne testacée en avant des ailes; écusson d'un jaune pâle; métathorax à deux points bruns. Abdomen cendré; une bande dorsale et une sur les côtés, obscures; chaque segment marqué antérieurement d'une ligne transversale brune, et à bord postérieur pâle. Pieds testacés à articulations plus obscures. Balanciers d'un jaune brunâtre. Ailes hyalines; bord extérieur, avec une large bande testacée deux fois échancrée; plusieurs taches d'un brun pâle au bord postérieur.

Dans les bois; rare.

2. Tipule des prés; *T. oleracea*, Linn., Gmel., Lat., Fab., Meig.

Thorax cendré, rayé de brun. Ailes bordées extérieurement de brun.

Tipula, N.° 3, Geoff.
Schr. aust. spec., 850.
Schæff. icon., tab. 15, fol. 6.
Deg. ins., 6, 134, 1, tab. 18, fig. 12, 13.

Long. 11 l.

D'un gris cendré. Bec, trompe et antennes roux. Yeux noirs. Thorax d'un gris blanchâtre, marqué de trois larges

bandes d'un gris roussâtre, bordées de brun; l'intermédiaire divisée par une ligne grise plus ou moins distincte. Tarière de la femelle brune. Pieds d'un roux pâle, avec l'extrémité des cuisses noire. Ailes légèrement obscures, avec le bord extérieur brun et une bande longitudinale blanche le long de ce bord. (Pl. 3, fig. 2).

Fort commune.

3. TIPULE jaunâtre; *T. lutescens*, Fab., Meig.

Tipula fulvipennis, Deg. 6, 135, 4; Meig., Klassif., 1, 67, 3.

Cendrée. Ailes d'un brun clair à deux taches obscures.

Long. 12 l.

Femelle : cendrée. Palpes et bec d'un gris roussâtre. Antennes d'un roux clair; troisième article et suivans à base noire. Tête roussâtre; partie postérieure plus foncée; yeux d'un rouge brun à reflets verts. Thorax roussâtre; dessus d'un gris cendré pâle, à quatre bandes plus foncées, dont les bords sont obscurs; métathorax gris sans bandes. Abdomen d'un gris obscur, à ligne dorsale plus foncée, mais peu distincte; tarière fauve. Pieds roussâtres; extrémité des cuisses obscure. Ailes d'un brun roussâtre; stigmate obscur; une petite tache noirâtre, allongée, au milieu de la cellule anale; une autre petite tache triangulaire au bord interne de l'aile; un espace assez clair près du stigmate.

Fort rare.

Je l'ai trouvée dans la forêt de Nieppe, au mois d'Août.

4. TIPULE bordée; *T. marginata*, Meig.

Abdomen d'un brun noirâtre. Ailes obscures à milieu pâle et bord extérieur noirâtre.

Long. 6 l.

Palpes bruns à base pâle. Antennes à premier et deuxième articles d'un jaune brun; les autres d'un brun obscur. Front gris à ligne brune et tour des yeux blanchâtre. Thorax

cendré; une bande double et deux latérales obscures; un point brun devant ces dernières; écusson et métathorax d'un brun rougeâtre. Abdomen d'un brun noirâtre luisant; une bande transversale, blanchâtre à la base; ensuite une tache jaune, demi-circulaire, avec un point noir de chaque côté. Pieds obscurs; base des cuisses jaune. Balanciers jaunes. Ailes d'un brun grisâtre; une large bande d'un jaunâtre pâle occupant le milieu, depuis la base jusqu'aux cellules postérieures; bord extérieur d'un brun noirâtre; stigmate obscur.

Rare; dans les bois.

5. Tipule lunée; *T. lunata*, Linn., Gmel., Meig.

Cendrée. Thorax rayé de brun. Abdomen à trois bandes obscures. Ailes cendrées, à lunule blanche.

Schr. faun. boic., 3, sp. 2299.
Schæff. icon., tab. 162, fol. 5, 6.
Tipule, N.° 5, Geoff., 2, 555.
Deg. ins., 6, 135, 3.

Long. 9—11 l.

D'un gris cendré roussâtre. Bec et trompe roussâtres; une ligne brune sur le front. Antennes obscures; extrémité des articles roussâtre. Yeux verts. Thorax marqué de quatre bandes d'un brun noirâtre; écusson roussâtre, avec une petite ligne brune. Abdomen soyeux; une large bande longitudinale en dessus, bordée de chaque côté d'une bande roussâtre, interrompue à chaque segment; une autre bande noirâtre sur les côtés, bordée extérieurement d'une bande blanchâtre; dernier segment d'un noir luisant dans la femelle; tarière brune. Pieds obscurs, avec la majeure partie des cuisses roussâtres. Ailes grisâtres, avec la base et le bord extérieur roussâtres et une lunule blanche.

Commune.

6. Tipule ochracée; *T. ochracea*, Meig.

Ferrugineuse. Ailes cendrées, à lunule blanche.

Tipula lunata, Fab.

Long. 7—9 l.

Ferrugineuse. Antennes brunes à base roussâtre. Thorax marqué de quatre bandes obscures, quelquefois peu distinctes; côtés variés de brun. Abdomen marqué de trois bandes longitudinales obscures, peu distinctes; bord postérieur des segmens en partie blanchâtre; le sixième brun après la mort; tarière de la femelle noirâtre. Extrémité des cuisses et jambes noirâtres. Ailes légèrement grisâtres, avec le stigmate d'un roux pâle et une lunule blanche.

Commune.

7. Tipule rayée de jaune; *T. flavolineata,* Meig.

Thorax cendré, avec quatre bandes obscures. Abdomen roussâtre; quatre lignes longitudinales obscures (mâle); ligne dorsale (femelle). Ailes cendrées; lunule blanche.

Long. 8—10 l.

Tête grise. Palpes d'un brun jaunâtre. Antennes brunes, longues de quatre à cinq lignes (mâle); premier, second et base du troisième article jaunes. Thorax gris, avec quatre bandes obscures et une bande blanchâtre sur les côtés. Abdomen ferrugineux antérieurement, brun vers l'extrémité; quatre lignes longitudinales peu marquées, deux sur le dos et une de chaque côté. Pieds d'un brun rougeâtre, avec l'extrémité des cuisses et des jambes et les tarses obscurs. Ailes légèrement obscures, avec le stigmate roux et une lunule blanche.

La femelle diffère du mâle en ce que l'abdomen est d'un brun noirâtre et marqué d'une ligne longitudinale jaune; les côtés en sont également jaunes.

Rare.

8. Tipule ailes fasciées; *T. fascipennis,* Hoffm., Meig.

Ochracée. Ailes cendrées; une bande blanche continue.

Long. 6 $\frac{1}{2}$ l.

Femelle : d'un ochracé pâle. Yeux verts. Thorax marqué de trois larges bandes cendrées. Abdomen obscur (coloré par les œufs), à base ochracée et dernier segment noirâtre. Tarière brune, plus courte que dans les autres espèces, large vers la base et subitement pointue. Pieds roussâtres à tarses obscurs. Ailes grises à bande blanche oblique et atteignant les deux bords.

Rare.

Je n'ai observé que la femelle.

9. Tipule latérale; *T. lateralis*, Meig.

Cendrée. Thorax à bandes obscures. Abdomen cendré; une bande noirâtre sur les côtés. Ailes légèrement obscures; une lunule blanche.

Long. 6—7 ½ l.

Cendrée. Bec d'un gris roussâtre. Palpes et antennes noires; les deux premiers articles de ces dernières et base du troisième roussâtres. Front marqué d'une ligne noire. Thorax à trois bandes obscures, ordinairement bordées de noirâtre; l'intermédiaire divisée par une ligne noire. Abdomen cendré; une bande noirâtre de chaque côté; bord postérieur des segmens blanchâtre. Pieds obscurs; base des cuisses roussâtre. Ailes légèrement obscures; une lunule blanche.

Commune.

10. Tipule veloutée; *T. pruinosa*, Hoffm., Meig.

Cendrée. Thorax rayé de brun. Ailes obscures; stigmate brun.

Long. 6 l.

Cendrée. Palpes et antennes noirs. Bec d'un gris roussâtre. Thorax marqué de trois larges bandes obscures; l'intermédiaire divisée par une ligne obscure peu distincte. Abdomen d'un gris foncé, avec une bande longitudinale blanchâtre sur les côtés. Pieds noirâtres; base des cuisses fauve. Ailes obscures; stigmate brun.

Assez commune.

11. TIPULE nigricorne; *T. nigricornis*. Nob.

Cendrée. Antennes entièrement noires. Thorax à quatre bandes. Ailes tachetées.

Long. 6 ½ l.

Cendrée. Palpes et antennes entièrement noires. Front marqué d'une ligne noire. Thorax marqué de quatre bandes obscures. Abdomen brun; bord postérieur des segmens fauve. Pieds noirâtres; base des cuisses fauve; antérieures assez courtes et épaisses. Balanciers fauves. Ailes assez petites, à base et bord extérieur fauves, transparentes, avec des taches obscures; la plupart des nervures bordées de noirâtre; des taches obscures à la base des cellules marginale, sous-marginale, discoïdales; une tache obscure au bord extérieur au-delà du stigmate, vers le milieu de la longueur de la discoïdale interne et au bord intérieur dans la cellule anale; stigmate d'un brun roussâtre.

Cette espèce paraît se distinguer des Tipules à ailes marbrées par les taches des ailes et par la couleur entièrement noire des antennes.

12. TIPULE des jardins; *T. hortensis*, Meig.

Tipula hortorum, Meig., Klassif.

Palpes jaunes. Thorax cendré, à quatre bandes obscures. Abdomen roussâtre; une bande dorsale brune. Ailes brunâtres, marbrées de blanc; stigmate testacé; nervures transversales de la base noires.

Long. 7—8 l.

Cendrée. Palpes jaunes. Antennes noires, avec les deux premiers articles jaunes. Front marqué d'une ligne noire. Thorax marqué de quatre bandes obscures. Abdomen roussâtre, avec une ligne dorsale brune. Pieds obscurs; base des cuisses roussâtre. Ailes brunâtres, marbrées de blanc; nervures transversales de la base noires.

Commune.

13. Tipule des pâturages; *T. pabulina,* Meig.

Cendrée. Thorax à quatre bandes et une ligne dorsale obscures. Abdomen à quatre bandes obscures. Ailes faiblement marbrées de blanc; stigmate testacé.

Long. 6½—9 l.

Cendrée. Palpes noirâtres. Antennes noires, avec les trois premiers articles ferrugineux. Front blanchâtre et marqué d'une ligne brune. Thorax à quatre bandes brunes; une ligne brune entre les deux intermédiaires; les latérales bordées de brun et une tache brune derrière elles. Abdomen d'un gris brunâtre mêlé de ferrugineux sur les côtés; quatre bandes longitudinales brunes; une sur le dos, une sur le ventre et une de chaque côté; bord de la suture longitudinale blanchâtre. Pieds d'un brun noirâtre; base des cuisses roussâtre. Balanciers jaunâtres. Ailes faiblement obscures, marbrées de blanc.

Rare. Aux environs d'Arras.

14. Tipule arrosée; *T. irrorata.* Nob.

Thorax cendré, à quatre bandes obscures. Abdomen d'un gris roussâtre. Ailes cendrées, marbrées de blanc; stigmate noirâtre.

Long. 6 l.

Cendrée. Bec, trompe et palpes obscurs. Antennes noirâtres; les deux premiers articles d'un fauve clair. Thorax cendré, à quatre bandes obscures; la ligne qui sépare les deux intermédiaires n'atteignant pas le bord antérieur; métathorax marqué d'une ligne longitudinale. Abdomen d'un gris roussâtre. Pieds testacés; extrémité des cuisses noire; tarses obscurs. Ailes cendrées, marquées de taches hyalines; stigmate d'un brun noirâtre.

Assez commune.

15. Tipule printanière ; *T. vernalis*, Meig.

Thorax cendré, à trois bandes obscures. Abdomen jaunâtre. Bande dorsale obscure. Ailes blanchâtres, faiblement marbrées. Stigmate pâle.

Long. 6—8 l.

Cendrée. Bec jaunâtre en dessous. Palpes d'un gris brun à base jaune. Antennes noirâtres; les deux premiers articles jaunes. Front marqué d'une tache brune peu distincte. Thorax à trois bandes brunes. Abdomen du mâle à base ferrugineuse, brun postérieurement; bande dorsale brune et bord postérieur des segmens blanchâtre; une autre bande brune de chaque côté, interrompue vers l'extrémité; celui de la femelle d'un jaune pâle, avec les mêmes bandes. Pieds bruns; base des cuisses et des jambes ferrugineuse. Ailes blanchâtres; bords intérieur et postérieur grisâtres; nervures légèrement bordées de brun; stigmate d'un brun pâle.

Au mois d'Avril.

16. Tipule tarière-courte; *T. breviterebrata*. Nob.

Thorax cendré. Base de l'abdomen roussâtre. Tarière de la femelle courte. Ailes légèrement obscures; stigmate pâle.

Long. 7 l.

Femelle : cendrée. Antennes obscures. Thorax avec deux lignes plus claires; côtés d'un gris bleuâtre. Métathorax roussâtre. Abdomen à ligne dorsale, et une ligne de chaque côté interrompue, noirâtres; les deux premiers segmens roussâtres. Tarière fort courte. Pieds bruns; base des cuisses et des jambes roussâtre. Ailes légèrement obscures; nervure interno-médiaire bordée de brun; deuxième cellule postérieure à long pétiole; stigmate pâle.

Je l'ai trouvée à Hazebrouck.

II. Deuxième cellule du bord postérieur des ailes sessile. (Pl. 3, fig. 3).

17. Tipule cornicine; *T. cornicina,* Gmel., Lat., Fab., Meig.

Jaune. Thorax marqué de trois bandes noires; des taches noires sur les côtés. Abdomen marqué d'une bande dorsale noire; stigmate des ailes noir.

Tipule, N.° 6, Geoff.

Néphrotome cornicine, Encyc. mét.

Long. $5\frac{1}{2}$ — $7\frac{1}{2}$ l.

Jaune. Bec marqué d'une tache obscure. Tête d'un jaune orangé; une tache noire, triangulaire à la base du front. Antennes noires; premier, second et partie du troisième articles en dessus jaunes. Yeux noirs. Premier segment du thorax jaune, avec une tache noirâtre de chaque côté; deuxième segment marqué de trois bandes noires; écusson roussâtre. Abdomen marqué d'une bande longitudinale noirâtre, et d'une autre moins distincte de chaque côté. Pieds obscurs, avec la majeure partie des cuisses jaune. Ailes à stigmate noir.

Très-commune.

18. Tipule histrion; *T. histrio,* Fab., Meig.

Jaune. Thorax marqué de trois bandes noires; des taches noires sur les côtés. Abdomen marqué d'une bande dorsale noire. Stigmate des ailes pâle.

Tipula flavo-maculata, Deg. 6, 13, 9.

Tipule, N.° 5, Geoff.

Long. $4\frac{1}{2}$ l.

Jaune. Bec marqué d'une tache brune. Tête d'un jaune orangé. Une grande tache noire en losange sur le front. Un point noir au bord interne des yeux. Antennes noires. Yeux noirs. Premier segment du thorax jaune, avec les côtés bruns; deuxième marqué de trois bandes noires; écusson roussâtre; métathorax jaune, avec une bande noire plus large du côté antérieur. Abdomen marqué en dessus d'une bande longitudinale obscure, d'une autre moins distincte en dessous et d'un

point obscur aux bords antérieur et postérieur sur les côtés. Pieds obscurs. Ailes légèrement obscures, à stigmate très-peu distinct.

Commune.

19. Tipule tachetée; *T. maculosa,* Meig.

Tipula maculata, Meig., Klassif.

Jaune. Antennes noires. Thorax à bandes noires et à côtés tachés de noir. Abdomen marqué de taches dorsales noirâtres. Stigmate des ailes pâle.

Long. 5—6 l.

Jaune. Palpes et antennes noires. Le dessus du bec noirâtre. Front marqué d'une tache cordiforme noire. Un point noir au côté intérieur des yeux. Thorax d'un jaune citron, marqué de trois bandes noires; premier segment marqué de noir de chaque côté; écusson roussâtre; métathorax avec une ligne longitudinale et le bord postérieur noirs. Abdomen d'un jaune orangé, marqué d'une série de taches noirâtres (femelle); d'autres taches noires sous le ventre; une rangée de points bruns sur les côtés; tarière de la femelle brune. Pieds noirâtres; majeure partie des cuisses jaune. Ailes à stigmate pâle.

Commune.

20. Tipule safranée; *T. crocata,* Linn., Gmel., Fab., Meig.

Noire. Abdomen marqué de trois bandes safranées.

Tipula flavo-fasciata, Deg.

Nephrotoma crocata, Encyc. mét.

Long. 7 l.

Noire. Tête d'un noir velouté, avec un espace lisse vers le bord postérieur. Protubérance du front jaune. Thorax d'un noir luisant; premier segment jaune à la partie supérieure; deuxième marqué de deux bandes longitudinales jaunes, élargies antérieurement, et de plusieurs taches sur les côtés; écusson marqué de deux petites taches. Abdomen d'un noir

velouté, marqué de trois bandes transversales, safranées, sur les deuxième, troisième et quatrième segmens; tarière de la femelle brune. Pieds noirs; base des cuisses fauve. Ailes jaunâtres, avec le stigmate noir et une tache obscure transversale.

Dans les mâles, les bandes du thorax, au lieu d'être jaunes, sont d'un noir velouté; il ne reste de jaune que la tache de l'extrémité.

Assez commune, au printemps.

NÉPHROTOME; Nephrotoma.

Nephrotoma, Meig. — *Tipula*, Fab., Gmel., Lat.

Tête à peu près globuleuse, prolongée par un bec cylindrique, terminé en pointe supérieurement. Trompe à lobes terminaux, arrondis; palpes de quatre articles; les trois premiers d'égale longueur, velus, renflés vers l'extrémité; le quatrième long et flexible. Antennes subsétacées, allongées; (mâle), de dix-neuf articles; premier et troisième cylindriques; deuxième cyathiforme; les autres échancrés, réniformes; (femelle), de quinze articles; premier et troisième cylindriques; deuxième cyathiforme, les autres à peu près cylindriques. Yeux saillans, légèrement ovales.

Pieds fort allongés. Ailes lancéolées, écartées; deuxième cellule postérieure sessile; quatrième plus longue que les deux précédentes, et de la longueur de la première. (Pl. 3, fig. 3).

Ce genre ne diffère des Tipules, particulièrement de celles de la deuxième section, que par le nombre d'articles dont les antennes sont composées, et par la figure réniforme de ces articles, qui a donné lieu au nom de Néphrotome; de plus, la seule espèce connue ressemble extrêmement, sauf ces différences génériques, à la Tipule cornicine, et elle a été longtemps confondue avec elle. Depuis même que M. Meigen a fondé ce nouveau genre, Olivier, en l'adoptant dans l'Encyclopédie méthodique, et M. Latreille dans son *Genera*, se sont

trompés, en admettant pour caractère générique la disposition des nervures des ailes, et en croyant que ce genre n'était établi que pour les Tipules de la seconde section, parmi lesquelles ils ont compris le véritable Néphrotome, sans faire mention du seul caractère différentiel qui avait déterminé M. Meigen à l'établir. Il est au reste fort rare de voir dans les insectes les antennes modifiées d'une manière quelconque, sans qu'il y ait en même temps quelque modification dans le reste de l'organisation, tant cet organe joue un rôle important dans l'économie animale.

Le Néphrotome fréquente les bois aquatiques, au mois de Juillet, et on le trouve avec la Tipule cornicine, de laquelle on a toujours quelque difficulté à le distinguer.

1. Néphrotome dorsal; *N. dorsalis,* Meig.

Tipula dorsalis, Fab., Gmel., Lat., Oliv., Enc. mét.

Long. $6\frac{1}{2}$ l.

Jaune. Tête d'un jaune roussâtre pâle. Front marqué d'une bande noire qui se termine antérieurement en pointe. Palpes légèrement velus. Antennes noires, longues de cinq lignes; les deux premiers articles jaunâtres. Yeux noirs. Thorax d'un jaune soufre; dos marqué de trois bandes noires; trois taches noires de chaque côté en dessous. Abdomen d'un jaune roussâtre pâle, marqué supérieurement d'une bande longitudinale noirâtre; côtés inférieurs marqués d'une ligne noirâtre interrompue; les segmens intermédiaires légèrement bordés de jaune; extrémité de l'abdomen noirâtre. Pieds obscurs; cuisses fauves, avec l'extrémité noire. Balanciers roussâtres, avec l'extrémité jaune. Ailes hyalines marquées d'une tache stigmatique noirâtre ovale, avec un prolongement vers l'intérieur de l'aile.

Quelquefois assez commun.

En 1825, j'en ai pris sept individus mâles et pas une femelle.

CTÉNOPHORE; Ctenophora.

Ctenophora, Meig., Ill., Fab., syst. antl., Lat., Lam. — *Tipula*, Linn., Gmel., Schœff., Scop., Schr., Deg., Oliv., Vill., Ross., Cuv., Walck., Lat., Fab.

Tête à peu près globuleuse, prolongée par un bec assez court, épais, terminé en pointe supérieurement. Trompe à lobes terminaux épais, élargis antérieurement, divisés; chaque partie antérieurement velue et marquée d'une bande transversale obscure; lèvre supérieure petite. Palpes velus, de quatre articles; les trois premiers noueux, d'égale longueur; le quatrième beaucoup plus long et flexible. Antennes de treize articles; le premier cylindrique, sillonné transversalement; le deuxième globuleux; le troisième conico-arrondi dans les mâles, ovale dans les femelles; les suivans pectinés dans les mâles, allongés, presque cylindriques, munis de deux, de trois ou de quatre rayons; simples dans les femelles, tantôt ovales, tantôt globuleux ou allongés; le dernier toujours petit et simple. Yeux ronds.

Thorax luisant. Abdomen assez épais. Pieds menus, de longueur médiocre; jambes terminées par des pointes assez allongées. Ailes luisantes, lancéolées, écartées; deuxième cellule postérieure sessile; quatrième plus longue que les deux précédentes et de la longueur de la première. (Pl. 3, fig. 3).

Ainsi que les Néphrotomes, les Cténophores n'ont qu'un caractère qui les distingue des Tipules, et c'est également dans les antennes qu'il réside; mais, outre ce caractère, ils s'en éloignent encore par un habitus très-différent. Le corps plus épais, toujours coloré de noir et de jaune; le thorax luisant, constamment marqué d'une tache jaune sur les côtés (1), les font reconnaître au premier abord. Les Cténophores ne

(1) L'espace qu'occupe cette tache est membraneuse et paraît être un interstice entre les parties coriacées du dos et des flancs.

fréquentent pas d'ailleurs les lieux humides, comme les Tipules, mais on les trouve dans les bois et les jardins. Ils ne paraissent qu'au printemps, tandis qu'elles sont infiniment plus nombreuses en automne. Enfin, les femelles déposent leurs œufs dans le terreau des vieux saules, où se développent les larves, au lieu de les confier simplement à la terre.

I. Antennes des mâles à deux rayons, l'un au-dessus de l'autre.

1. Cténophore bimaculé ; *C. bimaculata*, Meig., Fab.

Noir. Abdomen de la femelle marqué de jaune rougeâtre. Ailes marquées de deux taches d'un brun noirâtre.

Tipula bimaculata, Linn., Deg., Schœff., Schr., Gmel., Lat., Fab.

Long. 6—8 l.

Noir. Palpes bruns en dessus, roux en dessous. Antennes d'un brun noirâtre ; articles arrondis dans la femelle. Abdomen de la femelle varié de jaune rougeâtre sur les côtés et le ventre, dans l'un et l'autre sexe ; base de l'abdomen marquée d'une tache d'un gris blanchâtre. Pieds d'un jaune fauve ; extrémité des cuisses, des jambes et des tarses noirâtre. Balanciers fauves. Ailes hyalines, avec le bord extérieur jaunâtre, une demi-bande et l'extrémité noirâtres.

Assez commun.

II. Antennes des mâles à trois rayons, un de chaque côté et un plus court en dessous.

2. Cténophore atre ; *C. atrata*, Meig., Fab., syst. antl.

Antennes ferrugineuses. Abdomen ferrugineux ; des taches dorsales noires (mâle), noir à base ferrugineuse (femelle).

Tipula atrata, Linn., Schr., Gmel., Fab.

Tipula ichneumonea, Deg.

Schæff. icon, tab. 32, fol. 1.

Long. 8—12 l.

Mâle : d'un noir luisant. Palpes fauves. Antennes fauves ;

le premier ou les deux premiers articles d'un brun noirâtre; les suivans fauves ou bruns; les rayons toujours fauves. Cou tantôt noir, tantôt fauve. Abdomen cylindrique, fauve; tantôt une bande dorsale noire, tantôt une ligne interrompue sur chaque segment. Pieds ferrugineux; hanches, extrémité des cuisses, des jambes et les tarses noirâtres. Balanciers fauves. Ailes hyalines; bord extérieur jaune; stigmate noirâtre.

Femelle : premier, troisième, quatrième et cinquième articles des antennes cylindriques; les autres ronds ou ovales. Cou toujours noir. Abdomen fusiforme, avec une tarière fort allongée et arquée. Pieds fauves; hanches et tarses noirâtres.

Assez commun.

3. Cténophore nigricorne ; *C. nigricornis*, Meig.

Noir. Base de l'abdomen à deux bandes ferrugineuses interrompues (femelle). Antennes noires.

Long. (femelle), 11 l.

Femelle : d'un noir luisant. Côtés du bec fauves. Deux lignes fauves sur l'hypostome. Palpes fauves; premier article obscur. Antennes noires, fort courtes; premier et troisième articles cylindriques; les autres sphériques; dessous du premier fauve. Une petite tache jaune sur le front, entre les antennes. Cou fauve, noir au milieu. Côtés du thorax marqués d'une bande à la base des ailes, d'une autre entre les pieds antérieurs et intermédiaires, et d'une troisième sous les ailes. Abdomen noir; côtés fauves jusqu'aux deux derniers segmens; tarière assez courte et droite. Pieds fauves; tarses obscurs. Ailes légèrement obscures; stigmate noir.

Meigen n'a observé que le mâle; je ne connais que la femelle.

III. Antennes des mâles à quatre rayons, deux de chaque côté; les plus courts en dessous.

4. Cténophore pectinicorne; *C. pectinicornis*, Meig., Lat.

Abdomen ferrugineux; des taches dorsales noires et des stries latérales sulfureuses.

Ctenophora variegata, Fab., syst. antl.
Tipula pectinicornis, Linn., Gmel., Schr., Herbst.
Tipula variegata, Fab., syst. ent., Meig., Klassif.
Tipula nigro-crocea, Deg.
Schæff. icon, 106, fol. 5—6.

Long. 8—10 l.

Ferrugineux. Front noir, avec un point jaune au-dessus des antennes et deux taches jaunes sous les antennes. Bec noir en dessous. Palpes avec l'extrémité noirâtre. Antennes du mâle ferrugineuses, avec les rayons noirâtres; celles de la femelle noirâtres. Thorax luisant; dos noir; premier segment jaune, avec deux taches noires; écusson noir; métathorax noirâtre, ferrugineux sur les côtés. Abdomen luisant; une ligne dorsale noire et une ligne brune sur les côtés; une petite bande transversale jaune sur les côtés de chaque segment, peu distincte dans le mâle; ventre taché de noir dans la femelle; anus noir. Extrémité des cuisses, des jambes et les tarses noirâtres. Balanciers jaunes. Ailes légèrement obscures; stigmate noirâtre.

Rare.

5. Cténophore bandes jaunes; *C. flaveolata,* Meig., Fab., Lat.
Noir. Abdomen à bandes jaunes.

Tipula flaveolata, Fab., ent. syst.
Tipula crocata, Schr., Herbst.
Reaum. ins. 5, tab. 1, fol. 14—16.

Long. 7—9 l.

Noir. Front marqué d'un point jaune en dessus des antennes et de deux autres en dessous. Palpes bruns. Antennes ferrugineuses; les rayons du mâle noirâtres. Cou jaune. Thorax luisant, avec les raies jaunes ordinaires; écusson marqué d'une tache allongée ferrugineuse. Abdomen marqué de sept bandes transversales jaunes; la première au milieu du premier

segment, les autres au bord postérieur des autres segmens; tarière de la femelle ferrugineuse. Pieds ferrugineux; extrémité des jambes et tarses noirâtres; un anneau noirâtre avant l'extrémité des cuisses postérieures, dans la femelle. Balanciers ferrugineux. Ailes jaunâtres à extrémité légèrement obscure et stigmate noirâtre.

Assez commun dans le Hainaut.

6. Cténophore agréable; *C. festivus*, Meig.

Noir. Abdomen à bandes jaunes. Pieds ferrugineux; cuisses et jambes postérieures avec un anneau noir. Ailes marquées d'une tache noire avant l'extrémité.

Tipule, N.° 1, Geoff. 11, 553.

Long. 9—11 l.

Noir. Front jaune sous les antennes. Antennes noirâtres. Thorax à bord antérieur jaune; une tache jaune sur les côtés en avant et en arrière de l'insertion des ailes. Abdomen du mâle marqué d'une petite bande jaune sur le premier segment; d'un point jaune sur les côtés et au bord postérieur des deuxième et troisième segmens; d'une large bande jaune sur les quatrième et cinquième, (un point noir au bord antérieur de ces bandes); d'un point jaune sur les côtés du sixième; dans la femelle, une bande jaune sur le premier; une autre moins large, interrompue au milieu, sur le deuxième; une ligne jaune au bord postérieur, sur le troisième; une large bande jaune au bord postérieur des quatrième et cinquième, plus ou moins échancrée au milieu. Pieds ferrugineux; extrémité des jambes et les tarses noirâtres; cuisses postérieures et jambes marquées d'un anneau noir, près de l'extrémité aux premières, vers la base aux dernières. Balanciers jaunes. Ailes légèrement obscures, jaunâtres au bord extérieur; à la place du stigmate, une tache transversale noirâtre qui s'étend jusqu'au milieu des ailes.

Je ne l'ai pris qu'une fois, près de Lille.

RHIPIDIE; Rhipidia.

Rhipidia, Meig.

Tête globuleuse, un peu rétrécie postérieurement. Bec court; palpes velus, à peu près de la longueur de la tête, de quatre articles; le premier un peu plus court que les autres. Antennes un peu arquées, velues, une fois plus longues que la tête, de quatorze articles; premier cylindrique, épais; deuxième cyathiforme; troisième d'égale longueur, moins épais; les dix suivans globuleux, séparés par un pédicule très-menu, et munis, dans les mâles, de deux rayons opposés, un peu épaissis vers l'extrémité; le dernier fusiforme. Yeux ronds.

Pieds très-allongés et menus. Ailes écartées. Cellule stigmatique nulle; point de sous-marginale; quatre postérieures; deuxième sessile. (Pl. 3, fig. 4).

Ayant terminé la description de nos Tipulaires terricoles à dernier article des palpes long et flexible, nous commençons une nouvelle subdivision distincte de cette dernière par les palpes à articles égaux, par les ailes couchées, et par une taille généralement inférieure; mais qui s'y rattache, bien légèrement à la vérité, par le genre Rhipidie, caractérisé par des antennes pectinées comme celles des Cténophores.

Ce groupe, qui comprend le genre Limnobie, le plus considérable de toutes les Tipulaires et les Érioptères, a de grands rapports avec les Trichocères, dont il ne semble différer que par les antennes filiformes; mais, tandis que ces derniers se lient aux Tipulaires fungicoles, ceux qui nous occupent paraissent se rapprocher des sections qu'il nous reste à décrire, et particulièrement des aquatiques.

Le genre Rhipidie, formé par M. Meigen d'une seule espèce détachée des Limnobies, en a entièrement l'habitus, et n'en diffère distinctement que par la forme des antennes et le nombre d'articles dont elles sont composées. J'ai cru remarquer

cependant que la trompe était plus menue, et que les lobes qui les terminent étaient beaucoup moins apparens que dans les Limnobies.

Les Rhipidies, qui paraissent rares en Allemagne, puisque M. Meigen n'en a vu que deux individus, sont communes dans nos bois. Le nom grec de Rhipidie que cet observateur leur a donné, signifie éventail, et provient sans doute de la forme des antennes.

1. Rhipidie tachetée; *R. maculata*, Meig.

Ailes tachetées.

Long. 3 l.

D'un gris brun. Front d'un gris clair. Thorax marqué de trois bandes foncées, plus ou moins distinctes. Abdomen à extrémité roussâtre. Pieds roussâtres; extrémité des cuisses, des jambes et tarses obscurs. Ailes hyalines, à base légèrement jaunâtre, couvertes de petites taches obscures, la plupart arrondies; trois ou quatre plus grandes et plus foncées au bord extérieur; une grande moins foncée à l'extrémité de la nervure axillaire; nervures transversales bordées de brun.

Commune.

LIMNOBIE; Limnobia. (1)

Limnobia, Meig. — *Limonia*, Meig., Klassif., Lat. — *Tipula*, Linn., Deg., Schr., Gmel., Fab. — *Pedicia*, Lat.

Tête petite, légèrement déprimée en dessus, rétrécie postérieurement. Bec peu saillant (2). Trompe fort courte; lobes terminaux charnus, à extrémité velue; lèvre supérieure menue, pointue; palpes plus longs que le bec, de quatre articles d'égale longueur; les trois premiers un peu renflés vers l'extrémité, le quatrième plus menu et cylindrique (3). Antennes

(1) Limnobie signifie habitant des étangs.

(2) La Limnobie longirostre forme une exception.

(3) Les Limnobies punctipenne et praticole forment une exception.

filiformes, arquées, ordinairement de seize articles; le premier épais, cylindrique, plus ou moins allongé; deuxième cyathiforme; les suivans plus ou moins allongés ou arrondis, et diminuant insensiblement de grosseur. (Quelques espèces paraissent avoir un article de moins). Yeux ronds.

Thorax ovale, renflé antérieurement; écusson petit; métathorax légèrement élevé. Abdomen allongé, cylindrique vers la base, un peu aplati vers l'extrémité. Pieds longs et menus. Ailes ordinairement couchées, parallèles; nervures nues; cellule médiastine ordinairement fermée; ordinairement trois discoïdales (1). Quatre ou cinq postérieures. (Pl. 3, fig. 5—7).

Les Limnobies sont, comme nous l'avons dit à l'article précédent, le genre principal des Tipulaires terricoles à antennes filiformes et à palpes simples. Elles sont en même temps les plus nombreuses de toutes les Tipulaires; et l'on peut juger de la profusion avec laquelle la nature nous les présente, par les soixante espèces que M. Meigen a observées sur quelques points de l'Allemagne seulement. Aussi la difficulté de les distinguer entre elles serait-elle très-grande, si leur organisation, qui se diversifie de plusieurs manières, ne

(1) La Limnobie sans tache forme seule une exception.

Je crois devoir apporter un léger changement dans la désignation des cellules des ailes adoptée par M. Latreille. Il en admet six du bord postérieur aux Limonies de la première, de la seconde et d'une partie de la troisième section; mais la première de ces cellules est presque toujours semblable à la sous-marginale des autres Tipulaires terricoles, et il me paraît convenable de lui en donner le nom, d'autant plus que, de cette manière, le nombre des cellules postérieures est le même dans ces divers insectes. J'admets donc souvent deux cellules sous-marginales au lieu d'une : la première, à laquelle seule M. Latreille donne ce nom, qui est ordinairement pédiculée et que l'on peut par cette raison regarder comme produite par la bifurcation de la nervure subcubitale; et la seconde, parallèle et semblable à celle que je nomme la première postérieure.

se prêtait à des subdivisions. M. Megerle, entomologiste allemand, a même cru pouvoir en former plusieurs nouveaux genres, tels que *Furcomyia*, *Unomyia*, *Gonomyia*. Mais M. Meigen ne les a pas adoptés; et, en effet, ils ne paraissent pas établis sur des caractères suffisans. Il y a joint, par la même raison, le genre *Pedicie*, que M. Latreille a formé de la *Tipula rivosa* de Linnée, et qui ne diffère distinctement des autres Limnobies que par la position écartée des ailes; car cet insecte n'a pas le dernier article des palpes long et flexible que lui attribue notre grand entomologiste français; et le caractère qu'il tire de la forme des antennes, se retrouve dans beaucoup d'autres Limnobies.

Les modifications qu'éprouve l'organisation de ces Tipulaires affectent rarement la trompe, quelquefois les antennes et très-souvent les nervures des ailes, plus diversifiées que dans aucun autre genre d'insectes, et qui contrastent, sous ce rapport, avec l'invariabilité qu'elles offrent ordinairement. Il y a aussi beaucoup de variété dans la manière dont ces ailes sont tachetées.

Les Limnobies, ainsi que les Rhipidies et les Érioptères, habitent les bois humides et le bord des mares. Elles se tiennent ordinairement sous le feuillage, et semblent craindre le grand jour. J'en ai vu plusieurs espèces voltiger en troupes comme les Trichocères et les Tipulaires aquatiques, s'élever et s'abaisser de même dans les airs par un mouvement alternatif. Ils paraissent pendant toute la belle saison; mais chaque espèce semble avoir son temps propre, qui est d'environ quinze jours.

Le voisinage des eaux qu'elles recherchent particulièrement, paraît indiquer que la nature y a placé leur berceau; et, en effet, la seule espèce dont les transformations ont été observées, a sa larve et sa nymphe aquatiques. Cependant les femelles ont, comme celles des Tipulaires terricoles, l'abdomen

terminé par une pointe cornée, dont ces dernières se servent pour confier leurs œufs à la terre, et je suis porté à croire que les Limnobies déposent les leurs dans la vase au bord des eaux, d'autant plus que malgré la multitude innombrable de ces insectes dans les endroits aquatiques, et les recherches que j'ai faites dans les eaux, je n'en ai jamais trouvé les larves.

Quoiqu'il en soit de cette conjecture, la larve de la Limnobie repliée, observée par Degeer, est aquatique. Sa tête est munie d'antennes fort courtes et de deux petites mâchoires dentelées. Sous le dernier segment du corps, se trouvent quatre crochets écailleux dont elle se sert pour se cramponner aux plantes. Deux de ces crochets, plus grands que les autres, se divisent vers l'extrémité en deux pointes recourbées; les autres sont simples, coniques et également recourbés. La partie supérieure du corps est couverte de filets allongés et flexibles, les uns simples, les autres fourchus, au nombre de deux sur chaque segment, à l'exception des trois premiers et du onzième ou dernier, qui n'en ont que de simples. Tous ces filets, qui sont creux, paraissent analogues à divers organes filamenteux que, dans d'autres larves aquatiques, l'on a reconnus nécessaires à la respiration, et l'on ne peut guères douter qu'ils n'aient la même destination.

La nymphe n'a pas de filets semblables; mais, comme celle de beaucoup d'autres Tipulaires, elle porte au-devant du thorax deux tubes coniques aérifères. Cet organe l'oblige à respirer à la surface de l'eau, et elle s'y tient habituellement, par l'effet de sa légèreté spécifique, le corps dans une position horizontale, de sorte que l'extrémité de ces tubes soit en contact avec l'air atmosphérique. Cependant elle a la faculté de plonger et de s'attacher aux plantes subaquatiques, au moyen de crochets placés aux derniers segmens du corps.

I. Trois cellules discoïdales aux ailes.

A. Cinq cellules postérieures; la deuxième pétiolée; deux

sous-marginales terminales; première plus courte. (Pl. 3, fig. 5).

1. Limnobie des rives; *L. rivosa*, Meig.

Ailes écartées, transparentes; bord extérieur et une bande anguleuse testacés.

Tipula triangularis, Fab., syst. antl.

Pedicia rivosa, Lat., gen. crust.

Deg. 6, 134, 2, tab. 19, fig. 1.

Tipula rivosa, Linn., Faun. suec. 1738, Gmel. s. n. 5, 2812, 2.

Long. 12 — 13 l.

D'un gris clair. Front muni d'une petite bosse derrière les antennes. Palpes d'un brun rougeâtre. Antennes d'égale couleur. Thorax d'un gris clair roussâtre, avec des bandes d'un brun rougeâtre; écusson jaunâtre; métathorax d'un gris clair. Abdomen d'un gris clair roussâtre, avec une bande dorsale d'un brun rougeâtre, grisâtre au milieu. Pieds assez épais, fauves, obscurs avant les articulations. Balanciers jaunes. Ailes fort écartées, hyalines; une bordure brune le long du bord extérieur jusque près de l'extrémité, et élargie en demi-cercle vers le milieu; une raie hyaline dans cette bordure, près de la base, avec un point noirâtre; une bande brune partant de la bordure, près de la base, et s'étendant jusques vers le milieu du bord intérieur; une autre bande brune partant de cette dernière, et atteignant la bordure vers l'extrémité.

Assez commune sur les bords de la Deûle.

2. Limnobie peinte; *L. picta*, Meig.

D'un brun jaunâtre. Ailes à anneaux et taches obscures. Pieds roux; deux anneaux obscurs aux cuisses.

Limonia picta, Lat., gen. crust., 4, 258.

Tipula picta, Fab., syst. antl.

Schellenb, g. d. m., tab. 38, fig. 1.

Long. 5 l.

Brune. Premier article des antennes allongé; les deux premiers noirâtres; les suivans fauves; les derniers obscurs. Thorax marqué de trois lignes foncées, peu distinctes. Pieds roussâtres, avec deux anneaux noirâtres vers l'extrémité des cuisses. Ailes légèrement obscures, marquées de plusieurs anneaux et taches obscures.

Commune.

M. Meigen lui donne 8 l. de long.

3. Limnobie ponctuée; *L. punctata*, Meig.

Cendrée. Ailes à taches obscures. Antennes et pieds obscurs.

Tipula ocellaris, Mus. Fab.

Long. 6 — 7 l.

Cendrée. Palpes et antennes noires. Thorax à trois bandes obscures; l'intermédiaire plus large, ordinairement divisée par une bande plus claire, au milieu de laquelle s'étend une ligne noirâtre jusqu'au métathorax. Abdomen légèrement soyeux. Pieds bruns; base des cuisses fauve. Balanciers d'un jaune clair. Ailes presque hyalines, marquées d'un grand nombre de petites taches brunes, arrondies; une tache plus grande au bord extérieur, près de la base; une autre en fer à cheval au bord extérieur, vers le milieu de la longueur; une troisième, circulaire, formée de quatre ou cinq petites taches, près du bord extérieur, vers les deux tiers de la longueur; trois autres taches assez grandes au même bord, vers l'extérieur; les nervures transversales bordées de brun; cellule stigmatique distincte; première sous-marginale à pétiole court.

Assez commune.

4. Limnobie six taches; *L. sex maculata*. Nob.

Cendrée. Ailes à six taches noirâtres.

Long. 4 l.

Femelle : d'un cendré obscur. Antennes noirâtres. Thorax d'un cendré roussâtre, avec quatre lignes noirâtres, dont les

latérales plus courtes. Abdomen noirâtre ; bord postérieur des segmens pâle ; tarière d'un fauve rougeâtre. Hanches et cuisses d'un jaune roussâtre ; genoux noirs ; jambes et tarses noirâtres. Balanciers d'un roussâtre fort pâle. Ailes marquées de six taches noirâtres et irrégulières, toutes à la base des cellules ; la deuxième cellule marginale sessile, imparfaite à son extrémité ; deuxième postérieure petite.

Rare, à Lille.

5. Limnobie ferrugineuse ; *L. ferruginea*, Meig.

Ferrugineuse. Ailes jaunâtres ; nervures brunes. Palpes et antennes obscurs à base jaune.

Limonia flavescens, Lat.

Long. 4—5 l.

Ferrugineuse. Tête d'un gris jaunâtre. Palpes bruns à base jaunâtre. Antennes obscures ; les deux premiers articles jaunâtres. Abdomen à extrémité noire dans le mâle. Ailes jaunâtres à nervures brunes ; première cellule sous-marginale à long pédicule. (Pl. 3, fig. 5).

Commune.

6. Limnobie dissemblable ; *L. dispar*, Meig.

Thorax ferrugineux, avec une bande noirâtre antérieurement. Ailes hyalines ; nervures obscures.

Long. 5 l.

Tête cendrée. Palpes bruns. Antennes à premier article noirâtre ; les suivans d'un roux clair ; les derniers obscurs. Thorax ferrugineux, avec une bande noirâtre antérieurement. Abdomen d'un brun jaunâtre dans le mâle, d'un brun noirâtre dans la femelle ; tarière fauve. Pieds ferrugineux, avec la majeure partie des cuisses noirâtre. Ailes très-légèrement jaunâtres ; stigmate noirâtre.

Commune dans quelques bois.

M. Meigen ne dit pas que le premier article des antennes est noirâtre.

7. **Limnobie** discicolle; *L. discicollis*, Meig.

Thorax jaune; dos, abdomen et pieds obscurs.

Long. $4\frac{1}{2}$ — $5\frac{1}{2}$ l.

D'un brun obscur. Palpes noirs. Antennes noirâtres; quatrième article et les suivans chargés d'assez longs poils; les derniers fort menus et peu distincts. Thorax d'un jaune roussâtre, avec le dos brun; le jaune avance antérieurement jusque sur le haut du cou. Abdomen légèrement velu; tarière de la femelle fauve. Pieds obscurs, avec les hanches et une partie des cuisses jaunes. Balanciers jaunes à tête obscure. Ailes assez obscures, sans stigmate distinct.

Commune.

8. **Limnobie** noirâtre; *L. nigricans*. Nob.

D'un cendré noirâtre. Hanches et base des cuisses roussâtres. Stigmate des ailes brun.

Femelle : d'un cendré noirâtre. Thorax marqué d'une ligne noire peu distincte. Abdomen d'un noir grisâtre un peu luisant. Pieds noirâtres, hanches et partie antérieure des cuisses roussâtres. Ailes à base roussâtre et stigmate obscur; les nervures transversales légèrement bordées de brun.

Je n'ai pas observé le mâle.

9. **Limnobie** des bois; *L. lucorum*, Meig.

Thorax cendré à trois bandes obscures. Abdomen et pieds obscurs.

Long. 4 l.

Grise. Tête d'un gris cendré. Antennes noires; premier article allongé. Thorax d'un gris roussâtre, avec trois bandes obscures. Abdomen obscur; dernier segment noir dans le mâle. Pieds obscurs, avec les hanches et une partie des cuisses roussâtres. Ailes hyalines; stigmate pâle; deuxième cellule postérieure à pétiole court.

Commune.

10. LIMNOBIE sessile; *L. sessilis*. Nob.

D'un gris roussâtre. Thorax à quatre bandes brunes. Ailes à stigmate pâle.

Long. $3\frac{1}{2}$ l.

D'un gris roussâtre. Tête cendrée. Palpes et antennes noirâtres. Thorax marqué de quatre bandes d'un brun rougeâtre; les deux intermédiaires divisées par une ligne très-étroite. Pieds roussâtres. Ailes hyalines; stigmate pâle; deuxième cellule postérieure sessile.

Rare, à Lille.

11. LIMNOBIE des forêts; *L. nemoralis*, Meig.

Thorax cendré; quatre bandes obscures. Abdomen roussâtre. Antennes obscures à base jaune.

Long. 3—4 l.

Grise. Tête d'un gris clair. Palpes noirâtres. Antennes d'un gris brun; les deux premiers articles jaunes. Thorax d'un gris clair, avec quatre bandes obscures. Abdomen roussâtre; tarière de la femelle ferrugineuse. Pieds brunâtres; hanches et base des cuisses ferrugineuses. Balanciers jaunes. Ailes légèrement obscures; stigmate à peine distinct; deuxième cellule postérieure fort petite et à long pétiole.

Commune.

12. LIMNOBIE platyptère; *L. platyptera*. Nob.

Noire. Ailes larges, sans tache.

Long. 3 l.

Atre. Ailes larges sans tache; cellule discoïdale interne plus longue que l'externe et atteignant à peu près l'extrémité de la postérieure; nervure axillaire, petite et sinueuse.

Je ne l'ai prise qu'une fois.

B. Quatre cellules postérieures.

a. Une cellule sous-marginale plus longue que la première postérieure. (Pl. 3, fig. 6).

13. Limnobie longirostre ; *L. longirostris*, Meig.

Thorax à bandes d'un brun clair. Abdomen obscur. Bec une fois plus long que la tête.

Long. 4 l.

Brune. Palpes et antennes noirâtres. Bec une fois plus long que la tête, dirigé perpendiculairement et un peu renflé vers l'extrémité. Front d'un jaune pâle. Yeux pourpres (en vie). Thorax roussâtre, avec trois bandes brunes sur le dos. Abdomen brun ; tarière de la femelle jaune. Pieds d'un brun noirâtre ; hanches et base des cuisses jaunâtres. Balanciers jaunes, avec la tête brune. Ailes légèrement obscures ; stigmate d'un brun clair.

Rare, à Lestrem.

14. Limnobie bordée ; *L. marginata*. Nob.

Noire. Segmens de l'abdomen bordés de fauve. Pieds jaunes. Ailes à stigmate obscur.

Long. 3 ½ l.

Noire. Trompe un peu allongée. Bord postérieur et côtés du premier segment du thorax fauves ; écusson à bord postérieur et ligne dorsale fauves. Bord postérieur des segmens de l'abdomen et tarière de la femelle fauves. Pieds d'un fauve pâle ; derniers articles des tarses obscurs. Balanciers pâles. Ailes à base jaunâtre ; stigmate obscur.

Je n'ai observé qu'une femelle.

15. Limnobie atre ; *L. atra*. Nob.

Noirâtre. Pieds obscurs. Ailes sans stigmate.

Long. 3 ½ l.

Noirâtre. Abdomen du mâle terminé par deux pinces très-épaisses et jaunes. Pieds obscurs ; hanches et partie antérieure des cuisses jaunes. Ailes sans stigmate distinct.

Je n'ai observé qu'un mâle.

16. Limnobie xanthoptère ; *L. xanthoptera*, Meig.

Ferrugineuse. Thorax glabre ; deux lignes noires. Abdomen à taches dorsales obscures. Ailes jaunâtres à ligne transversale ondulée obscure.

Long. $5\frac{1}{2}$—7 l.

Ferrugineuse. Palpes et bec noirâtres. Antennes d'un brun pâle à base jaune et chargées de poils allongés. Thorax allongé antérieurement en pointe, luisant, marqué de deux lignes noires, longitudinales, rapprochées; un point de chaque côté de ces lignes vers l'extrémité. Abdomen marqué d'une tache dorsale, triangulaire, brune, sur chaque segment; les trois derniers noirs dans le mâle. Pieds ferrugineux, avec l'extrémité des cuisses noire. Ailes d'un jaune clair à nervures brunes; une ligne onduleuse, brune, sur les nervures transversales; une petite tache à la base de la première cellule marginale; une autre à l'extrémité de la cellule stigmatique. (Pl. 3, fig. 6).

Commune dans quelques bois.

17. Limnobie glabre; *L. glabrata*, Wiedem., Meig.

Thorax jaunâtre à trois bandes noires. Abdomen cendré. Pieds testacés. Ailes légèrement obscures.

Long. 5 l.

Tête d'un cendré obscur. Antennes roussâtres; derniers articles obscurs. Thorax jaunâtre à trois bandes noires, luisantes, presque contiguës; l'intermédiaire un peu élargie vers sa base, s'étendant antérieurement jusqu'au premier segment, et postérieurement jusqu'à la suture; les latérales moins avancées en avant, élargies et dépassant la suture en arrière; extrémité du métathorax noir; deux points obscurs sur les côtés, et deux taches noires, luisantes, sur la poitrine. Abdomen d'un gris roussâtre; organes sexuels du mâle très-dilatés, noirâtres en dessus, roussâtres en dessous; tarière de la femelle courte, épaisse et obtusément pointue. Pieds roussâtres à extrémité noire. Ailes légèrement cendrées; stigmate nul.

Suivant Meigen, les bandes latérales du thorax sont pointues

aux deux extrémités. Il ne fait pas mention des taches des flancs et de la poitrine.

J'ai trouvé plusieurs individus dans les bois de Ranchicourt, au mois de Juillet.

18. Limnobie argentée; *L. argentea.* Nob.

Thorax noir. Côtés d'un blanc argenté. Métathorax gris cendré.

Long. $4\frac{1}{2}$ l.

Mâle : tête noirâtre. Les deux premiers articles des antennes roussâtres. Thorax noir; côtés d'un blanc argenté; métathorax d'un gris cendré. Abdomen d'un gris roussâtre obscur; extrémité fauve. Pieds roux; extrémité des jambes et tarses noirâtres. Balanciers jaunâtres. Ailes longues, légèrement obscures; stigmate peu distinct; cellule sous-marginale beaucoup plus longue que la première postérieure; deuxième, troisième et quatrième postérieures longues; deuxième à base très-étroite.

Assez rare.

19. Limnobie variée; *L. variegata.* Nob.

Noirâtre. Ailes marbrées.

Long. 5 l.

Tête fort rétrécie postérieurement, grise. Bec et trompe assez allongés. Palpes noirs. Antennes noirâtres; premier article brun, allongé; les autres munis de poils. Thorax allongé antérieurement en pointe fort inclinée; dos d'un fauve obscur, avec quatre larges bandes d'un noir luisant; côtés d'un gris changeant. Abdomen d'un brun clair, avec une tache noirâtre sur chaque segment. Pieds roussâtres; cuisses terminées par deux anneaux; l'un, d'un roussâtre pâle, peu distinct; l'autre, noir à l'articulation. Balanciers à tête noirâtre. Ailes d'un brun clair, marquées de taches noirâtres et hyalines; une tache à la base des cellules discoïdales; cinq petites dans la discoïdale extérieure; la quatrième à la base de la première

marginale, la cinquième à la base de la sous-marginale, deux autres noirâtres près de la cellule stigmatique; des espaces hyalins dans les différentes parties de l'aile.

Assez rare.

20. Limnobie triponctuée; *L. tripunctata,* Meig.

Ferrugineuse. Antennes jaunes. Thorax à bande noirâtre. Ailes à trois points marginaux obscurs.

Tipula tripunctata, Gmel., Fab.

Tipula (phragmatidis), Schr.

Long. 4—4 ½ l.

Ferrugineuse. Front obscur. Palpes noirâtres. Antennes jaunes. Thorax luisant en dessus, marqué d'une bande noirâtre, interrompue postérieurement. Pieds roussâtres; un anneau obscur, peu distinct, vers l'extrémité des cuisses. Ailes légèrement jaunâtres, marquées de trois points obscurs, l'un à la base de la première cellule marginale, le deuxième à la base de la stigmatique, le troisième à la base de la deuxième marginale.

Commune.

21. Limnobie nubéculeuse; *L. nubeculosa,* Meig.

Thorax fauve à trois bandes noirâtres. Abdomen obscur; bords des segmens jaunâtres. Cuisses jaunes; trois anneaux obscurs. Ailes tachetées de brun clair.

Long. 4 ½ l.

Obscure. Front gris. Palpes noirs. Antennes à premier et deuxième articles noirâtres; le troisième jaune; les autres obscurs; une fois plus longues que la tête, dans le mâle. Yeux assez rapprochés. Thorax fauve, marqué de trois bandes noirâtres; quelques points bruns sur les côtés; écusson jaune; métathorax brun. Abdomen d'un brun noirâtre en dessus; bord postérieur des segmens jaune. Cuisses jaunes vers la base, avec trois anneaux bruns vers l'extrémité; jambes et

tarses obscurs. Balanciers bruns à tête jaune. Ailes légèrement jaunâtres, avec quelques nébulosités d'un brun pâle et deux petites taches plus obscures, au bord extérieur.

Assez rare.

22. Limnobie des buissons; *L. dumetorum,* Meig.

Ferrugineuse. Abdomen à bandes obscures. Ailes hyalines; stigmate et point marginal obscurs.

Long. 4 l.

Ferrugineuse. Front argenté. Palpes et antennes noirâtres. Thorax marqué de quatre bandes souvent peu distinctes; une bande obscure sur les côtés. Abdomen marqué d'une bande brune à l'extrémité de chaque segment. Pieds roussâtres; tarses obscurs. Balanciers à tête obscure. Ailes presque hyalines; nervures transversales bordées de brun; une petite tache à la base de la première cellule marginale, et stigmate brun.

Assez commune.

23. Limnobie didyme; *L. didyma,* Meig.

Thorax d'un gris brun, à bande plus ou moins obscure. Pieds roussâtres; genoux obscurs. Ailes hyalines; stigmate réniforme, et deux points marginaux obscurs.

Long. 3—4 l.

Tête cendrée. Palpes et antennes bruns. Thorax gris, avec une bande noirâtre. Abdomen noirâtre; pinces du mâle ferrugineuses à la base, noires à l'extrémité. Pieds obscurs, avec les hanches et une partie des cuisses ferrugineuses. Balanciers obscurs. Ailes légèrement obscures; stigmate allongé, obscur; une tache ronde qui lui est contiguë, à la base de la cellule sous-marginale; une autre fort petite à la base de la cellule stigmatique; une autre à la base de la première marginale; nervures transversales bordées de brun. La femelle a les couleurs plus pâles.

Dans un individu que je regarde comme une variété accidentelle, la première cellule du bord postérieur est divisée en deux par une nervure transversale.

Fort commune et volant en troupes nombreuses.

24. Limnobie modeste ; *L. modesta,* Meïg.

Jaunâtre. Antennes obscures ; premier article jaune. Thorax à bande noirâtre antérieurement. Abdomen obscur en dessus. Ailes hyalines ; stigmate très-pâle.

Long. 3 l.

D'un jaune roussâtre pâle. Palpes et antennes noirs ; premier article de ces dernières jaunâtre. Thorax marqué d'une bande d'un brun noirâtre. Abdomen brun. Pieds bruns, avec les hanches et la base des cuisses roussâtres. Balanciers à tête brune. Ailes hyalines ; stigmate fort pâle.

M. Meigen ne lui donne que 2 $\frac{1}{2}$ l.

Fort commune.

25. Limnobie brûlée ; *L. inusta,* Meïg.

Thorax roussâtre. Abdomen à dos obscur. Antennes obscures. Ailes hyalines ; stigmate très-pâle.

Long. 3 l.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par le premier article des antennes qui est noirâtre comme les autres, et par la position du stigmate de chaque côté de la nervure transversale qui divise les deux cellules marginales, tandis qu'il est entièrement en-deçà de cette nervure dans la L. modeste.

Assez rare, à Béthune.

26. Limnobie grise ; *L. grisea.* Nob.

Grise. Thorax à trois bandes noires. Ailes hyalines ; stigmate très-pâle.

Long. 3 l.

D'un gris cendré mat. Palpes et antennes noirs. Thorax d'un gris roussâtre, marqué de trois bandes noires luisantes.

Abdomen d'un gris foncé; tarière de la femelle fauve. Pieds roussâtres. Tarses obscurs. Ailes hyalines; stigmate très-pâle.

Assez rare.

27. Limnobie tête blanche; *L. leucocephala,* Meig.

Noire. Front argenté.

Long. 2 l.

D'un noir luisant. Front d'un blanc argenté. Thorax légèrement marqué de blanc satiné, sur les côtés. Pieds bruns. Base des cuisses roussâtre. Balanciers d'un jaune pâle à tête brune. Ailes hyalines; stigmate d'un brun rougeâtre.

Assez rare.

28. Limnobie unimaculée; *L. unimaculata.* Nob.

Noirâtre. Ailes à stigmate brun.

Long. 4 l.

D'un brun noirâtre. Pieds d'un roussâtre obscur; genoux noirs. Ailes à stigmate brun.

Peu commune.

29. Limnobie lisse; *L. lævigata.* Nob.

D'un noir lisse. Ailes à stigmate brun.

Long. 3 l.

D'un noir lisse. Hanches et partie des cuisses roussâtres. Ailes à stigmate brun; première cellule marginale faiblement distincte de la deuxième.

Peu commune.

30. Limnobie jaune; *L. lutea,* Meig.

Roussâtre. Antennes obscures; les deux premiers articles jaunâtres. Abdomen à bandes obscures. Pieds pâles; genoux obscurs. Ailes hyalines; stigmate d'un brun clair.

Long. 3 l.

D'un jaune roussâtre pâle. Palpes et antennes d'un brun obscur; les deux premiers articles de ces dernières jaunes. Thorax d'un jaune brunâtre sur le dos. Abdomen marqué

d'une bande obscure sur chaque segment. Pieds roussâtres à genoux bruns. Ailes hyalines; stigmate d'un brun clair.

Assez rare.

b. Deux cellules sous-marginales. (Pl. 3, fig. 7).

31. Limnobie délicate; *L. tenella*, Meig.

Thorax d'un jaune citron à bandes brunes. Abdomen obscur; bord latéral jaune. Pieds obscurs.

Long. 2 ½ l.

Front jaune. Palpes et antennes noirs. Thorax d'un jaune citron; dos à trois bandes brunes, séparées par deux lignes grisâtres; écusson et une tache devant, jaunes; métathorax brun. Abdomen brun, bordé de jaune sur les côtés; extrémité jaune. Pieds obscurs. Balanciers brunâtres. Ailes hyalines; stigmate très-pâle; une seule marginale; première sous-marginale beaucoup moins grande que la deuxième, et à long pétiole.

Commune.

32. Limnobie macroptère; *L. macroptera*. Nob.

Rousse. Thorax à quatre bandes brunes. Ailes fort larges.

Long. 3 ½ l.

D'un roux assez foncé. Front gris. Bec roussâtre. Palpes et antennes noirs; les deux premiers articles de ces dernières roussâtres. Thorax à quatre bandes brunâtres; les latérales courtes et peu distinctes. Abdomen velu, d'un roux brunâtre; tarière de la femelle fauve, recourbée en dessus. Pieds roussâtres; tarses obscurs. Balanciers roussâtres à tête obscure. Ailes fort larges à base légèrement jaunâtre; cellule médiastine large; deux marginales; la deuxième petite et terminale, quelquefois nulle; première sous-marginale à pétiole court.

Le mâle a les couleurs un peu plus foncées; on ne distingue pas les quatre bandes brunâtres du thorax; les ailes sont moins larges.

Rare.

33. LIMNOBIE oculée; *L. ocellaris*, Meig.

Ailes hyalines, marquées de taches noirâtres oculées.

Tipula ocellaris, Linn., Gmel., Fab.

Long. 3 l.

D'un gris roussâtre. Palpes noirs. Antennes roussâtres. Thorax à bande obscure. Abdomen obscur. Pieds roussâtres; un anneau noirâtre près de l'extrémité des cuisses. Balanciers à tête obscure. Ailes marquées de taches souvent arrondies et dont le centre est plus pâle ou hyalin, la plupart près des bords et sur les nervures transversales; deux cellules marginales; première sous-marginale à pétiole assez court; discoïdale postérieure allongée; la troisième postérieure beaucoup plus longue que la deuxième.

Commune.

34. LIMNOBIE soyeuse; *L. sericea*. Nob.

Grise. Thorax marqué d'une ligne noire. Ailes hyalines.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

D'un gris roussâtre mat. Palpes et antennes noirs. Thorax marqué d'une ligne noire, et d'un enfoncement noir et allongé de chaque côté. Pieds noirâtres, peu allongés; cuisses légèrement renflées; base des cuisses roussâtre. Balanciers roussâtres. Ailes hyalines; nervures comme dans l'espèce précédente; cellule anale rétrécie vers l'extrémité.

Assez rare, à Lille.

35. LIMNOBIE punctipenne; *L. punctipennis*, Meig.

Limonia hybrida, Meig., Klassif.

Cendrée. Thorax à lignes brunes. Abdomen et pieds obscurs. Nervure axillaire sinuée.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

D'un gris cendré. Palpes et antennes noirs. Yeux d'un pourpre obscur (en vie). Thorax marqué de trois lignes noires. Abdomen d'un gris brun; bord postérieur des segmens roussâtre.

Pieds bruns; base des cuisses roussâtre. Balanciers roussâtres à tête obscure. Ailes hyalines; des petites taches arrondies, d'un brun clair, sur les nervures transversales; deuxième cellule marginale fort étroite; trois sous-marginales, (la première est divisée en deux par une nervure transversale); troisième postérieure beaucoup plus longue que la deuxième; nervure axillaire fort sinueuse.

Commune.

36. LIMNOBIE stictique; *L. stictica*, Meig.

Jaunâtre. Thorax à dos brun clair et trois lignes noirâtres. Abdomen brun en dessus. Pieds roussâtres, avec un anneau noirâtre aux cuisses. Nervure axillaire sinueuse.

Long. $2\frac{1}{2}$ l.

Jaunâtre. Palpes et antennes noirâtres, quelquefois roussâtres, avec les deux premiers articles noirs. Thorax à dos brun clair et trois lignes noirâtres, dont l'intermédiaire est beaucoup plus foncée. Abdomen brun en dessus. Pieds roussâtres, avec un anneau noirâtre près de l'extrémité des cuisses. Balanciers jaunes. Ailes légèrement obscures, marquées de petites taches noirâtres sur les nervures transversales, et de deux au bord extérieur vers l'extrémité; nervures comme dans l'espèce précédente, excepté : 1.° deux cellules sous-marginales; 2.° la troisième postérieure plus courte que la deuxième; 3.° la nervure axillaire moins sinueuse que dans l'espèce précédente.

Cette disposition des cellules des ailes paraît appartenir aux femelles, beaucoup plus nombreuses que les mâles. Un individu mâle que j'ai observé, et qui semble appartenir à cette espèce, en différait par les deuxième et troisième cellules postérieures d'égale longueur, et la nervure qui les sépare est interrompue et ne s'étend pas jusqu'à l'extrémité de l'aile.

Commune.

37. Limnobie genoux noirs; *L. cothurnata.* Nob.

Jaune. Genoux noirs.

Long. 1 $\frac{1}{3}$ l.

D'un jaune fort pâle. Front argenté; les deux ou trois premiers articles des antennes plus longs et plus épais que les autres, et noirs. Yeux bruns. Pieds jaunes; extrémité des cuisses et base des jambes noires, ainsi que l'extrémité des jambes et des articles des tarses. Ailes légèrement jaunâtres; première cellule sous-marginale à long pétiole; troisième postérieure plus longue que la seconde.

Rare, au mois de Juin.

II. Deux cellules discoïdales aux ailes.

38. Limnobie sans tache; *L. immaculata,* Meig.

D'un brun noirâtre. Balanciers blancs. Ailes hyalines.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l.

Tête et thorax d'un gris brun; ce dernier a trois bandes obscures. Abdomen d'un brun noirâtre. Pieds obscurs; hanches et base des cuisses roussâtres. Balanciers blancs. Ailes hyalines; première cellule marginale élargie vers la base; deuxième assez courte; première sous-marginale plus longue que la deuxième; deuxième pétiolée, plus courte que la première postérieure; cinq postérieures, dont la deuxième et la quatrième sont pétiolées; la deuxième petite.

Assez rare.

ÉRIOPTÈRE; Eriopteba.

Erioptera, Meig. — *Limonia,* Lat. — *Tipula,* Linn., Gmel., Geoff., Fab.

Tête arrondie. Bec peu saillant. Trompe charnue, échancrée antérieurement; lèvre supérieure nullement distincte; palpes velus, de quatre articles cylindriques; le deuxième un peu plus épais, arrondi. Antennes filiformes, velues, de seize

articles; le premier cylindrique; les suivans ovales. Yeux d'un pourpre foncé (en vie), noirs après la mort.

Thorax à suture élevée. Abdomen cylindrique, velu. Pieds longs, menus; les intermédiaires plus courts que les autres. Ailes couchées, allongées, frangées; nervures velues; deux cellules marginales; deux sous-marginales; première ordinairement pétiolée; deux discoïdales; quatre postérieures; la deuxième ordinairement pétiolée. (Pl. 3, fig. 8).

Les Érioptères doivent leur nom et le caractère qui les distingue le mieux des Limnobies, à leurs ailes laineuses, c'est-à-dire, revêtues de poils sur les nervures, et même quelquefois sur toute la surface supérieure. Ils paraissent se rapprocher ainsi des Psychodes et des Tipulaires aquatiques, dont les ailes sont également velues, au moins dans le plus grand nombre. Les cellules présentent aussi dans leur disposition un second caractère qui distingue ces petits insectes des Limnobies, avec lesquelles ils ont d'ailleurs les plus grands rapports, tant dans leur conformation que dans leur manière de vivre.

I. Les deux cellules discoïdales d'égale longueur.

1. Érioptère jaunâtre; *E. flavescens*, Meig.

Jaune. Ailes jaunâtres; nervures jaunes. Abdomen à ligne dorsale obscure.

Tipula flavescens, Linn., Gmel., Fab.

Tipule jaune aux genoux noirs, Geoff.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ l.

D'un jaune roussâtre. Antennes obscures vers l'extrémité. Thorax marqué de trois bandes d'un brun pâle, peu distinctes. Abdomen avec une bande dorsale obscure. Ailes jaunâtres à nervures jaunes; deuxième cellule postérieure pétiolée.

Assez rare.

2. Érioptère commun; *E. trivialis*, Meig.

Cendré. Ligne dorsale obscure. Pieds obscurs. Ailes à peu près hyalines.

Long. 2—2 $\frac{1}{2}$ l.

D'un cendré roussâtre. Palpes noirâtres. Premiers articles des antennes d'un roux clair. Côtés du thorax roussâtres. Tarière de la femelle fauve. Pieds obscurs, avec les hanches et une partie des cuisses roussâtres. Ailes à peu près nues et hyalines; deuxième cellule postérieure pétiolée. Les mâles, qui sont moins nombreux que les femelles, ont le dessus du thorax et de l'abdomen noirâtre.

Je rapporte sans certitude cette espèce à l'*E. trivialis* de M. Meigen, quoique je n'aie jamais observé la ligne dorsale qu'il lui donne pour caractère.

Très-commun.

3. Érioptère noir; *E. nigra*. Nob.

Noir. Première cellule sous-marginale des ailes à long pédicule.

Long. 2 l.

Noir. Antennes brunes. Premier segment du thorax roussâtre. Pieds roussâtres. Première cellule sous-marginale des ailes à long pétiole; deuxième postérieure pétiolée.

Je n'ai observé qu'une femelle.

4. Érioptère ligné; *E. lineata*, Meig.

Thorax gris. Ligne dorsale obscure. Abdomen noirâtre. Ailes légèrement obscures; stigmate plus obscur.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Tête d'un gris cendré. Palpes et antennes noirâtres; ces dernières atteignant la moitié du corps, à articles renflés et fort velus dans les mâles. Thorax d'un gris cendré, avec une ligne dorsale noire. Abdomen noirâtre. Pieds obscurs; hanches et partie des cuisses roussâtres. Balanciers blanchâtres. Ailes légèrement obscures; stigmate distinct et obscur; deuxième cellule postérieure pétiolée, à base droite et appendiculée.

Commun.

5. Ériopteère noduleux; *E. nodulosa.* Nob.

Thorax gris. Abdomen noirâtre. Ailes légèrement obscures; stigmate plus obscur.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Tête d'un gris roussâtre. Palpes et antennes noirâtres; ces dernières atteignant la moitié du corps, à articles renflés et fort velus, dans les mâles. Thorax d'un gris roussâtre, sans ligne dorsale. Abdomen noirâtre. Pieds obscurs; hanches et base des cuisses pâles. Balanciers blanchâtres. Ailes légèrement obscures; stigmate distinct; deuxième cellule postérieure pétiolée, à base arrondie. (Pl. 3, fig. 8).

Assez commun.

II. Cellule discoïdale interne beaucoup plus courte que l'externe.

6. Ériopteère obscur; *E. obscura,* Meig.

Thorax cendré. Abdomen noir. Ailes grisâtres. Balanciers blancs.

Long. 2 l.

D'un gris roussâtre. Palpes et antennes noirâtres. Dessus du thorax brun; une ligne horizontale pâle, sur les côtés et s'étendant sur le haut du premier segment. Abdomen d'un brun noirâtre et velu. Pieds obscurs; hanches et base des cuisses roussâtres. Ailes légèrement obscures. Première cellule sous-marginale sessile; deuxième postérieure pétiolée.

Commun.

7. Ériopteère ochracé; *E. ochracea,* Meig.

Jaune. Antennes jaunes. Pieds obscurs à base ferrugineuse.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

D'un jaune ochracé. Yeux noirs. Palpes et derniers articles des antennes obscurs. Ailes et nervures légèrement jaunâtres. Jambes et tarses obscurs. Première cellule sous-marginale sessile; deuxième postérieure pétiolée.

M. Meigen dit que les antennes sont rarement brunes vers l'extrémité; j'ai observé le contraire dans les individus que j'ai vus. Il dit que les nervures des ailes sont brunes; je les ai trouvées jaunes.

Commun.

8. Érioptère nain; *E. pygmæa*. Nob.

D'un gris noirâtre.

Long. $\frac{3}{4}$ l.

D'un gris noirâtre. Abdomen velu. Hanches pâles. Ailes fort velues. Première cellule sous-marginale sessile; deuxième postérieure pétiolée.

Assez rare.

TIPULAIRES PHALÉNOÏDES; *Tipulariæ phalænoïdæ*.

PSYCHODE; Psychoda.

Psychoda, Lat., Meig., Fab., syst. antl. — *Trichoptera*, Meig., Klassif. — *Tipula*, Linn., Deg., Schr., Gmel., Fab., ent. syst. — *Bibio*, Geoff., Oliv., enc. mét.

Corps assez épais. Tête petite et ordinairement couverte par les poils du thorax. Trompe courte, charnue; palpes cylindriques, de quatre articles égaux et velus. Antennes de la longueur de la tête et du thorax réunis, de quatorze à seize articles; le premier épais, velu, tantôt cylindrique, tantôt en massue et plus allongé; deuxième cyathiforme, velu; les autres globuleux, pédicellés et garnis de verticilles de poils. Yeux échancrés au bord interne; point d'yeux lisses.

Thorax ovale, très-velu, ainsi que l'abdomen. Pieds courts et assez épais. Balanciers cachés sous les poils du corps. Ailes inclinées en toit, larges, très-velues, frangées; une cellule marginale; deux sous-marginales, première pétiolée; point de discoïdales; quatre postérieures, troisième pétiolée; anale, axillaire et fausse distinctes. (Pl. 4, fig. 1).

M. Meigen a établi la section des Tipulaires phalénoïdes

pour les Psychodes, que l'on ne peut en effet introduire dans aucune autre. Leur conformation anomale laisse incertaine la place qu'ils occupent dans l'ordre naturel; et il y a autant de raisons pour les rapprocher des Tipulaires musciformes que des aquatiques. La forme épaisse du corps, la brièveté des pieds et quelques-unes de leurs habitudes leur donnent des rapports avec les premières, et spécialement avec les Scathopses; la forme des antennes et l'absence des yeux lisses, avec les dernières, et plus encore avec les Cécydomyies.

Les ailes, larges, inclinées en toit, munies de dix nervures toutes longitudinales et chargées d'un grand nombre d'écailles linéaires, peu adhérentes, ne ressemblent point aux ailes des autres Tipulaires, mais elles ont quelqu'analogie avec celles des Lépidoptères, et c'est de là que sont dérivés les noms génériques et spécifiques de *Psychoda*, de *Phalænoïdes*, de *Tinearia*, qui ont été donnés à ces insectes.

Les diverses espèces de ce genre fréquentent des lieux différens : les unes se tiennent près des immondices et sur les murs humides. Elles y pullulent tellement, que des individus innombrables, rassemblés et immobiles, couvrent quelquefois des murailles entières, particulièrement dans l'arrière-saison; d'autres habitent les bois les plus ombragés, et courent avec beaucoup d'agilité sur le tronc des arbres couverts de mousse; quelques-unes vivent sur les plantes marécageuses.

La manière dont les Psychodes se développent est encore inconnue. Leur petitesse et le dégoût qu'inspirent les recherches à faire, en sont probablement la cause. Cependant on peut avancer avec beaucoup de probabilité que plusieurs naissent dans les ordures, comme les Scathopses; les autres fréquentent si habituellement les mousses, qu'elles y déposent probablement leurs œufs, et que leurs larves y trouvent leur subsistance.

1. PSYCHODE phalœnoïde; *P. phalænoïdes*, Lat., Meig., Fab.
D'un gris brun. Ailes à points marginaux obscurs.

Trichoptera phalænoides, Meig., Klassif.
Tipula phalænoides, Linn., Gmel., Schr., Fab.
Bibio phalænoides, Geoff., Oliv., enc. mét.

Long. $\frac{2}{3}$ l.

Noirâtre, hérissé de longs poils d'un gris clair. Ailes couvertes d'écailles grises, qui forment quelques légères nébulosités; une petite tache noire à l'extrémité de chaque nervure, produite par une accumulation d'écailles. (Pl. 4, fig. 1).

Très-commun; sur les murs humides.

Je crois que c'est par une faute typographique que M. Meigen lui donne trois lignes de longueur.

2. Psychode variée; *P. variegata*. Nob.

Noire. Ailes à franges variées de brun et de blanc.

Long. 1 l.

Noire, hérissée de poils bruns. Ailes légèrement obscures, avec des espaces plus clairs sur les bords, entre les nervures; celles-ci couvertes d'écailles brunes, longues et fines; les franges brunes, présentant plusieurs parties blanches aux bords extérieur et intérieur. Articulations des jambes et des articles des tarses blanches.

Dans les bois.

3. Psychode blanchâtre; *P. canescens*, Meig.

D'un gris blanchâtre. Extrémité des ailes brune, ciliée de blanc.

Trichoptera canescens, Meig., Klassif.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

Noirâtre, couvert de poils blanchâtres. Ailes couvertes d'écailles grises, avec un point obscur vers la base et deux vers le milieu, peu distinctes; les franges brunes, blanchâtres au bord postérieur.

Peu commun.

4. Psychode obscure; *P. fusca*. Nob.

Noirâtre. Ailes obscures, sans taches.

Long. $1\frac{1}{2}$ l.

Noire, hérissée de poils bruns. Ailes obscures; nervures couvertes d'écailles noirâtres, assez courtes et épaisses.

Sur le tronc des arbres.

5. Psychode nerveuse; *P. nervosa*, Meig.

D'un gris clair. Balanciers blancs.

Schr. faun. boic., 3, spec., 2350.

Long. $\frac{2}{3}$ l.

D'un gris clair. Antennes annelées de noir. Balanciers blancs. Ailes sans taches.

Je l'ai observée rarement.

TIPULAIRES gallicoles; *Tipulariæ gallicolæ*.

Corps petit. Tête petite. Trompe peu saillante; palpes de quatre articles. Antennes filiformes, velues, de douze à vingt-quatre articles; premier cylindrique. Yeux échancrés du côté interne; ordinairement point d'yeux lisses.

Thorax ovale. Abdomen cylindrique dans les mâles, pointu dans les femelles. Pieds grêles et allongés; jambes dénuées de pointes à l'extrémité. Ailes velues, obtuses; ordinairement deux ou trois nervures longitudinales. (Pl. 4, fig. 2—3).

Les Tipulaires gallicoles sont généralement de très-petits insectes dont la conformation a quelques rapports avec celle des terricoles et des aquatiques, mais qui diffèrent des unes par la forme des yeux, des autres par celle des antennes, de toutes par les nervures des ailes, et surtout par leur mode d'existence dans le jeune âge. Passant leur vie sur les végétaux, elles déposent leurs œufs sur les jeunes bourgeons du genevrier, du pin, du saule et de quelques autres. Ces œufs, ou les larves qui en proviennent, déterminent autour d'eux la formation de productions galliformes, au centre desquelles ces larves trouvent des sucs nourriciers, prennent de l'accroissement

et subissent leurs transformations. Ces petites Tipulaires sont donc, dans l'ordre des Diptères, ce que sont les Cynipsères parmi les Hyménoptères. L'analogie ne se borne même pas là, et nous la retrouvons dans l'exiguité de ces petits êtres, et dans la simplicité du système réticulaire de leurs ailes.

Parmi les trois genres dont M. Meigen a composé cette section, nous n'avons observé que les Cécydomyies; mais nous croyons devoir proposer la formation d'un nouveau genre pour un insecte que ses caractères éloignent des autres Tipulaires gallicoles.

CÉCIDOMYIE; Cecidomyia (1).

Cecidomyia, Lat., Ill., Meig. — *Tipula*, Linn., Gmel., Fab., Deg. — *Oligotrophus*, Lat. — *Chironomus*, Fab.

Antennes velues, courbées en avant, de la longueur du corps, de vingt-quatre articles globuleux, pédicellés, dans les mâles; de douze, ovales, presque sessiles, dans les femelles.

Pieds velus; premier article des tarses fort court, les autres longs. Balanciers à long pédicule. Ailes couchées, frangées, à trois nervures longitudinales, sans compter la sous-marginale qui est fort courte; l'externo-médiaire formant avec elle une cellule discoïdale fort étroite. (Pl. 4, fig. 2).

Les antennes à articles pédicellés et les trois nervures des ailes sont les caractères les plus distincts des Cécidomyies; cependant ces nervures ont si peu d'analogie avec celles des autres Tipulaires, que l'on ne peut leur donner qu'avec beaucoup d'incertitude les noms qui leur conviennent.

Degeer a fait connaître le développement des Cécidomyies du genevrier, du pin, du lotier; celui du saule n'est pas moins remarquable. Cette espèce, plus grande que les autres, paraît

(1) Cécidomyie signifie mouche de Galle.

à l'état adulte vers la mi-Mai. La femelle fait sa ponte dans le mois de Juin. Chaque œuf, placé dans un bourgeon de saule *(salix alba)*, occasionne une grande singularité dans l'évolution de ce bourgeon, lors de l'action de la seconde sève dite de la St. Jean. Au lieu de s'étendre en branche, ce bourgeon ne prend aucun accroissement en longueur; mais sa base s'élargit, et les feuilles qui devaient revêtir la longueur de la tige, se développent en groupe autour de cette base, en prenant une forme arrondie, privées de nervure principale, et d'une grandeur croissante du centre à la circonférence de la galle. Les plus intérieures, fort petites et linéaires, forment par leur réunion un tube conique, dans lequel la larve est logée. Ces singulières productions, que l'on n'aperçoit pas dans les commencemens de leur formation, sont très-apparentes au mois de Septembre. Elles le deviennent bien plus encore pendant l'hiver, puisqu'elles sont la seule partie du feuillage qui soit persistante. Cependant, parmi celles en assez grand nombre que l'on observe tous les ans sur les saules, quelques-unes se dessèchent, et dans celles-là les larves sont mortes, soit que cette mort soit l'effet ou la cause de ce desséchement.

Les larves sont ovales, d'un rouge jaunâtre; leur bouche, et même leur tête, sont peu distinctes. Elles n'offrent aucune apparence de fausses pattes, telles qu'on en voit dans la Cécidomyie du pin. Ce n'est qu'après l'hiver qu'elles se changent en nymphes. Sous cette nouvelle forme, elles sont d'un beau rouge, et montrent à découvert les organes de l'insecte parfait, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas renfermées dans une coque comme celles des autres espèces, suivant M. Latreille, et particulièrement comme celles que j'ai observées sur l'armoise aurone. La dernière transformation a lieu, comme je l'ai dit, vers le 15 Mai.

La Cécidomyie de l'armoise dont je viens de parler, vit dans l'état de larve sur les jeunes feuilles, sans y produire aucune

altération, et sans s'y renfermer dans une cellule; mais elle se forme une coque fort allongée pour se développer en nymphe, soit de sa peau de larve, soit en la filant, ce que je n'ai pu distinguer.

1. Cécidomyie du saule; *C. salicina*, Meig.

Noirâtre. Ailes légèrement obscures.

Deg. ins., 6, 155, 27, tab. 26, fig. 1—7.
Schr. aust., 884.

Long. 2 l.

Noirâtre, velue. Antennes d'environ vingt articles, velues. Segmens de l'abdomen couverts de poils sur les bords. Ailes légèrement obscures et couvertes de poils. (Pl. 4, fig. 2).

Commune sur les saules dans l'état de larve. On la prend rarement adulte.

2. Cécidomyie des marais; *C. palustris*, Meig.

Rougeâtre. Thorax pâle à trois bandes d'un rouge brun.

Chironoma palustris, Fab., syst. antl.
Tipula palustris, Fab., ent. syst., Linn., Gmel.

Long. $1\frac{1}{2}$ — 2 l.

D'un rouge brun. Articles des antennes terminés alternativement par un et deux globules munis de poils, dans les mâles. Thorax blanchâtre, avec trois larges bandes d'un rouge brun. Segmens de l'abdomen bordés postérieurement de rouge pâle. Ailes grisâtres.

Au mois de Mai, les épis en fleurs du vulpin des prés sont couverts d'une multitude de ces petits insectes. J'en ai vu beaucoup qui introduisaient l'extrémité de l'abdomen entre les valves des glumes, sans doute pour y déposer leurs œufs.

3. Cécidomyie variée; *C. variegata*. Nob.

Ailes légèrement tachées. Pieds variés de noir et de blanc.

Long. $1\frac{1}{2}$ l.

Tête et antennes noires. Thorax d'un gris roussâtre, avec

trois bandes noirâtres; l'intermédiaire raccourcie postérieurement. Abdomen rouge. Pieds allongés; cuisses, jambes et chaque article des tarses moitié noir et moitié blanc. Ailes velues, tachées d'un gris bleuâtre sur un fond roussâtre clair. (Le blanc des pieds devient roussâtre après la mort).

Je n'ai pris qu'une seule fois ce joli petit insecte, dans les bosquets de Kemmel, près d'Ypres.

4. Cécidomyie noire; *C. nigra,* Meig.

Noire. Thorax postérieurement gris à ligne noire. Balanciers pâles. Troisième nervure des ailes peu distincte.

Long. 1 l.

Noire. Thorax postérieurement d'un cendré changeant, avec une ligne dorsale et deux bandes latérales noires qui n'atteignent pas l'écusson; écusson gris. Abdomen noirâtre; bord postérieur des segmens rougeâtre. Balanciers d'un jaunâtre pâle. Ailes légèrement obscures; troisième nervure peu distincte.

Assez rare, dans la forêt de Nieppe.

5. Cécidomyie orangée; *C. aurantiaca.* Nob.

D'un jaune orangé.

Long. 1 l.

Corps et ailes d'un jaune orangé.

Long. 1 l.

Je ne l'ai trouvée qu'une fois, à Lille.

6. Cécidomyie bicolore; *C. bicolor,* Meig.

Thorax gris. Abdomen rouge. Pieds pâles. Antennes noirâtres.

Long. $\frac{1}{2}$ l.

Antennes noirâtres; articles séparés par un étranglement. Thorax d'un gris cendré sans bandes. Abdomen couleur de chair. Pieds pâles. Balanciers blancs.

Commune sur les fleurs, telles que l'armoise.

7. Cécidomyie pygmée; *C. pygmæa*. Nob.

Tête et thorax obscurs. Abdomen rougeâtre.

Long. $\frac{1}{4}$ l.

Mâle. Tête noire. Antennes plus longues que le corps, de dix-huit articles. Abdomen d'un rougeâtre foncé.

Je l'ai trouvée dans mon cabinet.

LESTRÉMIE; Lestremia. Nob.

Antennes velues, courbées en avant, un peu moins longues que le corps, de quinze articles globuleux, pédicellés dans les mâles.

Pieds assez longs et grêles; le premier article des tarses long. Balanciers à long pédicule. Ailes larges, à cinq nervures; point de cellule médiastine, ni de stigmatique; une marginale; point de sous-marginale; une discoïdale étroite; quatre postérieures : la première grande; la deuxième assez petite, à long pétiole; la troisième de la longueur de l'aile; la quatrième longue, fort étroite à la base. Point d'anale ni d'axillaire. (Pl. 4, fig. 3).

Je crois devoir établir ce nouveau genre d'après les caractères qui le distinguent des Cécidomyies. Le nombre des articles des antennes, la longueur du premier article des tarses, et la disposition des nervures des ailes, présentent en effet des différences qui paraissent en autoriser la formation. Les nervures des ailes ressemblent à celles du genre Sciare; cependant elles s'en distinguent par plusieurs différences, telles que la longueur de la première cellule postérieure. La seule espèce que j'ai observée a entièrement l'habitus des Cécidomyies.

1. Lestrémie cendrée; *L. cinerea*.

D'un gris roussâtre.

Long. 1 l.

D'un gris roussâtre. Premier article des antennes jaunâtre;

les autres noirâtres, à pédicelles moins obscurs et poils jaunâtres. Thorax d'un gris brun mat. Abdomen d'un brun clair. Pieds d'un gris fauve clair; derniers articles des tarses obscurs. Balanciers grands et jaunâtres. Ailes hyalines.

Au mois de Mai, dans les prairies.

TIPULAIRES AQUATIQUES; *T. aquaticæ.*

Corps souvent petit. Tête ordinairement sans prolongement rostriforme. Trompe ordinairement courte, épaisse, membraneuse, à lèvres renflées, quelquefois en forme de tube long, cylindrique, avancé horizontalement, à lèvres fort petites et menues. Palpes composés de quatre ou cinq articles ordinairement cylindriques, recourbés, quelquefois droits et avancés. Antennes filiformes ou sétacées, grêles, plumeuses dans les mâles, velues dans les femelles, composées ordinairement de quatorze articles; le premier court, fort épais et subglobuleux. Yeux grands, contigus postérieurement et réniformes. Yeux lisses nuls.

Thorax très-grand, gibbeux en avant et sans suture. Abdomen sans tarière distincte, dans les femelles. Pieds longs et grêles; antérieurs, tantôt insérés presque sous la tête et éloignés des autres, tantôt à égale distance. Ailes ordinairement couchées; cellule stigmatique, tantôt distincte, tantôt nulle; une marginale; une ou deux sous-marginales; une ou deux discoïdales; trois ou quatre cellules postérieures; nervure axillaire ordinairement courte. (Pl. 4, fig. 4—8).

Les Tipulaires aquatiques ne diffèrent des autres, dans leur état parfait, que par un petit nombre de caractères peu importans. On les distingue principalement des musciformes, par l'insertion et la forme des antennes; des fungivores, par l'absence des yeux lisses et la brièveté des hanches; des terricoles, par leurs yeux réniformes; de toutes, par leurs antennes plumeuses. Des différences si légères, en les comparant aux ressemblances, ne laissent point soupçonner la

grandeur de celles qui existent entre les aquatiques et les autres, dans l'état de larves et de nymphes. Nous avons vu dans les autres sections, la plupart de ces larves d'une forme généralement fort simple, sans organes propres au mouvement, les parties de la bouche souvent peu développées, et vivant fort sédentaires dans la terre ou sur les végétaux. Celles que nous allons décrire habitent les eaux, et elles ont une organisation appropriée à ce fluide, très-variée et beaucoup plus compliquée que les autres. Apodes comme toutes les larves des Diptères, elles ont néanmoins des tentacules pédiformes, ou des appendices en forme de lames, qui leur donnent la faculté de nager avec beaucoup d'agilité, et de poursuivre les animalcules dont elles font leur nourriture, ainsi que de substances végétales. La bouche est composée de plusieurs parties souvent cachées, dont les plus distinctes sont deux espèces de mâchoires. La tête est souvent munie d'antennes. Enfin, l'organe de la respiration se manifeste le plus souvent par un tube aérifère, dont la larve tient l'extrémité à la surface de l'eau; quelquefois il consiste en houppes filamenteuses qui s'emparent de l'air répandu dans l'eau même.

Les nymphes diffèrent particulièrement de celles des autres Tipulaires et de tous les Diptères par la faculté de se mouvoir, qu'elles conservent au moyen de nageoires, comme les larves. Elles présentent les deux modes de respiration dont nous venons de parler.

Les Tipulaires aquatiques, si remarquables par leurs métamorphoses, ne le sont pas moins par l'incalculable multitude d'individus qui, pendant toute la belle saison, s'élèvent du sein des eaux pour animer les airs. Les générations qui se succèdent rapidement, multiplient ces petits êtres dans une progression effrayante, mais à laquelle la nature a mis des bornes, en les présentant pour pâture aux autres animaux dans les divers périodes de leur développement. Ils sont pour

les oiseaux et les poissons une manne merveilleuse, toujours renaissante, et, considérés sous ce rapport, les avantages que nous leur devons sont sans doute bien supérieurs au mal que nous cause la piqûre de quelques-uns d'entr'eux.

CÉRATOPOGON; Ceratopogon.

Ceratopogon, Meig., Panz , Lat. — *Chironomus,* Fab., syst. antl. — *Tipula,* Linn., Deg., Fab., ent. syst. — *Trichocère,* Lam. — *Culicoïdes,* Lat.

Tête déprimée antérieurement et prolongée par un bec saillant. Trompe charnue, échancrée antérieurement; lèvre supérieure courte, aplatie, cornée, pointue, et recouvrant une langue d'égale forme; palpes insérés à la base de la trompe, velus, de quatre articles; le premier court, le deuxième trois fois plus long, les deux autres plus courts. Antennes à premier article épais et cylindrique; les huit suivans globuleux ou ovales; les cinq derniers allongés, surtout dans les femelles.

Pieds peu allongés, insérés à égale distance. Ailes couchées; cellule médiastine ouverte à l'extrémité; stigmatique nulle; deux marginales étroites : la première parfaite, la deuxième terminale; point de sous-marginale; une discoïdale; quatre postérieures; les première et deuxième superposées à la discoïdale, la quatrième assez petite et pétiolée; nervure anale n'atteignant pas l'extrémité de l'aile; axillaire presque nulle. (Pl. 4, fig. 4).

Les Cératopogons forment un petit groupe qui se distingue facilement des genres suivans. Leurs pieds sont peu allongés, quelquefois assez renflés, et les antérieurs n'offrent de singularité ni dans leur insertion, ni dans leur port. De plus, la trompe est renfermée dans un prolongement de la tête, semblable à celui des Tipulaires terricoles, et quelquefois plus long que la tête. Cette trompe, aussi allongée que la saillie qui lui sert de gaîne, contient elle-même une lèvre supérieure et une langue distinctes; et cette organisation, plus développée

que dans la plupart des autres Tipulaires, donne à quelques espèces la faculté de vivre de proie, et de nous faire de légères piqûres.

Ces petits insectes sont nombreux en espèces et en individus; cependant on n'a pas encore observé leurs métamorphoses. L'analogie ne permet guères de douter qu'elles ne se développent dans les eaux; mais je n'y ai pas trouvé de larves qui aient pu me faire soupçonner qu'elles appartinssent à ce genre.

I. Cuisses grêles, sans pointes.

1. Cératopogon fascié; *C. fasciatus*, Meig.

Cendré. Abdomen fascié de noirâtre. Pieds fauves; genoux noirs.

Long. 2 ½ l.

D'un gris cendré mat. Yeux noirs. Thorax à quatre bandes roussâtres et peu distinctes. Abdomen déprimé; segmens bordés d'une bande sinuée, noire, à leur base. Cuisses antérieures et intermédiaires fauves; les postérieures noires, avec la base et l'extrémité fauves; jambes noires; les deux premiers articles des tarses blanchâtres, avec l'extrémité noire; les autres noirs. Balanciers blancs. Ailes sans taches; nervures roussâtres. (Pl. 4, fig. 4).

Assez rare.

2. Cératopogon cendré; *C. cinereus*. Nob.

Thorax cendré. Abdomen noir. Pieds fauves à genoux noirs.

Long. 2 l.

Antennes noires; premiers articles fauves. Thorax d'un gris cendré mat à bandes peu distinctes. Abdomen noirâtre. Pieds fauves, avec les articulations noires. Balanciers fauves à tête noire. Nervures des ailes roussâtres.

Peu commun.

3. Cératopogon brillant; *C. nitidus.* Nob.

Noir. Pieds fauves. Ailes sans tache.

Long. 2 l.

D'un noir luisant. Base de l'abdomen aminci et fauve. Pieds antérieurs et intermédiaires fauves, avec les articulations et les derniers articles des tarses noirs; pieds postérieurs noirs, avec la base des cuisses et les deux premiers articles des tarses fauves.

Assez commun.

Cette espèce ressemble beaucoup au *C. tibialis* de Meigen; mais, comme je n'ai nullement observé de dentelures aux cuisses antérieures, je n'ai pu l'y rapporter.

4. Cératopogon unimaculé; *C. unimaculatus.* Nob.

Noir. Pieds fauves. Ailes marquées d'une tache.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

D'un noir luisant. Pieds fauves, avec les articulations noires. Ailes marquées d'une tache obscure sur la première cellule marginale.

Assez rare.

5. Cératopogon ruficorne; *C. ruficornis.* Nob.

Noir. Antennes et pieds roussâtres.

Long. 1 l.

D'un noir luisant. Antennes d'un roussâtre pâle. Yeux d'un vert bronzé. Pieds roussâtres, avec la plus grande partie des cuisses intermédiaires et postérieures noire.

Assez rare.

6. Cératopogon agréable; *C. venustus,* Meig.

Thorax noir. Abdomen blanc. Pieds pâles, annelés de noir.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

Tête noire. Palpes d'un blanc jaunâtre. Antennes avec les neuf premiers articles d'un blanc jaunâtre, et les cinq derniers bruns. Thorax noir. Abdomen d'un blanc jaunâtre. Pieds d'un

jaune pâle; extrémité des cuisses, des jambes et dernier article des tarses noirs; les jambes postérieures ont de plus un large anneau noir vers la base et s'étendant jusqu'au milieu; dernier article des tarses légèrement allongé et velu en dessous. Balanciers très-blancs. Ailes étroites à nervures brunes.

Je ne l'ai trouvé qu'une fois.

7. Cératopogon brévipenne; *C. brevipennis*. Nob.

Noir. Pieds velus; deux premiers articles des tarses roussâtres. Ailes courtes.

Long. 1 ¼ l.

Corps épais, d'un noir luisant. Abdomen déprimé. Pieds velus; les deux premiers articles des tarses roussâtres. Balanciers blancs. Ailes assez courtes, légèrement velues sur leur surface; bord extérieur légèrement obscur, avec une tache hyaline vers le milieu.

Rare.

8. Cératopogon pulicaire; *C. pulicaris*, Meig.

Noir. Thorax d'un gris changeant. Ailes blanches à points obscurs.

Ceratopogon punctatus, Meig. Klassif., Panz.

Culicoïdes punctata, Lat.

Cousin à trois taches sur les ailes, Geoff.

Culex pulicaris, Linn., Gmel., Fab.

Long. ¾ l.

Panache des antennes du mâle d'un blanchâtre changeant. Thorax noir antérieurement et sur les côtés, cendré en dessus, avec quatre bandes obscures, dont les intermédiaires sont plus foncées. Écusson cendré. Abdomen noir; bord postérieur des segmens blanchâtre. Pieds bruns. Balanciers blancs. Ailes blanches, marquées de petites taches obscures, dont trois plus grandes et plus foncées au bord extérieur.

Commun.

9. Cératopogon effacé; *C. obsoletus,* Meig.

Noirâtre. Ailes à bandes peu distinctes; point marginal noir. Pieds pâles.

Long. 1 l.

Mâle : thorax brun. Abdomen noirâtre. Pieds testacés. Ailes à trois bandes obscures peu distinctes : la première à la base; la deuxième au milieu, étroite et n'atteignant pas le bord intérieur; la troisième à l'extrémité.

Je rapporte sans certitude cette espèce au *C. obsoletus* de Meigen. Celui-ci en diffère par la longueur, ayant une ligne et demie.

Assez rare.

10. Cératopogon ailes de neige; *C. niveipennis,* Meig.

Noir. Ailes d'un blanc de neige. Balanciers et tarses blancs.

Long. 1 l.

Noir. Ailes d'un blanc mat. Balanciers et deux premiers articles des tarses blanchâtres.

Au printemps. J'en ai trouvé un qui avait saisi un Chironome plus grand que lui, et qui le suçait.

11. Cératopogon anomal; *C. anomala.* Nob.

Une fausse nervure bifurquée dans la cellule sous-marginale.

Long. 1 l.

D'un noir assez luisant. Ailes hyalines; cellule sous-marginale, renfermant une fausse nervure bifurquée.

Rare.

II. Cuisses postérieures renflées, épineuses postérieurement.

12. Cératopogon grosses cuisses; *C. femoratus,* Meig., Lat.

Noir. Pieds roussâtres; cuisses et jambes postérieures noires.

Chironomus (femoratus), Fab. syst. antl.

Long. 1 ½ l.

D'un noir luisant. Pieds antérieurs et intermédiaires roussâtres, avec les hanches, les articulations et le dernier article des tarses noirs; postérieurs noirs, avec les tarses bruns.

Commun.

III. Cuisses antérieures épineuses.

13. Cératopogon fauve; *C. fulvus.* Nob.

Fauve. Abdomen à tache noirâtre. Pieds à articulations noires.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

D'un fauve luisant. Abdomen plus pâle, marqué sur le milieu du dos d'une tache noirâtre allongée. Pieds fauves, avec un anneau noir à l'extrémité des cuisses et des jambes. Balanciers blanchâtres.

Je n'ai observé qu'une femelle.

14. Cératopogon commun; *C. communis,* Fab., Meig.

Noir. Balanciers blancs. Ailes hyalines. Pieds bruns.

Lat. gen. crust., 4, 251.

Long. 1 — 1 $\frac{1}{4}$ l.

Noir. Antennes noires; extrémité du panache changeant en blanc argenté. Thorax et abdomen d'un noir mat. Ailes hyalines; nervures costales obscures.

Commun sur les haies.

15. Cératopogon des marais; *C. palustris,* Meig.

Noir. Balanciers et pieds obscurs.

Lat. gen. crust., 4, 251.

Long. 1 — $\frac{3}{4}$ l.

Noir. Panache des antennes d'un brun noir. Thorax luisant. Abdomen d'un noir mat. Ailes cendrées; nervures costales obscures.

Sur les haies.

16. Cératopogon des bois; *C. lucorum,* Meig.

Noir. Balanciers blancs. Pieds testacés. Ailes hyalines, velues à l'extrémité.

Long. 1—$\frac{3}{4}$ l.

Noir. Panache des antennes noir. Abdomen d'un brun noirâtre. Balanciers blancs. Ailes velues, à nervures costales brunes.

Sur les haies; rare.

17. Cératopogon biponctué; *C. bipunctatus*, Meig.

Noir. Ailes cendrées; un point marginal blanc.

Ceratopogon trichopterus, Meig. Klassif.

Tipula bipunctata, Linn., Gmel.

Long. 1 l.

Noir. Antennes d'un brun noirâtre. Thorax à poils jaunes. Pieds bruns; jambes munies extérieurement de longs poils; tarses à poils blancs. Balanciers blancs. Ailes couvertes de poils gris; un point blanc au milieu du bord extérieur.

Sur les haies; au mois de Mai.

18. Cératopogon morio; *C. morio*, Meig.

Noir. Cuisses antérieures et tarses roux.

Culex morio, Fab., Gmel., Meig. Klassif.

Long. 1 l.

D'un noir luisant. Pieds antérieurs et intermédiaires : cuisses à extrémité noire; jambes noires; pieds postérieurs : cuisses et jambes noires; tarses fauves; extrémité des articles noire.

Rare.

TANYPE; Tanypus.

Tanypus, Meig., Lat., Panz. — *Moucheron*, Lam. — *Chironomus*, Fab. syst. antl. — *Tipula*, Linn., Gmel., Fab. ent. syst., Deg., Geoff.

Tête petite. Trompe courte, charnue, échancrée antérieurement; lèvre supérieure fort courte. Palpes velus, de quatre articles; premier plus court; quatrième plus long que les

autres. Antennes des mâles de quinze articles distincts ; premier épais et cylindrique ; les douze suivans globuleux ; quatorzième plus long que les autres réunis ; quinzième petit, renflé, pointu et légèrement fléchi ; dans celles des femelles, le quatorzième semblable aux précédens ; le quinzième un peu plus épais et ovale.

Thorax à trois élévations, dont l'intermédiaire est échancrée postérieurement ; écusson petit, un peu élevé postérieurement. Poitrine présentant une surface convexe entre les pieds antérieurs et intermédiaires. Abdomen velu. Pieds menus ; antérieurs plus allongés que les autres, éloignés des intermédiaires ; dirigés en avant et horizontalement dans le repos. Ailes un peu écartées ; cellule stigmatique distincte ; marginale et sous-marginale fort étroites ; deux discoïdales ; trois postérieures, troisième pétiolée. (Pl. 4, fig. 5).

Ce genre forme avec les Chironomes et les Corèthres une petite section distinguée des autres Tipulaires aquatiques par deux caractères assez importans : la bouche ne présente, ni le prolongement de la tête des Cératopogons, ni le développement de la trompe des Cousins ; et les pieds sont caractérisés par la longueur et l'insertion des antérieurs. Dans le repos, la jambe et le tarse sont ordinairement élevés et dirigés parallèlement au plan de position, et ressemblent ainsi à de longues antennes qui défendent les approches du corps. C'est cette attitude et le mouvement mesuré de ces espèces de bras qui ont fait donner à ces insectes les noms de Tanypes, de Chironomes. Les anciens désignaient par ce dernier les personnes qui ont de l'élégance dans le geste.

Les Tanypes diffèrent des autres Tipulaires de ce groupe par la conformation des antennes et des ailes. Outre ces différences dans l'état adulte, ils en présentent de bien plus grandes sous la forme de larves et de nymphes. Sous la première, ils ont une organisation très-favorable au mouvement, et on les

voit errer avec agilité dans les eaux. Leur corps allongé et extrêmement diaphane est muni, sous le premier segment et à l'extrémité du dernier, de deux fausses pattes, courtes et épaisses, qui se meuvent avec la plus grande vivacité lorsque la larve nage, et qui lui servent sans doute aussi à se fixer sur les corps aquatiques au moyen d'une couronne de petits crochets qui les termine. La tête, qui est grande, laisse apercevoir deux petits yeux, deux antennes courtes et menues, et la bouche est armée de deux espèces de mâchoires assez grandes. Les segmens du corps, au nombre de onze, portent chacun une soie de chaque côté du bord postérieur. L'extrémité du corps présente, outre les fausses pattes, quatre petits appendices coniques, d'inégale grandeur, et deux mamelons à la base supérieure du dernier segment, peu distincts, mais garnis chacun de cinq à six longs filets. La destination de ces divers organes n'est pas déterminée; cependant, l'un d'entr'eux sert sans doute à la respiration; et, comme j'ai observé que ces larves ne se tiennent pas habituellement à la surface de l'eau, comme celles des Cousins, je crois que leur organe respiratoire doit se présenter sous la forme d'ouïes, et, par cette raison, les filets qui garnissent les segmens du corps, ou ceux qui s'élèvent à l'extrémité, ou même les uns et les autres, me paraissent propres à cette fonction, par l'analogie qu'ils offrent avec les ouïes de beaucoup d'autres larves aquatiques. Quant aux petits appendices coniques que j'ai observés à l'extrémité du corps, je ne sais s'ils sont les mêmes auxquels M. Latreille donne le nom de petites lames *(lamellæ)*, et qu'il dit être marginales et triangulaires; mais je ne les ai pas trouvés tels. Sa description diffère encore de la mienne, par l'omission des filets qui garnissent les côtés de chaque segment du corps. Peut-être appartiennent-ils à une autre espèce de Tanype.

La nymphe ressemble beaucoup à celle des Cousins. Le thorax est muni également de deux tubes aérifères en forme

d'oreilles, qui l'obligent à venir respirer à la surface de l'eau. L'extrémité de l'abdomen est velue et présente deux appendices coniques.

Ces larves et ces nymphes sont fort communes dans les fossés; mais je n'en ai jamais observé dans les baquets, où fourmillent celles des Cousins et des Chironomes.

1. Tanype varié; *T. varius*, Meig.

Ailes variées de gris cendré. Bord antérieur ponctué de noir.
Chironomus varius, Fab. syst. antl.
Tipula varia, Fab. ent. syst., Gmel., Meig. Klassif.

Long. 3 — 3 $\frac{1}{2}$ l. (mâle); 2 — 2 $\frac{1}{2}$ l. (femelle).

Mâle. Tête grise. Palpes bruns. Antennes roussâtres à derniers articles bruns. Thorax cendré; bandes d'un brun foncé, changeant en gris au milieu; l'intermédiaire divisée jusqu'à l'écusson par une petite ligne noire. Abdomen d'un gris roussâtre pâle, avec une bande brune à chaque segment et une ligne dorsale. Pieds d'un roussâtre pâle, avec les articulations noirâtres. Balanciers blancs. Ailes velues, variées de blanc et de gris; une bande obscure à l'extrémité; une autre bande irrégulière, obscure vers l'extrémité, avec deux points noirâtres au bord extérieur, et trois autres points au bord intérieur et à l'extrémité des nervures qui y aboutissent; une troisième bande vers le milieu de l'aile, avec trois points en triangle.

La femelle est moins obscure. Les points noirs des ailes sont peu distincts.

Peu commun.

2. Tanype danseur; *T. choreus*, Meig.

Thorax d'un gris blanchâtre à bandes brunes. Abdomen d'un brun noirâtre, avec le bord des segmens blancs. Écusson et pieds testacés. Ailes à ligne oblique noirâtre, cendrées postérieurement.

Tanypus fasciatus, *mas. choreus*, Meig. Klassif.

Long. 3 l. (mâle); 2 l. (femelle).

Mâle : tête, palpes et antennes noirâtres. Thorax d'un gris cendré, changeant en blanc; trois bandes plus obscures; l'intermédiaire divisée par une ligne noirâtre. Abdomen noirâtre, changeant en gris blanchâtre; bord postérieur des segmens blanchâtre. Pieds roussâtres; extrémité des cuisses, articulation et derniers articles des tarses noirâtres. Balanciers blanchâtres. Ailes à nervures pâles; une petite tache noirâtre et oblique sur la nervure transversale qui ferme les cellules discoïdales; cette nervure noire, ainsi qu'une partie de celle qui divise longitudinalement ces mêmes cellules discoïdales; extrémité des ailes légèrement grisâtres.

Je rapporte sans certitude cette espèce au *T. choreus* de Meigen.

Commun.

3. Tanype nébuleux; *T. nebulosus*, Meig.

Thorax à bandes noirâtres; l'intermédiaire divisée par deux lignes blanchâtres et une ligne noire. Abdomen noirâtre, avec le bord postérieur des segmens blanchâtre. Pieds testacés. Ailes à ligne oblique noirâtre.

Long. 3 l. (mâle); 2 l. (femelle).

Noir. Thorax à trois bandes noires séparées par des lignes blanchâtres; l'intermédiaire divisée par deux lignes blanchâtres et une ligne noire; les latérales séparées en deux par une bande longitudinale ovale. Abdomen noirâtre, avec le bord postérieur des segmens blanchâtre. Pieds testacés; extrémité des cuisses, articulations et derniers articles des tarses obscurs. Balanciers blanchâtres. Ailes à nervures pâles; une petite tache noirâtre et oblique sur la nervure transversale qui ferme les cellules discoïdales; cette nervure noire; une autre tache légèrement obscure au milieu de la cellule postérieure.

Je rapporte sans certitude cette espèce au *T. nebulosus* de Meigen.

Assez commun.

4. Tanype tacheté; *T. maculatus*. Nob.

Brun. Ailes à point noir au milieu et taches légèrement obscures vers l'extrémité.

Long. (femelle) 1 ½ l.

Brun. Antennes à derniers articles noirâtres. Thorax d'un brun assez clair; une ligne légèrement enfoncée, au milieu. Abdomen noirâtre; segmens bordés postérieurement de blanchâtre. Pieds testacés; extrémité des cuisses obscure. Balanciers blanchâtres. Ailes légèrement roussâtres à la base, à nervures pâles; une petite tache noirâtre sur la nervure transversale qui ferme les cellules discoïdales; cette nervure noire; plusieurs autres taches obscures peu distinctes.

C'est peut-être la femelle de l'espèce précédente.

Commun.

5. Tanype fascié; *T. fasciatus*. Nob.

Thorax pâle, à bandes obscures. Ailes à tache noire au milieu.

Long. (mâle) 1 ½ l.

Mâle : thorax d'un rougeâtre pâle, avec trois bandes d'un brun noirâtre, dont les latérales beaucoup plus courtes; écusson roussâtre. Abdomen noirâtre; bord postérieur des segmens blanchâtre. Pieds testacés. Balanciers blanchâtres. Ailes marquées d'une petite tache noirâtre sur la nervure transversale qui ferme les cellules discoïdales; une grande bande obscure peu distincte vers l'extrémité.

Rare.

6. Tanype ferruginicolle; *T. ferruginicollis*, Meig.

Ferrugineux. Thorax à bandes testacées. Pieds pâles. Ailes cendrées.

Long. 1 ½ l.

D'un ferrugineux pâle. Yeux noirs. Palpes bruns. Antennes d'un roussâtre clair. Thorax à trois bandes roussâtres; les lignes qui les séparent, d'un blanc argenté. Abdomen obscur; bord postérieur des segmens blanchâtres. Pieds blanchâtres. Balanciers blancs. Ailes légèrement grisâtres; une petite tache obscure sur la nervure transversale des cellules discoïdales, une autre plus grande et moins distincte vers l'extrémité.

Assez rare.

7. Tanype ailes ponctuées; *T. punctipennis*, Meig.

Abdomen noirâtre à segmens bordés de blanc. Ailes à points nombreux obscurs. Pieds pâles, annelés de noir.

Tanypus cinctus, Meig. Klassif., Lat., Panz.

Long. 3 l. (mâle); 2 l. (femelle).

Noirâtre. Thorax gris à bandes obscures. Abdomen à segmens bordés postérieurement de blanc. Ailes marquées d'environ vingt petites taches arrondies, obscures, dont les plus rapprochées du bord extérieur sont plus foncées; une autre tache noire sur la nervure transversale des cellules discoïdales. Pieds pâles, avec un anneau noir vers l'extrémité des cuisses et à la base des jambes; articulations noires.

Commun.

8. Tanype nervures brunes; *T. nervosus*, Meig., Hoffm.

Noir. Ailes hyalines à ligne oblique noire. Pieds testacés. Balanciers obscurs.

Long. 2 l.

Femelle : d'un noir luisant. Palpes et antennes noirâtres. Pieds testacés, avec l'extrémité des cuisses, des jambes et du premier article des tarses noire; jambes, tarses antérieurs et dernier article des tarses postérieurs et intermédiaires noirs. Balanciers obscurs. Ailes hyalines à nervures brunes, et un petit trait oblique, peu distinct, au milieu. (Pl. 4, fig. 5).

Les mâles ont les pieds noirs, avec les hanches et la base des cuisses fauves.

9. TANYPE obscur; *T. obscurus.* Nob.

Noirâtre. Ailes obscures à mouchetures hyalines.

Long. 1 l.

D'un brun noirâtre. Côtés du thorax d'un roussâtre clair. Pieds obscurs; hanches et base des cuisses roussâtres. Ailes légèrement obscures, avec des mouchetures hyalines et une petite tache noirâtre au milieu; les cellules discoïdales un peu moins allongées que dans les espèces précédentes.

Rare.

10. TANYPE velu; *T. hirsutus.* Nob.

Thorax roux. Abdomen fort velu.

Long. 1 l.

Thorax d'un roux mat. Abdomen fort velu, d'un gris brun. Pieds obscurs. Ailes fort velues.

Rare; au mois d'Avril.

11. TANYPE unimaculé; *T. unimaculatus.* Nob.

Noir. Ailes d'un gris foncé, avec une petite tache noire.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

Noir. Pieds obscurs. Ailes velues, d'un gris foncé; une petite tache noire sur les nervures transversales des cellules discoïdales; extrémité du bord extérieur plus foncée; base presqu'hyaline.

12. TANYPE collier; *T. monilis,* Meig.

Blanchâtre. Ailes à taches grises. Pieds à points noirs.

Chironomus monilis, Meig. Klassif., Fab. syst. antl.
Tipula monilis, Linn., Gmel., Fab.
— *maculata,* Deg.
Tipule à pattes d'arlequin, Geoff.

Long. 2 l.

Blanchâtre. Palpes jaunâtres; antennes du mâle à poils d'un brun clair. Thorax d'un gris clair à bandes brunes. Abdomen blanc; une tache brunâtre sur chaque segment. Pieds blancs à

neuf anneaux noirs. Balanciers blancs. Ailes blanches, parsemées de taches d'un gris brun; un point noir près du bord extérieur, et un autre très-petit plus en avant.

Rare, sur le bord des eaux.

13. TANYPE cou ferrugineux; *T. ferruginicollis*, Meg., Meig.

Ferrugineux. Thorax à bandes testacées. Pieds pâles. Ailes cendrées.

Long. 1 ½ l.

Ferrugineux. Palpes bruns. Antennes du mâle brunes, à poils gris; celles de la femelle jaunes. Thorax à bandes testacées, changeant intérieurement en blanchâtre; métathorax de la femelle brunâtre. Abdomen plus obscur que le thorax. Pieds d'un jaune pâle. Balanciers blancs. Ailes cendrées.

Rare; sur les haies.

14. TANYPE yeux noirs; *T. melanops*, Wied., Meig.

Blanc. Thorax rougeâtre à bandes plus foncées.

Long. 1 ½ — 2 l.

Blanc. Yeux noirs. Antennes d'un jaune pâle, à poils blancs dans le mâle. Ailes légèrement jaunâtres.

Rare; sur les haies.

CHIRONOME; CHIRONOMUS.

Chironomus, Meig., Fab., Lat. — *Tipula*, Linn., Gmel., Geoff., Oliv., Schr., Fab. — *Moucheron*, Lam.

Tête petite, antérieurement plane, avec une ligne carénée au milieu. Trompe courte, charnue, échancrée antérieurement; lèvre supérieure très-courte. Palpes un peu velus, de quatre articles : le premier petit; les deux suivans d'égale longueur; le dernier un peu plus long. Antennes des mâles de quatorze articles distincts : le premier court et fort épais; le deuxième court et cylindrique; les onze suivans très-courts, lenticulaires; le quatorzième plus long que les autres réunis,

Celles des femelles de sept articles; les deux premiers cylindriques; les quatre suivans turbinés; le dernier allongé et cylindrique.

Thorax à trois bandes élevées et ordinairement colorées, dont l'intermédiaire s'étend depuis le milieu du dos jusqu'au cou, et qui est divisée en deux par une ligne enfoncée; les latérales en avant de l'insertion des ailes; écusson petit; métathorax en forme de croissant, avec une ligne enfoncée; poitrine présentant une surface convexe entre les pieds antérieurs et intermédiaires. Abdomen velu. Pieds menus; antérieurs plus allongés, dirigés en avant et horizontalement dans le repos. Ailes couchées; cellule stigmatique nulle; une marginale; point de sous-marginale; une seule discoïdale; trois postérieures, troisième pétiolée. (Pl. 4, fig. 6).

Quels que soient les rapports de conformation qui rapprochent les Chironomes des Tanypes, on ne peut se refuser à admettre comme caractères génériques les différences qui distinguent ces Tipulaires. Elles n'ont pas les antennes composées du même nombre d'articles; les femelles particulièrement diffèrent beaucoup entre elles sous ce rapport, et le dernier article n'a pas la même forme. Les ailes, écartées dans les précédentes, sont couchées dans les Chironomes, et les cellules en sont disposées autrement.

Les larves des Chironomes ont une conformation toute particulière : le corps, fort long et vermiforme, ordinairement d'un rouge sanguin, est formé d'onze segmens, dont le premier, qui est le thorax, est un peu plus grand que les autres. La tête est beaucoup plus petite; elle présente deux yeux sous la forme de points noirs, et deux antennes courtes, cylindriques, composées de deux articles, dont le deuxième est fort menu (1). La bouche est peu distincte. Sous le premier segment

(1) Ces yeux et ces antennes, que j'ai observés, n'ont pas été décrits par Réaumur.

on aperçoit deux tentacules pédiformes, dirigés vers la tête et dont l'extrémité présente un plan incliné, bordés de très-petites pointes en crochets. Deux longs filets charnus et très-flexibles sont articulés au milieu et sur les côtés du pénultième segment, et deux autres semblables à la base du dernier. L'extrémité de celui-ci offre deux tubes ovales, allongés, dont l'ouverture est ciliée, et deux ou quatre mamelons plus petits. L'usage de ces derniers organes, sans être bien constaté, est cependant indiqué par la manière de vivre des larves. Douées d'un instinct social et casanier, elles habitent en famille des demeures qu'elles construisent assez grossièrement au fond ou sur les rives des mares. Cependant elles en sortent souvent, et se meuvent dans les eaux, en contournant leur corps comme les vers; car aucun de leurs organes ne remplit les fonctions de nageoires. Les quatre filets charnus paraissent leur servir à se cramponner dans leurs habitations, et les deux tentacules antérieurs les aident, conjointement avec la bouche, à les construire. Elles emploient pour matériaux des particules de terreau ou de feuilles décomposées, qu'elles lient sans doute au moyen d'une humeur soyeuse. Chaque larve se fait ainsi un fourreau plus ou moins tortueux, et la réunion ordinaire d'un grand nombre de ces cellules forme des masses irré-gulières, à la surface desquelles on voit l'ouverture de chaque fourreau, et souvent la tête de la larve qui l'habite. Les deux tubes ovales dont elle est munie à sa partie postérieure sont, selon toute apparence, l'organe extérieur de la respiration. Quant aux mamelons, rien ne m'autorise à émettre une opinion sur leur destination.

C'est dans leurs cellules que les larves passent à l'état de nymphes. Entièrement métamorphosées, elles ressemblent alors à celles des Tipulaires en général; mais elles en diffèrent par d'élégans panaches qu'elles portent sur le thorax et à l'extrémité du corps, et qui sont encore l'organe de la respiration

sous une autre forme. Celui du thorax est composé de cinq tiges plumeuses qui s'élèvent en rayonnant de chaque côté. Les jambes antérieures, trop longues pour être appliquées contre le corps comme les autres, sont contournées d'une manière particulière. Les étuis qui renferment les ailes sont grands, ressemblent à des nageoires, et en remplissent peut-être les fonctions, lorsque la nymphe quitte son fourreau et vient à la surface de l'eau pour opérer sa dernière transformation.

Telle est la description de la larve et de la nymphe de la Chironome plumeuse, qu'il est très-facile d'observer, surtout dans les baquets où l'on conserve de l'eau. Degeer a aussi décrit la larve de la *C. stercoraire* qui habite les immondices. Elle est également vermiforme, et munie de deux tentacules sous le premier segment. Quel que soit le soin que j'aie pris de découvrir celles des autres espèces, je n'en ai jamais trouvé, et j'ignore encore dans quelles eaux elles se développent.

A. Ailes nues.

a. Balanciers blancs ou pâles.

1. Chironome plumeux; *C. plumosus*, Meig., Fab., Lat.

Thorax verdâtre à bandes cendrées. Abdomen annelé de noir. Ailes blanches à point noir.

Tipula plumosa, Linn., Gmel., Schr., Fab. ent. syst.
Tipule, N.° 16, Geoff.

Long. 5—6 l.

D'un verdâtre pâle. Palpes obscurs. Antennes du mâle à poils bruns; celles de la femelle roussâtres à dernier article obscur. Thorax à bandes d'un brun cendré; une ligne enfoncée au milieu, s'étendant jusqu'à l'écusson; écusson verdâtre; métathorax noirâtre; poitrine cendrée à fond noir. Abdomen du mâle verdâtre, marqué d'une tache noirâtre à chaque segment; celui de la femelle noirâtre, avec le bord postérieur des segmens verdâtre. Cuisses verdâtres; jambes roussâtres;

tarses obscurs. Ailes blanches à nervures pâles; nervure transversale noire; nervures du bord extérieur obscures dans la femelle. (Pl. 4, fig. 6).

Fort commun.

2. Chironome annulaire; *C. annularius*, Meig.

Cendré. Abdomen annelé de noir. Thorax à bandes obscures. Ailes blanches à point noir.

Tipula annularia, Deg. ins., 6, 146, 18.

Lat. gen. crust., 4, 249.

Long. 4 l.

D'un cendré mat. Tête, palpes et antennes noirâtres; poils de ces dernières bruns dans la femelle; les trois premiers articles roussâtres. Thorax à trois bandes d'un noir plus ou moins cendré; une ligne intermédiaire noire se prolongeant jusqu'à l'écusson. Abdomen noir à poils roussâtres, avec l'extrémité des cinq premiers segmens cendrée dans le mâle. Pieds roussâtres; articulations et tarses obscurs. Ailes blanches à nervures pâles; nervure transversale noire dans le mâle.

Je rapporte sans certitude cette espèce au *C. annularius* de Meigen. Ce dernier en diffère par les antennes entièrement noirâtres de la femelle, par l'abdomen cendré à anneaux noirs, et par les tarses antérieurs velus du mâle.

Assez commun.

3. Chironome pâle; *C. pallens*, Meig.

Thorax blanchâtre à bandes cendrées. Abdomen cendré, annelé de noirâtre. Ailes à point noir peu distinct.

Long. 4 l. (mâle); 3 ½ l. (femelle).

Palpes et antennes bruns. Thorax blanchâtre, avec trois bandes cendrées et une ligne noire derrière. Abdomen cendré, annelé de brun noirâtre; ligne dorsale noire. Pieds d'un brun clair à genoux obscurs; antérieurs velus. Ailes blanches; un petit point noir souvent peu distinct.

Commun.

4. Chironome pieds verts; *C. viridipes.* Nob.

Thorax cendré à bandes noirâtres. Abdomen noirâtre; bord des segmens pâle. Ailes sans tache.

Long. 2 $\frac{2}{3}$ l. (mâle).

Tête noire. Thorax cendré à trois bandes d'un noir grisâtre mat; ligne dorsale noire; écusson brun; métathorax noirâtre. Abdomen d'un brun noirâtre; bord postérieur des segmens pâle. Cuisses verdâtres; jambes et tarses roussâtres; genoux obscurs.

Peu commun.

5. Chironome pédelle; *C. pedellus,* Meig.

Vert. Thorax et anus noirs. Ailes hyalines sans tache.

Chironomus cantans, Meig. Klassif., Fab. syst. antl.

Tipula pedella, Deg.

Tipula littoralis, Schr.

Tipule, N.° 17, Geoff.

Tipula fusca, abdomine anterior viridi, Linn.

Long. 3 l.

Tête noire. Antennes noires à base roussâtre et poils bruns. Thorax vert à bandes d'un noir luisant, presque contiguës dans le mâle. Écusson et métathorax noirs. Abdomen d'un vert pâle, avec les trois derniers segmens noirs. Pieds roussâtres ou verdâtres, avec les articulations noires; moitié postérieure des cuisses antérieures et moitié antérieure des jambes antérieures noires. Ailes hyalines à nervures pâles.

Fort commun.

6. Chironome menu; *C. tenuis.* Nob.

Thorax verdâtre à trois bandes noires. Abdomen et pieds noirâtres. Ailes hyalines.

Long. 1 $\frac{3}{4}$ l.

Tête noire. Trompe roussâtre. Thorax verdâtre à trois bandes noires luisantes, dont l'intermédiaire est double; écusson

brun; métathorax noirâtre. Abdomen noirâtre à poils roussâtres. Pieds noirâtres. Ailes hyalines.

Assez commun.

7. Chironome bifascié; *C. bifasciatus*, Meig.

Noir. Abdomen à base et milieu jaunes. Ailes à bande obscure.

Long. 3 l.

D'un noir luisant. Palpes bruns. Antennes de la femelle d'un roux clair; les deux derniers articles obscurs. Thorax à ligne fauve sur les côtés de la base, à l'insertion des ailes. Abdomen à premier, troisième et quatrième segmens d'un roux clair dans le mâle, entièrement noir dans la femelle. Pieds fauves; articulations et derniers articles des tarses obscurs. Ailes fauves à la base, noirâtres au milieu et hyalines à l'extrémité. (Ces couleurs sont moins marquées dans le mâle).

Rare.

M. Meigen ne décrit pas la femelle.

8. Chironome vert; *C. viridulus*, Meig., Fab. syst. antl.

Vert. Thorax à bandes obscures. Ailes hyalines.

Chironomus littoralis, Meig. Klassif.

Tipula viridula, Linn., Gmel., Fab. spec. ins.

Tipule, N.° 19, var. 3, Geoff.

Long. 2 ½ l.

Vert. Palpes bruns. Antennes brunes dans le mâle, roussâtres à dernier article obscur dans la femelle. Thorax à bandes, côtés et dessous d'un roux clair; partie postérieure blanchâtre et soyeuse dans la femelle; écusson d'un jaune pâle; métathorax roussâtre. Pieds d'un roussâtre fort pâle. Ailes hyalines à nervures pâles.

Je rapporte sans certitude cette espèce au *C. viridulus* de Meigen. Ce dernier en diffère par l'extrémité noire des jambes et des articles des tarses, et par un point noir aux ailes.

Commun.

9. Chironome verdâtre; *C. virescens,* Meig.

D'un jaune verdâtre. Pieds pâles. Ailes sans tache.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

Vert. Palpes et antennes roussâtres; celles-ci à dernier article noirâtre. Thorax à bandes, côtés et dessous d'un rougeâtre pâle. Pieds verdâtres, avec les derniers articles des tarses obscurs. Ailes hyalines.

Je rapporte sans certitude cette espèce au *C. virescens* de Meigen. Ce dernier en diffère par les ailes d'un blanc bleuâtre.

Commun.

10. Chironome petit; *C. pusillus,* Meig., Fab. syst. antl.

Vert. Thorax à bandes noirâtres. Ailes hyalines.

Tipula pusilla, Gmel., Fab. ent. syst.

Long. 1 l.

Vert. Thorax à bandes, côtés, poitrine, écusson et métathorax noirs. Cuisses roussâtres; jambes et tarses obscurs. Ailes sans tache.

Je rapporte cette espèce au *C. pusillus* de Meigen, quoique, suivant cet auteur, le thorax n'ait de noir que les bandes.

Commun.

11. Chironome roussâtre; *C. tendens,* Meig.

Ferrugineux. Ailes blanches.

Long. 3 l.

D'un roux clair. Palpes et yeux noirs. Thorax luisant à bandes ferrugineuses souvent peu distinctes. Abdomen annelé de brun. Pieds roussâtres à genoux obscurs. Ailes à nervures roussâtres.

Je rapporte sans certitude cette espèce au *C. tendens* de Meigen.

Assez commun.

12. Chironome luisant; *C. nitidus,* Meig.

Noir. Pieds roussâtres; jambes et tarses antérieurs obscurs.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

D'un noir luisant, surtout dans la femelle. Antennes fauves à dernier article obscur. Abdomen noirâtre, luisant et velu. Pieds roussâtres, avec les articulations noires; jambes et tarses antérieurs obscurs dans la femelle. Ailes sans tache, à nervures extérieures obscures.

Assez rare.

13. Chironome noir; *C. niger*. Nob.

Noir. Pieds d'un brun noirâtre.

Long. 1 ½ l.

D'un noir luisant. Pieds d'un brun noirâtre; base des cuisses antérieures roussâtre. Ailes à nervures obscures.

Assez commun.

14. Chironome grêle; *C. gracilis*. Nob.

Thorax jaune à bandes noires. Abdomen d'un brun noir. Pieds jaunâtres.

Long. 1 l.

Mâle : tête noire. Barbes des antennes obscures. Thorax d'un jaune verdâtre; trois bandes noires; un point noir à la base des ailes; poitrine noire; écusson jaune; métathorax et abdomen d'un brun noirâtre. Pieds d'un roussâtre pâle. Ailes blanches.

Je n'ai pas observé la femelle.

15. Chironome pallipède; *C. pallipes*. Nob.

Brun. Antennes et pieds pâles.

Long. 2 l.

D'un brun noirâtre peu luisant. Antennes roussâtres. Côtés du thorax testacés. Abdomen velu. Pieds d'un jaune fort pâle.

Je n'ai observé que le mâle.

16. Chironome testacé; *C. testaceus*. Nob.

Testacé. Thorax à bandes brunes. Pieds pâles.

Long. 1 l.

Mâle : testacé. Antennes obscures. Thorax à bandes brunes;

l'intermédiaire double. Abdomen brun, avec les bords antérieur et postérieur des segmens pâles. Pieds d'un roussâtre pâle. Ailes sans tache.

Femelle : thorax à bandes rousses; un point obscur à l'extrémité postérieure des bandes latérales; un autre point brun en avant des ailes; deux taches brunes conniventes à l'extrémité de l'écusson. Abdomen d'un vert jaunâtre clair.

Commun.

17. Chironome nébuleux; *C. nubeculosus*, Meig.

Cendré. Thorax à bandes obscures. Ailes cendrées, nébuleuses. Pieds jaunes.

Long. 2 ½ l.

D'un gris brun foncé. Antennes du mâle à poils bruns. Abdomen à segmens d'un brun obscur. Pieds jaunes. Ailes à taches d'un gris pâle.

Rare.

18. Chironome olivâtre; *C. olivaceus*, Meig.

D'un vert noirâtre. Abdomen roux, velu. Pieds roux.

Long. 2 ½ l.

Palpes et antennes bruns. Thorax prolongé en avant, recouvrant la tête, d'un vert obscur luisant à trois bandes noires; poitrine d'un noir luisant. Abdomen olivâtre à poils fauves. Pieds fauves; hanches pâles; tarses obscurs. Ailes légèrement cendrées; nervures costales et un petit trait vers le milieu, obscurs.

Rare; dans les bois.

19. Chironome scutellé; *C. scutellatus*, Meig.

Thorax pâle à bandes noires. Abdomen noir. Écusson et pieds testacés. Ailes hyalines.

Long. 2 ¼ l.

Palpes et antennes d'un brun noirâtre. Thorax d'un gris rougeâtre pâle à trois bandes noires; poitrine noire; écusson

testacé. Abdomen noir. Pieds testacés; jambes antérieures et tarses noirs. Ailes hyalines à nervures costales brunes.

Rare; sur les haies.

20. Chironome ligne blanche; *C. albolineatus*, Meig.

Noir. Deux lignes blanches au thorax. Pieds obscurs. Ailes blanches.

Long. 1 — 1 $\frac{1}{4}$ l.

D'un noir mat. Antennes du mâle à poils bruns. Thorax à deux lignes d'un blanc changeant entre les bandes d'un noir luisant; l'intermédiaire divisée par une ligne enfoncée. Pieds bruns. Ailes blanchâtres à nervures costales brunes.

Rare; sur les bourgeons des saules au printemps.

21. Chironome tremblant; *C. tremulus*, Fab., Meig.

Abdomen noir; une bande fauve à la base. Pieds noirs à deux bandes blanches.

Tipula tremula, Linn., Gmel., Fab.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ — 1 $\frac{3}{4}$ l.

Thorax jaune à bandes noires; écusson noir. Abdomen noir; les deux premiers segmens fauves; bord postérieur des autres blanchâtres. Cuisses noires; jambes blanches à extrémité noire; tarses noirs, avec une bande blanche au milieu. Ailes hyalines.

Rare; sur les haies.

22. Chironome tacheté; *C. maculatus*. Nob.

Noirâtre. Pieds roussâtres. Ailes tachetées.

Long. 1 l.

Palpes obscurs. Antennes roussâtres à dernier article noirâtre. Thorax roussâtre à bandes, métathorax et poitrine noirâtres. Abdomen noirâtre. Pieds d'un roux clair. Ailes hyalines à nervures roussâtres et taches légèrement obscures; une à la base de la cellule sous-marginale, une vers le milieu,

une troisième petite et allongée à l'extrémité; nervures du côté intérieur bordées de brun.

Je n'ai observé que la femelle.

23. Chironome barbe blanche; *C. leucopogon*, Meig.

Noir. Pieds légèrement obscurs; cuisses noires. Ailes blanches.

Long. $\frac{2}{3}$ l.

Antennes du mâle à poils blanchâtres. Pieds obscurs; cuisses noires. Balanciers d'un jaune pâle. Ailes d'un blanc de lait, légèrement bleuâtre.

Commun.

24. Chironome plébéien; *C. plebeius*, Meg., Meig.

Noir. Pieds obscurs; premier article des tarses antérieurs à base blanche.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

Femelle : noir. Thorax luisant. Abdomen velouté. Premier article des tarses antérieurs blanc, de la base jusqu'au tiers de la longueur. Ailes légèrement obscures.

Je n'ai pas observé le mâle.

25. Chironome albimane; *C. albimanus*, Meig.

Noir. Tarses antérieurs à premier article blanc.

Chironomus annularius, Meig. Klassif.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ l. (mâle); 1 $\frac{2}{3}$ l. (femelle).

Noir. Pieds noirs; tarses antérieurs à premier article entièrement blanc. Ailes blanches à nervures obscures.

Peu commun.

26. Chironome tibial; *C. tibialis*, Meig.

Noir. Jambes à anneau blanc. Ailes blanches.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l. (mâle); 1 l. (femelle).

Noir. Côtés du thorax verdâtre. Abdomen d'un noir velouté; bord postérieur des segmens pâle, peu distinct. Jambes à anneau blanc. Ailes blanches.

Commun.

27. Chironome annelé; *C. annulatus.* Nob.

Noir. Jambes et tarses à bande blanche.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

D'un noir luisant. Milieu des jambes, celui du premier article des tarses intermédiaires et postérieurs, et celui du deuxième des tarses postérieurs blancs. Ailes blanches.

Assez commun.

28. Chironome deux ceintures; *C. bicinctus*, Meig.

Noir. Abdomen à base et milieu jaunes. Jambes à bande blanche.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

Noir. thorax à épaules jaunes. Abdomen du mâle à premier segment, partie antérieure du second et cinquième jaunes; extrémité blanche. Pieds noirâtres. Jambes à bande blanche; hanches et base des cuisses jaunâtres; jambes antérieures peu allongées.

Commun.

29. Chironome trois ceintures; *C. tricinctus*, Meig.

Thorax jaune à bandes noires. Abdomen noir à trois bandes jaunes (mâle). Pieds noirs; jambes à bande blanche.

Long. 1 $\frac{3}{4}$ l.

Tête jaune. Yeux noirs. Thorax jaune à trois bandes noires presque contiguës; côtés marqués d'un point noir; écusson et métathorax noirs. Abdomen noir.

30. Chironome trois anneaux; *C. triannulatus.* Nob.

Thorax jaune à bandes noires; premier, quatrième et cinquième segmens jaunes. Jambes antérieures à bande blanche.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

Tête noire. Trompe jaune. Thorax jaune à bandes noires; écusson et métathorax noirs. Abdomen noir; premier segment, partie antérieure du deuxième, quatrième et cinquième,

excepté le bord postérieur, jaunes. Pieds antérieurs noirs; hanches et base des cuisses jaunes; jambes à large bande blanche; pieds intermédiaires et postérieurs jaunâtres; partie postérieure des cuisses et articulations noires. Ailes légèrement roussâtres.

Peu commun.

31. Chironome pieds annelés; *C. annulipes*, Meig.

Jaune. Thorax à bandes noires. Abdomen à dos noir. Pieds noirs; jambes à anneau blanc.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

Femelle : jaune. Antennes et yeux noirs. Thorax à trois bandes noires; un point noir à la base des ailes; poitrine noire; une ligne noire allant de l'extrémité de la bande intermédiaire à l'écusson; écusson et métathorax noirs. Abdomen jaune à dos noir; sixième segment entièrement jaune. Pieds noirs; hanches et partie antérieure des cuisses jaunes; jambes à large anneau blanc.

Je n'ai pas observé le mâle.

32. Chironome gesticulateur; *C. motitator*, Meig., Fab. syst. antl., Lat.

Thorax jaune à bandes noires. Abdomen noir à bandes jaunes; la première plus large (mâle), ou jaune à lignes transversales noires (femelle). Pieds noirs; jambes à bande blanche.

Tipula motitatrix, Gmel., Fab.
Tipule, N.° 27, Geoff.
Schr. faun. boic., 3 spec. 2318.
— ins. aust. spec. 872.
Linn. faun. suec. spec. 1760.

Long. 1 — 1 $\frac{1}{4}$ l.

Thorax jaune à bandes noires. Abdomen du mâle noir à bandes jaunes; la première plus large, les autres plus étroites;

extrémité blanche : celui de la femelle d'un jaune pâle à lignes transversales noires sur le dos. Pieds noirs; base des cuisses d'un jaune pâle; jambes à large bande blanche. Ailes hyalines.

La couleur jaune est quelquefois verdâtre.

Assez rare.

33. Chironome bordé; *C. marginatus.* Nob.

Thorax jaune à bandes noires. Abdomen noir; segmens bordés de jaune. Pieds noirs; jambes à anneaux blancs.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

Mâle : tête et antennes noires. Thorax jaune, avec trois bandes noires; poitrine noire. Abdomen d'un noir velouté en dessus; segmens bordés postérieurement de jaune; ventre jaune. Pieds noirs; base des cuisses jaunâtre; un large anneau blanc aux jambes; tarses antérieurs noirs; intermédiaires à premier article blanc; postérieurs avec les trois premiers articles blancs. Ailes blanches.

Je n'ai pas observé la femelle.

34. Chironome unifascié; *C. unifasciatus.* Nob.

Thorax jaune à bandes noires. Abdomen noir à premier segment jaune. Jambes antérieures à bande blanche.

Long. 1 l.

Tête noire. Front jaune. Thorax jaune à trois bandes noires; écusson et métathorax noirs. Abdomen d'un noir velouté; premier segment et bord antérieur du deuxième jaunes. Pieds antérieurs noirs; hanches et base des cuisses jaunes; jambes à large bande blanche; pieds intermédiaires et postérieurs jaunes, avec les cuisses, l'extrémité des jambes et les derniers articles des tarses noirs.

Assez commun.

b. Balanciers noirs ou bruns.

35. Chironome stercoraire; *C. stercorarius,* Meig.

Noir. Pieds bruns. Ailes d'un blanc de lait.

Chironomus chiopterus, Meig. Klassif.
Tipula stercoraria, Deg., tab. 22, fol. 14 et 20; tab. 23, fol. 1.
Schr. faun. boic., 3 spec. 2319.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l. (mâle); 1 l. (femelle).

D'un noir velouté. Pieds d'un brun de poix. Ailes d'un blanc de lait.

Fort commun.

36. Chironome byssin; *C. byssinus,* Schr., Meig.

Noir. Pieds obscurs. Ailes blanches; une ligne noire à la base.

Tipula byssina, Schr. faun. boic. spec. 2330.

Long. 1 l. (mâle); $\frac{3}{4}$ l. (femelle).

D'un noir velouté. Antennes des mâles à barbes blanchâtres. Pieds obscurs. Ailes blanches, une petite ligne noire à la base.

Assez commun.

37. Chironome minime; *C. minimus,* Meig.

Noir. Pieds testacés. Ailes cendrées.

Long. $\frac{3}{4}$ l. (mâle); $\frac{1}{2}$ l. (femelle).

D'un noir assez luisant. Antennes du mâle à poils noirs. Ailes d'un gris pâle à nervures obscures.

Commun.

38. Chironome huméral; *C. humeralis.* Nob.

Noir. Thorax marqué d'une tache jaune de chaque côté. Pieds obscurs. Ailes blanches; une ligne noire à la base.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l. (mâle).

D'un noir soyeux. Antennes à poils noirâtres. Thorax à tache jaune de chaque côté du premier segment. Abdomen à longs poils jaunes. Pieds d'un brun assez clair. Ailes blanches; une petite ligne noire à la base.

Assez rare.

B. Ailes velues.

39. Chironome flavipède; *C. flavipes*, Meig.

Noir. Pieds jaunes.

Long. 1 l.

D'un noir brun luisant. Palpes, antennes et pieds d'un jaune pâle. Cuisses à anneau brun à l'extrémité. Balanciers blancs. Ailes d'un gris pâle.

Assez rare.

40. Chironome fuscipède; *C. fuscipes*, Meig.

Noir. Pieds obscurs. Antennes du mâle à poils noirs.

Long. 1 l.

D'un noir mat. Pieds noirâtres. Balanciers d'un blanc sale. Ailes grisâtres.

Peu commun.

CORÈTHRE; Corethra.

Corethra, Meig., Panz., Lat. — *Chironomus*, Fab. syst. antl. — *Tipula*, Réaum., Deg., Gmel., Fab. ent. syst.

Tête petite. Trompe charnue à labiules rondes et velues; lèvre supérieure petite, triangulaire, pointue. Palpes velus, de quatre articles; le premier très-court, les autres d'égale longueur. Antennes des mâles de quinze articles; le premier court et cylindrique; les autres allongés, un peu renflés à leur base; les deux derniers un peu plus longs, surtout dans les mâles.

Thorax ovale; écusson petit. Abdomen menu. Pieds de longueur médiocre, à égale distance. Balanciers découverts. Ailes couchées, frangées et à nervures velues; cellule stigmatique nulle; une marginale; deux sous-marginales terminales, la supérieure pétiolée; deux discoïdales; quatre postérieures, la deuxième pétiolée, les troisième et quatrième à peu près d'égale longueur. (Pl. 4, fig. 7).

Les différences qui distinguent les Corèthres des Chironomes et des Tanypes consistent principalement dans la

conformation des antennes et dans la disposition des nervures des ailes. Ce dernier caractère, en les éloignant de ces deux genres, les rapprochent des Cousins.

Les transformations des Corèthres, que je n'ai pu parvenir à observer, ont été vues par Réaumur et Degeer. Au moins ont-ils décrit chacun la larve et la nymphe d'une Tipulaire qui paraît appartenir à ce genre; mais ces descriptions indiquent des différences beaucoup plus grandes entre ces larves qu'on n'en observe ordinairement entre celles des différentes espèces d'un même genre. Celle que Degeer a fait connaître, a la tête munie d'yeux et d'antennes, le thorax grand, l'abdomen composé de neuf segmens, dont le dernier porte en dessous un appendice tubuleux et velu à l'extrémité. Cet appendice, qui paraît analogue au tube des Cousins, sert sans doute à la respiration, et détermine la larve à se tenir à la surface de l'eau. Il n'y a pas d'organe propre au mouvement. Celle décrite par Réaumur, beaucoup plus singulière, a, sous le dernier segment de l'abdomen, une nageoire ovale. Deux pointes divergentes et charnues terminent le corps, et sont peut-être deux tubes aérifères. La tête, assez allongée, conique et arquée, est armée à son extrémité de deux crochets fléchis en dessous, qui ne font pas partie de la bouche, et qu'on ne peut considérer comme des antennes. Ils sont composés de deux parties articulées l'une à l'autre; la première musculeuse et cylindrique, et la deuxième cornée et pointue. A la base inférieure de ces crochets, on aperçoit une petite touffe de poils. La bouche est située vers l'extrémité postérieure de la tête; elle ne laisse apercevoir aucune de ses parties, et l'on peut croire que leur peu de développement est suppléé par l'action de ces crochets qui paraissent propres à saisir une proie, et à la porter à la bouche. Près de cette ouverture et de chaque côté se trouve une espèce de tentacule pédiforme, muni des pointes dont les fonctions sont probablement aussi

relatives à la nutrition; cependant il ne diffère guères que par la situation de celui que j'ai vu sous le thorax des larves de Tanypes, et qui ne paraît servir qu'au mouvement.

Les nymphes de l'une et de l'autre des larves que je viens de décrire se ressemblent beaucoup. Elles ont, comme la plupart de celles des Tipulaires, le thorax surmonté de cornes aérifères, et le dernier segment de l'abdomen muni de deux petites nageoires qui leur donnent la faculté de se mouvoir comme les larves.

1. CORÈTHRE plumicorne; *C. plumicornis*, Meig.

Thorax à b[illegible] latérales blanches.

Coret[illegible]eig. Klassif., Lat.

Chironomus plu[illegible]*ornis*, Fab. syst. antl.

Tipula (plumicornis), Fab. ent. syst., Meig. Klassif.

Tipula cristallina, Deg. 6, 149, 20, Meig. Klassif.

Tipula hafniensis, Gmel. syst. nat., 5, 2826, 108.

Moucheron latéral, Lam. anim., sans vertèb.

Réaumur, 5, tab. 6, fol. 4—15.

Long. 3 l.

Tête et palpes d'un brun clair. Antennes roussâtres, avec la base de chacune noire et les poils roussâtres. Thorax d'un gris brun à trois bandes plus foncées; l'intermédiaire divisée par une ligne enfoncée; une bande blanche sur les côtés du dos. Abdomen d'un brun roussâtre. Pieds d'un jaune pâle. Balanciers blancs. Ailes un peu roussâtres, sans tache.

Je n'ai pas observé la tache triangulaire noire sur les côtés du thorax, décrite par M. Meigen.

Commun.

2. CORÈTHRE culiciforme; *C. culiciformis*, Meig.

Obscur. Abdomen et pieds gris.

Tipula culiciformis, Deg., tab. 23, fol. 3—12.

Lat. gen. crust., 4, 247.

Long. $2\frac{3}{4}$ l.

Tête, trompe et palpes d'un brun noirâtre; (ces derniers à quatrième article plus menu et plus long que dans l'espèce précédente). Antennes noirâtres; les premiers articles à extrémité jaune pâle. Thorax d'un brun roussâtre assez clair, à trois bandes plus foncées; les deux latérales moins avancées antérieurement que dans l'espèce précédente. Abdomen gris. Pieds d'un jaune pâle. Balanciers obscurs. Ailes un peu roussâtres, sans tache; la nervure anale diffère de celle de l'espèce précédente, en ce que, parvenue près du bord interne de l'aile, elle se courbe, et va le rejoindre en se rapprochant de l'extrémité. (Pl. 4, fig. 7).

Je n'ai trouvé qu'un individu. M. Mei[illegible] vu cette espèce, et ne la décrit que d'après Degeer.

3. Corèthre pâle; *C. pallida*, Meig., Panz.

Blanchâtre. Pieds ponctués de noir.

Chironomus pallidus, Fab. syst. antl.

Tipula pallida, Gmel., Fab. ent. syst.

Long. 3 l.

Blanchâtre. Antennes roussâtres, avec la base de chaque article noire. Yeux d'un vert brillant. Thorax à bandes d'un gris roussâtre pâle. Segmens de l'abdomen terminés de noirâtre. Pieds blancs; cuisses marquées aux côtés intérieur et extérieur de douze points, et les jambes de six points noirs; tarses roussâtres. Ailes blanches; nervures comme dans le *C. culiciformis*.

Il voltige en troupes nombreuses près des eaux.

COUSIN; Culex.

Culex, Linn., Réaum., Deg., Geoff., Schœff., Scop., Schr., Fab., Oliv., Lat., Vill., Ross., Cuv., Lam., Walck., Schell., Ill., Meig.

Tête petite, presque globuleuse. Trompe au moins de la longueur du thorax, menue, demi-cylindrique, dirigée

obliquement en avant; lobes terminaux petits et menus; lèvre supérieure de la longueur de la trompe, creusée inférieurement en gouttière, et recevant la langue (1)? deux longues soies de chaque côté, insérées à la base de la lèvre supérieure. Palpes dirigés en avant, filiformes, de cinq articles dans les mâles, plus longs que la trompe; le premier article très-court; très-courts et velus dans les femelles; les deux premiers articles peu distincts. Antennes de quinze articles; le premier court et cylindrique dans les mâles, les douze suivans noueux et plumeux à leur base, les deux derniers longs et cylindriques; dans les femelles, tous, excepté le premier, également longs et cylindriques, avec quelques poils à leur base. Yeux verdâtres (dans l'état de vie).

Thorax ovale; écusson petit. Abdomen à peu près cylindrique. Pieds menus, allongés, surtout les postérieurs. Ailes couchées, frangées, nervures couvertes d'écailles (2); cellule stigmatique nulle; une marginale; deux sous-marginales terminales, la supérieure pétiolée; deux discoïdales; quatre postérieures, la deuxième pétiolée, la troisième moins longue que la quatrième. (Pl. 4, fig. 8).

Les Cousins présentent avec les autres Tipulaires une identité parfaite dans la forme du corps; ils appartiennent particulièrement aux aquatiques par l'ensemble des caractères les plus saillans; le corps également effilé et porté sur de

---

(1) L'existence de cette langue est probable, mais douteuse. M. Meigen dit que la lèvre supérieure reçoit la langue dans sa partie inférieure creusée en gouttière; mais il ne la représente pas dans les figures, d'ailleurs très-fidèles, de son ouvrage, et l'on n'y voit que cinq soies au lieu de six, comme dans les figures de Réaumur et dans les descriptions de Latreille, de Lamarck, etc.

(2) Les écailles de la surface des ailes sont allongées, étroites, un peu élargies vers l'extrémité qui est obtuse; celles des bords sont élargies vers le milieu et terminées en pointe.

longues jambes, les antennes ornées du même panache, les ailes offrant un semblable système de nervures, et même une ressemblance remarquable avec celles des Corèthres; enfin, l'existence aquatique des larves et des nymphes qui ont les plus grands rapports de conformation avec celles des genres précédens. La réunion de tant de caractères lie étroitement les Cousins aux autres Tipulaires; elle ne semble même compatible avec aucune modification importante dans les autres parties de l'organisation; et cependant, au milieu de cet accord, en apparence si parfait, se montre un organe, et le plus influent de tous, sur l'économie animale, qui diffère étrangement de ce qu'il est dans les autres branches de cette famille. La trompe du Cousin me paraît plus étonnante encore par cette espèce de suspension de la loi d'analogie, que par le mécanisme admirable qu'elle offre à nos yeux. Au lieu d'un instrument faible, mou, charnu, ne renfermant que des parties peu ou point distinctes et inoffensibles, elle est une arme redoutable, un appareil écailleux de fourreaux extérieurs, d'aiguillons acérés, de lames dentelées en scies, dont nous ne connaissons que trop la puissance, et qui non-seulement pénètre dans nos vaisseaux pour y puiser notre sang, mais y distille encore un poison qui irrite les blessures et nous cause une douleur insupportable.

Cependant, si nous examinons attentivement cette trompe, nous reconnaissons dans la gaîne extérieure, malgré le plus grand changement dans la forme, les trois parties dont elle est composée dans les autres Tipulaires. La base et la tige s'atténuent et s'étendent en long tube cylindrique, et les deux lobes terminaux que nous avons vus souvent épais et arrondis, se réduisent en un petit article apical et bifide. Les palpes, qui s'allongent également et prennent une direction horizontale, sont formés du même nombre d'articles, et c'est dans la forme seule que consiste leur singularité. Quant aux parties

internes de la trompe, on y retrouve la lèvre supérieure, la langue et deux paires de soies, c'est-à-dire, l'organisation la plus complète de la bouche dans les Diptères, et telle que nous l'offre celle des Tabaniens.

Personne n'ignore la manière de vivre des Cousins. Communs partout, et particulièrement près des eaux, dans les bois et dans nos habitations, ils passent la plus grande partie du jour dans le repos, fixés sur les feuilles des arbres, et le plus souvent sur la surface inférieure, où ils se balancent fréquemment sur leurs longues jambes avec lenteur et une apparence de mesure. On les voit aussi sur les fleurs, occupés à tirer les sucs des nectaires; mais cet aliment paraît leur plaire beaucoup moins que le sang pour lequel leur avidité se montre avec la plus grande véhémence. Ils attaquent les hommes et les animaux avec une opiniâtreté qui leur fait vaincre tous les obstacles qu'on leur oppose, et la fumée dont s'entourent le Lapon, le Hottentot, comme les cousinières imaginées pour nos Sybarites, n'ont fourni encore que des moyens bien impuissans pour repousser leurs importunes hostilités. Ils troublent trop souvent notre sommeil, soit par leurs piqûres douloureuses, soit par le bourdonnement aigu dont ils nous fatiguent et nous inquiètent : je le leur pardonnerais encore, s'ils consentaient à me laisser jouir paisiblement de la fraîcheur des eaux, de l'ombrage des forêts et du charme d'une belle soirée; mais c'est là précisément qu'ils se rendent le plus insupportables.

On a observé que nous n'avions pour ennemis que les femelles des Cousins, et que les mâles trouvaient leur subsistance sur les fleurs. Cette observation s'accorde avec celle qui a été faite sur les Tabaniens. Cependant la conformation de la trompe pourrait plutôt faire soupçonner le contraire; cet organe, d'ailleurs le même dans les deux sexes, étant accompagné dans les mâles de palpes beaucoup plus longs et plus forts.

Les Cousins, comme beaucoup d'autres Tipulaires, se réunissent en troupes nombreuses dans les airs, et y voltigent de même aux derniers rayons du soleil. La cause long-temps mystérieuse de ces assemblées aériennes paraît enfin connue. On a remarqué qu'elles étaient composées en très-grande partie de mâles, auxquels venait se joindre un petit nombre de femelles, et que c'était en volant que s'opérait la fécondation. Cette observation est d'autant plus digne de confiance, que d'autres insectes s'unissent également dans les airs, entr'autres les Éphémères, les Fourmis, et particulièrement les Abeilles, dont les amours, si long-temps couvertes d'un voile épais, ont enfin été divulguées par M. Huber, de Genève.

Les femelles ne tardent pas à s'occuper des soins de la maternité, et la manière dont elles effectuent leur ponte est bien ingénieuse et entièrement différente de celle usitée par les autres Tipulaires aquatiques. Au lieu de déposer leurs œufs en masse dans une matière transparente qui se précipite au fond des eaux, les Cousins pondent les leurs au nombre de deux à trois cents, un à un, en les collant l'un à l'autre, et en formant de la totalité un petit radeau qui surnage. La forme et la position de ces œufs rendent cet arrangement fort difficile. Allongés, à peu près cylindriques, mais terminés en pointe par un bout, et munis d'une espèce de cou de bouteille par l'autre, ils sont posés verticalement les uns contre les autres, le bout pointu en dessus. Pour parvenir à les déposer ainsi, le Cousin se cramponne, au moyen de ses pieds antérieurs et intermédiaires, sur une feuille ou quelqu'autre corps flottant sur l'eau, de manière que l'extrémité de son abdomen dépasse ce corps. Ensuite il croise ses pieds postérieurs, relève le dernier segment de l'abdomen, afin que les œufs sortent dans une position verticale, et il place le premier qui se présente dans l'angle formé par ces pieds. Le second est collé au premier, et ainsi de suite, en remplissant l'intervalle entre

ces pieds qui s'écartent à mesure que la ponte avance, sans cesser de maintenir les œufs tant qu'elle ne soit terminée. C'est ordinairement le matin que se fait cette opération ingénieuse, et toujours sur des eaux stagnantes.

Les œufs tardent peu de jours à éclore. Les larves sont douées d'une organisation très-compliquée, qui offre quelque ressemblance avec celle des Tanypes et des Corèthres, et dont les parties extérieures se rapportent toutes à l'une des trois fonctions de la nutrition, du mouvement et de la respiration. Le corps est allongé, composé de huit segmens, d'un thorax grand et arrondi, et d'une tête très-distincte. Les organes de la bouche, au nombre de sept, si l'on en croit Swammerdam, sont très-peu distincts et à peu près inconnus encore, à l'exception de deux espèces de mâchoires en croissans et ciliées du côté intérieur, auxquelles les larves donnent beaucoup de mouvement, en les portant en avant et les retirant avec la plus grande vivacité. Cet appareil semble d'abord combiné pour saisir une proie; mais il paraît n'avoir d'autre fonction que d'agiter l'eau et de l'attirer à la bouche, pour y amener en même temps les corpuscules alimentaires qui s'y trouvent. Deux filets qui ressemblent à des antennes paraissent coopérer à l'action de ces mâchoires; ils sont inarticulés, garnis de touffes de poils, insérés près de la bouche, et arrondis en arcs dont les extrémités se rapprochent.

L'organe de la respiration consiste en un tube allongé, inséré sur le dernier segment de l'abdomen, et avancé obliquement au-delà du corps. Ce tube sert à introduire l'air de l'atmosphère aux trachées. L'extrémité en est donc appliquée à la surface de l'eau, ce qui oblige la larve à y vivre dans une position renversée. Cependant elle a la faculté de plonger, de rester assez long-temps sans communiquer avec l'air extérieur, et je soupçonne qu'elle respire alors au moyen des touffes de poils dont le thorax et les segmens de l'abdomen sont garnis, et qui peuvent remplir les fonctions d'ouïes.

La faculté de nager dont jouit cette larve, est due à un autre organe situé à l'extrémité du dernier segment et dirigé du côté opposé au tube aérifère. Quatre ou cinq petites lames ovales, transparentes et entourées à leur base de longs poils disposés en entonnoir, sont insérées sur une base courte et épaisse, et paraissent propres, par leur forme et leur mobilité, à servir de nageoires. Au reste, ces larves usent peu de la faculté de se mouvoir; mais au moindre objet qui les effraie, elles quittent, en se précipitant, la surface de l'eau pour y remonter bientôt après (1).

Après avoir pris tout leur accroissement, et changé plusieurs fois de peau, les larves passent à l'état de nymphes, et, sous cette nouvelle forme, elles ressemblent fort aux nymphes des autres Tipulaires aquatiques. Munies, sur la partie supérieure du thorax, de deux tubes aérifères en forme de cornets, elles ont, à l'extrémité du corps, deux nageoires aplaties, accompagnées de deux soies allongées, dont j'ignore la destination. La plus grande différence qui les distingue, consiste dans l'attitude du corps, dont la partie postérieure est ordinairement tournée autour du thorax. Ces nymphes se tiennent, comme les larves, à la surface de l'eau pour respirer, et elles ont également la faculté de se mouvoir au moyen de leurs nageoires.

Lorsque le moment de la dernière transformation est venu,

---

(1) Je ne sais si ce genre de vie et l'instinct de vivre en familles nombreuses ne nous donneraient pas, au moins dans certaines localités, le moyen de nous délivrer facilement du plus grand nombre des Cousins, avant qu'ils ne fussent en état de nous incommoder. Dans bien des cantons, une mare, un fossé de peu d'étendue contiennent les seules eaux d'où sortent tous ces insectes, et j'ai trouvé tant de facilité, avec un filet de gaze, à en prendre les larves par centaines à la fois, pour les observer, qu'il me semble possible d'user d'un moyen semblable pour les détruire.

c'est-à-dire, vingt à vingt-cinq jours après la naissance de la larve, le thorax de la nymphe se fend; le Cousin commence à paraître, la tête la première. Par les contractions des segmens du corps, il parvient à se hisser verticalement hors de son enveloppe devenue une espèce de nacelle sur laquelle il reste quelque temps immobile, et que le vent fait voguer et quelquefois chavirer. Quand ses organes se sont raffermis, il pose ses jambes délicates sur l'eau qui semble perdre sa fluidité en sa faveur, il déploie ses ailes, et va prendre possession du domaine des airs.

1. Cousin annelé; *C. annulatus*, Gmel., Fab., Meig.

D'un roux brun. Abdomen et pieds fasciés de blanc. Ailes à cinq taches.

Lat. gen. crust., 5, 2887, 8.

Long. 3 — 4 l.

D'un brun obscur. Articulations des derniers articles des palpes blanches, dans le mâle. Thorax couvert de poils jaunes, courts, noirâtres, souvent peu distincts, et marqué de deux lignes. Abdomen d'un brun noirâtre; base des segmens blanche; une bande longitudinale blanche sur le premier. Pieds marqués d'un anneau blanc vers l'extrémité des cuisses, d'un autre plus petit à l'extrémité des jambes, d'un autre au milieu du premier article des tarses, et d'un autre à la base des deuxième, troisième et quatrième articles. Ailes marquées de cinq petites taches obscures à la bifurcation des nervures.

Commun en automne.

2. Cousin chantant; *C. cantans*, Meig.

Thorax roux. Dos à bandes obscures. Abdomen obscur, annelé de blanc. Tarses noirs, annelés de blanc.

Long. 3 l.

Roux. Trompe fauve à extrémité noire. Thorax roux à bandes obscures. Abdomen roussâtre à anneaux obscurs et

ligne dorsale interrompue peu distincte. Pieds obscurs. Les deuxième, troisième et quatrième articles des tarses à base blanche.

Assez rare.

3. Cousin sylvatique; *C. sylvaticus*, Meig.

Obscur. Abdomen annelé de blanc. Palpes et pieds obscurs.

Culex fasciatus, Meig. Klassif.

Long. 3 ½ l.

D'un brun noirâtre. Palpes et antennes noirâtres. Thorax à bandes noires et couvert de poils jaunes, courts. Abdomen noirâtre; segmens à base blanche. Pieds obscurs. Ailes sans tache. Le pétiole de la première cellule sous-marginale plus long que celui de la deuxième postérieure.

Je rapporte sans certitude cette espèce au *C. sylvaticus* de Meigen, celui-ci en différant par les palpes et les pieds d'un brun clair.

4. Cousin commun; *C. pipiens*, Lin., Fab., Lat., Meig.

Thorax roux, avec deux lignes obscures. Abdomen d'un gris clair, annelé de brun. Pieds pâles.

Gmel. syst. nat., 5, 2886, 1.
Deg. ins., 6, 127, tab. 27.
Réaum. ins., 4, tab. 43, 44.
Geoff. ins., 2, 579, tab. 19, fol. 4.
Schellenb. mouc., tab. 41.
Schr. ins. aust. spec. 980.
— faun. boic., 3, spec. 2565.

Long. 2 ¼ l.

Palpes et antennes d'un brun obscur. Thorax d'un brun roussâtre, avec deux lignes obscures, peu distinctes. Abdomen d'un gris pâle, avec un anneau d'un brun obscur à l'extrémité de chaque segment. Pieds d'un brun pâle, avec les hanches et la base des cuisses roussâtres; extrémité des jambes marquée d'un point blanchâtre. (Pl. 4, fig. 8).

Je ne sais si c'est par erreur que M. Meigen donne trois lignes de long à cette espèce.

Fort commun.

ANOPHÈLE; Anopheles.

Anopheles, Meig. — *Culex*, Linn., Gmel., Fab., Schr., Meig. Klassif.

Mêmes caractères que ceux du genre Cousin, à l'exception des palpes qui sont de la longueur de la trompe dans les deux sexes; premier article très-court; deuxième et troisième longs et cylindriques; les deux derniers courbés vers les côtés, comprimés, velus extérieurement, et de la longueur, ensemble, du troisième. (Pl. 4, fig. 8).

La longueur des palpes qui égale celle de la trompe dans les deux sexes, tel est le caractère ignoré jusqu'ici que M. Meigen a récemment découvert dans le *Culex bifurcatus* de Linnée, puis dans une seconde espèce, et qui l'a déterminé à instituer ce nouveau genre. Le reste de l'organisation paraît identique avec celle des autres Cousins; cependant une semblable modification ne se présente pas ordinairement seule dans les insectes, et je crois qu'un examen plus approfondi pourra offrir d'autres différences génériques. La forme en massue aplatie des deux derniers articles des mêmes palpes en est peut-être une. Il paraît y en avoir une autre dans les écailles des ailes qui sont élargies d'un seul côté, tandis que dans les Cousins elles le sont de deux.

Le nom d'Anophèle donné à ce genre signifie importun, et quelle que soit l'autorité de Linnée qui dit que le *Culex bifurcatus* ne pique pas, il est difficile de croire à son innocence en lui voyant tant de ressemblance avec les Cousins, qui mériteraient tous à si juste titre le nom d'Anophèles.

Cette assertion paraît d'ailleurs démentie par le passage suivant de Réaumur : « Pendant que M.elle *** les étudiait (les Cousins) » pour faire les dessins qui sont gravés dans ce volume, elle

» leur offrait volontiers une de ses mains; ils paraissaient se » connaître en peau; ils préféraient ordinairement la sienne à » la mienne. Pendant qu'elle observait un Cousin occupé à » sucer son sang, elle crut lui voir quatre longues antennes, et » elle m'en avertit sur-le-champ.... Nous ne pouvions man- » quer d'avoir envie de voir cette singularité, et, pour cela, » de nous faire piquer de nouveau, à quoi nous réussîmes assez » vite. Nous nous plaçâmes favorablement, c'est-à-dire, dans » un endroit que d'autres auraient fui, et nous y eûmes bientôt » un plaisir qui, jusqu'ici, n'a peut-être été connu que de » nous, celui d'être tous deux piqués successivement par » trois ou quatre Cousins.... Nous.... vîmes que dans l'instant » même où le Cousin de la nouvelle espèce s'était fixé, deux » parties se détachaient de dessus l'étui de la trompe, elles » étaient presqu'égales en longueur à cet étui, etc. » S'il est vrai que les Cousins mâles ne piquent pas, ce passage ne peut concerner qu'un Anophèle femelle, muni, comme le mâle, de palpes aussi longs que la trompe.

1. Anophèle bifurqué; *A. bifurcatus*, Meig.

Ailes sans taches.

Culex bifurcatus, Linn., Gmel., Schr., Fab.

— *trifurcatus*, Fab. syst. antl., ent. syst.

Culex claviger, Fab. syst. antl., Meig. Klassif.

Long. $3\frac{1}{2}$ l.

Palpes avec les deux derniers articles en forme de massue aplatie. Antennes des mâles à poils d'un gris brun. Le tour des yeux blanc. Thorax cendré, avec une bande latérale d'un brun obscur de chaque côté et trois lignes obscures sur le dos. Abdomen gris à anneaux bruns. Pieds bruns; cuisses jaunâtres. Balanciers blancs. Ailes sans tâche.

La couleur de la femelle est d'un brun jaunâtre.

Assez commun au mois de Mai.

2. Anophèle ailes tachetées; *A. maculipennis*, Meig.

Ailes à cinq points obscurs.

Culex bifurcatus, Meig. Klassif.

Long. 3 l.

Brun. Thorax marqué de quatre lignes pâles. Abdomen obscur, muni de deux crochets dans la femelle. Pieds obscurs, avec les hanches et la base des cuisses roussâtres. Ailes à cinq points obscurs, comme dans le *Culex annulatus*.

Je rapporte sans certitude cette espèce à l'*A. maculipennis* de Meigen, qui en diffère par deux lignes obscures sur le thorax.

SUPPLÉMENT.

J. NÉMATOCÈRE; Nematocera.

Nematocera, Meig. — *Hexatoma*, Lat.

Tête petite. Front large. Bec court. Trompe peu saillante. Palpes saillans, courbés, de quatre articles égaux. Antennes subsétacées, de six articles; le premier cylindrique, le deuxième cyathiforme, les quatre autres longs et égaux. Yeux ovales.

Abdomen déprimé. Pieds menus. Balanciers découverts. Ailes couchées; deux cellules marginales, la première fermée; une sous-marginale petite; deux discoïdales; quatre postérieures.

Deux genres de Tipulaires terricoles, les Nématocères, dont nous avons une espèce à décrire, et les Anisomères, insectes du Portugal, présentent un caractère étranger au reste de cette section : leurs antennes n'ont que six articles; mais, par les dimensions des quatre derniers, elles atteignent la même longueur que dans les autres genres. Ils ont de grands rapports avec les Dixas par les palpes de quatre articles et par les nervures des ailes qui ne forment que deux cellules discoïdales; mais ils n'en ont que quatre postérieures au lieu de cinq.

Les antennes des Nématocères ne sont pas aussi effilées que dans le genre Dixa; et je les nomme subsétacées, à l'exemple de M. Latreille. M. Meigen les considère comme filiformes, et ce caractère lui a fourni le nom générique formé de *nema*, fil, et *keras*, corne.

1. Nématocère noire; *N. nigra,* Meig.
Noire.
Hexatoma nigra, Lat. gen. crust. et ins.
Long. 4 ½ l.

Noire. Front à deux tubercules. Ailes légèrement obscures; nervures noires.

LASIOPTÈRE; Lasioptera.

Lasioptera, Meig. — *Cecidomyia,* Meig. Klassif. — *Deomyza,* Meg. — *Tipula,* Linn., Gmel., Schr.

Les deux premiers articles des palpes épais, ovales; les deux autres menus, cylindriques. Antennes velues, filiformes, de dix-huit, vingt ou vingt-quatre articles globuleux, sans pédicelle.

Premier article des tarses tantôt fort court, tantôt plus long que les autres. Ailes frangées, à deux nervures.

Le genre Lasioptère, très-voisin des Cécidomyies, s'en distingue particulièrement par la forme des antennes dont les articles ne sont pas pédicellés, et par les nervures des ailes dont l'extérieure manque. Parmi les espèces connues, M. Meigen a trouvé des différences dans le nombre des articles des antennes, et dans la longueur du premier article des tarses. Les ailes velues de ces petits insectes ont donné lieu au nom de Lasioptère. Leurs mœurs sont inconnues; mais l'analogie fait présumer qu'ils sont gallicoles.

1. Lasioptère albipenne; *L. albipennis,* Meig.
Noir. Ailes blanches. Pieds comprimés.
Cecidomyia albipennis, Meig. Klassif.
Long. 1 l.

Mâle : d'un noir luisant. Antennes de dix-huit articles. Cuisses et jambes comprimées; jambes postérieures d'un blanc luisant à la base; premier article des tarses fort court. Ailes blanches; bord extérieur obscur de la base au milieu, ensuite un point blanc, le reste pâle.

CAMPYLOMYZE; Campylomyza.

Campylomyza, Wied., Meig. — *Cecidomyia*, Meig. Klassif.

Trompe courbée. Palpes à articles coniques. Antennes filiformes, de quatorze articles dans les femelles; les deux premiers plus épais; les autres courts, cylindriques, finement velus. Trois yeux lisses.

Pieds peu allongés; premier article des tarses plus long que les autres. Ailes velues; nervures comme dans les Cécidomyies, excepté une nervure transversale entre la costale et l'externo-médiaire, et une autre rudimentaire, qui part de celle-ci vers le milieu, et s'étend jusqu'à l'extrémité des ailes.

Ce genre, institué par Wiedemann, a été placé par Meigen parmi les Tipulaires gallicoles; cependant la forme un peu épaisse du corps, la présence des yeux lisses, et même la disposition des nervures des ailes paraissent indiquer plus d'analogie avec les Musciformes, et particulièrement avec les Scathopses. Les Campylomyzes doivent leur nom à la courbure de leur trompe. Leur petitesse extrême les offre difficilement à nos regards, et nous laisse ignorer leur manière de vivre.

1. Campylomyze bicolor; *C. bicolor*, Wied., Meig.

Noir. Pieds testacés. Balanciers blancs.

Long. $\frac{4}{2}$ l.

Femelle : tête noire. Antennes d'un brun noirâtre. Thorax noir, un peu luisant. Abdomen d'un brun noirâtre; bord postérieur des segmens pâle. Pieds d'un testacé foncé. Balanciers blancs. Ailes hyalines.

Bibion clavipède; *B. clavipes*, Meig.

D'un noir luisant. Jambes et tarses postérieurs du mâle en massue. Ailes hyalines; stigmate noir.

Hirtea Johannis, Meig. Klassif., Fab. syst. antl.

Tipula Johannis, Gmel., Fab., Schr. faun. boic.

Long. 3 l.

D'un noir luisant, légèrement velu. Jambes et premier article des tarses postérieurs en massue. Balanciers obscurs. Ailes hyalines; nervures costales noires ; stigmate noir.

SIMULIE ornée ; *S. ornata*, Meig.

D'un brun noir. Thorax à poils dorés (mâle), taché de blanc changeant (femelle). Abdomen à taches latérales cendrées. Pieds variés de noirâtre et de blanc.

Atractocera regelationis, Meig. Klassif.

Long. 1 ½ — 2 l.

Mâle : jambes blanches à extrémité obscure. Balanciers d'un jaune pâle.

Femelle : tête blanche. Base de l'abdomen munie de longs poils blancs; derniers segmens luisans. Jambes antérieures à bande blanche; les autres de même, et les deux premiers articles des tarses à base blanche.

SCIARE Thomas ; *S. Thomæ*, Meig., Fab.

Noir. Abdomen à bande latérale safranée. Ailes fuligineuses.

Molobrus Thomæ, Lat. gen., 4, 263.

Tipula Thomæ, Linn., Gmel., Fab.

Tipule noire, Geoff., 2, 559, 12.

Panz. faun. germ., 59, 9.

Long. 4 l.

Noir. Abdomen à bande latérale safranée interrompue et plus étroite dans le mâle; bord postérieur des segmens jaune dans la femelle. Balanciers et pieds noirâtres; cuisses antérieures fauves. Ailes fuligineuses, irisées.

TIPULE nubéculeuse ; *T. nubeculosa*, Meig.

Thorax cendré à bandes obscures. Abdomen livide. Ailes brunâtres, marbrées de blanc; stigmate testacé. Antennes obscures; les cinq premiers articles jaunes.

Tipula hortorum, Fab.

— *griseo-fusca, etc.*, Deg., 6, 136, 6.

Long. 8 — 10 l.

Palpes bruns. Bec gris à bande latérale obscure. Front gris. Thorax cendré; trois bandes obscures; l'intermédiaire quelquefois divisée par une ligne noirâtre; une tache obscure derrière la suture; écusson et métathorax cendrés. Abdomen à bande dorsale et latérales obscures. Pieds jaunes; tarses bruns. Balanciers d'un jaune obscur. Ailes obscures marbrées de blanc, et particulièrement d'une tache près du stigmate qui est d'un brun testacé; extrémité des ailes obscure.

Tipule noire; *T. nigra*, Linn., Gmel., Fab., Meig.

Noire. Ailes fuligineuses.

Ptychoptera nigra, Fab. syst. antl., 21, 2.

Tipula verticillata, Fab. ibid., 28, 22.

Tipule noire, etc., Geoff., 2, 559, 10.

Schr. faun. boic., 3, 2303.

Long. 4 l.

D'un noir luisant. Front et base des antennes d'un brun rougeâtre. Deuxième article des hanches et base des cuisses d'un jaune fauve. Ailes fuligineuses; une tache plus claire près du stigmate noirâtre.

pl 1.

1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



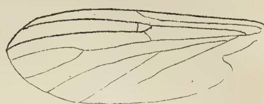
8.



1.



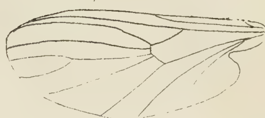
2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



1.



2.



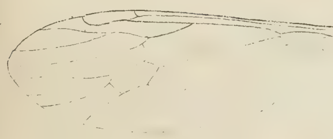
3.



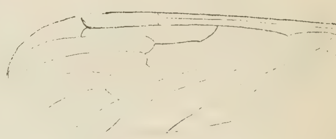
4.



5.



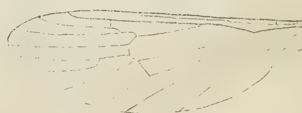
6.



7.



8.



1.



2.



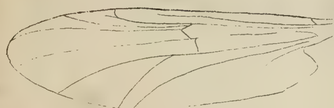
3.



4.



5.



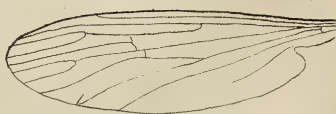
6.



7.



8.



162079

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE

DES SCIENCES,

DE L'AGRICULTURE ET DES ARTS,

DE LILLE.

1826.

INSECTES DIPTÈRES

DU NORD DE LA FRANCE.

Asiliques, bombyliers, xylotomes, leptides, stratiomydes xylophagites et tabaniens.

2 DÉCEMBRE 1825.

Dans un premier essai sur les insectes diptères du nord de la France, nous avons décrit les Tipulaires, cette grande tribu qui offre les traits principaux de la race entière, mais dont l'éloignent des caractères secondaires fort importans et une organisation généralement plus composée. Dans une première suite à ce travail, nous allons faire connaître les familles qui semblent se rapprocher des Tipulaires, soit par des rapports spéciaux dans quelques organes, soit par l'ensemble d'une organisation plus forte que dans le reste de l'ordre. En considérant les Diptères comme formant une seule série d'insectes dont les organes sont plus ou moins composés, et qui se divisent en deux grandes sections; l'une caractérisée par des antennes de trois articles, l'autre à antennes multiarticulées; et en adoptant, comme plus philosophique, l'ordre ascendant, ainsi que nous l'avons fait pour les Tipulaires, ces dernières doivent être précédées immédiatement par les Diptères de l'autre section les plus fortement organisés; et par une coïncidence remarquable, ces mêmes insectes offrent un caractère singulier qui lie les deux sections d'une manière plus sensible. Leurs antennes semblent

composées de trois articles comme dans la première ; mais le troisième, dont la forme est d'ailleurs fort ordinaire, est subdivisé en plusieurs segmens, de sorte que ces insectes appartiennent aux Diptères triarticulés par la figure de leurs antennes et aux multiarticulés ou Tipulaires par la composition de cet organe. Sous tous les autres rapports ils sont étroitement liés aux premiers.

Nous avons vu que la série formée par les Tipulaires, et considérée comme une simple famille, se divise en plusieurs sections. Cette série, à la vérité, est d'un ordre supérieur à une famille naturelle, et doit être regardée comme une des deux grandes divisions de l'ordre ; cependant les sections dont elle est composée ne sont pas susceptibles d'être élevées au rang de familles ; elles ont généralement trop de ressemblance entr'elles. Quant à la série dont nous allons nous occuper, elle se divise en familles très-distinctes et conformes aux principes de la classification naturelle. Ainsi que l'autre, elle offre divers degrés du simple au composé, depuis les Phthiromyies jusqu'aux Tabaniens.

ASILIQUES ; Asilici, Latreille, Meigen.

Caractère essentiel : antennes de trois articles ; troisième sans division. Hypostome à moustache. Front enfoncé. Trompe courte, horizontale. Ailes couchées sur le corps.

Corps allongé, étroit. Tête transversale, beaucoup plus large que longue, munie d'un cou, et séparée du thorax par un étranglement considérable. Front ordinairement large dans les deux sexes, enfoncé supérieurement, muni d'une élévation sur le vertex portant les yeux lisses ; hypostome large, couvert de petits poils soyeux, muni inférieurement d'une moustache ou touffe de longs poils dirigés en avant et placés sur une élévation. Dessous et

côtés de la tête plus ou moins velus. Trompe coriacée, avancée horizontalement, ordinairement de la longueur de la tête, sans lèvres terminales distinctes ; lèvre supérieure beaucoup plus courte que la trompe, obtuse ou tronquée ; langue de la longueur de la trompe, aplatie, étroite, pointue, munie au-delà de la moitié de la longueur et du côté extérieur, de pointes tournées en dedans ; deux soies (mâchoires) moins longues que la trompe, sétiformes, semi-tubuleuses, obliquement acuminées à l'extrémité. Palpes insérés à la base de la trompe, épais, courts, filiformes, velus, élevés, ordinairement de deux articles ; le dernier plus alongé, arrondi à l'extrémité. Antennes très-rapprochées à la base, ordinairement de la longueur de la tête, de trois articles ; le premier cylindrique ; le deuxième ordinairement court ; le troisième comprimé, ovalo-cylindrique ou ovalo-conique, ordinairement terminé par un style biarticulé. Yeux ovales, ordinairement verds (dans l'état de vie). Trois yeux lisses en triangle.

Thorax sans suture, grand, élevé, ovale ; segment antérieur (prothorax) bas, mais distinct ; écusson petit. Abdomen long, subcylindrique, ou conique allongé, souvent terminé en pointe dans les femelles ; organes sexuels des mâles souvent saillans. Pieds robustes, allongés, velus ou épineux ; tarses ordinairement munis de deux ongles, de deux pelottes et d'une petite pointe intermédiaire. Balanciers découverts. Ailes couchées, horizontales ; une cellule médiastine ; point de stigmatique ; une marginale ; deux sous-marginales ; trois discoïdales ; cinq postérieures ; une anale. (*Pl.* 1, *fig.* 1 — 6.)

Les Asiliques semblent au premier abord n'avoir rien qui les distingue bien nettement de beaucoup d'autres insectes diptères. On croirait qu'ils ne forment qu'une de ces

familles artificielles, produit de l'art d'un ingénieux méthodiste, mais désavouées par la nature. Par la forme générale du corps, ils diffèrent peu des Leptides et des Xylotomes; ils ont la trompe effilée, les antennes des Bombyliers et des Empidies; les ailes réticulées comme celles des Rhagionides et des Tabaniens. Cependant, en les considérant avec quelqu'attention, on découvre un grand nombre de caractères qui leur sont propres, et l'on reste convaincu qu'ils forment une des familles les plus naturelles de leur ordre. La tête, qui est très-déprimée, a le vertex enfoncé, mais muni d'une élévation au haut de laquelle les trois yeux lisses se trouvent au niveau des yeux à facettes. Une autre saillie au bas du front porte une espèce de moustache en demi-cercle de poils longs, roides, dirigés en avant et courbés en bas, qui protègent la bouche. Celle-ci est caractérisée par une trompe dénuée de lèvres terminales, par une lèvre supérieure fort courte, obtuse ou tronquée, et par une langue garnie dans sa partie postérieure de petites pointes tournées en dedans. Enfin les pieds se distinguent par les poils et les épines dont ils sont plus ou moins couverts, et les tarses, par une petite pointe située entre les ongles.

Quoique la famille des Asiliques soit fort nombreuse, l'organisation de ces insectes est peu diversifiée, et ils ne forment que cinq genres établis par M. Latreille, et dont les caractères n'offrent pas même beaucoup d'importance. Les différences que présentent les parties de la bouche, consistent principalement dans la forme tantôt obtuse, tantôt tronquée de la lèvre supérieure. Les palpes, ordinairement de deux articles, semblent n'en avoir qu'un dans le genre Leptogastre. Les antennes, toujours l'organe le plus riche en modifications, varient particulièrement quant au style qui les termine. Ce singulier

appendice, dont la destination paraît être de suppléer à la briéveté des antennes dans les insectes où il est le plus simple, comme dans les Diptères triarticulés et les Cicadaires, prend souvent dans les Asiliques l'apparence d'un article terminal, et semble devenir une première transition vers les Diptères dont les antennes ont un plus grand nombre d'articles. Il a encore la forme d'une soie allongée dans le genre Asile ; il est conique dans les Dasypogons ; cylindrique et velu dans les Leptogastres ; court et obtus dans les Dioctries ; il manque entièrement dans les Laphries. Les pieds des Asiliques sont modifiés en ce que les tarses sont dénués de pelottes dans les leptogastres, et que les jambes sont arquées dans les laphries. Les nervures des ailes enfin ont tantôt la quatrième cellule du bord postérieur ouverte, et tantôt fermée et plus ou moins pétiolée. En considérant les différens degrés d'organisation des Diptères, on reconnaît que dans la progression ascendante, les Asiliques offrent les premiers cinq cellules du bord postérieur par la subdivision de la quatrième, et ce nombre se soutient, excepté dans les Bombyliers, jusqu'aux Tipulaires qui forment une nouvelle série parcourant les mêmes degrés.

Les modifications spécifiques, très-nombreuses en les comparant aux génériques, sont en même temps très-légères. Il n'a fallu rien moins que le génie éminemment germanique de M. Meigen, secondé par les Wiedemann, les Megerle, les Hoffmansegg, les Baumhauer, pour reconnaître en Europe plus de cent soixante espèces qui offrent tant d'uniformité dans la conformation, et dont les différences ne consistent très-souvent que dans la disposition de bandes ordinairement peu distinctes sur le thorax et l'abdomen, et dans les couleurs du front et des pieds.

Les Asiliques vivent de la chasse qu'ils font aux autres insectes, et il n'y a pas de familles de Diptères où l'appétit carnassier soit aussi général. Ils s'élancent sur leur proie en volant avec rapidité, et ils la saisissent avec leurs pieds antérieurs, comme les Empidies. Ils peuvent encore la retenir, lorsqu'ils ont enfoncé leur trompe dans le corps de leur victime, par l'effet des pointes tournées en dedans dont leur langue est armée. Les grandes espèces ont un autre moyen de subsistance : ils se jettent, comme les taons, sur les bestiaux, les tourmentent, et se repaissent de sang, ce qui leur a valu l'honneur d'être nommés par Virgile (1).

Nous devons à Degeer la seule découverte qui ait été faite sur le premier état des Asiliques. Elle ne concerne qu'une seule espèce, l'Asile cendré de ce célèbre observateur, *Asilus forcipatus* de M. Meigen. La Larve vit dans la terre; elle est sans pieds, à tête cornée, allongée, cylindrique, légèrement déprimée, glabre; la tête, un peu velue, est armée de deux crochets. Les premier et pénultième segmens du corps offrent chacun deux stigmates dont les postérieurs sont tubuleux. M. Duméril dit qu'elle se nourrit d'insectes comme dans l'état adulte. La Nymphe, qui ne change pas d'habitation, quitte entièrement l'enveloppe de larve, sans se construire de coque. Elle est glabre, cylindrique dans sa partie antérieure, conique postérieurement. La tête est munie en avant d'une pointe bifide, et de chaque côté en-dessous, d'une pointe trifide. Le thorax porte de chaque côté, vers la tête, un tubercule qui paraît terminé par un

(1) Est lucos silari circa illicibusque virentem
Plurimus Alburnum volitans, cui nomen asilo
Romanum est, œstron Graii vertêre vocantes. (*Georg.*)

stigmate. L'abdomen a le bord des segmens muni de spinules, et l'extrémité est armée de quatre pointes.

Les Asiliques sous ces deux formes diffèrent peu des autres Diptères qui se développent dans la terre, excepté des Syrphies et des Muscides dont les larves ont la tête membraneuse, et les Nymphes le corps enfermé dans une coque. La dernière transformation s'opère à la surface de la terre où la Nymphe parvient par les contractions de son corps, et au moyen des pointes dont il est pourvu.

Cette famille de Diptères est peu considérable dans cette partie de la France, et généralement dans le nord de l'Europe. Le genre Dioctrie est le seul qui appartienne à peu près exclusivement aux pays septentrionaux. Le genre Asyle se partage entre le nord et le midi ; les autres préfèrent les climats méridionaux, et nous en voyons fort peu. Les Asiliques ne fréquentent guères qu'une partie de notre territoire. Ils sont fort rares, par exemple, dans la forêt de Nieppe et dans tous les cantons dont la terre est humide ou d'une argile compacte. Leur existence souterraine dans l'état de larves leur fait sans doute préférer un sol facile à pénétrer. Nous ne les voyons donc fréquemment que dans les bois sablonneux et secs, et dans les fortifications de nos villes de guerre. Les diverses espèces se trouvent dans les mêmes lieux.

Tableau synoptique des genres.

- Tarses
  - sans pelottes.............................. LEPTOGASTRE.
  - munis de pelottes.
    - Antennes munies d'un style.
      - Style des antennes court et obtus.... DIOCTRIE.
      - Style des antennes court et pointu.... DASYPOGON.
      - Style des antennes long et sétacé... ASILE.
    - Antennes privées de style............ LAPHRIE.

1. Pieds sans pelottes.

LEPTOGASTRE ; LEPTOGASTER.

Leptogaster, Meigen. *Gonypes*, Latreille. *Dasypogon*, Fabricius, systema antliatorum. *Asilus*, Fab., entomologia systematica, Degeer, Geoffroy, Fallèn, Schellenberg, Schranck.

Corps fort allongé. Tête hémisphérique, déprimée. Front étroit dans les mâles ; hypostome à élévation peu saillante ; moustache légère. Dessous et côtés de la tête presque nus. Trompe obtuse, légèrement renflée vers le milieu ; lèvre supérieure légèrement arquée et terminée en pointe mousse. Palpes en massue, garnis de quelques poils à l'extrémité, d'un seul article distinct. Antennes aux deux premiers articles courts, presque cylindriques ; le troisième ovale, allongé, pointu, comprimé ; style allongé, velu (au microscope).

Abdomen long, menu. Pieds peu velus, sans pelottes ; cuisses et jambes postérieures allongées. Ailes courtes ; bord postérieur frangé ; deuxième cellule sous-marginale allongée et droite ; deuxième postérieure plus longue que la troisième ; quatrième très-ouverte à l'extrémité ; anale entr'ouverte. (*Pl.* 1, *fig.* 1.)

Les Leptogastres sont les asiliques les plus faciles à distinguer des autres par les caractères qui leur sont propres. Ils s'écartent de tous par leurs tarses sans pelottes, par leurs palpes d'un seul article distinct. La brièveté des ailes, la deuxième cellule sous-marginale droite et allongée, et la deuxième postérieure plus longue que la troisième, sont encore des modifications qui leur appartiennent exclusivement. D'autres caractères leur sont communs avec une partie de la famille et particulièrement avec les Dioctries. Ils ont, comme ceux-ci, l'abdomen menu et alongé, la moustache légère, les pieds peu

velus, les ailes à la quatrième cellule du bord postérieur ouverte.

M. Meigen ne décrit que trois Leptogastres, dont deux se trouvent dans ce pays. J'y joins une nouvelle espèce que j'ai observée dans les bois. Ils sont tous trois assez rares. Le nom de ces insectes rappelle la forme menue de leur abdomen.

1. LEPTOGASTRE cylindrique; *L. cylindricus*, Meig.

Grisâtre. Abdomen à bande obscure. Ailes plus courtes que l'abdomen.

Gonypes cylindricus, Lat. gen. crust. et ins., t. 4, p. 301.
Dasypogon tipuloides, Fab. Syst. Antl. 172, 37.
Asibus tipuloides, Fab. Ent. Syst. 385.
——— 13, 1, Fallen, Dipt. Suec.
——— *cylindricus*, Deg. 6, 99, 10.
Asile à pattes fauves allongées, Geoff. 2, 474, 17.
Schellenberg. g. de m. Tab. 30, f. 1.
Schranck, Faun. Boic. 3, 2556.

Long. 4—6. l.

Trompe et yeux noirs. Front et hypostome jaunes; moustache blanchâtre. Deuxième article des antennes roux; les autres noirs. Thorax d'un gris roussâtre mat; trois bandes obscures dont l'intermédiaire est divisée par une ligne. Abdomen cendré à bande dorsale noirâtre; une ligne transversale de points enfoncés, vers la base de chaque segment; dernier segment muni de pinces épaisses dans les mâles, tronqué obliquement dans les femelles. Pieds antérieurs et intermédiaires jaunes; cuisses et jambes intermédiaires et jambes antérieures marquées d'une ligne longitudinale noire du côté antérieur; tarses noirs, à l'exception de la base du premier article; cuisses postérieures en massue, jaunes et marquées d'une bande noire longitudinale du côté intérieur, moins marquées à l'exté-

rieur ; jambes renflées vers l'extrémité, jaunes à extrémité noire ; tarses noirs à premier article jaune. Ailes hyalines. (*Pl.* 1, *fig.* 1.)

Très-commun dans quelques prairies basses, au mois de juin.

2. Leptogastre obscur ; *L. fuscus*, Meig.

Cendré. Abdomen obscur. Ailes de la longueur de l'abdomen.

Long. 4 l.

L'abdomen entièrement obscur et la longueur des ailes sont les seules différences qui distinguent cette espèce de la précédente.

3. Leptogastre luisant ; *L. Nitidus*, Nob.

D'un noir luisant. Segmens de l'abdomen à bord postérieur fauve.

Long 4 $\frac{1}{2}$ l.

D'un noir luisant. Hypostome, trompe, antennes et yeux noirs ; moustache d'un blanc jaunâtre. Thorax et abdomen d'un noir fort luisant ; bord postérieur des segmens de l'abdomen fauve ; bord antérieur des troisième, quatrième, cinquième et sixième segmens marqué d'une tache fauve de chaque côté. Pieds jaunes ; tarses antérieurs et intermédiaires à premier et second articles jaunes, terminés de noir ; cuisses et jambes postérieures marquées d'une ligne longitudinale noire ; jambes terminées de noir ; tarses à premier article jaune. Ailes de la longueur de l'abdomen qui est moins long que dans les espèces précédentes.

Je ne l'ai trouvé qu'une fois, à Lestrem.

11. Pieds munis de deux pelottes.

DIOCTRIE, Dioctria.

Dioctria, Meig., Illiger, Lat., Fab. Syst. antl. — Fallèn. — *Asilus*, Linn., Gmelin, Geoff., Schr.,

Deg., Oliv., Vill., Ross., Walckenaer, Herbst, Fab. Ent. syst.

Tête fort déprimée. Hypostome à élévation presque nulle ; moustache légère. Trompe à pointe mousse et munie à l'extrémité supérieure d'une touffe de poils jaunes. Lèvre supérieure très-courte et conique. Soies presqu'aussi longues que la trompe ; palpes cylindriques, velus ; les deux articles peu distincts l'un de l'autre. Antennes plus longues que la tête, insérées sur une élévation ; premier article allongé, velu en dessous ; deuxième assez court, plus menu à sa base, presque nu ; troisième long, comprimé, nu, terminé par deux petits articles obtus.

Thorax presque nu, souvent marqué de bandes sur le dos, et de raies argentées ou dorées sur les côtés. Abdomen nu, presque cylindrique ; premier segment un peu plus large et plus élevé que les autres. Pieds peu velus ; cuisses et jambes postérieures légèrement frangées du côté antérieur ; tarses postérieurs plus ou moins renflés. Ailes grandes ; deuxième cellule postérieure à base ordinairement assez large ; quatrième terminale et imparfaite ; anale presque fermée. (*Pl.* 1, *fig.* 2, 3.)

Il me semble que M. Meigen a méconnu les rapports que présente l'organisation des Dioctries avec celle des Leptogastres, en plaçant ces genres aux deux extrémités de la famille. Nous croyons, en les rapprochant, rétablir l'ordre naturel et former une série graduelle entre tous les Asiliques. En effet, les Dioctries lient parfaitement le genre précédent avec les suivans, et l'on s'aperçoit qu'elles ont les traits caractéristiques de la famille encore peu prononcés. Elles tiennent aux Leptogastres par l'abdomen allongé, la moustache légère, les pieds peu velus et les ailes à quatrième cellule du bord postérieur

ouverte. Par le reste de l'organisation, elles avoisinent particulièrement les Dasypogons. Cependant les antennes offrent une conformation qui n'appartient qu'à elles. Outre qu'elles sont plus longues que dans les autres genres, et insérées sur un tubercule plus saillant, le style paraît sous la forme de deux petits articles obtus. Vus au microscope, ce style et le troisième article sont couverts de petits poils fort serrés. Les pieds se distinguent aussi en ce que les postérieurs sont velus du côté antérieur seulement.

Quoique le genre Dioctrie soit nombreux, il se modifie peu sous le rapport de la conformation. Quelques espèces ont le premier article des tarses postérieurs dilaté ; une autre a les antennes fort allongées. La base de la deuxième cellule postérieure des ailes varie de largeur, et elle est quelquefois légèrement pétiolée. Les couleurs offrent les autres moyens de reconnaître les espèces. L'hypostome, ordinairement argenté ou doré, est parfois noir. Les ailes sont rembrunies dans quelques-unes. Enfin l'abdomen et les pieds sont aussi diversement colorés.

Les Dioctries sont proprement les Asiliques de nos climats septentrionaux. Nous les voyons nombreuses en espèces et en individus pendant les mois de mai, juin et juillet, voler rapidement dans les bois et les prairies, et poursuivre sans cesse leur proie. C'est cette espèce de persécution qu'elles exercent contre les autres insectes, qui leur a fait donner, par M. Meigen, le nom grec de Dioctries.

1. Hypostome d'un jaune cuivreux, ou d'un blanc argenté.

1. DIOCTRIE œlandique ; *D. œlandica*, Meig., Lat., Fab. Syst. antl., Fallèn.

Noir. Hypostome d'un blanc jaunâtre. Pieds fauves. Ailes fuligineuses.

Asilus œlandicus, Linn., Fab. Ent. syst., Herbst, Schranck.

Asile N.° 8. Geoff. 2. 470.

Long. 7 l.

D'un noir luisant. Hypostome d'un blanc jaunâtre; milieu noir; moustache jaunâtre. Thorax à deux lignes blanchâtres souvent effacées; côtés à deux bandes formées de petits poils jaunâtres. Pieds d'un fauve vif; hanches, extrémité des jambes et tarses noirs. Balanciers jaunes. Ailes d'un brun noirâtre violet; extrémité moins obscure entre les nervures.

Rare.

2. Dioctrie rufipède; *D. rufipes*, Meig.

Noire. Hypostome d'un jaune cuivreux. Pieds fauves; postérieurs obscurs. Ailes hyalines.

Dioctria frontalis, Meig., Klassif.

——— *flavipes*, var. 1, Fall. Dipt. suec. 72.

Asilus rufipes, Deg. T. 6, 97, 6.

Long. 5, 6 l.

D'un noir luisant. Hypostome d'un jaune cuivreux; moustache jaunâtre. Dos et côtés du thorax à deux lignes formées de petits poils jaunâtres. Pieds antérieurs et intermédiaires fauves; hanches, extrémité des jambes et tarses noirs; base du premier article des tarses fauve; pieds postérieurs noirs; base des cuisses et des jambes fauve. Balanciers jaunes. Ailes hyalines à base jaunâtre. (*Pl.* 1, *fig.* 2.)

Commune.

3. Dioctrie flavipède; *D. flavipes*, Fall., Meig.

Noire. Hypotosme d'un jaune cuivreux. Thorax gris à lignes noires. Pieds jaunes; jambes postérieures et tarses obscurs. Ailes hyalines.

Long. 5, 6 l.

Hypostome d'un jaune cuivreux pâle à deux traits noirs sous les antennes ; moustache blanche. Thorax gris à deux bandes noires ; côtés à bandes et taches d'un blanc argenté ; écusson noir. Abdomen noir ; bord postérieur des segmens légèrement blanchâtre. Pieds fauves ; cuisses antérieures à point obscur peu distinct, à l'extrémité, en-dessus ; postérieures à ligne noire au milieu, en dessus ; jambes et tarses brunâtres. Balanciers jaunes. Ailes hyalines.

Rare, à Lille.

4. Dioctrie varipède ; *D. varipes*, Meig.

Noire. Hypostome blanc. Thorax gris à lignes noires. Pieds fauves ; jambes postérieures et tarses noirs.

Long. 5 l.

Hypostome d'un blanc de neige ; une petite tache noire, bifide, sous les antennes ; moustache blanche. Thorax gris à bandes noires ; côtés noirs à bandes et taches blanches. Pieds fauves ; antérieurs à extrémité des jambes et tarses noirs ; base du premier article fauve ; cuisses postérieures à bande noire en-dessus, qui s'élargit au milieu ; jambes et tarses postérieurs noirâtres ; base des premières fauve. Ailes hyalines à bord extérieur jaunâtre.

5. Dioctrie de baumhauer ; *D. baumhaueri*, Meig.

Noire. Hypostome d'un blanc argenté. Thorax gris rayé de noir. Pieds antérieurs variés de fauve et de noir ; postérieurs noirs.

Long. 5 l.

Hypostome d'un blanc quelquefois jaune ; sous les antennes, une petite tache noire échancrée en-dessous ; moustache blanchâtre. Thorax couvert de petits poils d'un gris roussâtre, avec trois bandes noires, lisses ; côtés marqués de taches formées de petits poils blanchâtres. Pieds antérieurs et intermédiaires fauves ; cuisses à ligne

longitudinale noire du côté supérieur ; bas des jambes et tarses noirâtres ; pieds postérieurs noirs à articulations des cuisses et des jambes fauves ; extrémités des jambes et premier article des tarses renflés. Ailes légèrement obscures.

Assez commune dans les fortifications de Lille.

6. Dioctrie frontale ; *D. frontalis*, Meig., Lat., Fab. Syst. antl.

Noire. Hypostome d'un blanc argenté. Torax grisâtre. Pieds fauves ; derniers articles des tarses postérieurs obscurs. Ailes hyalines.

Asilus frontalis, Fab. Ent. syst.

Long. 4 l.

D'un noir luisant. Hypostome et moustache d'un blanc argenté. Thorax d'un gris luisant au milieu ; côtés à bandes argentées. Pieds fauves ; extrémités des jambes et des tarses obscures. Ailes hyalines ; nervures costales jaunes.

Peu commune.

7. Dioctrie anomale ; *D. anomala*, Nob.

Noire. Hypostome d'un blanc argenté. Thorax grisâtre. Pieds roux ; derniers articles des tarses postérieurs obscurs. Ailes hyalines ; première cellule sous-marginale divisée vers l'extrémité par une nervure transversale.

Long. 4 l.

Cette Dioctrie ressemble entièrement à la Frontale, à l'exception de la nervure transversale qui divise la première cellule sous-marginale ; la deuxième cellule sous-marginale n'a pas sa base en pointe, mais tronquée ; enfin la deuxième du bord postérieur est plus étroite que dans l'espèce précédente. (*Pl.* 1, *fig.* 3.)

Je ne l'ai trouvée qu'une fois.

8. Dioctrie de Reinhard ; *D. Reinhard*, Meig., Wiedem.

Noire. Hypostome noir en-dessus, d'un jaune pâle en-

dessous. Base des cuisses et des jambes rousse. Ailes roussâtres.

Long. 5, 6 l.

D'un noir luisant. Hypostome noir dans sa partie supérieure, d'un jaune blanchâtre en-dessous ; moustache blanchâtre et assez touffue. Thorax marqué d'un trait jaunâtre en avant de l'insertion des ailes. Base et tiers de la longueur des cuisses et base des jambes d'un jaune pâle ; ongles des tarses jaunes à pointe noire. Ailes légèrement roussâtres.

Cette espèce, que M. Meigen n'a trouvée qu'une fois, mais qui paraît assez commune en Autriche, n'est pas rare dans nos bois et nos prairies.

9. DIOCTRIE grêle ; *D. gracilis*, Meig.

Noire. Hypostome d'un jaune cuivreux. Pieds fauves ; jambes postérieures et tarses d'un brun noirâtre. Thorax noir.

Long. 4 ½ l.

Grêle, d'un noir luisant. Hypostome d'un jaune cuivreux fort pâle ; moustache blanchâtre. Thorax d'un noir luisant, sans bandes. Segmens de l'abdomen bordés postérieurement d'une ligne blanchâtre. Pieds fauves ; tarses noirâtres ; extrémité des jambes antérieures noirâtre ; partie inférieure des jambes postérieures noirâtre ; premier article des tarses postérieurs dilaté. Balanciers jaunes. Ailes légèrement obscures.

Peu commune, à Lille.

10. DIOCTRIE latérale ; *D. lateralis*, Meig.

Noire. Hypostome d'un jaune cuivreux. Pieds antérieurs fauves ; postérieurs à cuisses fauves avec un anneau noir avant l'extrémité ; jambes et tarses obscurs. Ailes hyalines.

Long. 3 l.

D'un noir luisant. Hypostome d'un jaune cuivreux pâle ;

moustache blanche. Côtés du thorax à bandes argentées. Pieds antérieurs fauves ; cuisses postérieures à anneau noir vers l'extrémité ; jambes et tarses obscurs.

11. DIOCTRIE longicorne ; *D. longicornis*, Meig.

Noire. Hypostome d'un jaune cuivreux. Antennes une fois plus longues que la tête. Pieds fauves ; postérieurs noirs.

Long. 3 l.

D'un noir luisant. Hypostome d'un jaune cuivreux ; moustache d'un jaune pâle. Troisième article des antennes fort alongé. Côtés du thorax marqués antérieurement d'une ligne argentée. Pieds antérieurs fauves ; les quatre derniers articles des tarses noirâtres ; pieds postérieurs noirs à genoux fauves ; extrémité des jambes et premier article des tarses dilatés. Balanciers d'un jaune pâle. Ailes assez obscures ; base de la deuxième cellule postérieure en pointe, et quelquefois légèrement pétiolée.

M. Meigen dit qu'elle a les aîles hyalines ; toutes celles que j'ai observées les avaient assez obscures.

Peu commune, dans les fortifications de Lille.

12. DIOCTRIE hœmorrhoïdale ; *D. hœmorrhoïdalis*, Fab. Syst. antl., Meig.

Noire. Hypostome d'un jaune cuivreux. Segmens de l'abdomen postérieurement fauves. Pieds fauves ; jambes postérieures noires dans le mâle.

Asilus hœmorrhoïdalis, Fab. Ent. syst., Meig. Klas.

Long. 3 l.

Hypostome d'un jaune cuivreux ; moustache blanche. Côtés du thorax à bandes argentées. Troisième et quatrième segmens de l'abdomen à large bord postérieur fauve ; les suivans légèrement bordés ; le dernier entièrement fauve. Pieds fauves ; cuisses postérieures à anneau obscur près de l'extrémité, quelquefois peu distinct ; jambes renflées

à l'extrémité, noires à base fauve dans le mâle, fauves à extrémité obscure dans la femelle ; tarses d'un fauve obscur ; premier article renflé. Ailes hyalines.

13. Dioctrie annulée ; *D. annulata*, Meig.

Noire. Hypostome d'un jaune cuivreux. Abdomen à deux bandes jaunes. Pieds roux ; jambes et tarses postérieurs obscurs. Premier article très-épais. Ailes hyalines.

Long. $4 \frac{1}{2}$ l.

Noire. Hypostome d'un jaune pâle. Moustache blanche. Thorax avec les bandes ordinaires. Premier et deuxième segmens de l'abdomen marqués d'une tache jaune sur les côtés ; les troisième et quatrième, d'une bande jaune à leur base. Pieds fauves; tarses antérieurs et intermédiaires obscurs ; cuisses postérieures marquées d'une ligne noire ; jambes légèrement renflées à l'extrémité, jaunes à la base ; tarses noirâtres ; premier article très-dilaté et ovale.

Assez rare.

14. Dioctrie à deux ceintures ; *D. bicincta*, Meig.

Noire. Hypostome d'un jaune cuivreux. Abdomen à deux anneaux jaunes. Pieds roux ; jambes et tarses postérieurs obscurs. Ailes fuligineuses.

Long. $4 \frac{1}{2}$ l.

D'un noir luisant. Hypostome d'un jaune très-pâle ; moustache blanche ; premier et deuxième segmens de l'abdomen à tache jaune sur les côtés ; deuxième et troisième marqués d'un anneau fauve formé du bord antérieur et postérieur des segmens ; quatrième bordé postérieurement de jaune ; les suivans entièrement noirs. Pieds fauves ; antérieurs et intermédiaires à tarses obscurs ; postérieurs à cuisses marquées d'une bande longitudinale obscure ; jambes noirâtres à base fauve et renflées à l'extrémité ; tarses noirâtres ; premier article très-dilaté. Balanciers d'un jaune citron. Ailes obscures, presque hyalines vers l'extrémité.

Cette description diffère de celle de M. Meigen, en ce que les bandes de l'abdomen sont fauves au lieu d'être d'un jaune citron.

Assez rares, dans les fortifications de Lille.

11. Hypostome noir.

15. DIOCTRIE à poils noirs; *D. atricapilla*, Meig., Fall.

Noire. Yeux violets. Ailes noirâtres.

Long. 4 ½ l.

Entièrement noire. Balanciers jaunes. Ailes d'un brun noirâtre, qui s'éclaircit vers l'extrémité; des lignes claires au milieu des cellules discoïdales.

Assez commune.

DASYPOGON; DASYPOGON.

Dasypogon, Meig., Ill., Lat., Fab. — *Asilus*, Linn., Geoff., Schœff., Schr., Oliv., Vill., Ross., Panz., Walck. — *Erax*, Scopoli.

Tête hémisphérique, déprimée. Hypostome à élévation peu saillante; moustache épaisse; trompe à pointe mousse; dessous et extrémité velus; lèvre supérieure très-courte, conique; langue légèrement renflée vers l'extrémité; palpes à premier article ordinairement plus court que le deuxième, quelquefois beaucoup plus long et plus gros. Antennes aux deux premiers articles à-peu-près égaux, velus, un peu plus menus à la base; troisième allongé, comprimé, légèrement fusiforme; style court, menu et conique.

Abdomen des mâles cylindrique, à crochets renfermés; celui des femelles également cylindrique; dernier segment muni d'un rang de petites dents; jambes antérieures quelquefois munies d'une pointe à l'extrémité. Ailes assez larges; quatrième cellule postérieure ordinairement fermée; anale souvent fermée. (*Pl.* 1, *fig.* 4.)

L'habitus propre aux Asiliques, plus ou moins imparfait dans les Leptogastres et les Dioctries, se montre pleinement

dans les Dasypogons, les Asiles et les Laphries. Le premier de ces trois genres se rapproche cependant encore des Dioctries dans quelques espèces qui ont la quatrième cellule postérieure des ailes ouverte. Une autre, le Dasypogon minutus, a de plus les jambes postérieures garnies de poils du côté intérieur seulement (1), comme les Dioctries, et elle devrait peut-être figurer dans ce genre.

Les caractères des Dasypogons consistent proprement dans la forme conique du style des antennes ; la trompe est velue à l'extrémité ; l'abdomen des femelles a le dernier segment de la même largeur que les autres, et muni de petites dentelures à l'extrémité.

Les organes des Dasypogons présentent plusieurs légères modifications. Outre celles que l'on observe dans les nervures des ailes, et dont nous venons de parler, il y en a dans la forme des palpes dont le premier article est quelquefois très-épais ; dans celles des antennes qui ont le troisième article plus ou moins grêle ; dans les jambes antérieures, tantôt armées, tantôt dénuées d'une pointe à l'extrémité.

Quoiqu'il y ait plus de quarante espèces de Dasypogons connues en Europe, nous en avons observé peu dans le nord de la France. Ces insectes appartiennent particulièrement au midi. Leur nom rappelle la roideur des poils dont le front est hérissé.

1. Jambes antérieures terminées par une pointe.

1. DASYPOGON teuton ; *D. teutonus*, Fab. Syst. antl. Meig.

Noir. Hypostome doré. Antennes fauves. Taches des flancs dorées. Abdomen à points latéraux blancs. Pieds fauves.

---

(1) Voyez Meig., tome 2, tabl. 20, fig. 13.

Asilus teutonus, Linn., Gmel., Fab., Lat., Panz., Schr., Schœff. Icon., tab. 8, f. 13.

Asile N.° 7, Geoff. 2, 469.

Long. 8, 9 l.

Palpes très-velus. Hypostome et moustache dorés. Antennes fauves; base du premier article obscure et style du troisième noir. Thorax noirâtre; deux lignes dorsales grisâtres; une bande dorée s'étendant depuis le cou jusqu'au-dessus de la base des aîles; côtés à taches dorées. Abdomen luisant; tous les segmens, excepté le premier et le dernier, marqués d'un point blanc, luisant, de chaque côté du bord postérieur; ventre à bord postérieur des segmens d'un jaune luisant. Pieds fauves; hanches noires, dorées en-dessus; jambes antérieures munies d'un duvet doré au côté intérieur; tarses noirâtres à pelottes blanchâtres. Balanciers fauves. Ailes brunâtres, plus obscures à l'extrémité; côté extérieur jaunâtre jusque vers l'extrémité.

Rare.

2. Dasypogon ponctué; *D. punctatus*, Meig.

Noir. Abdomen à points latéraux blancs; mâle : ailes fuligineuses. Pieds noirs. Femelle : abdomen à bande testacée. Pieds d'un fauve ferrugineux. Ailes presque hyalines.

Dasypogon diadema, Fab. Syst. antl.

Asilus diadema, Gmel., Panz., Fab.

Long. 10 l.

Mâle : d'un noir violâtre peu luisant. Hypostome d'un blanc argenté un peu jaunâtre, couvert de poils noirs au milieu; le bas noir, ainsi que la moustache; thorax à ligne arquée d'un blanc changeant, s'étendant du cou jusqu'au-dessus de la base des ailes; devant cette base, une tache de la même couleur. Abdomen à taches latérales

d'un blanc changeant, depuis le deuxième jusqu'au cinquième segment. Pelottes des tarses rousses. Balanciers fauves. Ailes d'un brun noirâtre à reflets violets ; les bords des nervures plus obscurs.

Femelle : hypostome et moustache blanchâtres. Front gris à sommet noir. Deuxième article des antennes et base du troisième testacés. Thorax noirâtre, changeant en gris blanchâtre avec deux lignes noires ; côtés à taches d'un blanc changeant ; quatrième et cinquième segmens de l'abdomen testacés ; points latéraux comme dans le mâle. Pieds testacés ; hanches blanchâtres antérieurement et velues ; tarses à extrémité noirâtre. Balanciers jaunes. Ailes légèrement brunâtres.

Rare. Les points latéraux de l'abdomen sont souvent peu distincts dans l'état de mort. J'en possède un individu dont la première cellule postérieure de l'aile droite est divisée en deux par une nervure transversale qui forme une petite cellule carrée. A l'aile gauche, elle est divisée par une nervure oblique qui ne forme qu'une très-petite cellule triangulaire.

3. Dasypogon fascié ; *D. fasciatus*, Meig.

Noir. Abdomen à bande testacée et points latéraux blancs. Pieds noirs. Ailes fuligineuses.

Long. 6 l.

Hypostome et moustache blancs. Front antérieurement blanchâtre à poils blancs, et sommet noir. Antennes noires. Thorax à ligne arquée d'un blanc changeant, s'étendant du cou jusqu'au-dessus de la base des aîles ; devant cette base, une tache de la même couleur. Quatrième et cinquième segmens de l'abdomen testacés, points latéraux blancs. Pieds noirs. Balanciers jaunes. Ailes fuligineuses.

Rare.

4. Dasypogon cylindrique ; *D. cylindricus*, Fab., Meig.

Noir. Abdomen à trois segmens fauves. Pieds fauves.

Asilus cylindricus, Fab. Ent. syst., Meig., Klass.

Long. 6 $\frac{1}{4}$ l.

Hypostome et moustache blanchâtres. Base du troisième article des antennes testacé. Thorax à ligne d'un cendré changeant depuis le cou jusqu'au dessus de la base des ailes ; saillie des épaules testacée. Troisième, quatrième et cinquième segmens de l'abdomen fauves. Pieds fauves, quelquefois obscurs. Balanciers d'un blanc jaunâtre. Ailes jaunâtres ; nervures brunes, bordées de jaune obscur.

Rare.

II. Jambes antérieures sans pointe à l'extrémité.

5. Dasypogon velu ; *D. hirtellus*, Fall., Meig.

Noir. Thorax gris ; trois lignes obscures. Abdomen noir à poils blanchâtres ; bord postérieur des segmens blanchâtre.

Dasypogon marginatus, Megerle.

Long. 3, 4 l.

Hypostome noir changeant en blanchâtre ; moustache noire. Côtés de la tête blancs. Thorax gris à trois lignes obscures ; l'intermédiaire droite, peu distincte ; les latérales courbées antérieurement. Abdomen d'un noir luisant à poils blanchâtres, bord postérieur des segmens blanchâtre, plus large sur les côtés. Pieds noirs, velus. Balanciers d'un jaune pâle. Ailes légèrement grisâtres.

Rare.

6. Dasypogon brévirostre ; *D. brevirostris*, Meig.

Noir. Thorax postérieurement gris et velu. Jambes postérieures à base fauve.

Dasypogon longitarsis, Mas., Fal. Dipt. suec. 13, 4.

——— *Armillatus*, fem., ibid. 12, 4.

Dioctria brevirostris, Meig., Klass. Tab. 13, f. 16, 17.

Long. 4 l.

Mâle : d'un noir luisant. Hypostome et moustache noirs.

Bord intérieur des yeux blanc ; poils des côtés et du derrière de la tête blancs. Thorax couvert antérieurement de petits poils noirs, postérieurement de longs poils blanchâtres. Abdomen conique ; poils blancs sur les côtés. Pieds noirs ; postérieurs à cuisses légèrement renflées ; jambes échancrées à la base du côté intérieur et très-velues de ce côté ; premier article des tarses très-long, aplati, obliquement sillonné ; les autres très-courts, atteignant à peine ensemble le sixième de la longueur du premier ; cuisses à poils blancs en avant, moins noirs en arrière ; jambes à base testacée. Balanciers jaunes. Ailes hyalines légèrement obscures à l'extrémité.

Femelle : thorax couvert postérieurement de poils roux. Abdomen cylindrique, à quatre taches latérales d'un blanc changeant. Pieds de forme ordinaire ; jambes postérieures légèrement renflées à l'extrémité. Ailes à base et partie du bord extérieur d'un blanc jaunâtre.

Rare.

7. Dasypogon menu ; *D. minutus*, Meig.

Noir. Moustache fauve. Abdomen cendré à l'extrémité. Ailes obscures à base blanche (mâle). Abdomen noir. Ailes légèrement obscures (femelle).

Dasypogon iris, Meig., Klass.

Dioctria minuta, Fab. Syst. antl., Meig., Klass.

Long. 3 l.

Mâle : hypostome d'un noir cuivreux ; moustache fauve à quelques poils noirs. Front d'un jaune clair ; tache noire, allongée sur le sommet. Thorax élevé, d'un noir luisant, gris antérieurement, à bande noire. Abdomen à poils noirs vers la base ; premier et deuxième segmens luisans ; troisième à bande grise échancrée au bord antérieur ; les trois suivans gris à bord postérieur noir ; septième noir. Pieds noirs ; jambes et premier article des tarses postérieurs en massue.

Femelle : hypostome noir à reflets blancs ; moustache noire. Abdomen entièrement noir. Ailes légèrement obscures.

Rare.

ASILE ; ASILUS.

Asilus, Linn., Gmel., Geoff., Schœff., Scop., Schr., Fab., Deg., Lat., Oliv., Vill., Ross., Cuv., Lam., Panz., Walck., Ill., Schellenb., Herbst, Fall., Meig. — *Erax*, Scop.

Tête hémisphérique, déprimée. Hypostome, à élévation fort saillante ; moustache épaisse. Trompe à extrémité acuminée, bifide et velue ; deux petites élévations velues vers l'extrémité ; lèvre supérieure une fois plus courte que la trompe, tronquée obliquement à l'extrémité. Antennes à 1.er article cylindrique, velu en dessous ; 2.e cyathiforme, légèrement velu ; 3.e long, subulé, nu, comprimé ; style sétacé, quelquefois renflé à l'extrémité.

Thorax ordinairement marqué d'une bande noirâtre souvent divisée, et d'une autre de chaque côté, raccourcie antérieurement et obliquement tronquée postérieurement. Abdomen des mâles terminé par deux appendices alongés, relevés obliquement, tantôt pointus, tantôt obtus; tarière des femelles luisante. 2.e cellule sous-marginale des ailes élargie vers la base ; 4.e postérieure parfaite et pétiolée à l'extrémité; anale parfaite. (*Pl.* 1, *fig.* 5.)

Le genre Asile est le plus considérable de la famille, tant sous le rapport du nombre des espèces connues que sous celui de la grandeur qu'elles atteignent assez souvent. Il se distingue des autres par le style sétacé des antennes, par la forme tronquée de la lèvre supérieure, et par deux petits tubercules arrondis et couverts de poils, que l'on observe vers l'extrémité de la trompe. Il ressemble fort, d'ailleurs, aux genres Dasypogon et Laphrie.

L'organisation se modifie très-peu dans les Asiles malgré

le grand nombre des espèces. Le style des antennes est cependant renflé à l'extrémité dans l'Asilus pictus de la Hongrie. La base de la deuxième cellule sous-marginale est quelquefois coupée carrément, et la quatrième du bord postérieur n'est pas toujours triangulaire; mais elle s'arrondit dans quelques espèces. La couleur du corps est toujours cendrée ou ferrugineuse.

Quoique les Asiles soient répandus partout et qu'ils fréquentent également le nord et le midi, nous en avons observé peu d'espèces dans cette partie de la France, dont le sol souvent humide et argileux convient peu sans doute à leur développement.

1. ASILE crabroniforme; *A. crabroniformis*, Linn., Fab., Lat., Meig.

Abdomen noir, postérieurement ferrugineux. Ailes jaunâtres à taches marginales obscures.

Asile N.° 3. Geoff. 2, 468.
Deg. 6, 98, 7.
Schr. (*Faun. boic.* 3, 2541.)
Herbs. 8, 118.
Schœff. 8, 15.
Schell. 29, 1.
Fall. Asil. 81.

Long. 12 l.

Tête fauve. Trompe, troisième article des antennes et yeux noirs. Thorax noirâtre; deux larges bandes roussâtres sur le dos; une bande intermédiaire brune, séparée par une ligne roussâtre; métathorax noirâtre, à grande tache rougeâtre sur les côtés. Abdomen de la femelle incliné; les deux premiers segmens noirs; une petite tâche blanchâtre de chaque côté du bord postérieur; les quatre suivans fauves; septième brun et luisant dans la femelle. Pieds fauves; cuisses postérieures et intermédiaires

brunes. Balanciers fauves à tête brune. Ailes roussâtres; milieu des cellules postérieures brun.

Il n'est pas rare.

2. ASILE chrysitis; *A. chrysitis*, Hoffm., Meig.

D'un jaune brunâtre. Hypostome blanchâtre; moustache noire en-dessus, blanchâtre en-dessous. Bandes du thorax et taches dorsales de l'abdomen obscures. Pieds ferrugineux; cuisses noirâtres.

Long. 10, 11 l.

Hypostome blanchâtre; moustache noire en-dessus et sur les côtés, blanchâtre en-dessous; derrière de la tête à poils blanchâtres. Antennes noires à poils blancs sous la base. Thorax d'un jaune grisâtre, à bandes obscures; côtés d'un gris noirâtre; écusson d'un jaune brun. Abdomen d'un jaune brun à taches dorsales d'un brun changeant, triangulaires; d'autres taches latérales plus petites, de même couleur, dans les femelles. Pieds fauves; cuisses noirâtres à extrémité fauve; extrémité des tarses noirâtre; pieds antérieurs à poils blancs. Balanciers jaunes. Ailes brunâtres.

Rare. Cette espèce a été trouvée en Portugal, dans le midi de la France et à Paris.

3. ASILE barbe rousse; *A. Rufibarbis*, Meig.

D'un cendré jaunâtre. Hypostome blanchâtre; moustache noire en-dessus, ferrugineuse en-dessous. Thorax à poils noirs et bandes obscures. Abdomen obscur, bord postérieur des segmens pâle. Pieds noirâtres.

Long. 9 l.

Hypostome d'un blanc jaunâtre; moustache et poils derrière la tête ferrugineux. Thorax d'un gris jaunâtre, mêlé de ferrugineux; bandes obscures; côtés cendrés en-dessous; abdomen d'un brun obscur; bord postérieur des segmens pâle, changeant en gris brun; tarière de la

femelle noire, large, tronquée obliquement. Pieds noirâtres; hanches antérieures à poils jaunes. Balanciers fauves. Ailes brunâtres à l'extrémité et au bord intérieur.

Rare.

4. Asile albiceps; *A. albiceps*, Meig.

D'un cendré obscur. Hypostome et moustache blancs. Thorax à poils noirs et bandes obscures. Abdomen obscur en-dessus; bord postérieur des segmens pâle. Pieds noirâtres.

Long. 8 l.

Cette espèce, qui ressemble à l'Asile barbe rousse, en diffère par l'hypostome entièrement blanc; moustache blanche, noire en-dessus. Abdomen changeant en gris brun à taches dorsales rondes et obscures; tarière de la femelle presque linéaire, obtuse. Pieds d'un brun grisâtre à pointes jaunes. Balanciers jaunes. Ailes légèrement obscures.

Rare.

5. Asile à tenailles; *A. forcipatus*, Linn., Fab., Lat., Meig.

D'un gris roussâtre. Hypostome fauve; moustache noire en-dessus, fauve en-dessous. Abdomen d'un brun changeant. Pieds noirs.

Asilus cinercus, Deg. 6, 98, 8.

Dasypogon forcipatus, Fab. Syst. antl. 167, 17.

Gmel. 5, 2889, 13.

Fall. Asil. 9, 3.

Schr. Faun. boic. 3, 2547.

Long. 7 l.

Trompe, antennes et yeux noirs. Hypostome d'un fauve clair; moustache noire en-dessus, fauve en-dessous; poils des côtés de la tête fauves. Front d'un gris noirâtre. Thorax d'un gris roussâtre à poils jaunes; bande inter-

médiaire divisée ; côtés cendrés. Abdomen d'un gris roussâtre ; bord postérieur des segmens fauve. Pieds d'un brun noirâtre à poils jaunâtres ; hanches cendrées ; jambes à poils noirs en dehors. Ailes grisâtres.

Assez rare.

6. ASILE opaque ; *A. opacus*, Gürtl., Meig.

Cendré. Hypostome blanc ; moustache noire. Abdomen d'un brun changeant. Pieds antérieurs roussâtres ; jambes et premier article des tarses postérieurs à duvet fauve du côté intérieur.

Long. 7 l.

Hypostome blanc ; moustache noire ; quelques poils blancs en-dessous. Front gris ; derrière de la tête blanc. Thorax à bandes noires. Abdomen d'un brun noirâtre changeant en gris ; bord postérieur des segmens d'un gris jaunâtre. Pieds antérieurs d'un fauve rougeâtre à poils noirs. Coté intérieur des cuisses noir ; jambes à extrémité noire ; tarses obscurs à l'extrémité ; pieds postérieurs noirâtres ; jambes et premier article des tarses d'un fauve satiné du côté intérieur ; extrémité des ailes légèrement obscure.

Rare ; j'en ai un individu dont le côté supérieur des cuisses postérieures est fauve.

7. ASILE estival ; *A. æstivus* ; Schr., Meig.

Cendré. Hypostome et moustache blanchâtres ; pieds noirs ; jambes fauves.

Asilus niger, Deg. 6, 99, 9.
—— *tibialis*, Fall. Asil. 9, 4.
Gmel. 5, 2901, 46.

Long. 9 l. fem.

Fem. saillie de l'hypostome et moustache s'étendant jusques près des antennes ; bords de l'hypostome d'un blanc roussâtre ; milieu noirâtre ; moustache d'un blanc

roussâtre ; poils supérieurs noirs. Front noir ; derrière de la tête roussâtre. Bande intermédiaire du thorax double. Abdomen noir à reflets roussâtres. Pieds noirs ; jambes d'un fauve rougeâtre à extrémité noire ; premier article des tarses et base des suivans fauves. Balanciers fauves. Ailes hyalines avec le bord des nervures brunâtre.

Un individu mâle, qui paraît appartenir à cette espèce, n'a que 7 l. Moustache presque noire. Extrémité de l'abdomen d'un noir bleuâtre. Tarses entièrement noirs.

Assez rare.

8. Asile cothurne ; *A. cothurnatus*, Meig.

Cendré. Hypostome blanchâtre ; moustache d'un jaune pâle. Thorax à bandes noires. Abdomen noir ; bord postérieur des segmens cendré. Pieds noirs ; jambes fauves.

Long. 6 l.

Cette espèce, qui ressemble à la précédente, en diffère par la moustache d'un jaune pâle avec quelques poils noirs en-dessus. Derrière de la tête à poils également jaunes. Bande intermédiaire du thorax simple. Abdomen du mâle nullement bleuâtre.

Rare.

9. Asile germanique ; *A. germanicus*, Linn., Fab., Meig.

Cendré. Hypostome et moustache fauves. Abdomen noir. Jambes et tarses fauves. Ailes brunes à base hyaline (mâle), grisâtre, (fem.)

Asilus tibialis, Fab. Ent. syst. 383, 30.

Dasypogon germanicus, Fab. Syst. antl. 169, 21.

Gmel. 5, 2898, 12.

Fall. Asil. 8, 2.

Schœff., tab. 48, f. 9, 10.

Panz. 107, 19.

Frisch. 3, tab. 7.

Herbst. 8, tab. 346, f. 6.

Long. 8 l.

Hypostome et moustache fauves ; poils supérieurs de cette dernière noirs. Derrière de la tête fauve. Bord antérieur des yeux blanchâtre. Thorax d'un gris jaunâtre. Bande intermédiaire légèrement divisée ; côtés cendrés. Abdomen d'un noir luisant à reflets bleus dans le mâle, bruns dans la femelle ; premiers segmens à bord postérieur blanchâtre. Cuisses noires ; jambes et tarses fauves à articulations noires. Balanciers blanchâtres. Ailes à nervures fauves à la base ; moitié antérieure hyaline et la postérieure brune dans le mâle, d'un gris brunâtre dans la femelle.

Assez rare.

10. Asile à ceinture ; *A. cingulatus*, Fab., Meig.

Cendré. Moustache noire en-dessus, blanche en-dessous. Thorax à bandes obscures. Abdomen à ligne dorsale noire. Pieds fauves, annelés de noir.

Fall. Asil. 10, 6.

Schr. Faun. boic. 3, 2548.

Long. 5, 6 l.

Hypostome blanchâtre ; moustache noire en-dessus, blanche en-dessous. Bande dorsale du thorax noirâtre, divisée par une ligne peu distincte ; les bandes latérales interrompues et figurant trois taches. Abdomen à ligne dorsale noire ; bord postérieur des segmens changeant en blanchâtre. Pieds testacés ; cuisses noires en dehors, à extrémité testacée, d'un brun noirâtre en dedans, testacés vers l'extrémité ; jambes à deux anneaux noirs ; extrémité des tarses noire. Balanciers fauves. Ailes hyalines.

Rare.

11. Asile émule ; *A. æmulus*, Hoffm., Meig.

Hypostome blanc ; moustache noire. Thorax cendré à bande intermédiaire double. Abdomen noir ; bord pos-

térieur des segmens et deux points à la base blancs. Pieds noirs.

Asilus fasciatus, Gürtl., Megerle.

Long. 6 l.

Moustache noire atteignant à-peu-près la base des antennes. Derrière de la tête blanc. Thorax d'un gris clair à bandes brunes ; l'intermédiaire double. Abdomen d'un noir luisant ; bord postérieur des segmens blanc ; bord antérieur du deuxième à deux points allongés d'un gris blanchâtre changeant. Pieds noirs. Balanciers jaunes. Ailes légèrement obscures à l'extrémité.

Rare.

12. ASILE punctipenne ; *A. punctipennis*, Hoffm., Meig.

Cendré. Moustache blanche et noire. Thorax à bande obscure double. Abdomen caréné ; des taches obscures changeantes. Ailes hyalines ; nervures transversales et extrémité obscures.

Asilus punctatus, Meig. Klass.

Long. 7, 8 l.

Femelle : hypostome blanc ; moustache épaisse s'étendant jusqu'aux antennes, mélangée de blanc et de noir. Front cendré. Poils blanchâtres derrière la tête. Antennes noirâtres. Thorax à bande noirâtre, double. Poils blancs à l'écusson. Abdomen caréné, à taches obscures changeantes ; tarière longue, d'un noir luisant. Pieds parsemés de pointes noires et couverts de poils blanchâtres ; hanches noires ; cuisses et jambes noires du côté intérieur, d'un testacé obscur à l'extérieur ; jambes postérieures et premier article des tarses à duvet fauve à l'intérieur ; premier article des autres tarses testacé, les autres noirs ; pelottes fauves. Balanciers bruns. Ailes hyalines ; extrémité et tache sur chaque nervure transversale obscures.

Rare.

13. Asile bordé ; *A. marginatus*, Megerle, Meig.

Cendré. Hypostome et moustache blancs. Pieds noirs ; jambes et premier article des tarses à duvet fauve du côté intérieur.

Long. 8 l. fem.

Fem. : hypostome blanc ; moustache blanche ; quelques poils noirs en-dessus ; front et derrière de la tête d'un gris roussâtre clair. Thorax cendré ; trois bandes noirâtres ; l'intermédiaire divisée par une ligne cendrée. Abdomen cendré, noir en-dessous. Pieds noirs, couverts de longs poils blanchâtres ; hanches cendrées ; côté intérieur des jambes et des tarses antérieurs et postérieurs couvert d'un duvet fauve très-dense, surtout au premier article des tarses ; pelottes d'un roux clair. Balanciers jaunes. Ailes presqu'hyalines ; bord des nervures très-légèrement obscur.

Assez rare, dans les bois.

14. Asile strié ; *A. striatus*, Meig.

Cendré. Hypostome et moustache blancs. Abdomen d'un cendré changeant ; ligne dorsale noire. Jambes fauves.

Long. 5 l.

Hypostome blanc ; moustache à poils supérieurs noirs et inférieurs blancs. Front d'un gris roussâtre. Thorax à bande dorsale noire, double. Abdomen noirâtre changeant en cendré ; bord postérieur des segmens cendré. Pieds noirs ; côté postérieur des cuisses et des jambes d'un rouge testacé ; premier article des tarses et base des suivans rouges. Balanciers d'un jaune pâle. Ailes à bord postérieur obscur.

Suivant Meigen, les cuisses n'ont que l'extrémité testacée.

Assez commun dans les fortifications de Lille.

15. Asile nigripède ; *A. nigripes*, Nob.

Cendré. Hypostome blanc ; moustache noire. Abdomen

noirâtre. Pieds noirs ; jambes et premier article des tarses postérieurs à duvet fauve du côté intérieur.

Long. 5 l.

Hypostome blanchâtre à saillie noire ; moustache noire à quelques poils blanchâtres en-dessous. Front noir. Derrière de la tête d'un gris obscur. Thorax à bandes noires. Abdomen noirâtre changeant en cendré. Pieds noirs à longs poils jaunes ou noirs ; postérieurs à jambes et premier article des tarses couverts, du côté intérieur, d'un duvet fauve. Balanciers jaunes. Ailes à extrémité légèrement obscure.

Rare.

16. Asile annelé ; *A. annulatus*, Nob.

Cendré. Abdomen d'un cendré changeant. Jambes antérieures et intermédiaires annelées de noir et de rouge.

Long. 4 ½ l.

Hypostome blanchâtre ; moustache à poils supérieurs noirs et inférieurs blancs. Front d'un gris roussâtre. Thorax à bande dorsale noirâtre, entière. Abdomen brun changeant en cendré ; bord postérieur des segmens cendré. Pieds noirs ; cuisses d'un rougeâtre obscur du côté postérieur ; jambes antérieures et intermédiaires à deux anneaux d'un rouge testacé, l'un à la base, l'autre avant l'extrémité ; jambes postérieures à base rouge et côté postérieur couvert d'un duvet fauve ; premier article des tarses fauve à extrémité noire ; les suivans noirs à base fauve. Balanciers d'un jaune pâle. Ailes à bords obscurs.

Rare ; trouvé dans les fortifications d'Arras.

LAPHRIE ; Laphria.

Laphria, Meig., Ill., Lat., Fab. — *Asilus*, Linn., Geoff., Schœff., Schr., Fab., Deg., Oliv., Vill., Ross., Panz., Walcken., Schell. — *Erax*, Scop.

Tête très-déprimée. Moustache épaisse. Trompe plus

longue que la tête ; lèvre supérieure conique. Palpes à articles d'égale longueur. Antennes insérées sur une élévation ; premier article long, cylindrique, velu ; deuxième petit, cyathiforme, peu velu ; troisième nu, en massue, comprimé ; point de style. Cuisses renflées ; jambes arquées. Deuxième cellule sous-marginale des ailes rétrécie vers la base ; quatrième postérieure parfaite et pétiolée à l'extrémité ; anale parfaite. (*Pl.* 1, *fig.* 6.)

Suivant M. Meigen, les Laphries se distinguent des autres Asiliques par des antennes privées de style ; suivant M. Latreille, le troisième article est concave à son extrémité, et il renferme un style rudimentaire non saillant. Les espèces que j'ai observées m'en ont paru dénuées. Au surplus, l'absence de cette partie des antennes est un caractère assez rare parmi les Diptères. On ne l'observe guères que dans les Tipulaires où ces organes sont toujours composés de plus de trois articles, dans les familles des Xylophages et des Tabaniens, dont le troisième article se subdivise en plusieurs segmens, et dans le genre Bombyle où, de plus, les trois articles ressemblent entièrement à ceux des Laphries. Il semble que ce style ait été donné aux Diptères pour suppléer au peu de développement des antennes, et ces deux genres sont privés de cet avantage.

Les Laphries se distinguent encore des autres Asiliques par l'épaisseur des cuisses et la courbure des jambes qui font le crochet avec elles, conformation qui paraît donner à ces insectes plus de force et de facilité pour saisir leur proie. Le nom grec de Laphrie, qui signifie voleur, fait allusion à leur ardeur pour la chasse.

Ces Asiliques, communs au midi, sont rares dans nos campagnes.

1. LAPHRIE bossue ; *L. gibbosa*, Meig., Fab., Lat.
Noire. Abdomen à extrémité blanche.

Asilus gibbosus, Linn., Gmel., Fab. Ent. syst.
Asilus Bombylius, Deg. 6, 96, 1.
Fall. Asil. 4, 1.
Schœff. Tab. 8, f. 11.
Wiedem. Zool. mag. 1, 2, 27.
Schr. Faun. boic. 3, 2543.

Long. 10 l.

Moustache jaunâtre à reflet d'un brun fauve. Thorax noir à poils d'un brun fauve. Les trois premiers segmens de l'abdomen d'un noir luisant; les trois suivans à duvet d'un blanc jaunâtre; le septième noir; ventre et pieds noirs; pelottes fauves. Balanciers noirs; nervures des ailes bordées de brun jaunâtre.

Rare.

2. Laphrie jaune; *L. flava*, Meig., Fab., Lat.

Noire. Extrémité du thorax et abdomen à poils fauves.

Asilus flavus, Linn., Gmel., Fab. Ent. syst., Schr. Faun. boic.
Fall. As. 4, 2.
Deg. 6, 96, 3.
Panz. Faun. germ. 39, 23, 24.
Schœff. Icon. tab. 51, f. 2.
Herbst, 8, 19.

Long. 10 l.

Mâle: moustache grise. Derrière de la tête à poils noirs. Thorax noir à poils noirs en devant et d'un jaune brunâtre derrière. Abdomen couvert en-dessus d'un duvet fauve; organe sexuel grand, épais, d'un noir luisant. Pieds noirs à poils brunâtres. Balanciers jaunes. Nervures des ailes bordées de brun jaunâtre.

Femelle: moustache d'un brun noirâtre. Abdomen épais. Cuisses à poils noirs; jambes postérieures à poils d'un jaune blanchâtre à la base.

Rare.

3. Laphrie dorsale ; *L. ephippium*, Meig., Fab.

Noire. A poils noirs. Thorax postérieurement à poils fauves.

Asilus ephippium, Fab., Gmel., Lat.
—— *dorsalis*, Deg. 6, 96, 2.
Fall. Asil. 4, 3.

Long. 9, 10. l.

Mâle : moustache d'un brun noirâtre, blanchâtre à l'extrémité. Derrière de la tête noir. Thorax noir ; poils d'un jaune brunâtre. Abdomen d'un noir luisant à poils noirs ; bord postérieur des segmens à petits poils fauves. Pieds noirs ; cuisses antérieures à poils gris à la base en-dessous. Balanciers bruns. Ailes brunâtres au côté extérieur ; base plus claire.

Femelle : tête noire ; bord antérieur des yeux jaune. Abdomen entièrement noir. Pieds noirs ; dessous des tarses brun.

Rare.

4. Laphrie bordée ; *L. marginata*, Meig., Fab.

Noire. Hypostome doré ; moustache noire. Thorax à tache blanche humérale. Bord postérieur des segmens de l'abdomen à poils fauves.

Asilus marginatus, Linn., Gmel., Fab.
Fall. Asil. 5, 5.
Deg. 6, 97, 5.
Schr. Faun. boic. 3, 2545.

Long. fem. 7 l., mâle 5 $\frac{1}{2}$ l.

Antennes noires. Hypostome couvert de poils jaunes ; moustache noire. Front noir. Derrière de la tête noir. Bord postérieur des yeux blanc. Thorax noir à petits poils fauves ; une tache blanche alongée aux épaules ; côtés noirs changeant en gris. Abdomen d'un noir luisant, à poils fauves plus épais au bord postérieur des

segmens. Pieds noirs à poils fauves. Balanciers fauves. Ailes brunâtres à base plus claire.

M. Meigen ne décrit que la femelle. Je n'ai observé qu'un mâle.

5. LAPHRIE fauve ; *L. fulva*, Meig.

Noire. Hypostome blanc ; moustache fauve mêlée de noir. Abdomen à poils fauves et base blanche.

Long. 6 l.

Hypostome d'un blanc luisant ; moustache fauve mêlée de poils noirs en-dessus et sur les côtés, à fond noir. Front noir. Antennes d'un brun noirâtre à poils jaunes à la base. Thorax noir à poils fauves ; une tache allongée d'un blanc jaunâtre changeant aux épaules ; une petite bande jaune s'étendant de la base des ailes jusqu'à l'écusson ; côtés à duvet fauve, surtout devant la base des aîles. Abdomen noir ; premier segment couvert d'un duvet blanc changeant. Les autres à poils fauves plus épais au bord postérieur. Pieds noirs à poils fauves, excepté les tarses. Balanciers fauves. Ailes obscures, hyalines vers la base.

Rare.

6. LAPHRIE changeante ; *L. gilva*, Meig., Fab., Lat., Fall.

Noire. Moustache noire. Abdomen d'un fauve luisant.

Asilus gilvus, Linn., Gmel., Fab. Ent. syst.
—— *rufus*, Deg. 6, 97, 4.
Panz. Faun. germ. 107, 18.
Schœff. Tab. 78, 6.
Herbst. 8, 119.
Schr. Faun. boic. 3, 2544.

Long. 8, 9 l.

Femelle : hypostome noir à bords blancs ; moustache noire, parsemée de quelques poils blancs. Front noir. côtés et derrière de la tête à poils gris obscurs. Thorax

noir ; deux lignes grises peu distinctes. Abdomen noir ; les deuxième, troisième, quatrième et cinquième segmens couverts en-dessous d'un duvet d'un roux fauve vineux très-brillant. Pieds noirs ; pelottes roussâtres. Balanciers bruns. Ailes à nervures bordées de brun noirâtre.

Rare ; dans les forêts du Hainaut.

7. Laphrie fémorée ; *L. femorata*, Meig.

Noire. Hypostome blanc ; moustache noire. Cuisses postérieures renflées.

Long. 4 l.

Mâle : d'un noir luisant. Hypostome d'un blanc argenté ; moustache noire. Bord postérieur des yeux blanc. Thorax marqué sur les côtés et aux épaules de quelques taches d'un blanchâtre changeant. Abdomen couvert de petits poils d'un fauve clair. Pieds noirs ; cuisses brunes en-dessous ; postérieures d'un rouge obscur en-dessous et fort renflées au milieu ; jambes antérieures garnies du côté intérieur d'un duvet fauve clair. Balanciers jaunes. Ailes légèrement obscures.

Je l'ai trouvée à Hazebrouck.

8. Laphrie âtre ; *L. atra*, Meig., Fab.

Noire. Moustache noire. Abdomen violet.

Asilus ater, Linn., Gmel., Fab. Ent. syst.
Schr. Aust. 993.

Long. 7, 8 l.

D'un noir luisant. Moustache noire. Derrière de la tête à poils blanchâtres. Thorax à deux lignes roussâtres peu distinctes. Abdomen noir à reflets violets. Ailes obscures.

Rare.

BOMBYLIERS; Bombyliarii, Meig.

Bombyliarii, *Anthracii*, Lat.

Caractère essentiel : antennes de trois articles ; le troisième sans division. Style apical. Front plat. Trompe retirée dans la bouche, ou plus ou moins saillante. Abdomen déprimé. Ailes étendues, horizontales ; ordinairement quatre cellules du bord postérieur.

Corps élargi, velu. Tête sphérique ou hémisphérique. Trompe submembraneuse, siphunculiforme, horizontale, coudée prise de la base, tantôt courte, retirée dans la cavité de la bouche, tantôt aussi ou plus longue que la tête, terminée par deux lobes terminaux allongés, souvent peu distincts ; lèvre supérieure pointue, canaliculée en-dessous, plus courte que la trompe ; langue capillaire, un peu plus longue que la lèvre supérieure ; deux soies (machoires) capillaires de la longueur de la lèvre supérieure ; palpes petits d'un ou deux articles distincts. Antennes tantôt rapprochées, tantôt éloignées l'une de l'autre, de trois articles ; premier ordinairement cylindrique ; deuxième cyathiforme ; troisième de diverses formes ; un style terminal ordinairement très-petit. Yeux ovales ou réniformes ; trois yeux lisses en triangle.

Thorax sans suture, grand, peu élevé ; prothorax nullement distinct. Abdomen souvent déprimé ; dernier segment fort petit. Pieds grêles ; tarses munis de deux ongles et de deux pelottes très-petites et quelquefois nulles. Balanciers découverts, mais souvent cachés sous les poils de l'abdomen. Ailes grandes, écartées ; ordinairement deux cellules sous-marginales terminales ; trois discoïdales ; ordinairement quatre du bord postérieur ; anale renfermant une fausse nervure le long de la nervure interno-médiaire ; nervure axillaire à-peu-près nulle. (*Pl.* 1, *fig.* 7, 8. — *Pl.* 2, *fig.* 1.)

Cette famille dans laquelle je comprends, à l'exemple de M. Meigen, les Bombyliers et les Anthraciens de M. Latreille, est moins naturelle que la plupart de celles des autres insectes Diptères. Tout leur habitus se compose de caractères qui leur sont communs avec l'une ou l'autre des familles voisines, et ils n'ont guères en propre que le port fort écarté de leurs ailes. Ils se rapprochent des Asiliques par l'organisation et la position horizontale de la trompe; de la même famille et des Leptides par la conformation des antennes. Les principales différences qui les distinguent de ces Diptères consistent dans la forme déprimée de l'abdomen et dans les nervures des ailes dont le bord postérieur n'offre ordinairement que quatre cellules. Ils s'éloignent encore des Asiliques par la lèvre supérieure allongée, le front plat et sans moustache et les pieds grêles; des Xylotomes et des Leptides par la conformation de la trompe; de ces dernières encore par le nombre des ongles dont les tarses sont munis.

Si les nombreux rapports que cette famille a avec les voisines la rendent peu naturelle, elle ne le paraît pas davantage, lorsque l'on considère le peu d'uniformité qui règne entre les différens genres qui la composent. Les uns ont la tête sphérique et à la hauteur du thorax, les autres l'ont hémisphérique et inclinée. La trompe, fort longue dans les uns, est à peine saillante dans d'autres. Les antennes varient également sous le rapport de la conformation du premier et du troisième article, et elles sont tantôt rapprochées, tantôt éloignées à leur base. Ce sont particulièrement les modifications de ce dernier organe qui ont déterminé M. Latreille à former deux familles de ces insectes, et qui lui en ont fourni les caractères. Dans les genres peu nombreux qu'il connaissait à l'époque où il a écrit son excellent *genera*, l'insertion des antennes

s'accordait avec la forme du troisième article ; mais plusieurs de ceux qui ont été établis depuis ne présentent pas ce double rapport : les genres Stygie, Géron, Toxophore, ont les antennes rapprochées comme les Bombyliers, et le troisième article conique comme dans les Anthraciens. Il ne paraît donc plus possible de conserver ces deux familles, et M. Meigen les a réunies. Ce défaut d'uniformité se manifeste également dans les nervures des ailes. Il y a ordinairement quatre cellules postérieures ; mais les genres Géron et Usia, du midi de la France, n'en offrent que trois, et on en compte cinq dans les Fallenia et les Hirmoneura de l'Europe orientale, si l'on peut toutefois les reconnaître au milieu des modifications qui les rendent si remarquables et des étranges déplacemens qu'elles subissent, la moitié de la largeur des ailes étant occupée par les cellules marginales.

Les Bombyliers sont généralement des insectes remarquables par la beauté de leurs grandes ailes diversement mélangées de parties transparentes et noires. Nous aimons à les voir voler avec la plus grande rapidité, et s'arrêter en planant dans les airs ou près des fleurs, en allongeant leur trompe pour y puiser le suc des nectaires. Quand ils se posent, c'est presque toujours sur les troncs d'arbres ou sur la terre, rarement sur le feuillage. Ils paraissent rechercher surtout la chaleur, et ce n'est guères que lorsque le soleil brille de tout son éclat qu'ils prennent leur essor. Aussi, à l'exception d'un petit nombre d'espèces, ces Diptères sont-ils étrangers à ce pays, et propres seulement aux régions méridionales qui en comptent une grande quantité.

Nous ne connaissons, sur le premier état des Bombyliers, que les présomptions de quelques observateurs. Latreille soupçonne que les larves des Anthraciens sont

parasytes; Meigen dit qu'elles vivent probablement dans le bois vermoulu; Fallèn présume que celles des Bombyles se développent dans la terre en se nourrissant de racines de plantes. Cette dernière conjecture me paraît la plus vraisemblable par la raison que les larves des Diptères les plus voisins de cette famille, dont les transformations ont été observées, c'est-à-dire des Leptides, des Asiliques, et même des Tabaniens et des Xylotomes, vivent dans la terre ou dans le terreau. Celles de ces dernières seulement ont été trouvées aussi dans du bois vermoulu.

M. Latreille dit que les nymphes des Anthraciens sont nues, incomplètes avec les segmens du corps munis de petites épines.

TABLEAU synoptique des genres.

Trompe....	plus longue que la tête.	Antennes allongées..	BOMBYLE.
		Antennes courtes....	PHTHIRIE.
	aussi longue que que la tête..............		PLOAS.
	courte.........	Antennes éloignées..	ANTHRAX.
		Antennes rapprochées.	STYGIE.

BOMBYLE; BOMBYLIUS.

Bombylius, Linn., Schœff., Scop., Schr., Gmel., Deg., Fab., Oliv., Vill., Ross., Cuv., Walck., Lam., Panz., Mikan, Schell., Meig., Ill., Fall., Herbst, Wiedem.— *Asilus*, Geoff.

Corps très-velu. Tête hémisphérique, déprimée, plus basse que le thorax; hypostome très-velu. Trompe beaucoup plus longue que la tête, très-menue, un peu élargie vers la base, relevée à l'extrémité. Lèvre supérieure assez

large, sillonnée en-dessus dans la partie antérieure de sa longueur (1). Palpes cylindriques, velus, obtus, légèrement arqués, insérés à la base supérieure de la trompe. Antennes rapprochées à la base, dirigées sur les côtés, presqu'aussi longues que la tête; premier article long, cylindrique, velu du côté extérieur; second très-court, cyathiforme, également velu; troisième nu, comprimé, un peu plus long que le premier, renflé au milieu; style triarticulé (vu au microscope) et terminé en pointe. Yeux elliptiques d'un vert foncé pendant la vie, noirâtres après la mort, contigus dans les mâles, séparés par un large front dans les femelles.

Abdomen large, déprimé. Pieds allongés, très-grêles; cuisses couvertes de longs poils en-dessous vers l'extrémité. Ailes longues, étroites; cellules sous-marginales un peu sinueuses; première postérieure ordinairement fermée et n'atteignant pas l'extrémité de l'aile. (*Pl.* 1, *fig.* 7.)

Ces jolis insectes se reconnaissent d'abord à l'épaisseur du corps d'un beau noir velouté, dont le volume s'accroît encore par les longs poils jaunes ou fauves qui le couvrent. Ils se distinguent d'une partie des autres Bombyliers par la forme menue et allongée de la trompe, et par l'insertion des antennes; de la famille entière par la longueur des antennes et par la disposition des cellules des ailes dont la première du bord postérieur n'est pas terminale comme les autres, et représente une quatrième discoïdale; modification que l'on retrouve très-rarement dans les Diptères.

---

(1) M. Meigen, dans les caractères génériques des Bombyliers, dit que les deux autres soies sont plus courtes que la lèvre supérieure, et dans les figures, il les représente plus longues, ainsi que les décrit M. Latreille. Elles m'ont paru de la longueur de la lèvre supérieure. Cette différence peut provenir de ce que l'insecte peut les allonger.

Ils ont aussi les pieds plus longs et plus grêles que les autres genres.

Nous ne voyons les Bombyles que peu de jours, vers la fin du mois de mai. Ils ne volent qu'aux rayons du soleil et pendant les heures les plus chaudes de la journée. Leur vol rapide et saccadé est accompagné d'un bourdonnement assez grave. On les voit toujours se poser sur la terre, ce qui semble indiquer qu'ils y déposent leurs œufs.

1. Bombyle majeur ; *B. major*, Linn., Gmel., Fab., Lat., Meig.

Couvert de poils jaunes. Bord extérieur des ailes obscur, sinué.

Bombylius variegatus, Deg. Tab. 15, f. 10.
——— *sinuatus*, Mik. Mon. 35, t. 2, f. 4, Meig., Klassif.
Fall., Dipt. suec., Bomb. 9, 1.
Schœff. Icon, tab. 121, f. 3.
Schell. g. de m., Tab. 34, f. 2.
Schr. Aust. 1002.
Herbst Gemeinn. Nat. de Thierr. 8, t. 347, f. 1.
Wiedem. Zool., Mag. 1, 2, 20.
Asile Bichon, Geoff. 2, 466.

Long. 4, 6 l.

Corps noir, tout couvert de poils jaunes. Tête à poils d'un jaune blanchâtre. Barbe blanchâtre. Antennes d'un brun noir. Thorax à poils d'un jaune blanchâtre sur les côtés. Pieds jaunâtres à tarses obscurs. Balanciers d'un brun noir. Base et bord extérieur des ailes d'un brun obscur sinué ; le reste hyalin.

Assez commun, au printemps.

2. Bombyle moyen ; *B. medius*, Linn., Gmel., Fab., Lat., Meig.

Poils fauves. Abdomen noir postérieurement et en-dessous. Ailes à points noirs.

Bombylius discolor, Mik., Meig., Klass.
Fall., Dipt. suec., Bomb. 10, 2.
Müller, Natur syst. 5, p. 1008.
Schr., Aust. 1003.
——— Faun., Boic. 3, 2578.

Long. 5, 6 l.

Corps noir, couvert de poils fauves. Tête à poils d'un jaune brunâtre, noirs à la base des antennes. Thorax à poils fauves; deux lignes courtes, obliques au bord antérieur; une bande de poils noirs sur les côtés, atteignant la base des ailes. Abdomen à poils fauves sur la moitié antérieure, noirs sur la postérieure; ventre noir. Pieds d'un jaune brunâtre; hanches et grande partie des cuisses noires. Balanciers noirs. Base et bord extérieur des ailes jusqu'aux deux tiers de la longueur, d'un brun noirâtre; le reste hyalin à points bruns sur les nervures.

Commun, au printemps.

3. Bombyle croisé; *B. cruciatus*, Fab., Meig.

Thorax à poils roussâtres. Base des ailes obscure. Abdomen noir antérieurement, blanc postérieurement (mâle); noir varié de blanc (femelle).

Bombylius leucopogon (mas), Meig. Klass., Lat. gen. crust. 4, 314.

Long. 5 l.

Mâle : barbe blanche, d'un jaune brunâtre près de la bouche. Front fauve. Antennes noires. Thorax couvert de poils d'un jaune brunâtre; côtés blanchâtres. Abdomen à poils fauves depuis la base jusqu'aux deux tiers; côtés plus touffus et blanchâtres; le dernier tiers blanc; une ligne dorsale formée d'un duvet blanc s'avançant vers la base; extrémité noire; ventre à poils blancs. Pieds

d'un brun noirâtre; cuisses et jambes jaunâtres. Balanciers bruns à bouton blanc. Ailes hyalines, brunes à la base et au bord extérieur; nervure costale couverte d'un duvet blanc vers la base.

Femelle : Front à poils blanchâtres en avant, fauves en arrière. Thorax marqué au bord antérieur d'une petite tache noire allongée. Abdomen noir à poils fauves peu touffus, mêlés de noirs; premier et second segmens à poils blancs sur les côtés; second à ligne transversale blanche; troisième et suivans à tache triangulaire blanche, dorsale; quatrième et cinquième à poils blancs sur les côtés. Ailes moins obscures que dans le mâle.

Rare.

4. Bombyle postérieur; *B. posticus*, Fab., Meig.

Poils roux. Abdomen postérieurement à poils blancs.

Bombylius micans, Meig. Klass.

Wiedem., Zoolog., Mag., 1, 2, 22.

Long. 4 ½ l.

Mâle : barbe d'un jaune pâle en-dessous, noir en-dessus. Front noir; un point blanc de chaque côté. Corps à poils fauves; extrémité de l'abdomen blanche. Pieds d'un jaune grisâtre luisant; tarses d'un brun noirâtre; jambes antérieures noirâtres du côté intérieur. Balanciers bruns. Ailes hyalines, brunes à la base; une petite tache d'un jaune pâle sur la nervure costale, à la base.

Femelle : le troisième article des antennes est un peu plus large que dans le mâle; l'extrémité de l'abdomen est moins couverte de poils blancs, et les ailes ont à peine la base et le bord extérieur jaunâtres.

Rare. Cette espèce est propre au midi.

5. Bombyle mineur; *B. minor*, Linn., Gmel. Fab., Lat., Meig.

Noir à poils jaunâtres. Barbe jaunâtre à bords noirs.

Balanciers obscurs. Ailes subhyalines à base roussâtre.
Bombylius venosus, Mikan. Mon., Meig. Kl.
Fall., Dipt. suec., Bomb. 10, 3.
Schœff., icon. tab. 112, f. 6.
Herbst gem. nat. 8, tab. 347, f. 3.
Schr., aust. 1004.

Long. 4 l.

Barbe jaunâtre à bord noirs. Front de la femelle à poils fauves. Corps d'un noir mat, à poils d'un fauve pâle. Pieds fauves; tarses obscurs. Balanciers d'un brun noir. Ailes légèrement grisâtres; bases et bord extérieur légèrement fauves.

Rare.

6. Bombyle luisant; *B. nitidulus*, Fab., Meig.

Obscur à poils pâles. Barbe blanche. Front noir. Balanciers obscurs. Ailes d'un brun pâle, pectinées à la base.
Bombylius diadema, Meig. Kl., 1, 182, 8.
——— *caudatus*, ibid. 184, 12.

Long. 4 ½ l.

Barbe blanche. Front de la femelle plus large qu'à l'ordinaire, à poils noirs. Corps d'un brun noir à longs poils soyeux d'un blanc brunâtre, mêlés de quelques poils noirs sur l'abdomen. Pieds jaunâtres; tarses obscurs. Balanciers obscurs. Ailes d'un brun rougeâtre pâle, plus foncé à la base et au bord extérieur; une tache blanche sur la nervure costale, et des soies disposées en forme de peigne, près de la base; cellule discoïdale postérieure plus allongée que dans les autres espèces.

Rare.

7. Bombyle sulphuré; *B. sulphureus*, Fab., Meig.

Noir, à poils d'un jaune doré. Barbe noire (mâle), jaune mêlée de noir (femelle). Balanciers blancs.
Bombylius flavus, Meig. Klass.

Long. 3 l.

Mâle : barbe noire. Front à deux points blancs. Corps noir à poils d'un jaune doré ; poitrine à poils noirs. Pieds jaunâtres ; tarses obscurs. Balanciers jaunes à tête blanche. Ailes à base et partie du bord extérieur d'un brun jaunâtre ; première cellule postérieure ouverte à l'extrémité.

Femelle : barbe jaune. Front large, à poils jaunes mêlés de noirs. Ailes à bord extérieur d'un jaunâtre pâle.

Rare.

8. **Bombyle** étincelant ; *B. favillaceus*, Meig.

Poils cendrés. Barbe grise. Balanciers obscurs. Ailes à base obscure.

Bombylius cinerascens, Meig. Kl.

Long. 4 l.

Corps entièrement couvert de poils cendrés, soyeux, mêlés de bruns en-dessous. Pieds bruns ; jambes jaunâtres. Balanciers obscurs. Ailes brunes à la base et au bord extérieur ; moins dans la femelle.

Rare.

9. **Bombyle** anguleux ; *B. angulatus*, Nob.

Poils d'un gris roussâtre. Ailes à base obscure ; nervure séparant les deux cellules sous-marginales, anguleuse.

Long. 3 l.

Femelle : corps entièrement couvert de poils d'un gris roussâtre. Pieds bruns ; jambes jaunâtres. Balanciers obscurs. Ailes hyalines à base légèrement obscure ; nervure séparant les deux cellules sous-marginales, anguleuse près de sa base.

Je ne l'ai observé qu'une fois.

PHTHIRIE, Phthiria.

Phthiria, Meig., Fab. — *Bombylius*, Mick. — *Volucella*, Fab., Fall.

Corps petit. Tête sphérique ; front proéminent. Trompe

beaucoup plus longue que la tête, très-menue, un peu élargie vers la base. Lèvre supérieure sillonnée en-dessus dans sa partie antérieure. Langue un peu plus courte que la lèvre supérieure; palpes en massue, couchés dans la cavité de la bouche. Antennes un peu plus courtes que la tête, insérées sur la proéminence du front, très-rapprochées à la base, dirigées sur les côtés; premier article court, quelques poils du côté extérieur; deuxième cyathiforme, légèrement velu; troisième fusiforme, comprimé, une fois plus long que les deux premiers ensemble, quelques poils du côté intérieur. L'extrémité paraît munie d'un style très-petit, bifide.

Abdomen obtusément conique (1). Ailes de grandeur médiocre; cellules sous-marginales presque droites; première postérieure ouverte; deuxième plus longue que large; anale fermée à l'extrémité et légèrement pétiolée. (*Pl.* 1, *f.* 8.)

Les principaux rapports que les Phthiries ont avec les Bombyles consistent dans la longueur de la trompe, dans le rapprochement des antennes à leur base et dans la forme du troisième article; mais des différences plus considérables leur donnent un habitus particulier, et font facilement méconnaître leur affinité. La figure sphérique de la tête, la forme conique de l'abdomen, la briéveté du premier article des antennes, enfin le système réticulaire des ailes les en éloignent plus ou moins. Par ce dernier caractère, les Phthiries s'écartent encore de la plus grande partie de la famille. Les nervures ne sont pas sinueuses comme dans les Anthrax, les Mulions; la première cellule du bord postérieur n'est pas fermée

(1) M. Meigen dit que l'abdomen de la femelle est aplati; je l'ai trouvé conique comme dans le mâle.

comme celle des Bombyles ; l'anale au contraire est close à son extrémité, comme dans les Usies, les Gérons, les Cyllénies. Enfin ses ailes prennent une grande ressemblance avec celles des Empidies.

M. Meigen, qui a détaché ces petits insectes du genre Usie de Latreille (Volucella de Fab.), en décrit sept espèces, dont deux paraissent quelquefois dans le nord de la France, et les cinq autres dans le midi. Il ne dit rien de leurs mœurs.

1. PHTHIRIE fauve ; *P. fulva*, Lat., Meig.

Fauve, pubescente. Écusson jaune. Balanciers blancs. Ailes brunâtres.

Long. 2 l.

Hypostome blanchâtre à poils noirs. Front large, noirâtre ; un point blanc de chaque côté, en avant des antennes. Thorax noirâtre à poils jaunes ; une ligne oblique d'un jaune clair sur les côtés ; deux points de la même couleur sur les côtés de la poitrine ; écusson d'un jaune de soufre. Abdomen noirâtre, à poils d'un jaune doré. Pieds noirs ; cuisses jaunâtres. Balanciers blancs. Ailes légèrement obscures.

Rare.

2. PHTHIRIE pulicaire ; *P. pulicaria*, Meig.

Noir. Écusson à point jaune apical. Balanciers blancs (femelle). Ailes subhyalines.

Phthiria nigra, Meig. Kl.

——— *pygmœa*, Lat. Gen. crust.

Volucella pygmœa, Fab. Syst. antl. 115, 5.

——— *campestris*, Fall. Dipt. suec. Bomb. 11, 1.

Bombylius pulicarius, Mik. mon. 58, 14.

Long. 1 ½ l.

Mâle : d'un noir mat. Hypostome gris à poils blancs. Front noir. Abdomen à poils blanchâtres, plus ou moins

effacés. Pieds noirs. Balanciers obscurs. Ailes subhyalines ; stigmate brun.

Femelle : noirâtre. Hypostome blanc. Front large, brun, à deux points blancs. Tour des yeux blanc. Thorax à bande latérale blanchâtre ; côtés de la poitrine grisâtres ; deux points blancs ; écusson noir ; un point jaune pâle à l'extrémité. Balanciers blancs. Ailes hyalines.

M. Judas l'a trouvée à Amiens.

PLOAS ; PLOAS.

Ploas, Lat., Fab., Meig. — *Conophorus*, Meig. Klass. — *Bombylius*, Fab. ent. syst., Gmel., Mikan, Oliv.

Tête sphérique. Trompe peu allongée ; lobes terminaux allongés, charnus ; lèvre supérieure à-peu-près de la longueur de la trompe, obtuse ; langue de la longueur de la trompe, très-pointue ; soies capillaires un peu plus courtes que la langue. Palpes avancés, cylindriques, terminés par une petite pointe aiguë. Antennes très-rapprochées à la base, divergentes, de la longueur de la tête ; premier article très-épais, très-velu, assez allongé, en cône tronqué ; deuxième, court, velu ; troisième, menu, nu, fusiforme, légèrement comprimé ; style court, biarticulé, conique. Yeux contigus dans les mâles, séparés par un large front dans les femelles. Trois yeux lisses sur le vertex.

Thorax ovale, bombé. Ecusson petit. Abdomen elliptique, déprimé. Pieds grêles. Ailes demi-ouvertes ; trois cellules sous-marginales ; première postérieure ouverte (à-peu-près comme celles du g. Phthirie, pl. 1, f. 8, à l'exception de la troisième cellule sous-marginale formée par une nervure qui divise en deux la première vers son extrémité).

Ce genre, institué par M. Latreille, est caractérisé par l'épaisseur du premier article des antennes. Il présente le port des Bombyles, mais sa trompe plus courte, et les trois

cellules sous-marginales des ailes le rapprochent davantage des Cyllénies et des Mulions, Diptères du midi. Meigen a observé qu'au lieu de sucer les fleurs en volant, les Ploas le font en se posant sur les corolles. La brièveté de la trompe détermine sans doute cette habitude.

Les cinq espèces décrites par ce célèbre naturaliste appartiennent au midi. Une seule d'entr'elles paraît quelquefois à Paris et dans le nord de la France.

Ploas verdâtre; *P. virescens*, Fab., Lat., Meig.

D'un verdâtre obscur, à poils gris. Écusson nu, d'un noir luisant.

Ploas hirticornis, Lat. Hist. nat. des Cr., 14, 300, S.t-Farg. et Serv. encyc.

Conophorus maurus, Meig. Klass.

Bombylius virescens, Oliv. ent., Fab. ent. syst., Gmel., Meig. Klass.

Bombylius maurus, Mikan. mon.

Long. 3, 4 l.

Hypostome noirâtre à poils gris. Front blanchâtre dans le mâle, noirâtre à poils fauves dans la femelle. Les deux premiers articles des antennes d'un gris brunâtre à longs poils noirs; troisième noir. Thorax noirâtre à poils fauves; côtés à poils blanchâtres; écusson d'un noir luisant, nu. Abdomen d'un vert noirâtre à poils fauves; côtés à longs poils blancs et noirs par touffes dans le mâle. Cuisses grises; jambes jaunâtres; tarses obscurs. Balanciers pâles à tête obscure. Ailes légèrement grisâtres à base brunâtre.

Rare.

ANTHRAX, Anthrax.

Anthrax, Scop., Fab., Cuv., Lam., Panz., Walck., Meig., Ill., Schell., Fall. — *Bibio*, Fab. spec. ins., Schr. — *Nemotetus*, Deg. — *Musca*, Linn., Gmel., Geoff.

Tête sphérique, un peu aplatie postérieurement et au niveau du thorax. Hypostome couvert de poils courts. Trompe ordinairement cachée dans la cavité de la bouche ; lobes terminaux ovalo-allongés ; lèvre supérieure étroite. Palpes courts, cylindriques, velus, insérés sur la première partie (Stipes, Lat.) de la trompe, avant la base de la seconde (Caulis). Antennes éloignées à la base, dirigées sur les côtés, courtes ; premier article cylindrique ; deuxième cyathiforme ; troisième ordinairement pyriforme, arrondi à la base, subitement atténué et allongé, terminé tantôt par un style simple, tantôt par une touffe de poils. Yeux réniformes.

Pieds postérieurs ordinairement plus longs que les autres ; pelottes des tarses fort petites, quelquefois nulles. Ailes longues et étroites ; cellules sous-marginales sinueuses, quelquefois au nombre de trois, dont les deux postérieures petites et terminales. (*Pl.* 2, *f.* 1.)

Ce genre, type de la famille des Anthraciens de Latreille, diffère des Bombyles par la forme sphérique de la tête et par sa position à la hauteur du thorax ; par les antennes éloignées, et par la forme conique du troisième article ; par la briéveté ordinaire de la trompe, et par la conformation des petites lèvres qui la terminent ; par l'insertion des palpes qui paraissent labiaux plutôt que maxillaires ; par la forme échancrée des yeux ; enfin par les cellules des ailes dont la première du bord postérieur n'est jamais fermée. Dans cette énumération des caractères différenciels, le plus remarquable est l'insertion des palpes qui se trouve sur la base de la trompe assez éloignée du point où ils prennent naissance ordinairement. Ce n'est guères que dans les Stratiomydes et dans les Muscides que l'on rencontre cette disposition qui prouve incontestablement que les palpes des Diptères sont labiaux et nullement maxillaires.

Les Anthrax, qui forment un genre très-nombreux (l'Europe seule en comptant près de soixante espèces), présentent plusieurs modifications dans leurs organes. La trompe, ordinairement courte et cachée dans la cavité de la bouche, est quelquefois assez longue et saillante comme celle des Bombyles. Le troisième article des antennes a tantôt la forme allongée d'un radis et tantôt celle d'une rave, ou plutôt d'une cornue de chimiste. Le style qui le termine est simple dans les uns, biarticulé dans d'autres, composé de petites pointes disposées en couronne dans quelques-uns. Les tarses sont quelquefois munis de pelottes, et quelquefois ils en manquent totalement. Les ailes sont diversifiées d'abord sous le rapport des nervures. Dans plusieurs espèces méridionales, on compte trois cellules sous-marginales, toutes les autres n'en ont que deux, plus ou moins sinueuses, ainsi que la discoïdale postérieure. Ces grandes ailes offrent bien plus de diversité encore dans la manière dont elles sont généralement colorées. Le noir et le diaphane s'y combinent pour produire les effets les plus singuliers. Tantôt sur un fond rembruni on ne voit briller que quelques légères clartés; d'autres fois c'est le contraire; ici le sombre et le gai sont nettement divisés; là ils dominent inégalement tour à tour. Ces ailes sont l'image de la vie humaine, avec ses jours sereins et ses noirs orages.

Nous ne connaissons qu'un petit nombre de ces jolis insectes dans la France septentrionale. Ils ont le vol très-rapide et ils planent comme les Bombyles. Ils vivent comme ceux-ci du suc des fleurs; ils paraissent également au printemps, à l'exception des deux premières espèces que l'on voit au mois d'août dans les sols les plus argileux, et se posant souvent à terre.

1. Anthrax jaune; *A. flava*, Hoffm., Meig.

Anthrax hottentotta, Lat. gen. crust. inst. 4, 310, Meig., Klassif 1, 199, 1.

Noir, couvert de poils fauves. Ailes hyalines; bord extérieur brun; base pectinée de noir.

Long. 6 l.

Les deux premiers articles des antennes couverts de longs poils noirs. Hypostome à poils jaunes; front à poils noirs entremêlés de quelques jaunes. Thorax et abdomen couverts de longs poils jaunes et soyeux. (Sous ces poils il y en a d'autres noirs très-courts.) Trois touffes noires à l'extrémité de l'abdomen. Tarses sans pelottes. Balanciers bruns à tête jaune. Ailes hyalines; bord extérieur d'un brun clair; base bordée extérieurement de poils noirs.

Meigen dit que lorsqu'on enlève les poils de l'abdomen, on voit des bandes transversales et alternatives jaunes et noires. Tout ce que j'ai vu à cet égard, c'est que les poils du bord postérieur des segmens se détachent moins souvent que les autres, et qu'ils forment alors des bandes.

Très-commun au moins d'août dans certains endroits argileux.

2. Anthrax bordée; *A. circumdata*, Hoffm., Meig.
Anthrax hottentotta, Fab. Syst. antl. Fall., Meig. Klassif.
Bibio hottentotta, Fab. Spec. ins., Schr.
Nemotelus hottentottus, Deg.
Musca hottentotta, Linn., Gmel.
Schœff. icon. tab. 12, f. 10, 12, tab. 76, f. 7.

Noir, couvert de poils fauves. Ailes presqu'hyalines; bord extérieur brun. Tache blanche à la base (mâle).

Long. 6 l.

Semblable au précédent, excepté le bord postérieur des yeux entouré de blanc; les ailes légèrement roussâtres, avec une tache blanche à la base dans le mâle.

Il se trouve avec le précédent.

3. Anthrax semi-atre; *A. semiatra*, Meig.

Noir. Côtés à poils fauves. Ailes demi-noires.

Anthrax morio, Lat., Meig. Kl., Panz., Fall.

Bibio morio, Schr. Faun. boic. 3, 2,368.

Musca morio, Linn., Schr. Aust.

Long. 3, 6 l.

Thorax à poils fauves à la base et sur les côtes. Abdomen à poils jaunes à la base, noirs sur les côtés. Pieds noirs; jambes quelquefois jaunes. Balanciers noirs à tête blanche. Ailes à demi-noires vers la base; bord de la partie noire oblique et à plusieurs enfoncemens, l'autre moitié hyaline.

Rare.

4. Anthrax sinué; *A. sinuata*, Meig., Fall.

Noir. Abdomen à bandes blanches. Balanciers obscurs. Ailes d'un brun noir à extrémité hyaline.

Anthrax morio, Lat., Fab.

Bibio morio, Fab. Spec. ins. 2, 414, 11.

——— *anthrax*, Schr. Faun. boic. 3, 2367.

Nemotelus morio, Deg., 6, 78, 14.

Musca morio, Linn., Gmel.

——— *anthrax*, Schr. Aust. 893.

——— Geoff. 2, 493, 2.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 6 l.

Antennes terminées par un rang de pointes. Abdomen à poils blancs sur les côtés de la base; troisième segment et les suivans à ligne transversale blanche. Pieds et balanciers d'un brun noir. Ailes d'un brun obscur. Cette couleur s'affaiblit au bord intérieur, qui est sinué; extrémités à-peu-près hyalines; nervures bordées de brun.

Commun.

5. *Anthrax* velouté; *A. velutina*, Meig.

Noir. Base du thorax à poils fauves. Abdomen à bande et extrémité blanches. Balanciers obscurs à tête blanche. Ailes à demi-noires; un enfoncement et un point avant l'extrémité.

Anthrax holosericeus, Meig. Kl. Schell., g. de m. tab. 32, f. 3.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 6 l.

Tête légèrement saupoudrée de jaune, à poils noirs. Antennes terminées par un rang de pointes. Thorax à poils fauves au cou et sur les côtés. Abdomen à poils fauves sur les côtés de la base ; une bande blanche sur le quatrième segment ; les suivans à points blancs latéraux ; anus blanchâtre. Pieds noirs ; cuisses et jambes saupoudrées de jaune. Balanciers obscurs à tête blanche. Ailes d'un brun noirâtre ; côté intérieur et extrémité hyalins ; bord de la partie noire onduleux ; un enfoncement considérable près du bord extérieur ; nervures transversales de la partie colorée, bordées de roussâtre clair.

Rare. Cette espèce, propre au midi, paraît quelquefois à Paris et dans le nord.

6. ANTHRAX varié ; *A. varia*, Fab., Meig.

Noir. Abdomen postérieurement argenté, tacheté de noir. Ailes à trois bandes interrompues et points obscurs.

Long. 2 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{1}{2}$ l.

Hypostome et devant du front saupoudrés de jaune. Antennes terminées par des soies. Thorax à poils d'un gris blanchâtre mêlés de noirs au cou et sur les côtés. Base de l'abdomen munie sur les côtés d'une touffe de poils blanchâtres ; bord postérieur des trois premiers segmens à poils blancs ; les trois derniers segmens d'un blanc argenté à tache triangulaire noire. Pieds noirs ; jambes saupoudrées de jaune. Balanciers obscurs à tête blanche. Ailes hyalines ; bord extérieur d'un brun jaunâtre et à trois demi-bandes transversales ; des points obscurs à la jonction des nervures.

Rare.

7. Anthrax à fenêtre; *A. fenestrata*, Fall., Meig.

Noir. Thorax à poils fauves. Abdomen à deux bandes blanches rapprochées. Ailes à demi-obscures et taches hyalines.

Anthrax maura, Meig. Klass.

——— *nigrita*, Fab. Mus.

Musca Maura, Herbst, Gem. nat. 8, 104.

Asilus morio, Linn. Faun. suec. 1917.

Long. 5, 6 l.

Hypostome d'un rouge brun, saupoudré de fauve. Front noirâtre saupoudré de fauve, à poils noirs. Bord extérieur des yeux blanc. Thorax d'un brun noir à poils fauves; bande blanche sur les côtés; écusson testacé. Troisième et quatrième segmens de l'abdomen à bande blanche interrompue; anus à poils blancs; côtés à poils blancs à la base et aux deux bandes, et noirs dans le reste. Ventre d'un gris blanc en devant, noirâtre postérieurement. Pieds d'un brun noir. Balanciers obscurs à extrémité de la tête blanche. Ailes hyalines; moitié antérieure brune à taches plus claires.

8. Anthrax Pandore; *A. Pandora*, Fab., Meig.

Noir. Abdomen à bandes interrompues argentées. Ailes d'un brun noir à taches hyalines; extrémité et bord intérieur hyalins et profondément sinués.

Long. 3, 4 l.

Noir à poils bruns, cuivrés et dorés. Front noir à poils fauves en devant. Thorax à poils noirs sur les côtés; une touffe de poils noirs et blancs devant les balanciers. Abdomen à poils d'un rouge cuivreux; premier segment à deux points, deuxième à bande interrompue au milieu, troisième à deux points, quatrième à bande interrompue, cinquième et sixième à bande ordinairement entière. Pieds noirs légèrement rougeâtres. Balanciers noirs. Ailes d'un

brun noir ; à extrémité et bord intérieur hyalins ; partie colorée, profondément sinuée sur le bord et marquée de taches pâles.

Cette espèce du midi paraît quelquefois à Paris et dans le nord.

STYGIE ; STYGIA.

Stygia, Meig. — *Anthrax*, Fab., Panz.

Tête sphérique, un peu aplatie postérieurement. Trompe peu saillante, assez menue ; tubes terminaux allongés et velus. Lèvre supérieure voûtée, légèrement comprimée en avant, pointue ; langue plus longue et soies capillaires plus courtes que la lèvre supérieure ; palpes courts, légèrement renflés vers l'extrémité. Antennes très-rapprochées à la base, divergentes, courtes ; premier article court, épais, velu, élargi en-dessus et obliquement obtus ; deuxième plus court, cyathiforme ; troisième allongé, conique, nu, terminé par un très-petit style. Yeux réniformes dans les mâles ; trois yeux lisses sur le vertex. Thorax ovale. Abdomen elliptique allongé, légèrement convexe. Pieds menus ; postérieurs un peu allongés. Ailes demi-ouvertes ; cellules comme dans les anthrax (*pl.* 2, *f.* 1), mais moins sinueuses.

Ce genre, que M. Meigen a détaché des Anthrax, en diffère particulièrement par la conformation et l'insertion des antennes, par la forme plus menue de la trompe, par la disposition moins sinueuse des nervures des ailes. De plus, le corps, moins velu, est toujours d'un noir luisant qui a donné lieu au nom de Stygie, et à celui de Belzebul que porte l'une des espèces.

Ces insectes sont propres au midi ; cependant l'espèce que nous allons décrire se rencontre quelquefois en Allemagne et dans le nord de la France.

1. STYGIE latérale ; *S. lateralis*, Meig.

D'un noir luisant. Thorax à poils fauves. Segmens de l'abdomen bordés de jaune ; ventre fauve.

Anthrax Belzebul, Panz. Faun. Germ. 45, 16.

Long. 3, 4 l.

Hypostome et partie antérieure du front à poils blancs. Vertex d'un noir luisant. Thorax à poils fauves en-dessus et blancs sur les côtés. Segmens de l'abdomen bordés postérieurement de jaune ; premier à poils latéraux fauves ; une tache latérale d'un jaune orangé aux deuxième et troisième, dans la femelle ; ventre fauve à extrémité noire ; segmens bordés postérieurement de jaune pâle. Pieds noirs. Balanciers jaunes à tête blanche. Ailes hyalines ; bande d'un brun clair au bord extérieur, depuis la base jusqu'à la moitié de la longueur, dans le mâle ; au-delà de cette moitié et s'affaiblissant jusqu'à l'extrémité de l'aile, dans la femelle.

XYLOTOMES ; Xylotomæ. Meig.

Caractère essentiel : antennes de trois articles ; troisième sans division ; style apical. Trompe cachée. Tarses munis de deux pelottes. Ailes à demi-ouvertes ; cinq cellules du bord postérieur.

THÉRÈVE ; Thereva.

Thereva, Lat., Meig. — *Bibio*, Fab., Fall., Meig. Klassif. — *Nemotelus*, Deg. — *Musca*, Linn., Gmel. — *Tabanus*, Geoff.

Corps oblong. Tête hémisphérique dans les mâles, sphérique dans les femelles. Front nu ; hypostome velu. Trompe entièrement retirée dans la bouche, charnue, convexe en-dessous, creusée en gouttière en-dessus, labiules épaisses, velues et finement rayées en dehors. Lèvre supérieure petite, plate, canaliculée en-dessous ; langue capillaire ; deux soies (machoires) capillaires, un peu plus courtes que la lèvre supérieure ; palpes d'un seul

article, un peu plus long que la lèvre supérieure, cylindrique, velu du côté extérieur et terminé par un bouton arrondi et nu. Antennes de la longueur de la tête, très-rapprochées à leur base, ensuite inclinées vers les côtés, de trois articles; premier cylindrique, légèrement velu et assez allongé; deuxième cyathiforme, très-court, velu; troisième conique, nu, un peu plus long que le premier; style terminal fort court, de deux articles. Yeux ovales, contigus dans les mâles; trois yeux lisses en triangle.

Thorax ovale, sans suture; écusson en demi-cercle. Abdomen légèrement velu, conique. Pieds assez grêles, garnis de petites épines; jambes terminées par de petites pointes; tarses munis de deux pelottes. Balanciers découverts. Ailes à demi-ouvertes. Deux cellules sous-marginales terminales, peu sinueuses; trois discoïdales; cinq postérieures; quatrième tantôt ouverte, tantôt fermée à l'extrémité; nervure axillaire ne s'étendant pas jusqu'au bord de l'aile. (*Pl.* 2, *fig.* 2.)

Les Thérèves qui forment seules la famille des Xylotomes, offrent, comme les Bombyliers, un assemblage de caractères qui leur sont communs avec les familles voisines, et qui les ont fait comprendre, tantôt dans les unes, tantôt dans les autres, tandis que d'autres caractères les en éloignaient, et ont fini par les isoler entièrement. Latreille, qui en a fondé le genre en les séparant des Bibions de fabricius qui sont nos Anthrax, et des Taons de Geoffroy avec lesquels elles étaient confondues, les a d'abord comprises dans la famille des Tabaniens; ensuite, dans son genera, il les a placées dans celle des Mydasiens. En dernier lieu, Meigen, trouvant cette association peu naturelle, les a entièrement isolées en instituant pour elles la nouvelle famille Xylotome.

Les caractères qui ont occasionné cette fluctuation dans

la classification des Thérèves, consistent dans l'organisation de la trompe et dans la forme des antennes qui les rapprochent des Anthrax ; dans le port et les nervures des ailes disposées comme dans les Tabaniens. Elles ont des rapports encore plus grands avec les Leptides, surtout par la forme du corps. Les caractères qui distinguent les Thérèves de ces trois familles et qui ont déterminé Meigen à les considérer comme une famille particulière, se trouvent dans l'organisation des palpes formés d'un seul article et terminé par un petit renflement sphérique ; dans la position de la trompe entièrement retirée dans la bouche, et dans la forme de la tête, sphérique chez les mâles, hémisphérique chez les femelles. Elles sont les derniers Diptères à antennes triarticulées dont les tarses ne sont munis que de deux pelottes.

Ces insectes habitent les bois et les prairies, et quoique leur nom indique qu'ils font la chasse aux animaux, ils paraissent vivre beaucoup plus du suc des fleurs. Les femelles déposent leurs œufs dans la terre humide ou dans le vieux bois décomposé. Frisch a observé la larve de la Thérève plébéïenne, et Meigen celle de la noble. Elles sont vermiformes, très-allongées ; la tête est cornée, petite, noire ; le corps, composé de vingt segmens, est muni à son extrémité de deux tubes aërifères. La larve observée par Meigen s'est transformée, au mois de mai, en nymphe allongée, et l'insecte parfait en est sorti en juin.

A l'exception de la Thérève plébéïenne, qui est commune partout, et de l'Anilis qui fréquente le Hainaut, celles que je décris sont rares dans le nord de la France. MM. Serville et Carcel les ont trouvées dans les environs de Paris.

1. Thérève noble ; *T. nobilitata*, Lat., Fab., Meig.

Poils fauves. Abdomen ferrugineux; base des segmens noire; ventre obscur à bandes jaunes.

Bibio nobilitata, Fab., Meig. Klass.

Bibio plebeia, Fall. Dipt. suec. Anth. 4, 1.

Nemotelus hirtus, Deg. ins. 6, 76, 9.

Musca nobilis, Gmel. Syst. nat. 5, 2829, 131.

Long. 5, 6 l.

Mâle : hypostome d'un gris noirâtre, à poils fauves qui forment un cercle autour des antennes. Antennes obscures. Bord antérieur des yeux blanchâtre. Thorax brun, quelquefois noir, couvert de poils fauves. Abdomen ferrugineux à longs poils fauves; segmens noirs à la base; bord postérieur (excepté le premier) d'un jaune doré. Cuisses obscures; jambes et tarses testacés. Balanciers d'un jaune brunâtre. Ailes légèrement brunâtres; stigmate à peine distinct.

Femelle : moins velue que le mâle. Hypostome et front fauves; ce dernier à saillie cordiforme d'un noir luisant. Thorax à trois bandes d'un brun grisâtre. Tarière d'un noir luisant. Balanciers jaunâtres.

Assez commune dans le Hainaut.

2. Thérève ceinte; *T. cincta*, Meig.

Abdomen noir à poils fauves et bruns; bord des segmens jaune; ventre noir.

Long. 5 l.

Elle diffère peu de la précédente : abdomen noir à poils alternativement fauves et d'un brun noirâtre sur les côtés; ventre noir; bord postérieur des segmens jaune. Ailes brunâtres à stigmate d'un brun jaunâtre.

Rare.

3. Thérève plébéïenne; *T. plebeia*, Lat., Fab., Meig.

Mâle : noirâtre. Abdomen à poils noirs; bord des segmens jaune. Femelle : Thorax pâle à bandes obscures.

Abdomen ardoisé à bandes noires ; bord des segmens pâle.

Bibio plebeia, Fab.

—— *rustica*, Fall. Dipt. suec. Anth. 4, 2.

—— *fasciata*, Meig. Kl. 1, 214, 3.

—— *strigata* (mas), Fab. Ent. syst., syst. antl.

Nemotelus fasciatus, Deg. ins. 6, 76, 8.

Tabanus, N.° 6, Geoff. 2, 462.

Musca plebeia, Linn., Gmel.

Frisch, ins. 1, 34, tab. 9.

Schell. g. de m., tab. 33, f. 1.

Long. 5, 6 l.

Mâle : hypostome à poils bruns ; une tache arquée de poils noirâtres. Antennes d'un brun noirâtre. Thorax à poils d'un brun noirâtre, d'un brun grisâtre en-dessus, à trois bandes obscures. Abdomen à poils noirâtres ; bord postérieur des segmens, excepté le premier, d'un jaune clair ; taches latérales fauves. Cuisses brunes ; jambes et tarses d'un testacé obscur à extrémité noirâtre. Balanciers bruns. Ailes légèrement brunâtres ; nervures d'un brun rougeâtre ; stigmate d'un brun obscur.

Femelle : hypostome à poils blancs, légèrement jaunâtre vers le haut. Front d'un jaune brunâtre à deux saillies d'un noir luisant, contiguës. Antennes d'un brun noirâtre ; premier article gris. Thorax d'un jaune brunâtre en-dessus, à trois bandes d'un brun obscur ; côtés cendrés. Abdomen à premier segment d'un gris brunâtre ; deuxième et suivans à bande antérieure d'un noir luisant, plus large au milieu, ensuite d'un gris ardoisé ; bord postérieur d'un blanc jaunâtre ; septième segment entièrement d'un noir luisant ; ventre ardoisé ; bord postérieur des segmens jaunâtre.

Fort commune.

4. Thérève albipenne ; *T. albipennis*, Meig.

Thorax cendré. Trois bandes obscures. Abdomen ardoisé à poils blanchâtres et bandes noires. Ailes blanchâtres.

Long. 3 ½, 4 ½ l.

Mâle : hypostome d'un blanc grisâtre à poils de la même couleur qui forment un arc vers le haut. Antennes brunes. Thorax blanchâtre à soies noires et trois bandes d'un gris obscur ; côtés ardoisés. Deuxième segment de l'abdomen et suivans à bande noire élargie au milieu, et bord postérieur d'un jaune blanchâtre ; septième noir ; ventre ardoisé ; bord postérieur des segmens d'un jaune blanchâtre. Pieds bruns ; jambes d'un jaune brunâtre. Balanciers bruns. Ailes blanchâtres à nervures et bord extérieur noirâtres.

Femelle : hypostome blanc. Front jaune à deux saillies séparées, d'un noir luisant.

Rare.

5. Thérève biponctuée ; *T. bipunctata*, Meig.

Noirâtre. Front de la femelle à deux points noirs. Thorax à bandes obscures. Abdomen à bandes obscures ; segmens à bord jaune.

Long. 4 l.

Femelle : hypostome à poils d'un blanc grisâtre. Front d'un jaune brunâtre à deux points d'un noir luisant, l'un près de l'autre. Antennes brunes ; les deux premiers articles grisâtres. Thorax d'un gris brunâtre, à trois bandes obscures. Abdomen d'un gris brunâtre ; segmens à bandes obscures et bord postérieur jaune ; ventre d'un gris brun ; bord postérieur des segmens jaune. Pieds d'un jaune brunâtre ; cuisses d'un gris noirâtre. Balanciers d'un brun noirâtre. Ailes d'un gris pâle ; bord extérieur jaunâtre.

Rare.

6. **Thérève** flavilabre ; *T. flavilabris*, Meg., Meig.

Tête jaune. Abdomen fauve ; bord des segmens noir (femelle). Balanciers jaunes.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : hypostome à poils d'un jaune blanchâtre. Front de même, à bord des yeux muni de soies noires ; une ligne enfoncée au milieu. Les deux premiers articles des antennes d'un gris brun. Thorax noirâtre à poils fauves ; côtés et poitrine cendrés ; écusson d'un jaune brunâtre. Abdomen fauve ; côtés des segmens à ligne brune et blanche. Ventre d'un gris brun. Cuisses brunes ; jambes d'un jaune obscur ; tarses bruns. Balanciers d'un jaune clair. Ailes légèrement grisâtres à nervures costales d'un brun jaunâtre.

Femelle : hypostome et front d'un jaune pâle ; ce dernier à tache cordiforme d'un noir luisant qui s'étend jusqu'aux yeux lisses ; derrière de la tête gris. Thorax d'un gris jaunâtre pâle en-dessus, à trois bandes grises ; Côtés et poitrine d'un gris clair ; écusson d'un gris clair à tache noire. Abdomen fauve ; deuxième segment à bord postérieur d'un jaune clair qui est peu distinct dans les suivans ; troisième, quatrième et cinquième à bord antérieur noir ; tarière noire ; ventre d'un gris brun ; bord postérieur des segmens pâle.

7. **Thérève** argentée ; *T. anilis*, Meig.

Antennes à poils obscurs. Thorax roussâtre. Abdomen d'un blanc argenté (mâle), gris (femelle). Pieds fauves.

Bibio anilis, Fall., Panz. (Mas.), Meig. Kl.

—— *flavipes*, Fab., Meig. Kl. (var. 216, c.)

—— *sordida*, Panz., Fem.

Musca anilis, Linn. Faun. Suec., Gmel.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : hypostome et front d'un gris brun ; ce dernier

à soies noires et ligne enfoncée. Derrière de la tête à poils fauves, premier article des antennes épais, d'un jaune brun, couvert de soies noirâtres; thorax d'un brun noirâtre à poils fauves et deux lignes plus claires. Abdomen à poils d'un blanc argenté; bord postérieur des segmens blanc. Pieds fauves à articulations noirâtres; cuisses quelquefois noirâtres. Balanciers bruns à tête blanchâtre. Ailes légèrement brunâtres à nervures brunes; la plupart des nervures transversales plus obscures.

Femelle : front gris, quelquefois d'un jaune brunâtre, à tâches brunes, peu distinctes. Thorax d'un gris jaunâtre à trois bandes obscures. Abdomen d'un cendré brunâtre, soyeux; bord postérieur des segmens plus clair; tarière d'un noir luisant. Pieds d'un jaune brunâtre.

Assez commune dans le Hainaut.

8. Thérève annelée; *T. annulata*, Meig.

D'un gris blanchâtre. Antennes à poils blancs. Thorax à bandes cendrées, abdomen (femelle) à bandes noires.

Thereva anilis, Lat. gen. crust., 4, 296.

Bibio anilis, Fab., Schr. faun. boic., Meig. Kl.

—— *annulata*, Fab. Syst. antl., 68, 11, Fall. D. Suec. Anth., 5, 4.

Long. 4 ½, 5 l.

Mâle : hypostome et front à poils blancs; ce dernier à ligne enfoncée. Les deux premiers articles des antennes d'un gris clair à poils blancs; troisième d'un brun noirâtre. Derrière de la tête d'un gris clair; bord des yeux blanc. Thorax à poils blancs et bandes d'un gris pâle. Abdomen d'un gris blanc ardoisé, à poils blancs; bord postérieur des segmens blanc. Cuisses grises; jambes et premier article des tarses testacés; les autres articles bruns. Balanciers brunâtres à tête blanche. Ailes hyalines à nervures brunes; bord extérieur d'un brun clair.

Femelle : Front d'un blanc argenté en-dessous, testacé

en-dessus. Deuxième segment de l'abdomen et suivans à bande demi-sphérique noire, pâle aux cinquième et sixième; tarière noire.

Rare.

9. THÉRÈVE voisine; *T. confinis*, Meig.

Thorax blanchâtre, à bandes obscures. Abdomen argenté (mâle); d'un brun noirâtre à taches latérales blanches (femelle).

Bibio confinis, Fall., Dipt. suec. platyp., 12.

—— *rustica* (fem.), Panz. Faun., Germ., 90, 21, Lat.

—— *plebeius* (fem.), Sch., Faun, Boic., 3, 2370.

Long. 5 $\frac{1}{2}$.

Mâle : hypostome et front d'un blanc luisant. Thorax d'un gris clair à bandes plus obscures. Abdomen à poils d'un blanc argenté, luisant, à reflets bleuâtres; bord postérieur des segmens blancs; anus fauve en-dessous. Cuisses grises; jambes et tarses fauves à articulations noirâtres. Balanciers d'un jaune pâle. Ailes hyalines.

Femelle : hypostome et partie antérieure du front d'un blanc luisant; vertex noirâtre. Abdomen d'un brun noirâtre en-dessus; segmens à taches latérales blanches et bord postérieur jaunâtre; ventre d'un gris noirâtre, à bord postérieur des segmens jaunâtre.

Rare.

LEPTIDES; Leptides, Meig.

Rhagionides, Lat.

Caractère essentiel : antennes de trois articles; troisième sans divisions. Trompe saillante. Tarses munis de trois pelottes. Ailes à cinq cellules du bord postérieur.

Corps allongé. Tête hémisphérique très-déprimée, de la largeur du Thorax, et un peu plus basse. Front souvent nu. Hypostome nu, court, marqué de deux lignes enfoncées et divergentes. Trompe saillante, charnue, épaisse,

creusée en gouttière en-dessus ; labiules épaisses, allongées, légèrement velues en-dessous, marquées d'une ligne enfoncée, oblique, du côté extérieur. Lèvre supérieure tantôt tronquée obliquement, tantôt pointue ; langue capillaire ; deux soies (mâchoires) capillaires. Palpes fort velus, de deux articles ; premier court, cylindrique ; deuxième allongé, tantôt conique, incliné sur la trompe, tantôt cylindrique et relevé. Antennes rapprochées l'une de l'autre, insérées à la partie inférieure de la tête, près de la trompe ; de trois articles ; premier ordinairement court et cylindrique ; second cyathiforme ; troisième conique ou ovale, muni d'un style capillaire, tantôt apical et velu, tantôt dorsal et nu. Yeux ronds ; trois yeux lisses.

Thorax souvent muni d'un tubercule sur les épaules ; suture interrompue ; poitrine souvent saillante en-dessous. Abdomen long, conique, obtus dans les mâles, pointu dans les femelles, quelquefois déprimé. Pieds assez longs, grêles, finement velus ; jambes postérieures et intermédiaires terminées par deux pointes ; tarses munis de trois pelottes. Balanciers découverts. Ailes à deux cellules sous-marginales terminales, trois discoïdales, cinq postérieures ; anale ordinairement ouverte, quelquefois fermée et pétiolée ; nervure axillaire nulle. (*Pl.* 2, *f.* 3, 5.)

La place qu'occupe la famille des Leptides dans l'ordre naturel me paraît mieux déterminée qu'aucune autre. Elles sont, avec les vésiculeux, les seuls Diptères qui aient à la fois le troisième article des antennes simple, c'est-à-dire, sans subdivisions, et les tarses munis de trois pelottes ; de sorte qu'ils forment une transition entre les deux grandes séries des Diptères à antennes triarticulées. Toutes les familles qu'il nous reste à décrire jusqu'aux Tipulaires nous offriront le troisième article des antennes

plus ou moins subdivisé, et les tarses pourvus de trois pelottes. Ce dernier caractère peut paraître, par son peu d'importance physiologique, un lien bien faible pour unir ces deux tribus ; mais le reste de l'organisation montre qu'il n'est pas arbitraire, et les Leptides les lient encore entr'elles par les parties de la bouche et par les nervures des ailes.

Plusieurs autres organes ont une disposition qui distingue plus ou moins les Leptides des autres Diptères. Les antennes sont insérées au bas de la tête et bien près de la trompe. Le thorax a souvent de chaque côté du bord antérieur un tubercule comme dans les Conopsaires. La poitrine est fort proéminente en-dessous, et les hanches antérieures qui s'appliquent contre elle, sont allongés dans la même proportion. Enfin les jambes postérieures et intermédiaires sont terminées par deux pointes, tandis que les antérieures n'en ont pas.

Cette petite famille présente plusieurs modifications assez importantes dans les organes. La lèvre supérieure est tronquée obliquement dans les uns et pointue dans les autres. Les palpes sont tantôt couchés sur la trompe, et tantôt relevés verticalement. Les antennes ont le troisième article conique et à style terminal dans le genre Leptis, ovale et à style dorsal dans les Athérix. Enfin il y a une légère variation dans la cellule anale des ailes, qui est ouverte ou fermée.

Les Leptides sont communs partout. Ils se tiennent sur les herbes et sur le tronc des arbres. On ne sait pas quelle est leur nourriture. Je ne les ai jamais vus sur les fleurs où tant de Diptères puisent des sucs nourriciers, et je ne les ai jamais trouvés occupés, comme tant d'autres, à faire la guerre aux autres insectes.

Nous connaissons mieux le développement des Leptides.

Degeer a le premier observé les larves des Leptis scolopacea et annulata. Elles habitent la terre, le sable, le terreau des vieux saules. Elles sont apodes, allongées, à-peu-près cylindriques, rétrécies antérieurement, munies de deux stigmates à l'extrémité, couronnées de papilles ou de tubercules. Elles ont le corps composé de onze ou douze segmens qni sont souvent entourés d'un anneau élevé. La tête est petite, cornée, munie d'antennes. Les nymphes sont nues, cylindriques, pourvues d'épines fort petites au bord des segmens, et plus grandes à l'extrémité. Ces larves et ces nymphes, fort semblables à celles des autres Diptères, vivent cachées dans la terre, et se nourrissent apparemment de substances végétales.

Degeer a observé dans le midi de la France une autre larve de Leptide différente de celle-ci par quelques parties de l'organisation, et surtout par les habitudes qui nous présentent un des faits les plus singuliers de l'histoire des insectes. Tandis que les larves des Diptères ont généralement l'instinct le plus obtus, celle du Vermilion nous fait admirer une industrie presqu'égale à celle du Fourmilion, si bien décrite dans les Mémoires de Réaumur. Cette larve a la tête petite, molle (1), conique, armée de deux crochets; le corps est muni çà et là de poils roides dirigés en avant et insérés sur de petits mamelons. Le dernier segment est plus long que les autres, plat, courbé et élevé, et il se termine par quatre tentacules charnus, pourvus de quelques poils assez épais. Sur les côtés du cinquième segment, on voit aussi une petite saillie de l'extrémité de laquelle sort une pointe rétractile, cornée, brune, conique. Aussi vive que les autres larves

(1) Latreille dit que cette larve a la tête de forme variable, et Meigen, qu'elle l'a cornée.

sont lentes, celle-ci se fait dans le sable de petits enfoncemens en forme d'entonnoirs semblables à ceux du Fourmilion. Degeer n'a pas vu si elle se sert du même procédé pour les creuser ; si elle y parvient en jetant le sable de la même manière et en faisant les mêmes circonvolutions ; mais comme elle est différemment conformée, et que, n'ayant pas de pieds, elle ne peut que ramper, il est très-probable qu'elle se borne à lancer le sable du centre de l'excavation au moyen d'un mouvement de tête qui lui est propre. Quoiqu'il en soit, elle se tient de même à demi-cachée au fond de son embuscade, et attend que quelque petit insecte y trébuche. Elle le saisit alors en le serrant dans les replis de son corps, et sans doute avec les pointes du cinquième segment, elle le tue, en hume toute la substance, et finit par en jeter fort adroitement la dépouille hors de l'entonnoir avec la tête. Lorsqu'elle a atteint le terme de son développement, elle se transforme en nymphe sans se faire de coque et sans conserver l'enveloppe de la larve, mais en se couvrant de sable qui s'attache au corps.

La classification des Leptides a éprouvé de grandes variations. Confondus dans le genre mouche par Linnée, comprises parmi les Némotèles de Degeer, Fabricius institua pour elles le genre Rhagion dans ses premiers ouvrages, mais en y colloquant, par une assimilation bien peu naturelle, les Rhyphes et même les simulies et les Sciares. Latreille en ota tout ce qui y était étranger, et il fonda la famille des Rhagionides, en y comprenant les Dolichopes dont il fit depuis une famille particulière. Meigen, dans son ouvrage sur la classification des Diptères, sépara des Rhagions le genre Athérix, caractérisé par le style dorsal des antennes. Peu après, Fabricius, dans le Systema antlia-

torum, adopta le nom de ce nouveau genre; mais, prenant pour caractère la disposition des palpes, il y introduisit d'autres Rhagions. Il substitua aussi à ce dernier nom celui de Leptis pour éviter qu'on ne le confondît avec celui de Rhagium donné à un genre de Coléoptères. Enfin Meigen, dans sa description des Diptères d'Europe, conserva cette nouvelle dénomination; mais, rendant au genre Athérix les caractères qu'il lui avait donnés, il replaça parmi les Leptis les espèces dont Fabricius avait fait des Athérix. Tel est l'état actuel de cette famille, auquel je crois devoir proposer encore un changement. Meigen en caractérisant le genre Leptis par les antennes à style apical, l'a divisé en deux sections d'après la direction et la conformation des palpes; l'une composée des espèces qui ont ces organes couchés sur la trompe; l'autre, de celles où ils sont relevés, et dont Fabricius a formé le genre Athérix. Comme cette dernière section me paraît offrir, outre ce caractère important, d'autres différences dans la plupart des organes, j'y trouve tout ce qui constitue un genre très-naturel, et j'en propose la formation sous le nom de Chrysopile, celui d'Athérix appartenant de droit aux Leptides à style dorsal, auxquelles Meigen l'a primitivement donné.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES.

Troisième article des antennes à style apical.	Palpes couchés.....	LEPTIS.
	Palpes relevés......	CHRYSOPILE.
Troisième article des antennes à style dorsal........		ATHÉRIX.

LEPTIS, LEPTIS.

Leptis, Fab. Syst. antl., Fallèn, Meigen.

Rhagio, Fab. Spec. ins., Ent. syst., Rossi, Cuvier,

26

Panzer, Latreille, Walckenaer, Illiger, Schranck, Schellenberg, Meig. Klassif. — *Nemotelus*, Degeer. — *Musca*, Linnée, Gmelin, Schranck, Villiers.

Corps lisse. Tête assez petite. Trompe cylindrique; lèvre supérieure tronquée obliquement. Palpes couchés; deuxième article conique. Troisième article des antennes à style apical.

Thorax muni d'un tubercule de chaque côté; poitrine fort saillante en-dessous. Hanches antérieures allongées. Cellule anale des ailes ouverte. (*Pl.* 2, *f.* 3.)

Ce genre que je réduis, à l'exemple de Fabricius, aux Leptides dont les palpes sont couchées sur la trompe, forme la première section des Leptis de Meigen. Toutes les espèces que j'ai observées ont les caractères qui leur sont attribués. Cependant plusieurs autres, décrites par cet observateur, ne les réunissent peut-être pas tous, et peuvent se rapprocher du genre suivant.

Ces insectes sont assez agréables par les taches noires qui ornent le fond jaune de leur abdomen. Ils ne se tiennent guères que sur le tronc des arbres. Lorsqu'ils se posent, leur unique mouvement est ordinairement de se placer le corps dirigé vers la terre, et ils y restent long-temps immobiles. Ils se réunissent souvent en grand nombre, le soir pendant l'été, sur le côté de l'arbre exposé aux derniers rayons du soleil.

1. Leptis striée; *L. strigosa*, Meig.

Fauve. Antennes jaunes. Thorax à trois bandes noires (mâle), à ligne dorsale noire (femelle). Abdomen à taches dorsales antérieures et à bandes noires postérieures.
Rhagio strigosus, Meig. Klass. 1, 299, 3.

Long. 5 l.

Mâle: hypostome, front, palpes et antennes ferrugineux. Derrière de la tête cendré. Thorax à trois bandes

noires ; intermédiaire divisée ; côté d'un jaune clair à trois taches ardoisées à la base des hanches ; écusson jaune à tache noire à la base. Abdomen fauve ; segmens à tache dorsale noire ; cinquième et suivans à bande noire. Pieds fauves ; deuxième article des hanches à point noir à l'extrémité ; les quatre derniers articles des tarses obscurs. Balanciers jaunes. Aîles légèrement brunâtres ; extrémité et bord intérieur bruns ; nervures transversales bordées de brun ; stigmate noirâtre.

Femelle : front jaunâtre à ligne brune. Thorax d'un jaune brunâtre luisant, à ligne dorsale noire. Les trois premiers segmens du ventre jaunes, les autres noirs.

Rare. Baumhauer l'a trouvée près de Paris.

2. Leptis bécasse ; *L. scolopacea*, Meig., Fab. Syst. antl., Fall.

Thorax cendré à bandes obscures. Abdomen fauve à trois rangs de taches noires. Pieds jaunes ; cuisses postérieures à anneau noir. Ailes tachées de noirâtre.

Rhagio Scolopacca, Fab., Lat., Panz., Schell., Schr. Faun. boic., Meig. Klass.

Nemotelus scolopaceus, Deg. 6, 68, 1.

Musca scolopacea, Linn., Gmel., Schr. aus'.

Long. 6, 7 l.

Hypostome et front d'un gris clair. Palpes jaunes à poils blancs. Les deux premiers articles des antennes d'un brun grisâtre ; le troisième roussâtre. Thorax ardoisé à bandes brunâtres ; l'intermédiaire divisée antérieurement ; écusson gris. Abdomen fauve, transparent ; segmens à tache dorsale et bande latérale noires ; dernier noir ; ventre jaune dans le mâle, avec les deux derniers segmens noirs, souvent entièrement noir dans la femelle. Pieds jaunes ; tarses bruns ; cuisses postérieures à anneau d'un brun noirâtre vers l'extrémité. Balanciers jaunes. Ailes

blanchâtres ; une bande brune et en zig-zag sur les nervures transversales à la base et à l'extrémité des cellules discoïdales ; bords postérieur et intérieur bruns ; stigmate noir, allongé.

Commune.

3. Leptis distinguée ; *L. conspicua*, Meig.

Thorax ardoisé à bandes obscures. Abdomen fauve à trois rangs de taches noires. Pieds jaunes ; cuisses et jambes postérieures noires à l'extrémité. Ailes à ligne marginale d'un brun noirâtre.

Rhagio conspicuus, Lat. gen. crust., Meig. Klass.

Long. 8, 9 l.

Mâle : hypostome et front d'un gris clair, changeant en blanc. Palpes jaunes. Antennes d'un brun noirâtre ; premier article gris. Thorax ardoisé à bandes obscures. Abdomen fauve ; segmens à tache dorsale et bande latérale noires ; le dernier noir ; ventre fauve ; les trois derniers segmens noirs. Pieds jaunes ; premier article des hanches ardoisé ; deuxième noir ; cuisses et jambes postérieures noires à la moitié inférieure ; articulations jaunes ; tarses d'un brun noirâtre. Ailes d'un brun jaunâtre pâle ; bord extérieur fauve à ligne costale noire.

Femelle : front d'un gris brunâtre. Ventre noirâtre ; bord postérieur des segmens jaunes.

Rare, dans les bois.

4. Leptis chevalier ; *L. tringaria*, Meig., Fab., Fall.

Fauve. Abdomen à trois rangs de taches noires. Ailes sans taches.

Leptis vanellus, Fab. Syst. antl., Fall.
Rhagio tringarius, Fab., Lat., Schr., Meig.
Rhagio vanellus, Fab. Ent. syst. 272, 3.
Nemotelus scolopaceus, Var., Deg. 6, 69, 1.
Musca tringaria, Linn., Gmel.

Long. 5, 6 l.

Mâle : hypostome et front d'un gris blanchâtre. Antennes d'un gris jaunâtre. Thorax à bandes d'un gris brunâtre. Abdomen fauve; segmens à tache dorsale et bande latérale noires ; les trois derniers noirs. Pieds jaunes ; tarses bruns ; extrémité des jambes obscure. Balanciers jaunes. Ailes d'un jaune brunâtre pâle ; bord extérieur fauve.

La femelle a l'abdomen noir dès le quatrième segment.

Commun. J'en ai trouvé une femelle qui n'a que 3 ½ l.

5. Leptis vitripenne ; *L. vitripennis*, Meig.

Troisième article des antennes fauve. Thorax cendré à quatre bandes obscures. Abdomen à trois rangs de taches noires. Ailes hyalines à ligne marginale obscure. Pieds jaunes.

Rhagio tringarius, Panz. Faun. Germ. 9, 14, 20.

Long. 4, 5 l.

Mâle : Trompe noire. Palpes jaunes. Hypostome gris. Les deux premiers articles des antennes noirs ; le troisième fauve à style noir. Thorax cendré à bandes obscures ; intermédiaire plns ou moins divisée ; écusson jaunâtre à l'extrémité. Abdomen fauve; segmens à tache dorsale arrondie et bande latérale noire ; cinquième noir à large bord postérieur jaune ; les deux derniers noirs ; ventre noir ; bord postérieur des segmens jaunes. Pieds jaunes ; tarses obscurs. Balanciers jaunes. Ailes légèrement jaunâtres au bord extérieur ; bords postérieur et intérieur très-légèrement obscurs, ainsi que le bord des nervures ; stigmate noirâtre.

Femelle : front d'un gris jaunâtre à grande tache noirâtre au milieu. Palpes noirâtres. Taches dorsales de l'abdomen triangulaires.

Plus commune que la L. bécasse.

6. LEPTIS antennes jaunes; *L. flavicornis*, Nob.

Antennes jaunes. Thorax fauve à bandes obscures. Abdomen à trois rangs de taches noires. Ailes hyalines à ligne marginale noire; extrémité obscure.

Long. 4 l.

Semblable à l'espèce précédente, excepté: antennes jaunes à style noir. Thorax jaune sur les côtés; dos d'un fauve rougeâtre à ligne intermédiaire et deux bandes noirâtres. Ailes à bord postérieur obscur; stigmate noir.

Assez rare.

7. LEPTIS sans tache; *L. immaculata*, Meig.

Fauve. Thorax à bandes obscures. Abdomen et ailes sans taches.

Rhagio immaculatus, Meig. Klass. 1, 301, 8.

Long. 5 l.

Mâle: hypostome et front d'un blanc grisâtre. Trompe, palpes et antennes jaunes. Thorax à bandes obscures; intermédiaire divisée. Ecusson fauve. Les deux derniers segmens de l'abdomen noirs. Pieds fauves; tarses obscurs. Balanciers fauves. Ailes d'un jaune brunâtre pâle; stigmate brun.

Femelle: front d'un gris roussâtre. Stigmate jaune.

Assez rare. M. Meigen n'a observé que le mâle.

8. LEPTIS linéole; *L. lineola*, Meig., Fall.

Thorax noirâtre; côtés blancs. Abdomen fauve. Taches dorsales noires. Ailes hyalines; ligne marginale noirâtre.

Rhagio lineola, Fab. Ent. syst. 4, 275, 17, Meig. Kl.

——— *albifrons*, Meig. Klass. 1, 307 (m.).

Atherix lineola, Fab. Syst. antl. 74, 6.

Long. 3, 4 l.

Hypostome et front blancs. Palpes et antennes d'un brun noir. Thorax noirâtre à bandes plus obscures; côtés d'un blanc grisâtre; écusson jaune. Abdomen jaune à

taches dorsales noires. Pieds jaunes ; tarses obscurs. Cuisses antérieures et postérieures à anneau brun vers l'extrémité. Ailes hyalines ; ligne marginale d'un brun noir.

Rare.

CHRYSOPILE ; CHRYSOPILUS. Nob.

Leptis, Sect. B. Meig., Fall. — *Atherix*, Fab. Syst. antl. — *Rhagio*, Fab. Spec. ins., Ent. syst., Lat., Meig. Klassif. — *Musca*, Linn., Gmel., Geoff., Schr.

Corps velu. Tête assez grande. Trompe cylindrique ; lèvre supérieure tronquée obliquement ; palpes relevés ; deuxième article cylindrique. Troisième article des antennes à style spécial.

Thorax sans tubercule ; poitrine saillante en-dessous. Pieds très-grêles. Cellule anale des ailes fermée. (*Pl.* 2, *f.* 4.)

Les caractères qui distinguent ce genre du précédent consistent dans le duvet soyeux qui couvre le corps ; dans la grandeur de la tête ; dans la forme et la direction des palpes ; dans l'absence des tubercules du thorax ; dans la conformation très-grêle des pieds, et enfin dans la disposition de la cellule anale des ailes. L'importance de tous ces caractères m'a paru réclamer, comme je l'ai déjà dit, la formation d'un nouveau genre pour séparer ces insectes des Leptis, parmi lesquelles Meigen les a rangés, et des Athérix avec lesquels Fabricius les a confondus sans faire aucune mention des différences qui les distinguent.

Les poils dorés qui couvrent le corps de ces Leptides, et d'où dérive leur nom, leur donne quelque ressemblance avec les Anthrax, et Panzer en a compris une espèce dans ce genre ; mais ces poils ont si peu d'adhérence avec le corps, qu'il en est très-souvent dégarni quand on

prend ces insectes ; et c'est ainsi que la nomenclature s'est obscurcie par les différens noms que l'on a donnés aux mêmes espèces, suivant l'état dans lequel on les a observées.

Les Chrysopyles vivent particulièrement dans les prairies et ne se posent pas sur les troncs d'arbres comme les Leptis.

1. CHRYSOPILE dorée ; *C. aurata.*

Noire, couverte de poils dorés (mâle), jaunes pâles (femelle). Balanciers et stigmate des ailes bruns.

Leptis aurata, Meig. 2, 99.

——— *atrata*, Fall. Dipt. Suec. 13, 8.

Atherix atrata, *aurata* (femelle), *tomentosa* fem. Fab. Syst. antl.

Rhagio atratus (femelle), Fab. Spec., Ent. syst., Lat., Meig. Klass.

Rhagio tomentosus, Fab. Ent. syst. Meig. Klass.

Musca atrata, Gmel. Syst. nat., 5, 2866, 323.

Musca, 2, 534, 79, Geoff.

Long. 3, 4 l.

Mâle : hypostome d'un gris noirâtre. Antennes d'un brun noirâtre. Cuisses et tarses d'un brun noirâtre ; jambes testacées. Balanciers obscurs. Ailes légèrement obscures ; stigmate d'un brun rougeâtre. (Le corps nu est d'un beau noir velouté.)

Femelle : hypostome et front d'un gris noirâtre. Ailes presqu'hyalines. (Le thorax nu est d'un gris brun avec trois bandes noires ; l'intermédiaire linéaire.)

Très-commun au mois de mai dans les fortifications des villes ; assez rare ailleurs.

2. CHRYSOPILE jaunâtre ; *C. flaveola*, Meig.

Couverte de poils d'un jaune pâle. Pieds jaunes ; cuisses obscures. Balanciers bruns. Ailes jaunâtres ; stigmate pâle.

Anthrax genius, Panz. Faun. Germ., 54, 4.

Long. 3 ½ l.

Corps d'un noir velouté à poils d'un jaune clair, luisans. Palpes et antennes noirs. Hypostome d'un noir grisâtre. Côtés du thorax gris. Pieds jaunes ; cuisses brunes à extrémité jaune ; tarses à extrémité brune. Balanciers noirâtres. Ailes d'un jaune brunâtre pâle ; stigmate pâle.

Rare.

3. CHRYSOPILE diadème ; *C. diadema.*

Noirâtre, à poils dorés. Trompe et pieds jaunes. Abdomen du mâle à bandes noires. Stigmate des ailes brun.

Leptis diadema, Meig. t. 2, 101.
Atherix diadema, Fab. Syst. ant., 73, 2.
Rhagio diadema, Fab. Spec. ins., Ent. syst., Meig. Klass.
——— *aureus*, Meig. Klass., 1, 302, 9.
Musca diadema, Gmel. Syst. nat., Schr. aust.
——— 2, 535, 80, Geoff.

Long. 2 ½ l.

Mâle : Trompe jaune. Palpes d'un brun noirâtre. Hypostome d'un gris blanchâtre. Antennes obscures. Pieds d'un jaune pâle ; extrémité des jambes obscure ; tarses obscurs à base jaune. Balanciers d'un jaune pâle à point obscur à l'extrémité. Ailes hyalines à stigmate brun. (Lorsque le corps est nu, le thorax est d'un gris brun, et l'abdomen a les segmens gris à bord antérieur noir.

Femelle : Hypostome et front d'un gris clair. Corps d'un gris brun à poils d'un jaune clair soyeux.

Assez commune.

ATHÉRIX ; ATHERIX.

Atherix, Meig., Lat., Fab. — *Leptis*, Fab. Syst. antl. — *Rhagio*, Fab. Ent. syst. — *Anthrax*, Fab. Ent. syst., Syst. antl. — *Bibio*, Fab., Meig. — *Musca*, Gmel.

Corps peu velu. Trompe convexe en-dessous. Lèvre supérieure pointue. Palpes relevés vers la base et courbés en-dessous vers l'extrémité. Troisième article des antennes ovale ; style dorsal.

Thorax muni d'un tubercule de chaque côté. Poitrine peu saillante en-dessous. Cellule anale des ailes souvent fermée. (*Pl.* 2, *f.* 5.)

Le caractère essentiel des Athérix est d'avoir le troisième article des antennes muni d'un style inséré vers la base en-dessus. C'est une singularité, si l'on considère que dans toutes les familles voisines le style est terminal. Meigen attribue à ce genre un autre caractère plus singulier encore ; ce sont des palpes de trois articles. Comme ce nombre ne se trouve que dans une seule famille de Diptères, celle des Stratiomydes, je n'ai pu me défendre d'un doute, et j'ai voulu m'assurer par mes propres observations de l'exactitude de cette assertion. J'ai examiné au microscope et avec beaucoup d'attention les palpes de l'Athérix sans tache, et je n'y ai distingué que deux articles ; l'un fort court et servant de base au second qui est long. Je me persuade donc que Meigen s'en est rapporté à de fausses apparences. Au surplus, dans la figure qu'il donne de ces palpes, et qu'il a dessinée lui-même, on ne voit distinctement que deux articles ; et l'on n'y aperçoit d'indice du troisième que lorsque l'on connaît la description.

Le genre Athérix est assez naturel. L'organisation des diverses espèces n'est modifiée que dans la forme de l'abdomen, qui est tantôt conique, tantôt déprimée. Cependant, comme, à l'exception de Meigen, aucun observateur n'a fait mention du caractère que fournit l'insertion du style des antennes, ces insectes ont été disséminés parmi les Anthrax, les Thérèves et les Leptis.

1. Athérix Ibis ; *A. Ibis*, Meig.

Pieds fauves. Ailes tachetées de noir.

Atherix maculatus, Meig. Klass., Lat. Gen. crust.

Leptis Ibis, Fab. Syst. antl., 70, 5.

Rhagio Ibis, Fab. Ent. syst. supp., 556.

Anthrax titanus, Meig. Klass., Fab. Syst. Antl., Schœff. icon. tab. 107, f. 5, 6.

Long. 4, 5 l.

Mâle : hypostome et front d'un gris clair. Thorax d'un brun jaunâtre, velu, à bandes étroites ardoisées; écusson noir. Abdomen conique, premier segment d'un brun noirâtre; les suivans fauves à bord postérieur d'un jaune clair, une tache dorsale et une de chaque côté noires, ces taches confondues dans les derniers segmens; ventre jaune. Pieds fauves; extrémité des tarses obscure. Balanciers jaunes à tête brune. Ailes hyalines à bandes transversales irrégulières d'un brun rougeâtre.

Femelle : front jaunâtre à ligne brunâtre, divisée antérieurement. Abdomen cendré; segmens à bandes antérieurement noires, pointues sur les côtés; bord postérieur blanc; ventre cendré.

Rare, dans le Hainaut.

2. Athérix bordé; *A. marginata*, Meig.

Noir. Abdomen à bandes blanches.

Bibio marginata, Fab. Syst. antl., Ent. syst., Spec. ins., Meig. Klassif.

Musca marginata, Gmel. Syst. nat.

Long. 4 l.

Tête grise, velue. Front de la femelle nu sur les bords et au milieu. Trompe et antennes noires. Thorax du mâle noir avec les côtés gris; celui de la femelle d'un gris blanchâtre, marqué de trois bandes noirâtres qui n'atteignent pas le bord postérieur; tubercules d'un gris roussâtre mat. Abdomen noir avec le bord postérieur des segmens blanchâtre; conique dans le mâle, déprimé dans la femelle; anus noir. Pieds testacés avec l'extrémité des tarses noire. Balanciers noirs à pédicule fauve. Ailes à

trois bandes noirâtres, irrégulièrement en zig zag sur les nervures transversales; l'intermédiaire plus grande; base de l'aile brune dans le mâle; cellule anale fermée et pédiculée.

La description de Meigen diffère de celle-ci par les pieds noirs. Celle de Fabricius en diffère encore par les tubercules du thorax luisans. Meigen dit que cet insecte est très-rare; Fabricius, qu'il est d'Italie. Je le trouve chaque année, au mois de mai, en naviguant sur la Lys. Il se pose sur les bateaux.

3. Athérix nébuleux; *A. nebulosa*, Meig., Fab. Syst. antl.

Abdomen noir à bandes jaunes. Stigmate des ailes obscur.

Rhagio nebulosus, Fab. Ent. syst. supp., Meig. Klassif.

Long. 3 l. m., 2 $\frac{1}{2}$ l. fem.

Noirâtre. Front de la femelle marqué d'un large sillon. Thorax d'un noir luisant; côtés et tubercules jaunes; une tache noire sous la base des ailes; poitrine noire. Abdomen cylindrico-conique, noir, avec une large bande jaune au bord postérieur des segmens; les trois derniers entièrement noirs dans le mâle. Pieds jaunes avec les tarses et une ligne noirâtre vers l'extrémité des cuisses postérieures en-dessus; premier article des tarses postérieurs légèrement renflé dans le mâle. Balanciers noirâtres avec le pédicule jaune. Ailes hyalines marquées d'une bande légèrement obscure sur les nervures transversales; bord postérieur également obscur; tache stygmatique noirâtre; cellule anale fermée et pédiculée.

La description de Meigen diffère de celle-ci par l'hypostome ferrugineux et par l'écusson jaune. Il n'a vu que la femelle qui lui a été communiquée par Wiedemann. Fabricius dit que cette espèce est d'Italie. J'ai trouvé ici un mâle et une femelle.

4. **Athérix** sans tache ; *A. immaculata*, Meig. ; Fab. Syst. antl.

D'un gris obscur. Ailes sans tache. Balanciers testacés.
Long. 2 l. m., 3 l. fem.

Front marqué d'un point blanc au-dessus des antennes. Thorax à trois bandes noires peu distinctes. Pieds noirs ; genoux roussâtres. Ailes légèrement grisâtres ; tache stigmatique peu distincte ; cellule anale ouverte.

Très-commun au mois de mai sur les herbes des fortifications de Lille.

VÉSICULEUX ; INFLATÆ, Lat., Meig.

Caractère essentiel : antennes ordinairement de deux articles distincts ; dernier sans divisions. Abdomen très-épais. Tarses munis de trois pelottes.

Corps court, très-épais. Tête très-petite, subglobuleuse, déprimée antérieurement, beaucoup plus basse que le thorax. Trompe tantôt très-allongée, fléchie sous la poitrine et accompagnée de palpes très-petits et filiformes, tantôt paraissant nulle et sans palpes distincts. Antennes insérées tantôt entre les yeux, sur le vertex, tantôt sur le bord antérieur de la bouche, ordinairement de deux articles distincts, le dernier quelquefois terminé par un style. Yeux contigus, occupant presque toute la tête. Trois yeux lisses.

Thorax beaucoup plus large que la tête, arrondi, fort élevé ; côtés du premier segment se prolongeant souvent en épaulettes saillantes. Abdomen grand, paraissant vide, cylindrique, arrondi postérieurement, de cinq segmens distincts. Pieds sans pointes. Tarses munis de trois pelottes ; premier article allongé. Cuillerons très-grands, voûtés. Balanciers petits. Ailes écartées, inclinées aux côtés du corps ; nervures diversement disposées ; tantôt deux cel-

lules sous-marginales, trois discoïdales, cinq postérieures, tantôt une ou deux discoïdales, trois ou quatre postérieures peu distinctes (1).

Nous plaçons ici une famille embarrassante pour la classification, assez naturelle, si l'on considère la forme générale du corps, mais bien arbitraire et composée de deux familles distinctes, si l'on examine les divers organes en particulier; empruntant quelques traits de divers autres Diptères, mais ayant en propre une figure fort extraordinaire. En voyant le thorax et l'abdomen grands, larges, convexes, ce dernier ne semblant contenir que de l'air, accompagnés d'une tête si petite, insérée tellement au bas du thorax, qu'on ne l'aperçoit pas d'abord, on comprend comment le nom d'Acéphale a pu être donné à l'un de ces insectes, et il semble qu'une conformation si disproportionnée n'est due qu'à l'injection artificielle d'un fluide qui aurait élevé et étendu excessivement le corps sans la tête, et produit ainsi une espèce de monstre.

Les vésiculeux, outre cette conformation si anomale, ont une espèce d'épaulette au thorax, formée par la dilatation du premier segment; les cuillerons qui recouvrent les balanciers sont très-grands. Les ailes écartées et inclinées semblent rejetées sur les côtés du corps; enfin les pieds ne sont armés d'aucune pointe, et les tarses sont munis de trois pelottes. Maintenant, si l'on recherche les différences qui les distinguent entr'eux, on voit d'abord, dans les uns, une trompe longue, accompagnée de palpes et semblable à celles des Bombyles, mais fléchie sous la poitrine comme dans les insectes Hémiptères; dans les autres, elle semble nulle et sans palpes. Les premiers ont le système réticulaire des ailes très-complet et semblable

(1) Nous figurerons ces ailes dans le prochain fascicule.

à celui de Leptides ; dans les seconds, il est très-imparfait et se rapproche quelquefois de celui des Stratiomydes. Outre ces deux modifications qui, par leur importance, pourraient autoriser la division de ces Diptères en deux familles, l'insertion des antennes est diversifiée dans l'un de ces groupes, et se trouve tantôt sur le vertex, tantôt sur le bord antérieur de la cavité de la bouche. Il semble que la petitesse de la tête et la grandeur relative des yeux n'aient laissé de place pour cet organe qu'aux deux extrémités de la tête.

On ne sait que peu de chose sur les mœurs de ces petits Diptères, et rien sur leur mode de développement. Ceux qui ont la trompe allongée et les nervures des ailes nombreuses, voltigent en bourdonnant autour des fleurs (1), et y puisent leur nourriture, sans doute en volant comme les Bombyles. Ils recherchent le soleil et les lieux un peu élevés. Ceux dont la trompe et les nervures alaires sont peu développées, n'ont pas de vivacité (2). On les trouve sur les herbes et sur les fleurs, souvent au bord des eaux. Les premiers sont propres au midi ; ils s'étendent dans l'intérieur de la France, mais ne parviennent pas jusqu'à Paris. Les autres appartiennent à toute l'Europe, mais ils sont rares partout.

Cette petite famille, qui offre deux genres d'organisation si éloignés l'un de l'autre, ne peut pas se placer d'une manière naturelle. Instituée par M. Latreille, elle a été rangée par son fondateur, d'abord entre les Empides et les Siphonculés, ensuite entre les Bombyliers et les Syrphies. M. Meigen la place entre les Empides et les Stratiomydes. Je crois devoir la mettre entre celles-ci et les Leptides, par la

---

(1) Voyez Latreille, Histoire naturelle des Crust. et Ins., t. 14, p. 314.
(2) Voyez Meigen, tom. 3, p. 99.

considération des trois pelottes des tarses. Elle forme, comme je l'ai dit, avec cette dernière famille, une transition pour arriver aux Diptères dont le troisième article des antennes est divisé, et elle présente quelquefois des rapports directs avec les Stratiomydes parmi lesquels Fallèn a rangé l'un des genres dont elle se compose.

TABLEAU DES GENRES.

Trompe cachée. Antennes insérées,	sur le vertex........	ACROCÈRE.
	au bord de la bouche.	OGCODE.

ACROCÈRE ; Acrocera.

Acrocera, Meig., Lat. — *Henops*, Fall., Fab. Syst. antl. — *Ogcodes*, Lat. Gen. crust. — *Syrphus*, Fab. Ent. syst., Panz.

Trompe et palpes en apparence nuls ; suivant Fabricius, petite et rétractile ; suçoir consistant en une gaine univalve, et ne renfermant qu'une soie ; palpes courts, filiformes ; vertex un peu plus bas que les yeux et recevant antérieurement la base des antennes, et immédiatement après, les yeux lisses. Antennes petites, verticales ; premier article très-court, patelliforme ; deuxième fusiforme, terminé par un long style.

Thorax nu. Abdomen presque sphérique. Nervures des ailes facilement distinctes ; cellule marginale imparfaite ; deux sous-marginales terminales dont la première imparfaite ; deux discoïdales ; l'externe quelquefois confondue avec la première postérieure ; deux postérieures n'atteignant pas l'extrémité de l'aile ; anale et axillaire distinctes.

M. Meigen a donné le nom d'Acrocères aux insectes de cette famille qui ont les antennes insérées sur le vertex, par opposition aux Hénops qui ont cette insertion près

de la bouche. Cette considération l'avait conduit à comprendre dans le même genre des Vésiculeux à trompe longue et courte. Il les a séparés depuis, en adoptant pour les premiers le genre Cyrte que M. Latreille avait formé du Syrphus gibbus de Fabricius.

1. ACROCÈRE orbicule; *A. orbiculus*, Meig.

Noir. Abdomen taché de blanc.

Henops orbiculus, Meig. Klass, 1, 152, *a.*, Fab. Syst. antl., 334, 2.

Ogcodes orbiculus, Lat. Gen. crust. ins., 4, 318.

Syrphus orbiculus, Fab. Ent. syst., 4, 311, 122.

Long. 1 $\frac{2}{3}$ l.

Thorax à deux taches blanches, allongées, de chaque côté; l'une à l'épaule, l'autre entre la base de l'aile et l'écusson. Abdomen d'un brun noirâtre; premier segment à large bande blanche interrompue ou échancrée antérieurement au milieu et n'atteignant pas le bord extérieur; deuxième à bande semblable moins interrompue et s'étendant davantage sur les côtés; les suivans forts petits, entièrement blanchâtres; anus brunâtre. Pieds d'un blanc jaunâtre. Cuillerons fort convexes. Ailes hyalines, beaucoup plus longues que l'abdomen.

Fort rare.

OGCODE; OGCODES.

Ogcodes, Lat. — *Henops*, Meig., Fab. Syst. antl., Walck., Fall. — *Syrphus*, Fab. Ent. syst., Panz. — *Nemotelus*, Schœff. — *Musca*, Linn., Gmel.

Trompe et palpes comme dans le genre précédent. Antennes insérées sur le bord antérieur de la cavité de la bouche, très-petites, inclinées; premier article très-court, patelliforme; deuxième ovalaire, à style allongé, un peu renflé à l'extrémité et terminé par deux petites soies.

Thorax pubescent. Abdomen presque sphérique, déprimé

en-dessous. Nervures des ailes peu distinctes ; cellules marginale et sous-marginale confondues ; deux discoïdales ; quatre postérieures ; deuxième et troisième confondues à la base.

L'insertion des antennes au bord de la bouche distingue singulièrement les Ogcodes des Acrocères, et les rapproche un peu des Némotèles parmi lesquelles Schœffer les a rangés. Ces insectes ont un autre rapport avec ces dernières par la nullité apparente des palpes et les couleurs de l'abdomen. Ils offrent encore une certaine ressemblance avec les Stratiomydes en général par les nervures peu distinctes des ailes. Aussi Fallèn les a-t-il compris dans cette famille, avec les Acrocères, quoique la forme du corps les en éloigne entièrement.

M. Latreille a donné à ces insectes le nom d'Ogcodes ; M. Meigen a adopté celui d'Hénops, qui appartient à Illiger. Avec des droits à peu près égaux, l'un et l'autre réclament la préférence fondée sur la priorité (1). Comment pourrions-nous hésiter à choisir le nom donné par le grand entomologiste, émule de Fabricius, qui, s'éloignant d'une trop séduisante théorie, a posé la science sur ses véritables bases, lui a donné la plus belle ordonnance, une classification avouée par la nature, une hiérarchie indispensable à l'ordre ; dont les immenses travaux ont porté le plus grand jour, non-seulement dans la classe entière des insectes, mais encore dans celles des Crustacés et des Arachnides ; qui compte parmi ses élèves la plupart des entomologistes actuels, et dont la retraite enfin,

---

(1) Ces deux noms qui n'expriment que des caractères communs à toute la famille, pourraient être remplacés par celui de Stomacère, qui indiquerait le caractère essentiel fondé sur l'insertion des antennes sur les bords de la bouche.

toute récente et nécessitée par la fatigue de ses longs travaux, affligerait profondément la science si elle ne conservait l'espoir que, rendu à la santé par le repos, il pourra jouir paisiblement d'une célébrité si bien acquise.

1. OGCODE bossu ; *O. gibbosus.*

Thorax noir. Abdomen blanc à bandes noires. Pieds fauves ; cuisses à base noire.

Ogcodes leucomelas, Lat. Encyc. tom. 8, p. 2, pag. 471.
Henops gibbosus, Meig. tom. 3, 99, Walck. Ent. par., Fab. Syst. antl., 333, 1.
Henops leucomelas, Meig. Klass., 1, 151, 2, Fall., 3, 2.
Syrphus gibbosus, Fab. Ent. syst., 4, 311, 121.
Musca gibbosa, Linn. Faun. suec. 1815, Gmel., 5, 2874, 49.

Long. 2, 3 ½ l.

Tête noirâtre. Thorax d'un noir luisant, à poils jaunâtres antérieurement, gris postérieurement. Abdomen d'un blanc d'ivoire; une bande noire au bord postérieur des segmens, élargie au milieu ; ventre blanc ; base et bord postérieur des segmens noirs. Pieds d'un fauve pâle ; cuisses noires, à extrémité fauve. Cuillerons blancs. Ailes hyalines.

Rare.

2. OGCODE bordé ; *O. marginatus.*

Thorax noir. Abdomen noirâtre ; bord postérieur des segmens blanc. Pieds fauves.

Henops marginatus, Meig. tom. 3, 100.
——— *gibbosus*, Meig. Klass, 1, 151, 1, Fall. Strat., 3, 2.
Syrphus gibbosus, Panz. Faun. germ., 44, 21.
Nemotelus, Schœff. Icon. ins. t. 200, 1.

Long. 2, 3 l.

Thorax d'un noir luisant à poils gris. Abdomen d'un brun noirâtre ; bord postérieur des segmens blanc ; ventre

blanc à bandes d'un brun noirâtre. Pieds entièrement d'un fauve pâle. Cuillerons blancs. Ailes hyalines à nervures costales d'un brun jaunâtre.

Rare.

3. OGCODE pallipède ; *O. pallipes*, Lat. Enc.

Thorax noir. Abdomen noirâtre ; bord postérieur des deuxième, troisième et quatrième segmens blanc.

Long. 2, 3 l.

Thorax d'un noir luisant, pubescent. Abdomen d'un brun noirâtre ; bord postérieur des deuxième, troisième et quatrième segmens blanc en-dessus et en-dessous. Pieds d'un jaune blanchâtre ; hanches noires. Cuillerons blanchâtres, bordés de noir. Ailes hyalines à nervures jaunâtres.

Rare.

4. OGCODE varié ; *O. varius*, Lat. Encyc.

Thorax noir à taches roussâtres. Abdomen brunâtre à taches noires et bord postérieur des segmens blanchâtre.

Long. 2 l.

Thorax d'un noir luisant, pubescent ; extrémité du premier segment, bord postérieur des épaules, pointe de l'écusson et deux taches à la base de ce dernier, d'un roussâtre foncé. Abdomen d'un brun roussâtre ; bord antérieur des segmens noirâtre et s'avançant au milieu en taches triangulaires ; bord postérieur d'un blanc jaunâtre ; ventre blanchâtre ; quelques points noirs sur les côtés. Pieds noirs ; extrémité des cuisses et jambes jaunâtres. Cuillerons blanchâtres. Ailes brunâtres à nervures noires.

Rare.

STRATIOMYDES ; STRATIOMYDÆ, Lat., Meig.

Caractère essentiel : antennes de trois articles ; troisième divisé. Abdomen de cinq segmens distincts. Tarses

munis de trois pelottes. Ailes ordinairement à cinq cellules postérieures, souvent peu distinctes.

Corps oblong. Tête subhémisphérique, à la hauteur du Thorax. Front presque nul dans les mâles; large dans les femelles; hypostome ordinairement plat. Trompe peu saillante; lobes terminaux, épais, ovales, velus. Lèvre supérieure pointue ou échancrée; langue rarement distincte; deux soies (mâchoires) capillaires, quelquefois peu distinctes. Palpes ordinairement de trois articles; le troisième ordinairement renflé. Antennes rapprochées à la base, insérées ordinairement vers le bas de la tête, de trois articles; 1.er cylindrique; 2.e cylindrique ou cyathiforme; 3.e lenticulaire, conique ou fusiforme, à 3, 4 ou 5 divisions, ordinairement terminé par un style. Yeux arrondis; trois yeux lisses.

Thorax ovale, marqué d'une suture sur les côtés; écusson tantôt mutique, tantôt armé de deux pointes au bord postérieur. Abdomen ordinairement court, déprimé, dépassant les ailes sur les côtés, de cinq segmens distincts. Pieds assez courts; jambes mutiques; tarses munis de trois pelottes. Balanciers allongés, découverts. Ailes couchées. Nervures postérieures, souvent peu distinctes; point de cellule stigmatique; marginale très-petite; deux sous-marginales petites, ordinairement éloignées du bord postérieur; trois discoïdales; ordinairement cinq postérieures n'atteignant pas ordinairement l'extrémité de l'aile; base de la quatrième appuyée sur la discoïdale inférieure; anale fermée, souvent éloignée du bord intérieur et arrondie vers l'extrémité; nervure axillaire nulle. (*Pl.* 2, *fig.* 6 — 8; *pl.* 3, *fig.* 1 — 3.)

Trois familles de Diptères, les Stratiomydes, les Xylophagites et les Tabaniens, qu'il nous reste à décrire jusqu'aux Tipulaires, offrent une modification singulière

dans la conformation de leurs antennes. Les deux premiers articles n'ont rien de particulier ; mais ensuite on distingue, soit une suite d'autres articles plus ou moins serrés qui paraissent n'en former qu'un, soit réellement un seul qui, marqué d'incisions circulaires, semble subdivisé en plusieurs. C'est cette dernière définition qui a été généralement adoptée, excepté pour le genre Hexatome parmi les Tabaniens, dont les antennes sont réputées de six articles. Je pourrais appuyer l'opinion contraire en rapportant une observation que j'ai faite sur les antennes des Stratiomydes. J'en ai brisé quelques-unes en les pliant, et elles se sont toujours rompues à l'une des sections, ce qui semble prouver qu'il y a autant d'articles que d'incisions. Il est à remarquer aussi qu'un assez grand nombre d'autres insectes de divers ordres, tels que les Cynips, les Nitidules et plusieurs Tipulaires, ont également les antennes terminées par une masse composée de plusieurs articles plus ou moins serrés, et qui a la plus grande analogie avec le troisième article que nous examinons. Quoiqu'il en soit, M. Latreille, dans ses savans Mémoires sur l'organisation des insectes, considère les antennes comme composées de deux parties : la base, formée de deux articles, qui se modifie fort peu, et la tige, infiniment variable, dont nous retrouvons en quelque sorte le type dans le dernier article des antennes triarticulées des Diptères, et qui présente la modification la plus simple dans ceux qui ont ce troisième article incisé, comme les Stratiomydes, les Xylophagites et les Tabaniens. Cet organe paraît donc développé dans ce groupe plus que dans les familles précédentes, et il semble être une transition pour arriver aux Tipulaires. Les autres parties de l'organisation montrent aussi plus ou moins un développement ascendant. Dans ces trois

familles, les tarses sont munis de trois pelottes comme dans les Leptides et les Vésiculeux. Les Stratiomydes et les Xylophagites ont souvent les palpes de trois articles. Enfin les Tabaniens ont la trompe plus fortement organisée que dans aucun autre Diptère, à l'exception du genre Cousin.

Ces trois familles, par les caractères qui leur sont communs, constituent une tribu plus naturelle qu'elle ne le paraît d'après un examen superficiel. Rien de plus différent que les Stratiomydes et les Tabaniens, et cependant les Xylophagites viennent s'interposer entr'eux, et s'unissent tellement aux unes et aux autres, qu'il est impossible de méconnaître la série naturelle que ces familles forment entr'elles.

Les Stratiomydes, par lesquelles nous commencerons, à cause de leur organisation moins développée, montrent surtout cette infériorité dans la conformation de la Trompe. Non-seulement les soies écailleuses ne sont pas au nombre de six comme dans les Tabaniens, mais on en distingue difficilement quatre, et Latreille même n'en a reconnu que deux, la lèvre supérieure et la langue. Cependant les palpes ont souvent un article de plus que n'en ont ordinairement les Diptères, et le troisième est quelquefois remarquable par sa forme globuleuse.

Les nervures des aîles semblent également moins développées que dans les familles suivantes, et elles ont une disposition particulière. La cellule marginale fort petite, prend naissance vers l'extrémité de la médiastine, tandis que dans la généralité des Diptères, elle commence bien en deça. Les deux sous-marginales, égalemeut petites, n'atteignent pas l'extrémité de l'aile. Enfin les nervures qui forment les cellules postérieures sont incomplètes et affectent une disposition rayonnante autour de la dis-

coïdale inférieure. On remarque aussi que la surface des ailes est ridée longitudinalement (1).

Les Stratiomydes diffèrent encore des Diptères suivans par la conformation de l'abdomen qui n'offre que cinq segmens distincts ; et telle est apparemment la raison qui a déterminé Meigen à les rapprocher des Syrphies et des Muscides, en accordant plus d'importance à ce caractère qu'à ceux qui les en éloignent ; cependant si l'on considère que la différence observée dans le nombre des segmens de l'abdomen des Diptères n'est qu'apparente, et que ce nombre est toujours de sept dont les derniers, quelquefois fort petits et rétractiles, sont plus ou moins cachés dans le précédent ; cette différence se réduira à quelques modifications dans la forme, et perdra beaucoup de l'importance que Meigen paraît y attacher.

Ces Diptères ainsi que les Xylophagites offrent encore un caractère distinctif dans les pointes qui terminent souvent l'écusson, et dont la destination est peut-être de faciliter la sortie de l'insecte hors de l'enveloppe de nymphe. Ces pointes leur ont fait donner, par Réaumur, le nom de Mouches armées, traduit en celui de Stratiomys par Geoffroy qui en a fondé le genre. Ensuite Meigen et Fabricius ont divisé ce genre en plusieurs autres, et Latreille l'a converti en famille. Enfin Meigen, considérant les principales modifications et particulièrement le nombre des segmens de l'abdomen, a établi une seconde famille sous le nom de Xylophage.

L'organisation des Stratiomydes se modifie de diverses

(1) M. Latreille, trompé par la disposition singulière de la cellule marginale, l'a prise pour un stigmate ; de sorte qu'il regarde les sous-marginales comme marginales, et la première postérieure comme sous-marginale.

manières. La tête, ordinairement déprimée, se prolonge en pointe dans les némotèles. Le même genre offre une autre singularité dans l'insertion des antennes sur cette saillie de la tête. Plusieurs genres sont caractérisés par le nombre des divisions du troisième article des antennes qui varie de trois à cinq, et par la forme de cet article. Quelques-uns se distinguent par la forme de la lèvre supérieure et des palpes ; d'autres par l'écusson armé ou mutique. Les nervures des ailes, quoique peu diversifiées, offrent encore des caractères génériques. Enfin une modification singulière affecte les yeux dont les facettes, dans quelques Stratiomes mâles, sont beaucoup plus grandes dans la partie supérieure que dans l'inférieure. Je n'ai fait la même observation que sur les Tabaniens.

Les Stratiomydes de l'Europe appartiennent généralement à la partie tempérée, et les espèces connues y sont nombreuses. Quelques-unes sont rares dans le nord de la France.

Ces insectes proviennent de larves ovales, allongées, aplaties, qui, pour la plupart, vivent dans l'eau. Le corps est formé de douze segmens recouverts d'une membrane assez dure et peu flexible ; les premiers sont larges et courts ; les trois derniers ordinairement étroits et allongés en forme de tube. Dans les espèces aquatiques, la tête est petite, cornée. La bouche est accompagnée, tantôt de deux crochets, tantôt de six. On y distingue encore deux espèces de palpes garnis de cinq pointes arquées et de poils. Cette conformation et l'action rapide et habituelle des palpes qui met l'eau en mouvement, paraît indiquer que ces larves se nourrissent de petits animaux que l'agitation de l'eau amène à la portée de la bouche. Les trois derniers segmens du corps sont munis

en-dessous de deux petits crochets. Le dernier est terminé par un stigmate entouré d'une touffe de poils barbus que la larve met en contact avec l'air pour respirer, en se tenant souvent à la surface de l'eau. Les poils s'épanouissent alors en entonnoir, et paraissent ne servir qu'à écarter l'eau de l'ouverture du stigmate. Quoiqu'ils ressemblent fort aux panaches qui, dans d'autres animaux aquatiques, sont l'organe même de la respiration.

Lorsque ces larves ont atteint le terme de leur développement, elles changent d'état sans aucun changement extérieur de forme, restant sans mouvement et flottant sur l'eau. Leur peau sert de coque aux nymphes qui, ovales et offrant déjà tous les organes de l'insecte ailé, ne remplissent qu'une partie de cette enveloppe. Cet état dure dix à douze jours, et la dernière métamorphose a lieu comme dans les autres Diptères.

Swammerdam a le premier fait connaître le jeune âge des Stratiomydes; Réaumur ensuite l'a observé et décrit avec son talent ordinaire. Le développement de ces Diptères a été revu depuis par la plupart des entomologistes qui ont étudié les mœurs des insectes, et aucun doute ne semblait pouvoir s'élever sur la vérité de ces observations, lorsqu'un professeur distingué de l'Allemagne fit une remarque qui lui donna une opinion différente sur le premier état des Stratiomydes, et il la fit adopter par Meigen qui tient le premier rang parmi les naturalistes dont les travaux ont les Diptères pour objet. « Suivant » les observations, dit ce dernier, de feu le professeur » Knoch, de Brunswick, les larves (des Stratiomes) sont » des chenilles parasytes qui vivent dans les vers aqua- » tiques que l'on a pris faussement jusqu'ici pour les » véritables larves; car un de ces vers qu'il avait placé » dans un vase, mit au jour plus de 300 petits qui lui

» étaient entièrement semblables (1). L'exactitude de cet » excellent naturaliste ne laisse aucun doute sur la vérité » de ses observations. La différence totale de la figure de » ces larves présumées avec celle des autres larves de » mouches, s'explique maintenant, ainsi que la cause » pour laquelle on réussit si rarement à élever ces Dip- » tères, ces vers vivant souvent sans en nourrir les larves. » Ainsi la demeure de ces larves est connue, mais leur » propre conformation ne l'est pas encore. »

Quel que soit mon respect pour des autorités aussi imposantes, je ne puis abandonner l'ancienne opinion pour la nouvelle. D'abord l'observation sur laquelle celle-ci est basée ne me paraît pas concluante. Knoch rapporte à la vérité qu'un de ces vers en mit au jour plus de 300 qui lui étaient semblables, mais il ne dit pas de quelle manière il en fit l'observation ; s'il les vit sortir du corps de leur mère, ou si, les ayant trouvés dans le même vase rempli d'eau, sans les y avoir mis, il en conclut qu'ils y étaient nés de celui qu'il y avait déposé. Il y a de grandes raisons pour adopter cette dernière interprétation, et il me semble que la conséquence que Knoch en a tirée n'est rien moins qu'inattaquable, et qu'il est très-possible que ces 300 vers soient éclos dans le vase d'un pareil nombre d'œufs qui ont facilement pu s'y trouver sans que Knoch s'en soit aperçu, la plupart des œufs d'insectes déposés dans l'eau ayant une transparence qui les rend peu visibles. Cette conjecture est d'autant plus admissible que les Stratiomydes, paraissant dans l'état parfait à deux époques différentes, au printemps et en été, il doit y avoir deux générations par an, et

(1) Voyez Knochs neue beitrage zur insektenkunde, Leipsick, 1801. Seite 193.

qu'on peut trouver leurs larves dans différens degrés de développement.

Une seconde raison qui me dissuade de partager l'opinion du professeur allemand, est la difficulté qu'il y aurait pour les Stratiomydes de loger leurs larves dans les vers qui, selon lui, les nourrissent de leur substance. On ne peut guères supposer que ces insectes puissent déposer leurs œufs dans le corps des vers aquatiques, comme les Ichneumons dans celui des chenilles. Il est vrai que la nécessité de respirer amène souvent ces prétendus vers à la surface de l'eau; mais ils se tiennent dans une position plus ou moins renversée, et il n'y a que le tube respiratoire en communication avec l'air. Si l'on prèfère l'hypothèse que le Stratiome confie ses œufs à l'eau, et que les larves, à leur naissance, s'introduisent dans le corps de leurs vers nourriciers, il est encore bien difficile de leur supposer les moyens nécessaires pour cette opération.

Enfin une raison plus puissante encore m'éloigne de l'opinion de Knoch. Le prétendu ver qui, selon lui, nourrit la larve inconnue du Stratiome, ne peut nullement, par son organisation, être considéré comme un ver proprement dit, et même il n'est possible de le comprendre dans aucun ordre connu d'animaux invertébrés, si ce n'est parmi les insectes dans l'état de larves. Tous les naturalistes sentiront la force de cette objection. Ils savent combien la nature, cet ensemble plein d'harmonie des lois du Créateur, répugne aux exceptions discordantes, et combien nous devons être en garde contre les apparences qui nous en font apercevoir. D'ailleurs cet animal présente dans ses organes, quoiqu'en dise Meigen, plusieurs rapports avec les larves de plusieurs Diptères, tels que les Syrphies et quelques Tipulaires.

Par toutes ces considérations, je persiste à croire que les larves de ces insectes sont telles que Swammerdam et Réaumur nous les ont fait connaître.

Les Stratiomydes des genres Sargue et Pachygastre, qui s'écartent de la famille par plusieurs caractères, s'en éloignent aussi par le mode de leur développement. Nous le décrirons à leur article.

TABLEAU des genres.

3.e article des antennes lenticulaires à trois divisions			SARGUE.
3.e article des antennes à quatre divisions.	3.e article des antennes sphérique		PACHYGASTRE.
	3.e article des antennes fusiforme	Ecusson mutique	NÉMOTÈLE.
		Écusson armé	OXYCÈRE.
3.e article des antennes à cinq divisions.	Antennes terminées par un style		CLITELLAIRE.
	Antennes sans style terminal.	1.er article des antennes court.	ODONTOMYIE.
		1.er article des antennes long.	STRATIOME.

SARGUE; SARGUS.

Sargus, Meig., Lat., Fab. Syst. antl., Schell., Fall. — *Rhagio*, Sch. Faun. boic. — *Nemotelus*, Deg. — *Musca*, Linn., Geoff., Gmel., Schr., Fab. Spec. ins., ent. syst.

Lèvre supérieure très-courte, échancrée. Langue nullement distincte. Soies capillaires aussi courtes que la lèvre (nullement distinctes dans les espèces de la deuxième division). Palpes nuls dans la première division, à troisième article fort renflé, ovale et velu dans la deuxième. Premier article des antennes un peu renflé vers l'extrémité, légèrement velu; deuxième cyathiforme, velu; troisième lenticulaire, plus ou moins ovale, à trois

divisions; style capillaire. Yeux verts, quelquefois marqués d'un arc pourpre. Yeux lisses sur le front ou sur le vertex.

Thorax poli; écusson mutique. Abdomen souvent allongé. Nervures des ailes souvent fort distinctes; deuxième cellule sous-marginale atteignant le bord postérieur; anale atteignant à-peu-près le bord intérieur. (*Pl.* 2, *fig.* 6.)

Ces insectes se distinguent des autres Stratiomydes par le dernier article des antennes qui n'est divisé qu'en trois sections. On les reconnaît aussi au beau vert métallique qui les colore et les rend fort jolis. Les yeux, également verts, sont quelquefois ornés, comme dans les Stratiomes, d'une ligne pourpre courbée en arc, très-brillante pendant la vie.

Ce genre se divise en deux sections : dans la première les mâchoires, sous la forme de soies capillaires, sont distinctes; les palpes sont nuls; le troisième article des antennes est presque rond; les yeux dans les deux sexes sont séparés l'un de l'autre; les yeux lisses ont leur insertion ordinairement sur le front, et l'antérieur est éloigné des deux autres; l'abdomen est assez allongé; les ailes sont grandes et les nervures atteignent l'extrémité, à l'exception de la troisième postérieure. Dans la deuxième section, les soies ne sont pas distinctes et les palpes le sont; le troisième article des antennes est elliptique; les yeux sont contigus dans les mâles; l'abdomen est court et les nervures des ailes n'atteignent pas le bord postérieur.

Ces brillans insectes habitent les buissons et les haies depuis le mois de mai jusqu'au mois d'août. Comme on ne les voit pas sur les fleurs, et qu'ils ne vivent pas de proie, il est probable qu'ils se nourrissent des sucs répandus sur le feuillage. Ils ont peu de vivacité, et leur vol est assez pesant.

Leurs larves vivent dans les bouzes de vaches ; elles ont la tête cornée, le corps ovale, allongé, déprimé. Leur peau sert de coque aux nymphes ; et si elles avaient un tube respiratoire, elles différeraient bien peu des larves aquatiques des Stratiomydes.

1. Troisième article des antennes rond. Yeux séparés dans les deux sexes. Point de palpes distincts.

A yeux lisses sur le front ; l'antérieur éloigné des autres.

1. SARGUE cuivreux ; *S. cuprarius*, Fab. Ent. syst., supp. 566, 1, Syst. antl., 256, 3, Lat. 4, 278, Fall. 15, 2.

Thorax d'un vert doré. Abdomen cuivreux, postérieurement violet. Yeux à bande pourpre. Ailes à tache obscure.

Nemotelus cuprarius, Deg. 6, 81, 16.

Rhagio politus, Schr. Faun. boic. 3, 2394.

Musca cupraria, Linn. Faun. suec. 1853, Gmel. 5, 2849, 92, Schr. Faun. aust. 944.

Musca, Geoff. 525, 61.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l.

Trompe d'un jaune blanchâtre. Hypostome d'un bleu foncé. Front velu, d'un vert cuivreux, antérieurement bronzé et convexe au-delà des yeux lisses. Yeux d'un vert changeant, foncé, dans l'état de vie, avec une ligne arquée et un angle pourpres. Thorax d'un vert doré, à poils roussâtres. Abdomen cuivreux à extrémité violette dans le mâle, violet à base cuivreuse dans la femelle ; ventre noir. Pieds noirs, à poils roussâtres, courts ; base des jambes jaunâtre ; dernier article des tarses un peu dilaté ; pelottes jaunâtres, garnies d'un rang de petites soies. Balanciers d'un jaune clair. Ailes hyalines à la base, brunâtres au milieu, légèrement obscures vers l'extrémité ; tache stigmatique brune.

Commun. Je n'ai pas vu, comme le dit Meigen, que

les côtés et la poitrine soient noirâtres ; mais le vert doré paraît noir vu dans un certain sens.

2. Sargue obscur ; *S. infuscatus*, Hoffm., Meig.

Thorax d'un vert doré. Abdomen cuivreux (mâle), violet (fem.). Yeux à bande pourpre. Pieds noirâtres. Ailes obscures.

Sargus auratus, Meig. Klass. 1, 143, 2.
——— *cuprarius*, Fem. Fall. strat. 15, 2.

Long. 5 l.

Fort ressemblant au précédent, excepté : abdomen violet seulement à la pointe, dans le mâle, entièrement violet dans la femelle. Ailes un peu plus obscures.

Assez commun. N'est-ce pas une simple variété ?

3. Sargue cou bleu ; *S. cæruleicollis*, Meg., Meig.

Thorax bleu. Abdomen d'un vert doré. Pieds obscurs ; genoux et tarses jaunes. Ailes à tache obscure.

Long. 3 ½ l.

Semblable aux précédens ; thorax d'un bleu obscur à reflets verts. Abdomen à dernier segment bleu. Genoux et tarses jaunes. Tache des aîles plus petite et contiguë à la tache stigmatique.

Fort rare.

4. Sargue luisant ; *S. nitidus*, Meig.

Abdomen cuivreux (mâle), violet (fem.). Ailes obscures. Yeux sans bande.

Long. 3 l.

Front et hypostome d'un bleu brillant foncé à reflet vert. Trompe d'un jaune pâle. Antennes noires. Deux points blancs derrière les antennes, au bord des yeux. Thorax d'un vert brillant, noir en-dessous. Abdomen cuivreux à extrémité violette (mâle), violet à base légèrement cuivreuse (fem.) ; ventre noir. Pieds noirs ; genoux jaunes.

Balanciers jaunes. Ailes obscures vers le milieu; tache stigmatique brune.

La drescription de Meigen diffère de la mienne par les côtés du thorax noirs et par la tache stigmatique des ailes qui n'est pas marquée.

5. Sargue pieds jaunes; *S. flavipes*, Meig.

Abdomen cuivreux (mâle), violet (fem.). Pieds jaunes.

Long. 3 ½ l.

Hypostome et front d'un noir luisant. Deux points blancs derrière les antennes. Antennes noirâtres. Thorax d'un vert doré; côtés et poitrine noirs. Abdomen cuivreux (mâle), violet à base cuivreuse (fem.); ventre noir. Pieds jaunes; cuisses quelquefois brunâtres. Balanciers d'un jaune pâle. Ailes brunâtres; tache stigmatique plus obscure.

Rare.

B. Yeux lisses sur le vertex, à égale distance.

6. Sargue de Réaumur; *S. reaumuri*, Fab., Meig.

Abdomen cuivreux (mâle), bleu à tache latérale rouge à la base (fem.). Pieds jaunes.

Réaumur, Ins. 4, tab. 22, f. 5 — 8.

Long. 5, 6 l.

Mâle: tête noire. Front élargi au-delà des antennes, avec deux points blancs. Antennes noires. Yeux verts sans bande. Thorax d'un vert doré, noir en-dessous; les deux couleurs séparées par une ligne blanche. Abdomen d'un cuivreux clair, à poils d'un jaune pâle. Pieds jaunes; extrémité des tarses brune. Balanciers d'un fauve pâle. Ailes brunâtres; tache stigmatique à peine plus obscure.

Femelle: semblable au mâle, excepté abdomen d'un bleu d'acier; les deux premiers segmens d'un rouge

sanguin sur les côtés ; ventre de même, mais les deux segmens entièrement rouges.

Fort rare.

11. Troisième article des antennes elliptique. Yeux du mâle contigus. Yeux lisses sur le vertex. Palpes distincts.

7. Sargue superbe ; *S. formosus*, Meig.

Abdomen doré (mâle), violet (fem.). Ailes ferrugineuses. Yeux à bande pourpre.

Sargus auratus (Mas.), Fab. Syst. antl, 257, 4.
——— *xanthopterus* (fem.), Fab. Syst. antl., 255, 1, Meig. Klass., 1, 144, 5, Lat., 4, 278, Fall., 14, 3.
Nemotelus flavogeniculatus, Deg., 6, 81, 17.
Rhagio formosus, Schr. Faun. boic. 3, 2395.
Musca formosa, Schr. aust., 899.
——— *aurata*, Gmel., 5, 2850, 218, Fab. Ent. syst., 4, 335, 96.

Long. 4 l.

Mâle : hypostome noir, velu. Antennes d'un brun noirâtre. Yeux velus, verts à bande pourpre arquée. Thorax d'un vert doré, à poils fauves, côtés et poitrine noirs. Abdomen doré à poils fauves ; ventre noir. Pieds bruns ; genoux fauves. Balanciers fauves. Ailes d'un brunâtre jaune à nervures brunes.

Femelle : front large, d'un noir luisant. Abdomen d'un violet luisant.

Commun.

8. Sargue poli ; *S. politus*, Meig., Fab. Syst. antl., Fall.

D'un vert doré. Antennes obscures. Yeux sans bande. Ailes hyalines.

Sargus splendens, Meig. Klass., 1, 144, 4.
——— *cyaneus*, Fab. Syst. antl. (fem. var.).
Nemotelus auratus, Deg., 6, 81, 18.
Musca polita, Linn., Gmel., Fab. Spec. ins., ent. syst.

Long. 2 l.

Mâle : antennes d'un brun noirâtre ; le troisième article plus ovale que dans le précédent. Yeux nus, verts. Thorax vert doré. Abdomen légèrement cuivreux ; ventre noir. Pieds jaunes ; cuisses noires à extrémité jaune ; jambes postérieures brunes. Balanciers d'un jaune vif. Ailes hyalines à nervures brunes.

Femelle : front d'un vert olivâtre, ou vert doré, ou bleu d'acier. Abdomen cuivreux à reflet bleu.

Commun.

9. Sargue flavicorne ; *S. flavicornis*, Meig.

D'un vert doré. Antennes jaunes. Ailes hyalines.

Long. 2 l.

Mâle : hypostome d'un vert doré. Trompe et antennes jaunes. Yeux marqués d'une bande. Thorax d'un vert doré. Abdomen d'un vert doré à reflet doré. Pieds jaunes ; hanches postérieures noires à extrémité jaune ; milieu des cuisses postérieures noirâtre ; dernier article des tarses noirâtre. Balanciers jaunes. Ailes hyalines ; stigmate pâle.

Femelle : hypostome noir ; front large, d'un vert doré. Thorax d'un vert doré, à reflet bleuâtre postérieurement.

Assez commun ; ce n'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente.

PACHYGASTRE ; Pachygaster.

Pachygaster, Meig. — *Vappo*, Lat., Fab. Syst. antl. — *Sargus*, Fall. — *Nemotelus*, Panz.

Tête hémisphérique, allongée ; bord postérieur assez large et saillant. Lèvre supérieure petite, pointue. Langue distincte, pointue, une fois plus courte que la lèvre supérieure. Soies capillaires de la longueur de la lèvre supérieure, vers la base de laquelle elles sont un peu inclinées. Palpes coniques, légèrement velus, situés sur les côtés. Antennes insérées au milieu de la hauteur de la tête ; les deux premiers articles très-courts et cyathi-

formes ; le troisième sphérique , comprimé , à quatre divisions ; style capillaire.

Écusson mutique. Abdomen beaucoup plus large que le thorax, convexe et incliné ; segmens peu distincts. Nervures des ailes assez distinctes et atteignant l'extrémité ; quatre cellules postérieures (1) ; discoïdale inférieure assez grande , presqu'en pointe à l'extrémité. (*Pl.* 2, *f.* 7.)

Le petit insecte qui forme le genre Pachygastre est assez remarquable par la grandeur de l'abdomen , qui lui donne un peu de la figure des vésiculeux ; mais l'ensemble de l'organisation me paraît fixer sa place entre les Sargues et les Némotèles , quoiqu'il se distingue des uns et des autres par de nombreuses différences. Nous le trouvons sur les fleurs , mais rarement , aux mois de juillet et d'août.

Le premier âge du Pachygastre a été récemment découvert par M. Carcel , jeune entomologiste très-distingué, de Paris , et je dois à son extrême obligeance l'avantage d'en donner la description d'après nature. Ayant reçu de lui des Larves vivantes dans l'intérieur d'une lettre contenant du *detritus* de bois , les petites voyageuses ont parfaitement supporté les incommodités de leur position , sont arrivées sans accident à Lille , et ont repris de suite leurs habitudes naturelles dans un vase où elles sont parvenues au terme de leur développement.

Ces Larves , qui paraissent avoir toute la grandeur qu'elles doivent acquérir , ont deux lignes et demie de long. Elles sont allongées , un peu ovales , très-déprimées , assez luisantes , d'un gris roussâtre et marquées de trois

---

(1) Les troisième et quatrième cellules postérieures des autres Stratiomydes sont ici confondues.

bandes longitudinales obscures. Le corps est composé de onze segmens distincts, arrondis sur les côtés, et dont le dernier est grand, semi-circulaire, noir, bordé de roussâtre. Chaque segment a sur le dos plusieurs poils, et de chaque côté une soie allongée et deux courtes. Le dernier a, vers l'extrémité, une petite ligne transversale enfoncée, et en-dessous, une ligne longitudinale à rebord légèrement relevé. Huit soies en munissent les bords. La tête est cornée, allongée, beaucoup plus étroite que le corps, conique, obtuse, un peu courbée en-dessous, d'un roux clair avec les côtés obscurs. On aperçoit de chaque côté un petit œil noir, luisant, saillant, accompagné de deux petites soies. A l'extrémité supérieure de la tête, on voit une très-petite pointe, et en-dessous, on croit découvrir la bouche entourée d'un rebord; mais je n'ai pu y reconnaître aucun organe, si ce n'est un petit corps blanc qui semble en occuper l'ouverture.

« Ces larves, dit M. Carcel dans sa lettre d'envoi, se » trouvent dans le *detritus* du bois d'orme. Tant qu'elles » prennent de la nourriture, elles se tiennent dans la » partie basse et humide. Je suis sûr qu'elles ont besoin » de plus d'une année pour leur développement; mais » je ne sais si ce terme va au-delà de deux ans, ce que » je présume. Près de se transformer, la Larve s'élève » vers la surface, y reste immobile, sans changer de » peau, et passe à l'état de nymphe. Sa dépouille sert » de coque à celle-ci sans changer de figure. Si on l'ouvre » on trouve cette nymphe sous la forme de l'insecte par- » fait, mais ayant toutes ses parties enveloppées d'une » mince pellicule, et n'occupant qu'une partie de son » domicile. Enfin la dernière transformation s'opère. »

PACHYGASTRE noir; *P. ater*, Meig.

Vappo ater, Lat., 4, 278, Fab. Syst. antl., 254, 1.

Sargus pachygaster, Fall. Strat., 13, 1.

Nemotelus ater, Panz. Faun. germ., 54, 5.

Long. 1 $\frac{3}{4}$ l.

D'un noir peu luisant. Trompe fauve. Front d'un noir luisant. Antennes fauves ; style blanchâtre. Tarière de l'abdomen saillante, courte. Pieds d'un jaune pâle ; cuisses noires ; antérieures à extrémité jaune. Balanciers jaunes à tête noirâtre. Moitié antérieure des ailes noirâtre ; la postérieure légérement jaunâtre.

Je l'ai trouvé à Ranchicourt, près de Béthune, sur les fleurs du Daucus vulgaris.

NÉMOTÈLE ; NEMOTELUS.

Nemotelus, Geoff., Fab. Ent. syst., Syst. antl., Panz., Meig., Schell., Fall. — *Stratiomys*, Fab. Spec. ins., Schr., Ross.

Tête presque sphérique. Hypostome plus ou moins prolongé en bec horizontal, conique, canaliculé en-dessous et renfermant la trompe. Trompe une fois plus longue que la tête, renflée vers la base, géniculée, ensuite menue, cylindrique, sans lobes distincts. Lèvre supérieure cylindrique, de la longueur du bec. Langue, soies et palpes peu ou point distincts (1). Antennes insérées ordinairement près de l'extrémité du bec, plus courtes que la tête ; premier article cylindrique ; deuxième renflé à l'extrémité ; troisième fusiforme, à quatre divisions et terminé par un style biarticulé. Yeux séparés par un front très-large dans les femelles.

Thorax presque quadrangulaire, légèrement voûté ;

(1) Latreille décrit une langue (*seta infera*) grêle, arquée, un peu plus courte que la lèvre supérieure, et des palpes très-petits insérés à la base latérale de la trompe. Meigen dit qu'il n'en a pas découvert. J'ai aussi cherché inutilement.

écusson mutique. Nervures des aîles fort peu distinctes; cellule marginale nullement distincte; deuxième sous-marginale quelquefois nulle. (*Pl.* 2, *fig.* 8.)

Les Némotèles présentent à la fois les principaux caractères des Stratiomydes et une grande anomalie dans leur conformation. L'espèce de bec qui prolonge la tête est non-seulement fort étranger à toute cette famille, il paraît encore coordonné à une organisation particulière de la trompe. Celle-ci, dirigée en arrière dans l'inaction, et cachée dans une rainure inférieure de ce bec, s'allonge fort en avant, lorsque l'insecte la met en mouvement; elle se termine par une pointe sans aucune apparence de lèvres terminales, et ne paraît accompagnée, ni de langue, ni de soies écailleuses, ni même de palpes. Outre cette singularité, et pour compenser, ce semble, la privation des palpes, les antennes sont le plus souvent placées presqu'à l'extrémité du bec, c'est-à-dire de la manière la plus étrange, en conservant fidèlement la conformation commune aux autres Stratiomydes. Ces petits insectes sont encore remarquables par la différence de couleurs entre les deux sexes et par le mélange agréable du noir et du blanc de leur abdomen.

Ils sont communs, surtout dans les cantons marécageux, et vivent du suc des fleurs. On ne connaît pas leur développement, qui probablement s'opère comme celui des Sargues et du Pachygastre.

1. NÉMOTÈLE uligineuse; *N. uliginosus*, Fab., Meig., Fall.

Thorax noir à bande latérale blanche. Abdomen blanc, à tache noire avant l'extrémité (mâle); noir, à bords et points blancs (femelle).

Nemotelus, Geoff. 2, 543, 2.

Stratiomys mutica, Fab. Spec. ins. 2, 419, 14.

Musca uliginosa, Gmel. Syst. nat. 5, 2836, 22.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ l.

Mâle : front noir ; une tache blanche au-dessus des antennes. Thorax d'un noir luisant à poils gris ; côtés à bande blanche qui s'étend depuis l'épaule jusqu'à la base de l'aîle. Abdomen blanc à base et tache noire près de l'extrémité. Pieds blancs ; cuisses noires à extrémité blanche ; jambes postérieures noires à base et extrémité blanches. Balanciers blancs. Ailes hyalines à nervures costales jaunâtres.

Femelle. Tête à poils blanchâtres ; une ligne blanche interrompue au-dessus des antennes. Thorax à poils blanchâtres soyeux ; saillie de l'épaule et ligne s'étendant jusqu'à la base de l'aile, blanches. Abdomen bordé d'un blanc jaunâtre ; trois rangs de tâches blancs triangulaires ; les points latéraux contigus au bord.

Rare.

2. NÉMOTÈLE panthérine ; *N. pantherinus*, Meig.

Thorax noir. Abdomen blanc à tache noire avant l'extrémité (mâle) ; noir à bords et taches blanches.

Nemotelus uliginosus (mas.), Lat. 4, 276, Panz. 46, 21, Meig. Klass. 1, 139, 1.

Nemotelus marginatus (femelle), Fab. Ent. syst. 4, 270, 3. Syst. antl. 88, 3, Lat. 4, 276, Panz. Faun. germ. 46, 22.

Nemotelus marginellus, Fall. Strat. 5, 2.

——— Geoff. 2, 543, 1.

Stratiomys mutica, Schr. Faun. boic. 3, 2389.

——— *marginata*, Fab. Spec. ins. 2, 419, 13.

Musca pantherina, Linn. Faun. suec. 1783, Gmel. 2830, 8.

——— *marginella*, Gmel. 2836, 163.

Schellenb. g. de m., tab. 25, f. 1.

Long. 2, 2 ½ l.

Comme la précédente, excepté : point de ligne blanche sur le front de la femelle. Thorax sans ligne blanche. Seulement un rang de taches blanches sur l'abdomen. Jambes blanches à extrémité brune ; tarses blancs.

J'ai observé un point blanc de chaque côté du bord antérieur du thorax dont les auteurs cités ne font pas mention.

Fort commune.

NÉMOTÈLE noire ; *N. nigrinus*, Fall., Meig.

D'un noir luisant. Genoux et tarses jaunâtres.

Nemotelus nigritus, Panz. Faun. germ. 107, 17.

Long $1 \frac{1}{2}$, 2 l.

D'un noir à reflets verts ou bleus. Bec moins allongé que dans les précédentes. Antennes brunes, insérées à la base du bec. Un point jaunâtre à l'épaule et une ligne jusqu'à la base de l'aile. Cuisses noires à extrémité jaunâtre ; jambes postérieures noires à base et extrémité jaunâtres ; les autres et tous les tarses jaunâtres. Balanciers blancs. Ailes hyalines ; une seule cellule sous-marginale.

Assez commune.

OXYCÈRE ; OXYCERA.

Oxycera, Meig., Lat. — *Stratiomys*, Geoff., Fab., Schr., Panz., Fall. — *Musca*, Linn., Gmel.

Antennes plus courtes que la tête ; les deux premiers articles courts, cylindriques, velus ; le troisième fusiforme-ovalaire, à quatre divisions ; style sétiforme de deux articles, inséré soit à l'extrémité, soit un peu sur le côté. Yeux légèrement velus dans les mâles.

Ecusson muni de deux pointes. (*Pl.* 3, *fig.* 1.)

Les genres Oxycère, Odontomyie et Stratiome diffèrent particulièrement des deux précédens par les pointes de l'écusson. Ils sont les vraies mouches armées de Réaumur et de Geoffroy, les seules Stratiomydes qui justifient leur nom.

Les Oxycères ont été détachés du genre primitif par Meigen d'après des caractères différentiels dans le troisième article des antennes qui est de quatre divisions

et muni d'un style dans les Oxycères, et de cinq divisions sans style dans les Stratiomes. Mais ces différences sont bien légères, si l'on considère que la cinquième division de ce troisième article paraît n'être qu'une modification du style des Oxycères, et même que dans plusieurs espèces, telles que *Stratiomys hydroleon*, *ornata*, etc., elle en prend la forme, et n'en diffère que par la longueur.

Ces petits Diptères ornés de couleurs agréables vivent sur les fleurs et le feuillage, dans le voisinage des eaux. On ne connaît pas leur premier état.

1. Oxycère hypoléon; *O. hypoleon*, Meig., Lat.

Noir. Abdomen à trois taches latérales et extrémité fauves.

Stratiomys hypoleon, Fab., Schr., Panz., Fall.
Musca hypoleon, Gmel. Syst. nat. 2835, 7.

Long. 3, 4 l.

Front jaune à bande noire. Antennes fauves à base noire. Yeux velus à bande pourpre. Thorax noir; à l'épaule, une tache fauve qui descend en pointe sur les côtés; une autre tache jaune, triangulaire à la base de l'aile, divisée par une suture; une autre sous celle-ci, se prolongeant en ligne et se terminant par une autre encore; entre la base de l'aile et l'écusson, une tache triangulaire fauve; écusson et pointes fauves. Abdomen noir; une tache fauve, allongée, oblique, de chaque côté des deuxième, troisième et quatrième segmens; cinquième marqué d'une tache semi-circulaire, au milieu; les deuxième et troisième segmens du ventre jaunes au milieu, avec une petite tache jaune sur les côtés. Pieds fauves; cuisses noires ou brunes dans leur partie supérieure; tarses antérieurs noirâtres; les autres jaunes à extrémité fauve.

Rare.

2. **Oxycère** joli; *O. pulchella*, Meig.

Noir. Abdomen à deux taches latérales et extrémité jaunes.

Oxycera hypoleon, Meig. Klass., tab. 8, f. 3, mas., Lat. Encyc. tom. 8, p. 2, page 600.

Stratiomys, Geoff. 2, 481, 6.

Long. 3 l.

Mâle : hypostome noir, à poils d'un gris blanchâtre. Front à deux points argentés. Antennes noires. Yeux à bande pourpre. Thorax noir; une bande jaune depuis l'épaule jusqu'à la base de l'aile où elle se prolonge en-dessous; entre cette base et l'écusson une tache jaune triangulaire; écusson jaune; pointes à extrémité noire. Abdomen noir; une tache d'un beau jaune, allongée, dirigée en avant, de chaque côté des troisième et quatrième segmens; cinquième à tache jaune, triangulaire, au milieu; ventre noir; deuxième et troisième segmens jaunes au milieu; le quatrième moins. Pieds jaunes; cuisses noires dans leur partie supérieure; les quatre derniers articles des tarses antérieurs d'un brun noirâtre; les trois derniers dans les autres. Balanciers jaunes. Ailes hyalines à nervures brunes.

Femelle : hypostome et front jaunes à bande noire; vertex noir. Bord postérieur des yeux jaune. Premier segment de l'abdomen à tache jaune sous l'écusson. Dans quelques individus, j'ai vu, outre les taches du thorax, deux lignes jaunes latérales qui ne s'étendent ni au bord antérieur, ni au postérieur.

Assez commun.

3. **Oxycère** trois-lignes; *O. trilineata*, Meig., Lat.

Vert ou jaunâtre. Thorax à trois bandes noires. Abdomen noir à taches et bandes vertes. Antennes fauves. Pieds jaunes.

Stratiomys trilineata, Fab., Schr., Panz., Fall.
——— Geoff. 2, 482, 7.
Musca pantherina, Linn. Faun. suec. 1783.
——— *trilineata*, Gmel. Syst. nat. 2835, 6.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ l.

Mâle : trompe verte. Hypostome jaune; front noir; une tache jaune derrière les yeux lisses. Antennes fauves; style inséré un peu sur le côté. Thorax à trois bandes noires réunies aux deux extrémités; une petite tache noire, allongée, au-dessus de la base de l'aile; poitrine noire; une petite tache jaunâtre devant les pieds antérieurs; une grande bande sous les ailes, et une petite tache allongée, oblique, de chaque côté, entre les pieds antérieurs et intermédiaires; écusson vert; pointes à extrémité noire. Abdomen à fond noir; premier segment à tache triangulaire verte, au milieu; deuxième et troisième à tache semblable au milieu, et une autre, allongée, aux bords latéraux; quatrième à large bande verte, rétrécie au milieu; cinquième vert, à bord antérieur noir; ventre jaunâtre, à base noirâtre. Pieds fauves. Balanciers verts. Ailes hyalines; nervures jaunâtres; une seule cellule sous-marginale.

Femelle : front jaunâtre, à trois bandes noires, réunies sur le vertex.

Peu commun.

4. Oxycère nigricorne; *O. nigricornis*, Lat. Enc. tom. 8, p. 2, page 601.

Noir. Thorax à quatre lignes interrompues. Bords de l'abdomen jaunes.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ l.

Tête jaune; une ligne noire sur le front; vertex et antennes noirs. Thorax noir à quatre lignes jaunes, interrompues au milieu; écusson jaune; poitrine noire

à tache jaune sur les côtés. Abdomen noir à bord fauve, festonné intérieurement ; ventre noir bordé de jaune, ainsi que le bord postérieur des segmens. Pieds jaunes. Balanciers jaunes. Ailes hyalines ; nervures jaunâtres.

Rare.

5. Oxycère léonin ; *O. leonina*, Meig.

D'un noir luisant. Thorax à ligne latérale et écusson jaunes. Abdomen à base et extrémité jaunes. Pieds jaunes ; cuisses noires.

Stratiomys leonina, Panz. Faun. germ. 58, 21.

Odontomyia leonina, Lat. Gen. crust. 4, 275.

Long. 2 $\frac{1}{3}$ l.

Mâle : d'un noir luisant à reflets verts. Hypostome noir bordé de blanc argenté. Antennes noires. Thorax à ligne latérale jaune, depuis l'épaule jusqu'à la base des ailes ; un point jaune à cette base. Ecusson jaune ; extrémité des pointes noire. Premier segment de l'abdomen marqué à sa base d'une tache jaune carrée postérieurement, et élargie en croissant ; dernier jaune. Dessous du corps noir à reflets bleus. Cuisses noires à extrémité jaune ; jambes à base et extrémité jaunes ; tarses obscurs ; les deux premiers articles jaunes aux postérieures et aux intermédiaires. Balanciers blanchâtres. Ailes hyalines à nervures brunâtres.

Femelle : front noir ; bord postérieur des yeux jaune, ensuite noir, et enfin argenté.

Meigen n'a vu que la femelle ; je n'ai trouvé que le mâle, près de Lille.

CLITELLAIRE ; Clitellaria.

Clitellaria, Meig., Ill. — *Ephippium*, Lat. — *Stratiomys*, Geoff., Fab., Panz. — *Musca*, Gmel., Schr., Herbst.

Tête demi-sphérique. Trompe nullement saillante, épaisse, cylindrique ; lobes terminaux rayés transversa-

lement ; lèvre supérieure courte, plane, échancrée antérieurement ; langue et soies capillaires nullement distinctes. Palpes velus, en massue ; troisième article ovale, renflé vers l'extrémité. Antennes presqu'aussi longues que la tête ; troisième article conique, à cinq divisions ; style terminal biarticulé, divergent.

Ecusson tantôt mutique, tantôt armé. Cellule anale des ailes atteignant à-peu-près le bord intérieur, comme dans les Sargues. (*Pl.* 2, *fig.* 6.)

Ce genre a été établi primitivement en faveur d'une Stratiomyde qui diffère des précédentes par le nombre des segmens du troisième article des antennes, et des suivantes par le style qui les termine. Cet insecte offre de plus un caractère qui lui est particulier : c'est une pointe à la base des ailes, qui arme les côtés du thorax, comme celles de l'écusson en défendent l'extrémité. Il est surtout remarquable par le duvet d'un rouge brillant et satiné, qui couvre ce thorax comme une selle, d'où proviennent les noms de Clitellaria et d'Ephippium.

A cette espèce singulière, M. Meigen a joint le Némotelus villosus, de Fabricius, et deux autres qui n'ont de pointes, ni à la base des ailes, ni même à l'écusson, et dont il conviendrait peut-être de former un genre nouveau.

M. Latreille soupçonne que la larve de l'Ephippium vit dans le *detritus* de bois. Cependant toutes les Stratiomydes armées dont on a jusqu'ici observé le premier âge se développant dans les eaux, et les autres, provenant de larves terrestres, il paraît plus probable que celle-ci est aquatique.

CLITELLAIRE ephippium ; *C. ephippium*, Meig.

Noir. Thorax sanguin à pointe latérale.

Ephippium thoracicum, Lat. Gen. 4, 276.

Stratiomys ephippium, Fab. Syst. antl. 79, 4.
———— Geoff. 2, 480, 3.
———— Schœff. Icon. tab. 47, f. 7.
———— Panz. Faun. germ. 8, 23.
———— Schellenb. g. de m., tab. 24, f. 1, 2.
———— Schr. Faun. boic. 3, 2379.
Musca ephippium, Gmel. Syst. nat. 2834, 151, Herbst. gemeinn. natur. 8, t. 339, f. 3.

Long. 5 l.

Hypostome et front noirs; dans la femelle, le front a deux taches formées de poils blancs. Antennes d'un brun noir. Thorax couvert d'un duvet soyeux d'un rouge sanguin; une pointe noire, velue, à la base des ailes; côtés et poitrine noirs; écusson noir; deux pointes velues et relevées. Abdomen noir. Pieds noirs; jambes postérieures un peu arquées. Balanciers jaunes. Ailes d'un brun roussâtre, plus foncées au bord extérieur.

Rare.

ODONTOMYIE; ODONTOMYIA.

Odontomyia, Meig. Kl., Lat. — *Stratiomys*, Geoff., Fab., Schr. Faun. boic., Panz., Meig. — *Musca*, Linn., Gmel., Schr. aust.

Hypostome plus ou moins saillant. Trompe menue, un peu allongée, à labiules marquées de lignes transversales, du côté intérieur. Lèvre supérieure échancrée à l'extrémité. Langue de la longueur de la lèvre supérieure (suivant Fabricius); deux soies très-courtes et peu distinctes. Troisième article des palpes peu renflé. Les deux premiers articles des antennes à-peu-près également courts; troisième long, fusiforme, à cinq divisions. Yeux souvent ornés d'un arc pourpre et à facettes beaucoup plus grandes dans la partie supérieure que dans l'inférieure, dans les mâles.

Ecusson armé. Quelquefois une seule cellule sous-marginale aux ailes ; quatre postérieures ; nervures postérieures sinueuses. (*Pl.* 3, *fig.* 2.)

Les caractères essentiels des Odontomyies consistent dans la brièveté du premier article des antennes, dans la forme menue et un peu allongée de la trompe, dans la conformation des yeux dont les facettes supérieures sont plus grandes que les inférieures, et enfin dans la disposition des nervures des ailes qui ne présentent que quatre cellules du bord postérieur.

Ce genre a été institué par Meigen, comme celui des Oxycères, aux dépens des Stratiomes de Geoffroy et de Fabricius, et adopté par Latreille et Illiger. Depuis, Meigen l'a supprimé dans son grand ouvrage, en alléguant qu'il ne différait des Stratiomes que par un seul caractère, quelquefois douteux, la longueur du premier article des antennes. Cependant, par une espèce d'inadvertance, il reconnaît lui-même ceux qu'offre la conformation de la trompe et des yeux. Quant à celui que je tire des nervures des ailes, je l'ai vérifié dans toutes les espèces que j'ai observées; et, en ajoutant ce caractère à ceux précédemment signalés, je crois devoir conserver un genre qui avait déjà reçu la sanction du temps et de notre célèbre Latreille.

Nous trouvons ces insectes sur les fleurs, dans le voisinage des eaux. Il paraît que c'est l'Odontomyie ornée dont Réaumur a observé particulièrement la métamorphose.

1. ODONTOMYIE microléon; *O. microleon.*

Noire. Abdomen à lignes latérales blanches, pâle en-dessous.

Stratiomys microleon, Fab. Syst. antl. 80, 8, Lat. 4, 274.
Musca microleon, Linn. Faun. suec. 1781, Gmel. Syst. nat. 5, 2834, Schr. Aust. 887.

Deg. 6, 64, 2, tab. 9, f. 1, 2.
Fall. Strat. 8, 3.

Long. 4 l.

Hypostome noir à poils d'un blanc jaunâtre et reflets métalliques. Front de la femelle noir à tache jaune, allongée, divisée par une ligne noire. Thorax noir à poils jaunâtres ; écusson noir à pointes jaunes. Abdomen noir ; trois lignes latérales, d'un jaune obscur près du bord postérieur des segmens ; une ligne semblable à l'extrémité du dernier ; ventre d'un jaunâtre pâle ; un point noirâtre de chaque côté des troisième et quatrième segmens. Pieds noirs à genoux jaunes.

Rare.

2. ODONTOMYIE argentée; *O. argentata*, Lat., Meig., Klass.

Abdomen noir à poils argentés et taches latérales jaunes (mâle), à poils dorés (femelle).

Stratiomys argentata, Fab. Syst. antl. 82, 17, Meig.
Fall. Strat. 9, 5.
Panz. Faun. germ. 71, 20 (mas.) 108, 10 (fem.).

Long. 4 l.

Mâle : tête d'un noir luisant. Hypostome convexe, à poils d'un jaune clair ; une touffe de longs poils d'un brun noirâtre sous les antennes. Front à poils d'un blanc argenté. Antennes noires. Yeux verts à ligne arquée, pourpre. Thorax d'un brun noirâtre à poils d'un jaune obscur ; pointes de l'écusson très-petites. Abdomen noir, couvert d'un duvet argenté bleuâtre ; deuxième et troisième segmens (et quelquefois le quatrième) à tache latérale jaune, triangulaire ; extrémité du dernier jaune. Ventre verdâtre. Pieds bruns ; jambes fauves à anneau brunâtre au milieu. Balanciers jaunes. Ailes hyalines, à nervures d'un jaune brun ; un point obscur au milieu du bord extérieur.

Femelle : tête, thorax et abdomen noirs, couverts d'un duvet doré verdâtre. Segmens de l'abdomen bordés postérieurement d'une large bande de poils d'un gris roussâtre, rétrécie au milieu; ventre fauve, bordé extérieurement de noir; troisième et quatrième segmens marqués chacun de deux petites taches allongées au milieu. Pieds fauves; un large anneau noir aux cuisses vers l'extrémité. Une seule cellule sous-marginale aux ailes; nervures formant la discoïdale inférieure, très-marquées et entourées de brun.

J'ai trouvé plusieurs femelles dans les fortifications de Lille. Cette espèce et la précédente ont le premier article des antennes un peu plus long que les suivantes.

3. Odontomyie ornée; *O. ornata.*

Abdomen noir, à taches latérales, triangulaires, fauves, pâle, sans taches en-dessous.

Odontomyia furcata, Meig. Klass. 1, 129, 1, Lat. gen. 4, 275, Encyc. tom. 8, p. 2, pag. 432.

Réaum. 4, tab. 24, f. 4, 7.

Roesel ins. 2, Musc. tab. 5.

Long. 7 l.

Mâle : hypostome caréné, d'un brun obscur à poils jaunâtres. Antennes noirâtres. Yeux verts. Thorax noirâtre à poils fauves; écusson à large bord fauve; pointes à extrémité noire. Abdomen noir, luisant, à taches latérales triangulaires fauves, échancrées du côté intérieur; angles obtus; ventre d'un jaune pâle; un point latéral obscur aux troisième et quatrième segmens. Pieds fauves; moitié supérieure des cuisses noire; jambes à tache brune, extrémité des tarses obscure. Balanciers. jaunes. Ailes hyalines à nervures jaunes.

Femelle : front noir; deux taches en forme de C opposées, séparées par une ligne; deux autres taches

fauves, triangulaires de chaque côté du vertex. Bord postérieur des yeux fauve. Antennes en partie fauves en-dessous. Yeux lisses noirs. Taches de l'abdomen plus petites. Pieds entièrement fauves.

Assez commune, au printemps et en été.

4. Odontomyie tigrine ; *O. tigrina*, Meig. Kl., Lat. Encyc.

Abdomen noir, fauve en-dessous.

Stratiomys tigrina, Fab. Syst. antl. 82, 18, Panz. Faun. germ. 58, 20, Meig.

Stratiomys nigrita, Fall. Strat. 9, 4, 4.

Stratiomys, Geoff. 2, 481, 5.

Musca tigrina, Gmel. Syst. nat. 5, 2835, 157.

Schr. Faun. boic. 3, 2381.

Long. 4 l.

Mâle : Noir. Hypostome et front à poils noirs. Antennes noires. Yeux verts à ligne pourpre arquée. Thorax à poils noirs ; écusson à pointes jaunes. Abdomen fauve en-dessous, bordé de noir. Pieds fauves ; cuisses noires ; jambes à milieu noir. Balanciers blancs. Ailes hyalines à nervures antérieures et costales noires.

Femelle : hypostome et front à poils blancs. Thorax à poils jaunes. Ventre fauve au milieu. Balanciers d'un vert pâle. Ailes à nervures brunâtres ; bord extérieur roussâtre.

Assez commune.

5. Odontomyie hydropote ; *O. hydropota*.

Abdomen vert à bande noire anguleuse. Antennes à base fauve.

Stratiomys hydropota, Meig. 3, 147, 16.

Long. 5 l.

Mâle : hypostome noir depuis les antennes jusqu'à l'ouverture de la bouche, avec une petite carène brune ;

bords de la bouche fauves. Antennes d'un roux foncé. Thorax noir, couvert de petits poils roussâtres; écusson noir à large bord postérieur d'un jaune verdâtre; pointes fauves à extrémité noire. Abdomen d'un vert clair, transparent, à bande d'un noir opaque et anguleuse, un peu plus large à la base, arrondie à l'extrémité; angles obtus. Pieds fauves. Balanciers blancs. Ailes hyalines.

Femelle : tête fauve. Hypostome à poils blanchâtres; front à ligne noire enfoncée; vertex noir; deux lignes arquées renfermant chacune une tache fauve; un point blanc à l'extrémité de ces lignes; deux autres taches fauves au-dessus du vertex; bord postérieur des yeux blanchâtre; les deux premiers articles des antennes fauves; le troisième noir. Thorax à poils dorés; écusson fauve à base noire. Bande de l'abdomen plus large, à angles plus marqués.

Je l'ai trouvée rarement, dans les fortifications de Lille.

6. ODONTOMYIE hydroléon; *O. hydroleon*, Meig. Klass., Lat., Encyc.

Abdomen vert, à bande noire anguleuse. Antennes noires.

Odontomyia angulata, Meig. Kl. 133, 4.

Stratiomys hydroleon, Fab. Syst. antl. 82, 19, Panz. Faun. germ. 7, 21, Meig.

Stratiomys angulata, Panz. 78, 19, Encyc. tom. 8, p. 2, pag. 135.

Stratiomys, Geoff. 2, 481, 4.

Musca hydroleon, Linn. Faun. suec. 1762, Gmel. Syst. nat. 5, 2835, 5, Schr. Aust. 888.

Deg. 6, 65, 3.

Schell. g. de m. tab. 24, f. 3.

Schr. Faun. boic. 3, 2382.

Long. 4, 5 l.

Mâle : hypostome noir à poils blancs. Antennes noirâtres. Yeux verts. Thorax noir à poils d'un gris jaunâtre. Ecusson noir à extrémité fauve ; pointes petites, fauves, à extrémité noire. Abdomen vert à bande noire, anguleuse, n'atteignant ni les côtés, ni l'extrémité. Pieds fauves ; jambes postérieures à anneau brun, peu distinct.

Femelle : tête fauve, à enfoncemens. Hypostome à point noir de chaque côté de la bouche ; front marqué d'une ligne enfoncée, longitudinale ; vertex à point noir. Bord des yeux jaune. Thorax noir à poils d'un vert doré ; écusson à bord postérieur et pointes jaunes. Angles de la bande de l'abdomen tronqués et approchant davantage du bord extérieur.

Rare.

7. ODONTOMYIE verte ; *O. viridula*, Meig. Kl., Lat.

Abdomen vert, à bande noire dilatée postérieurement.

Odontomyia dentata, Meig. Kl. 1, 130, 2.
——— *canina*, ibid. 1, 132, e., Encyc. tom. 8, p. 2, pag. 435.
Stratiomys viridula, Fab. Syst. antl. 84, 25, Panz. 58, 18.
——— *marginata*, Fab. Syst. antl. 84, 27.
——— *canina*, Panz. 58, 23.
Musca viridula, Gmel. Syst. nat. 5, 2835, 158.
Schr. Faun. boic. 3, 2383.
Schœff. icon. tab. 14, f. 14.

Long. 3 ½ l.

Mâle : hypostome noir, à poils d'un blanc jaunâtre. Antennes noirâtres. Yeux verts à ligne arquée, pourpre. Thorax noir à poils dorés ; écusson à bord postérieur et pointes jaunes. Abdomen vert, à bande noire qui s'élargit au quatrième segment et atteint le bord antérieur du cinquiéme. Pieds jaunes. Balanciers blancs. Ailes à nervures jaunes ; une seule cellule sous-marginale.

Femelle : tête d'un noir luisant, à poils dorés souvent effacés. Front à ligne enfoncée. Bande de l'abdomen élargie au troisième segment et plus large que dans le mâle.

Commune.

8. ODONTOMYIE lunulée ; *O. lunulata*, Encyc.

Noire. Thorax à poils bronzés. Abdomen à bord et tache latérale d'un vert jaunâtre.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ l.

Femelle : tête noire, à poils bronzés. Antennes noires. Thorax à poils bronzés ; pointes de l'écusson très-petites. Abdomen noir à bord et tache latérale, à la base, d'un vert jaunâtre ; ventre obscur. Pieds fauves. Balanciers jaunes. Ailes hyalines, à nervures costales jaunes.

M. de Brébisson l'a trouvée en Normandie.

STRATIOME ; STRATIOMYS.

Stratiomys, Geoff., Fab., Schr. Faun. boic., Panz., Lat., Meig. — *Musca*, Linn., Gmel., Schr. Aust. — *Hirtea*, Scop.

Hypostome plus ou moins saillant. Ouverture de la bouche, tantôt ronde, tantôt allongée. Trompe courte et comprimée. Lobes terminaux marqués de lignes transversales du côté intérieur. Lèvre supérieure échancrée à l'extrémité. Langue de la longueur de la lèvre supérieure (suivant Fab.), deux soies très-courtes et peu distinctes. Troisième article des palpes peu renflé. Premier article des antennes long ; troisième fort long, fusiforme à cinq divisions. Yeux souvent ornés d'un arc pourpre.

Thorax couvert de poils dans les mâles, d'un léger duvet dans les femelles ; écusson armé. Nervures postérieures des ailes sinueuses. (*Pl.* 3, *f.* 3.)

Les Stratiomes se trouvent réduits par la formation des genres Oxycère et Odontomyie à un petit nombre

d'espèces très-faciles à reconnaître à la longueur des antennes, et aussi à la grandeur du corps. Elles diffèrent d'ailleurs des Oxycères par le nombre des divisions du troisième article des antennes et par l'absence du style ; et des Odontomyies par la conformation de la trompe, des yeux et des nervures des ailes.

Ces insectes ne sont pas communs dans ce pays. Meigen dit que le Stratiome caméléon se trouve au mois de mai sur les fleurs de l'aubépine, de l'épine vinette et du populage d'eau, et en été sur les plantes aquatiques.

1. Stratiome caméléon ; *S. chamæleon*, Fab., Meig., Lat., Panz., Fall.

Thorax brun. Abdomen noir à bandes jaunes interrompues, jaune en-dessous, à lignes noires. Ecusson jaune ; une tache triangulaire noire à la base.

Stratiomys nigrodentata, Meig. Kl. 127, 5.
——— Geoff. 2, 479, 1.
Musca chamæleon, Linn. Faun. suec. 1780, Gmel. Syst. nat. 5, 2833, 3.
Deg. 6, 64, 1.
Schœff. tab. 59, f. 3.
Schr. Faun. boic. 3, 2376.
——— Aust. 886.

Long. 7 l.

Mâle : hypostome noir, à poils jaunes et tache triangulaire jaune au bord des yeux. Front noir à sillon longitudinal. Antennes noires. Thorax brun à poils d'un jaune brun ; écusson jaune ; une petite tache triangulaire à la base ; pointes jaunes à extrémité souvent noire. Abdomen ovale noir, pubescent ; deuxième segment à taches latérales jaunes, triangulaires ; troisième à bande jaune, interrompue au milieu ; quatrième à bande semblable, oblique ; cinquième à tache triangulaire ; ventre d'un jaune sale ;

deuxième segment à petite tache noirâtre, allongée, pointue, oblique, de chaque côté; troisième et quatrième à bande tranversale, interrompue; cinquième à bord antérieur noir. Pieds fauves; cuisses obscures, souvent jaunes à l'extrémité. Balanciers jaunes. Ailes brunâtres, à nervures d'un jaune obscur.

Femelle : hypostome jaune à bande noire. Front d'un noir luisant; bord postérieur des yeux jaune. Bandes du ventre plus larges et plus distinctes que dans le mâle.

Peu commun.

2. STRATIOME des fleuves; *S. potamida*, Meig.

Thorax brun. Abdomen noir; deux taches latérales à la base et deux bandes étroites, jaunes; la première interrompue dans le mâle; jaune en-dessous, à bandes noires.

Stratiomys chamœleon, mas., Meig. Kl. 1, 126, 4.

Long. 6, 7 l.

Comme la précédente, excepté : écusson à bord antérieur noir et pointes entièrement jaunes. Deuxième segment de l'abdomen à taches jaunes, latérales, triangulaires; troisième à bande étroite au bord postérieur, interrompue au milieu dans le mâle; quatrième à bandes semblables, entière dans les deux sexes; cinquième à tache triangulaire au bord postérieur; ventre à quatre bandes noires dont les deux premières sont interrompues.

Rare.

3. STRATIOME fourchue; *S. furcata*, Fab., Meig.

Thorax à poils gris. Abdomen noir; taches latérales inégales, quatre bandes jaunes, en-dessous.

Stratiomys panthaleon, Fall. Strat. 72.

Long. 7, 8 l.

Hypostome noir, à poils blancs. Front de la femelle noir, luisant; une ligne jaune, transversale, interrompue,

au-dessus des antennes ; une tache bifide sur le vertex. Antennes noires. Bord postérieur des yeux à poils blancs. Thorax brun, à poils gris ; écusson jaune, à tache triangulaire, noire à la base ; pointes jaunes. Abdomen noir, pubescent ; deuxième segment à taches latérales triangulaires qui avancent un peu sur le troisième ; celui-ci à taches plus allongées qui avancent également sur le suivant ; le quatrième à taches allongées ; cinquième à petite tache triangulaire ; ventre noir à quatre bandes jaunes inégales. Cuisses noirâtres ; jambes jaunes à extrémité obscure ; tarses jaunes. Balanciers jaunâtres. Ailes à bord extérieur et nervures brunâtres.

Assez rare.

4. STRATIOME striée ; *S. strigata*, Fab., Meig., Schr.

Thorax à poils fauves. Abdomen noir, à bandes blanches en-dessous.

Stratiomys villosa, mas., Meig. Kl. 1, 125, 1.
——— *nubeculosa*, Fem. ibid. 1, 125, 3.
——— *thoracica*, Fem. Fab. Syst. antl. 79, 7.
——— Geoff., 2, 480, 2.
Hirtea longicornis, Scop. ent. carn. 999.
Panz. Faun. Germ. 12, 20.
Schœff. icon. 14, f. 10.

Long. 6, 8 l.

Mâle : hypostome noir, à poils d'un roux vif. Yeux velus, verts, à ligne arquée, pourpre, au bord postérieur ; une autre ligne arquée devant celle-ci. Antennes noires. Thorax et écusson noirâtres, à poils roux ; pointes de l'écusson petites, jaunes. Abdomen noir, à poils roux ; ventre à bandes jaunâtres, pointues sur les côtés. Pieds jaunâtres ; cuisses brunes ; jambes à deux anneaux brunâtres, l'un au milieu, l'autre à l'extrémité ; tarses à extrémité brune. Balanciers blanchâtres. Ailes brunâtres à base et extrémité plus claires ; nervures costales brunes.

Femelle : hypostome et front à poils roussâtres ; une tache triangulaire, jaune au bord des yeux. Une autre tache, quelquefois divisée, au vertex. Côtés de l'abdomen à poils d'un gris clair, surtout au deuxième segment.

Assez rare, à Lille. J'ai observé une femelle qui avait une petite tache jaune, allongée, au bord extérieur et à l'extrémité des deuxième et troisième segmens.

XYLOPHAGITES ; Xylophagi, Meig.

Stratiomydæ, Lat.

Caractère essentiel : trompe peu saillante. Antennes de trois articles ; troisième divisé. Abdomen étroit, de sept segmens distincts. Tarses munis de trois pelottes. Ailes à quatre ou cinq cellules postérieures.

Corps assez étroit, elliptique. Tête hémisphérique, très-déprimée dans les femelles. Front presque nul dans les mâles, large dans les femelles. Trompe peu saillante ; lobes terminaux épais, ovales. Lèvre supérieure, langue et deux soies (mâchoires) capillaires souvent distinctes ; palpes de deux ou trois articles. Antennes rapprochées à la base, de trois articles ; le premier cylindrique, le second cyathiforme, le troisième allongé, conique, à huit divisions, sans style. Yeux arrondis. Trois yeux lisses.

Thorax ovale, à suture ; écusson tantôt mutique, tantôt armé de pointes au bord postérieur. Abdomen elliptique, allongé, déprimé, de sept segmens distincts. Pieds assez courts ; jambes tantôt terminées par des pointes, tantôt mutiques ; tarses munis de trois pelottes. Balanciers découverts. Ailes couchées ; cellule marginale souvent allongée ; deux sous-marginales ; trois discoïdales ; quatre ou cinq postérieures ; anale fermée. (*Pl.* 3, *f.* 4, 5.)

Les Xylophagites sont un petit groupe récemment formé par M. Meigen, et composé de Diptères dont les uns ont des rapports avec les Stratiomydes, et les autres

avec les Tabaniens ; ne pouvant convenablement être compris dans ces familles, mais se plaçant très-bien entr'elles. Cependant, on ne peut nier qu'en servant de transition entre deux familles très-différentes, celle-ci ne présente également dans les genres dont elle se compose, des différences qui la rendent peu naturelle, d'autant plus qu'elle est en même-temps dénuée de caractère essentiel qui lui soit propre. La trompe, peu saillante, est plus ou moins fortement organisée ; le troisième article des antennes est toujours subdivisé en huit segmens, et ce serait un caractère distinctif, si un genre de Tabaniens ne l'offrait également ; l'écusson est souvent armé d'épines, et quelquefois nu ; les jambes sont, dans les uns, terminées par des pointes ; dans d'autres, il n'y en a point. Enfin les nervures des ailes présentent plusieurs modifications, et indiquent mieux qu'aucun autre organe, au moins dans le genre Béris, la nuance entre les deux familles.

Ces Diptères habitent particulièrement les bois. Les uns se posent sur le feuillage, d'autres sur le tronc des arbres. Baumhauer a découvert la larve d'un Xylophage dans le bois décomposé ; c'est tout ce que l'on sait sur le développement de ces insectes, et ce qui leur a valu leur nom.

Des genres Béris, Xylophage et Cœnomyie, qui composent cette famille en Europe, le premier seul est commun dans cette partie de la France.

TABLEAU DES GENRES.

Écusson à plus de deux pointes........	BÉRIS.
Écusson sans pointes....................	XYLOPHAGE.
Écusson à deux pointes.................	CŒNOMYIE.

BÉRIS ; BERIS.

Beris, Lat., Meig. — *Actina*, Meig. Kl. — *Xylophagus*, Lat. — *Stratiomys*, Geoff., Fab., Panz., Fall. — *Musca*, Gmel., Schr. aust.

Trompe peu saillante. Lèvre supérieure et langue peu distinctes; soies capillaires nullement distinctes. Palpes petits, de trois articles. Premier article des antennes court.

Écusson armé de quatre, six ou huit pointes velues au bord postérieur. Jambes mutiques; premier article des tarses postérieurs renflé et allongé dans les mâles. Cellule marginale des ailes courte; deux sous-marginales assez petites; quatre postérieures; quelquefois un rudiment de nervure dans la troisième; anale éloignée du bord intérieur. (*Pl.* 3, *f.* 4, 5.)

L'affinité du genre Béris avec les Stratiomydes se manifeste par les épines de l'écusson, quoique le nombre en soit différent; par l'absence de pointes à l'extrémité des jambes, et par la disposition des nervures des ailes. Ces dernières offrent une cellule marginale et deux sous-marginales presqu'aussi petites que dans la famille précédente, mais sur la détermination desquelles on ne peut pas se méprendre, et qui m'ont fait reconnaître la véritable structure de celles des Stratiomydes.

L'organisation des Béris se modifie dans quelques-unes de ses parties : le nombre des pointes de l'écusson varie de quatre à huit; les palpes, ordinairement très-petits, s'allongent un peu dans le B. *nitens*, et l'ont fait comprendre dans le genre Xylophage par M. Latreille; les cellules des ailes présentent quelques différences dans la grandeur des sous-marginales et dans un rudiment de nervure qui commence quelquefois une cinquième postérieure. Enfin les jambes postérieures sont renflées en massue dans quelques espèces, et le premier article des tarses est dilaté dans les mâles.

Ces petits insectes paraissent plus communs dans cette partie de la France et en Angleterre qu'en Allemagne.

1. Écusson à quatre pointes.

1. BÉRIS luisant; *B. nitens*, Lat. Hist. des Crust., Meig.

Luisant. Thorax d'un bleu d'acier. Abdomen d'un bleu noirâtre. Pieds obscurs à base jaune.

Xylophagus nitens, Lat. Gen. crust., 4, 273.

Actina chaliboea, Meig. Kl., 1, 117, 1.

Long. 2 ½ l.

Femelle : Palpes noirs. Hypostome d'un noir luisant, à poils blancs au bord des yeux. Front d'un bleu d'acier. Thorax bleu d'acier à reflets d'un vert doré ; pointes de l'écusson noires. Abdomen d'un bleu noirâtre peu luisant ; ventre noir. Pieds obscurs ; partie supérieure des cuisses et bases du premier article des tarses fauves.

Rare.

2. BÉRIS tibial ; *B. tibialis*, Meig.

Thorax d'un vert cuivreux. Abdomen noir. Pointes de l'écusson et pieds fauves. jambes postérieures obscures et renflées.

Long. 2 ½, 3 l.

Mâle : yeux bruns. Hypostome noir à ligne enfoncée au milieu ; un point blanc au-dessus des antennes. Trompe d'un jaune clair. Antennes noires ; deuxième article et premières divisions du troisième d'un brun clair en-dessous ; dernière division plus longue. Abdomen noirâtre, à reflets bleus, et garni sur les côtés de poils jaunâtres ; bord antérieur des troisième, quatrième et cinquième segmens marqué d'une tache transversale triangulaire, d'un roussâtre clair ; la dernière presque linéaire. Pieds jaunes ; hanches blanchâtres ; tarses noirâtres ; cuisses postérieures allongées, légèrement renflées vers l'extrémité qui est noirâtre ; jambes postérieures plus

renflées et noirâtres ; premier article des tarses roussâtre vers la base. Balanciers jaunes. Ailes hyalines ; cellule marginale ovale, noirâtre. La discoïdale inférieure émet le rudiment d'une nervure dans la troisième postérieure. (*Pl.* 3, *f.* 5.)

Femelle : front assez étroit, d'un vert brillant plus foncé que le thorax. Une petite bande blanche au-dessus des antennes. Abdomen un peu plus large ; deuxième, troisième, quatrième et cinquième segmens marqués chacun d'une grande tache rhomboïdale jaune qui comprend toute la longueur du segment ; bord postérieur de ces segmens noir ; ventre jaune. Base des jambes postérieures roussâtre.

M. Meigen ne fait pas mention des taches de l'abdomen ; mais il dit que le jaune du ventre paraît sur les troisième, quatrième et cinquième segmens en-dessus.

J'ai trouvé les deux sexes au mois de mai dans les bois de Ranchicourt, près de Béthune.

11. Écusson à six pointes.

3. Béris métallique ; *B. chalybeata*, Meig.

Thorax d'un vert cuivreux obscur. Abdomen noir soyeux. Ailes et balanciers obscurs.

Actina atra, Meig. Kl., 1, 118, 3.

Musca chalybeata, Gmel. Syst. nat., 5, 2837, 165.

Long. 2 ½ l.

Mâle : hypostome et front d'un noir luisant. Antennes noirâtres, à peine aussi longues que la tête. Thorax à reflets d'un bleu obscur ; côtés et ventre d'un noir luisant ; pointes de l'écusson noires. Pieds fauves ; tarses obscurs ; premier article des postérieurs fauve, dilaté.

Rare.

4. Béris clavipède ; *B. clavipes*, Meig.

Thorax d'un noir luisant. Abdomen et pieds fauves. Tarses obscurs. Ailes fuligineuses dans les deux sexes.

Stratiomys clavipes, Panz. Faun. germ., 9, 19, Fall. Strat., 12, 10.

Musca clavipes, Linn. Syst. nat., 12, 2, 981, 12, Schr. aust., 894.

Long. 3 l.

Trompe jaune. Hypostome et front d'un noir luisant. Antennes obscures. Thorax d'un noir luisant. Abdomen fauve. Pieds fauves; extrémité des jambes et tarses obscurs; jambes postérieures fauves. Balanciers jaunes. Ailes brunes dans les deux sexes.

Assez commun.

5. Béris armé; *B. vallata*, Meig.

Thorax d'un noir luisant. Abdomen et pieds fauves; extrémité des jambes et tarses obscurs. Ailes fuligineuses (mâle), hyalines à base jaune (fem.).

Beris nigritarsis, Lat. Gen., 4, 273.

—— *clavipes*, Lat. consid., 442.

Actina clavipes, Meig., 1, 117, 2.

Stratiomys clavipes, Fab. Syst. antl., 86, 35, Geoff., 2, 483, 8.

Musca vallata, Gmel. Syst. nat., 2837, 166.

——— *clavipes*, Gmel, 2836, 12.

Long. 2 ½ l.

Semblable au précédent, excepté deux taches noires à la base de l'abdomen et extrémité obscure dans le mâle; moitié inférieure des jambes et tarses obscurs. Balanciers bruns dans le mâle, jaunes dans la femelle. Ailes presqu'hyalines dans la femelle, jaunâtres à la base et au bord extérieur; les deux nervures de la deuxième cellule postérieure se réunissent à la base.

Commun.

6. Béris noir; *B. nigra*, Meig.

D'un noir luisant. Pieds roussâtres; extrémité des cuisses et des tarses obscure.

Long. 3 l.

Hypostome et front larges. Antennes brunes un peu plus courtes que la tête. Thorax à reflets bleus; pointes de l'écusson noires. Extrémité des cuisses et les quatre derniers articles des tarses obscurs; jambes postérieures brunâtres à l'extrémité. Balanciers jaunes. Ailes légèrement obscures à base jaunâtre et stigmate noirâtre.

Rare.

III. Écusson à huit pointes.

7. Béris fuscipède; *B. fuscipes*, Meig.

D'un noir luisant. Écusson d'un vert doré. Pieds obscurs; jambes à base jaune.

Long. 3 l.

Mâle : hypostome velu. Antennes noirâtres, un peu plus courtes que la tête. Thorax à reflets bleu d'acier; écusson d'un vert doré à pointes noires; pointes extérieures très-courtes. Pieds obscurs; base des jambes jaune; premier article des tarses postérieurs allongé, renflé. Balanciers jaunes. Ailes brunâtres à stigmate noirâtre.

Rare.

8. Béris flavipède; *B. flavipes*, Nob.

Thorax d'un noir cuivreux (mâle), d'un vert brillant (femelle). Abdomen noir. Pieds fauves; tarses noirâtres. Ailes fuligineuses (mâle) presqu'hyalines (fem.).

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : Trompe fauve. Abdomen d'un noir velouté. Hanches noires; cuisses et jambes fauves. Balanciers obscurs.

Femelle : Front d'un noir brillant. Abdomen d'un brun noirâtre bronzé, brillant. Cuisses et jambes jaunes, ainsi que le premier article des tarses postérieurs. Balanciers jaunes. Stigmate des ailes noirâtre.

J'ai trouvé le mâle et la femelle dans les fortifications de Lille.

XYLOPHAGE ; XYLOPHAGUS.

Xylophagus, Meig., Fab., Fall. — *Stratiomys*, Fab. Ent. syst. — *Empis*, *Rhagio*, Panz. — *Nemotelus*, Deg. — *Asilus*, Schell.

Trompe très-peu saillante. Lèvre supérieure épaisse, plus courte que la trompe, à extrémité obtuse; langue fine, pointue, plus longue que la lèvre supérieure; soies capillaires nullement distinctes. Palpes allongés, relevés, de deux articles; premier fort menu; deuxième épais, ovale, velu. Antennes à premier article, tantôt court, tantôt allongé.

Écusson mutique. Abdomen cylindrique dans les mâles, conique dans les femelles, à tarière articulée. Jambes terminées par deux pointes. Nervures des ailes comme dans les taons. (*Pl.* 3, *f.* 6.)

En considérant la synonymie des Xylophages, l'on voit à combien de genres ils ont été rapportés avant que Meigen n'en ait institué un pour eux, et quels rapports on leur a trouvés avec tant de Diptères différens. Mais cette conformation qui ressemble à tant d'autres, considérée partiellement, offre par cela même un ensemble original. On doit convenir d'ailleurs qu'il fallait les examiner bien superficiellement pour les réunir aux Empis, aux Rhagions, aux Asiles. Plusieurs organes, et particulièrement les antennes, par les subdivisions du troisième article, les en éloignent fort, et déterminent leur place naturelle entre les Stratiomydes et les Tabaniens, quoiqu'ils n'aient pas de rapports très-marqués avec les premiers, comme les Béris, ni avec les derniers, comme les Cœnomyies.

Ces Diptères sont d'assez grands insectes, rares partout, vivant dans les forêts, et se posant sur le tronc des arbres. Suivant M. Latreille, le Xylophage maculé se

trouve sur les ulcères des ormes, et il est probable que la femelle y dépose ses œufs. La Larve du X. noir a été découverte par Baumhauer dans le bois décomposé ; mais ce naturaliste ne l'a pas décrite.

1. Premier article des antennes plus long que le second.

1. XYLOPHAGE noir ; *X. ater*, Meig., Lat., Fab., Fall.

Noir. Thorax de la femelle à trois bandes grises. Pieds fauves.

Empis subulata (Mas), Panz. Faun. Germ., 54, 23.

Long. 5, 6 l.

Mâle : d'un noir luisant. Premier article des palpes jaune ; second noir. Thorax sans bandes. Pieds antérieurs et intermédiaires d'un jaune pâle ; extrémité des tarses obscure ; pieds postérieurs également jaunes, avec l'extrémité des cuisses, des jambes et des tarses obscure. Balanciers jaunes. Ailes hyalines ; une bande vers le milieu, obscure, transversale, un peu anguleuse, plus claire vers le bord intérieur ; les nervures transversales vers l'extrémité de l'aile, ainsi que l'interno-médiaire bordées de brun.

Femelle : Thorax à trois larges bandes grises ; les latérales plus courtes antérieurement. Les taches des ailes plus distinctes que dans le mâle.

Rare.

.XYLOPHAGE ceint ; *X. cinctus*, Meig., Fab., Lat.

Noir ; abdomen à bande fauve.

Xylophagus ater, *Var.*, Fall., 13, 1.

Nemotelus cinctus, Deg., 6, 75, 6.

Rhagio syrphoides, Panz. Faun. Germ., 77, 19.

Asilus, Schell. g. de m., tab. 30, f. 2.

Long. 5, 6 l.

Femelle : d'un noir luisant. Premier article des palpes jaune ; second noir. Thorax à cinq lignes grises, peu

distinctes. Abdomen à large bande fauve, qui s'étend sur les deuxième, troisième et quatrième segmens. Pieds fauves. Balanciers jaunes. Ailes comme dans l'espèce précédente.

Rare.

II. Les deux premiers articles des antennes d'égale longueur.

3. Xylophage tacheté ; *X. Maculatus*, Meig., Fab., Lat. Fall.

Noir. Thorax tacheté de jaune. Bord postérieur des segmens de l'abdomen jaune.

Long. 6 l.

Extrémité de la trompe jaune. Premier article des palpes noir ; second jaune. Hypostome noir. Front blanc au-dessus des antennes, ensuite d'un jaune obscur ; vertex noir. Antennes noirâtres, fauves en-dessous depuis la base jusqu'au milieu de la longueur. Thorax noir ; saillie des épaules d'un jaune vif avec une tache d'un jaune clair, contiguë, du côté intérieur ; une bande transversale, interrompue au milieu, prenant naissance à la base des ailes où elle joint une ligne jaune qui s'étend sur les flancs depuis cette base jusqu'aux épaules ; une tache jaune de chaque côté en avant de l'écusson ; écusson jaune à base noire. Abdomen d'un noir luisant ; une tache jaune de chaque côté sur le deuxième segment ; bord postérieur des autres. Hanches noires ; pieds antérieurs fauves à tarses obscurs ; premiers articles des tarses intermédiaires à base jaune ; pieds postérieurs fauves ; extrémité des cuisses et des jambes noire ; les trois derniers articles des tarses obscurs. Balanciers fauves. Ailes légèrement brunâtres, jaunâtres au bord extérieur.

Rare.

4. Xylophage varié ; *X. varius*, Meig.

Noir. Antennes plus longues que la tête. Bord postérieur des segmens de l'abdomen jaune.

Long. 3 ½ l.

Trompe et palpes jaunes. Hypostome et front d'un noir luisant ; bord des yeux blanc au-dessus des antennes. Antennes presqu'une fois plus longues que la tête, jaunes en-dessous, depuis le deuxième article jusqu'au quatrième segment du troisième article. Thorax d'un noir luisant, à poils blanchâtres qui forment quatre bandes peu distinctes, une bande jaune sur les côtés, de la base des ailes aux épaules ; écusson jaune, noir sur les côtés. Abdomen d'un noir luisant, à poils blancs ; bord postérieur des segmens jaune ; un enfoncement elliptique fauve, à la base. Pieds jaunes à hanches noires et extrémité des tarses obscure. Balanciers jaunes. Ailes hyalines.

Rare.

CŒNOMYIE ; Cœnomyia.

Cœnomyia, Lat., Lat. — *Sicus*, Fab. Syst. antl., Meig. Klass., Walck., Ill., Schell., Fall. — *Tabanus*, Fab. Spec. ins., Ent. syst., Gmel. — *Stratiomys*, Panz., Schr., Schœff. — *Musca*, Herbst, Scop., Vill.

Tête un peu moins large que le Thorax. Trompe légèrement saillante ; lobes terminaux grands, striés antérieurement. Lèvre supérieure pointue, presqu'aussi longue que la trompe ; langue de la longueur de la lèvre, également pointue ; soies capillaires de la même longueur. Palpes velus, à-peu-près cylindriques, légèrement arqués, couchés sur la trompe, de deux ou trois articles peu distincts ; premier fort court. Antennes presqu'aussi longues que la tête ; premier article un peu allongé, velu ; troisième allongé, conique ; premier et huitième segmens un peu plus longs que les autres.

Écusson petit, armé de deux petites pointes. Abdomen allongé. Pieds assez menus ; jambes terminées par deux pointes. Nervures des ailes à-peu-près comme dans les

Taons ; deuxième cellule sous-marginale un peu plus longue ; base de la quatrième postérieure appuyée sur la discoïdale inférieure ; anale assez éloignée du bord intérieur (1).

Ce genre, comme les deux précédens, offre un assemblage de caractères communs à divers autres Diptères, et c'est peut-être ce qui a engagé M. Latreille à lui donner le nom de Cœnomyie. Les parties de la bouche sont à-peu-près semblables à celles des Leptides ; les antennes, par la subdivision du troisième article en en huit segmens, offrent le caractère principal des Xylophagites ; les pointes de l'écusson établissent un rapport avec les Stratiomydes ; le port des ailes est couché comme dans ces dernières, et les nervures, quoique très-différentes, présentent également la base de la quatrième cellule postérieure appuyée sur la base de la discoïdale inférieure, modification que l'on ne retrouve point ailleurs. Elles ont cependant beaucoup plus de rapports avec celles des Tabaniens.

La classification des Cœnomyies a éprouvé des fluctuations analogues à ces divers rapprochemens. Elles ont été tour à tour comprises parmi les Stratiomes et les Taons ; mais quelle que soit la place qui leur ait été assignée, elle n'a jamais paru satisfaisante. Celle qu'elles occupent maintenant, quoique très-naturelle, suivant nous, ne paraît pas l'être davantage, et voici sans doute quelle en est la raison : les Stratiomydes et les Tabaniens forment les deux extrémités de la série des Diptères dont les antennes ont le troisième article subdivisé. L'intervalle qui sépare ces deux familles très-différentes n'est occupé, au moins en Europe, que par celle des

(1) Nous figurerons ces ailes dans le prochain fascicule.

Xylophagites, qui ne peuvent remplir tous les degrés intermédiaires, et dont les différens genres sont plus ou moins éloignés les uns des autres.

Les Cœnomyies sont rares dans le nord de la France. Leurs habitudes et leur mode de développement sont inconnus. M. Meigen croit qu'elles n'ont pas, comme les Taons, la faculté de piquer. Il soupçonne que les larves vivent dans le *détritus* du bois.

Cœnomyie ferrugineuse; *C. ferruginea*, Lat., Meig.

Abdomen à taches latérales blanches. Ailes jaunâtres.

Sicus ferrugineus, Fab. Syst. antl. 72, 2, Meig. Kl. 1, 121, 1, Fall. Dipt. suec., 12, 1.

Sicus bicolor, Fab. Syst. antl. 76, 3, Meig. Kl. 122, 2 a.

—— *aureus*, Meig. Kl. 122, 2, 6.

—— *errans*, Fab. Syst. antl. 76, 4.

Tabanus bidentatus, Fab. Ent. syst. 4, 372, 40, Gmel. 5, 2885, 33.

Tabanus bispinosus, Fab. Ent. syst. 4, 372, 41, Gmel. 5, 2885, 34.

Stratiomys macroleon, Panz. Faun. germ. 9, 20.

——— *grandis*, Schr. Faun. boic. 3, 2373.

Musca olens, Herbst, Gem. nat. 8, 108.

Long. 6, 7 l.

D'un brun ferrugineux. Thorax à deux bandes rapprochées, d'un blanc changeant, peu distinctes au-delà du milieu. Abdomen plus foncé antérieurement; une tache blanche de chaque côté du deuxième segment; une bande blanche rétrécie au milieu, sur les troisième et quatrième; ventre ferrugineux; bord postérieur des segmens, excepté le premier, blanc. Pieds ferrugineux. Balanciers jaunes. Ailes d'un jaune brunâtre à nervures d'un jaune ferrugineux.

Rare.

TABANIENS ; TABANII.

Tabanii, Lat., Meig.

Caractères essentiels : trompe renfermant six soies dans les femelles. Antennes ordinairement de trois articles ; troisième divisé. Abdomen de sept segmens distincts. Tarses munis de trois pelottes. Ailes à cinq cellules postérieures.

Corps élargi, déprimé. Tête hémisphérique, déprimée, légèrement concave postérieurement ; front nul dans les mâles, plus ou moins large dans les femelles ; hypostome ordinairement plat. Trompe submembraneuse, horizontale dans les mâles, perpendiculaire dans les femelles, subcylindrique, de la longueur de la tête ; lobes terminaux épais, allongés ; lèvre supérieure de la longueur de la trompe, assez large, sillonnée ; langue étroite, pointue ; deux soies supérieures (mandibules) en forme de lames, lancéolées, dans les femelles seulement ; deux soies inférieures (mâchoires) plus étroites ; palpes épais, comprimés, velus, horizontaux dans les mâles, perpendiculaires dans les femelles ; premier article court, cylindrique ; deuxième ordinairement conique. Antennes rapprochées à la base ; premier article ordinairement court, cylindrique ; deuxième ordinairement très-court ; troisième à quatre ou cinq divisions dont la première est beaucoup plus grande, quelquefois échancrée vers la base. Yeux arrondis, brillans ; facettes supérieures plus grandes que les inférieures dans les mâles ; yeux lisses souvent nuls.

Thorax muni de chaque côté d'un petit tubercule vers la base de l'aile, d'où part une ligne enfoncée oblique de chaque côté en avant de l'écusson. Abdomen large, déprimé, rétréci postérieurement. Pieds assez courts ; postérieurs un peu plus longs que les autres ; jambes intermédiaires ordinairement terminées par deux pointes ;

tarses assez courts, munis de trois pelottes. Balanciers en grande partie cachés sous une double écaille. Ailes ordinairement à demi-ouvertes; cellule stigmatique nulle ou peu distincte; marginale élargie vers l'extrémité; deux sous-marginales terminales; deuxième petite et souvent sinueuse; trois discoïdales; cinq postérieures; anale ordinairement fermée. (*Pl.* 3, *fig.* 6 — 8.)

Nous terminons la description de la longue série des Diptères à antennes triarticulées par la famille des Tabaniens dont l'organisation est plus forte que dans aucun autre de ces insectes. Tous les organes paraissent avoir reçu le plus haut degré de développement dont ils étaient susceptibles. Le corps est grand; les ailes sont mues par des muscles puissans, et pourvues du plus grand nombre de nervures observées dans cet ordre. Les pieds sont robustes, et les tarses munis de trois pelottes. Les antennes ont le troisième article divisé en plusieurs segmens, comme dans les deux familles précédentes, et même, dans l'un des genres qui la composent, ces divisions ne peuvent plus être considérées que comme autant d'articles distincts; de sorte qu'en terminant leur série, les Tabaniens commencent en même temps celle des Diptères à antennes multiarticulées. Enfin la trompe, cet organe dont nous avons vu, depuis les Phthiromyies et les Muscides, les pièces intégrantes se multiplier progressivement, acquiert dans les Tabaniens un accroissement refusé à tout ce qui précède, et elle présente pour la première fois, au moins dans l'un des sexes, le même nombre de parties qui accompagnent la bouche dans les insectes les plus développés, c'est-à-dire que l'on y distingue, de plus que dans les Diptères précédens, deux soies ou lames cornées qui par leur position sont analogues aux mandibules des insectes masticateurs. M. Savigny, dans ses excellens

mémoires sur les animaux invertébrés, qui nous ont révélé l'identité de composition dans la bouche de tous les insectes, décrit et figure ces mandibules, et il les distingue des deux autres soies qui sont les mâchoires, et que l'on reconnaît comme telles à leur adhérence aux palpes. M. Meigen, qui méconnaît cette analogie, et qui nomme mandibules dans tous les Diptères les parties que nous nommons mâchoires, les considère seulement comme doubles dans les Tabaniens, sans expliquer davantage la nature des deux soies insolites qu'on y découvre. Au surplus, c'est ce grand entomologiste qui a fait connaître que les femelles seules de ces Diptères possédaient ces parties supplémentaires.

L'un des organes les plus remarquables des Tabaniens sont les yeux. J'ai observé que dans les mâles, les facettes supérieures sont plus grandes que les inférieures, comme dans une partie des Stratiomydes. Ils sont quelquefois admirables par leurs couleurs brillantes et la variété des figures qui y sont dessinées. Dans les uns, ils sont d'un beau vert Céladon tacheté de brun ; dans d'autres, d'un vert obscur orné d'un ou de plusieurs Iris nuancés ; tantôt la surface en est grisâtre et traversée par des lignes onduleuses ; tantôt elle est éblouissante d'or et émaillée de pourpre. Cet éclat relève singulièrement les couleurs souvent ternes du corps ; mais c'est l'éclat chatoyant des yeux du Tigre, du Léopard, l'indice de la cruauté et de la perfidie ; et en effet, l'instinct des Tabaniens ne s'accorde que trop avec les moyens de nuire que leur donne la conformation de leur trompe. Leur avidité pour le sang est extrême, et ils partagent avec les Asiles, les Stomoxes, les Cousins, l'odieux privilège de nous faire la guerre, et de s'abreuver de notre fluide nourricier ; mais ils se rendent bien plus redoutables encore aux animaux qui

ne peuvent se défendre avec autant d'avantage que nous, et que le cuir le plus épais ne met pas à l'abri de leurs douloureuses piqûres. Les chevaux et les bœufs en sont souvent tourmentés au point d'entrer en fureur. Ces bestiaux et plusieurs autres en ont chacun une espèce qui s'attache plus particulièrement à leurs pas, et qui portent leur nom. Le Renne, si précieux aux Lapons, a aussi son parasyte ailé; et si l'histoire de ces formidables insectes était mieux connue, on pourrait peut-être en nommer le plus grand nombre du nom de leurs victimes. Cependant les femelles seules, excitées par le besoin d'une nourriture plus substantielle, ont cette soif de sang. J'ai fait arrêter bien des fois des chevaux dans les bois pour observer les Taons qui venaient à l'instant les assaillir en grand nombre. Je tuais tous ceux de ces insectes qui parvenaient à se fixer, malgré les obstacles qu'y mettait le mouvement adroitement dirigé de la crinière et de la queue. Je n'ai jamais observé de mâles parmi les assaillans. Ceux-ci vivent du suc des fleurs. Leur trompe, quoique moins fortement organisée que celle de l'autre sexe, paraît bien propre encore à percer la peau des animaux, et l'on ne peut guères attribuer cette différence de l'appétit qu'au besoin moins impérieux de nourriture qu'éprouvent tous les insectes mâles. L'on trouve aussi quelques femelles sur les fleurs.

Les Tabaniens fréquentent particulièrement les bois et les prairies humides, comme les Asiles, les terrains secs. C'est pendant l'été et aux heures les plus chaudes de la journée qu'ils se rendent le plus redoutables. Leur vol est rapide et accompagné d'un bourdonnement. Leur développement n'est connu que par les observations de Degeer sur le Taon des bœufs. La femelle confie ses œufs à la terre. Les larves sont grises, longues, cylindriques,

rétrécies aux extrémités et sans pieds. Elles ont le corps composé de douze segmens; la tête est cornée, étroite, allongée et munie de deux crochets, de palpes et d'antennes. Les nymphes sont nues. Le front porte deux tubercules, et l'extrémité du corps six pointes. Les segmens de l'abdomen sont bordés de petites pointes. Elles passent un mois sous cette forme.

Cette famille se diversifie en plusieurs genres institués pour la plupart par Meigen, et distingués entr'eux par la conformation des antennes, par la présence ou l'absence des yeux lisses, et par quelques autres caractères moins importans. Parmi les genres dont elle se compose en Europe, nous ne connaissons dans le nord de la France, ni les Pangonies, ni les Sylvius, qui sont propres au midi.

Tableau des genres.

Antennes de trois articles.	Troisième article des antennes échancré.		TAON.
	Troisième article des antennes entier.	Trois yeux lisses.	CHRYSOPS.
		Point d'yeux lisses.	HŒMATOPOTE.
Antennes de six articles.			HEXATOME.

TAON; Tabanus.

Tabanus, Linn., Gmel., Geoff., Schœff., Schr., Herbst, Fab., Deg., Panz., Meig., Fall.

Hypostome marqué de quatre impressions longitudinales; les deux intermédiaires étroites; les latérales plus larges et plus profondes. Front des femelles assez étroit; une callosité noire, un peu saillante, à la partie inférieure, souvent prolongée par une ligne noire; quelquefois

une seconde plus petite. Lèvre supérieure tronquée dans les mâles, obtusément pointue dans les femelles. Palpes fort courts, à deuxième article presque rond, dans les mâles ; allongés, à deuxième article conique et subulé, dans les femelles. Antennes insérées vers le bas de la tête, sous les yeux, de la longueur de la tête ; troisième article allongé, comprimé, à cinq divisions ; la première large vers la base, fortement échancrée à la face supérieure, paraissant quelquefois bifide ; la cinquième pointue. Yeux d'un vert foncé, marqués de lignes arquées, pourpres ; point d'yeux lisses.

Jambes intermédiaires terminées par deux pointes. Cellule anale des ailes n'atteignant pas le bord intérieur. (*Pl.* 3, *fig.* 7.)

Les Taons se reconnaissent d'abord à leur grande taille et à la forme du troisième article des antennes qui est fortement échancrée vers sa base, et dont le bord supérieur se prolonge en pointe. Ils diffèrent encore des autres genres par la lèvre supérieure qui est tronquée dans les mâles ; mais si le genre est facile à déterminer, il n'en est pas de même des espèces qui le composent. Non-seulement elles n'offrent presque point de modifications dans la conformation, mais les caractères tirés des couleurs sont souvent très-vagues et variables. Aussi Meigen, malgré les nombreuses recherches auxquelles il s'est livré pour la détermination des espèces, la regarde-t-il comme très-imparfaite encore.

Les légères modifications dans la conformation consistent dans la pointe plus ou moins saillante des antennes ; dans la forme et le nombre des petites callosités du front des femelles. On croit voir aussi quelquefois des yeux lisses, mais dans l'état rudimentaire.

Les Taons commencent à paraître au mois de juin.

Ils infestent dès-lors les bois et les prairies, en poursuivant les bestiaux. Ils sont surtout les ennemis les plus redoutables des chevaux qui succomberaient souvent à la fureur qu'ils leur causent, sans le secours de leurs crinières, ou, à leur défaut, des housses dont nous les couvrons. Connus dans tous les temps comme dans tous les lieux, leur nom est encore le même que l'on retrouve dans Varron, seulement altéré par l'usage et par le génie des langues.

1. TAON atre ; *T. ater*, Ross. Faun. etr., Meig.

D'un noir brillant. Antennes fourchues, noires. Thorax gris ; anus blanc, velu. Ailes obscures.

Tabanus morio, Fab. Ent. syst. 363, 6, Syst. antl. 94, 4, Meig. Kl. 1, 167, 4.

Tabanus nigrita, Fab. Ent. syst. 367, 21, Syst. antl. 98, 23, Meig. Kl. 172, d.

Tabanus niger, *etc.* Geoff. 2, 461, 4.

Long. 8, 9 l.

Front de la femelle blanchâtre à ligne noire qui se termine en tache noire au-dessus des antennes ; bord des yeux blanchâtre. Thorax à poils gris. Deuxième segment de l'abdomen avec une tache de poils blancs de chaque côté ; anus à poils blancs. Ailes obscures ; le centre de la plupart des cellules à-peu-près diaphane.

Assez rare.

2. TAON obscur ; *T. fuscatus*, Nob.

D'un noir brillant. Antennes fourchues, à première division du troisième article testacé. Thorax gris. Anus blanc. Ailes obscures.

Long. 7 l.

Mâle : hypostome velu. Première division du troisième article des antennes d'un testacé obscur. Thorax à poils gris. Deuxième segment de l'abdomen à poils blancs sur

les bords latéraux ; anus à poils blancs. Ailes obscures ; centre de plusieurs cellules postérieures assez clair.

Femelle : hypostome nu. Première division du troisième article des antennes d'un testacé rouge. Les poils blancs de l'anus moins apparens que dans le mâle. Ailes d'un brun uniforme peu foncé.

Je crois devoir distinguer cette espèce de la précédente par les caractères que je lui assigne. Elle ne peut se rapporter d'avantage, ni au T. nigrita de Fab., ni aux T. carbonarius et aterrima de Meigen.

J'ai pris le mâle et la femelle à Lestrem.

3. TAON brillant ; *T. micans*, Meig.

Noir. Abdomen à trois rangs de taches blanchâtres ; tarses antérieurs des mâles fasciculés.

Tabanus austriacus, Fab. Syst. antl. 96, 17.

Long. 7 l.

Mâle : hypostome à poils gris. Palpes et antennes d'un noir de poix. Thorax noirâtre, légèrement pubescent, à bandes peu distinctes ; abdomen noir à reflets bleuâtres ; côtés du premier segment à tache de poils blanchâtres ; côtés des suivans à tache d'un blanc bleuâtre ; point triangulaire blanc sur le dos ; et bord postérieur blanc. Ventre d'un noir bleuâtre. Pieds noirs ; tarses antérieurs à fascicules de poils au côté extérieur. Balanciers noirs. Ailes d'un brun grisâtre pâle ; bord extérieur et bords des nervures transversales plus foncés ; stigmate brun.

Femelle : yeux verts avec trois lignes pourpres. Front gris ; base et vertex à taches noires unies par une ligne. Côtés du thorax à poils gris. Tarses sans fascicules.

Rare.

4. TAON autumnal ; *T. autumnalis*, Linn., Gmel., Fab., Meig., Fall.

Noir. Thorax à lignes cendrées. Abdomen blanchâtre, à quatre rangs de taches noires, obliques.

Tabanus, Geoff. 2, 460, 2.

Long. 8, 9 l.

Mâle : hypostome et palpes d'un gris clair. Yeux clairs en-dessus, obscurs en-dessous, à ligne noire au milieu. Thorax d'un gris brunâtre, velu, à quatre lignes noirâtres. Abdomen d'un blanc grisâtre, changeant en brun rougeâtre, à quatre rangs de taches noirâtres, obliques, presque carrées ; premier segment brun ; ventre d'un gris clair rougeâtre, à large bande noirâtre, et bord postérieur des segmens blanc. Cuisses noirâtres ; jambes brunes à base blanchâtre ; tarses noirâtres. Balanciers bruns à tête blanche. Ailes grisâtres ; nervures noirâtres.

Femelles : front blanchâtre ; ligne à base saillante, d'un noir luisant. Abdomen d'un blanc grisâtre ; ventre grisâtre. Jambes d'un blanc jaunâtre à extrémité noirâtre.

Assez commun.

5. Taon poils dorés ; *T. auripilus*, Meig.

Noir. Bord postérieur des segmens de l'abdomen à poils fauves.

Long. 7, 8 l.

Femelle : palpes noirs. Hypostome cendré ; front gris ; une ligne noire, élargie à l'extrémité supérieure, et une saillie d'un noir luisant à la base et sur le vertex. Thorax à poils noirs ; deux bandes grises, peu distinctes, à sa base ; côtés à poils jaunâtres. Abdomen à poils dorés sur les côtés et au bord postérieur des segmens ; un rang de taches dorsales jaunes, peu distinctes ; ventre à poils dorés au bord postérieur des segmens. Pieds noirs à poils jaunes. Balanciers bruns. Ailes légèrement obscures ; bord extérieur jaunâtre ; nervures transversales bordées de brunâtre.

Rare. Cette espèce paraît s'étendre depuis la Norwège jusqu'à Paris.

6. TAON des bœufs ; *T. bovinus*, Linn., Gmel., Schœff., Schr., Herbst, Fab., Lat., Deg., Panz., Fall., Meig.

Noirâtre. Abdomen à bandes jaunes et taches dorsales, triangulaires, blanchâtres. Jambes pâles.

Tabanus, Geoff. 2, 459, 1.

Long. 10, 12 l.

Trompe noire. Palpes, hypostome et front d'un gris jaunâtre pâle. Front de la femelle à ligne noire qui s'élargit vers la base où elle se termine en une saillie semi-elliptique, d'un noir luisant. Antennes noires ; premier et deuxième articles d'un brun noirâtre. Yeux d'un vert bronzé. Thorax d'un brun noirâtre, à poils jaunâtres, quelquefois ardoisé, à bandes noirâtres. Abdomen d'un brun noirâtre ; premier segment à bord postérieur fauve ; second à bande fauve interrompue au milieu, de la largeur du segment ; troisième et suivans à bande fauve, également interrompue, et de plus en plus étroite, au bord postérieur ; une tache triangulaire d'un blanc jaunâtre au bord postérieur de chaque segment, excepté le premier et le dernier ; ventre d'un gris jaunâtre ; une large bande obscure au milieu ; bord postérieur des segmens jaunâtre. Cuisses et tarses d'un brun noirâtre ; jambes d'un jaune pâle à extrémité obscure. Balanciers bruns. Ailes faiblement obscures ; bord extérieur jaune.

Commun. Cette espèce varie beaucoup par les bandes fauves plus ou moins larges de l'abdomen. J'en ai un individu dont les trois premiers segmens sont entièrement fauves, à l'exception d'une bande noire et de la tache blanche au milieu.

7. TAON albipède ; *T. albipes*, Fab., Lat., Meig.

Noir. Thorax et base de l'abdomen à poils gris. Jambes blanches.

Tabanus, Geoff. 2, 460, 3.

Tabanus gigas, Herbst gem. nat. 8, 112.
Schœff. icon. tab. 182, 2, 3.
Ross. Faun. etr. 2, 320, 1546.

Long. 10, 12 l.

Palpes d'un brun noirâtre. Hypostome et front noirs. Yeux bronzés. Thorax à poils gris dans le mâle, jaunâtres dans la femelle ; bandes noires peu distinctes ; une petite tache de poils noirs à la base des ailes ; poitrine noire. Abdomen d'un noir luisant ; les deux premiers segmens à poils gris (mâle), jaunâtres (fem.) ; bord postérieur du dernier à poils fauves ; ventre noir : bord postérieur du deuxième segment à poils blanchâtres. Pieds noirs ; jambes ciliées, d'un blanc jaunâtre, à extrémité obscure, plus large dans les antérieures. Balanciers obscurs à tête blanche. Ailes à moitié antérieure jaunâtre ; ensuite le bord des nervures brun.

Rare.

8. TAON cordigère ; *T. cordiger*, Wiedem., Gmel., Meig.

D'un gris ardoisé. Abdomen noirâtre, à trois rangs de taches jaunâtres. Front de la femelle à callosité inférieure carrée et supérieure cordiforme.

Long. 6, 7 l.

Hypostome blanchâtre. Front de la femelle marqué à la base d'une petite callosité carrée, surmontée d'une autre cordiforme ; vertex marqué d'une tache noire où l'on aperçoit des points luisans qui semblent être des yeux lisses. Antennes d'un fauve obscur à extrémité noire. Thorax à cinq lignes blanchâtres ; une élévation jaunâtre près de la base des ailes ; taches latérales de l'abdomen obliques, composées d'une partie fauve et d'une partie grisâtre qui atteint le bord postérieur d'un gris jaunâtre ; ventre noirâtre ; bord postérieur des segmens jaunâtre ; deux taches rougeâtres sur chaque segment. Jambes fauves ;

cuisses et tarses obscures. Balanciers noirâtres. Ailes à nervures obscures.

La description de Meigen diffère de celle-ci par le ventre entièrement d'un gris jaunâtre et par les antennes noires. La couleur fauve des antennes m'aurait persuadé que c'était le T. bromius ; mais la tache cordiforme du front et plusieurs autres différences m'ont déterminé à rapporter au Cordiger les individus d'après lesquels j'ai fait cette description.

Assez rare.

9. TAON glaucopis ; *T. glaucopis*, Meig.

Thorax noirâtre à lignes cendrées. Abdomen noirâtre à trois rangs de taches fauves. Antennes testacées. Une callosité au front du mâle, trois à celui de la femelle.

Tabanus ferrugineus, Meig. Kl. 1, 169, 10.

Long. 8 l.

Mâle : trompe noire. Palpes, hypostome et front d'un blanc grisâtre ; ce dernier à callosité d'un noir luisant, divisée par une ligne enfoncée. Antennes testacées à extrémité obscure. Yeux gris ; partie inférieure verdâtre à deux lignes arquées et bord pourpres. Thorax noir à poils cendrés en-dessus ; d'un gris jaunâtre sur les côtés et la poitrine. Abdomen conique, d'un brun noirâtre à trois rangs de taches fauves ; le rang intermédiaire peu distinct et à reflets gris ; les taches latérales allongées, obliques et contiguës au bord postérieur fauve des segmens ; ventre jaune ; bord postérieur des segmens pâle et anus brunâtre. Cuisses cendrées ; jambes jaunes à extrémité obscure ; tarses bruns. Balanciers bruns à extrémité blanchâtre. Ailes légèrement grisâtres.

Femelle : front à trois callosités d'un noir luisant ; l'inférieure demi-circulaire, à deux petites taches allongées, en-dessous ; l'intermédiaire allongée ; la supérieure cor-

diforme ; vertex à deux petits traits noirs. Yeux verts à trois lignes arquées pourpres. Thorax à bandes d'un gris clair.

Rare.

10. TAON quatre-taches ; *T. 4 notatus*, Meig.

Noirâtre. Abdomen à trois rangs de taches jaunâtres ; taches intermédiaires peu distinctes. Antennes noires. Front de la femelle à quatre callosités.

Long. 8 l.

Femelle : palpes jaunâtres. Hypostome et front d'un blanc grisâtre ; ce dernier à quatre callosités d'un noir luisant ; l'inférieure demi-circulaire ; les deux intermédiaires carrées, allongées ; la supérieure sur le vertex, demi-circulaire et divisée par une ligne peu distincte. Thorax noirâtre à poils cendrés ; côtés cendrés. Abdomen peu convexe, à trois rangs de taches jaunâtres ; taches intermédiaires triangulaires, peu distinctes ; latérales ovales, obliques et isolées ; bord postérieur des segmens jaunâtres. Balanciers obscurs à extrémité blanche. Cuisses cendrées ; antérieures plus foncées ; jambes fauves à extrémité obscure ; tarses noirâtres. Ailes légèrement obscures ; deuxième cellule sous-marginale à extrémité tronquée.

Rare.

11. TAON bruyant ; *T. bromius*, Linn., Fab., Lat., Meig.

Noirâtre. Thorax à lignes blanchâtres. Abdomen à trois rangs de taches jaunâtres. Antennes testacées. Front de la femelle à callosité carrée et ligne noires.

Tabanus maculatus, Deg. 6, 83, 3.

Herbst gem. nat. 8, 112.

Long. 6, 7 l.

Palpes, hypostome et front blanchâtres ; ce dernier à callosité carrée à la base et ligne d'un noir luisant

dans la femelle ; vertex noirâtre. Antennes testacées à extrémité noire. Yeux verdâtres à ligne arquée pourpre. Thorax noirâtre à poils gris et lignes blanchâtres ; côtés cendrés à poils jaunâtres. Abdomen noirâtre à trois rangs de taches jaunâtres ou grises, et bord postérieur des segmens blanchâtre ; les taches dorsales triangulaires ; les latérales rhomboïdales ou arrondies et contiguës au bord postérieur des segmens ; ventre d'un gris jaunâtre à large bande noirâtre ; bord postérieur des segmens d'un jaune pâle. Cuisses grises ; jambes testacées à extrémité obscure ; tarses noirâtres. Balanciers noirâtres à extrémité blanche. Ailes grisâtres.

Assez rare.

12. TAON grec ; *T. græcus*, Fab., Meig.

Abdomen ferrugineux à reflets blanchâtres ; bande dorsale et anus noirâtres. Antennes fauves à extrémité noire.

Long. 7 l.

Mâle : palpes, hypostome et front d'un gris jaunâtre clair. Antennes fauves ; premier article en-dessus et moitié postérieure du troisième noirs. Thorax noirâtre à poils cendrés et bandes peu distinctes ; côtés légèrement ardoisés à poils jaunâtres. Abdomen fauve à reflets d'un gris blanchâtre ; premier segment noirâtre à côtés ferrugineux ; les trois suivans à bande dorsale d'un brun noirâtre ; quelquefois une tache grise triangulaire, sur chacun ; les derniers noirâtres ; bord postérieur de tous d'un jaune clair ; les quatre premiers segmens du ventre fauves, les autres noirâtres ; bord postérieur jaune. Pieds antérieurs noirs ; jambes à moitié antérieure fauve et postérieure brune ; pieds postérieurs à cuisses grises ; jambes fauves à extrémité brune et à franges noires du côté extérieur ; tarses noirâtres. Balanciers bruns à extrémité

blanchâtre. Ailes presque hyalines à nervures costales d'un fauve brun.

Femelle : palpes jaunâtres. Hypostome et front d'un gris pâle ; une ligne arquée jaunâtre, au-dessus des antennes ; une callosité carrée, d'un noir luisant et une petite ligne noire au-dessus. Bande dorsale de l'abdomen plus large que dans le mâle.

Rare.

13. TAON livide ; *T. luridus*, Fall., Meig.

Abdomen noir ; les trois premiers segmens à bords latéraux fauves changeant en blanc. Antennes noires ; troisième article fauve à extrémité noire.

Long. 6, 7 l.

Mâle : palpes et hypostome d'un gris brunâtre. Yeux verts à trois lignes arquées pourpres. Thorax d'un noir luisant à poils noirs ; côtés bruns. Abdomen d'un noir luisant ; une tache demi-ovalaire fauve à reflets blanchâtres et bordée extérieurement de poils noirs, de chaque côté des trois premiers segmens ; des vestiges de tache triangulaire blanchâtre sur les deuxième et troisième ; bord postérieur des suivans blanc ; ventre fauve à base et extrémité noirâtres. Cuisses noires, velues ; jambes testacées à extrémité obscure ; postérieures, frangées extérieurement ; tarses noirs. Balanciers obscurs à extrémité blanchâtre. Ailes d'un gris brunâtre pâle ; bord extérieur jaunâtre ; nervures légèrement bordées de brun.

Femelle : palpes et hypostome jaunâtres. Front d'un blanc grisâtre ; une petite callosité d'un noir luisant à la base, une autre au vertex et une ligne noire.

Peu commun.

14. TAON tropical ; *T. tropicus*, Linn., Gmel., Lat., Fab., Panz., Fall.

Abdomen noirâtre ; les quatre premiers segmens à

tache ferrugineuse de chaque côté (à reflets blanchâtres dans le mâle). Antennes ferrugineuses à extrémité noire.

Schœff. icon. tab. 131, f. 4 — 6.

Schell. g. d. m. tab. 27, f. 2.

Herbst naturg. 8, 113, tab. 342, f. 4.

Schr. Faun. boic. 3, 2533.

—— Ins. aust. 975.

Long. 7, 8 l.

Mâle : palpes et hypostome d'un gris obscur. Yeux verts à trois lignes arquées pourpres. Thorax d'un noir luisant à poils noirs sur le dos, brunâtres sur les côtés. Abdomen noir ; une large bande fauve à reflets blanchâtres de chaque côté des quatre premiers segmens ; quelquefois des vestiges de la tache triangulaire blanche sur ces segmens ; bord postérieur jaunâtre ; ventre fauve à extrémité noire ; côtés à poils noirs. Cuisses brunes ; jambes fauves ; antérieures à moitié inférieure brune ; intermédiaires frangées ; tarses noirs. Balanciers obscurs à extrémité blanchâtres. Ailes d'un gris brunâtre pâle ; bord extérieur d'un jaune brunâtre à nervures brunes.

Femelle : palpes et hypostome d'un gris jaunâtre ; front jaunâtre ; une callosité d'un noir luisant à la base ; une ligne noire au milieu ; un point brillant sur le vertex. Thorax à poils ferrugineux. Les bandes fauves de l'abdomen sans reflets ; côtés du ventre à poils jaunes. Jambes intermédiaires sans poils.

Rare.

15. TAON rustique ; *T. rusticus*, Linn., Gmel., Fab., Meig., Panz., Fall.

Noirâtre à poils d'un gris jaunâtre. Abdomen sans tache (mâle), à quatre rangs de taches obscures (fem.). Antennes fauves à extrémité brune.

Schr. Faun. boic. 3, 2532.

—— Austr. 976.

Tabanus, Geoff. 2, 462, 7.

Long. 6, 7 l.

Mâle : palpes et hypostome d'un gris jaunâtre clair. Yeux d'un vert clair sans lignes arquées. Corps d'un gris noirâtre à poils denses d'un gris jaunâtre pâle. Poitrine d'un gris ardoisé clair. Ventre gris antérieurement, jaunâtre postérieurement. Pieds jaunes ; cuisses grises, à extrémité noirâtre ; tarses antérieurs noirs ; postérieurs jaunes à extrémité noire. Balanciers d'un jaune clair à extrémité blanche. Ailes hyalines ; bord extérieur jaunâtre ; deuxième cellule sous-marginale à base tronquée.

Femelle : front à deux points d'un noir luisant dont le supérieur est au milieu du front, et se prolonge quelquefois en une petite ligne. Un vestige de ligne arquée au côté intérieur des yeux. Abdomen à quatre rangs de taches d'un brun noirâtre. Cuisses entièrement grises.

Rare.

16. TAON fauve ; *T. fulvus*, Meig.

Obscur, à poils d'un jaune doré. Antennes fauves.

Tabanus alpinus, Schr. Faun. boic. 3, 2534.

Long. 7 l.

Mâle : tête hémisphérique. Palpes jaunâtres. Hypostome d'un gris jaunâtre. Antennes fauves. Yeux d'un vert clair, plus obscur inférieurement ; corps noirâtre à poils denses d'un jaune doré. Abdomen à tache ferrugineuse de chaque côté, s'étendant depuis le bord postérieur du premier segment jusqu'à celui du troisième. Ventre d'un gris jaunâtre. Pieds fauves ; hanches cendrées ; tarses antérieurs noirs. Balanciers jaunes à extrémité blanche. Ailes hyalines ; base et bord extérieur fauves ; deuxième cellule sous-marginale à base tronquée.

Femelle : tête déprimée. Front d'un gris jaunâtre. Petite callosité d'un noir luisant souvent peu distincte.

Rare.

17. TAON bimaculé; *T. bimaculatus*, Nob.

Abdomen noir. Une tache fauve sur les côtés des premier et second segmens. Antennes noires; troisième article fauve à extrémité noire.

Long. 6 $\frac{1}{2}$ l.

Femelle : hypostome gris; front à callosité et lignes d'un noir luisant. Thorax noir à lignes peu distinctes. Abdomen à tache fauve sur les côtés des premier et second segmens; la deuxième n'atteignant pas le bord postérieur; point de vestiges de taches dorsales; ventre noir à deux petites taches fauves au bord antérieur du troisième segment; bord postérieur des segmens blanchâtre. Cuisses noires; jambes testacées; tarses noirs. Balanciers obscurs à extrémité blanchâtre. Ailes légèrement brunâtres; bord extérieur jaunâtre.

Rare.

CHRYSOPS; CHRYSOPS.

Chrysops, Meig., Lat., Fab. Syst. antl. Fall. — *Tabanus*, Linn., Gmel., Geoff., Fab. Spec. ins., ent. syst., Deg., Schell.

Hypostome et front de la femelle munis chacun de deux callosités d'un noir luisant. Trompe assez menue; lobes terminaux allongés. Palpes horizontaux dans les mâles, verticaux dans les femelles, plus courts que la trompe. Antennes insérées au milieu de la face antérieure de la tête, plus longues qu'elle, dirigées en avant, et légèrement relevées vers l'extrémité; les deux premiers articles allongés, d'égale longueur, cylindriques, velus; le troisième à cinq divisions dont la première un peu plus épaisse et plus longue que les quatre autres réunies, paraissant elle-même divisée en plusieurs segmens. Yeux d'un beau vert doré, marqués de taches et de lignes pourpres. Trois yeux lisses.

Jambes terminées par deux très-petites pointes. Ailes à demi-ouvertes, obscurément colorées; cellule anale entr'ouverte. (*Pl.* 3, *fig.* 6.)

Les caractères qui sont propres à ces Tabaniens consistent dans la couleur éclatante des yeux, qui a donné lieu au nom de Chrysops; dans la conformation du troisième article des antennes dont la première division, vue à la loupe, paraît elle-même divisée en nombreux segmens; dans celle des jambes qui sont toutes munies de trois petites pointes à l'extrémité. Enfin, dans les ailes dont les couleurs ténébreuses ne sont égayées que par quelques taches transparentes; de là les noms de Viduatus, de Funebris, de Sepulcralis, donnés aux différentes espèces. D'autres caractères ne distinguent les Chrysops que d'une partie des Tabaniens; tels sont les yeux lisses que l'on ne retrouve que dans les Pangonies et les Sylvius, du midi de l'Europe; les palpes à deuxième article conique dans les deux sexes semblables à ceux des Hœmatopotes; et les ailes à demi-ouvertes comme dans les Taons.

Ces insectes nous attaquent avec acharnement dans les bois; mais nous en éprouvons plus d'importunité que de mal. Comme ils ne cherchent à se fixer que sur les parties découvertes de notre corps, nous les voyons et évitons leurs piqûres plus facilement que celles du Cousin, et ces piqûres, d'ailleurs, ne sont pas envenimées comme celles de ce malfaisant animal.

La nomenclature des Chrysops a été long-temps erronée surtout par les différences qui existent entre les sexes, et qui étaient considérées comme spécifiques. Meigen en décrit onze dont plusieurs sont du midi.

1. CHRYSOPS aveuglant; *C. cœcutiens*, Meig., Lat., Fab. Syst. antl., Fall.

Abdomen noir; base à tache latérale rousse (mâle),

ou base jaune à deux lignes obliques noires (femelle). Antennes et pieds noirs.

Chrysops viduatus, Fab. Syst. antl. 113, 10.

——— *lugubris*, ibid. 113, 9.

Tabanus cœcutiens, Linn. Faun. suec. 1888, Gmel. Syst. nat. 5, 2885, 17, Deg. 6, 90, 6, Fab. Spec. ins. 2, 459, 27 (femelle), ent. syst. 4, 372, 42.

Tabanus lugubris, Linn. 1889, Fab. Spec. ins. 2, 460, 28 (mas), ent. syst. 4, 375, 46.

Tabanus viduatus, Fab. Ent. syst. 4, 374, 47 (var. maris) Schell. g. de m., tab. 28, f. 1, 2.

Long. 4 l.

Mâle : noir. Hypostome jaune, velu, à deux grandes taches d'un noir luisant. Yeux à deux lignes transversales d'un pourpre noirâtre. Côtés et dessous du thorax à poils fauves. Deuxième segment de l'abdomen à tache latérale fauve ; le reste entièrement noir, avec quelques poils fauves ; ventre noirâtre ; les deux premiers segmens jaunes avec une bande intermédiaire obscure. Ailes noires ; une petite tache hyaline vers l'extrémité de la cellule discoïdale externe ; partie postérieure du bord interne presqu'hyaline, avec une pointe vers le bord externe ; un point allongé blanc près de la base.

Femelle : hypostome d'un gris jaunâtre à trois taches d'un noir luisant. Front cendré avec deux taches noires. Premier article des antennes d'un fauve obscur à la base. Thorax d'un noir luisant à deux bandes grises antérieurement, et à poils fauves sur les côtés ; poitrine grise. Premier segment de l'abdomen noir à tache latérale jaune ; deuxième jaune avec deux lignes noires, divergentes, au milieu ; les autres noirs avec quelques poils jaunes ; les deux premiers segmens du ventre jaunes à bande intermédiaire noire. Base du premier article des tarses fauve.

Ailes noirâtres ; une grande tache hyaline vers le milieu, n'atteignant pas le bord externe ; une autre presqu'hyaline, à l'extrémité, comme dans le mâle.

Fort commun.

2. CHRYSOPS négligé ; *C. relictus*, Meig.

Abdomen jaune ; deuxième segment à tache double, et les autres à bande sinuée, noirs. Jambes fauves.

Chrysops viduatus, Meig. Kl. 1, 158, 2, Fall. Dipt. suec. 10, 2.

Tabanus cœcutiens, Panz. Faun. germ. 13, 24.

——— Geoff. 2, 463, 8.

Long. 4 l.

Palpes testacés. Hypostome et front jaunâtres avec les taches ordinaires. Antennes à base fauve. Thorax gris à trois bandes noires ; côtés jaunes ; écusson gris. Premier segment de l'abdomen jaune ; milieu noir ; deuxième jaune avec deux taches noires triangulaires, conniventes ; les autres noirs à bord postérieur jaune, élargi au milieu et sur les côtés ; ventre d'un jaune sale ; base des segmens brunâtre. Jambes fauves ; antérieures à moitié postérieure obscure ; tarses fauves à l'extrémité des articles obscurs ; antérieurs noirâtres. Ailes comme dans l'espèce précédente.

Commun.

3. CHRYSOPS peint ; *C. pictus*, Meig.

Abdomen jaune ; deuxième segment à point triangulaire et les autres à bandes, sinuées, noires. Palpes, base des antennes et pieds testacés.

Chrysops viduatus, var., Meig. Kl. 1, 158, 2.

Long. 4 ½ l.

Femelle : semblable au précédent : premier, deuxième et base du troisième article des antennes testacés. Côtés du thorax fauves à taches noirâtres ; écusson noir. Deuxième segment de l'abdomen à petite tache triangulaire noire ;

les deux premiers segmens du ventre fauves; les autres obscurs à bord postérieur jaune. Pieds fauves; cuisses noires.

Assez rare.

4. CHRYSOPS carré; *C. quadratus*, Meig.

Abdomen jaune; deuxième segment à tache carrée, et les autres à bande sinuée, noirs. Palpes, antennes et pieds noirs.

Long. 4 ½ l.

Mâle : il ne diffère de celui de la première espèce que par le bord sinué fauve des derniers segmens de l'abdomen.

Assez rare.

5. CHRYSOPS rufipède; *C. rufipes*, Meig.

Abdomen noir; trois rangs de taches triangulaires et bord postérieur des segmens fauves. Pieds fauves, à genoux noirs.

Long. 4 l.

Cette espèce diffère des précédentes par l'abdomen. Premier segment à ligne fauve de chaque côté; les autres à taches fauves triangulaires sur le dos et sur les côtés, contiguës au bord postérieur de même couleur. Jambes fauves à genoux noirs. Parties hyalines des ailes un peu obscures.

Rare.

6. CHRYSOPS marbré; *C. marmoratus*, Meig.

D'un jaune pâle. Thorax à deux bandes et abdomen à taches noires. Antennes allongées.

Tabanus marmoratus, Ross. faun. etrusc. 2, 1552.

——— *flavipes*, Meig. Kl. 1, 159, 3.

——— Geoff. 2, 464, 11.

Long. 4 l.

Femelle : palpes fauves à extrémité obscure. Hypostome d'un gris jaunâtre; la tache noire intermédiaire divisée en deux. Front cendré. Antennes à premier et deuxième

articles plus longs que dans les autres espèces ; premier article roussâtre à extrémité obscure. Thorax d'un gris clair ; deux bandes d'un noir luisant, et une troisième dorsale moins distincte ; écusson noir. Abdomen d'un jaune pâle ; premier segment à deux taches noires triangulaires, conniventes ; deuxième à deux taches séparées ; suivans à bord antérieur noir, interrompu ; ventre jaune. Pieds d'un fauve clair à genoux noirs ; extrémité des jambes antérieures obscure ; tarses noirs ; premier article des postérieurs et intermédiaires fauves. Ailes à bord extérieur et bande transversale brune ; une petite tache hyaline au milieu de cette dernière dans la cellule discoïdale postérieure.

Rare.

HŒMATOPOTE ; HŒMATOPOTA.

Hœmatopota, Meig., Lat., Fab., Fall. — *Tabanus*, Linn., Gmel., Geoff., Schœff., Schr., Deg., Panz.

Hypostome à ligne enfoncée descendant de la base de chaque antenne jusqu'à un point noir enfoncé. Front de la femelle très-large. Trompe épaisse, convexe en-dessous. Antennes allongées, insérées vers le bas de la tête, légèrement arquées ; premier article épais, allongé, velu, elliptique dans les mâles, cylindrique dans les femelles ; deuxième velu ; troisième nu, à quatre divisions dont la première un peu plus épaisse et aussi longue que les autres réunis. Yeux lisses nuls.

Jambes intermédiaires terminées par deux petites pointes. Ailes couchées, tachetées ; un rudiment de nervure à la base de la deuxième cellule sous-marginale ; anale atteignant le bord intérieur. (*Pl.* 3, *fig.* 8.)

Les Hœmatopotes ne diffèrent de tous les Tabaniens que par une légère modification dans les nervures des ailes. Ils se distinguent particulièrement des genres pré-

cédens par les quatre divisions du troisième article des antennes, et ce caractère les rapproche du genre suivant dont les antennes présentent le même nombre de parties, si l'on fait abstraction de la différence de dénomination à laquelle le plus ou moins d'adhérence de ces parties entr'elles a donné lieu. Cette affinité s'observe encore dans l'absence des yeux lisses, dans les pointes des jambes intermédiaires, et surtout dans le port des ailes.

Ces insectes nous attaquent autant que les animaux. Leur soif pour le sang, d'où dérive leur nom, s'accroît dans les temps orageux, et ils nous poursuivent alors avec un acharnement extrême. Les mâles, qui cherchent leur subsistance sur les fleurs, fréquentent les prairies.

Suivant Fabricius, ils se développent dans le fumier.

1. Hœmatopote pluvial; *H. pluvialis*, Meig., Lat., Fab. Syst. antl., Fall.

Noirâtre. Thorax à lignes blanchâtres. Abdomen à bord postérieur des segmens blanchâtre, une bande dorsale et deux rangs de taches grises. Ailes cendrées à lignes onduleuses blanches.

Tabanus pluvialis, Linn., Gmel., Deg., Schr. Faun. boic., Fab. Spec. ins., ent. syst., Panz.

Tabanus hyemantis, mas, Schr. Faun. boic.

——— Geoff. 2, 461, 5.

Réaum. 4, tab. 18, f. 1.

Schœff. tab. 85, f. 89.

Long. 4, 4 ½ l.

Mâle : palpes et hypostome d'un gris clair, à poils blanchâtres; ce dernier ponctué de noir. Front consistant en un petit espace triangulaire occupé par une callosité noire et une pointe grise. Première division du troisième article des antennes d'un fauve obscur. Yeux d'un vert grisâtre; partie inférieure d'un brun pourpre à lignes

transversales, sinuées, d'un vert jaunâtre. Thorax noirâtre avec trois lignes blanchâtres ; les deux latérales à petite tache blanche vers le milieu ; côtés et poitrine gris, velus. Abdomen noirâtre ; les trois premiers segmens bordés latéralement de fauve ; une bande dorsale, un rang de taches de chaque côté et bord postérieur des segmens gris. Ventre gris ; côtés des trois premiers segmens fauves. Pieds noirs ; base des jambes antérieures fauve ; intermédiaires et postérieures à deux anneaux fauves ; base du premier article des tarses fauve ; antérieurs entièrement noirs. Balanciers jaunâtres à extrémité obscure. Ailes d'un gris brunâtre ; un grand nombre de taches d'un roussâtre pâle ; plusieurs en forme de cercle ; une petite ligne transversale près de l'extrémité ; tache stigmatique noirâtre.

Femelle : front gris, à bande transversale d'un noir luisant, au-dessus des antennes ; deux taches rondes d'un noir mat, au-dessus de cette bande, et une troisième plus petite, quelquefois nulle, au milieu. Abdomen sans bord fauve ; taches moins distinctes que dans le mâle.

Fort commun. Les antennes varient pour la longueur et la forme du premier article.

Je considère l'H. equorum de Fab. comme identique avec celui-ci. Non-seulement la phrase spécifique de cet auteur ne donne d'autre caractère différentiel que les côtés fauves de l'abdomen, que présentent tous les mâles de l'espèce commune, mais M. Meigen nous en donne une seconde preuve en rapportant une note de Wiedemann qui nous apprend que les deux individus de cette prétendue espèce qui se trouvaient dans la collection de Fabricius étaient des mâles.

HEXATOME ; Hexatoma.

Hexatoma, Meig. — *Heptatoma*, Meig. Kl., Lat., Fab. Syst. antl. — *Tabanus*, Gmel., Schr., Schœff., Schell., Fab. Spec. ins., ent. syst.

Hypostome marqué de deux lignes enfoncées, perpendiculaires. Trompe épaisse. Palpes à deuxième article ovale dans les mâles, conique, allongé, dans les femelles. Antennes insérées au milieu de la hauteur de la tête, beaucoup plus longues qu'elle, de six articles; premier allongé; troisième plus long, quatrième et cinquième courts et ovales; sixième un peu plus long. Point d'yeux lisses.

Jambes intermédiaires terminées par deux petites pointes. Ailes couchées; nervures comme dans le g. Taon. (*Pl.* 3, *fig.* 7.)

Voici un genre composé d'une seule espèce qui, selon la manière dont on le considère, offre dans son organisation la plus grande anomalie ou la plus légère différence avec le genre précédent. Appartenant par tous ses organes à la famille des Tabaniens, et généralement à la grande tribu des Diptères à antennes triarticulées, c'est-à-dire à tous les insectes de cet ordre, à l'exception des Tipulaires, ses antennes sont de six articles, et s'écartent ainsi de la manière la plus étrange du caractère en apparence le plus invariable de cette tribu. D'un autre côté, si l'on compare l'hexatome aux hœmatopotes, l'on ne voit plus au contraire qu'une très-grande ressemblance dans les antennes, comme dans les autres organes. Les divisions du troisième article dans ces derniers représentent entièrement le nombre et même les dimensions respectives des quatre derniers articles de celles des Hexatomes, et elles n'en diffèrent qu'en ce qu'elles sont moins distinctes l'une de l'autre. Enfin il est difficile de méconnaître l'identité de conformation dans ces organes; et, comme il n'est pas possible de considérer les quatre derniers articles des antennes de l'hexatome comme n'en formant qu'un seul, marqué d'incisions annulaires, il

s'en suit que dans les Hœmatopotes, l'on devrait regarder les quatre divisions du troisième comme autant d'articles; et l'on ne pourrait refuser de considérer de même les autres Tabaniens, les Xylophagites et les Stratiomydes, dont les antennes ont été regardées jusqu'ici comme formées de trois articles dont le troisième est également plus ou moins subdivisé.

Ce développement de l'organisation, plus sensible dans l'Hexatome, joint à celui de la trompe, semblable à celle des autres Tabaniens, nous détermine à placer ce genre à l'extrémité de cette première série des Diptères qui précède celle des Tipulaires. A la vérité, parmi les familles précédemment décrites, les Xylophagites ont quelquefois des rapports avec des Tipulaires (le genre rhyphe), et l'on forme, en les rapprochant, comme l'a fait Meigen, une sorte de série continue de la classe entière des Diptères; mais en employant cette transition, il faut renoncer à l'ordre progressif fondé sur le développement des organes, les Xylophagites ayant l'organisation moins développée que les Tabaniens, les Rhyphes plus que les Scathopses, les Bibions et plusieurs autres Tipulaires; et il nous semble que cette considération est d'un ordre supérieur à ces espèces de transitions plus ingénieuses que naturelles dont on se sert pour unir entr'elles les diverses parties de la chaîne des êtres.

L'Hexatome n'a rien offert dans ses habitudes qui le distingue des autres Tabaniens.

HEXATOME bimaculé; *H. bimaculata*, Meig.

Noir. Les deux premiers segmens de l'abdomen velus; une tache d'un blanc bleuâtre sur les côtés du deuxième dans la femelle; anus velu.

Heptatoma bimaculata, Meig. Kl. 1, 156, 1, Fab. Syst. antl. 105, 1.

Tabanus pellucens, Gmel. 5, 2883, 23, Fab. Ent. syst. 4, 365, 15, Spec. ins. 2, 457, 12.

Tabanus albipes, Schr. Faun. boic. 3, 2531.

Schœff. Icon. tab. 72, f. 6 — 8.

Long. 6 l.

Mâle : hypostome d'un noir luisant, à poils jaunâtres. Yeux d'un brun pourpre, avec deux lignes arquées bleues, bordées de vert. Thorax noirâtre à poils fauves. Abdomen noir; les deux premiers segmens à poils d'un jaune brunâtre en-dessus; en-dessous, les côtés de ces deux segmens sont d'un blanc bleuâtre; les autres à trois lignes de même couleur, de chaque côté, en-dessous; anus à poils fauves. Pieds d'un brun noirâtre; jambes blanches à extrémité brune; antérieures brunes à ligne blanche à la base. Balanciers noirâtres. Ailes presqu'hyalines.

Femelle : hypostome d'un gris clair en-dessus, jaune clair en-dessous. Front noir, d'un brun rougeâtre en-dessus. Base de l'abdomen à poils d'un jaune brunâtre; deuxième segment à tache latérale d'un blanc bleuâtre.

J'en ai trouvé plusieurs individus.

---

pl. 1.

1.



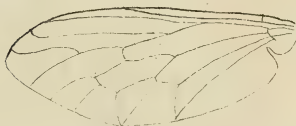
2.



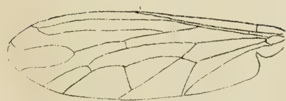
3.



4.



5.



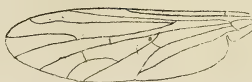
6.



7.



8.



1.



2.



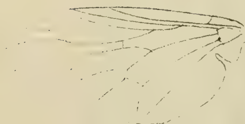
3.



4.



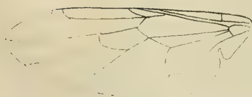
5.



6.



7.

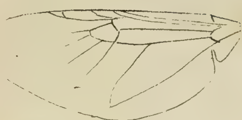


8



pl. 3

1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



TABLE ALPHABÉTIQUE
DES
GENRES ET DES ESPÈCES.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche 1.re

Figure 1. Aile du Leptogastre cylindrique ; *L. cylindricus.*
—— 2. —— Dioctrie rufipède ; *D. rufipes.*
—— 3. —— —— anomale ; *D. anomala.*
—— 4. —— Dasypogon ponctué ; *D. punctatus.*
—— 5. —— Asile frêlon ; *A. crabroniformis.*
—— 6. —— Laphrie changeante ; *L. gilva.*
—— 7. —— Bombyle moyen ; *B. medius.*
—— 8. —— Phthyrie pulicaire ; *P. pulicaria.*

Planche 2.e

Figure 1. Aile de l'Anthrax sinué ; *A. sinuata.*
—— 2. —— Thèreve plébéïenne ; *T. plebeia.*
—— 3. —— Leptis bécasse ; *L. scolopacea.*
—— 4. —— Chrysopile doré ; *C. auratus.*
—— 5. —— Athérix bordé ; *A. marginata.*
—— 6. —— Sargue cuivreux ; *S. cuprarius.*
—— 7. —— Pachygastre noir ; *P. ater.*
—— 8. —— Némotèle panthérine ; *N. pantherinus.*

Planche 3.e

Figure 1. Aile de l'Oxycère joli ; *O. pulchella.*
—— 2. —— Stratiome caméléon ; *S. chamæleon.*
—— 3. —— Odontomyie argentée ; *O. argentata.*
—— 4. —— Beris clavipède ; *B. clavipes.*
—— 5. —— —— tibial ; *B. tibialis.*
—— 6. —— Chrysops aveuglant ; *C. cœcutiens.*
—— 7. —— Taon de bœufs ; *T. bovinus,*
et Hexatôme bimaculé ; *H. bimaculata.*
—— 8. —— Hœmatopote pluvial ; *H. pluvialis.*

GÉOGNOSIE.

MÉMOIRE

SUR LA NATURE DU SOL DE LA MONTAGNE DE CASSEL,

Département du Nord.

Par M. Joseph DESMYTTERE (de Cassel), Membre correspondant.

2 SEPTEMBRE 1825.

Nature du sol de la montagne de Cassel (1).

Au premier aspect le terrain de la montagne, argilleux dans quelques endroits, paraît être généralement composé de couches sablonneuses, espèces de stratifications horizontales ou régulièrement inclinées selon le plan du mont, et diversement colorées en blanc, jaune, ou rouge orangé, selon les endroits.

Certaines de ces couches sont mêlangées de cailloutages siliceux et de pierres friables d'un rouge-brun foncé formées d'oxide de fer et d'un sable aglutiné; certaines autres sont parsemées de coquillages fossiles plus ou moins bien conservés; des couches profondes enfin sont entièrement composées de coquilles marines réunies en une masse grossière et par fois difficile à rompre.

(1) Tout ce que nous allons dire ici peut se rapporter au mont des Récollets, de même forme et nature que l'autre, et qui n'est qu'à un quart de lieue de distance de Cassel.

INSECTES DIPTÈRES

DU NORD DE LA FRANCE.

Platypézines, Dolichopodes, Empides, Hybotides.

Par J. MACQUART.

DIPTÈRES TANYSTOMES.

La grande tribu des Diptères Tanystomes, instituée par M. Latreille, dans ses familles naturelles, comprend les insectes de cet ordre, à antennes triarticulées, dont *le suçoir et les palpes sont insérés très-près de l'origine de la trompe, à l'entrée de la cavité buccale.* Elle se distingue, par ce caractère, de la tribu des Athéricères, dans laquelle ces organes ont leur insertion à une distance notable de la bouche. Il résulte de cette conformation que chez les Tanystomes la trompe est ordinairement plus saillante ; elle est en même temps munie de quatre et même quelquefois de six soies, au lieu de deux. Plus longue et plus fortement constituée, elle donne plus souvent à ces insectes la faculté de se nourrir de proie et de se repaître du sang des animaux. Au développement très-prononcé de la trompe se joint celui des autres parties du corps. C'est ainsi que les antennes qui dans les Athéricères sont assez fréquemment de deux articles distincts, en ont ici généralement trois ; et le troisième se divise dans plusieurs familles en plusieurs segmens qui constituent un plus haut degré de composition. Les pieds sont souvent robustes, conformés pour saisir la proie ; et trois pelottes aux tarses accompagnent toujours l'orga-

nisation la plus développée. Les ailes, considérées sous le rapport de la réticulation, obéissent à la même loi. Elles présentent ordinairement le plus grand nombre de nervures qu'elles semblent comporter dans cet ordre.

Enfin les Larves même participent à cette espèce de progression. La tête au lieu d'être molle, sans forme déterminée et pourvue seulement d'un appareil de succion, prend ordinairement la consistance écailleuse ; et la bouche se munit d'organes propres à broyer des alimens solides. Elles diffèrent encore des Larves des Athéricères en se dépouillant de leur peau pour passer à l'état de nymphes.

Cependant cette supériorité des Tanystomes n'est pas toujours aussi prononcée ; elle est peu sensible dans quelques-uns, se manifeste graduellement, et ne paraît dans tout son développement que dans un petit nombre. Ces Diptères forment donc une série continue qui présente divers degrés d'organisation, et se lie très-bien à celle formée par les Athéricères, dont elle n'est réellement que la suite. Il n'en est pas ainsi de la section des Némocères, ou Tipulaires, qui, supérieure à celle des Tanystomes, doit les suivre, mais dont le type est trop différent pour que l'on n'aperçoive pas une solution de continuité.

La tribu que nous allons décrire contient la plupart des familles de Diptères les plus remarquables, soit par la grandeur, soit par les particularités de la conformation et des mœurs. Nous y trouverons les Dolichopes aux riches couleurs métalliques ; les Empides si bien organisés pour saisir la proie ; les Taons et les Asiles, ennemis redoutables de nos bestiaux ; les Anthrax aux ailes lugubres ; les Vésiculeux dont le nom n'exprime que faiblement la bizarrerie de l'organisation ; les Stratiomes au thorax armé et dont le premier âge se passe dans les eaux ; les Leptis enfin qui reproduisent en grande partie, dans

une de leurs larves, l'instinct si singulier du Fourmilion.

Les travaux de Fabricius, de MM. Latreille, Fallèn, Wiedemann, et Meigen surtout, ont répandu beaucoup de lumière sur ces insectes, et l'étude en est devenue agréable par la facilité de reconnaître les caractères. Puissions-nous bientôt en dire autant des Athéricères, et particulièrement des Muscides qui, plus difficiles à distinguer entr'elles à cause des différences plus minutieuses de leurs organes, réclament une investigation plus approfondie. M. Meigen a déjà rempli partiellement une tache aussi ardue, et nous faisons des vœux pour qu'il termine son excellent ouvrage. Celui de M. Robineau-Desvoidy, annoncé à-la-fois comme le premier essai d'un jeune homme, et comme une production extraordinaire de l'observation la plus approfondie unie à la patience la plus infatigable, achevera d'éclairer les obscurités de cette partie de la science.

(*Suit le tableau synoptique*)

TABLEAU SYNOPTIQUE DES FAMILLES DES DIPTÈRES TANYSTOMES.

Troisième article des antennes simple,	Comprimé en palette.	Palpes cylindriques ou renflées.				PLATYPÉZINES.
		Palpes plats.				DOLICHOPODES.
	Non comprimé.	Tarses munis de deux pelottes.	Trompe à lèvres menues.	Trompe inclinée.		EMPIDES.
				Trompe horizontale.	Thorax fort élevé.	HYBOTIDES.
					Thorax plat. — Ailes couchées.	ASILIQUES.
					Thorax plat. — Ailes écartées.	BOMBYLIERS.
			Trompe à lèvres épaisses.			XYLOTOMES.
		Tarses munis de trois pelottes.	Abdomen allongé.			LEPTIDES.
			Abdomen très-épais.			VÉSICULEUX.
Troisième article des antennes divisé.	Abdomen de 5 segmens distincts.					STRATIOMYDES.
	Abdomen de 7 segmens distincts.	Trompe à 4 soies.				XYLOPHAGITES.
		Trompe à 6 soies dans les femelles.				TABANIENS.

PLATYPÉZINES ; PLATYPEZINÆ, Fallèn, Meigen.
Dolichopodes, Latreille.

Caractère essentiel : Antennes de trois articles ; troisième sans divisions, comprimé en palette. Trompe cachée ; palpes cylindriques ou renflés à l'extrémité. Tarses postérieurs dilatés.

Corps oblong. Tête hémisphérique. Front linéaire dans les mâles, très-large dans les femelles. Trompe retirée dans la cavité buccale, épaisse, submembraneuse ; tronc court, cylindrique ; lobes terminaux assez grands et épais ; lèvre supérieure très-courte, conique (la langue et les soies n'ont pas été observées). Palpes de deux articles, en massue ou cylindriques. Antennes droites, avancées, insérées vers le milieu de la hauteur de la tête ; les deux premiers articles très-courts, presque cylindriques ; le troisième comprimé, ovale ou pointu ; style terminal, de trois articles dont les deux premiers sont très-courts et peu distincts, et le dernier long et sétacé. Yeux d'un rouge brillant. Yeux lisses insérés sur le vertex.

Thorax sans suture, ovale ; écusson presque quadrangulaire. Abdomen ovale ou cylindrique ; organe copulateur des mâles peu développé. Pieds de longueur médiocre ; postérieurs plus épais, à tarses plus ou moins déprimés. Balanciers découverts. Ailes couchées ; cellule médiastine s'étendant jusque vers l'extrémité de l'aile ; marginale et sous-marginale atteignant l'extrémité ; trois discoïdales ; l'antérieure interne courte ; l'antérieure externe un peu plus longue ; la troisième longue ; trois ou quatre postérieures ; anale un peu allongée. (*Pl.* 1, *fig.* 1, 2.)

Les Diptères Tanystomes qui se rapprochent le plus des Athéricères sont ceux qui ont à-la-fois la trompe terminée par des lèvres épaisses, et les antennes à dernier

article comprimé en palette. La famille des Platypézines et celle des Dolichopodes offrent la réunion de ces caractères. Leur organisation paraît plus simple que celle des autres Tanystomes, et ces motifs me déterminent à les placer en tête de cette section. Les rapports de conformation qu'elles présentent entr'elles ont porté M. Latreille à les comprendre dans la même famille. C'est Fallèn qui les a séparées. Meigen a suivi son exemple, et je crois devoir adopter cette classification. En effet, ces rapports sont tellement affaiblis par les différences qui les distinguent dans leur habitus, et dans quelques-uns de leurs organes en particulier, qu'il n'est guères possible de considérer ces Diptères comme appartenant à la même famille naturelle.

Les principaux caractères qui séparent les Platypézines des Dolichopodes consistent dans la forme des palpes, dans celle de l'abdomen et de l'organe copulateur, dans la dilatation des tarses postérieurs et dans la réticulation des ailes. La forme de la cellule médiastine et la distance entre les bases de la sous-marginale et de la première postérieure, établissent une grande ressemblance entre ces ailes et celles des Muscides ; enfin le mode de développement paraît différer également, les larves vivant dans les champignons.

Cette petite famille, remarquable par la beauté de quelques espèces, n'est composée que de deux genres, les Platypèzes et les Callomyies. Meigen y a joint les Cyrtomes qui me semblent appartenir aux Empides.

TABLEAU DES GENRES.

Troisième article des antennes ovale.	PLATYPÈZE.
Troisième article des antennes pointu.	CALLOMYIE.

PLATYPÈZE ; PLATYPEZA.

Platypeza, Meig., Panzer, Fall., Lat. fam. nat. — *Dolichopus*, Fab. Syst. antl., Lat. gen.

Palpes en massue, velus à l'extrémité. Troisième article des antennes ovale. Yeux d'un rouge sanguin. Thorax peu élevé. Abdomen elliptique, assez plat. Tarses postérieurs à articles à-peu-près d'égale longueur; les quatre premiers élargis. Trois cellules postérieures. (*Pl.* 1, *fig.* 1.)

Le nom de Platypèze que Meigen a donné à ce genre, indique le caractère le plus saillant de ces petits Diptères. Les articles des tarses postérieurs sont singulièrement aplatis et disposés en toit les uns sur les autres. Les nervures des ailes présentent une disposition semblable à celle que l'on observe dans le genre Psilope, parmi les Dolichopodes, en conservant cependant la marque distinctive de la famille.

Les Platypèzes se trouvent particulièrement dans les haies, au mois de septembre. Elles courent avec vîtesse sur le feuillage. Suivant Fallèn, elles se développent dans les champignons.

1. PLATYPÈZE fascié; *P. fasciata*, Meig., Fall., Panz.

D'un gris clair. Abdomen à bandes noires. Balanciers jaunes. Pieds obscurs.

Dolichopus fasciatus, Lat. gen. 4, 292, Fab. Syst. antl. 271, 22.

Long. 2 l.

Thorax d'un gris noirâtre. Abdomen d'un gris bleuâtre; premier segment à bande noire à la base; suivans à bande noire au bord postérieur, élargie au milieu et

atteignant le bord antérieur ; le dernier sans bande. Pieds d'un brun testacé. Balanciers jaunes. Ailes légèrement obscures.

Assez rare.

2. PLATYPÈZE noir ; *P. atra*, Fall., Meig.

Noir. Balanciers et pieds noirâtres.

Long. 1 l.

Front de la femelle d'un brun noirâtre. Balanciers et pieds d'un noir de poix; ailes hyalines ; la nervure postérieure de la cellule discoïdale interne s'étendant jusqu'au bord interne de l'aile.

Rare.

CALLOMYIE ; CALLOMYIA.

Callomyia, Meig., Panz., Fall., Lat. fam. nat., Wiedemann. — *Dolichopus*, Fab. Syst. antl., Lat. gen.

Palpes cylindriques. Troisième article des antennes pointu. Yeux d'un rouge ardent. Thorax élevé. Abdomen allongé, cylindrique, comprimé, arqué ; organe copulateur appliqué sous le ventre. Tarses postérieurs à premier article aussi long que les autres réunis. Deux cellules postérieures. (*Pl.* 1, *fig.* 2.)

Les Callomyies ont les tarses postérieurs moins dilatés que les Platypèzes, et le premier article en est beaucoup plus long. Les palpes, les antennes, le thorax, l'abdomen, les ailes présentent d'autres caractères ; mais ce qui distingue surtout ces Diptères, c'est la beauté à laquelle ils doivent leur nom ; ce sont les taches argentées du thorax et les bandes orangées de l'abdomen qui décorent les femelles.

Ces insectes, très-rares partout, vivent sur le feuillage comme les Platypèzes, et ne paraissent également que vers la fin de l'été. On ne connaît pas leur jeune âge ; mais les nombreux rapports qu'ils ont avec le genre précédent

fait présumer que les champignons nourrissent leurs larves.

Callomyie agréable; *C. amœna*, Meig.

Pieds jaunes; postérieurs noirs. Balanciers fauves. Abdomen noir (mâle); ou : thorax noir à trois taches argentées. Abdomen antérieurement fauve, postérieurement noir à bande argentée (femelle).

Long. 2 l.

Mâle : Noir. Pieds antérieurs d'un jaune de miel; cuisses d'un brun noirâtre; postérieurs d'un brun noirâtre. Balanciers fauves. Ailes hyalines.

Femelle : Épistome et front d'un bleu pâle. Thorax noir; une bande arquée d'un bleu pâle argenté, de chaque côté, et une troisième devant l'écusson, unissant les autres; flancs de la même couleur; écusson noir. Les trois premiers segmens de l'Abdomen d'un jaune orangé; les quatrième et sixième d'un noir velouté; le cinquième d'un bleu pâle argenté à ligne dorsale noire. Pieds antérieurs fauves; postérieurs noirs à cuisses fauves.

Rare.

DOLICHOPODES; Dolichopoda; Latreille, Meigen, Fallèn.

Caractère essentiel : Antennes de trois articles; troisième sans divisions, comprimé en palette. Trompe peu saillante; dernier article des palpes déprimé et membraneux.

Corps oblong, ordinairement d'un vert métallique. Tête hémisphérique, déprimée; bords latéraux et inférieurs ciliés. Épistome étroit dans les mâles. Front ordinairement assez large dans les deux sexes, un peu enfoncé, à sillon longitudinal. Trompe peu saillante, submembraneuse, plus épaisse et apparente dans les femelles que dans les mâles; tronc (*caulis*) court, épais, caréné en-dessous; lobes ter-

minaux seuls saillans, allongés, horizontaux, divisés par une fente en-dessous. Lèvre supérieure large à sa base, pointue à l'extrémité, échancrée en-dessous; langue subuliforme, pointue. Deux soies (mâchoires) suivant Latreille, plus courtes que la lèvre supérieure. Palpes insérés à la base de la lèvre supérieure, rapprochés, petits, de deux articles; premier cylindrique, caché; deuxième déprimé, membraneux, ordinairement ovale, recouvrant la base de la trompe. Antennes insérées ordinairement aux deux tiers de la hauteur de la tête, rapprochées, dirigées en avant; premier article obconique; deuxième cyathiforme, très-court; troisième de diverses formes, ordinairement comprimé; style dorsal ou terminal. Yeux ovalaires, verts, bleus ou pourpres. Yeux lisses insérés au vertex sur un tubercule, accompagnés de plusieurs soies longues et épaisses.

Thorax sans suture, assez élevé, ovale, muni de fortes soies; poitrine saillante; écusson hémisphérique. Abdomen cylindrico-conique, comprimé latéralement vers l'extrémité, pointu dans les femelles, terminé dans les mâles par un organe copulateur très-développé, fléchi et appliqué sous le ventre, composé: 1.° d'une base épaisse, cylindrique ou ovale; 2.° de deux appendices tantôt filiformes, tantôt lamelliformes; 3.° de deux autres appendices sétiformes, plus petites, quelquefois peu distinctes, situées entre les premières; 4.° d'une pointe cornée, insérée au bord antérieur et inférieur de la base. Pieds grêles, ordinairement allongés; hanches antérieures assez allongées, nues; cuisses ordinairement nues; jambes munies de soies; tarses finement velus; articles décroissant graduellement de longueur; deux ongles et deux pelottes très-petits. Cuillerons petits, bordés de longs poils. Balanciers découverts. Ailes couchées; cellule médiastine très-petite, à la base de l'aile, et fermée;

marginale s'étendant depuis la base jusques près de l'extrémité, droite et étroite; sous-marginale semblable à la marginale, prenant naissance à l'extrémité de la discoïdale externe; deux discoïdales; l'externe très-petite et étroite, ne s'étendant que jusques vers le sixième de la longueur de l'aîle; l'interne longue, triangulaire, s'étendant depuis la base de l'aile jusqu'à la moitié au moins de la longueur; ordinairement trois postérieures; la première superposée à la discoïdale externe, semblable à la sous-marginale, à nervure interne ordinairement fléchie vers les deux tiers de sa longueur; la deuxième superposée à la discoïdale interne, en trapèze, élargie à l'extrémité; la troisième superposée à l'anale; anale fort petite et fermée. (*Pl.* 1, *fig.* 3-8.)

Les Dolichopodes sont de petits Diptères remarquables par l'éclat de leurs couleurs, par la délicatesse de leur organisation, par la vivacité de leurs mouvemens et par la profusion avec laquelle la nature les offre à nos yeux. Rarement nous arrêtons nos regards sur le feuillage d'un arbrisseau sans voir un de ces petits êtres, brillant comme une émeraude enrichie d'or, animer la scène par l'agilité de sa course, et nous charmer par sa beauté. Voisines de la famille précédente, et se rapprochant comme elle des Athéricères par plusieurs rapports, elles appartiennent aux Tanystomes par l'insertion du suçoir et des palpes à l'entrée de la cavité buccale. Je considère ce suçoir, ainsi que M. Latreille, comme composé de quatre pièces, quoique l'extrême ténuité de ces organes, et la difficulté de les séparer soient telles que je n'oserais affirmer les avoir bien vues, et que Meigen rapporte n'en avoir reconnu que deux, en convenant toutefois qu'il peut y en avoir quatre. La trompe ordinairement peu saillante, mais s'allongeant quelquefois en tube, établit alors une autre ressemblance avec les familles suivantes, et l'habitude de se nourrir de proie y est encore conforme.

Les rapports que les Dolichopodes présentent avec les Athéricères, et particulièrement avec les Muscides, consistent dans le système réticulaire des ailes, plus simple que dans les autres Tanystomes ; dans la forme de palette que prend le troisième article des antennes ; dans l'insertion souvent dorsale du style qui l'accompagne. De plus, les larves ont la tête charnue et de forme variable. Cette famille me paraît donc servir de transition entre ces deux grandes sections des Diptères, quoiqu'elle se lie mal avec celles entre lesquelles je crois devoir la placer pour former la série linéaire. M. Latreille, en la mettant entre les Leptides et les Asiliques, me semble l'avoir placée trop haut dans l'échelle des êtres, et Meigen, trop bas, en la rangeant entre les Conopsaires et les Syrphies.

Autant les Dolichopodes offrent de difficultés à les coordonner aux autres Diptères, autant ils se lient étroitement entr'eux, malgré les nombreuses modifications que présentent leurs organes. La longueur de leurs pieds qui leur a donné leur nom ; les belles couleurs métalliques dont ils sont ornés ; la conformation des lobes qui terminent leur trompe ; celle de leurs palpes, et le développement extérieur de l'organe copulateur des mâles forment un ensemble de caractères communs à tous, que l'on ne trouve réunis dans aucun autre Diptère. En effet, les lobes terminaux de la trompe qui sont ordinairement réunis en-dessous par une membrane, sont ici divisés dans toute leur convexité, et peuvent librement se dilater et s'ouvrir. Cette anomalie est peut-être moins grande qu'elle ne paraît l'être : en comparant ces lobes à ceux de la trompe des Empides, par exemple, on peut croire que la partie divisée, qui est toute supérieure dans ces dernières, se courbe dans les Dolichopodes, devient antérieure et même inférieure, tandis que la partie réunie par une membrane y est réduite

à peu de chose. Les palpes, par leur forme foliacée, par leur nature presque cornée, et par leur position qui leur donne souvent l'apparence d'une lèvre supérieure bifide, ne ressemblent à aucun de ces organes connus, et changent même de destination. L'appareil copulateur n'est guères moins extraordinaire, et l'on ne voit que dans cette famille ces larges serres armées d'ongles recourbés qui ne donnent sans doute tant de moyens à l'un des sexes que pour vaincre une résistance également forte dans l'autre.

Plusieurs des organes qui ont des rapports plus ou moins intimes avec ceux des autres familles, ont cependant un caractère qui leur est propre. C'est ainsi que la réticulation des ailes, quoique semblable au premier abord à celle d'un grand nombre de Muscides, en diffère par la forme des cellules médiastine et anale, et par les bases toujours réunies des sous-marginale et première postérieure.

Les modifications que présente l'organisation des Dolichopodes, en affectent plus ou moins toutes les parties et même l'habitus, tantôt un peu épais et ramassé, mais le plus souvent svelte et plein de légèreté. Le vert métallique qui les colore prend toutes les nuances; il se combine avec le pourpre, l'or, l'azur, pour produire les effets les plus brillans. Dans quelques espèces un léger duvet vient en amortir l'éclat; dans d'autres, une épaisse couche d'argent cache un fond non moins riche. Le gris de perle qui revêt les flancs s'étend plus ou moins sur l'abdomen en se fondant avec le vert. Quelquefois le corps semble couvert de l'acier le plus poli. Enfin, dans un petit nombre d'espèces, toute cette beauté disparaît, et l'on aperçoit à peine une légère teinte métallique sur un fond gris ou jaune.

Chaque organe se modifie également. Les antennes, toujours la partie la plus changeante de l'organisation,

varient dans la forme du troisième article, rond dans les uns, ovale dans d'autres et quelquefois allongé. Le style, tantôt dorsal, tantôt apical, formé d'un ou de deux articles de diverses dimensions, se singularise dans le sybistrome nodicorne par un renflement à l'extrémité de chacune de ces parties. La trompe est toujours plus épaisse et plus saillante dans les femelles. Elle s'allonge en tuyau cylindrique dans l'Orthochile et dans une espèce de Dolichope. Les yeux, quelquefois velus comme ceux de quelques autres Diptères, sont tantôt contigus dans la partie supérieure, tantôt dans l'inférieure, et souvent séparés par le front ou par l'épistome, surtout dans les femelles. L'organe copulateur des mâles se diversifie par la présence ou l'absence des serres écailleuses, ou par le nombre et les dimensions des filamens qui entrent dans la composition de cet appareil. Dans le Médétère orné, l'abdomen, excessivement court, est terminé par deux membranes creuses, boursouflées et fort extraordinaires. Les ailes offrent peu de variété dans la disposition des cellules. Le genre Psilope a une nervure de plus que les autres. La flexion de l'externo-médiaire est plus ou moins sensible, et paraît déterminée le plus souvent par un point convexe à la surface supérieure, concave à l'inférieure, que je n'ai observé dans aucune autre aile de Diptère. Dans le genre Hydrophore, la flexion et le point convexe disparaissent entièrement. Les pieds enfin se modifient plus que les autres organes, et ils ont beaucoup de rapports avec ceux des Empides. Les tarses s'allongent en s'atténuant dans les uns, s'épaississent dans d'autres; une partie de leurs articles prennent la forme de disque, de fuseau, de massue; ils se garnissent de cils, s'épanouissent en plumasseaux. Dans quelques-uns, les jambes sont bizarrement contournées; mais toutes ces singularités

n'appartiennent qu'aux mâles. Les pieds prennent alors de nouvelles destinations, et deviennent sans doute auxiliaires de l'organe copulateur.

Les habitudes de ces insectes, qui sont peu connues, laissent entrevoir quelques différences analogues à celles de leur organisation. Le plus grand nombre vit sur le feuillage des taillis, des buissons et des plantes herbacées; d'autres courent sur le tronc des arbres, sur la terre, sur les murs humides. Ils y montrent beaucoup d'agilité, et j'en ai vu qui marchaient en arrière et de côté avec beaucoup d'adresse. Quelques-uns se posent sur les fleurs et se nourrissent de leurs sucs. Les autres paraissent vivre de proie en faisant la chasse aux petits insectes. Cependant les espèces nombreuses qui fréquentent le feuillage ne se montrent jamais occupées de ce soin, et c'est vraisemblablement au vol qu'elles chassent, comme beaucoup d'autres insectes. Quant à celles qui habitent les troncs des arbres et les murs, on les voit poursuivre leur proie en courant, et deux observations remarquables faites, l'une par M. Latreille, l'autre par Fischer, directeur de l'académie impériale de Moskou, nous apprennent de quelle manière elles en font leur nourriture. Ces savans naturalistes ont vu le Médétère muselier dilater et ouvrir les lèvres de sa trompe pour y introduire un acarus qu'il semblait avaler; ce que l'on ne pourrait admettre qu'en méconnaissant non-seulement les lois de l'analogie, mais encore l'impossibilité physique qu'apporterait à cette manière de se nourrir l'existence du suçoir qui ne permet le passage dans l'œsophage qu'aux matières fluides. L'on ne peut donc douter que la nutrition ne s'opère de la manière propre aux autres Diptères; et il est très-présumable que la faculté accordée aux Dolichopodes d'introduire leur proie dans l'intérieur de leur trompe, n'est

autre chose qu'un moyen de la mettre à portée du suçoir, et de l'assujettir, de sorte qu'ils puissent en tirer toute la substance et en rejeter ensuite les parties solides. Au surplus, l'on ne sait pas si cette manière singulière de se nourrir est commune à d'autres Dolichopodes; mais cela me paraît probable par la raison que je me suis assuré que tous ces Diptères ont, comme le Médétère muselier, la faculté d'ouvrir les lèvres de leur trompe.

Ces Diptères paraissent depuis le mois de mai jusqu'en octobre; quelques-uns n'ont qu'une existence très-limitée; d'autres se montrent d'abord dans les premiers jours du printemps, et une seconde fois en automne, ce qui indique alors deux générations dans la même année. Nous les voyons très-rarement accouplés, et il est probable qu'ils s'unissent dans les airs.

Nous ne connaissons, sur le développement de ces insectes, que les observations faites par Degeer sur le Dolichopode à crochets. Elles ne présentent rien de particulier. Les larves sont terrestres, vermiformes, à tête de forme variable comme celle des Athéricères. Les nymphes, plus courtes, laissent apercevoir sous leur enveloppe toutes les parties de l'insecte adulte.

Comme les Dolichopodes ne sont communs que dans les lieux frais et ombragés, on peut conjecturer qu'ils ont besoin d'une terre humide pour leur développement. C'est peut-être par la même raison qu'ils paraissent appartenir au Nord; car, de toutes les espèces européennes décrites par Meigen, aucune n'est propre au midi, tandis que les régions septentrionales en foisonnent. M. Vonwinthem, de Hambourg, excellent observateur, lui en a fait connaître un grand nombre d'espèces des bords de la mer Baltique. Il a eu aussi la bonté de m'en communiquer plusieurs qui m'ont offert beaucoup de rapports avec celles du nord de la France.

Tableau synoptique des genres.

Organe copulateur des mâles à appendices filiformes.	3.e article des antennes arrondi.	Style des antennes apical		CHRYSOTE.
		Style des antennes inséré près de la base		DIAPHORE.
		Style des antennes inséré près de l'extrémité		PSILOPE.
	3.e article des antennes ovale ou allongé.	3.e article des antennes pointu		PORPHYROPS.
		3.e article des antennes ovale arrondi.	Style des antennes apical.	HYDROPHORE.
			Style des antennes dorsal.	MÉDÉTÈRE.
		3.e article des antennes fort allongé.		RHAPHIUM.
Organe copulateur des mâles à appendices lamelliformes.	Trompe courte.	3.e article des antennes allongé. Style biarticulé.		SYBISTROME.
		3.e article des antennes cordiforme. Style simple.		DOLICHOPE.
	Trompe allongée.			ORTOCHILE.

CHRYSOTE ; Chrysotus.

Chrysotus, Meig. — *Dolichopus*, Wiedemann. — *Musca*, Fabricius.

Epistome des mâles presque nul ; celui des femelles assez large. Front s'élargissant vers le vertex. Palpes ovales, ciliés. Troisième article des antennes rond, velu ; style apical, allongé, incliné, nu à la base, velu vers l'extrémité.

Organe copulateur des mâles replié et caché dans une rainure du ventre ; appendices extérieures courtes, filiformes, velues. Pieds assez courts ; cuisses postérieures comprimées ; jambes peu garnies de soies. Ailes divergentes ; nervure interne de la première cellule postérieure parallèle à l'externe. (*Pl.* 1, *fig.* 3.)

Suivant l'ordre ordinaire que nous offre la nature, les caractères propres à une famille ne se présentent intégralement que dans une partie des genres dont elle est composée. Ils s'oblitèrent dans les autres en se rapprochant de ceux des races voisines, et en concourant ainsi à cette progression que nous admirons dans la chaîne des êtres. C'est par cette raison que nous commençons la description de nos Dolichopodes par le genre Chrysote, et que nous la terminerons par les Orthochiles, formant ainsi une série ascendante avec les genres intermédiaires, dont les places respectives se coordonnent d'une manière plus ou moins satisfaisante aux deux extrémités.

Les Chrysotes sont les plus petits des Dolichopodes. Leur faciès diffère de celui des autres membres de la famille, particulièrement par le peu de longueur des pieds et par la position divergente des ailes, ce qui leur donne l'apparence de petites mouches. L'organe copulateur des mâles, si compliqué dans la plupart des autres genres, paraît fort simplifié, réduit à des dimensions fort exiguës,

et renfermé habituellement dans une rainure du ventre. Cependant on distingue les deux appendices filiformes que nous retrouverons plus développées dans les genres suivans. Les Chrysotes diffèrent encore des autres Dolichopodes par la nullité de l'épistome dans les mâles. Le troisième article des antennes, arrondi comme dans les Diaphores et les Psilopes, se distingue par l'insertion apicale du style. Enfin, la nervure interne de la première cellule postérieure des ailes n'est nullement fléchie du côté extérieur, comme dans la plupart des autres genres.

Ces petits Diptères sont fort communs depuis le mois de mai jusqu'au mois d'août sur le feuillage. Ils y courent avec agilité et appliquent souvent leur trompe sur la surface, paraissant sucer la miellée qui y est répandue. Ils y brillent des plus riches reflets. Ce sont de petites émeraudes vivantes dont la vivacité des mouvemens accroît encore l'éclat des couleurs. Ils doivent leur nom à la richesse de leur livrée.

1. Chrysote négligé; *C. neglectus*, Meig.

D'un vert doré. Pieds fauves; tarses noirs.

Dolichopus neglectus, Wiedem. Zool. Mag. 1, 74, 22.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

Mâle : d'un vert doré vif. Épistome un peu distinct vers les antennes. Antennes noires. Yeux d'un vert doré à reflets d'un bleuâtre clair. Côtés du thorax d'un cendré bleuâtre. Pieds d'un fauve clair; tarses obscurs; hanches antérieures blanchâtres; postérieures cendrées. Balanciers blancs. Ailes hyalines à reflets irisés.

Femelle : Épistome assez large, blanchâtre. Cuisses antérieures à moitié postérieure d'un noir métallique.

Assez rare.

2. Chrysote abondant; *C. copiosus*, Meig.

D'un vert doré. Pieds noirs; jambes fauves.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

Semblable au précédent. Cuisses d'un noir métallique; tarses bruns ; jambes fauves ; postérieures d'un brun noirâtre dans les mâles seulement.

Fort commun aux mois de juillet et août.

3. CHRYSOTE nigripède ; *C. nigripes*, Meig.

D'un vert doré, ou d'un bleu d'acier. Pieds noirâtres ; jambes testacées.

Dolichopus nigripes, Fab. Syst. antl. 269, 12.

Musca nigripes, Fab. Ent. syst. 4, 341, 122.

——————— Geoff. N.° 56.

Long. 1 l.

Mâle : D'un vert doré. Épistome nul. Front vert. Cuisses d'un vert métallique noirâtre ; jambes et tarses antérieurs testacés ; postérieurs noirâtres.

Femelle : D'un vert doré olivâtre. Épistome blanchâtre. Front olivâtre.

Commun au mois de juillet.

4. CHRYSOTE lœsus ; *C. lœsus*, Meig.

D'un bleu d'acier. Pieds noirâtres.

Dolichopus lœsus, Wiedem. Zool. Mag. 1, 75, 21.

Long. 1 l.

Mâle : Dessus du thorax et de l'abdomen d'un bleu violet à reflets verts ; côtés d'un vert bleuâtre. Cuisses noires à reflets verts ; jambes et tarses noirâtres.

Femelle : Épistome blanchâtre.

Assez rare.

5. CHRYSOTE cuivreux ; *C. cupreus*, Nobis.

D'un vert cuivreux. Pieds noirs.

Long. 1, 1 $\frac{1}{4}$ l.

Mâle : Yeux verts à reflets cuivreux. Front vert. Thorax d'un vert cuivreux ; partie postérieure et écusson sans reflets rouges; côtés ardoisés. Abdomen d'un vert cuivreux.

Pieds noirs à reflets métalliques ; hanches antérieures d'un jaune pâle à reflets obscurs. Balanciers d'un jaune pâle. Ailes légèrement obscures.

Femelle : Palpes et épistome d'un gris blanchâtre. Thorax d'un vert légèrement cuivreux. Abdomen vert sans reflets cuivreux. Hanches antérieures noirâtres ; deuxième article jaunâtre.

Fort commun au mois de mai, dans les haies.

6. Chrysote bicolor ; *C. bicolor*, Nob.

Thorax d'un bleu violet. Abdomen et cuisses d'un vert métallique ; jambes fauves.

Long. $\frac{2}{3}$ l.

Femelle : Épistome et thorax d'un bleu violet. Front, abdomen et cuisses d'un vert métallique. Second article des hanches fauve, ainsi que l'extrémité des cuisses et les jambes.

Rare.

DIAPHORE ; Diaphorus.

Diaphorus, Meig.

Épistome assez large. Front très-court et triangulaire dans les mâles. Palpes fort petits et ciliés. Antennes insérées au tiers de la hauteur de la tête ; troisième article patelliforme, arrondi, velu ; style assez long, dorsal, arqué, velu. Yeux contigus sur le front.

Organe copulateur des mâles peu saillant ; appendices extérieures filiformes, courtes, velues ; nervure interne de la première cellule postérieure des ailes nullement fléchie. (*Pl.* 1, *fig.* 3.)

Les Diaphores ont, comme les Chrysotes, un caractère qui les distingue de tous les autres Dolichopodes ; c'est l'insertion beaucoup plus basse des antennes. Ils sont d'ailleurs voisins du genre précédent, et n'en diffèrent que par la position parallèle des ailes, par l'insertion

dorsale du style des antennes et par la situation des yeux. Tandis que dans les Chrysotes, ces organes sont contigus sous les antennes, dans les mâles, et séparés en-dessus par un large front ; c'est le contraire dans les Diaphores. L'épistome est large et le front réduit à un petit espace triangulaire où se trouvent les yeux lisses. C'est de cette disposition insolite dans les Dolichopodes que M. Meigen a tiré le nom de ce genre.

Ces petits insectes diffèrent encore des Chrysotes par leurs couleurs fort rembrunies, malgré quelques reflets métalliques. Les yeux sont d'un très-beau pourpre. Nous trouvons les Diaphores dans les bois.

1. Diaphore ceinture jaune ; *D. flavocinctus*, Meig.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : Noir à reflets verdâtres. Épistome noir à reflets blancs. Antennes noires. Deuxième segment de l'abdomen et quelquefois la base du troisième d'un jaune rougeâtre transparent. Pieds antérieurs fauves, à cuisses noires, fauves à l'extrémité en-dessous ; intermédiaires fauves à moitié antérieure des cuisses noire ; postérieurs noirs à moitié antérieure des jambes fauve ; pelottes des tarses antérieurs plus grandes que celles des postérieurs. Balanciers blancs. Ailes d'un brun rougeâtre pâle.

Assez rare.

2. Diaphore bimaculé ; *D. bimaculatus*, Nob.

D'un vert métallique obscur. Deuxième segment de l'abdomen à tache jaune de chaque côté.

Long. 1 $\frac{1}{3}$ l.

Mâle : Épistome noir à reflets blancs. Thorax d'un vert métallique. Abdomen noir à reflets verts ; une tache jaune de chaque côté du deuxième segment. Pieds fauves ; hanches noires ; cuisses antérieures noires à moitié postérieure fauve en-dessous ; postérieures noires ; jambes

postérieures à extrémité noire ; tarses antérieurs à extrémité obscure ; postérieurs entièrement noirâtres.

Je ne l'ai trouvé qu'une seule fois.

PSILOPE ; Psilopus.

Psilopus, Megerle, Meig. — *Dolichopus*, Fab., Wiedem.

Epistome ordinairement large dans les deux sexes. Trompe assez saillante. Palpes ovales, élargis vers l'extrémité, ciliés et munis d'une soie. Troisième article des antennes patelliforme, velu ; style dorsal, inséré près de l'extrémité, long, incliné et velu.

Abdomen long et menu ; organe copulateur des mâles à base épaisse, cylindrique ; appendices extérieures filiformes, quelquefois dilatées à leur base. Pieds fort longs et menus dans les mâles ; hanches et cuisses antérieures ordinairement munies d'un rang de soies ; jambes presque nues. Quatre cellules postérieures aux ailes ; nervure interne de la première bifurquée vers l'extrémité, très-fléchie et se rapprochant fort de l'externe au bord postérieur ; deuxième formée de cette bifurcation, courte et large ; troisième comme la seconde dans les autres Dolichopodes. (*Pl.* 1, *fig.* 4.)

Les Psilopes se rapprochent des deux genres précédens par la forme brève et arrondie du troisième article des antennes ; ils ont également les appendices de l'abdomen filiformes, mais beaucoup plus saillantes et développées. Cependant leur abdomen et leurs pieds, longs et menus, leur donnent un faciès très-différent ; et les nervures de leurs ailes présentent une modification qui ne se rencontre dans aucun autre genre de cette famille. La nervure qui sépare les deux cellules postérieures se bifurque à l'endroit où elle fléchit ordinairement, et forme ainsi une nouvelle cellule, ce qui donne aux ailes une disposition semblable à celle des Platypèzes et de quelques Pipuncules.

Quoique les Psilopes soient peu nombreux en espèces, leur organisation se modifie sous plusieurs rapports. La tête et l'épistome s'élargissent plus ou moins. Les ailes se dilatent quelquefois d'une manière inusitée. L'organe copulateur des mâles présente des appendices extérieurs tantôt assez courts et terminés par deux petits crochets, tantôt fort longs, très-velus et munis près de leur base d'une expansion armée de pointes. Les pieds diffèrent encore entr'eux. Les hanches et les cuisses antérieures, nues dans les uns, se munissent dans les autres d'un rang de soies roides qui paraissent défendre les approches du corps, ou d'une touffe de longs filamens qui rappellent assez bien la mode des engageantes de nos aïeules. Les tarses antérieurs ont quelquefois le quatrième article très-élargi du côté extérieur et bilobé ; d'autres fois les troisième et quatrième articles des tarses intermédiaires sont renflés et d'un blanc de neige, terminé de noir. Les mâles sont plus grands que les femelles.

Ces diverses particularités de leur conformation, la délicatesse extrême de leurs organes et l'éclat de leurs couleurs légèrement amorti par un duvet soyeux, font de ces petits êtres des mignatures charmantes où la nature s'est complue à réunir le fini le plus précieux à tout le brillant de sa palette.

Leur nom, qu'ils doivent à Megerle, a rapport à leurs jambes nues, comparées à celles, ordinairement velues, des autres genres de cette famille.

1. Psilope platyptère ; *P. platyptera*, Meig.

Tête blanche. Pieds pâles. (Mâle) : tarses intermédiaires à extrémité blanche et noire. Ailes larges.

Satyra platyptera, Meig. Kl.

Dolichopus platypterus, Fab. Syst. antl. 270. 20.

Long. 2 ½ l.

Mâle : d'un vert métallique. Palpes et épistome blancs; ce dernier étroit, s'élargissant vers les antennes. Front blanc. Antennes d'un jaune pâle; dernier article et style obscurs. Yeux bruns à reflets violets. Thorax violâtre à reflets grisâtres et trois lignes vertes. Abdomen à longs poils; appendices de l'organe copulateur assez courtes, épaisses, velues. Pieds d'un jaune pâle; intermédiaires et postérieurs fort allongés; hanches antérieures blanches, munies antérieurement d'un rang de soies; cuisses antérieures munies d'une touffe de poils à l'extrémité en-dessous; troisième et moitié antérieure du quatrième article des tarses intermédiaires blancs; le troisième un peu élargi; moitié postérieure du quatrième et le cinquième noirs; jambes postérieures obscures avec la base et l'extrémité pâles. Balanciers d'un jaune pâle. Ailes étroites à la base, très-larges à l'extrémité.

Femelle : trompe et palpes roussâtres; épistome et front d'un gris blanchâtre. Yeux d'un vert doré. Abdomen moins brillant; poils très-courts. Pieds moins longs, entièrement jaunes; hanches antérieures en-devant et cuisses antérieures en-dessous munies d'un rang de soies. Ailes de largeur médiocre.

M. Meigen, qui décrit la femelle, ne parle pas de ces soies, quoiqu'il en fasse mention dans la description d'autres espèces.

Assez commune aux mois de mai et de juin.

2. Psilope nerveux; *P. nervosus*, Meig.

Nervure postérieure de la cellule discoïdale interne des ailes fort arquée. (Mâle) : tarses antérieurs bilobés à l'extrémité.

Dolichopus nervosus, Lehmann. Dissert. 40.

Long. 3 l.

Mâle : d'un vert doré brillant à duvet jaune. Tête large,

déprimée. Trompe et palpes jaunes. Epistome et front très-larges, blanchâtres, à reflets verts. Antennes fauves; extrémité du troisième article brunâtre. Abdomen couvert de poils longs, soyeux, jaunes; bord postérieur des segmens noirâtre; organe copulateur noir; les appendices extérieures fort allongées, couvertes de poils longs et fins (paraissant flexibles et charnus), munies près de leur base interne d'une saillie armée de deux pointes. Pieds d'un fauve clair; hanches blanchâtres; antérieures ciliées de poils blancs du côté extérieur; cuisses antérieures munies à leur base d'une touffe de longs poils blancs du côté inférieur; tarses brunâtres; premier article des antérieurs fort allongé; quatrième noir, fort court, dilaté et bilobé. Nervure interne de la première cellule postérieure des ailes onduleuse; son prolongement qui forme la deuxième cellule postérieure court et finissant loin de l'extrémité de l'aile; nervure postérieure de la cellule discoïdale interne fort arquée.

Femelle moins brillante. La partie brune des antennes plus grande. Pieds simples; hanches jaunes.

Rare.

3. PSILOPE pleureur; *P. lugens*, Meig.

Pieds roussâtres; tarses obscurs; hanches et cuisses antérieures à poils en-dessous.

Long. 2 l.

Mâle : d'un vert doré brillant, à duvet jaune. Epistome et front blanchâtres à reflets verts. Antennes jaunes à troisième article noir. Thorax d'un vert doré à reflets bleus. Appendices extérieures de l'organe copulateur assez courtes. Pieds d'un fauve clair; hanches intermédiaires et postérieures d'un gris clair; cuisses antérieures munies d'un rang de soies en-dessous; tarses obscurs.

Femelle : long. 1 $\frac{1}{4}$ l. Hanches jaunes.

Assez rare, à la fin de juin, dans les prairies.

4. PSILOPE triste ; *P. contristans*, Meig.

Abdomen d'un vert cuivreux ; bord antérieur des segmens obscur. Pieds pâles. (Mâle) : quatrième article des tarses antérieurs à extrémité bilobée, noire.

Dolichopus contristans, Wiedem. Zool. Mag. 1, 72, 19.

Long. 3 l.

Mâle : D'un vert métallique. Trompe et palpes d'un fauve pâle. Épistome d'un blanc argenté. Front d'un gris verdâtre pâle. Antennes fauves ; troisième article noirâtre en-dessus. Thorax fond vert doré, revêtu d'un duvet gris olivâtre. Abdomen d'un vert métallique peu luisant ; souvent le bord antérieur des segmens d'un brun violet et le postérieur roussâtre ; appendices fauves. Pieds d'un fauve pâle. Hanches antérieures blanchâtres ; quatrième article des tarses antérieurs noir, à base fauve, muni extérieurement d'un appendice noir, ovale et comprimé, inséré vers le milieu de l'article, et s'étendant jusques vers l'extrémité ; pelottes très-petites, blanchâtres ; tarses postérieurs noirs ; premier article fauve. Balanciers jaunes. Ailes hyalines ; nervure transversale droite.

Femelle : Épistome d'un gris olivâtre. Abdomen sans bords bruns. Pieds simples.

Rare. Un individu mâle que j'ai reçu de M. Vonwinthem a l'abdomen assez velu ; ceux de ce pays l'ont nu.

PORPHYROPS ; PORPHYROPS.

Porphyrops, Meig. — *Dolichopus*, Lat., Fab., Wiedem. — *Musca*, Gmel.

Épistome des mâles étroit. Front enfoncé. Palpes arrondis, fort ciliés. Troisième article des antennes comprimé, plus ou moins ovale, pointu ; style inséré à l'extrémité ou près de l'extrémité, allongé, incliné, velu. Yeux velus.

Organe copulateur des mâles à base courte ; appendices

extérieures filiformes, velues du côté extérieur; deux autres petites appendices lamelliformes, cornées, oblongues, nues, situées sous les premiers. Pieds de longueur médiocre; nervure interne de la première cellule postérieure des ailes ordinairement fléchie. (*Pl.* 1, *fig.* 7.)

Après avoir décrit les Dolichopodes dont le troisième article des antennes est arrondi, toutes les autres vont nous offrir cet article ovale plus ou moins allongé. Celles qui se rapprochent le plus des précédentes sont les Porphyrops. Meigen, qui a institué ce genre, lui a assigné pour caractères la forme pointue du troisième article des antennes, le style d'une seule pièce qui l'accompagne et les yeux velus. Cependant le premier s'affaiblit dans quelques-uns; le second me paraît peu exact, ayant aperçu dans d'autres deux articles au style; et le troisième n'est guères plus propre à distinguer ce genre, par la raison qu'il n'est pas apparent dans les petites espèces. Il en résulte que les Porphyrops, tels que les a caractérisés leur fondateur, se confondent quelquefois avec le genre Médétère; et je crois devoir proposer un léger changement dans la circonscription de ces deux genres, afin d'éviter cette confusion. Meigen a subdivisé les Porphyrops en trois sections, d'après les diverses insertions du style des antennes, à l'extrémité, ou près de l'extrémité, ou à la base du troisième article. En reportant cette dernière section parmi les Médétères dont le style est également dorsal, ces deux genres me paraissent distingués par un caractère plus constant, moins difficile à apercevoir; et de plus, les espèces que comprend cette troisième section sont précisément celles qui, par la forme du troisième article des antennes et par leur faciès, ont le plus de rapports avec ce dernier genre.

Les principales espèces de Porphyrops joignent aux

riches couleurs qui ornent toute la famille, une nouvelle parure dont l'éclat ajoute encore à leur beauté ; c'est une espèce de glacis d'un blanc satiné qui revêt, soit l'abdomen seul, soit tout le corps, et dont les reflets argentins se mêlent de la manière la plus agréable au vert doré qui les décore. La belle couleur pourpre de leurs yeux a donné lieu au nom qu'ils portent.

1. Style des antennes inséré près de l'extrémité.

1. PORPHYROPS diaphane ; *P. diaphanus*, Meig.

Abdomen d'un blanc argenté ; premiers segmens à bandes interrompues d'un jaune diaphane. Epistome noir.

Dolichopus diaphanus, Fab. Syst. antl. 270, 18.

Musca diaphana, Fab. Spec. ins. 2, 448, 70, Ent. syst. supp. 564, 126.

——————— Gmel. Syst. nat. 2852, 229.

Long. 3 l.

Mâle : trompe et épistome noirs. Front noir à reflets blancs. Vertex et antennes noirs. Yeux d'un brun rougeâtre. Thorax vert à reflets bleus ; côtés argentés. Abdomen d'un blanc argenté à reflets bleuâtres ; deuxième segment d'un vert métallique à reflets argentés, et une grande tache jaunâtre transparente de chaque côté ; une semblable tache au troisième segment ; organe copulateur noir. Pieds noirs ; cuisses velues du côté inférieur ; jambes jaunâtres. Balanciers blanchâtres. Ailes hyalines.

Femelle : le blanc du front plus distinct. Antennes plus courtes. Thorax à reflets argentés. Quatrième segment de l'abdomen à taches jaunes comme les précédens. Extrémité des cuisses jaune.

Assez commun aux mois de mai et juin, et ensuite à la fin d'août.

2. PORPHYROPS argyrius ; *P. argyrius*, Meig.

Thorax et abdomen argentés. (Mâle) : deuxième segment

à bande interrompue d'un jaune diaphane. Epistome blanc.

Long. 2 l.

Mâle : épistome un peu plus large que dans l'espèce précédente, noir à reflets blancs. Front également blanc. Thorax argenté à reflets verts dorés. Abdomen argenté à reflets ardoisés ; deuxième segment à bande interrompue d'un jaune diaphane ; troisième et quatrième jaunes en-dessous. Pieds bruns ; jambes jaunes ; postérieures brunes à base jaune.

Femelle : deuxième, troisième et quatrième segmens de l'abdomen à bande jaune interrompue ; la première n'est pas arrondie du côté de l'écusson comme dans l'espèce précédente. Pieds jaunes ; hanches noires ; extrémité des cuisses et des jambes postérieures noirâtre, ainsi que les tarses.

Assez rare.

3. Porphyrops vêtu ; *P. vestitus*, Meig.

Thorax d'un vert doré. Abdomen argenté. Pieds fauves ; cuisses intermédiaires à base, et postérieures à extrémité noirâtres.

Dolichopus vestitus, Wiedem. Zool. Mag. 1, 75, 24.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

Epistome argenté à reflets noirs. Front argenté à reflets d'un vert noirâtre. Troisième article des antennes grand ; style assez court. Thorax d'un vert doré. Abdomen argenté à base noirâtre. Pieds fauves ; hanches noires ; cuisses intermédiaires à base obscure ; postérieures à extrémité noirâtre.

Assez rare.

4. Porphyrops quatre-bandes ; *P. 4 vittatus*, Meig.

Abdomen fauve à bandes noires. Antennes et pieds jaunes. (Mâle) : 3.e et 4.e articles des tarses antérieurs noirs, pennés ; dernier blanc.

Dolichopus quadrifasciatus, Fab. Syst. antl. 269, 16.
Musca quadrifasciata, Gmel. Syst. nat. 5, 2852, 228; Fab. Ent. syst. 4, 342, 126.

Long. 3 l.

Mâle : épistome étroit, blanchâtre. Front d'un gris cendré. Antennes jaunes ; troisième article plus court que le second, presque rond. Thorax d'un gris obscur avec deux lignes noirâtres, courtes ; écusson jaune à base noire. Abdomen long, presque cylindrique, fauve ; trois bandes et extrémité noires. Pieds d'un jaune pâle ; premier et deuxième articles des tarses antérieurs également longs ; troisième et quatrième fort courts, noirs, pennés de chaque côté ; cinquième petit et blanc. Ailes brunâtres.

Femelle : front noir. Thorax jaunâtre à deux lignes obscures. Abdomen fauve à quatre bandes noires interrompues qui finissent en pointe sur les côtés ; tarière articulée, allongée. Pieds jaunes, simples.

Rare.

5. Porphyrops versicolor ; *P. versicolor*, Meig.

Abdomen d'un vert cuivreux changeant en blanc. Pieds jaunes ; cuisses antérieures obscures.

Long. 3 l.

Femelle : palpes, épistome et front gris à reflets argentés. Thorax à légers reflets blancs, et quatre bandes cuivreuses dont les intermédiaires sont linéaires. Dernier segment de l'abdomen entièrement blanc ; les autres d'un vert doré à reflets blancs, surtout sur les côtés. Cuisses antérieures noirâtres en-dessus seulement ; intermédiaires jaunes ; postérieures à extrémité noire. Ailes presqu'hyalines ; nervure transversale très-faiblement bordée de jaune.

Assez commune dans quelques bois, au mois mai. Je ne connais pas le mâle.

6. Porphyrops pieds fauves ; *P. fulvipes*, Nob.

Abdomen d'un vert doré. Pieds fauves. Ailes obscures.

Long. 2 l.

Femelle : d'un vert doré. Trompe et palpes noirs. Partie inférieure de l'épistome grise, convexe ; partie supérieure bronzée. Front d'un bleu d'acier. Antennes noires ; style biarticulé. Pieds fauves ; derniers articles des tarses obscurs. Balanciers fauves. Ailes obscures, surtout au bord extérieur.

Assez rare, au mois de juillet.

7. Porphyrops ventre-jaune ; *P. flaviventris*, Nob.

Abdomen d'un vert doré, changeant en blanc sur les côtés ; dessous jaune. Pieds jaunes.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ l.

Femelle : d'un vert doré ; palpes, épistome et front gris à reflets argentés. Antennes noires. Thorax à légers reflets blancs et bandes cuivreuses peu distinctes. Bord antérieur des segmens de l'abdomen cuivreux, postérieur noirâtre ; côtés argentés ; les trois premiers segmens du ventre d'un jaune pâle. Pieds jaunes ; hanches ardoisées ; antérieures jaunes ; extrémité des cuisses et jambes postérieures noirâtres ; tarses noirâtres ; premier article des antérieurs jaune.

Assez rare, au mois de mai. Je ne connais pas le mâle.

8. Porphyrops annelé ; *P. annulatus*, Nob.

D'un vert doré. Pieds jaunes ; cuisses postérieures à extrémité noire. Ailes brunâtres.

Long. 2 l.

Mâle : épistome argenté. Front vert. De longs poils derrière la tête, en-dessous. Côtés du thorax et de l'abdomen à reflets argentés. Appendices filiformes, longs, noirs, velus. Pieds d'un jaune pâle ; cuisses postérieures à extrémité noire ; jambes et tarses postérieurs noirs. Ailes brunâtres ; bord extérieur plus foncé ; nervure transversale bordée de brun.

Je ne l'ai trouvé qu'une fois, au mois de juillet.

11. Style des antennes inséré à l'extrémité.

9. Porphyrops commun; *P. communis*, Meig.

Appendices de l'abdomen arquées. Pieds noirs; jambes postérieures ferrugineuses.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

D'un vert métallique obscur. Epistome argenté, fort étroit dans le mâle. Front d'un bleu d'acier. Thorax d'un vert quelquefois bleuâtre. Abdomen d'un vert métallique; appendices du mâle allongées, arquées. Pieds noirs; jambes postérieures plus ou moins fauves à extrémité noirâtre. Ailes légèrement brunâtres.

Rare.

10. Porphyrops des bois; *P. nemoralis*, Meig.

Front d'un bleu d'acier. Pieds fauves; jambes postérieures et tous les tarses noirâtres. Ailes obscures.

Long. 1 $\frac{3}{4}$ l.

Femelle : d'un vert métallique obscur. Épistome large; partie inférieure, ainsi que les palpes, d'un blanc bleuâtre. Front d'un bleu d'acier, brillant. Pieds fauves; hanches intermédiaires et postérieures et jambes postérieures d'un fauve obscur; tarses noirâtres. Ailes brunes; nervure interne de la première cellule postérieure point fléchie.

Assez rare.

11. Porphyrops tarses-pâles; *P. pallitarsis*, Nob.

Front blanchâtre. Pieds fauves; tarses obscurs. Ailes d'un roussâtre pâle.

Long. 1 $\frac{3}{4}$ l.

Femelle : d'un vert métallique doré. Trompe et palpes noirs. Épistome et front blancs. Antennes noires. Pieds fauves; premier article des hanches intermédiaires ardoisé; tarses postérieurs obscurs. Ailes d'un brun roussâtre pâle; nervure interne de la première cellule postérieure fléchie.

Je ne l'ai trouvée qu'une fois.

12. Porphyrops rufipède ; *P. rufipes*, Meig.

Front vert à reflets blancs. Pieds fauves. Ailes obscures.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ l.

Femelle : d'un vert métallique obscur. Palpes d'un gris cendré changeant en noir, à bord blanc. Épistome blanc. Front vert à reflets blancs. Pieds fauves ; hanches intermédiaires et postérieures cendrées ; tarses antérieurs à extrémité obscure ; postérieurs entièrement noirâtres. Ailes brunes.

Assez rare, au mois de juillet.

13. Porphyrops élégant ; *P. elegantulus*, Meig.

Extrémité de l'abdomen d'un bleu d'acier.

Long. 3 l.

Mâle : d'un vert doré. Épistome d'un blanc argenté. Front d'un vert métallique. Thorax d'un vert obscur à reflets dorés. Abdomen d'un vert métallique ; sixième segment et organe copulateur d'un bleu d'acier ; appendices filiformes jaunes, renflées au milieu. Pieds jaunes ; tarses obscurs ; jambes postérieures et extrémité des cuisses noirâtres. Ailes d'un brun rougeâtre clair.

Rare.

14. Porphyrops brillant ; *P. nitidus*, Nob.

Cinquième segment de l'abdomen d'un noir bleuâtre. Pieds jaunes ; cuisses postérieures à anneau noir.

Long. 3 l.

Femelle : d'un vert métallique. Trompe et palpes noirs. Épistome et front d'un noir légèrement bleuâtre. Antennes noires ; troisième article assez court. Yeux à reflets blancs formés par les poils qui en recouvrent la surface. Thorax d'un vert doré ; une tache argentée de chaque côté (vue en face) ; côtés noirs à reflets argentés. Abdomen d'un vert légèrement cuivreux ; côtés à reflets blancs ; cinquième segment d'un noir bleuâtre, glabre ; sixième à extrémité

brune, et terminé par un rang de petites pointes. Pieds jaunes ; hanches noires à reflets argentés ; tarses noirâtres ; cuisses antérieures noires en-dessus ; intermédiaires à base noirâtre ; postérieures terminées par un anneau noir ; jambes postérieures à extrémité noirâtre. Ailes légèrement brunâtres.

Je n'ai observé qu'une femelle.

15. PORPHYROPS latipède ; *P. latipes*, Nob.

Jambes postérieures dilatées.

Long. 2 l.

Femelle : d'un vert métallique obscur. Épistome étroit, noirâtre. Antennes noires ; troisième article allongé, conique. Hanches et cuisses noires ; jambes fauves ; postérieures épaisses, élargies vers l'extrémité ; moitié postérieure noire ; tarses noirs ; premier article des antérieurs et intermédiaires fauves.

Assez rare, au mois de juillet.

16. PORPHYROPS des rives ; *P. riparius*, Meig.

Pieds fauves ; cuisses noires ; postérieures à base fauve.

Long. 2 l.

Femelle : d'un vert métallique obscur. Trompe et palpes noirs. Épistome gris changeant en blanchâtre. Front vert doré ; un léger duvet gris et deux lignes noires, vu en face. Abdomen cuivreux. Pieds fauves ; hanches cendrées ; cuisses noires ; antérieures à base et extrémité fauves ; intermédiaires à extrémité fauve ; postérieures à moitié antérieure fauve ; jambes postérieures à extrémité obscure ; tarses noirâtres.

Assez rare, aux mois de juin et de juillet.

17. PORPHYROPS palmipède ; *P. palmipes*, Meig.

Pieds jaunes ; tarses intermédiaires dilatés à l'extrémité.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : d'un vert métallique obscur. Épistome blanc.

Front vert. Troisième article des antennes allongé. Ventre jaune. Pieds d'un fauve clair ; tarses intermédiaires à premier article très-long ; deuxième très-court ; troisième et quatrième courts, aplatis, ciliés ; cinquième simple ; les trois derniers noirs ; jambes postérieures en massue et à extrémité noire; tarses très-courts, noirs. Ailes brunâtres.

Rare.

18. PORPHYROPS pallipède ; *P. pallipes*, Meig.

Abdomen à taches latérales fauves à la base. Pieds fauves; tarses obscurs.

Dolichopus pallipes, Fab. Syst. antl. 266, 2.

Musca pallipes, Fab. Ent. syst. 4, 340, 116.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : d'un vert métallique. Épistome blanc. Front bleu d'acier. Troisième article des antennes elliptique, pointu. Deuxième et troisième segmens de l'abdomen à taches latérales fauves ; ventre jaune. Pieds fauves ; hanches antérieures jaunes ; les autres cendrées ; extrémité des cuisses postérieures noirâtre ; tarses obscurs. Ailes presqu'hyalines.

Femelle : deuxième segment de l'abdomen seul marqué de taches fauves.

Assez rare, au mois de juillet.

HYDROPHORE ; HYDROPHORUS.

Hydrophorus, Fallèn. — *Medeterus*, Meig.

Trompe épaisse, saillante. Palpes ciliés. Épistome assez large dans les deux sexes. Une ligne élevée, transversale, vers le milieu. Antennes fort courtes, épaisses ; premier et second articles cylindriques ; troisième fort petit, ovale ; style terminal, incliné, d'un seul article distinct.

Abdomen assez court ; organe copulateur des mâles ordinairement à base très-saillante, longue, fléchie sous le ventre, terminé par quatre appendices assez courtes : deux extérieures légèrement renflées vers l'extrémité ; deux

intérieures sétacées. Pieds un peu allongés, nus; premier article des tarses postérieurs plus court que le deuxième. Ailes de longueur médiocre; première cellule postérieure se rétrécissant depuis l'extrémité de la discoïdale jusqu'à l'extrémité de l'aile. (*Pl.* 1, *fig.* 6.)

Je crois devoir adopter le genre Hydrophore institué par Fallèn et omis par Meigen, qui en a compris les espèces parmi les Médétères, les caractères qui les distinguent de ces derniers me paraissant avoir, par leur ensemble, toute l'importance requise pour être génériques. Ils consistent dans la briéveté des deux premiers articles des antennes et la petitesse du troisième; dans le seul article distinct et l'insertion apicale du style; dans la conformation de l'organe copulateur des mâles, et dans la disposition des nervures des ailes dont la modification, quoique légère, est cependant caractéristique et propre à ce seul genre. Ces ailes d'ailleurs n'offrent pas à leur surface la petite tumeur que l'on observe dans la plupart des Médétères.

L'Hydrophore jaculus, qui est le type du genre, vit sur les troncs d'arbres et sur les murs. Il y montre de la vivacité, et j'ai quelquefois admiré la dextérité avec laquelle il marche, même sur la surface du verre, en avant, en arrière et de côté. Il paraît chasser à la course les petits insectes dont il se nourrit. C'est sans doute à cette agilité et au séjour habituel sur l'écorce des végétaux qu'il doit le nom de Jaculus que M. Fallèn a emprunté de Pline. Les anciens nommaient ainsi un petit serpent qui s'élançait de dessus les arbres. Quant au nom générique d'Hydrophore, je ne sais quel rapport avec l'eau a pu y donner lieu.

1. Hydrophore jaculus; *H. jaculus*, Fall.

D'un gris clair. Épistome blanchâtre. Thorax à trois

bandes vertes (mâle). Pieds noirâtres ; genoux jaunes. *Medeterus jaculus*, Meig. 4, 66.

Long. 1 $\frac{1}{3}$ l.

Mâle : Épistome et front blanchâtres. Style des antennes long. Thorax d'un gris mat ; trois bandes étroites d'un vert métallique. Abdomen d'un gris cendré à reflets métalliques ; organe copulateur noir. Pieds noirâtres à genoux jaunes ; cuisses postérieures larges. Balanciers blancs. Ailes hyalines.

Femelle : Épistome obscur à reflets d'un vert bleuâtre recouvert d'un duvet grisâtre.

Assez commun depuis le mois de juillet jusqu'en octobre.

2. HYDROPHORE à bandes cuivreuses ; *H. æneivittatus*, Nob.

D'un gris verdâtre. Épistome bleu ou vert, à bande transversale grise. Thorax à trois bandes cuivreuses. Pieds fauves ; cuisses obscures.

Long. 2 l.

Mâle : D'un gris olivâtre, faiblement métallique. Trompe et palpes noirs. Épistome d'un bleu d'acier très-luisant, divisé au-dessus de la ligne élevée par une bande grise. Front d'un gris verdâtre clair. Antennes noires. Thorax à trois bandes cuivreuses, peu luisantes ; intermédiaire divisée par une ligne verte. Appendices de l'abdomen d'un brun clair. Pieds d'un brun roussâtre clair ; hanches et partie antérieure des cuisses d'un brun noirâtre. Balanciers pâles. Ailes hyalines ; point de nervure anale.

Femelle : Épistome d'un vert brillant, bleuâtre dans la partie postérieure. Bandes du thorax d'un cuivreux plus brillant.

Rare.

3. HYDROPHORE nébuleux ; *H. nebulosus*, Fall.

D'un vert métallique obscur. Ailes ponctuées de brun.

Medeterus nebulosus, Meig. 4, 68.

Long. 1 l.

Mâle : Épistome d'un blanc grisâtre. Front d'un noir luisant. Derrière de la tête cendré. Style des antennes court. Thorax à deux bandes obscures (vu en face). Organe copulateur peu saillant. Pieds noirs à reflets d'un vert métallique ; tarses obscurs. Balanciers blancs. Ailes parsemées de points obscurs entre les nervures, plus nombreux au bord extérieur.

Rare.

4. Hydrophore des troncs ; *H. truncorum.*

Cendré. Épistome bleu ou vert inférieurement. Thorax à trois bandes. Pieds noirâtres ; genoux jaunes.

Medeterus truncorum, Meig. 4, 67.

Long. 1 l.

Mâle : D'un cendré légèrement roussâtre. Épistome gris dans sa partie supérieure, d'un vert métallique (bleu suivant Meigen) dans l'inférieure avec un sillon de chaque côté. Thorax à trois bandes d'un brun clair peu distinctes (verdâtres suivant Meig.). Abdomen gris ; appendices courtes. Pieds d'un brun noirâtre ; genoux noirs.

Rare.

MÉDÉTÈRE ; Medeterus.

Medeterus, Fischer, Meig. — *Dolichopus*, Fab., Lat., Fall. — *Musca*, Fab. Ent. syst., Gmel., Panz.

Tête un peu arrondie postérieurement. Trompe épaisse et saillante. Palpes larges, tantôt ciliés, tantôt nus. Épistome des mâles étroit, quelquefois linéaire, élargi dans la partie supérieure ; celui des femelles large, souvent divisé par une ligne élevée, transversale, vers la moitié de sa hauteur. Premier article des antennes ordinairement conique ; troisième ovale, quelquefois pointu dans les mâles, légèrement velu ; style inséré vers la base du

troisième article, ordinairement biarticulé ; premier article court et horizontal ; deuxième allongé et incliné.

Abdomen souvent assez court ; organe copulateur des mâles souvent peu distinct ; deux appendices ordinairement filiformes. Pieds allongés et menus, surtout les postérieurs ; cuisses ordinairement nues ; jambes ordinairement peu garnies de pointes. Nervure interne de la première cellule postérieure peu fléchie ; souvent un point convexe à la surface supérieure et sur la nervure interne de la première cellule postérieure. (*Pl.* 1, *fig.* 5.)

Par les motifs énoncés à l'article Porphyrops, nous admettons un changement aux caractères donnés aux Médétères par Meigen, et, à la forme ordinairement ovale du troisième article des antennes, à la conformation biarticulée du style, nous ajoutons l'insertion de ce style sur le dos de l'article, ce qui distingue plus nettement ce genre, et permet d'y comprendre plusieurs Porphyrops de Meigen, qui nous paraissent appartenir très-naturellement aux Médétères.

Ce genre est généralement composé de petites espèces qui attirent peu les regards, mais dont l'organisation, vue de près, offre dans sa délicatesse extrême plusieurs particularités plus ou moins remarquables. Le troisième article des antennes est ordinairement allongé dans les mâles, et la base du style s'allonge de même pour en atteindre l'extrémité, et prendre de-là une direction inclinée. Les jambes des mâles se hérissent quelquefois de cils ; elles sont tantôt dilatées, tantôt arquées ou torses, et, leur offrant plus de moyens de saisir les femelles, semblent n'être ainsi formées que pour suppléer au peu de développement des organes copulateurs. Les ailes présentent souvent vers l'extrémité un point convexe à la surface supérieure, concave à l'inférieure, que nous n'avons

observé dans aucune autre aile d'insectes. Nous avions pensé qu'il pouvait provenir du contact des genoux postérieurs ; mais il est facile de voir qu'ils n'arrivent pas si avant.

Plusieurs espèces plus grandes s'écartent du type générique par d'autres modifications. Aux couleurs sombres de la livrée ordinaire, quelquefois entièrement privée d'éclat métallique, le Médétère royal oppose la plus riche parure. Le Rostratus présente une trompe très-épaisse et fort saillante ; et c'est cet insecte que MM. Latreille et Fischer ont vu élargir l'ouverture de cet organe et y introduire sa proie qu'il semble avaler. Enfin le Notatus mâle est très-remarquable par les appendices des jambes antérieures, par la briéveté de l'abdomen, et surtout par la conformation bizarrement insolite de l'organe copulateur.

Les Médétères vivent, les uns sur les herbes, les autres sur les troncs des arbres et sur les murs. Ils paraissent la plupart dans les mois de juillet et d'août; quelques-uns jusqu'au mois d'octobre. Dans plusieurs petites espèces, la même année voit naître deux générations, l'une au mois de mai, l'autre en août.

1. MÉDÉTÈRE royal ; *M. regius*, Meig.

D'un vert métallique pâle. Abdomen à bandes noires.

Dolichopus regius, Fab. Syst. antl. 267, 5. Lat. Gen. crust. 4, 292.

Musca virens, Panz. 94, 16.

Long. 3 lignes.

Mâle : d'un vert métallique. Trompe et palpes noirs à reflets blancs. Epistome large à reflets blancs; partie inférieure convexe. Antennes noires. Thorax à reflets blancs ; quatre bandes d'un brun cuivreux; les deux latérales interrompues ; l'intervalle entre les intermédiaires olivâtre. Bord antérieur et côtés des quatre premiers

segmens de l'abdomen à reflets blancs; bord postérieur noir; les derniers noirs à reflets cuivreux; appendices filiformes, noires à longs poils roussâtres. Pieds longs, d'un vert métallique obscur; hanches antérieures longues; tarses noirs; deuxième article des antérieurs plus court que les suivans, muni de petites pointes en-dessous. Balanciers jaunes. Ailes hyalines; bord extérieur noirâtre vers l'extrémité; une tache noirâtre dans la première cellule postérieure vers les deux tiers de la longueur; un petit point blanc à l'extrémité, bordé intérieurement de brun.

Femelle : épistome d'un bleu d'acier en-dessous, vert en-dessus. Palpes d'un gris noir, bordés de blanchâtre. Les ailes n'ont que la petite tache noirâtre du milieu. Deuxième article des tarses antérieurs de la longueur des suivans.

Assez rare, sur les murs, au mois d'octobre.

2. Médétère muselier; *M. rostratus*, Fischer, Meig.

Epistome à tache bleue. Thorax à trois bandes obscures.

Dolichopus rostratus, Fab. Syst. antl. 269, 15. Lat. Gen. crust. 4, 293.

Musca rostrata, Fab. Spec. ins. 2, 448, 68. Ent. syst. 4, 342, 125. Gmel. Syst. nat. 5, 2852, 227.

Long. 2 l.

Mâle : d'un vert métallique. Trompe épaisse, fort saillante et d'un noir luisant ainsi que les palpes. Epistome large; une tache d'un vert foncé, luisant, en-dessus; une petite surface d'un bleu d'acier très-brillant, en-dessous. Style des antennes long. Thorax d'un blanc grisâtre à trois bandes d'un vert obscur; les latérales larges, changeant en gris sur les côtés. Abdomen d'un vert doré, couvert d'un duvet gris; organe copulateur épais, noir; appendices filiformes, arquées, ferrugineuses,

Pieds fauves. Balanciers d'un jaune pâle. Ailes hyalines. Rare.

3. Médétère noté ; *M. notatus*, Meig.

Thorax à bandes. Abdomen très-court. Ailes cendrées. Base jaunâtre ; nervures bordées de brun.

Dolichopus notatus, Fab. Syst. antl. 269, 10.

Musca notata, Fab. Spec. ins. 2, 448, 65. Ent. syst. 4, 341, 120. Gmel. Syst. nat. 5, 2851, 225.

Long. 2 l.

Mâle : d'un vert métallique obscur. Epistome d'un brun cuivreux, un peu rétréci vers le haut ; deux petites lignes longitudinales qui se rejoignent à la base des antennes. Front d'un gris noirâtre. Yeux lisses assez grands. Antennes noires ; premier article allongé, menu, épaissi vers l'extrémité. Thorax d'un vert métallique obscur, changeant antérieurement en gris ; une bande d'un gris clair au milieu, avec deux lignes d'un brun noirâtre, très-rapprochées ; poitrine épaisse. Abdomen fort court ; les deux derniers segmens dilatés en-dessous ; organe copulateur anomal, sans base distincte ; deux grandes appendices d'un blanc jaunâtre, insérées à la partie supérieure du dernier segment, larges, membraneuses, creuses ; ciliées en-dedans, arquées du côté intérieur, et terminées chacune par un filament de même couleur, recourbé en-dessus. Pieds d'un vert métallique obscur ; antérieurs assez courts ; cuisses renflées vers la base, munies, du côté extérieur, de fortes pointes plus longues et plus nombreuses vers l'extrémité ; jambes courtes, renflées au milieu, munies d'une forte dent bifide et de plusieurs pointes du côté intérieur, et prolongées par une saillie conique et pointue ; pieds intermédiaires fort allongés ; cuisses grêles, un peu arquées ; jambes légèrement ciliées et terminées du côté intérieur par une touffe de soies frisées ; tarses allongés ;

premier article cilié; pieds postérieurs fort allongés; jambes terminées par une petite pointe. Balanciers d'un jaune obscur. Ailes cendrées, jaunâtres vers la base; nervures bordées de brun noirâtre; une petite tache sur celle de la première cellule postérieure; deux petites taches confluentes sur la nervure transversale de la discoïdale.

Femelle : d'un vert cuivreux. Épistome plus large, noir dans la partie supérieure, d'un gris jaunâtre dans l'inférieure. Point de ligne au bord des yeux. Thorax à bande noirâtre. Point de dents ni de touffe de poils aux jambes. Nervures des ailes à bordure plus large.

J'ai trouvé plusieurs fois ce singulier insecte sur les murs, au mois d'octobre.

4. MÉDÉTÈRE biponctué; *M. bipunctatus*, Meig.

Thorax noir. Abdomen d'un vert métallique. Ailes cendrées à deux points obscurs.

Dolichopus bipunctatus, Lehmann Dissert., 41.

Long. 1 ½, 2 l.

Mâle : palpes d'un gris noirâtre. Épistome d'un bleu d'acier avec un sillon jaune en-dessous. Front noir. Thorax d'un noir luisant à reflets verts. Abdomen d'un vert doré obscur, d'un bleu ardoisé sur les côtés en-dessous; organe copulateur à base d'un noir luisant, renflée en-dessus, terminée par quatre pointes jaunes; deux appendices lamelliformes, elliptiques, noires. Pieds noirs à reflets métalliques. Balanciers jaunes. Ailes cendrées; une petite tache brune à la courbure de la nervure interne de la première cellule postérieure; une tache semblable sur la nervure transversale.

Femelle : épistome d'un vert métallique changeant en gris et à large sillon, dans la partie supérieure, d'un blanc argenté dans l'inférieure. Front d'un vert métallique chan-

geant en noirâtre. Thorax vert à reflets bruns. Taches des ailes peu distinctes.

Assez rare.

5. MÉDÉTÈRE appendiculé ; *M. appendiculatus*, Nob.

Pieds jaunes. Organe copulateur du mâle jaune ; appendices filiformes bordées de longues soies.

Long. 2 l.

Mâle : d'un vert métallique. Trompe et palpes noirs. Épistome et front blancs. Antennes noirs ; troisième article allongé à pointe obtuse. Style à premier article assez long ; organe copulateur très-développé ; base renflée, jaune dans la partie postérieure ; appendices filiformes jaunes à extrémité noire, bordées de soies fort longues et recourbées ; deux autres appendices filiformes plus petites et nues ; enfin deux petites lames étroites, légérement velues. Pieds d'un jaune pâle ; derniers articles des tarses noirâtres. Ailes brunâtres ; un point convexe.

Je ne l'ai trouvé qu'une fois au mois d'août, dans un bois.

6. MÉDÉTÈRE prodrome ; *M. prodromus*, Meig.

Olivâtre. Front d'un bleu d'acier. Pieds ferrugineux. Ailes obscures.

Long. 1 l.

Femelle : Trompe peu saillante. Épistome assez étroit, d'un gris clair. Front noirâtre à reflets d'un bleu d'acier. Thorax d'un vert obscur olivâtre à reflets bleus et deux lignes obscures peu distinctes. Abdomen d'un vert noirâtre sale, grisâtre en-dessous. Pieds ferrugineux à tarses obscurs. Balanciers jaunâtres. Ailes brunes ; un point convexe à la surface supérieure, concave à l'inférieure.

Rare.

7. MÉDÉTÈRE curvipède ; *M. curvipes*, Meig.

Olivâtre. Pieds ferrugineux ; (mâle) : premier article des tarses intermédiaire très-court. Ailes obscures.

Dolichopus curvipes, Fall. *Dolichop.* 20, 27.

Long. 1 l.

Mâle : d'un vert noirâtre assez luisant. Palpes blanchâtres. Épistome très-étroit en-dessus, blanc ; un point doré à la base des antennes. Front d'un bleu d'acier à reflets verts. Troisième article des antennes allongé. Pieds fauves ; antérieurs nus ; intermédiaires : cuisses ciliées en-dessous dans leur moitié postérieure, amincies et légèrement arquées à l'extrémité ; jambes ciliées en-dedans dans toute leur longueur, et en-dehors vers l'extrémité, légérement torses, amincies à la base, ensuite renflées ; premier article des tarses très-court ; deuxième long ; pieds postérieurs : cuisses finement ciliées en-dessous ; jambes presque nues. Balanciers jaunâtres. Ailes brunâtres ; un point convexe.

Femelle : jambes intermédiaires simples.

Assez commun dans les prés au printemps, et une seconde fois au mois d'août jusqu'en octobre.

8. Médétère jambes torses ; *M. scambus*, Meig.

Pieds fauves ; jambes postérieures du mâle noires, dilatées, ciliées. Ailes obscures.

Dolichopus scambus, Fall. Dol. 19, 26.

Long. 1 $\frac{1}{3}$ l.

Mâle : d'un vert métallique très-obscur. Trompe peu distincte. Épistome linéaire dans le haut, un peu élargi vers la trompe, jaunâtre, ainsi que les palpes. Front très-luisant, noir à reflets bleuâtres ; un point doré à la base des antennes. Pieds fauves ; intermédiaires : hanches noires ; jambes noirâtres à base fauve, menue ; le reste dilaté, cilié du côté extérieur ; premier article des tarses fort court, mais prolongé par une pointe garnie de soies ; le deuxième long, menu, ainsi que les suivans, et cilié du côté

extérieur ; hanches et tarses postérieurs noirs. Balanciers fauves. Ailes brunâtres ; un point convexe.

Femelle : épistome assez large, d'un gris roussâtre. Troisième article des antennes court ; style horizontal. Jambes intermédiaires simples.

Assez rare.

9. MÉDÉTÈRE éperonné ; *M. calcaratus*, Nob.

Pieds jaunes ; jambes postérieures échancrées et munies d'une appendice. Ailes hyalines.

Long. $\frac{3}{4}$ l.

Mâle : d'un vert métallique obscur. Épistome linéaire, blanc. Front vert. Antennes noires. Thorax vert à reflets bleus. Pieds d'un jaune pâle ; premier article des tarses antérieurs légérement renflé à l'extrémité et garni de poils vers la base en-dessous ; jambes postérieures échancrées vers le milieu du côté intérieur, et munies au bord postérieur de l'échancrure d'un petit pédicule surmonté d'une petite massue comprimée et feuilletée ; cuisses postérieures noirâtres en-dessus à l'extrémité. Balanciers jaunes. Ailes hyalines.

Femelle : Pieds simples.

Assez commun, au commencement de juillet.

10. MÉDÉTÈRE nain ; *M. pusillus*, Meig.

Olivâtre. Pieds noirs ; tarses antérieurs dilatés à l'extrémité. Ailes hyalines.

Long. $\frac{3}{4}$ l.

Mâle : épistome noir. Front d'un bleu d'acier. Troisième article des antennes assez pointu. Thorax d'un vert noirâtre à deux bandes obscures. Abdomen moins foncé. Pieds d'un vert noirâtre ; les deux derniers articles des tarses antérieurs légèrement dilatés ; pieds intermédiaires : cuisses ciliées en-dessous ; jambes ciliées en-dehors,

renflées près de la base du côté intérieur. Balanciers jaunâtres. Ailes légèrement cendrées.

Rare.

11. MÉDÉTÈRE ventre fauve ; *M. fulviventris*, Nob.

Côtés et dessous de l'abdomen fauves. Pieds jaunes.

Long. 1 $\frac{3}{4}$ l.

Femelle : d'un vert métallique doré. Palpes, épistome et front d'un gris légérement cuivreux. Antennes noires; troisième article arrondi. Les quatre premiers segmens de l'abdomen fauves en-dessous et sur les côtés, de sorte que, sur les trois premiers, il ne reste de vert qu'une bande dorsale et le bord postérieur. Pieds jaunes ; derniers articles des tarses postérieurs obscurs. Balanciers jaunes. Ailes roussâtres.

Assez rare.

12. MÉDÉTÈRE bifascié ; *M. bifasciatus*, Nob.

Deuxième et troisième segmens de l'abdomen jaunes à bord postérieur d'un vert métallique. Pieds jaunes.

Long. 1 l.

Mâle : d'un vert métallique. Trompe et palpes noirs. Epistome argenté. Front d'un bleu d'acier. Antennes noires. Deuxième et troisième segmens de l'abdomen jaunes à bord postérieur vert. Pieds et balanciers jaunes. Ailes hyalines.

Rare, au mois de juin.

13. MÉDÉTÈRE délicat ; *M. tenellus*, Meig.

Abdomen jaune ; deux cavités à l'extrémité du thorax. *Dolichopus tenellus*, Wiedem. Zool. Mag. 1, 73, 20.

Long. 1 $\frac{1}{3}$ l.

Mâle : trompe saillante. Palpes et épistome blanchâtres. Troisième article des antennes court, obscur. Thorax jaune à reflets d'un vert métallique. Abdomen ferrugineux; base du quatrième segment brune ; organe copulateur

jaune, épais, saillant et point fléchi en-dessous. Pieds d'un jaune pâle. Balanciers pâles. Ailes allongées, légérement jaunâtres; un point convexe.

Femelle : thorax d'un vert métallique grisâtre, mat.

Commun dans les bois, aux mois de juillet et d'août. Les femelles sont beaucoup plus nombreuses que les mâles.

14. MÉDÉTÈRE annulipède; *M. annulipes.*

Pieds fauves. Base des cuisses antérieures à bande noire; troisième article des tarses postérieurs cilié.

Porphyrops annulipes, Meig. 4, 56.

Long. 1 l.

Mâle : d'un vert métallique obscur. Palpes et épistome blancs. Front noirâtre. Troisième article des antennes velu. Thorax d'un vert métallique grisâtre; trois bandes noirâtres peu distinctes. Organe copulateur caché. Pieds fauves; cuisses antérieures à petite bande noire près de la base; postérieures noirâtres en-dessus, depuis le milieu jusqu'à l'extrémité; moitié postérieure des jambes postérieures noire; tarses antérieurs obscurs; base du premier article jaune; postérieurs noirs; les deux premiers articles très-longs; le troisième muni du côté extérieur de longs poils. Ailes brunâtres; un point convexe.

Femelle : tarses postérieurs sans poils.

Rare.

15. MÉDÉTÈRE hanches-jaunes; *M. flavicoxa.*

Hanches et pieds jaunes; tarses obscurs.

Porphyrops flavicoxa, Meig. 4, 57.

Long. 1 l.

Mâle : d'un vert métallique brillant. Thorax d'un vert noirâtre très-luisant. Abdomen jaunâtre en-dessous. Pieds jaunes; tarses obscurs. Balanciers d'un jaune clair. Ailes brunâtres.

Rare.

16. **Médétère** pygmée ; *M. pygmæus*, Nob.

Pieds jaunes ; moitié des cuisses antérieures, jambes et tarses postérieurs noirâtres.

Long. $\frac{1}{4}$ l.

Mâle : d'un vert métallique. Trompe saillante. Palpes et épistome blanchâtres ; ce dernier fort étroit. Front d'un vert métallique obscur. Troisième article des antennes pointu. Thorax d'un vert métallique assez brillant. Abdomen d'un vert plus obscur ; appendices saillantes, filiformes, un peu coniques. Pieds jaunes ; antérieurs : jambes finement ciliées dans la moitié postérieure ; cuisses à moitié antérieure noirâtre ; pieds postérieurs noirâtres ; cuisses à base jaune ; jambes un peu épaisses ; les trois premiers articles des tarses un peu dilatés ; troisième cilié du côté extérieur ; toutes les hanches et les tarses noirs. Balanciers blanchâtres. Ailes légèrement brunâtres ; un point convexe.

Rare. Je n'ai pas observé la femelle.

RHAPHIUM, Rhaphium.

Rhaphium, Meig.

Palpes ovales, allongés, à base étroite, ciliés à l'extrémité. Antennes plus longues que la tête ; les deux premiers articles fort courts ; troisième long, en alène, conique, moins long dans les femelles ; style terminal court, de deux articles ; le premier fort court.

Organe copulateur des mâles à base courte et ovale. Appendices extérieures ordinairement filiformes, biarticulées, velues, assez courtes ; intérieures très-menues, de la longueur des précédentes. Jambes peu munies de soies. Ailes ordinairement obscures ; nervure interne de la première cellule postérieure peu ou point fléchie. (*Pl.* 1, *fig.* 3.)

On reconnaît d'abord ce genre à la longueur des antennes

dont la forme aplatie en lame, au point qu'elles en sont transparentes, a donné lieu au nom de Rhaphium (Rhaphidion). Assez souvent arquées au côté intérieur et prolongées par un style court et divergent, elles ressemblent alors aux cornes élégamment fléchies de quelques Antilopes. Les autres organes caractérisent peu ces petits insectes.

Ils fréquentent particulièrement les bois aquatiques et se posent sur le feuillage. La couleur rembrunie, quoique métallique, de leur corps et souvent de leurs ailes, attire peu nos regards.

1. Rhaphium longicorne; *R. longicorne*, Meig.

D'un vert olive. Antennes du mâle de la longueur de l'abdomen.

Long. 3 l.

Mâle : d'un vert métallique obscur. Épistome d'un blanc bleuâtre. Front d'un bleu d'acier. Antennes noires, de la longueur de l'abdomen dans le mâle. Pieds noirs; jambes antérieures brunes. Balanciers blancs. Ailes obscures, surtout au bord extérieur; la nervure transversale bordée de brun noirâtre.

La femelle a les antennes beaucoup plus courtes.

Rare.

2. Rhaphium obscur; *R. caliginosum*, Meig.

D'un vert olivâtre. Appendices du mâle courtes. Extrémité des cuisses postérieures, jambes et tarses obscurs.

Long. 1 l.

Mâle : d'un vert métallique olivâtre. Épistome d'un blanc argenté. Antennes noires. Appendices extérieures de l'abdomen fort comprimées, à base étroite, fort élargies vers le milieu, et terminées en pointe. Pieds fauves; cuisses postérieures noirâtres en-dessus, depuis le milieu

jusqu'à l'extrémité ; jambes et tarses postérieurs noirâtres. Ailes obscures.

Assez rare.

3. RHAPHIUM cuivreux ; *R. cupreum*, Nob.

D'un cuivreux foncé. Appendices du mâle allongées. Extrémité des cuisses postérieures, jambes et tarses obscurs.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : épistome noir. Front d'un bleu noirâtre. Thorax d'un vert métallique noirâtre. Abdomen cuivreux ; appendices extérieures assez allongées, de deux articles d'égale longueur ; le premier noir, le deuxième d'un brun clair ; intérieurs très-distincts. Pieds fauves ; cuisses postérieures noirâtres en-dessus, depuis le milieu jusqu'à l'extrémité ; jambes et tarses postérieurs noirâtres. Ailes brunâtres. Nervure interne de la première cellule postérieure rapprochée de l'externe vers l'extrémité.

Je ne l'ai trouvé qu'une fois.

4. RHAPHIUM xiphias ; *R. xiphias*, Meig.

D'un vert cuivreux. Front d'un noir luisant. Tarses obscurs.

Long. 1 $\frac{1}{3}$ l.

Mâle : Épistome d'un blanc argenté. Front noirâtre très-luisant. Antennes noirs. Pieds d'un fauve clair ; hanches antérieures d'un jaune pâle, les autres ardoisées ; tarses et extrêmité obscurs. Les postérieurs presqu'entièrement bruns. Ailes d'un gris brunâtre.

Rare.

5. RHAPHIUM fascié ; *R. fasciatum*, Meig.

D'un vert métallique foncé. Deuxième et troisième segmens de l'abdomen fauves.

Long. 1 l.

Mâle : Épistome blanc. Front d'un bleu d'acier. Deuxième et troisième segmens de l'abdomen fauves avec une ligne

dorsale et le bord postérieur d'un vert métallique noirâtre. Appendices fauves. Pieds jaunes ; tarses légérement obscurs. Ailes brunâtres.

Long. 1 $\frac{1}{3}$ l.

Femelle : Épistome assez large, noirâtre. Front bleu. Antennes un peu moins longues. La ligne dorsale de l'abdomen plus large et point de bord postérieur vert. Hanches intermédiaires et postérieures noires ; extrémité des cuisses noire ; jambes munies d'un rang de petites soies noires, très-rapprochées du côté extérieur.

Je l'ai trouvé plusieurs fois. Dans la description de Meigen, le corps est noir ; il n'est pas fait mention de la femelle.

SYBISTROME ; Sybistroma.

Sybistroma, Megerle, Meig. — *Dolichopus*, Ahrens, Lehmann.

Épistome des mâles étroit. Palpes petits et ovales. Trompe des mâles peu saillante, ciliée en-dessous. Les deux premiers articles des antennes courts et cylindriques ; le troisième oblong, assez allongé, fort comprimé, terminé en pointe obtuse ; style fort allongé, inséré vers le milieu, auprès de l'extrémité, de deux articles dont le premier est le plus long.

Organe copulateur des mâles allongé, accompagné de deux appendices courtes, dilatées, à base étroite, élargies et aplaties en palette à l'extrémité, bordées de cils. Quatre autres appendices filiformes. Tarses antérieurs ou intermédiaires dilatés à l'extrémité. Nervure interne de la première cellule postérieure légèrement fléchie. (*Pl.* 1, *fig.* 5.)

Les Dolichopodes que nous avons décrits jusqu'ici ont tous, à bien peu d'exceptions près, l'organe copulateur des mâles accompagné d'appendices extérieures filiformes.

Les trois genres dont il nous reste à parler ont ces appendices en forme de lames bordées au côté intérieur de soies roides et recourbées qui paraissent singulièrement appropriées aux fonctions qu'elles ont à remplir. Dans les Sybistromes ces lamelles sont courtes, à base étroite, et les soies sont elles-mêmes peu allongées. Quand on écarte ces deux appendices, on en découvre entr'elles quatre autres filiformes également courtes.

Ce genre a, comme les Médétères et les Rhaphium, le style des antennes biarticulé; mais le premier article assez épais à sa base et plus long que le second, constitue un caractère fort remarquable; de plus, ces deux articles, quelquefois noueux à l'extrémité, présentent alors une grande singularité, dont nous ne retrouvons d'exemple, parmi les insectes de ce pays, que dans une espèce de Cicadaire. (Tettigonia patellifera, Nob.)

Le peu d'espèces de Sybistromes connues ont les tarses diversement modifiés dans les mâles, par des renflemens en forme de disque ou de palette ciliée.

Ces petits Diptères vivent dans les bois, sur le feuillage des arbres.

1. Sybistrome nodicorne; *S. nodicornis*, Meig.

D'un vert métallique obscur. Style des antennes très-long. Articles renflés à l'extrémité. Tarses intermédiaires des mâles dilatés à l'extrémité.

Long. 2 l.

Mâle : épistome linéaire; front d'un vert métallique, quelquefois bleu. Antennes noires; troisième article allongé, conique, comprimé; style inséré près de l'extrémité, dirigé obliquement en avant, incliné à l'extrémité. Premier article long d'une ligne, assez épais dans la première moitié, terminé par un renflement ovale; deuxième article long d'une demi-ligne, terminé par une petite

expansion aplatie et blanche. Abdomen comprimé ; base de l'organe copulateur allongé, noir ; appendices lamelliformes ferrugineuses, bordées de noir. Pieds ferrugineux ; hanches noirâtres ; tarses intermédiaires : premier et deuxième articles allongés et menus ; deuxième renflé ; troisième et quatrième noirs, courts, élargis et finement striés ; cinquième court et blanc ; ongles très-petits, noirs ; tarses postérieurs noirâtres, à l'exception du premier article. Balanciers blancs. Ailes assez obscures.

Je trouve assez souvent des mâles et jamais de femelles au mois de mai.

2. SYBISTROME discipède ; *S. discipes*, Meig.

D'un vert métallique obscur. Style des antennes long, sans renflemens. Tarses antérieurs des mâles dilatés et arrondis à l'extrémité.

Dolichopus discipes, Ahrens, faun. cur. 4, 24. Lehmann dissert. 40.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : épistome très-étroit, blanc ainsi que les palpes et le front. Antennes noires ; troisième article trigone, pointu ; style inséré au milieu du dos ; premier article une fois plus long que le second, et formant un angle obtus avec celui-ci. Organe copulateur à base ferrugineuse ; appendices lamelliformes, petites, blanchâtres, bordées de noir ; deux appendices intérieures filiformes, jaunes, à longs poils. Pieds allongés, jaunes ; tarses antérieurs : quatrième et cinquième articles noirs ; le dernier élargi en forme de disque ; tarses postérieurs noirâtres, à l'exception du premier article. Balanciers blancs ; ailes obscures.

Femelle : épistome assez large. Premier article du style des antennes plus court que le second, et ne formant pas d'angle.

Rare.

DOLICHOPE ; DOLICHOPUS.

Dolichopus, Lat., Fab. Syst. antl., Harris, Meig., Fall., Wiedem. — *Nemotelus*, Deg. *Rhagio*, Schr. — *Musca*, Linn., Gmel., Geoff., Fab. Spec. ins., ent. syst., Panz.

Epistome assez large dans les mâles, plus large dans les femelles. Palpes petits, arrondis, à cils peu distincts. Troisième article des antennes cordiforme, un peu comprimé ; style dorsal allongé, pubescent. Organe copulateur des mâles grand, allongé, accompagné, 1.° de deux grandes appendices lamelliformes, ovalaires, membraneuses, munies inférieurement de soies longues, roides, recourbées en crochets du côté intérieur ; 2.° de deux autres appendices insérées entre ces derniers, courtes, biarticulées ; premier article étroit à la base, épaissi vers l'extrémité, arqué en-dedans ; deuxième article fort court, menu et dirigé en-dehors ; 3.° de deux autres appendices insérées à l'extrémité de la rainure. Hanches munies de soies vers l'extrémité en-devant ; cuisses nues ; jambes, et surtout les postérieures, munies de soies du côté extérieur. Nervure interne de la première cellule postérieure des ailes fléchie. (*Pl.* 1, *fig.* 7.)

Ce genre, institué primitivement par M. Latreille pour la famille entière, dont à la vérité un bien petit nombre d'espèces étaient connues, et renfermé maintenant dans les bornes étroites des caractères génériques ci-dessus énoncés, est cependant fort nombreux encore. Très-facile à distinguer des autres, surtout par la forme de l'appareil copulateur des mâles, il se diversifie, non par la forme et la couleur générale du corps, qui sont assez constantes, mais par la combinaison des couleurs et quelques modifications peu importantes que présentent divers organes. Les antennes sont tantôt noires et tantôt fauves à extrémité noire ; le dernier article, ordinairement

arrondi, s'allonge quelquefois en pointe aiguë; et le style qui l'accompagne devient parfois distinctement velu; l'épistome, terne dans les femelles, brille d'un blanc argenté ou d'un jaune d'or dans les mâles; la trompe s'allonge en tube dans une seule espèce qui se rapproche fort du genre Ortochile; le front, le thorax et l'abdomen dont le vert le plus éclatant est la livrée ordinaire, prennent dans quelques-uns le bleu d'acier, ou une nuance intermédiaire. L'organe copulateur, plus apparent que dans aucun autre Diptère, surtout par les deux larges serres armées d'ongles recourbés qui l'accompagnent, se diversifie par la grandeur et par la couleur tantôt jaune, tantôt noire, de ces appendices. Un examen approfondi montre de semblables modifications dans les autres parties plus tenues de cet appareil si développé. Les pieds varient également de couleur, et quelques légères modifications dans la forme, qui sont l'attribut des mâles, les rendent peut-être les auxiliaires de l'organe générateur. Les tarses de chacune des trois paires ont à leur tour une partie de leurs articles dilatés et ciliés. Tantôt c'est le premier de ces articles, et alors la jambe est beaucoup plus menue et un peu plus allongée que les autres; d'autres fois ce sont les derniers, et dans ce cas, au lieu de la jambe c'est le premier article qui est aminci et allongé. Enfin les ailes se modifient par la flexion plus ou moins prononcée de la nervure interne de la première cellule postérieure, par la couleur tantôt hyaline, tantôt rembrunie, et quelquefois par une jolie tache blanche qui se dessine sur un fond obscur, et relève la beauté de l'insecte.

Les Dolichopes commencent à paraître au commencement du mois de mai, et nous cessons de les voir vers la fin d'août. Nous les trouvons dans les jardins,

les bois et les prairies. Ils se tiennent le plus souvent sur le feuillage des arbrisseaux ; quelques espèces se posent sur les herbes ; d'autres, en petit nombre, sur les fleurs de quelques plantes ombellifères. Enfin, Geoffroy a observé que le Dolichope noble a la faculté de courir sur la surface des eaux comme la Punaise hydromètre. Ils paraissent aimer les rayons du soleil, et ils n'y brillent pas moins que ces gouttes de rosée qui prêtent tant d'éclat et de fraîcheur au matin d'un beau jour. Ils font leur nourriture des petits insectes ; mais quelques espèces vivent du suc des fleurs ; ils abondent particulièrement dans les lieux aquatiques, par la raison peut-être que les larves se développent plus heureusement dans une terre humide. Celle du Dolichope à crochets, observée par Degeer, est blanche, menue, lisse, luisante, longue d'environ huit lignes. La tête est de forme variable et ordinairement enfoncée dans le premier segment. Lorsqu'elle s'allonge, il paraît antérieurement deux petits tubercules bruns qui peuvent se mouvoir comme des mandibules, et qui s'unissent intérieurement à deux longs vaisseaux noirs qui s'étendent jusqu'au troisième segment où ils s'élargissent. On remarque une petite pointe entre les machoires et une petite pièce triangulaire, noire, au premier segment. Le corps atténué antérieurement est formé de douze segmens dont le dernier est ridé longitudinalement. Il se termine par deux crochets et il est muni sur le dos de deux élévations charnues, au côté intérieur desquelles est un point fauve, et qui communiquent à deux vaisseaux d'un blanc argenté, s'étendant intérieurement le long du dos. L'on ne peut méconnaître à ces traits des stigmates avec leurs trachées. Les segmens ont en-dessous de fausses pattes charnues. Les nymphes sont d'un blanc jaunâtre, beaucoup plus courtes et plus épaisses que les larves. On

reconnaît sous leur enveloppe toutes les parties du corps de l'insecte parfait. En avant de la tête, on distingue plusieurs petites pointes ferrugineuses dont les deux intermédiaires sont plus longues et ressemblent aux deux maudibules d'un bec d'oiseau. Au bord antérieur du thorax se trouvent deux espèces de cornes assez longues, recourbées en S, déprimées au milieu, pointues à l'extrémité, et prolongées par une appendice filiforme qui fait un angle avec la corne qui lui sert de base. L'abdomen est conique, obtus, de neuf segmens. Du deuxième au huitième, il y a au-dessus de chacun une rangée transversale de soies rougeâtres; ces nymphes, et surtout leur abdomen, sont dans une agitation continuelle.

1. Dolichope noble; *D. nobilitatus*, Lat., Fab., Meig., Fall.

Ailes obscures à extrémité blanche.

Satyra nobilitata, Meig. Kl. 3.

Rhagio nobilitata, Schr. Faun. boic. 3, 100, 2397.

Musca nobilitata, Linn., Gmel., Fab. Spec. ins., Ent. syst.

Musca N.° 55. Geoff.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle: d'un vert métallique doré. Trompe noire. Palpes et épistome d'un blanc argenté. Front d'un vert métallique; une petite tache jaune de chaque côté du bord antérieur. Antennes noirâtres. Côtés du thorax ardoisés. Organe copulateur noir; appendices brunes à la base, très-larges, triangulaires, terminées en pointe allongée. Pieds fauves, hanches ardoisées; antérieures jaunes, argentées en avant; tarses noirâtres; jambes postérieures terminées de noir. Balanciers d'un jaune clair. Moitié postérieure des ailes brune; une petite tache blanche à l'extrémité.

Femelle : épistome de la même largeur; ailes moins brunes; tache blanche moins distincte.

Assez commun. Suivant Geoffroy, il court très-bien sur la surface des eaux dormantes et tranquilles.

2. Dolichope à lamelles noires; *D. nigrilamellatus*, Nob.

Epistome blanc; antennes, appendices de l'abdomen et pieds noirs.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : Palpes gris. Epistome et front blancs. Antennes noires. Thorax d'un vert doré; bord antérieur et côtés à reflets blancs; quatre lignes d'un vert un peu glauque, dont les latérales sont peu distinctes. Côtés de l'abdomen à reflets blancs : organe copulateur noir à reflets blanchâtres; appendices noires, étroites, à soies très-denses. Pieds noirs; hanches à reflets argentés. Balanciers d'un blanc jaunâtre. Ailes légèrement obscures.

Femelle : palpes noirs. Epistome plus large, et abdomen simple.

Rare, aux mois de mai et juin.

3. Dolichope noirci; *D. atratus*, Meig., Hoffm.

Pieds noirs. Ailes rembrunies postérieurement.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ l.

Mâle : d'un vert métallique obscur. Epistome assez étroit, blanc. Front vert. Thorax d'un vert noirâtre légèrement métallique. Abdomen d'un vert métallique à reflets d'un gris clair; bord postérieur des segmens noir; appendices d'un blanc sale à petit bord noir. Pieds noirs; hanches ardoisées; jambes et premier article des tarses postérieurs à soies nombreuses du côté extérieur. Balanciers blancs. Moitié postérieure des ailes brune. (Rare.)

Femelle : épistome plus large, moins de soies au premier article des tarses postérieurs. Ailes un peu moins obscures.

4. Dolichope picipède; *D. picipes*, Winth., Meig.

Bord postérieur des segmens de l'abdomen noir. Pieds noirs. Ailes brunâtres.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : d'un vert métallique obscur. Epistome d'un blanc argenté. Front d'un noirâtre luisant. Thorax d'un vert doré obscur. Abdomen à reflets ardoisés ; bord postérieur des segmens noir ; appendices blanches, légérement bordées de noir. Pieds d'un noir de poix ; hanches ardoisées ; jambes et premier article des tarses postérieurs à soies nombreuses du côté extérieur. Balanciers blancs. Ailes entièrement d'un brun clair plus foncé au bord extérieur.

Femelle : épistome large. Front d'un bleu d'acier à reflets blancs. (Rare.)

5. Dolichope bleu d'acier; *D. Chalybeus*, Wied., Meig.

Bleu. Pieds fauves ; tarses noirs.

Long. 3 l.

Mâle : d'un bleu d'acier. Palpes noirs. Epistome d'un bleu argenté. Front d'un bleu d'acier. Thorax de la même couleur, à reflets d'un vert doré, et trois bandes obscures. Abdomen antérieurement d'un bleu d'acier à reflets verts, postérieurement d'un vert doré ; ligne dorsale et bord postérieur des segmens noirs. Pieds fauves ; extrémité des jambes postérieures et tous les tarses noirs, à l'exception du premier article fauve des antérieurs. Balanciers d'un jaune clair. Ailes presqu'hyalines. (Rare.)

6. Dolichope bicolor ; *D. bicolor*, Nob.

Thorax bleu à reflets verts. Abdomen d'un vert doré. Antennes noires. Pieds fauves.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : épistome d'un jaune doré ; front d'un vert métallique recouvert d'un duvet jaune. Antennes noires ; troisième article à pointe obtuse. Thorax et écusson d'un bleu métallique à reflets verts, plus ou moins distincts. Abdomen d'un vert doré ; appendices jaunes à large bord noir. Pieds d'un fauve pâle ; premier article des hanches intermédiaires

et postérieures ardoisé; tarses postérieurs noirâtres; premier article fauve. Balanciers jaunes. Ailes presqu'hyalines; nervure interne de la première cellule postérieure, fléchie plus près de la nervure transversale que dans les autres espèces.

Rare.

7. DOLICHOPE poli; *D. nitidus*, Fall., Meig.

Antennes noires à base fauve. Pieds fauves à tarses noirs. Nervure interne de la première cellule postérieure des ailes, fléchie en angle droit.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : d'un vert métallique doré. Palpes et épistome d'un jaune pâle. Front vert à reflets violets. Les deux premiers articles des antennes fauves; le troisième noir. Thorax d'un vert légèrement bleuâtre; écusson violet à bords verts. pieds fauves; hanches intermédiaires et postérieures ardoisées; tarses noirâtres, à l'exception du premier article des antérieurs et des intermédiaires. Balanciers jaunes. Nervure interne de la première cellule postérieure des ailes, fléchie en angle droit.

Meigen, dans la phrase spécifique, donne à cette espèce les antennes noires, et Fallèn les décrit à base pâle.

Je ne l'ai trouvé qu'une fois.

8. DOLICHOPE à crochets; *D. ungulatus*, Lat., Fab. syst. antl., Meig., Fall.

Épistome blanc. Antennes noires. Pieds fauves; hanches et tarses noirs.

Nemotelus œneus. Deg. ins. 6, 78, 15.

Musca ungulata, Linn., Gmel., Fab. Spec. ins., ent. syst., Panz.

Musca N.° 54. Geoff. 2, 522.

Schranck. faun. boic. 3, 123, 2457.

——— aust. 947.

Long. 3 l.

Mâle : d'un vert métallique doré. Palpes noirâtres. Épistome blanc. Antennes noires. Abdomen vert à reflets d'un gris ardoisé. Appendices lamelliformes d'un jaune pâle, légérement bordées de noir. Pieds fauves; tarses noirs; hanches antérieures noirâtres dans la moitié supérieure; les autres d'un noir ardoisé; jambes postérieures terminées de noir. Balanciers d'un bleu jaunâtre. Ailes grisâtres.

Femelle : épistome un peu plus large; une petite élévation de chaque côté en-dessous.

Assez commun.

9. Dolichope cuisses ciliées; *D. cilifemoratus*, Nob.

Épistome blanc. Antennes fauves à troisième article noir. Pieds jaunes; cuisses postérieures à longs poils du côté postérieur, dans les mâles.

Long. 3 l.

Mâle : d'un vert métallique. Palpes jaunâtres. Épistome d'un blanc argenté. Front vert. Antennes fauves; troisième article noirâtre. Yeux d'un brun rougeâtre. Côtés du thorax et de l'abdomen à reflets d'un gris argenté; écusson quelquefois bleuâtre. Appendices jaunes, bordées de noir. Pieds jaunes; hanches antérieures argentées; premier article des intermédiaires et postérieures ardoisé; tarses noirs; premier article des intérieures et intermédiaires jaune; cuisses postérieures à longs poils jaunes du côté postérieur, depuis le milieu jusques vers l'extrémité; extrémité des jambes postérieures noire. Balanciers jaunes. Ailes hyalines.

Femelle : épistome grisâtre. Cuisses postérieures sans poils.

Je considère comme variétés de cette espèce, des individus un peu plus petits qui ont les deux premiers articles des antennes noirs en-dessus.

Commun.

10. Dolichope nigricorne; *D. nigricornis*, Meig.

Épistome blanchâtre. Antennes noires. Pieds fauves; hanches antérieures blanchâtres.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : d'un vert métallique doré. Palpes fauves. Epistome d'un blanc jaunâtre. Front d'un vert doré à reflets violets. Antennes noires. Abdomen vert à reflets d'un gris ardoisé; appendices lamelliformes d'un jaune pâle, légérement bordées de noir. Pieds fauves; tarses noires; premier article des antérieurs et intermédiaires fauves; hanches antérieures fauves à reflets blancs antérieurement; les autres d'un noir ardoisé. Balanciers jaunes. Ailes grisâtres.

Femelle : épistome blanc. Front d'un vert doré à reflets blancs.

Peu commun.

11. Dolichope pallipède; *D. pallipes*, Nob.

Épistome blanc. Antennes noires. Appendices de l'abdomen tronquées, peu ciliées. Pieds pâles; tarses noirs.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : palpes roussâtres. Épistome d'un blanc argenté, creusé au milieu. Front d'un vert métallique à reflets blancs. Antennes noires. Thorax vert à reflets bleus. Abdomen d'un vert métallique foncé; appendices un peu plus dilatées sur les côtés qu'à l'ordinaire, tronquées carrément à l'extrémité, d'un jaune pâle, à peine bordées d'un petit liseré noir, et terminées par des cils très-courts et droits. Pieds d'un jaune très-pâle; premier article des hanches intermédiaires et postérieures ardoisé; tarses antérieurs et intermédiaires noirâtres à premier article jaune; cuisses postérieures à petites taches noires à l'extrémité en-dessus; extrémité des jambes et tarses noirs. Balanciers pâles. Ailes hyalines.

Assez commun.

12. Dolichope simple; *D. simplex*, Meig.

Épistome blanc. Antennes noires à premier article fauve. Pieds jaunes; tarses noirs.

Long. 2 l.

Mâle : d'un vert métallique obscur. Épistome d'un blanc argenté. Antennes de la longueur de la tête; premier article fauve; les deux derniers noirs. Appendices lamelliformes blanchâtres, très-légérement bordées de noir. Pieds jaunes; hanches intermédiaires et postérieures d'un noir grisâtre; tarses noirs; premier article des antérieurs jaune. Ailes cendrées.

Femelle : les trois articles des antennes fauves, mais bordées de noir en-dessus; troisième à extrémité noire.

Rare.

13. Dolichope bifurqué; *D. bifurcatus*, Nob.

Épistome jaunâtre. Antennes noires. Appendices lamelliformes à large bord noir et soie bifurquée. Pieds fauves.

Long. 2 $\frac{1}{3}$ l.

Mâle : d'un vert métallique. Trompe et palpes noirs. Epistome jaunâtre à reflets argentés. Antennes noires. Appendices lamelliformes allongées, blanches, à large bord noir à l'extrémité; cils courts; une soie bifurquée à l'extrémité du bord extérieur. Pieds fauves; premier article des hanches ardoisé; celui des antérieures fauve, à base noirâtre et poils noirs; tarses noirs. Balanciers fauves. Ailes hyalines.

Assez commun, au mois de juin.

14. Dolichope large bord; *D. latilimbatus*, Nob.

Epistome blanc. Antennes noires. Appendices lamelliformes à large bord noir. Pieds jaunes.

Long. 1 $\frac{3}{4}$ l.

Mâle : d'un vert métallique. Trompe noire. Palpes fauves. Épistome argenté. Antennes noires. Appendices lamelli-

formes arrondies, à bord noir assez large, et cils courts. Pieds jaunes; hanches intermédiaires et postérieures ardoisées; tarses noirâtres. Balanciers jaunes. Ailes hyalines.

Assez rare.

15. DOLICHOPE nain; *D. nanus*, Nob.

Epistome blanc. Antennes noires. Appendices de l'abdomen étroites. Pieds fauves.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

Mâle : d'un vert métallique foncé. Épistome d'un blanc argenté. Front vert à reflets blancs. Antennes noires. Appendices de l'abdomen jaunes, étroites, peu ciliées. Pieds fauves; hanches intermédiaires et postérieures ardoisées; cuisses postérieures à petite tache obscure à l'extrémité en-dessus; moitié postérieure des jambes et tarses postérieurs noirâtres. Balanciers fauves. Ailes légérement grisâtres.

Femelle : épistome d'un blanc jaunâtre.

Commun au mois de mai.

16. DOLICHOPE à petites lames; *D. parvilamellatus*, Nob.

Épistome noir à reflets blancs. Antennes noires. Appendices de l'abdomen petites et étroites. Pieds jaunes; cuisses noires.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : d'un vert métallique foncé. Palpes noirs. Épistome noir à reflets blancs. Front vert à reflets blancs. Antennes noires. Appendices de l'abdomen petites, jaunes, très-étroites, presque filiformes. Hanches ardoisées; cuisses et tarses noirs; jambes jaunes. Balanciers jaunes. Ailes presqu'hyalines.

Je ne l'ai trouvé qu'une fois, au mois de mai.

17. DOLICHOPE à lames étroites; *D. sublamellatus*, Nob.

Epistome blanc. Antennes noires. Appendices de l'abdomen petites et étroites. Pieds jaunes.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : d'un vert métallique. Palpes noirs. Epistome blanc. Front vert à reflets blancs. Antennes noires. Appendices de l'abdomen petites, étroites, jaunes. Pieds jaunes; hanches intermédiaires et postérieures ardoisées; extrémité des jambes postérieures et tarses noirs. Balanciers jaunes. Ailes presqu'hyalines.

Je ne l'ai trouvé qu'une fois, au mois de juin.

18. Dolichope mélanope; *D. melanopus*, Meig.

Epistome blanc. Antennes et pieds noirs. Dernier article des tarses antérieurs dilaté dans le mâle.

Dolichopus nigripes, Fall. Dolic. 10, 3.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : d'un vert métallique obscur. Epistome d'un blanc argenté. Front vert. Antennes noires un peu plus courtes que la tête. Abdomen à reflets d'un gris ardoisé; bord postérieur des segmens noir; appendices lamelliformes jaunâtres à large bord noir. Pieds noirs; hanches ardoisées; tarses antérieurs très-menus; le dernier article dilaté. Ailes légérement cendrées.

Femelle : pieds simples.

19. Dolichope à palette; *D. patellatus*, Fall., Meig.

Pieds fauves; tarses noirs; antérieurs jaunes; dernier article patelliforme, noir, dans le mâle.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : d'un vert métallique obscur. Epistome d'un blanc argenté. Front vert. Antennes noires; premier article fauve en-dessous. Thorax quelquefois à reflets d'un bleu d'acier. Abdomen changeant en gris bleuâtre; ligne dorsale et bord postérieur des segmens noirs; appendices jaunâtres, bordées de noir. Pieds fauves; hanches intermédiaires et postérieures ardoisées; tarses antérieurs allongés, menus; le dernier article dilaté en forme de bouclier, noir à

base blanchâtre ; tarses intermédiaires noirs à base jaune ; postérieurs noirs. Ailes hyalines.

Rare.

20. Dolichope plumipède ; *D. plumipes*, Fall., Meig.

Thorax ferrugineux. Abdomen olivâtre. Antennes noires à base fauve. Les quatre derniers articles des tarses postérieurs courts, noirs, dilatés dans les mâles.

Long. 2 ½ l.

Mâle : palpes noirs. Epistome d'un blanc argenté. Front ferrugineux. Antennes noires ; premier article presque triangulaire, jaune en-dessous, quelquefois entièrement jaune, ainsi que le deuxième. Thorax à fond ferrugineux, changeant en vert obscur ; côtés d'un jaune brunâtre. Abdomen d'un vert obscur à reflets d'un gris blanchâtre ; bord postérieur des segmens noir ; appendices noires. Hanches noirâtres ; cuisses noires ; antérieures plus ou moins fauves à l'extrémité ; jambes fauves à extrémité noire ; tarses antérieurs à premier article menu, fauve, et les suivans noirs, courts, aplatis et velus ; tarses intermédiaires et postérieurs noirs ; les premiers à base fauve. Balanciers blancs. Ailes hyalines ; nervure transversale arquée, bordée de brun ; un point brun à la courbure de la nervure interne de la première cellule postérieure.

Femelle : les quatre derniers articles des tarses postérieurs courts, mais point aplatis.

Rare.

21. Dolichope planitarse ; *D. planitarsis*, Fall., Meig.

Antennes noires. Cuisses antérieures et pieds postérieurs noirs ; dernier article des tarses intermédiaires noir, dilaté dans les mâles.

Long. 2 l.

Mâle : d'un vert métallique obscur. Epistome étroit,

d'un blanc argenté. Front vert. Antennes noires ; troisième article allongé ; style inséré près de l'extrémité. Abdomen à reflets ardoisés ; bord postérieur des segmens obscur ; appendices blanches, bordées de noir. Hanches d'un gris obscur ; pieds antérieurs ferrugineux à cuisses noires ; dernier article des tarses intermédiaires noir, dilaté ; pelottes épaisses et blanches ; pieds postérieurs noirs ; jambes et premier article des tarses fortement velus. Ailes cendrées.

Rare.

22. DOLICHOPE penné ; *D. pennatus*, Meig.

Epistome jaune. Antennes noires à base fauve. Deuxième et troisième articles des tarses intermédiaires courts, dilatés, ciliés, noirs, dans les mâles.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : d'un vert métallique doré, obscur. Epistome étroit, d'un jaune doré. Front vert à reflets d'un bleu d'acier. Antennes plus courtes que la tête, noires ; premier article fauve. Abdomen à reflets gris ; ligne dorsale et bord postérieur des segmens quelquefois noirs ; appendices d'un jaune pâle, bordées de noir. Pieds fauves ; tarses antérieurs noirs, à premier article jaune ; intermédiaires noirs à premier article fauve, menu ; deuxième et troisième courts, larges, ciliés. Balanciers d'un jaune clair. Ailes cendrées.

Femelle : Epistome d'un jaune pâle. Tarses simples.

Rare.

23. DOLICHOPE pennitarse ; *D. pennitarsis*, Fall., Meig.

Epistome jaune. Antennes fauves, noires à l'extrémité. Pieds fauves ; tarses noirs ; premier article des intermédiaires cilié dans les mâles.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : palpes et épistome d'un jaune doré. Front d'un

vert métallique. Antennes fauves; troisième article à extrémité noire, ou entièrement noir. Abdomen à reflets gris sur les côtés; appendices d'un jaune pâle, bordées de noir. Pieds fauves; hanches intermédiaires et postérieures ardoisées; jambes intermédiaires fort menues; extrémité des postérieures noire; tarses noirs; premier article des antérieurs fauves; celui des intermédiaires cilié des deux côtés. Balanciers jaunes. Ailes légérement obscures.

Femelle : palpes jaunes. Epistome jaune ou blanc. Tarses intermédiaires simples.

Commun.

24. DOLICHOPE marqué; *D. signatus*, Meig.

Epistome doré. Antennes noires à base fauve. Pieds fauves; deuxième et troisième article des tarses intermédiaires noirs; les deux derniers blancs.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : d'un vert métallique doré. Palpes et épistome d'un jaune doré. Front vert à reflets d'un bleu d'acier. Antennes noires; premier article fauve à ligne noire en-dessus. Côtés du thorax et de l'abdomen à reflets ardoisés; appendices d'un jaune pâle, bordées de noir. Pieds fauves; hanches intermédiaires et postérieures à premier article ardoisé; tarses noirs à premier article fauve; intermédiaires à premier article long, menu; deuxième et troisième courts, un peu épaissis, légérement ciliés; les deux derniers d'un blanc argenté en-dessous. Balanciers fauves. Ailes légérement brunâtres.

Je ne l'ai trouvé qu'une fois.

25. DOLICHOPE populaire; *D. popularis*, Wiedem., Fall., Meig.

Epistome jaune. Antennes fauves, noires à l'extrémité. Pieds fauves; (mâle) : troisième et quatrième articles

des tarses intermédiaires courts, dilatés, ciliés, noirs; dernier très-petit, blanc.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : Epistome étroit d'un jaune doré. Front d'un vert métallique. Antennes fauves ; troisième article noir. Abdomen à reflets gris et à ligne dorsale noire; appendices blanchâtres, bordées de noir. Pieds fauves ; hanches intermédiaires et posterieures ardoisées; tarses antérieurs à extrémité noirâtre; intermédiaires : premier et deuxième articles menus, fauves; troisième et quatrième courts, épais, ciliés des deux côtés, noirs; cinquième petit, blanc; tarses postérieurs noirs. Ailes presqu'hyalines.

Femelle : épistome blanchâtre. Tarses intermédiaires simples, jaunes, à extrémité noire.

26. DOLICHOPE chrysozygos; *D. chrysozygos*, Wiedem., Meig.

Antennes jaunes à extrémité noire. Pieds fauves. Jambes postérieures à demi-noires. Tarses antérieurs annelés de blanc dans les mâles.

Long. 2 l.

Mâle : d'un vert doré. Epistome d'un jaune doré. Front vert. Antennes jaunes; troisième article noir en-dessus et à l'extrémité. Côtés et dessous de l'abdomen à reflets ardoisés; appendices noires. Pieds fauves; hanches intermédiaires et postérieures ardoisées ; premier et deuxième articles des tarses antérieurs terminés par un anneau blanc; cuisses postérieures à extrémité noire ; moitié postérieure des jambes et tarses noirs. Balanciers jaunes. Ailes légérement obscures.

Femelle : épistome plûs large, d'un blanc grisâtre, soyeux. Tarses antérieurs sans anneaux.

Assez commun dans les fortifications de Lille, à la fin de juin.

Je rapporte à cette espèce un individu femelle que m'a communiqué M. Carcel, de Paris. Il a le corps d'un vert doré à reflets rouges ; le thorax, vu en arrière, offre deux lignes de cette couleur ; les cuisses postérieures ont l'extrémité noirâtre en-dessus, et les jambes n'ont guères que le quart de leur longueur fauve.

27. DOLICHOPE acuticorne ; *D. acuticornis*, Fall., Meig.

Antennes noires en-dessus, fauves en-dessous ; troisième article allongé, pointu. Pieds pâles ; extrémité des jambes postérieures et tarses noirs.

Long. 2 l.

Mâle : d'un vert métallique à reflets bleuâtres. Palpes et partie inférieure de l'épistome d'un blanc argenté ; partie supérieure d'un jaune doré. Front d'un vert métallique. Antennes à côté supérieur et extrémité noirs, inférieur fauve ; premier article un peu allongé, conique ; troisième terminé en pointe longue, légérement dirigée en-dessus. Côtés du thorax et de l'abdomen à reflets gris ; appendices de ce dernier jaunes, bordées de noir. Pieds d'un jaune pâle ; hanches antérieures argentées ; les autres ardoisées ; tarses postérieurs noirâtres. Ailes hyalines ; bord extérieur épaissi à l'extrémité de la nervure marginale.

28. DOLICHOPE germain ; *D. germanus*, Fall., Meig.

Epistome blanc. Antennes noires, obtuses. Pieds fauves ; extrémité des jambes postérieures et tarses noirs. Ailes obscures.

Long. 2 l.

Mâle : épistome d'un blanc argenté, quelquefois jaunâtre. Front d'un vert métallique. Antennes noires ; troisième article obtus. Thorax d'un vert métallique doré ; écusson et abdomen d'un vert bleuâtre ; côtés à reflets gris ; appendices assez étroites, arquées, noires, bordées de soies courtes. Pieds fauves ; hanches intermédiaires et

postérieures ardoisées; tarses antérieurs noirs à premier article fauve; postérieurs noirs ainsi que l'extrémité des jambes. Balanciers d'un jaune clair. Ailes rembrunies.

Femelle : épistome d'un jaune grisâtre; ailes un peu plus obscures.

Assez rare.

29. DOLICHOPE du cerfeuil; *D. chœrophylli*, Meig.

Epistome jaune. Antennes noires, pointues. Pieds ferrugineux; extrémité des jambes postérieures et tarses noirs. Ailes noirâtres.

Long. 2 l.

Mâle : peu différent de l'espèce précédente. Epistome d'un jaune de soufre. Antennes noires; troisième article court, pointu. Un point noir à l'extrémité des jambes postérieures. Ailes noirâtres.

Femelle : épistome quelquefois blanchâtre.

En été, sur fleurs du chœrophyllum, de l'œgopodium, etc. Je ne l'ai pas encore observé dans ce pays.

30. DOLICHOPE cuivreux; *D. cupreus*, Fall., Meig.

Epistome blanc. Antennes, appendices de l'abdomen et pieds noirs. Jambes jaunes.

Long. 2 l.

D'un vert métallique obscur. Épistome blanc. Front noirâtre à reflets blancs. Antennes noires, courtes. Thorax d'un vert noirâtre, luisant. Abdomen d'un vert doré, obscur, sans ligne dorsale ni bord postérieur des segmens, noirs; appendices du mâle noires. Pieds noirs; hanches ardoisées; antérieures à deuxième article jaune; cuisses à extrémité jaune; jambes jaunes; extrémité des postérieures noire; tarses noirs; premier article des antérieurs jaune. Balanciers d'un jaune clair. Ailes légérement brunâtres.

Je le porte avec doute parmi les D. indigènes.

31. DOLICHOPE bronzé ; *D. aerosus*, Fall., Meig.

Épistome noir (mâle). Blanchâtre (femelle). Antennes noires. Pieds ferrugineux ; hanches noirâtres.

Dolichopus microcerus? Wiedem.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : d'un vert métallique noirâtre. Épistome étroit, noirâtre. Front vert. Antennes courtes, noires. Côtés du thorax noirâtres. Appendices de l'abdomen noires. Pieds ferrugineux ; hanches noirâtres ; antérieures jaunes à l'extrémité ; cuisses postérieures quelquefois brunes dans la partie supérieure ; tarses à extrémité noire. Ailes légèrement grisâtres.

Femelle : épistome large, d'un blanc grisâtre.

Assez commun partout, il doit se trouver ici.

32. DOLICHOPE nigripenne ; *D. nigripennis*, Fall., Meig.

Trompe allongée. Pieds noirs ; jambes antérieures fauves. Ailes obscures.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : d'un vert métallique obscur. Trompe noire, de la longueur de la moitié de la tête, menue, cylindrique, perpendiculaire. Palpes atteignant la moitié de la longueur de la trompe, ovalaires, noirs. Épistome noir à reflets blanchâtres. Front vert. Côtés de l'abdomen à reflets gris ; appendices noires. Pieds noirs ; jambes antérieures d'un fauve obscur. Balanciers jaunes. Ailes obscures.

Au commencement d'août, assez commun.

ORTHOCHILE ; ORTHOCHILE.

Orthochile, Lat., Meig.

Épistome des mâles assez large. Trompe saillante, plus longue que la tête, cylindrique, menue, presque perpendiculaire, velue ; lobes terminaux petits, à peine plus épais que la trompe ; palpes s'étendant jusqu'à la moitié de la longueur de la trompe, pointus, ciliés. Troisième article des antennes ovale arrondi ; style dorsal long,

incliné, velu. Organe copulateur des mâles accompagné de deux appendices lamelliformes petites, pointues, ciliées du côté intérieur. Pieds légérement velus. Nervure interne de la première cellule postérieure des ailes fort rapprochée de l'externe, vers l'extrémité. (*Pl.* 1, *fig.* 8.)

Le petit insecte qui forme seul le genre Orthochile diffère des autres Dolichopodes par la longueur, la forme menue et cylindrique, et la direction perpendiculaire de la trompe. Les lobes terminaux qui jusqu'ici étaient grands, épais, et la seule partie saillante de cet organe, sont très-petits et au moins aussi menus que la tige. Les palpes, suivant la condition de la trompe, s'allongent de même et en atteignent la moitié de la longueur; l'Orthochile a d'ailleurs tous les autres caractères de la famille, et ressemble surtout au genre précédent.

Cette anomalie dans l'organe de la nutrition paraît être une transition qui unit la famille des Dolichopodes à quelque autre; mais comme la place qu'occupent ces Diptères dans l'ordre naturel est très-difficile à déterminer, celle que MM. Latreille, Duméril, Lamarck, Meigen, lui ont donnée dans leurs classifications, diffère suivant la divergence de leurs opinions sur l'organisation de la trompe et le plus ou moins d'importance qu'ils accordent à tel ou tel organe. D'après les motifs que j'ai exposés dans les généralités de la famille, les Dolichopodes me paraissent, dans l'ordre ascendant, devoir précéder les Empides, et le genre Orthochile, par la longueur et la direction de la trompe, semble se rapprocher de ces dernières.

ORTHOCHILE bleu-noir; *O. nigrocœruleus*, Lat., Meig.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : Épistome blanc. Antennes noires. Thorax d'un

noir bleuâtre luisant. Abdomen d'un vert métallique obscur ; appendices fauves. Hanches ardoisées ; cuisses noires à extrémité fauve ; jambes fauves ; postérieures noires à moitié antérieure fauve ; tarses noirs. Ailes brunes à reflets dorés.

Je crois sans certitude que cet insecte se trouve dans le nord de la France (1).

(1) Les autres familles des Diptères Tanystomes ont été insérées dans les recueils des travaux de la société, savoir : les Empides et les Hybotides réunis, dans celui de 1822 ; les Asiliques, jusqu'aux Tabaniens inclusivement, dans celui de 1825. Les Tipulaires l'ont été dans celui de 1823 et 1824.

TABLE ALPHABÉTIQUE
DES
GENRES ET DES ESPÈCES.

pl. 1.

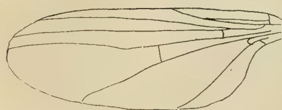
1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



EXPLICATION DES FIGURES.

Planche 1.re

Figure 1. Aile du PLATYPÈZE fascié ; *P. fasciata.*
—— 2. —— CALLOMYIE agréable ; *C. amœna.*
—— 3. —— CHRYSOTE abondante ; *C. abundans.*
DIAPHORE ceinture jaune ; *D. flavocinctus.*
RHAPHIUM obscur ; *R. caliginosum.*
—— 4. —— PSILOPE platyptère ; *P. platypterus.*
—— 5. —— MÉDÉTÈRE royal ; *M. regius.*
SYBISTROME nodicorne ; *S. nodicornis.*
—— 6. —— HYDROPHORE jaculus ; *H. jaculus.*
—— 7. —— DOLICHOPE à crochets ; *D. ungulatus.*
PORPHYROPS diaphane ; *P. diaphanus.*
—— 8. —— ORTHOCHILE bleu noir ; *O. nigrocœruleus.*

SCIENCES MÉDICALES.

OBSERVATION

D'une éruption anomale prise pour la petite vérole, survenue chez un enfant qui avait eu la vaccine.

Par C.-D. Degland.

3 mars 1826.

Ma fille aînée, âgée de huit ans, d'une constitution délicate, ayant été presque constamment malade depuis sa naissance, fut vaccinée à l'âge de deux ans. Elle eut deux boutons sur quatre piqûres. On lui prit du vaccin dont on inocula d'autres enfans, qui eurent une vaccine régulière.

La santé de ma fille s'était beaucoup améliorée depuis plusieurs mois. Elle habitait la campagne et prenait un embonpoint remarquable.

Le 17 février 1824, elle se lève avec de la fièvre, une douleur à l'épigastre et des envies de vomir : la langue était rouge à sa pointe, et le reste couvert d'un enduit muqueux blanc-jaunâtre. Elle avait peu dormi, et s'était plaint d'un malaise général. La fièvre continua toute la journée : il y eut une exacerbation prononcée durant la nuit suivante.

Le 18, je ramenai ma fille en ville : elle eut de nouvelles envies de vomir et une fièvre très-forte. Il y eut, pendant le jour, somnolence, rêvasserie; le soir, paroxysme violent, léger délire, soubresauts, agitation extrême.

Le 19, rémission prononcée, vomissemens de mucosités.

INSECTES DIPTÈRES

DU

NORD DE LA FRANCE.

SYRPHIES.

PAR J. MACQUART,

Membre de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts, de Lille ; correspondant de la Société d'Histoire naturelle de Paris et de plusieurs autres Sociétés savantes.



LILLE,

IMPRIMERIE DE L. DANEL,

GRANDE PLACE.

1829.

INSECTES DIPTÈRES

DU NORD DE LA FRANCE.

SYRPHIES.

Par J. Macquart.

SYRPHIES ; Syrphiæ ; Latreille, St.-Fargeau et A. Serville, Encyclopédie.

Syrphici, Meigen, Fallèn.

Caractère essentiel : Antennes de trois articles ; troisième en palette. Trompe munie d'une lèvre supérieure large et échancrée à l'extrémité, d'une langue, de deux soies maxilloires, et de palpes qui y sont annexés.

Corps ordinairement assez large. Tête hémisphérique, souvent comprimée, de la largeur du thorax ; partie inférieure souvent saillante en avant ou en bas. Épistome large, souvent à proëminence. Front ordinairement linéaire au milieu, dans les mâles ; large dans les femelles. Ouverture buccale grande, ordinairement oblongue et avançant sur l'épistome. Trompe retirée dans la cavité buccale, ordinairement épaisse ; tronc (caulis, Lat.) assez allongé, cylindrico-comprimé ; lobes terminaux allongés ; lèvre supérieure large, convexe en dessus, concave en dessous, échancrée à l'extrémité ; langue subulée, plus courte que la lèvre supérieure ; deux soies (mâchoires) subulées, arquées ; palpes insérés à la base des soies, souvent de la longueur de la trompe et renflés à l'extrémité, d'un seul article distinct. Antennes insérées ordinairement vers le milieu de la

hauteur de la tête et souvent sur une saillie de l'épistome et du front, ordinairement plus courtes que la tête, de trois articles; premier et deuxième ordinairement courts; troisième ordinairement en palette; style souvent inséré à la base de cet article. Yeux ovales. Ocelles (1) insérés au vertex.

Thorax presque quadrangulaire, marqué d'une impression transversale de chaque côté, en avant de la base des ailes, et muni d'une saillie de chaque côté du bord antérieur; écusson hémisphérique. Abdomen déprimé, ordinairement de la largeur du thorax, de cinq segmens distincts; premier et cinquième forts courts. Pieds ordinairement menus et peu allongés. Balanciers nuds ou couverts par des cuillerons plus ou moins grands; ailes ordinairement couchées; cellule stigmatique rarement distincte; médiastine colorée, s'étendant ordinairement jusques près du bord postérieur; marginale ordinairement ouverte à l'extrémité; sous-marginale tantôt droite, tantôt sinuée, pédiforme, du côté intérieur; trois discoïdales: extérieure assez étroite, allongée, servant de base à la première postérieure; intérieure moins étroite et moins allongée, servant de base à la quatrième postérieure et à la troisième discoïdale; celle-ci grande, s'étendant ordinairement jusqu'à l'extrémité intérieure de la première postérieure; quatre postérieures plus ou moins distinctes: première fermée postérieurement, soit par une nervure postérieure, soit par la courbure de sa nervure intérieure; deuxième et troisième souvent confondues, et ne consistant que dans une bande étroite le long du bord postérieur interne de l'aile, ou séparées par de petites nervures terminales; quatrième s'étendant depuis la discoïdale interne

(1) A l'exemple de M. de St. Sarg. et Serv., Encyc., nous substituons le nom d'Ocelles à celui d'yeux lisses, dont nous nous sommes servis jusqu'ici.

jusqu'au bord de l'aile, et souvent sans nervure qui la sépare de la troisième ; anale grande, fermée, s'étendant jusques près du bord de l'aile ; une fausse nervure divisant longitudinalement la cellule discoïdale externe et une partie plus ou moins grande de la première postérieure. (*Pl.* 1 — 4.)

La tribu des Diptères Athéricères se termine, dans l'ordre ascendant, par la famille des Syrphies qui, ainsi que tous les êtres placés par leur organisation au haut de la série naturelle à laquelle ils appartiennent, attirent plus particulièrement nos regards par le développement parvenu à son terme de toutes les qualités propres à leur nature. Les syrphies sont généralement plus grandes que les autres athéricères, et atteignent quelquefois la taille des plus grands Diptères. Elles ont encore la beauté en partage, et charment nos yeux par l'éclat de leurs couleurs, joint à des ornemens de toutes les nuances et de toutes les formes. Ici, le verd le plus brillant est rehaussé de bandes d'or ; là, sur un champ d'azur se dessinent des croissans d'argent ; ailleurs, une surface d'un velours pourpré est encadrée dans le bronze. Ces jolis insectes relèvent encore leur beauté par l'élégante demeure qu'ils se choisissent. Doués de sens d'une délicatesse exquise, ils ne paraissent sensibles qu'à la vue des fleurs, à la suavité de leurs parfums, à la douceur de leurs sucs, et ils passent leur vie fortunée à voltiger de corolle en corolle, allant de l'humble marguerite aux lys majestueux, et trouvant dans le simple godet de l'aubépine, comme dans la coupe superbe du narcisse, l'aliment que la Providence divine dispense à tous les êtres animés. Leurs autres facultés ne sont pas moins heureusement constituées. Le vol, mû par des muscles puissans, se modifie de toutes les manières ; il est rapide comme le trait, agréablement ondulé, bizarrement saccadé ; souvent il soutient l'insecte immobile dans les airs, comme le Milan prêt à fondre sur sa proie. Les

amours semblent accompagnées de leur charme le plus doux, le mystère ; nous ne pénétrons presque jamais le voile qui les recouvre ; jamais nous ne découvrons leur asile secret, et nous pensons qu'elles sont aériennes comme celles des abeilles. Enfin, la sollicitude maternelle place toujours le berceau des jeunes larves aux lieux les mieux appropriés aux divers instincts qu'elles doivent apporter en naissant ; mais la vérité nous oblige de dire que ce berceau et même ces larves sont quelquefois loin d'éveiller en nous des sensations agréables.

Les principaux organes des Syrphies, comme leur habitus, montrent plus ou moins de supériorité de composition à l'égard des autres Athéricères. Celui de la nutrition, ou la trompe, offre pour la première fois les deux soies latérales que l'on retrouve généralement chez les Diptères Tanystomes ; et ces soies, dont l'identité de nature avec les mâchoires des insectes masticateurs, est évidente, sont également accompagnées, chacune d'un palpe annexé à sa base. Ces palpes sont donc maxillaires et essentiellement différens de ceux qui dans les autres Athéricères sont insérés sur la base de la trompe, et que l'on doit considérer comme labiaux. Ceux-ci manquent aux Syrphies comme à la plupart des Tanystomes, c'est-à-dire, que les Diptères n'ont jamais qu'une paire de palpes, maxillaires chez ceux qui ont des soies analogues aux mâchoires, labiaux chez ceux qui n'en ont pas (1). La lèvre supérieure est remarquable à son

---

(1) M. Savigny, dans ses savans mémoires sur les animaux invertébrés, a démontré que les Taons avaient leurs palpes annexés aux soies maxillaires, et il semblerait qu'il dût en être de même chez tous les Diptères munis de ces soies, tandis que, chez ceux qui en sont dépourvus, les palpes insérés sur la base de la trompe, dussent être regardés comme labiaux. Cependant il y a des exceptions au moins apparentes à cette règle fondée sur la théorie. Chez les Dolichopodes, ils semblent insérés à la base de la lèvre supérieure; ils la

extrémité par une échancrure au fond de laquelle sont insérées quatre soies, dont l'extrémité atteint le bord antérieur de la lèvre.

Les Antennes ne sont jamais de deux articles comme dans une partie des Muscides ; elles prennent, dans les derniers genres, des dimensions assez considérables, et le style qui les accompagne est quelquefois terminal comme dans un grand nombre de Tanystomes.

Les ailes présentent les mêmes nervures que la généralité des autres Athéricères, mais la disposition en est différente et moins simple. La cellule médiastine et les discoïdales sont plus allongées ; la première postérieure se ferme comme dans les conopsaires et une partie des muscides par la courbure de sa nervure interne ; mais cette courbure est quelquefois anguleuse, et alors il s'y manifeste une ou même deux petites nervures souvent rudimentaires, qui approchent plus ou moins du bord de l'aîle, et augmentent ainsi le nombre de cellules postérieures. Enfin, l'anale est toujours grande, et s'étend jusques près du bord de l'aile. Cette disposition des nervures qui s'écarte de celle des autres Athéricères, se rapproche de celle des Tanystomes par la grandeur des cellules discoïdales et de l'anale ; mais elle en reste éloignée sous le rapport des sous-marginales et des postérieures qui sont moins nombreuses. Il est vrai que

recouvrent même, et cette apparence est plus anomale encore, à moins que l'observation ne parvienne à distinguer nettement les soies maxillaires auxquelles ces palpes seraient joints. Dans les genres Anthrax et Stygie, les palpes, suivant les figures de M. Meigen, sont insérés sur la base de la trompe quoiqu'il y ait des soies maxillaires ; mais, d'après mes propres observations, ces palpes auraient l'insertion commune aux autres Tanystomes. Chez les Stratiomydes, ils sont insérés sur la base de la trompe, et cette insertion appuie l'opinion de M. Latreille, qui n'accorde pas de soies maxillaires à ces Diptères, tandis que M. Meigen prétend en avoir observé.

cette infériorité de composition paraît diminuée par une fausse nervure qui traverse longitudinalement la cellule discoïdale externe et la première postérieure, et par les sinuosités souvent considérables de la sous-marginale.

Par ce que nous venons de dire de l'organisation des Syrphies, comparée à celle des autres Athéricères, il est facile de voir que cette famille se distingue nettement de toute autre, et qu'elle est très-naturelle. Elle offre, d'ailleurs, beaucoup d'unité par la constance avec laquelle tous les caractères essentiels se représentent dans chacun de ses membres. Les organes des Syrphies sont seulement sujets à des modifications qui en diversifient plus ou moins le type. La trompe varie dans la forme et les dimensions des parties qui la constituent. Les yeux, tantôt nuds, tantôt voilés par un duvet, sont quelquefois diaprés de diverses couleurs agréablement mélangées. Ceux des mâles sont contigus dans les uns, séparés par le front dans les autres. L'épistome, c'est-à-dire, l'espace compris entre la bouche et les antennes, présente une grande diversité de formes : plan, concave, convexe, relevé en carène, il s'abaisse ou il s'avance quelquefois en forme de bec ; souvent il porte une proéminence nasale, et figure un masque. Les antennes ont leur insertion, soit immédiatement sur le front, soit sur une saillie, ou même sur un pédicule quelquefois allongé. Les trois articles, et surtout le dernier, quoiqu'en palette, offrent cette riche variété toujours en harmonie avec les modifications des autres organes, et qui sert éminemment à la classification. Les ailes, non moins utiles sous ce rapport, présentent comme les antennes un grand nombre de légères variations dans le système réticulaire. Les principales sont le sinus assez fréquent de la cellule sous-marginale, comme dans quelques Anthrax, la direction perpendiculaire ou oblique des nervures qui terminent les discoï-

dales et les postérieures, la présence ou l'absence des nervures rudimentaires. Les ailes varient encore de grandeur et de position. Elles sont couchées dans les uns, écartées dans les autres. Les pieds se modifient également. Les cuisses postérieures, quelquefois armées de pointes, sont tantôt menues, tantôt épaisses, et les jambes sont arquées à proportion de cette épaisseur, de manière à former le crochet avec elles. L'on remarque, dans quelques mâles, que les hanches postérieures sont munies d'une pointe; dans d'autres, les tarses antérieures se dilatent singulièrement, dispositions qui, probablement, rendent ces parties auxiliaires des organes sexuels. Ceux-ci se montrent dans un très-petit nombre d'espèces, et offrent alors un appareil plus ou moins développé, semblable à celui des autres Diptères.

Le développement des Syrphies n'est connu que d'une manière imparfaite encore. Un petit nombre d'observations, dues en grande partie à Réaumur, sont tout ce que nous savons sur leur premier âge; et ce qui nous frappe d'abord, ce sont les grandes différences de conformation et d'habitudes entre les larves connues, comparées à l'unité que nous a offerte l'organisation dans l'âge adulte. A la vérité, ces larves ont entr'elles plusieurs rapports principaux et qui leur sont communs avec celles des autres Athéricères : la tête est charnue et de forme variable ; les Stigmates aérifères sont antérieurs et postérieurs; le passage à l'état de nymphe s'opère sans changement de dépouille, c'est-à-dire, que la peau de la larve devient la coque de la nymphe (1) ; mais là finissent à-peu-près les ressemblances. Deux grandes modi-

---

(1) « L'insecte parfait sort de la coque en faisant sauter la partie antérieure » sous la forme de deux demi-calottes, par l'effort qu'exerce contre cette partie » une membrane susceptible de se gonfler d'air à la volonté de l'insecte parfait,

fications se présentent d'abord : une partie de ces larves sont aquatiques; les autres vivent dans la terre, ou dans des substances végétales, ou à l'air. Parmi ces dernières, nous en voyons qui se nourrissent de proie ; telles sont les larves des Syrphes qui partagent avec celles des Hémerobes et des Coccinelles la mission de restreindre l'excessive multiplication des pucerons; d'autres se développent dans les nids des Bourdons et des Guèpes, et en dévorent les larves et les nymphes. Quelques-unes passent leur vie dans le detritus du bois, dans les bouses, dans les racines des plantes, comme celle des Mérodons, qui se logent dans les oignons du Narcisse et en rongent la substance. La conformation n'est pas moins diversifiée que les instincts. Le corps est ordinairement muni de petites cornes charnues à l'une ou l'autre extrémité. Ici, il est épais du côté de la tête et terminé en pointe; là, c'est le contraire; ailleurs, il est ovale; la bouche, souvent armée de mâchoires, présente, dans les larves ennemies des pucerons, un organe de Succion fort singulier, composé extérieurement d'une sorte de dard à trois pointes destiné à percer la proie, et, en dedans, d'une espèce de trompe qui vient se mettre en contact avec la victime, se remplit d'une partie de sa substance, et retourne à l'intérieur pour se décharger dans l'œsophage. Cet appareil fort anomal en le comparant aux parties de la bouche des insectes adultes, a quelqu'analogie avec celles des larves du Fourmilion et des Hémerobes, également pourvues d'un organe propre à saisir une proie, et d'une espèce de trompe intérieure que Réaumur appelle un piston, mais bien différens

---

» qu'il a fait sortir de la partie moyenne de la face, immédiatement au-dessous » des antennes; cette membrane étant rétractile, rentre en totalité après avoir » servi à l'usage que nous venons d'indiquer. » St. Farg. et Serv.

en ce que l'une et l'autre parties sont doubles, et que la trompe, au lieu de venir sucer le puceron à l'entrée de la bouche, se divise en deux, remplit l'intérieur de deux grandes mandibules, et en gagne l'extrémité qui est percée, pour la mettre en contact avec la proie qu'elles ont saisie.

Les larves aquatiques des Syrphies ne sont pas moins remarquables. Leur corps ovale est terminé par une queue susceptible d'un allongement démesuré, à l'extrémité de laquelle est un stigmate qui communique aux trachées ; et ce stigmate, appliqué à la surface de l'eau, laisse un libre accès à l'air nécessaire à la respiration. Sous ce rapport, ces larves ont beaucoup d'analogie avec celles des Stratiomes, et n'en diffèrent essentiellement que par la faculté d'allonger ce tube respiratoire, de monter, de descendre, et même quelquefois de vivre au fond des eaux sans cesser d'être en communication avec l'air extérieur. Une autre singularité dans la conformation de ces larves, c'est d'avoir des pieds, elles diffèrent par là de celles de tous les autres Diptères (1). Ces pieds sont de la nature des *fausses pattes* des chenilles, et garnies de petits crochets. La bouche n'est pas moins insolite ; elle ne présente ni trompe, ni mâchoires, et ne paraît consister qu'en une ouverture cartilagineuse de laquelle on voit quelquefois sortir une espèce de mamelon charnu. Leur nourriture se borne au détritus de substances animales et végétales.

Lorsque le terme du développement de ces larves est arrivé, elles quittent les eaux et se retirent dans la terre pour y passer à l'état de nymphes. Sous une nouvelle forme peu différente extérieurement de la première, elles respi-

---

(1) Les larves de quelques Tipulaires aquatiques ont des tentacules sous la tête et à l'extrémité du corps; mais ces appendices, quoiqu'ils puissent servir au mouvement progressif, ne peuvent être assimilés à des pieds.

rent par des stigmates situés à l'extrémité de quatre petites cornes qui se développent à la partie antérieure du corps. Enfin, huit à dix jours après, elles deviennent ailées : il paraît que dans quelques espèces, il y a deux générations par an.

Les premiers naturalistes qui s'occupèrent de la classification des insectes, et particulièrement le grand Linné, comprirent les Syrphies dans le genre Mouche. Geoffroy fut le premier qui en détacha quelques-unes pour en former le genre Volucelle. Scopoli les en sépara toutes sous les noms de Rhingies et de Conops. Fabricius, dans ses premiers ouvrages, changea le dernier de ces noms en celui de Syrphe, et forma les genres Mulion et Cérie. M. Latreille institua d'abord la famille, et plus tard, il fonda les genres Mérodon, Eristale, Psare, Parague, Aphrite et Milésie. Fabricius, dans le systema antliatorum y ajouta les genres Baccha et Scœva. On doit encore les genres Ascie à Megerlé, Chéïlosie et Pipize à Fallen, Pélicocère au comte de Hoffmansegg. Enfin, Meigen, qui, dans ses premiers travaux, avait fondé les genres Microdon, Chrysotoxe, Eumère, Chrysogastre, Séricomyie, Hélophile, Callicère, introduisit encore, dans son dernier et excellent ouvrage, les genres Xylote, Sphègine, Psilote, Brachyope et Tropidie (1). A cette longue série, j'ai cru devoir ajouter un petit nombre de genres qui, pour la plupart, avaient déjà été établis par divers naturalistes, mais qui n'ont été considérés que comme des sous-genres par MM. Meigen, St.-Fargeau et Serville. J'ai pris cette détermination, par la raison que ces groupes me paraissent offrir une réunion de caractères réellement générique, et que l'ensemble de mon travail sur les Diptères l'exigeait.

---

(1) Je ne parle pas des genres de Syrphies exotiques, tels que les Cératophies, Sphecomyes, etc., institués par Wiedemann.

Quant à la place que les genres des Syrphies occupent les uns à l'égard des autres dans la classification naturelle, elle doit être d'abord subordonnée à celle dont la famille est en possession dans la classe des Diptères. Or, il est évident que, dans l'ordre ascendant, les Syrphies terminent la tribu des Athéricères ; qu'elles servent de transition pour arriver aux Tanystomes, et qu'elles présentent entr'elles mêmes une série progressive qui suit les divers degrés de l'organisation. D'après ce principe, nous divisons cette famille en trois groupes principaux : le premier comprend les Syrphies qui réunissent les caractères suivans : corps étroit ou peu élargi, antennes courtes, ailes couchées parallèlement sur l'abdomen, cellule sous-marginale droite, une ou plusieurs petites nervures terminales, cuillerons petits. Le deuxième groupe se compose de celles qui ont le plus souvent le corps grand et large, les antennes courtes, les ailes écartées, la cellule sous-marginale sinuée en forme de pied, point de petites nervures terminales, les cuillerons grands. Le troisième est caractérisé par des antennes plus longues que la tête, et ces organes sont accompagnés, dans les derniers genres, par un style terminal semblable à celui que présentent la plupart des Diptères Tanystomes auquel ce groupe se lie ainsi d'une manière remarquable. De plus, les Syrphies de cette division offrent souvent d'autres rapports avec différentes familles. C'est ainsi que les Aphrites rappellent les Stratiomydes, que les Céries nous trompent par leur ressemblance aux Conopsaires. Nous retrouvons de semblables analogies entre les Syrphies et les Hyménoptères. Les Baccha prennent la forme des Sphex ; les Milésies ressemblent aux Guêpes et aux Crabrons ; plusieurs Volucelles, épaisses et velues comme les Bourdons, offrent les mêmes bandes colorées ; et, ce qui est à remarquer, les espèces qui déposent leurs œufs dans

les nids de ces derniers, et dont les larves dévorent celles de ces Hyménoptères, sont précisément celles qui leur ressemblent, tandis que d'autres Volucelles dont les œufs sont déposés dans les nids de Guêpes frêlons, sont nues et ornées de bandes jaunes comme ces dernières. Ces rapports singuliers entre des êtres de différentes classes, se représentent trop souvent dans la nature pour ne pas les admettre, et l'on ne peut nier l'existence d'une loi qui lie les êtres entr'eux par ces analogies, indépendamment de celle qui les unit en série progressive par les divers degrés de l'organisation.

Nous avons trouvé dans le Nord de la France tous les genres des Syrphies d'Europe, à l'exception des Pélécocères. En effet, cette famille a généralement une sphère étendue, et beaucoup d'espèces s'y trouvent à toute latitude. Cependant un certain nombre d'entr'elles s'avance peu vers les contrées septentrionales ; la plupart des Milésies et des Mérodons, par exemple, sont rares dans ce pays ; mais notre belle végétation, les fleurs sans nombre de notre printemps tardif, de notre superbe automne, en nourrissent d'innombrables comme ces fleurs mêmes auxquelles leurs destinées sont liées. A peine les premiers beaux jours ont-ils fait éclore les premiers bourgeons, les Syrphies naissent pour le banquet qui leur est préparé ; elles en jouissent en commun, ou se le partagent selon leurs goûts particuliers. Les Hélophiles, les Mallotes, recherchent les aubépines, les pruneliers ; peu après les Chrysogastres s'abattent sur la renoncule des prés, sur l'anémone des bois ; les Psares, sur les chicorées ; ensuite nous voyons des volées d'Ascies tourbillonner autour des fleurs labiées ; quelques Syrphes s'arrêtent sur les plantes ombellifères ; les Sphœrophories (1)

(1) Syrphus menthastri, scriptus, etc.

ES.

	....	BACCHA.
	....	SPHÉGINE.
	....	ASCIE.
	s { Epistome concave...........	PSILOTE.
	Epistome convexe...........	PIPIZE.
	s { Epistome convexe...........	PARAGUE.
	Epistome plan.............	ORTHONÈVRE, n.
	laire........................	CHRYSOGASTRE.
	domen unicolores.............	CHÉILOSIE.
	es. { Abdomen plus ou moins rétréci à sa base...............	DOROS.
	Abdomen fort long dans les mâles.................	SPHŒROPHORIE.
	e........................	SYRPHE.
	....	MILÉSIE.
	....	BRACHYOPE.
Antennes courtes.	....	RHINGIE.
	....	EUMÈRE.
	....	SYRITTE.
	....	XYLOTE.
	....	TROPIDIE.
	....	MÉRODON.
	....	HÉLOPHILE.
	....	ERISTALE.
	....	MALLOTE.
	....	CRIORHINE.
	....	SÉRICOMYIE.
	....	VOLUCELLE.
	....	PSARE.
	....	CHRYSOTOXE.
Antennes aussi ou plus longues que la tête.	....	APHRITE.
	....	CALLICÈRE.
	....	CÉRIE.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES.

- Antennes courtes.
  - Corps étroit ou peu élargi. Ailes couchées; cellule sous-marginale droite.
    - Abdomen à base étroite; corps petit.
      - 3.e article des antennes orbiculaires.
        - Cuisses postérieures simples.......... BACCHA.
        - Cuisses postérieures renflées.......... SPHÉGINE.
      - 3.e article des antennes ovale.......... ASCIE.
    - Abdomen ordinairement peu rétréci à sa base.
      - Cuisses postérieures simples, ou peu renflées, sans pointes.
        - Antennes insérées immédiatement sur le front.
          - Epistome sans proéminence, quelquefois une légère saillie dans les mâles.
            - 3.e article des antennes oblong ou allongé.
              - 3.e article des antennes oblong.
                - Epistome concave.......... PSILOTE.
                - Epistome convexe.......... PIPIZE.
              - 3.e article des antennes allongé.
                - Epistome convexe.......... PARAGUE.
                - Epistome plan.......... ORTHONÈVRE, n.
            - 3.e article des antennes orbiculaire.......... CHRYSOGASTRE.
          - Epistome à proéminence.
            - 3.e article des antennes orbiculaire.
              - Thorax et abdomen unicolores.......... CHÉILOSIE.
              - Thorax et abdomen à bandes jaunes.
                - Abdomen plus ou moins rétréci à sa base.......... DOROS.
                - Abdomen fort long dans les mâles.......... SPHŒROPHORIE.
            - 3.e article des antennes ovalaire.......... SYRPHE.
        - Antennes insérées sur un tubercule conique.
          - Ailes de longueur médiocre.......... MILÉSIE.
          - Ailes allongées.
            - Epistome simple.......... BRACHYOPE.
            - Epistome prolongé en bec.......... RHINGIE.
      - Cuisses postérieures renflées.
        - Cuisses postérieures garnies de pointes.
          - Epistome uni.......... EUMÈRE.
          - Epistome concave.
            - Tête hémisphérique.......... SYRITTE.
            - Tête aplatie.......... XYLOTE.
        - Cuisses postérieures munies d'une dent.......... TROPIDIE.
  - Ordinairement corps large; ailes écartées; cellule sous-marginale sinuée.
    - Style des antennes nud, ou légèrement cilié.
      - 3.e article des antennes ovale ou orbiculaire.
        - Cuisses postérieures renflées.
          - 3.e article des antennes oblong.......... MÉRODON.
          - 3.e article des antennes orbiculaire.......... HÉLOPHILE.
        - Cuisses postérieures simples.......... ERISTALE.
      - 3.e article des antennes plus large que long.
        - 1.er article des antennes fort court.......... MALLOTE.
        - 1.er article des antennes un peu allongé.......... CRIORHINE.
    - Style des antennes plumeux.
      - 3.e article des antennes orbiculaire.......... SÉRICOMYIE.
      - 3.e article des antennes oblong.......... VOLUCELLE.
- Antennes aussi ou plus longues que la tête.
  - Style des antennes dorsal.
    - Antennes insérées sur un long pédicule.......... PSARE.
    - Antennes non insérées sur un pédicule.
      - Écusson simple.......... CHRYSOTOXE.
      - Écusson dentelé.......... APHRITE.
  - Style des antennes apical.
    - Abdomen élargi et ovoïde.......... CALLICÈRE.
    - Abdomen cylindrique.......... CÉRIE.

préfèrent la menthe ; les Rhingies, la mélisse des jardins ; les Volucelles se réunissent autour de l'églantier témoin de leurs amours. Enfin les Eristales, jusqu'à la fin de l'automne, dérobent des sucs à nos reines-marguerites, à nos dahlia. Les Syrphies, dans leur jeune âge, ont encore d'autres relations avec les végétaux. Le détritus du bois nourrit les larves des Xylotes, des Milésies ; les racines des plantes servent d'aliment à celles des Chrysotoxes. Les bulbes des liliacées sont le berceau des Mérodons ; les champignons paraissent être celui des Sphœrophories. C'est encore sur les plantes que se développent les larves des Syrphes dont les Pucerons sont la pâture ; et ce n'est pas indifféremment que les œufs dont elles sortent ont été déposés sur le chèvre-feuille ou sur la rose. Tel est l'aperçu bien imparfait des rapports qui règnent entre ce peuple léger des airs et l'empire de Flore ; faible image des harmonies ineffables qui lient entr'eux tous les êtres, et que la nature entière présente à nos contemplations pour élever nos ames vers son auteur.

(*Voyez le tableau synoptique ci-contre.*)

BACCHA ; Baccha.

Baccha; Fab. Syst. antl., Meig., Fall., Lat. fam. nat., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Syrphus*, fab. spec. ins., ent. syst., mant. — *Musca*, Gmel.

Corps grêle, allongé. Tête fort convexe antérieurement. Cavité buccale étroite ; bords très-peu saillans. Trompe à lobes terminaux allongés. Palpes courts, un peu renflés et finement velus vers l'extrémité. Épistome à proéminence. Front assez large, mais rétréci postérieurement dans les femelles ; un léger enfoncement à la partie antérieure. Troisième article des antennes assez grand, carré-arrondi ; style pubescent à sa base. Yeux nuds.

Abdomen légèrement velu, allongé, menu, rétréci à la

base ; premier article très-court, épais, rétréci à l'extrémité ; deuxième très-long, menu, cylindrique ; troisième assez long, élargi à l'extrémité ; quatrième assez long, d'égale largeur ; cinquième assez court, un peu rétréci à l'extrémité ; sixième court, obtus dans les mâles, obtusément pointu dans les femelles. Pieds grêles ; premier article des tarses postérieurs légèrement renflé à la base. Cuillerons petits. Balanciers découverts. Cellule marginale des ailes étroite, élargie à l'extrémité ; sous-marginale droite ; quatre postérieures distinctes. (*Pl.* 1, *fig.* 1.)

Les Syrphies qui nous paraissent, sinon les moins développées en organisation, au moins les plus éloignées de celles que nous considérons comme capitales, sont celles dont l'abdomen est pédiculé. Ce petit groupe ne présente, ni les antennes allongées, ni le style plumeux de cet organe, ni les fortes proéminences nasales, ni la cellule sinueuse des ailes, qui se combinent plus ou moins pour caractériser les tribus supérieures. La forme en massue de l'abdomen est si étrangère au reste de la famille, que le genre *Baccha* par lequel nous commençons, a été fondé par Fabricius particulièrement pour des muscides, puisque l'un des caractères qu'il lui assigne est d'avoir une soie unique à la trompe, et que la première espèce qu'il décrit est le *Sepedon palustris*. Ce grand entomologiste, en y comprenant des Syrphies, les a donc méconnues, sans doute à cause de la forme de leur abdomen qui est la seule partie de leur organisation qui s'éloigne de la conformation ordinaire. Depuis, M. Meigen a réformé ce genre en n'y laissant, comme type, que le *B. elongata* auquel il a joint quelques espèces voisines. MM. de St.-Fargeau et Serville, Encyc. y ont introduit le *Syrphus conopseus* de Meig., dont l'abdomen est également rétréci à sa base; mais il nous semble que cette association n'est pas naturelle, tant il y a de différence sous les autres rapports. Nous avons adopté pour cet insecte le genre *Doros*, Meig. Kl. et Lat.

fam. nat., et nous croyons lui avoir assigné des caractères qui justifient cette détermination.

Parmi les Syrphies dont l'abdomen est pédiculé, les *Baccha* se font reconnaître à la longueur et à la tenuité du pédicule qui, jointes à la finesse des pieds, donnent à ces petits Diptères une délicatesse et une sorte de grâce que nous ne retrouvons pas dans le reste de la famille. Elles ont aussi la tête plus convexe.

Les deux espèces que j'ai à décrire sont assez communes dans le nord de la France.

1. Baccha allongée; *B. elongata*, Fab. Syst. antl., Meig., Fall., St.-Farg. et Serv. Encyc.

D'un vert métallique. Écusson bleu. Abdomen à deux bandes fauves. Antennes fauves. Un point marginal, obscur, aux ailes.

Syrphus elongatus, Fab. Spec. ins. 2. 430. 42, ent. Syst. 4. 299. 76, Mant. 2. 339. 49.

Musca elongata, Gmel. Syst. nat. 5. 2873. 353.

Long. 4. 4 ½ l.

Mâle : trompe et bords de la cavité buccale fauves. Épistome d'un bleu métallique noirâtre, à duvet gris ; proéminence noire. Antennes brunâtres ; extrémité du troisième article obscure. Thorax d'un vert métallique foncé ; saillies antérieures jaunes ; une tache fauve en avant de la base des ailes ; écusson et premier segment de l'abdomen d'un bleu métallique ; le reste de l'abdomen d'un vert métallique légèrement bronzé, à poils jaunes ; troisième et quatrième segmens à bande jaune à la base ; cinquième à bande interrompue au milieu. Pieds d'un fauve clair ; premier article des hanches postérieures noir ; tarses postérieurs obscurs. Balanciers jaunes. Ailes presqu'hyalines, à bord postérieur et petite tache marginale obscure ; Stigmate jaunâtre. (*Pl.* 1, *fig.* 1.)

Fem. : Front d'un bleu métallique à reflets gris de chaque côté.

Assez commune.

2. Baccha consumée ; *B. tabida*, Meig.

D'un vert métallique ; écusson bleu. Abdomen à deux bandes fauves. Antennes fauves. Nervures transversales et point marginal obscur aux ailes.

Long. 4. 4 ½ l.

Mâle : semblable à l'espèce précédente, excepté : nervures transversales de la base des cellules sous-marginales et postérieures bordées de brun.

Je soupçonne que ce n'est qu'une variété de la *B. elongata*.

La bande fauve du troisième segment de l'abdomen est quelquefois interrompue au milieu ; il est permis de croire qu'elle disparaît quelquefois entièrement, et alors le B. Scutellata de M. Meigen ne serait encore qu'une variété de la précédente.

SPHÉGINE ; Sphegina.

Sphegina, Meig., Lat. fam. nat., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Milesia*, Fall.

Tête avancée inférieurement en museau échancré. Trompe assez saillante ; lobes terminaux assez menus, palpes recourbés, renflés à l'extrémité et finement velus. Épistome concave. Front un peu moins large dans les mâles que dans les femelles, avec une ligne transversale, enfoncée, vers le milieu. Antennes insérées sur une légère saillie du front ; les deux premiers articles très-courts ; troisième large, presqu'orbiculaire, très-comprimé. Yeux nuds.

Abdomen rétréci à sa base ; deuxième segment allongé ; troisième et quatrième larges dans les femelles ; cinquième petit, obtus, cuisses postérieures épaisses et armées de petites pointes en-dessous ; jambes postérieures arquées à la base et légèrement renflées à l'extrémité. Premier article des

tarses renflé. Cuillerons petits. Balanciers découverts. Cellule sous-marginale droite ; première postérieure arrondie à l'extrémité ; point de nervures rudimentaires. (*Pl.* 1, *fig.* 2.)

Les Sphégines ont le pédicule de l'abdomen presqu'aussi long que les *Baccha*. Elles en diffèrent particulièrement par la dépression de la tête, par l'intervalle qui sépare les yeux dans les deux sexes, et par l'épaisseur des cuisses postérieures munies de petites pointes en-dessous, et qui, avec les jambes légérement arquées, forment des pinces très-propres à l'action de saisir. Nous avons souvent décrit de semblables serres dans les Diptères qui vivent de proie. Ici ce n'est sans doute qu'un moyen accordé aux amours. Le nom que M. Meigen a donné à ces Syrphies fait allusion au rapport que la forme effilée de l'abdomen leur donne avec les Hyménoptères nommés Sphex.

Ce genre forme parfaitement la nuance entre le précédent et le suivant.

1. Sphégine clunipède ; *S. clunipes*, Meig.

Abdomen noir, à bandes jaunes. Antennes fauves.

Milesia clunipes, Fall. Syrph. 12. 10.

Long. 2. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : noir. Épistome noir, à reflets blancs ; partie inférieure, bords de la cavité buccale et trompe jaunâtres. Front noir ; partie antérieure à reflets blancs. Les deux premiers articles des antennes obscurs ; troisième grand, d'un fauve pâle et comme tronqué. Côtés antérieurs du thorax saillans et jaunes. Troisième et quatrième segmens de l'abdomen jaunes, à bord postérieur noir ; cinquième noir et obtus ; ventre jaune. Pieds antérieurs et intermédiaires jaunes ; postérieurs noirs ; hanches et base des cuisses jaunes ; jambes jaunes à extrémité noirâtre ; tarses noirâtres. Balanciers jaunes. Ailes hyalines ; stigmate jaune, allongé. (*Pl.* 1, *fig.* 2.)

Fem. : cinquième segment de l'abdomen pointu, fauve, à bord postérieur noir.

Cette description, faite d'après nature, diffère un peu de celle de M. Meigen.

2. Sphégine à antennes noires ; *S. nigricornis*, Nob.

Abdomen noir à bandes fauves. Antennes noirâtres.

Long. 3 l.

Mâle : semblable à l'espèce précédente, excepté : antennes noires ; troisième article moins grand et plus arrondi. Saillies du thorax noires. Bord antérieur du troisième segment de l'abdomen à bande fauve, interrompue au milieu et échancrée antérieurement.

Fem. : troisième, quatrième et cinquième segmens de l'abdomen à large bande fauve au bord antérieur, plus ou moins échancrée postérieurement.

Cette espèce a de grands rapports avec l'*Ascia interrupta*.

ASCIE ; Ascia.

Ascia, Megerle, Meig., Lat. Fam. nat., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Milesia*, Lat. Gen., Fall. — *Merodon*, Fab. Syst. antl. — *Syrphus*, Fab. Spec. ins., ent. Syst., Mantissa, Panz. — *Musca*, Gmel., Schr., Geoff.

Tête avancée inférieurement en museau échancré. Ouverture buccale étroite. Trompe assez saillante ; lobes terminaux assez menus ; palpes légérement renflés et velus. Épistome légérement concave dans les mâles, plan dans les femelles. Front assez large dans les mâles, avec un enfoncement au milieu et une ligne enfoncée en avant du vertex. Troisième article des antennes elliptique, allongé ; style inséré entre la base et le milieu de cet article. Yeux nuds.

Abdomen rétréci à la base ; deuxième segment peu allongé, élargi à l'extrémité, surtout dans les femelles ; troisième et quatrième larges dans les femelles ; cinquième petit, obtus ou pointu. Cuisses postérieures épaisses et armées de petites

pointes en-dessous ; jambes postérieures arquées à la base et légèrement renflées à l'extrémité ; premier article des tarses légèrement renflé. Cuillerons très-petits. Balanciers découverts. Cellule sous-marginale des ailes droite ; première postérieure et troisième discoïdale terminées par une nervure perpendiculaire à leurs côtés ; point de nervures rudimentaires. (*Pl.* 1, *fig.* 3.)

Les Ascies ont l'abdomen pédiculé comme les deux genres précédens ; mais le pédicule est plus court, et dans les femelles le corps de l'abdomen se dilate assez subitement et forme une massue ovale, beaucoup plus large que dans les mâles. Ces petites Syrphies, ont comme les Sphégines, les yeux séparés par un front large dans les deux sexes, et les cuisses postérieures renflées. Les différences essentielles consistent dans la forme allongée du troisième article des antennes, dans l'insertion du style vers le milieu de cet article, et dans la disposition des nervures des aîles : la première cellule postérieure et la troisième discoïdale sont terminées par une nervure perpendiculaire que l'on ne retrouve que dans les Microdons et quelques Chrysogastres.

Une légère modification dans la forme de l'abdomen, outre la différence sexuelle, se joint aux bandes et aux points jaunes pour distinguer les diverses espèces que renferme ce genre ; l'extrémité de cet organe, ordinairement obtuse, est pointue dans quelques unes.

Ces Syrphies, les plus petites de la famille, paraissent pendant toute la belle saison. Elles fréquentent les fleurs synanthérées et surtout les labiées. J'ai vu quelquefois plusieurs centaines d'individus de la première espèce voltiger ensemble autour du *Licopus europœus*, et se fixer sur les fleurs. Ils semblaient vivre en société ; mais cette réunion ne provenait sans doute que de l'attrait qu'avait cette plante pour cette espèce nombreuse.

1. Ascie podagre ; *A. podagrica* ; Meg., Meig., St.-Fargeau et Serv. Encyc.

Abdomen noir ; deux bandes jaunes ; dernier segment obtus. Nervures transversales des ailes brunes.

Milesia podagrica, Fab. Syst. antl. 198. 10.

Syrphus podagricus, Fab. Spec. ins. 2. 430. 43, ent. Syst. 4. 299. 77, mant. 2. 339. 50, Panz. Faun. Germ. 59. 16.

Musca podagrica, Gmel. Syst. nat. 5. 2873. 354.

——— *elongata*, Schr. Faun. boic. 3. 2414.

——— *ichneumonea*, Schr. Aust. 911.

——— N.o 45. Geoff. 2. 517 ?

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : D'un noir luisant, finement ponctué. Extrémité de la trompe fauve. Épistome à léger duvet blanchâtre. Front très-luisant. Troisième article des antennes fauve en-dessous depuis la base jusques près de l'extrémité. Thorax d'un vert métallique, olivâtre, obscur. Deuxième segment de l'abdomen à bande fauve au milieu ; troisième à bande fauve au bord antérieur ; quatrième à reflets métalliques. Pieds antérieurs et intermédiaires d'un fauve clair ; jambes à anneau noir vers le milieu ; pieds postérieurs noirs, à reflets métalliques ; base des cuisses, base et extrémité des jambes, extrémité du premier article des tarses, deuxième et troisième articles, fauves. Balanciers blanchâtres. Ailes légèrement brunâtres ; nervures transversales bordées de brun. (*Pl.* 1, *fig.* 3.)

Fem. : deuxième segment de l'abdomen à bande quelquefois interrompue ; bande du troisième échancrée et quelquefois interrompue ; ventre jaune à extrémité noire.

Commune.

2. Ascie lancéolée ; *A. lanceolata*, Meig.

Abdomen noir ; deux bandes jaunes ; dernier segment acuminé. Nervures transversales des ailes brunes.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Semblable à l'espèce précédente, excepté : Abdomen du mâle terminé en pointe ; celui de la femelle moins élargi que dans le *Podagrica*. Sa plus grande largeur à l'extrémité du deuxième segment et commençant de là à se rétrécir. Bords de la cavité buccale plus noirs.

Rare.

3. Ascie maculée ; *A. maculata*, Nob.

Abdomen noir ; deux bandes jaunes ; une tache noire sur la postérieure. Nervures transversales des ailes brunes.

Long. 2 l.

Mâle : semblable à l'*A. podagrica*, excepté : abdomen plus étroit ; une tache noire, arrondie, au milieu de la bande fauve du troisième segment, près du bord antérieur. Cuisses et premier article des tarses antérieurs et intermédiaires plus ou moins obscurs en-dessus ; tous les articles des tarses postérieurs noirs.

Rare.

4. Ascie florale ; *A. floralis*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen noir ; deux bandes jaunes, entières (mâle), interrompues (fem.), ailes hyalines.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : semblable à l'*A. lanceolata*, excepté : cavité buccale sans bord noir. Antennes un peu plus courtes. Abdomen obtus. Anneau des jambes postérieures et premier article des tarses noirs. Nervures transversales des ailes sans bord brun.

Femelle : abdomen élargi comme dans l'*A. podagrica*.

5. Ascie dissemblable ; *A. dispar*, Meig.

Abdomen noir ; une bande jaune (mâle). Ailes presqu'hyalines.

Schr. Faun. boic. 3, 2415.

Long. 2 l.

Mâle : épistome blanchâtre. Thorax noir à reflets d'un vert métallique. Troisième segment de l'abdomen à large bande jaune au bord antérieur, quelquefois interrompue; ventre jaune, à extrémité noirâtre. Cuisses antérieures et intermédiaires noires, à extrémité fauve; postérieures à base jaune; jambes antérieures jaunes, à anneau noir; postérieures noires, à extrémité jaune; tarses jaunes; premier article des postérieurs noir. Balanciers blancs. Ailes presqu'hyalines.

Femelle : milieu du front concave. Abdomen ordinairement sans tache; quelquefois deux points fauves sur le deuxième segment; d'autres fois sur le troisième, et d'autres encore sur les deux.

Assez rare, au printemps.

6. ASCIE interrompue; *A. interrupta*, Meg., Meig.

Abdomen noir; trois taches latérales jaunes. Pieds jaunes; cuisses postérieures à anneau noir.

long. 2 $\frac{3}{4}$ l.

Mâle : épistome grisâtre. Troisième article des antennes plus court que dans l'*A. podagrica*. Thorax d'un vert métallique. Premier segment de l'abdomen peu rétréci; une tache jaune latérale au milieu du deuxième et au bord antérieur des troisième et quatrième; bord postérieur des quatrième et cinquième d'un vert métallique très-distinct. Pieds antérieurs et intermédiaires jaunes; postérieurs à anneau noir au milieu des cuisses et des jambes, et premier article des tarses obscur. Balanciers blancs. Ailes grisâtres.

Femelle : abdomen plus large, finissant en pointe et à reflets bleus.

Je le crois de ce pays.

7. ASCIE cuivreuse; *A. œnea*, Meg., Meig.

Abdomen noir antérieurement, d'un vert doré postérieurement. Ailes obscures.

Long. 2, 2 $\frac{1}{2}$ l.

Femelle : épistome grisâtre. Troisième article des antennes jaune en-dessous. Thorax d'un vert bleuâtre, obscur. Abdomen brièvement pointu ; les deux premiers segmens d'un noir bleuâtre, à reflets verts sur les côtés et au bord antérieur du troisième segment ; les autres d'un vert doré ; ventre jaune, à extrémité noirâtre. Pieds jaunes ; cuisses antérieures et intermédiaires à moitié antérieure noire ; postérieures d'un noir métallique, à base et extrémité jaunes ; jambes à anneau brun ; premier, quatrième et cinquième articles des tarses obscurs. Balanciers jaunes ; base du pétiole brun.

M. Meigen soupçonne que cette espèce n'est que la femelle de l'*A. nitidula* qui n'en diffère guères que par les ailes hyalines.

Je l'ai trouvée une fois au mois de mai.

PSILOTE ; Psilota.

Psilota, Meig., Lat. Fam. nat., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Épistome concave, avancé inférieurement. Antennes insérées sur une saillie du front ; troisième article ovale, allongé. Yeux velus.

Abdomen ovale. Pieds postérieurs un peu allongés ; jambes postérieures légérement arquées. Cuillerons petits. Balanciers découverts. Cellule sous-marginale droite ; première postérieure terminée en pointe aiguë ; troisième discoïdale terminée par une nervure perpendiculaire à ses côtés. (*Pl.* 1, *fig.* 4.)

Après les Syrphies qui s'éloignent de la conformation ordinaire par la forme rétrécie de l'abdomen, nous commençons la nombreuse série de celles qui réunissent les caractères suivans : antennes plus courtes que la tête ; style

de cet organe nu ou légérement cilié. Cellule sous-marginale des ailes non sinueuse. Épistome plan ou concave. Ce groupe renferme les genres dont l'organisation paraît encore la plus simple, quoiqu'elle se rapproche graduellement de celles des tribus supérieures. Le petit genre Psilote me paraît ouvrir cette série par la disposition des nervures des ailes qui, semblables à celles des Conopsaires et d'une partie des Muscides, commencent à prendre le caractère propre aux Syrphies. La première cellule postérieure est fermée par la courbure de sa nervure interne, et la troisième discoïdale est terminée par une nervure perpendiculaire à ses côtés.

Ce genre, fondé par M. Meigen, est très-voisin des Pipizes. Il a été adopté par M. Latreille dans ses familles naturelles où il est placé parmi les Syrphies à proéminence nasale. Ce caractère ne me paraît pas exact. Le nom générique est peu significatif. Se rapporte-t-il aux petits poils du corps ou des yeux? mais tant d'autres Syrphies en présentent de semblables que ce n'est pas une marque distinctive.

Une seule espèce, dont la femelle seule est connue, constitue jusqu'ici ce genre.

Psilote anthracine; *P. anthracina*, Meig.

Long. 3 l.

Femelle : épistome et front d'un noir bleuâtre, très-poli et enfoncé. Ce dernier à petite ligne enfoncée, longitudinale. Thorax et abdomen d'un noir bleuâtre, luisant, à poils très-courts. Pieds noirs; tarses à petits poils fauves. Ailes hyalines; base légérement jaunâtre, ainsi que le stigmate. (*Pl.* 1, *fig.* 4.)

Un seul individu découvert par M. Meigen sur les fleurs, et quelques autres, trouvés dans la collection de Baumhauer, sont tout ce qui est connu de cette espèce. Je la porte avec doute parmi les Syrphies de ce pays.

PIPIZE ; PIPIZA.

Pipiza, Fall., Meig. beschr., Lat. Fam. nat., St.-Farg. et Serv. encyc. — *Chrysogaster*, Meig. Kl. — *Mulio*, Fab. Syst. antl. — *Eristalis*, Fab. Syst. antl. — *Milesia*, Lat. gen. — *Syrphus*, Fab. Spec. ins., ent. syst., mant., Panz. — *Musca*, Linn., Gmel., Schr.

Tête légérement conique dans les mâles ; ouverture de la bouche petite et ovale ; lèvre supérieure profondément échancrée ; soies maxillaires et palpes fort courts ; ces derniers cylindriques, obtus, munis antérieurement de petits poils. Épistome plan, sans prolongement. Antennes ordinairement plus courtes que la tête ; troisième article tantôt ovale, tantôt étroit, allongé. Yeux velus.

Abdomen souvent allongé, elliptique. Pieds velus ; postérieurs plus longs que les autres ; cuisses postérieures quelquefois légérement renflées. Cuillerons petits. Balanciers découverts. Cellule sous-marginale des ailes droite ; première postérieure à extrémité presque droite, émettant une nervure rudimentaire qui n'atteint pas le bord de l'aile ; troisième discoïdale tantôt oblique, tantôt presque perpendiculaire à ses côtés, émettant également une nervure. (*Pl.* 1, *fig.* 5, 6.)

La forme plane de l'épistome et une disposition moins simple des nervures des ailes, sont les principaux caractères qui distinguent ce genre du précédent. Les Syrphies qui le composent n'offrant dans leur organisation rien qui ne se retrouve dans d'autres membres de cette famille, ont été réunies aux Éristales par Fabricius, aux Milésies par Latreille, aux Chrysogastres par Meigen dans sa classification, avant que Fallèn ne les eût constituées en genre sur un ensemble de caractères qu'elles présentent seules réunis.

Les Pipizes, assez nombreuses en espèces, offrent de

légères modifications dans plusieurs de leurs organes. Le troisième article des antennes varie dans sa longueur ; il égale quelquefois, avec les deux autres, la longueur de la tête, et ressemble fort alors à celui des Paragues. L'abdomen, ordinairement assez allongé, se raccourcit dans un petit nombre. Il est dans les uns unicolor, noir ou verdâtre, orné dans les autres d'une bande jaune ou fauve, entière ou interrompue, transparente, et qui a sans doute paru phosphorescente à Linnée dans l'espèce qu'il a nommée *Musca noctiluca*. Dans la conformation des pieds on observe, tantôt un léger renflement des cuisses postérieures, tantôt les tarses ont un ou plusieurs articles très-menus. Une espèce se fait remarquer par une saillie aux jambes intermédiaires. Les ailes ont la nervure qui termine la première cellule postérieure oblique dans les uns, sinuée et perpendiculaire à ses côtés dans les autres. Les petites nervures terminales varient également. De plus, les principales espèces sont remarquables par une grande tache noire qui occupe le milieu de l'aile, et qui a donné lieu à plusieurs noms spécifiques, tels que *funebris*, *lugubris*, *luctuosa*.

Ces Syrphies fréquentent les fleurs et les buissons, particulièrement dans les bois. Leur nom fait allusion au bourdonnement qu'elles font entendre.

1. *Nervure postérieure de la première cellule postérieure oint sinuée, oblique*. (Pl. 1, fig. 5.)

a. *Abdomen à bande jaune ou fauve.*

1. PIPIZE fasciée ; *P. fasciata*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Noire. Deuxième segment de l'abdomen à large bande, et troisième à ligne interrompue, fauves.

Long. 4, 5 l.

Femelle : épistome noir, à poils d'un jaune pâle ; bord interne des yeux blanc en-dessous, noir en-dessus. Front

d'un noir luisant, à tache d'un blanc grisâtre. Antennes brunes, plus courtes que la tête. Thorax noir, à poils fauves, luisans. Abdomen noir, à poils fauves; deuxième segment à large bande fauve n'atteignant pas les bords; troisième à ligne fauve, interrompue, tronquée obliquement; ventre comme le dos, mais sans ligne au troisième segment. Cuisses noires à extrémité fauve; postérieures légérement renflées; jambes fauves intérieurement, changeant en brun postérieurement; tarses fauves. Balanciers d'un jaune pâle. Cuillerons blancs. Ailes à base hyaline, brunes au milieu; extrémité brunâtre; stigmate obscur. (*Pl.* 1, *fig.* 5.)

Rare.

2. PIPIZE agréable; *P. festiva*, Meig.

Abdomen noir; deuxième segment à large bande fauve. Milieu des ailes obscur.

Long. 4 ½ l.

Femelle: épistome noir, à poils d'un jaune clair; bord interne des yeux blanc en-dessous, noir en-dessus. Front d'un noir luisant; une tache blanchâtre de chaque côté. Antennes brunes. Thorax noir, à petits poils fauves. Abdomen noir, à petits poils fauves; deuxième segment à large bande fauve au milieu, n'atteignant ni les bords, ni les côtés; ventre à deuxième segment et bord antérieur du troisième jaunes. Cuisses noires, à extrémité fauve; jambes antérieurement fauves, postérieurement brunes; tarses fauves. Cuillerons blancs. Balanciers d'un jaune pâle. Ailes à base hyaline; milieu brun; extrémité brunâtre.

Je l'ai trouvée plusieurs fois dans ce pays.

3. PIPIZE lumineuse; *P. noctiluca*, Fall., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen noir; deuxième segment à bande jaune interrompue. Pieds noirs; base des jambes antérieures jaune.

Eristalis noctiluca, Fab. Syst. antl. 247, 69.
Milesia noctiluca, Lat. Gen. 4, 332.
Syrphus noctilucus, Fab. Spec. ins. 2, 431, 54, Ent. syst. 4, 304, 98, Mant. 2, 340, 62.
Syrphus rosarum, Panz. Faun. germ. 95, 21.
Musca noctiluca, Linn. Syst. nat. 2, 986, 48, Faun. suec. 1814, Gmel. Syst. nat. 5, 2874, 48.

Long. 4 l.

Mâle : épistome et front noirs, à poils noirs. Antennes d'un brun noir. Yeux à poils bruns. Thorax et abdomen noirs, à petits poils blancs ; deuxième segment à deux taches ovales, obliques, d'un jaune clair, transparentes ; ventre noir, à base d'un jaune sale. Hanches et cuisses noires ; postérieures à base brunâtre en-dedans ; jambes d'un brun noirâtre ; antérieures à base jaune ; tarses brunâtres. Balanciers blancs. Ailes à base hyaline ; milieu brun ; extrémité brunâtre ; stigmate d'un brun obscur.

Femelle : épistome à poils blancs. Front à tache triangulaire d'un gris blanchâtre, de chaque côté. Deuxième segment de l'abdomen à bande fauve, lunulée, interrompue au milieu et n'atteignant pas les côtés. Ailes plus obscures.

Assez rare.

4. Pipize à gouttes ; *P. Guttata*, Meig.

Abdomen noir ; deuxième segment à bande jaune interrompue. Jambes obscures, à base jaune. Ailes hyalines.

Long. 3 1/4 l.

Mâle : noir, à poils noirs. Deuxième segment de l'abdomen à deux taches petites, presque ovales, jaunes, transparentes ; base du ventre d'un jaune sale. Cuisses noires; jambes d'un brun noirâtre ; antérieures jaunes en avant ; tarses à poils jaunes. Ailes hyalines ; stigmate d'un jaune brunâtre.

Femelle : noire, à poils blancs. Abdomen allongé; deuxième segment à bande d'un jaune fauve fortement interrompue.

Je le crois de ce pays.

5. PIPIZE à fenêtres; *P. Fenestrata*, Meig.

Abdomen noir ; deuxième segment à bande sulphureuse, interrompue. Jambes antérieures obscures, à base jaune. Ailes presqu'hyalines.

Long. $3 \frac{1}{2}$ l.

Femelle : noire, à poils blancs. Abdomen subitement rétréci vers l'extrémité ; deuxième segment à bande lunulée, d'un jaune sulphureux, peu interrompue ; ventre d'un noirâtre luisant ; les deux premiers segmens d'un jaune sale, ainsi que le bord postérieur du troisième. Cuisses noires ; jambes brunes ; antérieure à bande jaune ; tarses à poils jaunes. Ailes à base hyaline, légèrement brunâtres au milieu, grisâtres à l'extrémité.

6. PIPIZE vitrée ; *P. Vitrea*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

D'un bleu noirâtre ; deuxième segment de l'abdomen à bande sulphureuse, interrompue. Jambes et tarses antérieurs à base jaune. Ailes hyalines.

Long. $2 \frac{1}{2}$ l.

Mâle : d'un bleu noirâtre, à poils noirs ; deuxième segment de l'abdomen à deux taches ovales d'un jaune sulphureux. Pieds obscurs ; cuisses postérieures fort peu renflées. Ailes hyalines ; stigmate roussâtre.

De France et d'Allemagne.

7. PIPIZE quadrimaculée ; *P. Quadrimaculata*, Fall., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

D'un noir bleuâtre ; deuxième et troisième segmens de l'abdomen à deux taches jaunes.

Syrphus quadrimaculatus, Panz. Faun. Germ. 86, 19.

Long. 3, 4 l.

Fem. : tête d'un noir luisant. Antennes brunes. Thorax et abdomen d'un noir bleuâtre, à léger duvet gris ; deuxième segment à deux taches transversales d'un jaune clair, transparentes ; troisième à taches semblables, mais plus petites ;

ventre d'un jaune pâle. Pieds jaunâtres ; cuisses et anneau aux jambes, noirs. Balanciers jaunes. Ailes à large tache obscure.

De France et d'Allemagne.

8. PIPIZE quadriguttée ; *P. Quadriguttata*, nob.

Noire. Deuxième et troisième segmens de l'abdomen à deux taches jaunes. Tarses fauves. Ailes hyalines.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l.

Fem. : Épistome et front noirs, à reflets bleus ; le premier à petits poils blanchâtres, l'autre à poils noirs ; une petite tache de duvet gris de chaque côté. Antennes d'un brun noirâtre. Thorax noir à petits poils obscurs. Abdomen noir, à petits poils blanchâtres. Deuxième segment à bande jaune largement interrompue au milieu et n'atteignant ni les bords antérieur et postérieur, ni les côtés ; troisième à deux petites taches fauves, allongées, transversales, éloignées l'une de l'autre. Cuisses noires ; jambes noirâtres, à base et extrémité fauves ; tarses fauves. Ailes hyalines, très-légèrement brunâtres vers le milieu.

Cette Pipize pourrait être une variété de la *quadrimaculata* de Meigen, cependant elle en diffère en ce que le thorax et l'abdomen ne sont pas bleuâtres ; une partie des jambes et les tarses sont fauves et les ailes sont presqu'hyalines.

Rare. M. de Brébisson m'en a communiqué un individu de la Normandie.

9. PIPIZE notée ; *P. notata*, Meig.

Abdomen noir ; deuxième segment à deux taches fauves ; troisième article des antennes court. Pieds noirs ; genoux fauves. Ailes hyalines.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Fem. semblable à la *P. noctiluca*, excepté : troisième article des antennes plus court, presqu'orbiculaire. Deuxième segment de l'abdomen à deux taches fauves, ovales, petites, également marquées sur le ventre. Tarses noirâtres. Ailes hyalines.

Rare. M. Vanderlinden m'en a communiqué un individu des environs de Bruxelles.

b. *Abdomen sans taches.*

10. PIPIZE funèbre ; *P. funebris*, Meig.

Noire, à poils blancs. Genoux et tarses ferrugineux. Milieu des ailes obscur.

Long. 4, 4 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : d'un noir peu luisant, à poils blanchâtres. Épistome à poils blancs. Front à poils noirs. Antennes obscures. Les poils blancs de l'abdomen plus particulièrement en bande transversale au milieu, plus ou moins interrompue ; le reste à poils noirs ; ventre jaunâtre, à extrémité noire. Pieds noirs ; genoux antérieurs d'un fauve obscur, ainsi que les tarses ; cuisses postérieures renflées. Ailes à base hyaline ; milieu brun ; extrémité brunâtre ; stigmate brun.

Assez rare.

11. PIPIZE en deuil ; *P. luctuosa*, Nob.

Noire, à poils blancs. Une grande tache noire aux ailes.

Long. 4 l.

Fem. : Épistome noir, à poils blancs. Front d'un noir très-luisant, à légers reflets bleus ; partie antérieure bordée de chaque côté d'un duvet blanc. Antennes noires. Yeux à poils blanchâtres. Thorax noir, à légers reflets verts et petits poils blanchâtres, plus longs sur les côtés. Abdomen noir, à reflets verts et poils noirs ; deuxième, troisième et quatrième segmens à large bande de poils blancs, interrompue au milieu ; ventre noir, à poils jaunâtres ; deuxième segment d'un jaune pâle. Pieds noirs, à poils blancs ; un peu de fauve aux genoux antérieurs et intermédiaires ; cuisses postérieures renflées ; tarses à poils d'un roux soyeux en-dessous. Balanciers jaunâtres. Ailes à grande tâche noirâtre au milieu.

Je l'ai trouvée à la fin d'août sur des fleurs en ombelles, dans les prairies.

12. PIPIZE lugubre ; *P. lugubris*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Noire, à poils ferrugineux. Genouxet tarses ferrugineux. milieu des ailes obscur.

Eristalis lugubris, Fab. Syst. antl. 246. 64.

Syrphus lugubris, Fab. Spec. ins. 2. 431. 50, ent. Syst. 4, 303. 91, Mant. 339. 58.

Long. 4 l.

Semblable à la *P. funebris*, excepté : corps à poils ferrugineux. Cuisses postérieures sans renflement.

Je regarde comme variété des individus dont les tarses sont noirâtres.

Assez rare.

2. *Nervure postérieure de la première cellule postérieure sinuée, perpendiculaire à sa base.* (Pl. 1, fig. 6.)

13. PIPIZE bleuâtre ; *P. cœrulescens*, Nob.

D'un noir bleuâtre, à poils blancs. Pieds noirs ; genoux fauves. Ailes hyalines.

Long. 3 ½ l.

Male : épistome d'un noir bleuâtre, à poils blancs. Front du même noir, à poils noirs. Troisième article des antennes allongé. Yeux à petits poils blanchâtres. Thorax noir, à légers reflets bleuâtres et poils blancs. Abdomen d'un noir brunâtre, à duvet noir. Pieds noirs ; genoux fauves. Ailes hyalines.

C'est peut être le mâle du *P. chalybeata*, de M. Meigen, dont la femelle seule est décrite, et qui ne diffère de celui-ci que par les antennes un peu plus courtes et les jambes et tarses ferrugineux.

Rare. M. de Brébisson m'en a communiqué un individu de la Normandie.

14. PIPIZE vitripenne ; *P. vitripennis*, Meig.

Noire. Antennes courtes. Tarses fauves. Ailes hyalines.

Long. 3. l.

Mâle : corps étroit, velu. Partie antérieure du front grande, à longs poils noirs. Troisième article des antennes court. Thorax à poils roussâtres. Abdomen à longs poils blanchâtres sur les côtés. Pieds noirs ; antérieurs : jambes à base et extrémité fauves ; tarses fauves ; deuxième, troisième et quatrième articles très-menus ; cinquième noir, élargi ; intermédiaires : jambes à base fauve ; une légère saillie au côté intérieur, au-delà de la moitié de la longueur. Ailes hyalines.

Je l'ai trouvée une fois.

15. Pipize annelée ; *P. annulata*, nob.

D'un vert métallique. Jambes jaunes, à anneau noir.

Long. 2 ½ l.

Mâle : d'un vert métallique obscur, à poils jaunâtres. Épistome et front noirs, à reflets bleuâtres et poils blanchâtres. Antennes à peu-près de la longueur de la tête. Cuisses noires, à extrémité jaune ; jambes antérieures et intermédiaires jaunes, à large anneau noir vers le milieu ; postérieures noires, à base et extrémité jaunes ; tarses noirs ; premier article des antérieurs et les deux premiers des intermédiaires jaunes ; postérieurs noirs, à duvet jaune en dessous. Balanciers jaunes. Ailes hyalines ; milieu légèrement obscur ; stigmate jaune.

J'ai trouvé plusieurs fois au printemps le mâle et la femelle.

16. Pipize verdâtre ; *P. virens*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

D'un vert métallique. Antennes de la longueur de la tête. Thorax velu. Genoux ferrugineux. Ailes sans tache.

Pipiza campestris, Fall. Syrph. 59, 4.

Mulio virens, Fab. Syst. antl. 186, 12.

Long. 3.

Mâle : Épistome et front d'un noir fort luisant, à poils

blancs. Vertex à poils roussâtres. Antennes d'un brun noirâtre, aussi longues que la tête. Thorax d'un vert obscur, à reflets métalliques et poils roussâtres. Abdomen de la même couleur, à poils courts, noirs aux bords antérieur et postérieur, roussâtres au milieu. Pieds noirs, à poils jaunes; jambes antérieures et intermédiaires à base fauve. Ailes légérement grisâtres; stigmate ferrugineux. (*Pl.* 1, *fig.* 6.)

Femelle : partie supérieure du front à poils noirs.

Assez commune. Megerle l'a communiquée à M. Meigen, sous le nom de Phalangus tristis.

17. PIPIZE nigripède; *P. nigripes*, Nob.

D'un verd métallique. Antennes plus courtes que la tête. Pieds noirs.

Long. $2\frac{1}{2}$ l.

Mâle : semblable à la *P. virens*, excepté : troisième article des antennes plus court et plus arrondi à l'extrémité. Pieds entièrement noirs.

Assez commune.

18. PIPIZE varipède; *P. varipes*, Meig.

D'un noir verdâtre. Antennes un peu moins longues que la tête. Abdomen allongé. Genoux et tarses intermédiaires fauves. Ailes brunâtres au milieu.

Long. $2\frac{1}{2}$ l.

Femelle : semblable à la *P. virens*, excepté : antennes un peu plus courtes; troisième article peu arrondi postérieurement, mais un peu élargi et tronqué obliquement à l'extrémité. Abdomen presque noir, étroit. Base des jambes et premier article des tarses intermédiaires fauves (ce dernier est menu). Ailes légèrement obscures au milieu.

Je possède un individu mâle qui n'a que deux lignes, et dont les antennes ne sont ni élargies, ni tronquées à l'extrémité.

19. PIPIZE fulvitarse; *P. fulvitarsis*, Nob.

D'un verd métallique. Antennes plus courtes que la tête.

Abdomen court. Genoux et premier article des tarses intermédiaires fauves. Ailes presqu'hyalines.

Long. 2 l.

Mâle : semblable à la *P. varipes*, excepté : troisième article des antennes un peu plus court et arrondi. Abdomen vert, moins long et assez large. Ailes presqu'hyalines.

Femelle : poils du thorax moins longs. Ailes à tache peu distincte au milieu.

Assez commune au printemps.

PARAGUE ; PARAGUS.

Paragus, Lat., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Pipiza*, Fall. — *Mulio*, Fab. ent. Syst. supp., Syst. antl. — *Syrphus*, Fab. ent. Syst., Panz. — *Musca*, Gmel., Geoff.

Tête sans prolongement en museau ; ouverture buccale longue, assez étroite. Trompe menue ; lobes terminaux allongés; lèvre supérieure faiblement échancrée ; soies maxillaires assez allongées ; palpes de la longueur des soies, en massue, légérement velues. Epistome convexe, à bord postérieur légérement relevé. Vertex en triangle, fort allongé dans les mâles ; front des femelles peu élargi. Les deux premiers articles des antennes finement velus ; deuxième peu distinct ; troisième nud, elliptique, allongé, plus long que les deux premiers réunis ; style inséré entre la base et le milieu de cet article. Yeux finement velus ; souvent des lignes longitudinales plus claires que le fond.

Premier segment de l'abdomen assez grand ; deuxième et troisième à impression transversale. Premier article des tarses légérement épais. Cuillerons petits. Balanciers découverts. Cellule sous-marginale des ailes à-peu-près droite ; première postérieure et troisième discoïdale émettant chacune une nervure rudimentaire qui n'atteint pas le bord de l'aile. (*Pl.* 1., *f.* 7.)

Depuis la fondation déjà ancienne de ce genre par M. Latreille, dans le dictionnaire d'histoire naturelle, il avait tou-

jours été placé parmi les Syrphies à longues antennes et souvent à côté des Psares. La longueur remarquable du troisième article de cet organe avait donné lieu à ce rapprochement. Cependant, si l'on considère l'ensemble de l'organisation, l'on s'aperçoit que les Paragues n'appartiennent pas réellement à ce groupe, mais qu'elles sont très-voisines des Pipizes. MM. de St.-Fargeau et Serville ont exprimé la même opinion dans l'Encyclopédie, et Fallèn, qui n'a observé que deux espèces en Suède, les a comprises dans ce dernier genre. Toutefois, les Paragues en diffèrent, non-seulement par la forme plus allongée du dernier article des antennes, mais encore par l'insertion du style entre la base et le milieu de cet article, et par la convexité de l'épistome qui, de plus, est blanc en tout ou en partie.

Ce genre se subdivise en deux sections dont la première a l'épistome entièrement blanc dans les mâles, et la seconde à bande noire dans les deux sexes.

Les Paragues appartiennent particulièrement à l'Europe méridionale et tempérée. Peu d'espèces se rencontrent dans le Nord.

1. *Epistome d'un blanc jaunâtre, à bande noire dans les femelles.*

1. PARAGUE à zone ; *P. zonatus*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Noir. Écusson sans tache. Troisième segment de l'abdomen fauve (mâle), fauve à base et extrémité noires (fem.).

Long. $2 \frac{1}{2}$ $2 \frac{3}{4}$ l.

Mâle : d'un noir un peu luisant. Épistome d'un blanc jaunâtre. Front noir. Antennes brunes. Thorax et abdomen noirs ; Troisième segment d'un jaune brunâtre qui s'étend légérement sur les côtés du quatrième ; anus et ventre fauves. Pieds d'un jaune pâle ; moitié supérieure des cuisses postérieures noire, ainsi que la base des autres. Cuillerons et balanciers jaunâtres. Ailes hyalines.

Femelle : épistome à large bande noire qui ne laisse qu'une ligne blanche de chaque côté ; deuxième, troisième et quatrième segmens de l'abdomen d'un jaune brunâtre. Suivant MM. de St.-Farg. et Serv., qui ne comptent pas le premier segment, le deuxième et une grande partie du premier sont seuls ferrugineux.

2. PARAGUE bicolor ; *P. Bicolor*, Lat., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen noir ; deuxième et troisième segmens testacés. Écusson à extrémité blanche.

Mulio bicolor, Fab. syst. antl. 186, 10. Ent. syst. supp. 559. 8.

Syrphus bicolor, Fab. ent. Syst. 297. 71.

Musca melanochrysa, Gmel. Syst. nat. 5. 2879. 374.

Musca N.o 51, Geoff. 2. 520.

Long. 2, 3 l.

Mâle : noir, à légers reflets verts métalliques. Épistome d'un blanc jaunâtre ; bords de la cavité buccale noirs. Partie antérieure du front blanc ; vertex noir. Antennes noires. Thorax à duvet fauve, vu de côté ; deux lignes longitudinales, blanchâtres, souvent peu distinctes, au bord antérieur ; extrémité de l'écusson blanchâtre ; deuxième et troisième segmens de l'abdomen d'un fauve rouge ; bord antérieur du deuxième noir, s'élargissant sur les côtés jusques près du bord postérieur ; bord antérieur du quatrième rouge, s'élargissant de même sur les côtés ; cinquième à petite tache rouge sur les côtés ; petits poils jaunâtres sur les quatrième et cinquième ; ventre à base jaune, milieu fauve et extrémité noire. Pieds d'un fauve clair ; hanches et base des cuisses noires ; cuisses postérieures en grande partie noires ; extrémité des cuisses et base des jambes noires ; premier article des tarses antérieurs et postérieurs bruns en dessus. Balanciers blancs. Ailes hyalines ; stigmate roussâtre. (*pl.* 1, *fig.* 7.)

Femelle : Épistome à bande longitudinale noire. Front noir avec une petite ligne blanchâtre au bord des yeux ; quatrième segment de l'abdomen à moitié antérieure rouge.

Cette espèce s'étend plus vers le nord de l'Europe que les autres espèces connues. Elle varie.

3. **Parague** à bande ; *P. tœniatus*, Meig.

Abdomen noir ; 2.e segment et moitié antérieure du 3.e testacés ; écusson à extrémité blanche.

Long. $1 \frac{1}{2}$. $2 \frac{1}{2}$ l.

Mâle : semblable à la *P. bicolor*, excepté : partie blanche de l'écusson moins distincte ; 2.e segment de l'abdomen testacé, à côtés noirs ; moitié antérieure du 3.e testacé.

M. Meigen dit que l'écusson est entièrement noir. Dans les nombreux individus que je possède, le bord postérieur est blanchâtre, mais peu distinct.

4. **Parague** quatre bandes ; *P.* 4. *vitatus*, Meig.

Noir. Écusson postérieurement jaune. Abdomen à quatre bandes jaunâtres.

Long. 3. $3 \frac{1}{2}$ l.

Mâle : antennes noirâtres en dessus, fauves en dessous. Yeux à deux lignes grises. Thorax à reflets verts ; une bande blanchâtre sur les côtés ; moitié postérieure de l'écusson fauve. 2.e et 3.e segmens de l'abdomen à bande jaune, interrompue ; 4.e et 5.e à bande blanchâtre, étroite. Pieds fauves ; cuisses antérieures à base noire ; postérieures noires à extrémité jaune ; jambes à anneau brun ; tarses obscurs.

Femelle : épistome à bande noire, fort étroite.

Rare.

5. **Parague** front blanc ; *P. albifrons*, Meig., St.-Farg. et Serv.

Noir. Abdomen à quatre bandes blanches, arquées, interrompues ; écusson à extrémité blanche.

Paragus thymastri, Lat. gen. 4. 326, consid. génér. 443.
Pipiza albifrons, Falb. Syrph. 60. 6.

Syrphus thymastri, Fab. ent. Syst. 4, 306. 103?, Panz. Faun. germ. 60. 12.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ l.

Mâle : Épistome d'un blanc jaunâtre. Antennes brunes. Yeux à bande longitudinale grise. Thorax noir, à légers reflets d'un vert métallique ; côtés à bande argentée, velue ; extrémité de l'écusson blanchâtre, souvent peu distincte. Segmens de l'abdomen marqués d'une bande blanche, légérement arquée, formée de petits poils. Pieds d'un jaune blanchâtre ; hanches et cuisses antérieures à base noire ; postérieures noires, à extrémité blanchâtre ; jambes à anneau brun près de l'extrémité.

Cette espèce paraît appartenir au nord plus qu'au midi.

II. *Épistome à bande noire dans les deux sexes.*

6. Paragüe tibial ; *P. tibialis*, Meig.

Noir. Pieds jaunes ; cuisses à base noire ; jambes postérieures à extrémité obscure.

Pipiza tibialis, Fall. Syrph. 60, 5.

Long. 2 l.

Épistome blanc à bande noire. Antennes assez courtes. Yeux velus. Thorax à légers reflets d'un vert métallique ; une touffe de poils argentés sur les flancs. Abdomen noir, étroit. Pieds jaunes ; hanches et base des cuisses noires, postérieures noires, à extrémité blanche ; une bande noirâtre près de l'extrémité des jambes postérieures.

Je le crois de ce pays.

7. Paragüe obscur ; *P. obscurus*, Meg., Meig.

Noir. Antennes obscures. Pieds fauves ; cuisses à extré mité jaune.

Long. 2, 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : noir. Épistome d'un blanc jaunâtre, à bande noire ; bord antérieur plus saillant que dans les espèces précédentes.

Antennes noirâtres. Une touffe de poils blancs sur les flancs du thorax. Abdomen menu. Pieds fauves ; cuisses

noires, à extrémité jaune ; bases des jambes d'un jaune pâle. Balanciers d'un blanc jaunâtre. Ailes hyalines ; stigmate jaunâtre.

Femelle : troisième article des antennes à base fauve.

Rare.

ORTHONÈVRE ; ORTHONEVRA, nob.

Chrysogaster, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Trompe épaisse ; soies maxillaires courtes ; palpes allongés, arqués, velus, légèrement renflés vers l'extrémité. Bord antérieur de la cavité buccale relevé ; épistome à plusieurs lignes transversales, enfoncées, de chaque côté, sans proéminence dans les mâles. Front plan, nud, large et marqué de lignes obliquement transversales dans les femelles. Antennes de la longueur de la tête ; deuxième article un peu allongé conique ; troisième étroit, allongé ; style inséré à la base de cet article. Yeux nuds.

Thorax à trois bandes longitudinales de duvet ; partie postérieure et écusson sillonnés transversalement ; bord postérieur de ce dernier, tranchant. Abdomen très-déprimé. Cuillerons petits. Balanciers découverts. Cellule sous-marginale des ailes droite ; nervures postérieures de la première postérieure et de la troisième discoïdale à peu près perpendiculaires à leurs côtés, et émettant des petites nervures terminales ; fausse nervure nulle. (*Pl.* 1, *fig.* 8.)

Parmi les Syrphies qui ont le troisième article des antennes allongé, je place un genre ou, si l'on veut, un sous-genre, dont je propose la formation pour une partie des chrysogastres de M. Meigen. Il me semble que l'on ne peut laisser réunies des espèces qui sont distinguées, non-seulement par la forme de cet organe, mais encore par celle du front des mâles qui est plan et nud, de l'épistome sans proéminence, dont les bords sont ridés ; du thorax qui est sillonné transversalement vers l'extrémité ; de l'écusson dont le bord postérieur est tranchant ; des ailes enfin dont la première cellule

postérieure et la troisième discoïdale sont terminées par des nervures perpendiculaires à leurs côtés. L'ensemble de ces caractères différenciels n'a-t-il pas toute l'importance qu'exige l'établissement d'un genre ? D'un autre côté, le faciès des orthonèvres est le même que celui des chrysogastres. Le front des femelles est également large et sillonné, et l'abdomen des mâles présente le même duvet velouté, tantôt noir, tantôt pourpré, entouré de vert métallique. Les uns et les autres paraissent rechercher la renoncule des prés plus que les autres fleurs.

Le nom générique fait allusion à la nervure droite qui termine la première cellule postérieure.

ORTHONÈVRE élégante; *O. elegans.*

Thorax d'un vert métallique. Abdomen pourpré. Genoux et premiers articles des tarses fauves.

Chrysogaster elegans, Meig. 3. 272. 14, St.-Farg. et Serv. Enc. t. 12. 522.

Long. $2 \frac{1}{2}$ l.

Mâle : épistome d'un vert métallique noirâtre; bord supérieur de la bouche avancé. Antennes d'un brun assez clair. Yeux bruns, à ligne transversale obscure, au milieu. Thorax d'un vert métallique; quatre bandes longitudinales d'un vert légèrement cuivreux, peu distinctes; une petite tache brune sur les côtés, en avant des ailes; une autre plus bas; écusson bordé. Abdomen d'un pourpre noirâtre, presque mat; bords et dessous d'un vert brillant; bord postérieur des deuxième et troisième segmens d'un rouge cuivreux brillant, sur les côtés. Pieds d'un vert métallique, foncé; base des jambes et les deux premiers articles des tarses d'un fauve clair. Balanciers jaunes. Ailes hyalines; base et stigmate jaunâtres.

Je n'ai pas la certitude qu'il soit de ce pays. M. Vonwinthem me l'a envoyé de Hambourg.

CHRYSOGASTRE ; CHRYSOGASTER.

Chrysogaster, Meig., Lat. fam. nat., St.-Farg. et Serv. Enc. — Eristalis, Fab. Syst. antl., Fall. — *Syrphus,* Fab. Spec. ins., ent. Syst., Mant., Panz. — *Musca,* Linn., Gmel.

Trompe épaisse; soies maxillaires courtes. Palpes allongés, arqués, velus, légérement renflés vers l'extrémité; bord antérieur de la cavité buccale relevé. Epistome ordinairement à légère proéminence dans les mâles, uni dans les femelles. Front convexe, saillant, velu en avant, linéaire au milieu dans les mâles, fort large et ordinairement marqué de lignes transversales dans les femelles. Troisième article des antennes orbiculaire, quelquefois ovalaire. Yeux nuds, d'un rouge sanguin.

Thorax légérement velu dans les mâles. Abdomen très-déprimé, plus long et plus étroit dans les mâles. Cuillerons petits. Balanciers découverts. Cellule sous-marginale des ailes droite; nervure postérieure de la première postérieure et de la troisième discoïdale, obliques; et émettant des nervures terminales; fausse nervure nulle. (*Pl.* 2, *fig.* 1.)

Nous commençons par les Chrysogastres une série nombreuse de Syrphies qui diffère de la précédente par le troisième article des antennes orbiculaire ou légèrement ovalaire, en conservant la cellule sous-marginale des ailes droite. Dans ce nouveau groupe, l'organisation nous paraît se fortifier graduellement, et se rapprocher des tribus supérieures, tant par la grandeur des espèces que par quelques particularités des organes. Tantôt la trompe se développe d'une manière inusitée, comme dans les Rhingies, tantôt les ailes prennent plus d'étendue ou les pieds plus de force.

Les Chrysogastres se lient au groupe précédent par leur grande affinité avec les Orthonèvres que nous en avons séparés. Ils en diffèrent non seulement par la forme orbiculaire du troisième article des antennes, mais encore par le front convexe et velu, par l'épistome uni sur les côtés et pourvu d'une légère proéminence dans les mâles, par le

thorax sans rides, par l'écusson à bord postérieur épais, enfin par la direction oblique de la nervure qui termine la première cellule postérieure des ailes.

Quoique le genre chrysogastre ne soit pas nombreux, il présente de légères modifications dans quelques organes. L'épistome est quelquefois prolongé en avant; il n'est pas muni d'une proéminence dans tous les mâles; le front n'est pas sillonné dans toutes les femelles.

Les Chrysogastres doivent leur nom à l'éclat métallique de l'abdomen des mâles, surtout dans quelques espèces. Dans les femelles, cet éclat est amorti par un velouté noir ou pourpré.

Nous trouvons ces Syrphies au printemps, particulièrement sur les fleurs des renoncules et des populages.

1. CHRYSOGASTRE brillant; *Splendens;* Meig.

Thorax d'un vert doré. Abdomen noir, bordé du même vert. Antennes fauves.

Long. 4 l.

Mâle : épistome sans proéminence, d'un vert doré, couvert d'un duvet blanchâtre dans la partie supérieure. Front uni. Antennes fauves. Thorax d'un vert doré, à deux bandes plus claires, rapprochées, qui atteignent le milieu de la longueur. Abdomen d'un noir velouté, à reflets pourpres. Côtés et ventre d'un vert doré. Pieds d'un noir métallique; tarses bruns. Ailes légèrement brunâtres; stigmate ferrugineux. (*Pl.* 2, *fig.* 1.)

Femelle : front à sillons irréguliers des deux côtés.

Rare.

2. CHRYSOGASTRE violet; *C. violacea*, Meig.

Thorax d'un vert doré. Abdomen violet, bordé du même vert. Antennes brunes.

Long. 3 l.

Femelle : semblable au *C. Splendens*, excepté : épistome

bleu, à reflets verts. Front de la femelle à sillons des deux côtés, et fort ridé postérieurement. Antennes d'un brun fauve. Ecusson à rebord. Abdomen velouté, d'un pourpre violet foncé ; côtés et ventre d'un vert doré.

Rare.

3. CHRYSOGASTRE bleuâtre ; *C. cœrulescens*, Nob.

Thorax d'un vert doré ; écusson bleuâtre. Abdomen d'un pourpre noirâtre, bordé de vert bleuâtre. Antennes noires.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Femelle : épistome bleu, à duvet blanchâtre en-dessus. Front d'un vert cuivreux bleuâtre, à sillons irréguliers de chaque côté et fort ridé postérieurement. Antennes noires. Thorax d'un vert cuivreux, bleuâtre sur les côtés ; écusson d'un bleu verdâtre, à deux légers sillons transversaux. Abdomen velouté, d'un pourpre noirâtre ; côtés et ventre d'un bleu verdâtre. Pieds noirs. Ailes presqu'hyalines. Stigmate brun. Cellule postérieure terminée par une nervure perpendiculaire à ses côtés.

Rare. M. de Brébisson m'en a communiqué un individu de la Normandie.

4. CHRYSOGASTRE métallique ; *C. metallica*, Meig.

D'un vert métallique. Antennes obscures. Abdomen ovale.

Eristalis metallicus, Fab. Syst. antl. 246. 67. Fall. Syrph. 57. 16.

Syrphus metallinus, Fab. Spec. ins. 2. 431, 52. Ent. syst. 4. 303. 95. Mant. 340. 60.

Musca metallina, Gmel. Syst. nat. 5. 2874. 359.

Long. 3 l.

Femelle : D'un vert doré luisant. Épistome d'un noir luisant, à poils blancs sur la partie supérieure. Front d'un vert doré ; une ligne longitudinale enfoncée et des sillons transversaux de chaque côté de toute la longueur. Thorax à deux bandes obscures s'étendant jusqu'à la moitié de la

longueur ; écusson bordé. Abdomen ovale. Pieds noirs à reflets métalliques. Balanciers blancs. Ailes hyalines, à base légérement jaunâtre ; quelquefois une tache brunâtre, peu distincte, au milieu.

Je le porte avec doute parmi les espèces de ce pays.

5. Chrysogastre bicolor ; *C. bicolor*, Nob.

D'un vert métallique. Abdomen bleuâtre au milieu. Antennes obscures.

Long. 2 $\frac{2}{3}$ l.

Femelle : Épistome d'un vert métallique. Front d'un vert rougeâtre ; des sillons transversaux très-marqués de chaque côté ; un peu de poils blancs. Troisième article des antennes ovalaire, noir, à base fauve en-dessous. Thorax d'un vert métallique. Abdomen de la même couleur ; deuxième et troisième segmens d'un bleu métallique, à bord extérieur et ligne dorsale verts ; ventre d'un vert cuivreux. Pieds d'un vert métallique. Balanciers jaunes. Ailes hyalines ; base jaunâtre ; stigmate jaune.

Je ne connais pas le mâle.

A Arras, au mois d'août.

6. Chrysogastre des cimetières ; *C. cœmeteriorum*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Noir. Antennes fauves. Thorax noir, velouté. Balanciers et ailes obscures.

Eristalis cœmeteriorum, Fab. Syst. antl. 246. 65. Lat. Dict. d'hist. nat. 24. 194. 569.

Eristalis solsticialis, Fall. Syrph. 56. 14.

Syrphus cœmeteriorum, Fab. Ent. syst. 4. 303. 94. Mant. 339. 59. Panz. Faun. germ. 82. 17.

Musca cœmeteriorum, Linn. Syst. nat. 2. 992. 8, Faun. suec. 1842. Gmel. Syst. nat. 5. 2878. 82. Fab. Spec. ins. 443. 39.

Long. 3 l.

Mâle : Épistome convexe, noir, quelquefois d'un vert métallique foncé ; partie inférieure nullement avancée ; partie antérieure du front de la même couleur, bordée postérieurement de poils noirs ; un sillon longitudinal ; vertex petit, noir. Troisième article des antennes d'un fauve brunâtre. Thorax d'un noir velouté, à poils noirs ; côtés d'un vert cuivreux ; écusson du même vert, à sillon transversal. Abdomen d'un noir velouté ; bords et ventre d'un vert métallique ; côtés de la base à poils blanchâtres. Pieds noirs, à reflets verts ; cuillerons et balanciers obscurs. Ailes brunâtres ; stigmate obscur.

Femelle : front d'un noir luisant, à reflets verts, sillonné de chaque côté. Thorax d'un vert métallique obscur ; écusson d'un bleu d'acier. Abdomen d'un noir pourpré ; côtés et ventre d'un vert métallique. Cuillerons blancs. Balanciers bruns.

Assez rare.

7. CHRYSOGASTRE cuivreux ; *C. cupraria*, Nob.

Noir. Antennes fauves. Thorax cuivreux. Ailes à tache obscure.

Long. 3 l.

Mâle : semblable au *C. cœmeteriorum*, excepté : thorax d'un vert cuivreux, à poils noirs. Ailes à tache obscure ; base et stigmate jaunes.

Rare. Je ne connais pas la femelle.

8. CHRYSOGASTRE veuf ; *C. viduata*, Meig.

D'un noir verdâtre. Antennes noires. Thorax velu. Abdomen du mâle d'un noir velouté. Balanciers obscurs. Ailes hyalines, à tache brunâtre.

Eristalis viduata, Fall. Syrph. 56. 15.

Musca viduata, Linn. Faun. suec. 1852, Gmel. Syst. nat. 5. 2850. 94.

Long. 2 ½, 3 l.

Mâle : moins épais que le *C. cœmet.* Épistome noir, à légers reflets verts ; partie supérieure à léger duvet blanchâtre ; une petite proéminence au milieu, sous laquelle est une ligne transversale, enfoncée ; bord supérieur de la bouche faiblement avancé. Partie antérieure du front de la même couleur que l'épistome, bordée postérieurement de poils noirs ; un sillon longitudinal. Antennes noires. Thorax noir, à reflets verts, couvert de poils noirs au milieu, roussâtres sur les côtés ; écusson à ligne transversale, enfoncée. Abdomen d'un noir velouté, quelquefois à reflets violets ; bords et ventre d'un vert métallique noirâtre ; côtés à poils blanchâtres. Pieds d'un noir métallique. Cuillerons blancs, à bords noirâtres. Balanciers obscurs. Ailes presqu'hyalines ; une tache brunâtre au milieu.

Femelle : bord supérieur de la bouche fort avancé. Front très-large ; une ligne transversale et une longitudinale enfoncées ; trois sillons latéraux de chaque côté. Thorax à poils plus courts. Abdomen d'un vert métallique foncé, quelquefois un peu pourpré au milieu.

Commun dans les prairies, au mois de mai.

9. Chrysogastre nud ; *C. nuda*, Nob.

Noir. Antennes noires. Thorax nud. Abdomen du mâle d'un noir velouté. Balanciers obscurs. Ailes hyalines à tache brunâtre.

Long. 2, 2 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : semblable au précédent, excepté : thorax noir, presque sans reflets verts, à peu près nud. Cuillerons hyalins.

Femelle : semblable au mâle, sauf les différences sexuelles.

J'ai pris un mâle dont la nervure terminale de la première cellule postérieure est imparfaite.

Cette espèce se trouve avec la précédente et en aussi grand nombre.

10. Chrysogastre splendide ; *C. splendida*, Meg., Meig.

Thorax d'un vert métallique. Abdomen d'un cuivreux violet. Troisième article des antennes ovalaire.

Long. 2, 2 ½ l.

Femelle : d'un vert métallique ; bord supérieur de la bouche fort avancé. Front sans sillons latéraux ; une ligne transversale enfoncée, près de la base des antennes. Celles-ci insérées sur une saillie plus forte que dans les espèces précédentes. Troisième article des antennes large, légérement ovalaire, brun, quelquefois à base fauve. Abdomen d'un cuivreux doré très-brillant, à reflets violets ; bords et ventre d'un vert métallique noirâtre ; deuxième et troisième articles des tarses antérieurs et extrémité du premier, fauves. Cuillerons et balanciers d'un jaune pâle. Ailes hyalines.

Je l'ai prise plusieurs fois aux mois de mai, juin et juillet. Je ne connais pas le mâle.

CHÉILOSIE ; Cheilosia.

Cheïlosia, Megerle, Meig. Kl., St.-Farg. et Serv. Encyc. (sous-genre), — *Syrphus*, Fab. Spec. ins., Ent. syst., Mant., Meig. beschr., Lat. — *Elophilus*, Lat. — *Musca*, Linn., Gmel., Deg.

Lobes terminaux de la trompe allongés ; lèvre supérieure longue ; soies maxillaires deux fois moins longues que la lèvre supérieure ; palpes très-menus, paraissant multiarticulés, renflés et velus à l'extrémité, plus longs que les soies. Épistome concave à sa partie supérieure, à forte proéminence au milieu ; bord antérieur de la bouche saillant. Front pointillé dans les mâles, large dans les femelles ; un petit sillon longitudinal au bord antérieur, et un autre plus long, de chaque côté. Antennes rapprochées à la base ; troisième article orbiculaire ; style inséré près de la base, légérement pubescent. Yeux ordinairement velus dans les mâles, ordinairement nuds dans les femelles.

Thorax d'un vert métallique noirâtre, velu dans les mâles, presque nud dans les femelles. Abdomen légérement velu, unicolor, ordinairement assez étroit et allongé dans les mâles, court, arrondi, plus large que le thorax et terminé en pointe obtuse, dans les femelles. Pieds assez forts. Cuillerons petits, doubles. Balanciers découverts. Ailes ordinairement obscures; cellule sous-marginale droite; fausse nervure ne prenant naissance qu'à la hauteur de la sous-marginale (1); première postérieure émettant, ainsi que la troisième discoïdale, une nervure terminale. (*Pl.* 2, *fig.* 2.)

Ces caractères, comparés à ceux des Syrphies voisines, m'ont offert tant de différences, que j'ai cru devoir rétablir le genre Chéïlosie, fondé par Megerle, que M. Meigen avait adopté dans un de ses premiers ouvrages et qu'il a supprimé depuis, pour le joindre à ses Syrphies. Non-seulement il me semble que les Chéïlosies forment un genre naturel, ayant un faciès et des caractères qui leur sont propres; mais l'amalgame que M. Meigen en a faite ne me paraît pas heureuse; et s'il fallait renoncer à les considérer comme genre, je pense qu'il était préférable de les unir, ainsi que l'ont fait Fabricius et Fallèn (sous le nom d'Eristales), aux Chrysogastres avec lesquels je leur trouve plus d'analogie.

La présence ou l'absence de la proéminence nasale me semble avoir été trop prise en considération dans la classification des Syrphies comme caractère générique. Cette saillie de l'épistome offre quelquefois l'inconvénient d'appartenir seulement à l'un des sexes, ainsi que dans les Chrysogastres, ou même à quelques fractions de genres très-naturels, comme dans les Milésies; si l'on se sert de ce caractère

(1) La figure ne représente pas ce caractère.

pour établir les grandes divisions de la famille, à l'inconvénient que je viens de signaler, se joint celui de devoir, assez souvent en opposition à l'ordre naturel, rapprocher ou éloigner les genres les uns des autres.

Quoiqu'il en soit, les Chéïlosies diffèrent principalement des Chrysogastres par une forte proéminence nasale, par le front sans rides transversales dans les femelles et par les nervures des ailes. Elles diffèrent des Syrphes de M. Meigen, auxquelles je laisse ce nom, par la proéminence plus prononcée de l'épistome, par la figure orbiculaire du dernier article des antennes, par la forme raccourcie de l'abdomen dans les femelles, par la couleur ordinairement rembrunie des ailes, et une légère modification dans les nervures.

L'organisation des Chéïlosies éprouve quelque variation dans la forme de l'abdomen qui, ordinairement court et arrondi dans les femelles, est allongé dans plusieurs grandes espèces, comme celui des Syrphes.

Nous les trouvons sur les fleurs des prairies, très-rarement dans les bois. L'époque de leur apparition varie, suivant les espèces, les unes depuis les premiers jours du mois de mai jusques vers le 15 juin, les autres aux mois d'août et de septembre. On ne sait presque rien sur le mode de leurs développemens. Fallèn rapporte que la nymphe de la *C. ruficornis* a été trouvée dans la terre, à la racine d'un arbre. Comme nous n'avons obtenu aucune Chéïlosie des larves ennemies des pucerons, nous présumons, comme MM. de St.-Fargeau et Serville, que ces larves vivent dans le terreau végétal.

1. Chéilosie veuve ; *C. vidua.*

Thorax d'un noir bleuâtre. Abdomen bleu (mâle), olive (femelle). Front de la femelle à trois sillons. Antennes noirâtres. Pieds noirs ; deuxième, troisième et

quatrième articles des tarses antérieurs roux (mâle). Balanciers blancs. Ailes brunâtres (mâle), roussâtres (femelle).

Syrphus viduus, Meig. beschr. 3. 282. 9.

Musca viduata, Fab. Spec. ins. 2. 446. 54. Ent. syst. 4. 336. 100. Mant. 348. 65.

Long. 4 l.

Mâle : d'un noir verdâtre métallique. Bords de l'épistome noirs, à duvet blanchâtre. Front noir, ponctué, à ligne longitudinale, enfoncée, élargie antérieurement ; un large sillon de chaque côté. Troisième article des antennes noirâtre. Yeux légérement couverts de poils blanchâtres. Thorax d'un noir bleuâtre, à poils noirs assez longs. Abdomen à poils jaunâtres ; premier segment à léger duvet grisâtre ; deuxième et troisième d'un bleu foncé, verts sur les côtés ; quatrième d'un vert noirâtre ; ventre noir, à reflets verts. Pieds noirs ; deuxième, troisième et quatrième articles des tarses antérieurs roux. Cuillerons et Balanciers blancs. Base et bord extérieur des ailes bruns ; nervures brunes. (*Pl.* 2, *fig.* 2.)

Femelle : corps couvert de petits poils. Front ponctué, à ligne longitudinale enfoncée, élargie antérieurement ; un large sillon de chaque côté. Troisième article des antennes noirâtre, à base fauve. Thorax à poils noirs et un peu de duvet blanc sur les côtés. Abdomen large et ovale, d'un vert olive, à poils jaunes. Jambes et tarses à duvet jaune en-dessous. Ailes roussâtres.

Fort commun dans les prés depuis le mois de mai jusques au commencement de juin. Je regarde cette espèce comme identique avec le *S. viduus* de Meigen qui n'a pas décrit le mâle. La description de la femelle diffère cependant par la couleur du troisième article des antennes qu'il dit être roussâtre.

2. CHÉILOSIE tarses-blancs ; *C. albitarsis.*

D'un noir bleuâtre (mâle), olivâtre (femelle). Pieds noirs ; tarses antérieurs blancs.

Syrphus albitarsis, Meig. beschr. 3. 290. 22., St.-Farg. et Serv. Encyc. tom. 10. 513.

Long. 4 l.

Mâle : semblable à la *C. vidua*, excepté : deuxième, troisième et quatrième articles des tarses antérieurs blancs.

Je n'ai pas encore observé dans ce pays d'individus dont les trois articles intermédiaires des tarses antérieures soient blancs, ainsi que les décrit Meigen ; mais je considère comme variété de cette espèce ceux qui ont ces articles fauves. Ils sont plus communs que la *C. vidua* et paraissent en même temps.

3. CHÉÏLOSIE variable ; *C. variabilis.*

Thorax d'un vert olive. Abdomen bleu (mâle) ; antennes et pieds noirs. Balanciers blancs. Ailes brunâtres.

Syrphus variabilis, Panz. Faun. Germ. 60. 10, Lat. gen. 4. 325, Meig. beschr. 3. 281. 6.

Eristalis ater, Fab. Syst. ant. 246. 66.

——— *nigrita*, Fab. Syst. antl. 244. 55.

——— *variabilis*, Fall. Syrph. 54. 9.

Long. 5 l.

Mâle : semblable à la *C. vidua*, excepté : pieds entièrement noirs.

Rare.

4. CHÉILOSIE nigripède ; *C. nigripes.*

D'un noir luisant. Balanciers blancs. Pieds noirs. Ailes brunâtres.

Syrphus nigripes, Meig. beschr. 3. 282. 8.

Long. 3. 4. l.

Mâle : d'un noir verdâtre, métallique. Bords de l'épistome noirs, à duvet blanchâtre. Front noir, ponctué, à ligne lon-

gitudinale enfoncée, élargie antérieurement; un large sillon de chaque côté. Troisième article des antennes noir. Yeux nuds. Thorax d'un noir bleuâtre, à poils noirs, assez longs. Abdomen à poils jaunâtres, courts. Premier segment à léger duvet grisâtre; deuxième et troisième d'un bleu foncé, verts sur les côtés; quatrième d'un vert noirâtre. Pieds noirs. Cuillerons et balanciers blancs. Base et bord extérieur des ailes bruns; nervures brunes.

Fem.: Front à enfoncement à la base des antennes et un sillon de chaque côté. Troisième article des antennes noirâtre. Thorax à poils noirs. Abdomen d'un vert olivâtre, à poils jaunes.

Assez rare. Cette espèce, qui ressemble à la *C. vidua*, a le corps moins épais.

5. Chéilosie printanier; *C. vernalis*.

Noir. Antennes roussâtres. Ailes à base jaune.

Syrphus vernalis, Meig. beschr. 3. 290. 23.
Eristalis vernalis, Fall. syrph. 95. 12.

Long. 3 l.

Mâle: d'un noir luisant. Côtés de l'épistome à poils blancs. Front à sillon. Troisième article des antennes fauve; style fort velu. Thorax à poils noirs. Abdomen elliptique, à poils fauves. Pieds noirs; tarses postérieurs à duvet fauve en-dessous. Balanciers blancs. Ailes légèrement brunâtres, à base jaune.

Femelle: Front d'un noir fort luisant, à poils blancs en avant et un sillon de chaque côté. Thorax et abdomen presque nuds. Ailes presque hyalines, à base jaunâtre.

Je ne suis pas assuré qu'elle soit de ce pays.

6. Chéilosie antique; *C. Antiqua*.

Noire. Antennes petites, noires. Thorax à poils noirs. Abdomen à poils blancs. Ailes presqu'hyalines.

Syrphus antiquus, Meig. Beschr. 3. 291. 24.

Long. 3 l.

Semblable à la précédente, excepté : antennes petites et noires. Abdomen à poils blancs. Ailes presqu'hyalines sans base jaune.

Rare.

7. CHÉILOSIE rurale ; *C. ruralis*.

Noirs. Antennes noirâtres. Yeux velus. Thorax à poils fauves. Abdomen linéaire à poils blancs. Cuisses obscures ; jambes fauves, à anneau obscur.

Syrphus ruralis, Meig. beschr. 3. 293. 29.

Long. 2 l.

Mâle : tête d'un noir luisant. Front à impression à la base des antennes. Antennes noires ; troisième article ovalaire, à reflets blanchâtres ; style velu. Thorax noir, luisant, couvert de poils fauves. Abdomen étroit, d'un noir mat, à poils blancs. Cuisses d'un brun noirâtre ; jambes fauves, à anneau brun ; Tarses fauves ; postérieurs bruns, à duvet jaune en-dessous. Balanciers blancs. Ailes légérement brunâtres.

Femelle : Front à impression à la base des antennes et sillon de chaque côté.

Je le porte sans certitude parmi les espèces de ce pays.

8. CHÉILOSIE changeante ; *C. mutabilis*.

Abdomen allongé, noir. Bord antérieur du troisième segment et quatrième d'un verd métallique ; mâle : d'un vert olivâtre métallique. Femelle : jambes fauves, à anneau obscur. Antennes brunâtres.

Syrphus mutabilis, Meig. beschr. 3. 283. 10.

Eristalis mutabilis, Fall. Syrph. 54. 10.

Long. 4 $\frac{1}{3}$ l.

Mâle : noir. Epistome noir, à reflets verts. Vertex à poils noirs. Troisième article des antennes d'un brunâtre fauve ; style distinctement velu. Yeux légérement velus. Thorax d'un vert métallique noirâtre, à poils roussâtres ; écusson à reflets bleuâtres ; longues soies noires et poils roussâtres en dessous. Abdomen noir, à petits poils fauves ; premier segment luisant ; deuxième mat, velouté, à reflets bleus ; troisième de même, à large bande d'un vert métallique, noirâtre, au bord antérieur, interrompue au milieu ; quatrième entièrement d'un vert métallique obscur. Pieds noirs ; extrémité des cuisses fauves ; jambes fauves, à large anneau noirâtre au milieu ; les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires fauves ; postérieurs fauves en-dessous. Balanciers jaunes. Ailes brunâtres ; nervures noirâtres ; stigmate jaunâtre.

Femelle : d'un verd olivâtre, à petits poils jaunes. Front noir, à reflets verts ou bleus et petits poils jaunâtres ; un sillon longitudinal de chaque côté. Thorax sans poils, jaune. Abdomen large et ovale. Ailes à nervures roussâtres.

Assez rare. Meigen donne à cette espèce des poils blancs au thorax et à l'abdomen.

9. Chéilosie chlore ; *C. chlora*.

D'un vert olivâtre. Écusson sillonné. Jambes fauves, à anneau obscur.

Syrphus chlorus, Meig. beschr. 3. 284. 11.

Long. 3 l.

Mâle : semblable à la C. mutabilis, excepté : écusson à sillon transversal. Abdomen allongé ; deuxième et troisième segmens noirs, bordés de verd ; bord antérieur du troisième et cinquième également verts. Tarses noirs.

Femelle : front à trois sillons ; intermédiaire peu distinct, à poils blanchâtres.

Je l'ai trouvée rarement, au mois de septembre.

10. Chéilosie nigricorne ; *C. nigricornis*, nob.

Thorax olivâtre. Abdomen noir. jambes fauves, à anneau noir. Antennes noires.

Long. 3 l.

Mâle : épistome et front d'un noir très-luisant, à légers reflets verts. Antennes noires ; troisième article d'un brun noirâtre. Yeux à poils noirs. Thorax noir, à reflets bleuâtres et poils noirs. Abdomen ovale, d'un vert métallique noirâtre, à poils jaunâtres; deuxième et troisième segmens d'un noir bleuâtre presque mat, à côtés verts. Pieds noirs; jambes à base et extrémité d'un fauve obscur. Balanciers jaunâtres, à extrémité noire. Ailes d'un brunâtre assez foncé; stigmate jaune.

Je rapporte à cette espèce la femelle dont la description suit : épistome bordé de duvet blanc. Front d'un vert un peu bronzé, à poils jaunâtres ; un petit sillon de chaque coté. Antennes entièrement noires. Thorax d'un vert un peu bronzé, à poils jaunâtres ; côtés noirs, à poils blancs. Abdomen noir, à reflets verts ; un peu de poils blanchâtres. Jambes fauves, à anneau noir ; premier article des tarses intermédiaires fauve. Ailes légérement brunâtres.

A la fin d'août, dans les prairies.

11. Chéilosie bordée ; *C. limbata*, Nob.

Abdomen ovale, noir; côtés et quatrième segment d'un vert métallique. Jambes fauves à anneau noir.

Long. 4 l.

Mâle : semblable à la *C. mutabilis*, excepté : front et vertex à poils roussâtres. Thorax d'un vert olivâtre, à poils roux ; écusson sans enfoncement. Abdomen ovale; côtés des deuxième et troisième segmens verts (ce vert gagne sur le bord antérieur du troisième) ; tarses noirâtres.

Au commencement de septembre.

12. Chéilosie fulvicorne ; *C. fulvicornis*.

Thorax d'un vert métallique. Abdomen noir. Troisième

article des antennes fauve; style velu. Pieds fauves; cuisses noires.

Syrphus fulvicornis, Meig. beschr. 3. 288. 18, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 10. 512.

Long. 4 ½ l.

Femelle : épistome d'un noir luisant, à duvet blanchâtre. Front noir, luisant, uni, à duvet blanc sur les côtés antérieurs. Les deux premiers articles des antennes d'un brun noirâtre; troisième fauve; style velu, presque plumeux. Thorax d'un vert métallique. Abdomen noir, peu luisant, Pieds brunâtres; cuisses noires, à extrémité fauve; jambes et tarses fauves; jambes postérieures à anneau brun peu distinct; tarses postérieurs bruns. Cuillerons et balanciers blancs. Ailes brunâtres.

Rare. On l'a trouvée aux environs de Paris.

13. Chéilosie flavicorne; *C. flavicornis.*

D'un vert métallique à poils jaunes. Antennes et pieds jaunes; cuisses noires.

Syrphus flavicornis, Fab. Spec. ins. 2. 431. 49, Ent. syst. 4. 302. 87, Mant. 339. 56, Meig. beschr. 3. 286. 14.

Eristalis flavicornis, Fab. Syst. antl. 244. 56.

Musca flavicornis. Gmel. Syst. nat. 5. 2874. 357.

Long. 5 l.

Mâle : d'un vert olivâtre métallique. Tête d'un noir luisant. Front à sillon; partie antérieure fauve. Antennes assez petites, d'un jaune fauve, à style noir pubescent. Thorax à poils fauves. Abdomen à poils d'un jaune blanchâtre. Pieds fauves; cuisses noires, à extrémité fauve; les deux derniers articles des tarses antérieurs et intermédiaires noires; postérieurs obscurs, à duvet fauve en-dessous. Balanciers d'un blanc jaunâtre, à tête brune. Ailes légérement brunâtres.

Femelle : Front à poils fauves. Balanciers entièrement blancs.

14. CHÉILOSIE rufipède ; *C. rufipes*, Nob.

Thorax d'un vert métallique. Abdomen noir. Pieds fauves; anneau brunâtre aux jambes.

Long. 3 l.

Femelle : épistome d'un noir luisant. Front de même ; bords à duvet blanc. Troisième article des antennes brunâtre, à extrémité noire. Style pubescent. Yeux nuds. Thorax vert, à poils roux ; saillie latérale brunâtre. Abdomen moins large et moins court que dans les autres espèces, noir, à reflets bleuâtres. Pieds fauves ; hanches noirâtres ; jambes à anneau obscur peu distinct aux antérieures. Balanciers blanchâtres. Ailes presqu'hyalines, à base jaunâtre.

Rare.

15. CHÉILOSIE glissante ; *C. means*.

D'un noir luisant. Antennes et pieds fauves.

Syrphus means, Fab. ent. Syst. supp. 562. 63. 64, Meig. beschr. 3. 285. 13.

Milesia means, Fab. Syst. antl. 192. 19.

Long. $2\frac{3}{4}$, $3\frac{1}{2}$ l.

Femelle : Épistome d'un noir très-luisant. Front petit, à poils jaunâtres ; une ligne enfoncée, de chaque côté ; une petite cavité à la base des antennes ; troisième article des antennes assez large, d'un fauve clair ; style noir. Yeux pubescens. Thorax d'un vert métallique foncé, à poils jaunâtres. Abdomen d'un noir luisant, à légers reflets et poils jaunâtres. Cuisses noires, à extrémité fauve ; jambes fauves, à anneau noirâtre ; tarses fauves ; les deux derniers articles noirâtres ; postérieurs noirs ; fauves en-dessous. Balanciers jaunes. Ailes légérement roussâtres.

J'ai trouvé une seule femelle dans les prairies, au mois d'août.

16. CHÉILOSIE écussonnée ; *C. Scutellata.*

Thorax d'un vert métallique ; écusson de la femelle à extrémité jaune. Abdomen noir. Pieds fauves ; base des cuisses noire et anneau brunâtre aux jambes.

Syrphus scutellatus, Meig. beschr. 3. 284. 12.

Eristalis scutellatus, Fall. Syrph. 55. 13.

Long. 3, 4 l.

Mâle : Épistome d'un noir luisant ; partie supérieure et bords latéraux à duvet blanchâtre. Front à sillon longitudinal. Antennes d'un brun noirâtre ; style pubescent. Yeux nuds. Thorax d'un vert métallique, à poils roux ; une tache de poils blancs sur les côtés. Abdomen noir, à reflets bleuâtres. Pieds d'un fauve jaunâtre ; cuisses noires, à base et extrémité fauves ; jambes à anneau brun ; les deux derniers articles des tarses noirâtres. Balanciers blanchâtres. Ailes presqu'hyalines, à base jaunâtre.

Femelle : Épistome à tache roussâtre de chaque côté de la cavité buccale. Front d'un noir pâle ; bords à duvet blanc. Troisième article des antennes d'un brun roussâtre. Thorax à saillie latérale brunâtre ; écusson à extrémité fauve. Abdomen un peu étroit et allongé. Jambes à anneau brunâtre, souvent peu distinct.

Assez rare.

17. CHÉILOSIE ruficorne ; *C. ruficornis.*

Thorax noir, à quatre bandes blanchâtres. Abdomen d'un vert métallique obscur. Ailes à deux taches obscures.

Syrphus ruficornis, Fab. Spec. ins. 2. 431. 48, Ent. syst. 4. 301. 84, Mant. 2. 339. 55, Panz. Faun. germ. 77. 20, Meig. beschr. 3. 278. 1, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 10. 312.

Eristalis ruficornis, Fab. Syst. antl. 243. 50, Fall. Syrph. 50. 2.

Elophilus ruficornis, Lat. Gen. 4. 324.

Musca ruficornis, Gmel. Syst. nat. 5. 2874. 356.
long. 4, 5 l.

Mâle : trompe noire. Épistome jaune ; une ligne longitudinale paraissant enfoncée. Partie antérieure du front noirâtre ; un sillon brunâtre, longitudinal, rétréci postérieurement ; vertex noir. Antennes d'un fauve rougeâtre ; premier article noirâtre en-dessus ; style noir. Yeux velus. Thorax d'un noir légérement verdâtre ; quatre bandes longitudinales blanchâtres ; une tache brune, à poils jaunes, de chaque côté, en avant de la base des ailes ; écusson jaune, bordé de longues soies noires. Abdomen d'un vert métallique très-brillant, à poils fauves. Pieds fauves ; hanches noires ; jambes antérieures à anneau brunâtre ; les deux derniers articles des tarses noirs. Balanciers bruns. Ailes presqu'hyalines, jaunâtres à la base et au bord extérieur ; deux taches obscures sur les nervures transversales ; stigmate jaune.

Femelle : front jaune. Antennes entièrement fauves. derniers articles des tarses brunâtres.

Assez rare. C'est cette espèce dont, suivant Fallèn, la nymphe a été trouvée dans la terre, à la racine d'un arbre.

18. Chéilosie œstracée ; *C. œstracea.*

Noire. Partie antérieure du thorax, écusson et base de l'abdomen à poils grisâtres ; anus à poils jaunes.

Syrphus œstraceus, Fab. Spec. ins. 2. 426. 23, Ent. syst. 4. 290. 34, Mant. 2. 336. 27, Fall. Syrph. 21. 9, Meig. beschr. 3. 379. 2.

Syrphus rupestris, Panz. Faun. germ. 59. 13.

Eristalis œstraceus, Fab. Syst. antl. 240. 34, Lat. Gen. 4. 323.

Musca œstracea, Linn. Faun. suec. 1801, Syst. nat. 2. 985. 34, Gmel. Syst. nat. 5. 2871. 34, Deg. ins. 6. 60. 4.

Schellenb. genr. de m. tab. 11, f. 2.
Schœff. icon. tab. 10, f. 6.
Herbst gemeinn. nat. 8. 106. 7, tab. 340. f. 2.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 l.

Mâle : d'un noir luisant. Épistome noir, à duvet gris sur les bords. Troisième article des antennes d'un brun noirâtre. Yeux velus. Thorax à légers reflets métalliques; moitié antérieure et flancs à poils jaunâtres; moitié postérieure à poils noirs; écusson à poils noirs au milieu, et jaunâtres, allongés, au bord postérieur. Les deux premiers segmens de l'abdomen d'un gris ardoisé clair, à poils jaunâtres; troisième et bord postérieur du deuxième noirs, à poils noirs; quatrième et cinquième noirs, à poils jaunes; ventre noir. Pieds noirs; jambes et tarses antérieurs à duvet jaune en-dessous; base et extrémité des jambes intermédiaires et les deux premiers articles des tarses quelquefois d'un rouge testacé obscur. Balanciers jaunâtres, à tête brune. Ailes hyalines, à grande tache d'un brun roussâtre au milieu.

Un individu de ma collection a les deux derniers segmens de l'abdomen à poils d'un roux vif.

Femelle : front noir.

Assez rare.

19. Chéilosie caniculaire; *C. Canicularis.*

D'un vert métallique, à poils fauves. Pieds fauves; cuisses noires.

Syrphus canicularis, Panz. Faun. Germ. 82. 20., Meig. beschr. 3. 280. 3.
Eristalis auratus, Fab. Syst. antl. 244. 53.

Long. 6 l.

Femelle : corps large. Trompe menue, cylindrique; lobes terminaux allongés, divisés à l'extrémité. Épistome noir, à reflets verts; un duvet gris de chaque côté et à la partie supérieure. Front de la même couleur, à duvet gris sur les côtés

jusques vers l'occiput. Antennes brunes ; troisième article d'un fauve brunâtre. Yeux nuds. Thorax d'un vert métallique bleuâtre ; moitié antérieure et bord postérieur à poils jaunâtres ; partie intermédiaire à poils noirs ; écusson à poils noirs au milieu, jaunes sur les bords. Abdomen d'un beau vert olivâtre doré, à poils jaunes, surtout au bord postérieur des segmens. Hanches et cuisses noires ; jambes et tarses fauves. Balanciers roussâtres. Ailes légérement brunâtres.

Rare.

20. CHÉILOSIE chrysocome ; *C. Chrysocoma.*

D'un vert métallique obscur, à poils dorés. Pieds obscurs ; jambes fauves.

Syrphus chrysocomus, Meig. beschr. 3. 280. 4.

Long. 5 l.

Mâle : semblable à la *C. canicularis*, excepté : antennes d'un fauve jaunâtre ; 3.e article plus grand ; style moins velu. Yeux velus, à poils jaunâtres. Thorax et abdomen à poils plus longs, d'un fauve très-vif. Pieds bruns ; jambes fauves. Ailes jaunâtres.

Rare. M. de Brébisson m'en a communiqué un individu de la Normandie.

21. CHÉILOSIE épaisse ; *C. grossa.*

Noire à poils jaunes. Extrémité de l'abdomen à poils noirs. Pieds noirs ; jambes fauves.

Syrphus grossus, Meig. beschr. 3. 281. 5, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 12. 512.

Eristalis grossa, Fall. Syrph. 53. 7.

Long. 5 l.

Fem. Trompe allongée et menue comme dans les deux espèces précédentes. Epistome noir, à duvet gris de chaque côté et à la partie supérieure. Front noir, à reflets verts et poils jaunes ; un sillon longitudinal antérieurement. Antennes noirâtres ; troisième article à duvet gris. Yeux fort velus, à poils bruns. Thorax d'un vert olive noirâtre, couvert de

poils d'un jaune fauve, ainsi que l'écusson. Abdomen allongé, légérement ovalaire, un peu plus étroit que le thorax; premier segment à léger duvet blanchâtre; 1.er, 2.e et 3.e à poils d'un jaune fauve; 4.e et 5.e à poils noirs; ventre nud. Pieds noirs; jambes d'un fauve clair; tarses à duvet d'un fauve obscur en dessous. Balanciers fauves. Ailes presqu'hyalines; base légérement jaunâtre; nervures jaunes à la base, brunes ensuite; stigmate jaune.

Aux environs de Valenciennes.

22. CHÉILOSIE glauque; *C. glaucia.*

Thorax et écusson noirâtres. Abdomen à trois bandes de duvet blanchâtre, interrompue; la première plus large.

Syrphus glaucius, Fab. Spec. ins. 2. 431. 53, ent. Syst. 4. 304. 97, Mant. 2. 340. 61, Meig. beschr. 3. 315. 61.

Scæva glaucia, Fall. Syrph. 41. 8, Panz. Faun. Germ. 104. 16.

Eristalis glaucius, Fab. Syst. antl. 243. 49.

Elophilus glaucius, Lat. Gen. 4. 324.

Conops glaucius, Scop. carn. 966.

Musca glaucia, Linn. Syst. nat. 2. 986. 47, Faun. Suec. 1813, Gmel. Syst. nat. 5. 2874. 47.

Long. 4 l.

Mâle : épistome prolongé inférieurement plus que dans les autres espèces, renflé vers l'extrémité, noir, à duvet blanchâtre et bande noire, étroite. Front brun. 3.e article des antennes un peu tronqué à l'extrémité, d'un fauve brun; style pubescent, fauve, à extrémité noirâtre. Yeux nuds. Thorax noir, à deux lignes grisâtres; côtés de la même couleur; écusson noir. Abdomen assez étroit, droit, d'un noir velouté; 2.e, 3.e et 4.e segmens à bande légérement interrompue de duvet tantôt blanchâtre, tantôt d'un gris bleuâtre, au bord antérieur; celle du 2.e un peu plus large. Pieds noirs; jambes antérieures à articulations jaunâtres. Balanciers blancs. Ailes légérement brunâtres; Stigmate brun.

Femelle : front noirâtre, à bords blanchâtres.

Rare, en été.

Cette espèce diffère des autres par la forme de l'épistome et des antennes ; cependant elle me paraît appartenir aux Chéïlosies plutôt qu'aux Syrphes, dont le 3.e article des antennes est ovalaire.

DOROS ; Doros.

Doros, Meig. Kl., Lat. Fam. nat. — *Syrphus*, Meig. beschr., St.-Farg. et Serv. Encyc. Lat. Gen., Panz., Fab. Spec. ins., ent. Syst. — *Baccha*, St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Milesia*, Fab. Syst. Antl. — *Eristalis*, Fab. Syst., Antl. — *Scœva*, Fall. — *Mulio*, Fab. ent. Syst. supp.t — *Musca*, Linn., Gmel., Deg., Geoff., Schr.

Tête obtusément conique. Trompe épaisse ; soies maxillaires et palpes atteignant à peine le sixième de la longueur de la lèvre supérieure. Epistome convexe, à proéminence au milieu ; bord postérieur de la bouche peu ou point saillant. Front fort saillant antérieurement, dans les mâles, large en avant et fort étroit postérieurement, dans les femelles. Antennes insérées sur la saillie du front, assez écartées l'une de l'autre à la base ; troisième article orbiculaire ; style inséré près de la base, pubescent. Yeux nuds.

Thorax bordé latéralement de jaune. Abdomen plus ou moins rétréci à sa base. Pieds menus. Cuillerons petits, doubles. Balanciers découverts. Cellule sous-marginale des ailes droite; première postérieure émettant, ainsi que la troisième discoïdale, une nervure terminale. (*Pl.* 2, *f.* 2.)

Le genre Doros a été fondé par M. Meigen, dans sa classification des Diptères, en faveur d'une Syrphie qui a été réunie successivement à un grand nombre de groupes génériques sans se trouver à sa place naturelle; c'est la *Musca Conopsea*, de Gmelin, remarquable par la base rétrécie de l'abdomen. Elle se rapproche des Syrphes de M. Meigen

plus que d'aucun autre genre, et ce célèbre entomologiste l'y a même placée dans son grand ouvrage. Cependant, outre le caractère tiré de l'abdomen, elle en diffère par la forme légérement conique de la tête, par le rétrécissement postérieur du front dans les femelles, par la brièveté des soies maxillaires et des palpes, par la figure orbiculaire du troisième article des antennes. Ce genre me paraît donc devoir être maintenu, et M. Latreille en a jugé de même dans ses familles naturelles. De plus, j'y réunis deux autres espèces, les *S. festivus et ornatus*, de Meigen, qui, à la vérité, n'ont pas l'abdomen aussi rétréci à la base, mais dont tous les autres caractères sont entièrement semblables, même les lignes latérales du thorax, les bandes de l'abdomen et le bord obscur des aîles, ce qui leur donne la plus grande affinité avec la première.

Les Doros sont ornées de couleurs plus vives que les Syrphes, et cela leur donne avec les guêpes une espèce de ressemblance qui inspire quelque crainte lorsqu'on les saisit avant de les reconnaître.

On les trouve sur les fleurs.

1. Doros conopsoïde; *D. conopseus*, Meig. Kl.

Noir. Abdomen à 2.e segment long et étroit; quatre bandes jaunes; la première arquée, interrompue. Ailes à bord extérieur testacé.

Baccha conopsea, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 10. 521.

Syrphus conopseus, Meig. beschr. 3. 296. 35, Fab. ent. Syst. 4. 297. 69, Spec. ins. 2. 429. 38, Mant. 2. 338. 45, Lat. Gen. 4. 325, consid. gén. 443.

Syrphus coarctatus, Panz. Faun. Germ. 45. 22.

Scœva conopsea, Fall. Syrph. 37. 2.

Milesia conopsea, Fab. Syst. antl. 195. 29.

Mulio conopseus, Fab. ent. Syst. supp. 559. 6.

Musca conopsea, Gmel. Syst. nat. 5. 2868. 21, Schellenb. g. d. m. tab. 10, f. 1.

Long. 6. 7. l.

Mâle : noir. Epistome d'un brun obscur, à proéminence jaune; côtés à bandes jaunes qui s'élargissent et se réunissent sous les antennes. Front d'un noir luisant; une bande jaune de chaque côté. Antennes d'un brun rougeâtre; style velu. Thorax à bande jaune de chaque côté; écusson d'un brun jaunâtre; abdomen d'un noir à peu près mat, à léger duvet roussâtre; premier segment très-court; 2.e allongé, cylindrique, étroit; milieu à bande jaune, large sur les côtés, arquée, interrompue au milieu; 3.e élargi vers l'extrémité, convexe, à bande jaune, étroite, au bord antérieur; 4.e large, à bande jaune, étroite, au bord antérieur, et une autre un peu plus large au bord postérieur; 5.e obtus, à bande jaune, étroite, au bord antérieur qui est souvent caché par le bord postérieur un peu relevé du 4.e Pieds fauves; cuisses noires, à extrémité fauve; jambes à anneau brun vers l'extrémité; tarses bruns, à extrémité noire. Cuillerons très-petits, balanciers noirs, à tête fauve. Ailes presqu'hyalines; une bande d'un brun rougeâtre au bord extérieur, interrompue au milieu.

Femelle : deuxième segment de l'abdomen à bande moins large. Cuisses fauves, à base noire.

Rare.

2. Doros agréable; *D. festivus*.

Noir : Abdomen à quatre bandes jaunes, égales, interrompues. Ailes sans tache; bord extérieur brunâtre.

Syrphus festivus, Meig. beschr. 3. 297. 36, Fab. ent. Syst. 4. 300. 82, Spec. ins. 2. 430. 47, Mant. 2. 339. 54, Lat. gen. 4. 325, consid. gén. 443, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 10. 513.

Scæva festiva, Fall. Syrph. 38. 3.

Eristalis festivus, Fab. Syst. ant. 242. 46.

Musca festiva, Linn. Faun. Suec. 1812, Syst. nat. 2. 986. 45, Gmel. Syst. nat. 5. 2874. 45, Schr. Faun. boic. 3. 2433, aust. 906.

Musca citro-fasciata, Deg. ins. 6. 53. 9.

Musca, N.o 27. Geoff. 2. 505, tab. 18 f. 1.

Schœff. icon. tab. 36, f. 10.

Long. 5, 6 l.

Mâle : d'un noir peu luisant ; côtés de la bouche noirs, à bord extérieur jaune. Épistome et front fauves ; ce dernier à poils noirs. Antennes fauves ; style noir, à base fauve, finement velu. Vertex noir. Thorax à bande jaune de chaque côté ; une tache jaune, allongée, sur les flancs, en avant de l'insertion des ailes, et une petite tache derrière les ailes ; écusson fauve, à bord postérieur jaune. Abdomen très-déprimé ; segmens à peu-près d'égale largeur ; deuxième, troisième, quatrième et cinquième à bande jaune, étroite, près du bord antérieur et légérement interrompue au milieu ; celle du deuxième un peu élargie vers les côtés et plus interrompue ; bord postérieur du quatrième et du cinquième jaune ; ventre à bords latéraux jaunes, excepté aux premier et deuxième segmens, et bord antérieur des segmens jaune. Pieds fauves ; hanches noires ; base des cuisses postérieures jaune. Balanciers jaunes. Ailes légérement brunâtres, à base et bord extérieur ferrugineux.

Femelle : front à poils plus courts et bande longitudinale noire en carré long.

Assez commun.

3. Doros orné ; *D. ornatus*.

Noir : Abdomen à quatre bandes jaunes, inégales, interrompues. Ailes à tache marginale obscure.

Syrphus ornatus, Meig. 3. 298. 37, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 10. 513.

Long. 5, 6 l.

Semblable au précédent, excepté : écusson jaune. Deuxième segment de l'abdomen un peu plus long, et rétréci vers le milieu, à bande plus large. Partie des cuisses et jambes jaunes; le reste fauve; un anneau brun, plus ou moins distinct, vers l'extrémité des cuisses postérieures et vers le milieu des jambes. Ailes à tache brune au milieu du bord extérieur.

Assez rare.

SPHŒROPHORIE ; SPHŒROPHORIA.

Sphœrophorie, St.-Farg. et Serv. Encyc. (sous-g.) *Syrphus*, Fab. Spec. ins., Ent. Syst., Mant., Oliv., Ross., Lat., Cuv., Lam., Panz., Schellenb., Ill., Meig. — *Scœva*, Fab. Syst. antl., Fall. — *Musca*, Linn., Geoff., Schœff., Schr., Deg., Vill.

Trompe menue; soies maxillaires arquées; palpes filiformes; les uns et les autres une fois moins longs que la lèvre supérieure. Épistome à proéminence; partie inférieure obtuse et fort saillante. Front large et uni dans les femelles. Antennes insérées sur une légère saillie du front, assez écartées l'une de l'autre à la base; troisième article orbiculaire; style inséré près de la base, légérement pubescent. Yeux nuds.

Thorax bordé latéralement de jaune; écusson jaune, hémisphérique, plus lagre que long. Abdomen étroit dans les deux sexes, très-allongé et demi-cylindrique dans les mâles, aplati dans les femelles. Appareil copulateur des mâles appliqué sous le dernier segment, renflé, terminé par une touffe de poils et muni de deux petits crochets en dessous. Pieds menus. Cuillerons petits, doubles. Balanciers découverts. Ailes n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen dans les mâles; cellule sous-marginale droite; première postérieure émettant, ainsi que la troisième discoïdale, une nervure terminale; nervure extérieure de la cellule anale arquée; intérieure droite. (*Pl.* 2, *fig.* 3.)

MM. de St.-Fargeau et Serville ont donné, dans l'Encyclopédie, le nom de Sphœrophorie à une division des Syrphes, composée des *S. scriptus*, *menthastri*, de M. Meigen. Ce groupe me paraissant offrir une réunion de caractères assez importans pour l'élever au rang de genre, je crois devoir le considérer comme tel, afin de mettre de l'ensemble dans mon travail sur les Diptères. Ces caractères différenciels sont : la longueur remarquable de l'abdomen dans les mâles, la saillie obtuse de la partie inférieure de la tête, la trompe qui est menue et un peu allongée; la forme orbiculaire du troisième article des antennes; une légère modification dans la cellule anale des aîles; de plus, le thorax se distingue par deux lignes latérales jaunes comme dans les Doros; enfin, l'abdomen des mâles est accompagné d'un appareil copulateur dont la conformation est propre à ce genre. Cet organe, qui est composé de deux parties principales, appliquées sous l'abdomen, paraît représenter les sixième et septième segmens de l'abdomen de la généralité des insectes : la première est épaisse et ovale ; à la surface inférieure est un enfoncement au milieu duquel on aperçoit une légère proéminence; la seconde, articulée à la première, est moins épaisse ; elle se cache dans une cavité du cinquième segment. L'extrémité offre une ouverture assez large, deux petits crochets en-dessous, et elle se termine par deux lobes, garnis de longs poils touffus.

Toutes ces différences entre les Sphœrophories et les Syrphes en font présumer d'autres dans leurs mœurs respectives. La seule qui soit bien connue, consiste dans le goût particulier qu'ont les premières pour les plantes aromatiques, telles que la menthe, la mélisse, dont elles savourent les sucs odorans. Elles recherchent, comme nous, ces aimables fleurs qui réunissent de bienfaisantes vertus aux agrémens de leurs couleurs et de leurs parfums. Le vol

de ces jolis insectes décèle souvent la présence de l'humble hysope, du charmant serpolet, et c'est de ce trait des harmonies universelles de la nature que j'avais choisi pour ces Diptères le nom de Philarome, avant que j'eusse connaissance de celui adopté par MM. de St.-Fargeau et Serville.

Le développement paraît différer également de celui des Syrphes, s'il est vrai que la larve de la *S. Scripta* vive dans les champignons ainsi que Rœsel l'a observé.

1. SPHŒROPHORIE notée ; *S. Scripta.*

Abdomen à quatre bandes fauves; la première interrompue.

Syrphus scriptus, Fab. Spec. ins. 2. 434. 62, ent. Syst. 4. 308. 113, Mant. 2. 341. 73, Lat. gen. 4. 325, Meig. beschr. 3. 524. 73, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 10. 513.

Scœva scripta, Fab. Syst. Antl. 252. 17.

——— *menthastri*, Fall. Syrph. 48. 24.

Musca scripta, Linn. Syst. nat. 4. 987. 54, Faun. Suec. 1820, Gmel. Syst. nat. 5. 2876. 54.

Musca, N.° 41, Geoff. 2. 514.

Schellenb. g. d. m. t. 10, f. 2.

Rœsel ins. 2. Musc. Tab. 6.

Long. (mâle) 6. (fem.) 4 l.

Mâle: épistome et front jaunes. Vertex noir. Antennes d'un jaune fauve, légèrement brunes en-dessus. Thorax d'un vert métallique noirâtre ; trois lignes dorsales noires; bande jaune de chaque côté; flancs noirs; une grande tache sous la base des ailes; une plus petite sous celle-ci, et une autre près de l'insertion des hanches antérieures ; poitrine noire ; écusson jaune. Abdomen d'un noir mat; premier segment d'un vert métallique noirâtre; deuxième, troisième, quatrième et cinquième à bandes d'un jaune fauve vers le milieu; première interrompue; quatrième consistant en une espèce de fer à cheval, ou bande longitudinale divisée par une ligne noire qui n'atteint pas l'extrémité. Un point noir de chaque côté ;

appareil copulateur jaune, à cinq points noirs. Pieds jaunes. Balanciers jaunes. Ailes hyalines ; stigmate jaune.

Femelle : front noir; partie antérieure à bords latéraux d'un jaune luisant, ainsi que la base des antennes ; quatrième bande de l'abdomen largement interrompue ; chaque partie de la bande élargie aux deux extrémités.

Assez commune.

2. SPHŒROPHORIE galonnée ; *S. tœniata.*

Abdomen à quatre bandes fauves entières.

Syrphus tœniatus, Meig. beschr. 3. 325. 74, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 10. 513.

Long. 4 l.

Mâle : semblable à la précédente ; excepté : abdomen moins long et dépassant à peine les ailes ; bandes larges et entières ; quatrième à bande longitudinale noire.

Femelle : bords jaunes du front moins larges.

Commune.

3. SPHŒROPHORIE de la menthe ; *S. menthastri.*

Abdomen à quatre bandes fauves ; première, troisième et quatrième interrompues ; première étroite, n'atteignant pas les côtés.

Syrphus menthastri, Fab. Spec. ins. 2. 433. 59, Ent. Syst. 4. 308. 111, Mant. 2. 340. 68, Lat. gen. 4. 325, Meig. beschr. 3. 325. 75, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 10. 513.

Scœva menthastri, Fab. Syst. antl. 251. 13.

Musca menthastri, Linn. Syst. nat. 2. 987. 53, Faun. suec. 1819. Gmel. Syst. nat. 5. 2875. 53, Deg. ins. 6. 53. 10, Schr. Faun. boic. 3. 2409, Aust. 909.

Long. 4, 6 l.

Mâle : semblable à la *S. Scripta*, excepté : épistome quelquefois à bande noire. Première, troisième et quatrième bandes de l'abdomen interrompues ; quatrième formée de deux taches en croissant ; côtés du cinquième segment noirs. Hanches et base des cuisses noires.

Femelle : première bande de l'abdomen étroite et n'atteignant pas les bords latéraux. Pieds entièrement jaunes.

4. Sphœrophorie de l'origan; *S. origani*, nob.

Abdomen à quatre bandes fauves; 1.re, 3.e et 4.e interrompues; 1.re atteignant les côtés.

Long. (fem.) 3, 4 l.

Femelle : semblable à la précédente, excepté : première bande fauve de l'abdomen moins étroite et atteignant les côtés.

Assez rare.

5. Sphœrophorie de la Lavande; *S. Lavandulœ*, nob.

Abdomen à quatre bandes fauves; les deux dernières interrompues.

Long. (mâle) 6 l.

Mâle : semblable à la *S. scripta*, excepté : les deux premières bandes de l'abdomen entières; les deux dernières interrompues; 3.e formée de deux taches en croissant; côtés du 5.e segment fauves. Base des cuisses noire en dessous.

Assez rare.

6. Sphœrophorie bordée; *S. limbata*, nob.

Abdomen à quatre bandes fauves; 1.re et 4.e interrompues; une tache de chaque côté des segmens.

Long. (fem.) 3 $\frac{1}{2}$ l.

Femelle : semblable à la *S. scripta*, excepté : première bande de l'abdomen éloignée des bords latéraux; deuxième et troisième échancrées; quatrième consistant en deux taches longitudinales, pointues du côté postérieur; chaque segment à tache longitudinale aux bords latéraux; appareil copulateur fauve à tache longitudinale pointue postérieurement.

Rare.

7. Sphœrophorie de la mélisse; *S. melissœ*.

Abdomen à 4 bandes fauves, interrompues. Pieds jaunes.

Syrphus melissæ, Meig. beschr. 3. 326. 76, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 10. 513.

Long. (mâle) 6, (fem.) 4 l.

Mâle : semblable à la *S. scripta*, excepté : Épistome à bande noire. Bandes fauves de l'abdomen toutes interrompues, assez étroites et n'atteignant pas les bords latéraux ; dernier segment ponctué de noir. Pieds entièrement jaunes.

Femelle : bandes de l'abdomen plus étroites.

Peu commune.

8. SPHŒROPHORIE peinte ; *S. picta*.

Abdomen à quatre bandes fauves, interrompues. Cuisses à base noire.

Syrphus pictus, Meig. beschr. 3. 326. 77, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 10. 513.

Long. (mâle) 6, (fem.) $3 \frac{1}{2}$ l.

Mâle : semblable à la *S. melissæ*, excepté : bandes de l'abdomen larges, arrondies antérieurement ; bord postérieur du quatrième segment fauve ; cinquième fauve ; une petite tache noire de chaque côté du bord antérieur ; une bande dorsale et deux petites taches allongées, obliques, qui y aboutissent. Hanches et base des cuisses noires.

Je ne connais pas la femelle.

SYRPHE ; SYRPHUS.

Syrphus, Fab. ent. Syst., Spec. ins., Mant., Lat., Oliv., Ross., Cuv., Lam., Panz., Schell., Ill., Meig., Fall. — *Scœva*, Fab. Syst. antl., Fall. — *Eristalis*, Fab. Syst. antl., Lat. — *Milesia*, Fab. Syst. antl. — *Conops*, Scop. — *Musca*, Linn., Geoff., Schœff., Schr., Deg., Vill.

Trompe épaisse; soies maxillaires arquées, tantôt courtes, tantôt assez allongées; palpes filiformes dans les uns, renflés à l'extrémité dans les autres, obtusément coniques dans quelques-uns. Épistome convexe, à légère proéminence au milieu; bord antérieur de la bouche peu ou point saillant. Front large, uni, peu ou point rétréci à l'extrémité, dans

les femelles. Antennes insérées sur une légère saillie du front, assez écartées l'une de l'autre à la base ; troisième article ovalaire ; style inséré près de la base, légèrement pubescent. Yeux tantôt nuds, tantôt velus.

Abdomen ovale ou droit, assez large ou étroit. Pieds menus. Cuillerons petits, doubles. Balanciers découverts. Cellule sous-marginale des ailes droite ; fausse nervure prenant naissance à la base de la marginale ; première postérieure émettant, ainsi que la discoïdale, une nervure terminale ; nervure extérieure de la cellule anale droite ; intérieure légèrement arquée. (*Pl.* 2, *fig.* 2.)

Lorsque les entomologistes sentirent la nécessité de subdiviser le genre Syrphe, tel que l'avait nommé Fabricius dans ses premiers ouvrages, ils imposèrent de nouvelles dénominations à chaque coupe générique qu'ils formèrent, en laissant naturellement le nom primitif au reste de la famille comme genre principal. Ce grand naturaliste, dans le *Systema antliatorum*, crut devoir intervertir cet ordre. Adoptant une partie des genres fondés par MM. Latreille et Meigen, il appela Syrphe le genre Volucelle établi par Geoffroy, le considérant sans doute comme formé des espèces capitales de la famille, et il donna le nom de *Scœva* au genre qui jusqu'alors avait conservé le nom de Syrphe, après en avoir cependant séparé quelques espèces pour les réunir aux Éristales et aux Milésies. L'autorité de Fabricius fit adopter ce changement à plusieurs entomologistes, tels que Panzer et Fallèn ; mais MM. Latreille et Meigen reconnurent la justice de rétablir le nom de Volucelle donné par le fondateur de ce genre, et la convenance de rendre le nom de Syrphe au groupe que nous avons désigné, qui en effet renferme le plus grand nombre d'espèces et dont l'organisation présente en quelque sorte le type de la famille, plus ou moins simplifié ou composé dans les autres genres.

Le genre syrphe, tel que l'a circonscrit M. Meigen, pré-

sente plusieurs modifications remarquables. Trois d'entr'elles nous ont paru assez importantes pour adopter ou proposer les genres Chéïlosie, Doros et Sphœrophorie. Les jambes et les tarses antérieurs des mâles s'élargissent quelquefois, et ont donné lieu au sous-genre *Platycheirus* de MM. de St.-Fargeau et Serville. L'abdomen se diversifie de plusieurs manières; il est ovale dans les uns, droit dans les autres, fort étroit dans quelques-uns. Les yeux sont tantôt nuds et tantôt velus. Les soies maxillaires et les palpes sont plus ou moins allongées. Outre ces variations dans les formes, la disposition des couleurs offre une très-grande diversité. Les bandes blanches, jaunes ou fauves de l'abdomen varient par leur nombre et leur figure. L'écusson est de la couleur du thorax dans les uns, jaune dans les autres.

Les habitudes des Syrphes n'offrent rien de particulier dans l'état adulte. Comme les autres membres de la famille, leur existence est liée à celle des fleurs. Ils ont pour elles des affections tantôt exclusives, tantôt assez générales. Les uns recherchent les ombellifères, d'autres, les synanthérées; celui-ci reste fidèle à la rose et en porte le nom; ceux-là voltigent dans tout le domaine de Flore.

Un soin plus important encore que celui de chercher des sucs nourriciers les attire sur les plantes, et leur donne d'autres relations avec elles. Les femelles viennent déposer leurs œufs sur les tiges et les feuilles couvertes de pucerons, et les jeunes larves, en naissant, se trouvent au milieu de ces êtres à qui la nature, en leur dispensant avec prodigalité la faculté de se reproduire, a donné de nombreux ennemis destinés à mettre des bornes à cette reproduction. Comme les larves des hémérobes et des coccinelles, celles des Syrphes se nourrissent de pucerons, et en font une consommation énorme. Elles sont cependant conformées d'une manière qui semblerait les priver de la faculté de vivre de

proie. Sous la forme de vers, sans pieds et sans yeux (1), elles n'ont pas même la ruse qui supplée souvent à tant d'autres qualités; mais les Pucerons ont toute la stupidité nécessaire pour devenir les victimes de semblables ennemis. Il suffit à ces larves, nées au milieu d'eux, d'allonger le corps et de porter la tête de côté et d'autre en tâtonnant pour en trouver un grand nombre, et quand elles ont dévoré tout ce qui était à leur portée, quelques pas, faits en rampant, les portent au milieu de nouveaux groupes qu'elles détruisent de même. Nous avons décrit dans les généralités des Syrphies le singulier instrument composé d'un dard à trois pointes et d'une espèce de trompe intérieure, au moyen desquels ces larves font tant de carnage; mais c'est dans les descriptions parfaites de Réaumur qu'il faut voir tout le mécanisme de cet organe.

Quoique l'on ne connaisse que les larves d'un petit nombre de Syrphes, l'on voit quelque différence dans leur organisation. Celles que nous trouvons habituellement sur le groseiller, le chèvre-feuille, le sureau, sont nues, vertes, jaunes, blanchâtres, variées de lignes d'une autre couleur. Celles du poirier, du rosier, etc., ont le corps légèrement velu, vert, à ligne dorsale blanche; d'autres, d'une forme arrondie, sont armées de pointes.

Lorsque ces larves ont pris tout leur accroissement, elles se fixent sur les tiges ou les feuilles, en s'y collant au moyen d'une liqueur visqueuse qu'elles font sortir de la bouche. Le corps se raccourcit; la peau durcit, et elles passent ainsi à l'état de nymphe. Seize ou dix-sept jours après, les Syrphes éclosent et tardent peu à prendre leur essor.

---

(1) J'ai observé cependant à la tête de ces larves deux points noirs, brillans, qui semblent être des yeux lisses; mais en voyant la manière dont elles cherchent leur proie, l'on ne peut douter qu'elles ne soient réellement aveugles.

I. *Jambes et tarses antérieurs dilatés dans les mâles* (1). *Corps étroit* (*Platycheirus, sous-genre*). *St.-Farg. et Serv. Encyc.*

1. Syrphe albimane; *S. albimanus*, Fab. ent. Syst., spec. ins., Mant., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen à deux bandes blanchâtres, interrompues. Jambes et tarses antérieurs blancs et dilatés dans les mâles.
Scœva albimana, Fab. Syst. antl. 253. 23.
Musca albimana, Gmel. Syst. nat. 5. 2876. 364.

Long. 4 l.

Mâle: épistome d'un vert noirâtre, métallique. Front noir, velu. Antennes noirâtres. Yeux nuds. Thorax d'un vert métallique; quelques poils roussâtres; écusson bordé de quelques longs poils noirs. Abdomen étroit, d'un noir velouté; troisième et quatrième segmens à bande d'un blanc jaunâtre, interrompue. Pieds antérieurs : cuisses noires, à extrémité d'un blanc jaunâtre; jambes élargies, surtout vers l'extrémité, blanches du côté extérieur, noires intérieurement; tarses dilatés, surtout le deuxième article, d'un blanc jaunâtre. Pieds intermédiaires noirs; base des jambes et tarses brunâtres; postérieurs noirs. Balanciers bruns. Ailes presqu'hyalines; stigmate d'un jaune pâle.

Je n'ai pas observé l'anneau noir aux jambes antérieures dont parle M. Meigen.

Femelle : Front d'un bleu d'acier. Thorax de la même couleur à reflets verts. Abdomen d'un bleu d'acier; bandes d'un blanc bleuâtre. Balanciers blancs. Tarses antérieurs, courts, serrés, aplatis.

J'ai trouvé plusieurs individus en été.

2. Syrphe à écusson; *S. scutatus*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

---

(1) Dans les femelles, les articles des tarses antérieurs sont courts, serrés, aplatis et un peu plus larges que ceux des autres tarses.

Abdomen à trois ou quatre bandes interrompues, jaunes ou blanchâtres. Pieds antérieurs dilatés; jambes à anneau blanc (mâle), pieds fauves (femelle).

Scœva albimana, Fall. Syrph. 46, 19.

Long. 4 l.

Mâle : Épistome d'un vert métallique, à duvet grisâtre et proéminence noire ; partie inférieure obtusément saillante. Front de la même couleur. Antennes brunes ; troisième article fauve en-dessous. Thorax d'un vert métallique noirâtre, à poils ferrugineux. Abdomen convexe, d'un noir mat ; trois bandes fauves, interrompues, assez éloignées l'une de l'autre ; ventre noir. Pieds antérieurs : hanches et cuisses noires, à extrémité jaune ; jambes d'un jaune pâle, à ligne longitudinale brune, élargies vers l'extrémité ; une touffe de poils au milieu du côté extérieur; partie postérieure d'un jaune brunâtre, à deux lignes transversales, anguleuses, blanches, bordées de noir ; premier article des tarses allongé, élargi, d'un jaune pâle en-dessus, noir, rayé de blanc en dessous; second presqu'aussi large, mais très-court, blanchâtre, ainsi que les autres. Pieds intermédiaires bruns, à articulations blanches; postérieurs à genoux blanchâtres; premier article des tarses un peu épaissi. Balanciers blanchâtres. Ailes presqu'hyalines.

Femelle : front d'un bleu d'acier, à bande interrompue d'un duvet jaune. Thorax d'un vert doré, très-brillant. Abdomen déprimé, à trois bandes fauves à reflets blancs, formées par de petits poils ; quelquefois une quatrième bande au cinquième segment. Pieds simples, fauves; hanches noires ; pieds postérieurs bruns, à base et extrémité des cuisses fauves.

Cette espèce n'est pas rare, au mois de mai. Le front de la femelle est quelquefois vert.

3. SYRPHE à bouclier ; *S. peltatus*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen à trois ou quatre bandes interrompues, fauves. Premier article des tarses antérieurs des mâles dilaté, blanc en-dessus, taché de brun en-dessous.

Long. 4 l.

Mâle : semblable au *S. scutatus*, excepté : abdomen plus étroit ; bandes plus larges. Pieds antérieurs : cuisses noires, à extrémité jaune ; jambes d'un jaune pâle, un peu élargies ; une raie noire au côté extérieur ; premier article des tarses allongé, élargi, presque carré, d'un jaune pâle ; trois taches brunes, allongées en-dessous ; les autres articles petits, d'un jaune pâle. Pieds intermédiaires fauves ; postérieurs noirâtres ; premier article des tarses épais.

Femelles : bandes de l'abdomen fauves ; une quatrième au cinquième segment. Pieds fauves ; hanches noires ; cuisses postérieures à anneau brun ; tarses antérieurs courts ; pelottes et ongles petits.

Assez rare.

4. Syrphe à écu ; *S. clypeatus*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen à trois ou quatre bandes interrompues, fauves ; première plus étroite. Jambes antérieures des mâles dilatées, à extrémité blanche ; tarses postérieurs noirâtres ; deuxième et troisième articles fauves.

Long. 3 ½, 4 l.

Mâle : semblable au *S. peltatus*, excepté : tête sans saillie inférieure. Antennes noires. Thorax à poils roussâtres. Abdomen d'un noir peu luisant ; cinquième segment d'un vert métallique ; première bande plus étroite que les autres ; les espaces qui les séparent moins larges que dans l'espèce précédente. Pieds antérieurs : cuisses tantôt fauves, tantôt brunes, à extrémité ferrugineuse ; moitié antérieure des jambes ferrugineuse, l'autre blanche, un peu élargie ; quelquefois une raie longitudinale noire en-dehors ; tarses d'un

jaune pâle. Pieds intermédiaires ferrugineux; cuisses noires, à extrémité fauve; jambes à anneau brun peu distinct. Pieds postérieurs noirs; base et extrémité des cuisses et des jambes, deuxième et troisième articles des tarses fauves; premier légèrement renflé, à extrémité fauve. Ailes brunâtres.

Femelle : ventre fauve. Jambes antérieures simples.

Cette espèce est commune au mois de mai et d'août dans les fortifications de Lille. Elle est sujette à varier. Les cuisses antérieures sont plus ou moins fauves et noires; les postérieures quelquefois à base et extrémité fauves comme les jambes; le premier article des tarses, plus ou moins renflé; les jambes antérieures quelquefois rayées de noir. Dans les femelles, je n'ai pas remarqué que la troisième bande de l'abdomen fût plus étroite que la deuxième, ainsi que la décrit M. Meigen.

5. Syrphe à manchettes; S. *manicatus*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen à trois bandes interrompues, fauves. Front de la femelle jaune; les deux premiers articles des tarses antérieurs des mâles dilatés, déprimés, blancs, à points obscurs. Long. $4\frac{1}{2}$ l.

Mâle : semblable au *S. clypeatus*, excepté : partie inférieure de la tête prolongée en cone obtus. Bandes de l'abdomen un peu plus larges; première plus largement interrompue que les autres. Pieds antérieurs : cuisses noires, à extrémité fauve; jambes noires, à base fauve et ciliées extérieurement, point dilatées antérieurement; premier article des tarses blanc, très-élargi, aplati, membraneux, transparent, marqué de deux points obscurs en-dehors et en-dedans; deuxième semblable au premier, mais moins large et plus court; les trois autres obscurs à duvet argenté en-dedans. Pieds intermédiaires et postérieurs noirs, à articulations des cuisses fauves; premier article des tarses postérieurs épaissi au milieu. Ailes légèrement brunâtres.

Femelle : front jaune, à vertex noir. Thorax d'un vert pâle, sans éclat. Bandes de l'abdomen un peu plus éloignées que dans les mâles.

Rare. M. de Brébisson m'en a communiqué un individu de la Normandie.

6. Syrphe ventre fauve ; *S. fulviventris*, nob.

Abdomen fauve, à ligne dorsale et liseré noirs au bord postérieur des segmens. Troisième article des antennes fauve en-dessous. Jambes antérieures des mâles dilatées, à extrémité blanche.

Long. 4 l.

Mâle : semblable au *S. peltatus*, excepté : abdomen fauve, à ligne dorsale noire, ainsi qu'un liseré au bord postérieur des segmens. Premier segment d'un vert métallique. Pieds fauves ; hanches noires ; jambes antérieures plus élargies au milieu qu'à l'extrémité ; tarses postérieurs noirs, à deuxième et troisième articles d'un fauve vif ; premier article plus épaissi que dans le *S. peltatus*.

Des environs de Valenciennes.

7. Syrphe ferrugineux ; *S. ferrugineus*, nob.

Abdomen fauve, à ligne dorsale et liseré noirs au bord postérieur des segmens. Antennes noires. Pieds fauves (femelle).

Long. 3 l.

Femelle : épistome noir, à duvet roussâtre ; proéminence d'un noir luisant. Moitié antérieure du front à duvet comme l'épistome ; postérieure luisante. Antennes noires. Thorax noir, à légers reflets verts. Abdomen d'un fauve clair, à reflets verdâtres ; ligne dorsale noirâtre, ainsi qu'un liseré au bord postérieur des segmens ; premier segment noir ; cinquième fauve, sans ligne dorsale ; sixième fauve ; ventre entièrement jaune. Pieds fauves ; hanches noirâtres ; tarses antérieurs courts et un peu aplatis. Balanciers jaunes. Ailes presqu'hyalines ; stigmate jaune.

Rare. C'est peut être la femelle de l'espèce précédente.

8. **Syrphe** à carrés; *S. quadratus*, nob.

Abdomen à trois bandes interrompues, fauves; ventre jaune; troisième article des antennes fauve en-dessous. Pieds fauves, postérieurs noirs (femelle).

Long. 3 l.

Femelle : épistome d'un vert métallique bleuâtre, à duvet gris. Front d'un bleu métallique; deux taches de duvet. Antennes noires; troisième article fauve à la base, en-dessous. Thorax d'un vert métallique; écusson vert, à reflets bleus. Abdomen d'un noir mat; premier et cinquième segmens d'un vert métallique noirâtre; deuxième, troisième et quatrième à bande fauve, interrompue, formant chacune deux taches carrées, petites, à-peu-près égales; ventre jaune, à extrémité obscure. Pieds d'un fauve pâle; postérieurs noirs; tiers antérieur et extrémité des cuisses fauves; jambes à base et extrémité fauves; articles des tarses antérieurs courts et un peu aplatis. Ailes presqu'hyalines.

Rare. Cette espèce, dont je ne connais pas le mâle, ressemble au *S. scalaris;* mais la forme des articles des tarses m'a déterminé à la placer dans cette section.

9. **Syrphe** du basilic; *S. ocymi*, Fab. ent. syst., Panz., Meig.

Abdomen fauve, à bandes noires postérieurement. Pieds fauves. Ailes brunâtres.

Scæva ocymi, Fab. Syst. antl. 252. 18, Fall. Syrph. 48. 23.

Long. 4 l.

Mâle : Épistome et front d'un noir luisant, à reflets verts ou bleus; côtés à duvet blanc. Antennes noires. Thorax d'un vert métallique cuivreux, à poils roussâtres, courts; quatre lignes longitudinales d'un noir mat; écusson d'un vert légérement bleuâtre. Abdomen fauve; premier segment d'un vert métallique noirâtre, luisant; deuxième à bord antérieur d'un noir presque mat, à reflets bleus; côtés à liseré d'un vert métallique; troisième à petite tache trian-

gulaire, noire, aux angles du bord postérieur ; quatrième à large bord postérieur noir, dont la partie antérieure est peu luisante et à reflets bleus, et la postérieure verte et luisante; cinquième d'un vert métallique très-luisant; ventre semblable à l'abdomen. Pieds noirs; antérieurs : extrémité des cuisses et base des jambes fauves; premier article des tarses très-dilaté du côté antérieur, en lobe élargi qui se prolonge obliquement en avant et se termine en pointe velue; les autres articles menus et égaux. Pieds intermédiaires : extrémité des cuisses et base des jambes fauves; premier article des tarses semblable à celui des pieds antérieurs, mais nud; deuxiéme large; les autres également larges et très-courts. Pieds postérieurs : base des jambes fauve; premier article des tarses allongé et un peu renflé. Balanciers jaunes. Ailes brunâtres.

Femelle : front à reflets bleus et petits poils noirs. Abdomen très-aplati, légèrement ovale; deuxième segment à tache triangulaire de chaque côté du bord postérieur; troisième fauve, souvent à bord postérieur noir; cinquième à bande fauve au bord antérieur, interrompue au milieu; ventre fauve. Pieds fauves; hanches noires; jambes postérieures à anneau noir; tarses noirs, simples; premier article fauve. Ailes à tache obscure au milieu.

Cette espèce n'est pas rare ici, en automne, surtout les femelles.

II. *Jambes et tarses intérieures sans dilatation.*

A. *Écusson vert, un peu plus long que large; abdomen ordinairement étroit; épistome peu saillant.*

10. SYRPHE du rosier; *S. rosarum*, Fab. ent. Syst., Mant., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Troisième segment de l'abdomen à bande interrompue, sulphureuse. Ailes brunâtres.

Scæva rosarum, Fab. Syst. antl. 251. 11, Panz. Faun. Germ. 108. 14.

Musca rosarum, Gmel. Syst. nat. 5. 2877. 366.

Long. 4 l.

Mâle : épistome et front noirs, velus ; proéminence nue ; vertex assez grand. Antennes noires ; troisième article ovale, allongé. Thorax d'un vert métallique ; écusson à reflets bleus. Abdomen elliptique, allongé, déprimé, d'un noir bleuâtre, mât ; troisième segment à bande d'un jaune de soufre au bord antérieur, interrompue au milieu ; quatrième d'un noir verdâtre métallique ; ventre à bande semblable. Pieds antérieurs et intermédiaires : cuisses brunes, à extrémité jaune ; jambes à côté postérieur brunâtre ; tarses jaunes. Pieds postérieurs bruns ; base des jambes jaune. Balanciers blancs. Ailes brunâtres, surtout au milieu.

Femelle : épistome et front d'un bleu d'acier ; ce dernier à poils noirs.

Rare.

11. Syrphe grêle ; *S. gracilis*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen étroit ; trois bandes fauves, interrompues. Antennes et pieds fauves.

Long. 4 l.

Mâle : épistome d'un noir luisant, à duvet grisâtre sur les côtés. Front noir. Antennes fauves ; troisième article obscur à l'extrémité. Thorax d'un vert doré. Abdomen étroit, cylindrique, d'un noir mat ; deuxième, troisième et quatrième segmens à bande fauve interrompue. Pieds fauves ; cuisses et jambes postérieures à anneau brun. Balanciers jaunes. Ailes brunâtres ; stigmate d'un jaune pâle.

Femelle : front d'un noir luisant, à tache triangulaire d'un duvet fauve de chaque côté. Abdomen plus allongé, ovalaire, déprimé, d'un noir luisant ; première bande formée de deux taches rondes ; les deux autres, de deux

taches triangulaires ; cinquième segment à ligne interrompue ; ventre à taches semblables, mais plus pâles. Anneau des pieds postérieurs quelquefois peu distinct.

Je porte avec doute cette espèce parmi celles de ce pays.

12. SYRPHE scalaire ; *S. scalaris*, Fab. Ent. syst., Panz., Lat. gen., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen, étroit; trois bandes fauves, interrompues (mâle); quatre paires de taches (femelle) ; ventre jaune.

Scœva scalaris, Fab. Syst. antl. 252. 14.

——— *mellina*, Fall. Syrph. 46. 20.

Long. 3 l. (mâle), 4 l. (femelle).

Mâle : épistome et front d'un vert métallique noirâtre, à petit bord d'un duvet blanchâtre. Antennes noires, fauves à la base en-dessous ; style court. Yeux nuds. Thorax d'un vert métallique foncé, à petits poils grisâtres, peu distincts. Abdomen à longs poils jaunes sur les bords ; deuxième, troisième et quatrième segmens à bande fauve, largement interrompue, formant des taches carrées, un peu arrondies postérieurement. Ventre comme l'abdomen. Pieds fauves ; hanches noires, ainsi que la base des cuisses ; cuisses postérieures noires, à extrémité et quelquefois base fauves ; jambes à anneau noir, étroit, plus large aux postérieures ; quelquefois nul ; extrémité des tarses obscure. Balanciers jaunes. Ailes légérement brunâtres ; stigmate jaune.

Femelle : front à bande transversale enfoncée ; dessous des antennes fauve. Abdomen légèrement elliptique, presque nud ; bandes consistant en taches ; celles du deuxième segment petites, rondes ; celles des troisième et quatrième triangulaires, contiguës au bord antérieur, et atteignant antérieurement les côtés ; cinquième à bande fauve interrompue. Pieds jaunes, sans anneau.

Très-commun depuis le mois de mai jusqu'à la fin de l'été.

13. SYRPHE petit ; *S. minutus*, Nob.

Abdomen étroit. Trois bandes fauves, interrompues, rétrécies postérieurement ; ventre jaune.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ l.

Mâle : semblable au *S. scalaris*, excepté : abdomen presque nud ; taches formant les deuxième et troisième bandes, rétrécies postérieurement au côté extérieur. Toutes les jambes à anneau noir.

Je rapporte sans certitude à cette espèce des femelles qui diffèrent du mâle par les taches de l'abdomen plus petites et ordinairement éloignées du bord de l'abdomen ; cinquième segment à bande étroite, interrompue. Pieds fauves ; tarses obscurs.

Peu commun.

14. SYRPHE melline ; *S. mellinus*, Fab. Spec. ins., Ent. Syst., Mant., Lat., Meig.

Abdomen étroit ; deux bandes fauves, interrompues. Pieds jaunes ; postérieurs obscurs ; genoux jaunes.

Syrphus noctilucus, Panz. Faun. Germ. 72. 24.

Scœva mellina, Fab. Syst. antl. 251. 12.

——— *rosarum*, Fall. Syrph. 47. 22.

Musca rosarum, Linn. Syst. nat. 2. 988. 55, Faun. Suec. 1821, Gmel. Syst. nat. 5. 2876. 55, Schr. Faun. boic. 3. 2410, Aust. 910, Deg. ins. 6. 52. 8.

Musca, N.º 44. Geoff. 2. 516.

Long. 3 l.

Mâle : semblable au *S. scalaris*, excepté : antennes noirâtres. Thorax d'un vert doré, à poils blanchâtres ; deuxième segment de l'abdomen à deux points fauves, quelquefois nuls ; bandes des troisième et quatrième plus éloignées l'une de l'autre ; la première ordinairement plus large ; ventre coloré comme le dos, mais plus pâle. Pieds fauves ; hanches noires ; pieds postérieurs : cuisses noires, à base et

extrémité fauves; jambes à anneau noir; premier article des tarses noir.

Femelle : Écusson quelquefois bleuâtre. Abdomen nullement elliptique; bande du quatrième segment plus étroite et quelquefois nulle.

15. SYRPHE mellaire; *S. Mellarius*, Meig.

Abdomen étroit; trois bandes fauves, interrompues; ventre noir.

Long. 3 l.

Mâle : semblable au *S. scalaris*, excepté : corps très-luisant. Abdomen moins velu; deuxième, troisième et quatrième segmens à bande fauve, largement interrompue; première assez étroite; les deux autres s'étendant depuis le bord autérieur jusques près du postérieur; ventre noir (suivant Meigen), hanches noires, ainsi que la base des cuisses; cuisses postérieures noires, à extrémité et quelquefois à base fauve; jambes à anneau noirâtre, étroit, plus large aux postérieures; extrémité des tarses obscure.

Femelle : bandes de l'abdomen consistant en taches d'un fauve obscur; celles du deuxième segment petites, rondes et quelquefois nulles, celles des troisième et quatrième triangulaires, contiguës au bord antérieur, mais n'atteignant ni le postérieur, ni les latéraux; bord postérieur du cinquième à bande interrompue; cuisses entièrement fauves; souvent un anneau noir seulement aux jambes postérieures.

Il y a des femelles dont les cuisses postérieures sont brunes, à base et extrémité fauves, et dont toutes les jambes ont un anneau obscur.

Les femelles sont très-communes depuis le mois de mai jusqu'à la fin de l'été.

Quelque soin que j'y ai mis, je n'ai pas encore observé de mâles tels que les a décrits M. Meigen, ce qui me porte à croire qu'ils n'ont pas le ventre noir.

16. SYRPHE mielleux ; *S. melliturgus*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen étroit; trois bandes fauves, interrompues, ventre noir ; six taches fauves.

Long. 3 l.

Mâle : semblable au *S. mellarius*, excepté : ventre à deux taches fauves sur les troisième, quatrième et cinquième segmens.

Il se trouve avec le précédent dont il n'est peut être qu'une variété.

17. SYRPHE unicolor ; *S. unicolor*, nob.

Abdomen étroit, entièrement noir.

Long. 2 $\frac{3}{4}$.

Femelle : semblable au *S. mellarius*, excepté : pieds d'un fauve brunâtre ; jambes postérieures à anneau brun.

C'est peut-être une variété du *S. mellarius*. Il paraît ressembler au *S. sticticus* de M. Meigen ; mais je n'ai point observé les deux points blancs sur l'abdomen, qu'il lui donne.

J'ai trouvé plusieurs individus.

. SYRPHE maculaire ; *S. maculosus*, Meig.

Abdomen étroit ; quatre paires de taches fauves (fem.), ventre jaune. Antennes et pieds ferrugineux.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l.

Femelle : semblable au *S. mellarius*, excepté : antennes ferrugineuses, pubescentes ; troisième article noirâtre en dessus ; deuxième segment de l'abdomen à deux petites taches fauves, arrondies ; troisième à deux grandes taches longues, rétrécies postérieurement du côté extérieur ; quatrième à deux taches courtes, triangulaires ; cinquième à bande étroite, au bord antérieur, peu interrompue au milieu ; ventre jaune, à bande longitudinale noirâtre. Pieds ferrugineux, même le deuxième article des hanches ; un anneau brunâtre, peu distinct aux jambes postérieures. Ailes à-peu-près hyalines ; stigmate jaune.

Je rapporte avec doute le syrphe que je viens de décrire au *S. maculosus*, de Meigen, dont il diffère un peu.

19. SYRPHE transparent ; *S. hyalinatus*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen assez large ; trois grandes bandes fauves ; première interrompue ; les deux autres échancrées (mâle), toutes interrompues (fem.). Antennes et pieds bruns.

Scœva hyalinata, Fall. Syrph. 43. 13.

Long. 4. 5.

Mâle : corps assez large. Épistome d'un noir luisant, à duvet blanchâtre. Front noir, à poils noirs. Antennes noirâtres, d'un brun rougeâtre en dessous. Yeux nuds. Thorax et écusson d'un vert métallique, à poils fauves. Abdomen noir ; deuxième segment à deux taches fauves, rondes ; troisième et quatrième à grande bande couvrant tout le segment, excepté les bords postérieur et latéraux et une ligne dorsale dont la bande est échancrée postérieurement ; les autres segmens cachés ; ventre jaune ; bord postérieur du quatrième segment et ligne dorsale noires. Hanches et bases des cuisses noires ; jambes d'un brun fauve obscur, tarses noirs. Balanciers bruns, à tige jaune. Cuillerons jaunâtres. Ailes légèrement brunâtres ; stigmate jaune.

Femelle : front d'un noir luisant, gris au milieu. Bandes de l'abdomen interrompues.

Je l'ai trouvé plusieurs fois dans les bois.

b. *Ecusson jaune.*

20. SYRPHE élégant ; *S. decorus*, Meig.

Écusson jaune. Abdomen étroit ; quatre bandes jaunes ; les trois antérieures inégalement interrompues. Épistome jaune. Antennes et pieds fauves.

Long. 4 l.

Femelle : Épistome jaune. Front d'un noir luisant ; un point jaunâtre de chaque côté. Antennes fauves ; troisième

article à extrémité noire. Thorax d'un vert métallique obscur ; côtés grisâtres ; écusson d'un jaune obscur. Abdomen étroit, d'un noir luisant ; bande jaune sur les deuxième, troisième, quatrième et cinquième segmens ; première largement interrompue ; les deux suivantes peu ; quatrième entière. Pieds fauves ; cuisses postérieures, à anneau brun. Balanciers d'un jaune pâle. Ailes hyalines ; stigmate brunâtre.

Rare.

21. SYRPHE des ombellifères ; *S. umbellatorum*, Fab. Ent. Syst., Meig.

Écusson jaune. Abdomen étroit ; trois bandes jaunâtres, interrompues. Antennes et pieds obscurs.

Scœva umbellatorum, Fab. Syst. antl. 250. 9, Fall. Syrph. 44. 15.

Long. 4 l.

Mâle : épistome blanchâtre, à proéminence noire. Front blanchâtre, à bande transversale noire. Antennes d'un brun obscur. Thorax d'un vert métallique foncé, à reflets bleuâtres ; côtés d'un blanc grisâtre ; écusson d'un jaune pâle. Abdomen étroit, noir, peu luisant ; deuxième, troisième et quatrième segmens à bande d'un jaune pâle, interrompue ; bord postérieur des quatrième et cinquième de la même couleur ; ventre noir ; base, bord postérieur et latéral des segmens blanchâtres ; troisième et quatrième à deux taches blanches, rapprochées. Pieds bruns ; jambes antérieures à base ferrugineuse. Balanciers blancs. Ailes hyalines ; stigmate jaunâtre.

Femelle : front à partie antérieure d'un noir luisant.

Je porte sans certitude cette espèce parmi celle de ce pays.

22. SYRPHE ceint ; *S. cinctus*, Meig.

Écusson jaune. Abdomen étroit; quatre bandes jaunes; la première interrompue. Antennes et pieds jaunes.

Scœva cincta, Fall. Syrph. 45. 18.

Long. 4 l.

Femelle : épistome et front jaunes. Ce dernier à bande étroite et vertex noirs. Antennes fauves. Thorax d'un vert métallique doré, très-luisant; côtés blanchâtres, à poils blancs; écusson d'un jaune brunâtre. Abdomen étroit, d'un noir luisant; bande jaune sur les deuxième, troisième, quatrième et cinquième segmens; la première interrompue; quatrième échancrée postérieurement; deux points jaunes sur le sixième segment; ventre jaune, à bandes brunes. Balanciers d'un jaune blanchâtre. Ailes hyalines; stigmate d'un jaune fort pâle.

Je n'ai pas la certitude que cette espèce soit de ce pays.

23. Syrphe de la corolle; *S. Corollœ*, Fab. Ent. Syst., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Écusson jaune. Abdomen à trois bandes jaunes; la première interrompue; la deuxième échancrée antérieurement (mâle); toutes interrompues; ventre jaune, à taches noires. Épistome jaune, à proëminence noire. Pieds fauves; base des cuisses noire.

Scœva corollœ, Fab. Syst. antl. 250. 8.

——— *olitoriœ*, Fall. Syrph. 43. 12.

Musca pyrorum, Schr. Faun. Boic. 3. 2430.

——— N.o 48. Geoff. 2. 518.

Long. 3. 4 l.

Mâle : palpes et soies maxillaires d'égale longueur, atteignant à peine le tiers de la longueur de la lèvre supérieure. Épistome d'un jaune pâle, verdâtre, à proéminence noire. Front jaune; vertex noir; un point brun à la base de chaque antenne. Antennes brunes; base du troisième article fauve en dessous. Yeux nuds. Thorax d'un vert métallique noi-

râtre, à poils d'un roussâtre pâle; une bande longitudinale jaunâtre au-dessus de l'insertion des ailes ; écusson jaune. Abdomen d'un noir velouté; deuxième, troisième et quatrième segmens à large bande d'un jaune citron ; celle du second largement interrompue ; celle du troisième échancrée au milieu, antérieurement et postérieurement ; celle du quatrième échancrée du côté postérieur seulement ; bord postérieur du quatrième à liseré jaune ; cinquième jaune, à tache noire, ou noir, entièrement bordé de jaune ; ventre à tache noire, ovale sur chaque segment, excepté le premier. Pieds fauves ; hanches et base des cuisses noires. Balanciers jaunâtres. Ailes hyalines ; stigmate jaune.

Femelle : les trois bandes de l'abdomen interrompues ; chaque segment à bord postérieur d'un noir bleuâtre luisant. Cuisses postérieures entièrement fauves.

Assez commun. La description de M. Meigen diffère de celle-ci par le thorax à poils fauves.

24. Syrphe front fauve ; *S. fulvifrons*, nob.

Écusson jaune. Abdomen à trois bandes jaunes ; la première interrompue (mâle) ; toutes interrompues (femelle) ; ventre jaune, à taches noires. Épistome fauve, à proéminence noire. Pieds fauves.

Long. 4 l.

Semblable au *S. corollæ*, excepté : épistome et front fauves. Taches des troisième et quatrième segmens de l'abdomen de la femelle légèrement arquées; cuisses entièrement fauves.

Ce n'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente. J'en ai pris plusieurs individus semblables.

25. Syrphe ventre jaune ; *S. flaviventris*, nob.

Écusson jaune. Abdomen à trois bandes jaunes ; interrompues (femelle) ; ventre jaune ; troisième et quatrième segmens à tache longitudinale noire. Épistome à bande jaune. Pieds jaunes ; cuisses postérieures à anneau noir.

Long. 4 ½ l.

Femelle : semblable au *S. corollæ*, excepté : front noir, à reflets d'un vert métallique ; un peu de fauve près de la base des antennes ; une grande tache formée d'un duvet jaunâtre de chaque côté. Abdomen un peu allongé ; quatrième segment bordé postérieurement de jaune, seulement au milieu ; cinquième à tache jaune de chaque côté du bord antérieur ; ventre jaune ; troisième et quatrième segmens à bande longitudinale noirâtre, et tache noire sur les côtés. Cuisses et jambes postérieures à large anneau noir vers le milieu.

Rare.

26. SYRPHE cuisses noires ; *S. nigrifemoratus*, nob.

Écusson jaune. Abdomen à trois bandes interrompues (femelle) ; ventre jaune, à bandes noires. Épistome à bande jaune. Pieds noirs ; jambes antérieures jaunes, à anneau brun.

Long. 4 $\frac{1}{3}$ l.

Femelle : semblable au *S. corollæ*, excepté : front à duvet jaune et poils noirs ; partie postérieure et tache triangulaire, près de l'insertion des antennes, d'un beau bleu métallique. Côtés du thorax gris. Abdomen un peu allongé ; première bande un peu plus large ; bord postérieur du quatrième segment jaune ; cinquième à petite tache jaune, de chaque côté du bord antérieur ; ventre jaune, à bande transversale noire à chaque segment. Pieds noirs ; partie postérieure des cuisses antérieures et intermédiaires fauves ; jambes antérieures et intermédiaires de la même couleur, avec un anneau noirâtre au milieu.

Rare.

27. SYRPHE jardinier ; *S. topiarius*, Meig.

Écusson jaune. Abdomen à trois bandes jaunes ; la première interrompue ; les autres échancrées. Pieds jaunes ; base des cuisses et extrémité des tarses noires.

Long. 4 l.

Femelle : épistome d'un jaune pâle. Front d'un jaune brunâtre; une tache noire au dessus des antennes; vertex noir. Antennes brunes. Thorax d'un vert métallique noirâtre, à poils ferrugineux; écusson d'un jaune brunâtre. Abdomen noir; deuxième segment à bande jaune, distinctement interrompue; troisième et quatrième à bande semblable presqu'interrompue par une ligne noire; chaque partie légèrement courbée; quatrième et cinquième à bord postérieur jaune. Pieds antérieurs et intermédiaires jaunes; base des cuisses et extrémité des tarses noires; cuisses postérieures brunes, à extrémité jaune; jambes antérieurement jaunes, postérieurement brunâtres, ainsi que le premier article des tarses; les autres articles noirâtres. Balanciers et cuillerons blancs. Ailes hyalines; stigmate jaune.

Rare.

28. SYRPHE à large bandes; *S. latifasciatus*, nob.

Écusson jaune. Abdomen à trois bandes jaunes, fort larges; la première interrompue; la deuxième sans échancrure antérieurement (mâle). Antennes et pieds fauves.

Long. 4 l.

Mâle : Épistome d'un jaune luisant; bord antérieur de la bouche noir. Front jaune, à poils noirs. Antennes fauves, noirâtres en dessus. Yeux nuds. Thorax d'un vert métallique foncé, à poils d'un jaune vif; une bande jaune de chaque côté, au-dessus de la base des ailes; écusson jaune, à poils jaunes; fond de l'abdomen d'un noir velouté, à petits poils noirs; bords postérieur et latéral des segmens luisans; deuxième segment à deux taches larges, un peu arrondies, éloignées l'une de l'autre, d'un jaune vif; troisième et quatrième à bande très-large, atteignant les côtés près du bord antérieur, légérement échancrée du côté postérieur; quatrième à bord postérieur jaune; cinquième jaune; une petite tache ovale, noire, au milieu du bord antérieur;

ventre à bords des segmens et taches transversales noirâtres. Pieds fauves ; hanches et base des cuisses noires ; derniers articles des tarses obscurs. Balanciers jaunes. Ailes hyalines ; stigmate jaune.

C'est peut-être le mâle du *S. topiarius*.

Au mois d'août dans les fortifications d'Arras.

29. SYRPHE crénelé ; *S. crenatus*, nob.

Écusson jaune. Abdomen à trois bandes jaunes ; la première interrompue ; la troisième à trois échancrures postérieurement.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : Épistome jaune ; à proéminence noire. Front jaune, à poils noirs ; vertex noir. Antennes noires ; un peu de fauve en-dessous. Yeux nuds. Thorax d'un vert métallique, à poils jaunes ; une bande jaunâtre au-dessus de l'insertion des ailes ; écusson jaune. Abdomen noir ; deuxième segment à bande jaune, interrompue, formant deux taches ovales ; troisième à large bande fortement échancrée au milieu, antérieurement et postérieurement, et un peu sur les côtés ; quatrième à bande également large ; trois échancrures rapprochées, au bord postérieur de la bande ; une légère de chaque côté de l'antérieur ; bord postérieur des quatrième et ciuquième segmens jaune ; ventre jaune, à bandes noires ; deux taches de cette couleur au bord postérieur du quatrième segment. Pieds fauves ; hanches et base des cuisses noires ; cuisses postérieures noires, à extrémité fauve. Balanciers jaunes. Ailes hyalines ; stigmate d'un jaune très-pâle.

Je ne connais pas la femelle.

30. SYRPHE trois ceintures ; *S. Tricinctus* ; Meig.

Écusson jaune. Abdomen à deux points à la base, et deux bandes jaunes. Antennes brunes. Pieds fauves.

Scæva tricincta ; Fall. Syrph. 41. 9.

Long. 5 l.

Mâle : Épistome d'un jaune brunâtre, à bande noire. Front d'un noir luisant. Antennes noirâtres. Thorax d'un verd métallique noirâtre ; écusson jaune. Abdomen un peu convexe, ovale, d'un noir luisant ; deuxième segment à deux petites lignes transversales ; troisième à bande jaune au bord antérieur ; quatrième à bande plus étroite au bord antérieur. Pieds fauves ; cuisses à base noire. Balanciers jaune. Ailes hyalines ; stigmate d'un jaune obscur.

Je le porte avec doute parmi les espèces de ce pays.

31. SYRPHE bifascié ; *S. bifasciatus*, Fab. ent. Syst., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Écusson jaune. Abdomen à deux bandes inégales, jaunes. Pieds fauves ; jambes postérieures obscures.

Scœva bifasciata, Fab. Syst. antl. 248. 2, Fall. Syrph. 40. 7.
Musca interrupta, Gmel. Syst. nat. 5. 2879. 376.

Long. 5 l.

Mâle : Épistome jaune. Front noir. Antennes fauves, brunes en dessus ; style fauve, à extrémité noire. Yeux nuds. Thorax d'un vert métallique bronzé, à poils jaunes ; une bande jaunâtre au-dessus de la base des ailes ; écusson jaune, à poils jaunes. Abdomen d'un noir luisant, à reflets bleuâtres et poils noirs ; deuxième segment à bande jaune et poils jaunes, large aux bords latéraux, en pointe et interrompue au milieu ; troisième à bande jaune près du bord antérieur, légérement échancrée au milieu ; bord antérieur du quatrième à poils jaunes ; ventre jaune ; une bande noire sur le troisième segment ; quatrième et cinquième noirs. Pieds fauves ; hanches et base des cuisses brunes ; tarses postérieurs noirs. Balanciers jaunes. Ailes hyalines ; bord extérieur et stigmate jaunes.

Femelle : front noir ; une tache de duvet jaunâtre de chaque côté. Bande du deuxième segment de l'abdomen large et entière, ou interrompue par une ligne longitudinale ;

une ligne jaune au bord antérieur du quatrième, interrompue au milieu et sur les côtés. Cuisses entièrement jaunes. Bord extérieur des ailes hyalin.

Il y a des mâles dont tous les poils de l'abdomen sont jaunes.

Assez rare.

32. Syrphe cou luisant ; *S. nitidicollis*, Meg., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Ecusson jaune. Abdomen à quatre bandes jaunes ; la première interrompue ; les deux suivantes peu échancrées. Antennes et pieds fauves.

Long. 4 l.

Mâle : semblable au *S. ribesii*, excepté : partie antérieure du front brune, bordée de jaune. Troisième article des antennes fauve, brunâtre en-dessous ; style noir. Thorax très-luisant, à poils d'un fauve vif; côtés d'un gris verdâtre; écusson d'un jaune brunâtre, transparent, tout couvert de poils noirs. Les bandes des troisième et quatrième segmens de l'abdomen à peine échancrées. Base des cuisses un peu brune. Balanciers blancs. Ailes hyalines ; stigmate jaunâtre.

Je rapporte sans certitude à cette espèce des femelles qui diffèrent des mâles par la partie antérieure du front d'un vert métallique luisant, largement bordée de jaune mat ; la postérieure d'un noir métallique luisant. Cuisses postérieures noires à extrémité fauve.

Assez rare.

33. Syrphe stries-blanches ; *S. Albostriatus*, Meig.

Écusson jaune ; thorax à deux bandes blanchâtres. Abdomen à trois bandes jaunes ; la première interrompue. Ailes hyalines ; stigmate noirâtre.

Scœva albostriata, Fall. Syrph. 42. 10.

Long. 4 l.

Mâle : épistome jaune, à bande noire. Partie antérieure

du front jaune; vertex noir. Antennes noires. Yeux velus. Thorax d'un noir luisant, à reflets verts; une grande tache blanchâtre devant la base des ailes; deux lignes dorsales, longitudinales, très-rapprochées, de duvet blanchâtre, s'étendant depuis le bord antérieur jusques vers le milieu; une tache jaune de chaque côté du bord postérieur; écusson jaune. Abdomen allongé, légèrement convexe, noir; deuxième segment à bande fauve, interrompue; les deux suivans à bande plus étroite, échancrée postérieurement, près du bord antérieur; une petite tache au bord antérieur de chaque côté du cinquième; bord postérieur des quatrième et cinquième fauve; ventre jaune, à bandes noires au bord des segmens. Pieds fauves; hanches et base des cuisses noires; cuisses postérieures noirâtres, à base et extrémité fauves. Balanciers jaunes. Ailes hyalines; stigmate d'un brun noirâtre.

Femelle : moitié antérieure du front jaune, à tache noire, transversale, presque triangulaire, contigüe par son sommet à la moitié postérieure qui est noire. Cuisses antérieures entièrement fauves, postérieures à anneau noir, près de l'extrémité.

Assez rare.

34. Syrphe du groseiller; *S. Ribesii*, Fab. Spec. ins., ent. Syst., Mant., Lat. gen., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Ecusson jaune. Abdomen à quatre bandes jaunes; la première interrompue; les deux suivantes échancrées. Antennes brunâtres. Pieds fauves.

Scœva ribesii, Fab. Syst. antl. 248. 1, Fall. Syrph. 40. 6.

Musca ribesii, Linn. Faun. suec. 1806, Syst. nat. 2. 987. 50, Gmel. Syst. nat. 5. 2875. 50, Deg. ins. 6. 47. 4, Schr. Faun. boic. 3. 2408, Aust. 905.

Musca n.o 37. Geoff. 2. 511.

Goedard ins. 1. Tab. 41.

Long. 4 ½, 5 l.

Mâle : Corps large. Epistome jaune, à poils jaunes ; partie antérieure de front jaune, à poils noirs ; une tache noire, en triangle ou en fer à cheval au-dessus de l'insertion des antennes ; vertex noirâtre. Antennes brunes ; troisième article d'un brun rougeâtre ; style à base fauve. Yeux nuds. Thorax d'un vert métallique foncé, à poils fauves ; une bande jaunâtre au-dessus de l'insertion des ailes ; écusson jaune, à poils noirs. Abdomen noir, à poils noirs ; deuxième, troisième et quatrième segmens à bande jaune et poils jaunes, près du bord antérieur ; la première interrompue ; les deux autres échancrées au côté postérieur ; bord postérieur des quatrième et cinquième à bande jaune ; ventre jaune, souvent à bande noire sur chaque segment. Pieds fauves ; hanches et base des cuisses noires ; postérieures noires, à extrémité fauve ; jambes postérieures à anneau plus ou moins obscur, surtout du côté extérieur ; tarses postérieurs et partie des autres noirâtres. Balanciers jaunes. Ailes hyalines ; stigmate jaunâtre.

Femelle : plus grande. Partie antérieure du front à duvet jaune ; postérieure noire, à reflets verts. Bandes des troisième et quatrième segmens de l'abdomen sans échancrure. Cuisses entièrement jaunes. Bord extérieur des ailes jaunâtre.

Très-commun. La larve est jaune, à ligne dorsale noire, interrompue et taches latérales grises. Elle vit parmi les pucerons du groseiller. On la trouve aussi sur les choux.

35. Syrphe vitripenne ; *S. vitripennis*, Meg., Meig.

Écusson jaune. Abdomen à quatre bandes jaunes ; la première interrompue ; les deux suivantes échancrées. Antennes brunâtres. Pieds fauves ; cuisses postérieures noirâtres.

Long. 4 l.

Semblable au *S. ribesii*, excepté : les deux taches du deuxième segment de l'abdomen rétrécies en pointe du côté intérieur ; bandes des troisième et quatrième échancrées dans

les deux sexes; cuisses postérieures noirâtres, à extrémité jaune.

Peu commune.

36. SYRPHE lunulé ; *S. lunulatus*, Meig.

Écusson jaune. Abdomen à trois bandes fauves, interrompues; ventre jaune, à bandes noires. Ailes à stigmate obscur.

Long. 5 l.

Mâle : Épistome d'un jaune brunâtre, à reflets verts et bande noire. Front noir, à poils noirs. Antennes brunes ou d'un jaune brunâtre, à style nud. Yeux nuds. Thorax d'un verd noirâtre, métallique, à poils fauves; côtés et écusson d'un jaune brunâtre; ce dernier à poils noirs. Abdomen d'un noir luisant; deuxième, troisième et quatrième segmens à deux taches fauves au bord antérieur, n'atteignant pas les côtés; les premières sont les plus éloignées l'une de l'autre; les autres un peu arquées (le côté concave, du côté antérieur); quatrième et cinquième à bord postérieur jaune; ventre à base jaune et bandes alternativement jaunes et noires. Pieds fauves; cuisses à base noire; jambes postérieures à anneau brunâtre. Balanciers jaunes. Ailes hyalines à stigmate d'un brun noirâtre.

Femelle : front d'un noir luisant, à bande transversale, fauve, interrompue. Taches de l'abdomen moins arquées; anneau des jambes peu ou point distinct; stigmate des ailes roussâtre, quelquefois fauve.

Dans cette espèce, les palpes sont aussi longs que la lèvre supérieure, un peu renflés à l'extrémité, à poils courts, fauves, à extrémité noire; les soies sont plus courtes d'un tiers.

Rare.

37. SYRPHE lunigère ; *S. luniger*, Meig.

Écusson jaune. Abdomen à trois bandes fauves, interrompues; ventre jaune, à taches noires, cuisses à base noire. Ailes à stigmate jaune.

Long. 5 l.

Mâle : Épistome fauve ; bande noire, dépassant peu la préominence. Front fauve ; un point noirâtre près de l'insertion de chaque antenne. Antennes noirâtres ; troisième article fauve en dessous ; style brun. Yeux nuds. Thorax d'un vert métallique, à poils jaunâtres ; une bande jaunâtre sur les côtés ; écusson jaune. Abdomen d'un noir assez luisant ; deuxième, troisième et quatrième segmens avec deux taches fauves, assez larges, peu lunulées, n'atteignant pas le bord extérieur : quatrième à bord postérieur fauve ; cinquième noir, entièrement bordé de fauve ; ventre jaune, à tache noire, transversale, au milieu des segmens. Pieds fauves ; hanches et base des cuisses noires ; derniers articles des tarses obscurs. Balanciers jaunes. Ailes hyalines ; stigmate d'un roussâtre clair.

Femelle : épistome d'un fauve blanchâtre. Partie postérieure du front noire. Taches de l'abdomen un peu moins larges.

Rare ; au mois de juin.

38. Syrphe à ceinture ; *S. balteatus* ; Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Écusson jaune ; thorax à trois bandes blanchâtres. Abdomen à sept bandes fauves ; la première interrompue ; les autres alternativement larges et étroites.

Syrphus nectareus, Fab. ent. Syst. 4. 309. 116, Mant. 2. 341. 74, Panz. Faun. Germ. 82. 19.

Scœva nectarea, Fab. Syst. antl. 253. 22, Fall. Syrph. 43. 14.

Musca balteata, Deg. ins. 6. 52. 7.

——— *alternata*, Gmel. Syst. nat. 5. 2880. 384, Schr. Faun. boic. 3. 2417, aust. 908.

Musca canabina, Gmel. Syst. nat. 2864. 313.

——— N.o 40. Geoff. 2. 514.

Schœff. icon. tab. 36. f. 12.

Long. 5 l.

Mâle : Épistome et partie antérieure du front à duvet blanchâtre; proéminence d'un jaune luisant; vertex noir. Antennes fauves. Yeux nuds. Thorax vert, à poils jaunes ; trois lignes blanchâtres peu distinctes ; écusson jaune, bordé de poils noirs. Abdomen elliptique-allongé ; premier segment noir, à tache fauve de chaque côté; deuxième noir, à large bande fauve, au bord antérieur, interrompue au milieu; troisième et quatrième fauves; près du bord antérieur une bande noire, étroite, plus ou moins interrompue ou échancrée au milieu et sur les côtés; un large bord postérieur noir, un peu élargi au milieu; cinquième entièrement fauve, ou à tache triangulaire noire; ventre jaune, retraçant plus ou moins les bandes noires de l'abdomen. Pieds jaunes; derniers articles des tarses postérieurs obscurs. Balanciers jaunes. Ailes hyalines; stigmate d'un jaune pâle.

Femelle : Front noirâtre, à poils noirs et duvet jaunâtre, plus épais sur les côtés; un petit espace fauve, luisant, à l'insertion des antennes. Antennes noirâtres en dessus. Thorax plus ou moins cuivreux; les lignes grisâtres plus distinctes; écusson couvert de poils noirs. Bandes fauves de l'abdomen moins larges; ligne noire des troisième et quatrième segmens atteignant ordinairement le bord extérieur; bord postérieur du quatrième souvent fauve; cinquième fauve; une bande noire vers le bord postérieur, s'élargissant en triangle au milieu, jusqu'à l'antérieur.

Commun en été.

39. Syrphe des bois ; *S. lucorum*, Fab. Spec. ins., ent. Syst., Mant., Meig.

Écusson jaune ; thorax à poils fauves. Abdomen à base blanche. Ailes à demi-bande obscure.

Eristalis lucorum, Fab. Syst. antl. 241. 37, Fall. Syrph. 50. 1.

Musca lucorum, Linn. Faun. Suec. 1803, Syst. nat. 2. 985. 36.

Long. 4 ½, 5 l.

Mâle : Épistome blanc, à large bande noire, prolongée sur les bords de la bouche. Front noir, à duvet blanchâtre. Antennes noires. Yeux velus. Thorax d'un vert noirâtre, métallique et couvert de poils fauves; une ligne dorsale noire; écusson fauve. Abdomen noir, à reflets bleuâtres et poils noirs; deuxième segment à tache blanche et poils blancs, de chaque côté, élargie postérieurement; quatrième à poils blancs sur les côtés. Pieds noirs; base des jambes blanchâtre. Ailes hyalines, à grande tache d'un brun noirâtre, qui s'étend jusqu'à la moitié de la largeur.

Femelle : côtés du front blanchâtres; deuxième segment de l'abdomen blanc; quelquefois une ligne longitudinale noire qui n'atteint pas le bord postérieur; troisième quelquefois à bord antérieur blanc, interrompu au milieu.

Rare, dans les bois et sur les haies d'aubépine.

40. SYRPHE noble; *S. nobilis*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Écusson jaune. Abdomen à trois bandes blanchâtres, presqu'interrompues; la première plus large. Pieds ferrugineux.

Long. 5, 6 l.

Mâle : Épistome d'un jaune pâle, luisant; côtés d'un blanchâtre mat. Front blanchâtre, à tache brune. Antennes d'un brun noirâtre; style finement velu. Yeux légèrement velus. Thorax d'un noir verdâtre, à poils fauves; une petite tache jaunâtre, triangulaire, aux épaules; côtés d'un gris clair; écusson d'un jaune pâle, à poils de la même couleur. Abdomen droit, d'un noir presque mat; premier segment et moitié antérieure du deuxième blanchâtres; une ligne dorsale noire; une bande étroite, du même blanc au bord antérieur des troisième et quatrième. Pieds fauves; hanches noires; antérieures fauves du côté antérieur; cuisses antérieures à base noire; postérieures noires, à extrémité

fauve. Balanciers jaunâtres. Ailes presqu'hyalines ; stigmate d'un brun noirâtre.

Femelle : front d'un jaune blanchâtre, à bande longitudinale noirâtre. Thorax à trois bandes d'un vert mat, bordées d'une ligne grisâtre, peu distincte. Abdomen plus allongé, ovale ; premier segment et base du deuxième étroits ; les bandes d'un blanc bleuâtre ; celles du ventre jaunâtres.

Assez rare, en été, dans les bois.

41. Syrphe du poirier ; *S. pyrastri*, Fab. Spec. ins., Ent. syst., Mant., Lat. gen., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Écusson jaune. Abdomen d'un bleu noirâtre, à trois paires de lunules blanches.

Scœva pyrastri, Fab. Syst. antl. 249. 3, Fall. Syrph. 39. 5.

Musca pyrastri, Linn. Faun. suec. 1817, Syst. nat. 2. 987. 51, Gmel. Syst. nat. 5. 2875. 51, Schr. Faun. boic. 3. 2431, aust. 907.

Musca rosœ, Deg. ins. 6. 49. 5, tab. 6. f. 14—21.

Musca N.o 46. Geoff. 2. 517.

Long. 6 l.

Mâle : palpes très-courts, cylindriques, obtus ; soies maxillaires allongées. Epistome d'un blanc jaunâtre, luisant, à poils de la même couleur. Une ligne longitudinale noirâtre, vers l'extrémité. Front d'un brunâtre luisant, à poils noirâtres, convexe en-dessus, bordé extérieurement de blanc. Antennes d'un brun noirâtre ; premier article à base fauve. Yeux velus. Thorax d'un bleu métallique luisant, à poils jaunâtres ; côtés très-velus ; écusson d'un jaune brunâtre. Abdomen d'un noir bleuâtre, finement velu, velouté au milieu des segmens ; deuxième, troisième et quatrième à deux lunules blanches ; celles du deuxième presqu'ovales ; bord postérieur des troisième et quatrième à liseré blanc ; segmens du ventre à bande transversale

blanche aux bords antérieur et postérieur. Pieds d'un fauve pâle ; hanches et base des cuisses noires ; tarses obscurs. Balanciers blancs. Ailes hyalines ; stigmate jaune.

Femelle : front à tache noire, luisant sur le vertex.

Il y a une variété dont l'abdomen est sans lunules.

Commune.

MILÉSIE ; MILESIA.

Milesia, Lat., Fab. Syst. antl., Meig. beschr., Fall., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Eristalis*, Fall. — *Spilomyia*, Meig. Kl. — *Syrphus*, Fab. Ent. syst., Spec. ins., Mant., Panz. — *Musca*, Linn., Gmel., Deg., Schr.

Corps à peu près nud. Tête fort déprimée. Palpes renflés à l'extrémité, velus, arqués en-dessous. Épistome ordinairement sans proéminence. Antennes insérées sur une saillie du front ; troisième article orbiculaire. Yeux nuds.

Thorax convexe. Abdomen de la largeur du thorax ; jambes postérieures légérement arquées et comprimées en carène vers l'extrémité, en-dessus. Cuillerons petits, doubles, frangés. Balanciers découverts en partie. Cellule sous-marginale des ailes droite ; première postérieure à base oblique, ordinairement sans nervure terminale. (*Pl.* 2, *fig.* 4.)

Le genre Milésie, fondé par M. Latreille, comprenait primitivement toutes les Syrphies à palette des antennes orbiculaire, et sans proéminence nasale. Fabricius, dans le *systema antliatorum*, l'adopta, mais il en élagua ses Mérodons et la partie de ses Eristales qui forment maintenant les genres Eumère, Pipize et Chrysogastre. M. Meigen le restreignit aux espèces qui réunissent les caractères différentiels suivans : antennes insérées sur un tubercule ; troisième article lenticulaire. Épistome enfoncé, plan, ou à légère proéminence. Pieds simples ; jambes postérieures comprimées. Cependant il comprit

dans ce genre quelques espèces dont l'organisation me paraît assez différente pour exiger la formation d'une nouvelle coupe générique : ce sont celles dont il fit la seconde division de ses Milésies, distinguée de la première par les poils dont le corps est couvert et auxquelles le comte de Hoffmansegg a donné le nom de *Criorhina.*

Les Milésies de M. Meigen, auxquelles je conserve ce nom, diffèrent de celles que j'en sépare, non seulement par le corps nud et orné de bandes et de taches jaunes, mais encore par le premier article des antennes court et le troisième de forme ronde ; par l'épistome qui n'est pas prolongé inférieurement ; enfin l'habitus est tout différent, et si l'on a trouvé à celles-ci de l'analogie avec les Guêpes et les Crabrons, les autres ne peuvent être comparées qu'aux Bourdons et aux Abeilles.

Ce genre se divise en deux sections : la première a l'épistome court et concave et les cuisses postérieures unidentées ; dans la seconde, à laquelle MM. de St.-Fargeau et Serville ont donné le nom de *Tamnostoma*, l'épistome est prolongé inférieurement, à légère proéminence, et les cuisses sont mutiques.

Ces Syrphies paraissent au printemps, et se posent de préférence sur les fleurs de l'aubépine. Elles sont rares dans ce pays, et ne sont communes nulle part. Une d'entr'elles a été observée dans son premier état. Des larves assez épaisses, presqu'ovales, d'un gris rougeâtre et vivant dans le *detritus* du bois, envoyées par Baumhauer à M. Meigen, se sont transformées au mois de mai en Milésies vespiformes. La nymphe n'a pas été décrite, probablement parce qu'elle s'est cachée dans la terre. Ce mode de développement ne paraît pas être le même que dans le genre que je détache de celui-ci, et c'est encore un motif pour opérer la séparation.

I. *Epistome court et concave. Cuisses postérieures unidentées.*

1. MILÉSIE diophthalme ; *M. diophthalma*, Lat., Fab. Syst. antl., Meig. beschr., Fall., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Noire. Thorax taché de jaune. Abdomen à six bandes jaunes, alternativement interrompues.

Spilomyia diophthalma, Meig. Kl.

Syrphus diophthalmus, Fab. Ent. syst. 4. 300. 79, Spec. ins. 2. 430. 45, Mant. 339. 52, Panz. Faun. germ. 72. 23.

Musca diophthalma, Linn. Syst. nat. 2. 986. 43, Faun. suec. 1810, Gmel. Syst. nat. 5. 2873. 43.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : épistome uni, jaune, à bande noire qui n'atteint pas la partie supérieure. Partie antérieure du front jaune, à reflets blancs ; une tache noire, triangulaire, à la base des antennes ; vertex noir, velu, à pointe jaune. Antennes fauves ; style jaune, à moitié postérieure blanche. Yeux d'un jaune verdâtre, entourés d'un bord noir-violet ; une bande noire, longitudinale, formée de taches contiguës ; des points noirs entre la bande et le bord interne. Thorax noir, taché de jaune : 1.° une petite tache sur la saillie de chaque côté du bord antérieur ; 2.° une autre petite tache transversale et contiguë à la précédente, du côté interne ; 3.° une bande longitudinale, étroite, arquée, à l'extrémité de chaque côté, prenant naissance au bord postérieur et s'étendant jusqu'à l'enfoncement transversal ; 4.° un croissant dont les pointes sont tournées en arrière, près du bord postérieur ; 5.° un point de chaque côté, en avant de la base des ailes ; 6.° une assez grande tache ovale, de chaque côté ; 7.° une autre plus petite, sous la précédente ; 8.° une autre près de la base des hanches antérieures ; 9.° une autre près de la base des hanches postérieures ; 10.° un point sous la base des ailes ; écusson bordé postérieurement de jaune. Abdomen peu luisant, à petits poils

jaunes; deuxième, troisième et quatrième segmens marqués d'une bande jaune, faiblement interrompue, vers le tiers de la longueur, et d'une autre bande entière, au bord postérieur; bords latéraux jaunes; cinquième fauve, mais ordinairement caché; ventre d'un noir luisant; bord postérieur des segmens jaune; côtés jaunes, à taches brunes. Pieds d'un jaune fauve; hanches noires; cuisses à bande longitudinale noire; postérieures armées d'une pointe, du côté extérieur; jambes antérieures noires, à base jaune; postérieures jaunes, à anneau obscur près de l'extrémité; tarses antérieurs noirs. Balanciers d'un jaune pâle. Ailes légérement brunâtres; bord extérieur roussâtre; cellule discoïdale postérieure arrondie du côté intérieur.

Femelle : épistome à tache triangulaire au milieu. Front jaune, à bande longitudinale et vertex noirs. Pas de point jaune sous la base des ailes; les bandes de l'abdomen plus larges; bande postérieure des troisième et quatrième segmens échancrée antérieurement; point de taches brunes sur les côtés du ventre. Cuisses postérieures marquées de deux lignes brunes, au côté intérieur, au-dessus de la pointe; point d'anneau aux jambes postérieures. Ailes hyalines; bord extérieur brunâtre.

Je l'ai trouvée une seule fois à Lestrem, au mois d'août, sur une fleur en ombelle, dans une prairie. J'ai remarqué, sur l'animal vivant, que la tache triangulaire de l'épistome n'est autre chose que la base de la trompe, laquelle paraît à travers la membrane transparente qui occupe le milieu de l'épistome. Lorsque la trompe s'allonge, on voit cette base avancer vers le bord de la bouche, et on cesse de la voir.

II. *Epistome prolongé inférieurement, à légère proéminence. Cuisses mutiques.* (Temnostoma, *St.-Farg. et Serv. Encyc*

2. Milésie vespiforme ; *M. vespiformis*, Meig., Fall., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax noir, taché de jaune. Abdomen jaune ; bandes et bord postérieur des segmens noirs. Pieds antérieurs noirs.

Milesia apiformis, Fab. Syst. antl. 188. 3, Lat. gen. 4. 332.

Syrphus vespiformis, Fab. Spec. ins. 2. 430. 46.

Syrphus apiformis, Fab. Ent. syst. 4. 300. 80, Panz. Faun. germ. 90. 19.

Musca vespiformis, Linn. Faun. suec. 1811, Gmel. Syst. nat. 5. 2873. 44, Deg. ins. 54. 13.

Long. 6. 7 l.

Mâle : palpes fauves. Epistome d'un jaune soyeux, à bande noire, élargie dans la partie supérieure ; une légère proéminence. Partie antérieure du front jaune, à ligne enfoncée, noire ; vertex noir, à pointe jaune. Antennes fauves. Thorax noir, marqué de jaune : 1.o sur la saillie de chaque côté du bord antérieur ; 2.o une bande transversale un peu oblique, de chaque côté, sur la ligne enfoncée ; une tache longitudinale, finissant en pointe, prenant naissance de chaque côté du bord postérieur, et s'étendant jusqu'à la hauteur de la base des ailes ; 4.o une petite tache au bord postérieur ; 5.o une tache en avant de la base des ailes ; écusson luisant. Abdomen à petits poils jaunes ; premier segment noir ; deuxième, troisième et quatrième à large bande jaune, près du bord antérieur, et au postérieur, de sorte qu'il reste peu de noir ; cinquième fauve, caché ; ventre noir, à bord postérieur des segmens brun, et taches latérales jaunes. Pieds fauves ; hanches noirâtres ; cuisses noirâtres en-dessous ; pieds antérieurs noirs, à genoux fauves. Balanciers jaunes. Ailes presqu'hyalines, légèrement obscures à la base de la cellule sous-marginale ; nervures fauves ou brunes. (*Pl.* 2, *fig.* 4.)

Femelle : front jaune, à bande noire.

Rare. La *M. vespiformis*, Fab. Syst. antl., ou *Syrphus vespiformis*, Fab. Ent. syst., est le *Chrysotoxum fasciolatum*.

3. MILÉSIE belle ; *M. speciosa*, Fab. Syst. antl., Lat. gen., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

D'un vert métallique. Abdomen à ligne dorsale et bord postérieur des segmens jaunes.

Syrphus speciosus, Ross. Faun. etrusc. 2. 285. 1453, Panz. Faun. germ. 54. 6.

Long. 6, 7 l.

Mâle : d'un vert métallique noirâtre, très-luisant. Epistome uni, d'un jaune brunâtre, luisant, bordé de jaune, à duvet blanchâtre ; vertex noir. Antennes fauves. Thorax à poils fauves ; saillie jaune, de chaque côté du bord antérieur ; côtés noirs. Abdomen à ligne dorsale, formée de poils jaunes, plus ou moins distincts ; chaque segment marqué d'une impression transversale, d'une bande d'un noir mat et d'un bord postérieur de poils d'un jaune doré ; ventre noirâtre ; bord antérieur et postérieur des segmens jaunâtre. Pieds d'un jaune fauve ; hanches et grande partie des cuisses d'un brun noirâtre.

Rare.

4. MILÉSIE trompeuse ; *M. fallax*, Fab. Syst. antl., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Noire. Abdomen à extrémité fauve.

Eristalis semirufus, Fab. Syst. antl. 243. 51, Fall. Syrph. 51. 3.

Syrphus fallax, Fab. Ent. syst. 4. 291. 47, Spec. ins. 2. 426, Mant. 2. 337. 30.

Syrphus semirufus, Fab. Ent. syst. 4. 301. 85.

Musca fallax, Linn. Syst. nat. 2. 985. 35, Faun. suec. 1802, Gmel. Syst. nat. 5. 2871. 35.

Long. 5 $\frac{3}{4}$ l.

Mâle : épistome fauve, à reflets blanchâtres sur les côtés ; bande noirâtre ; vertex noir. Antennes à base obscure et troisième article fauve. Thorax noir, à légers reflets verts

et petits poils blanchâtres. Les deux premiers segmens de l'abdomen noirs ; les autres fauves. Cuisses noires ; jambes brunes, à base et extrémité fauves ; tarses fauves, à extrémité noire. Ailes grisâtres, jaunâtres au bord extérieur.

Femelle : les trois premiers segmens de l'abdomen noirs.

De l'Europe septentrionale.

BRACHYOPE ; Brachyopa.

Brachyopa, Hoffmansegg, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Rhingia*, Fall. — *Oscinis*, Fab. Syst. antl. — *Musca*, Fab. Ent. syst., Panz.

Tête plus étroite que le thorax. Ouverture buccale fort longue. Trompe épaisse ; palpes filiformes, légèrement renflés à l'extrémité et arqués. Épistome avancé postérieurement en avant. Antennes insérées sur une saillie du front ; troisième article lenticulaire ; style pubescent à la base. Yeux nuds.

Thorax un peu élargi vers le milieu. Abdomen ovale, assez court. Cuisses postérieures légèrement renflées ; jambes un peu arquées. Cuillerons petits, doubles. Balanciers découverts. Ailes une fois plus longues que l'abdomen ; cellule sous-marginale droite ; base de la première postérieure droite ; troisième discoïdale émettant une nervure terminale ; première postérieure s'étendant en pointe jusques près du bord postérieur. (*Pl.* 2, *fig.* 5.)

Deux genres de Syrphies, les Brachyopes et les Rhingies, se font reconnaître à la longueur des ailes, comparée à celle de l'abdomen. Ce caractère, joint à quelque rapport dans les couleurs du corps, ont engagé Fallèn à les réunir dans le même genre ; mais le comte de Hoffmansegg a trouvé avec raison cette affinité bien faible, près des dissemblances, et il a établi le genre Brachyope. En effet, ces Syrphies diffèrent des Rhingies par la forme assez étroite du corps, par celle de l'épistome qui ne se prolonge pas

en bec, par le style velu des antennes, et un peu par les cellules des ailes dont la première postérieure a la base droite.

Les Brachyopes connues appartiennent pour la plupart au nord de l'Europe. Elles sont généralement rares. M. Meigen y a compris avec doute l'*Oscinis oleœ*, de M. Latreille et de Fabricius, dont la larve, suivant Rossi, se développe dans les olives et en ronge l'intérieur.

BRACHYOPE bicolor; *B. bicolor*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax d'un gris cendré, à bandes obscures. Abdomen ferrugineux. Ailes sans tache.

Rhingia bicolor, Fall. Syrph. 33. 2.

Long. 3 l.

Mâle : légèrement velu. Épistome et partie antérieure du front d'un jaune blanchâtre, soyeux; vertex noir, à pointe antérieure blanchâtre. Antennes fauves. Thorax d'un gris cendré, obscur; trois bandes noirâtres; l'intermédiaire double; écusson et abdomen d'un ferrugineux foncé, luisant; une ligne dorsale noirâtre, sur le deuxième segment. Pieds et balanciers jaunes; derniers articles des tarses noirâtres. Ailes hyalines; stigmate jaunâtre.

Femelle : front gris, à tache jaune antérieurement.

Un individu mâle de ma collection n'a pas de ligne dorsale sur le deuxième segment de l'abdomen.

Rare. M. de Brébisson m'en a communiqué un individu pris en Normandie, qui diffère des autres par les saillies antérieures du thorax fauves. Les ailes ont la base jaune.

RHINGIE; RHINGIA.

Rhingia, Scopoli, Fab., Lat., Oliv., Ross., Cuv., Panz., Walck., Lam., Schell., Meig., Ill., Fall., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Conops*, Linn., Schr., Vill. — *Stomoxis*, Gmel. — *Musca*, Deg.

Tête prolongée inférieurement par un bec conique, légèrement échancré à l'extrémité, formant, en-dessous, l'ouverture de la bouche. Trompe de la longueur du bec, menue, cylindrique; lobes terminaux menus, allongés; lèvre supérieure assez menue, un peu moins longue que la trompe; langue et soies maxillaires aussi longues que la lèvre; palpes soudés à ces soies jusques vers les deux tiers de la longueur; partie libre consistant en un petit article ovale, fort court. Antennes insérées sur une légère saillie du front; troisième article lenticulaire; style nud. Yeux nuds.

Abdomen large, ovale; cuillerons doubles, frangés. Balanciers à moitié couverts; ailes une fois plus longues que l'abdomen; cellule sous-marginale droite; base de la première postérieure un peu oblique; cette cellule et la troisième discoïdale émettant chacune une nervure terminale. (*Pl.* 2, *fig.* 2.)

Le prolongement de la partie inférieure de la tête en pointe conique et la longueur de la trompe qui y est proportionnée, donnent aux Rhingies un caractère si particulier, que ce genre fut un des premiers qui furent séparés des autres Syrphies. Ce développement de l'organe de la nutrition les fit regarder comme supérieurs aux autres membres de la famille, et placer en première ligne. Cependant, si l'on considère l'ensemble physiologique, cette supériorité paraît s'évanouir; les autres organes ne participent pas à ce développement partiel, et plusieurs genres de Syrphies nous présentent une organisation généralement plus forte, quoïqu'inférieure sous le rapport de la trompe. De plus, cette espèce de bec, en apparence anomal, n'est qu'une modification plus prononcée des saillies fréquentes du bord postérieur de la cavité buccale dans cette famille; et nous en voyons d'autres si proéminentes,

particulièrement dans le genre Hélophile, que Fabricius en a réuni deux espèces aux Rhingies.

L'organisation de ces Syrphies offre une particularité beaucoup moins apparente, mais plus singulière que celle dont nous venons de parler. Les palpes semblent insérés sur les soies maxillaires, vers les deux tiers de la longueur de celles-ci, et ne consistent en apparence qu'en un petit article ovale, de sorte qu'en les prenant pour ce qu'ils paraissent être, ils présentent une insertion fort extraordinaire et une véritable anomalie; mais, en regardant ces organes avec attention, l'on voit que ce qui semblait constituer les palpes en entier, n'en est que l'extrémité, et que le reste, s'étendant jusqu'à la base des soies, est soudé à leur surface supérieure. L'on s'en convainct en voyant la manière oblique dont la partie terminale des palpes s'applique aux soies par sa base, et l'on en reconnaît, dans toute sa longueur, la partie soudée, à sa couleur obscure, tandis que les soies conservent la couleur blonde qu'ont généralement ces parties écailleuses. Nous devons donc considérer ces palpes comme réellement insérés à la base des soies et suivant le mode normal, malgré l'apparence contraire.

Les Rhingies ne présentent rien de particulier sous le rapport des habitudes. Nous les voyons pendant l'été sur les fleurs, et, de préférence, sur les labiées. Elles ne sont pas connues sous la forme de larves ni de nymphes. Il paraît seulement qu'elles passent leur premier âge dans les bouzes, suivant l'observation de Réaumur qui a trouvé des individus adultes dans un poudrier rempli de cette matière.

1. Rhingie à bec; *R. rostrata*, Scop., Lat., Fab., Oliv., Ross., Cuv., Panz., Walck., Schell., Meig., Ill., Fall., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen et pieds ferrugineux.

Conops rostrata, Linn. Syst. nat. 2. 1004. 1, Schr. Faun. boic. 2538, aust. 989.

Stomoxis rostrata, Gmel. Syst. nat. 5. 2892. 8.

Long. 4 l.

Mâle : trompe noirâtre. Épistome fauve, à extrémité obscure. Partie antérieure du front blanchâtre ; vertex noir. Antennes fauves. Thorax d'un noir luisant, à légers reflets d'un gris mat ; écusson brun. Abdomen d'un fauve ferrugineux, à bords ciliés ; premier segment noirâtre ; deuxième à tache triangulaire, dorsale, noire ; ventre jaunâtre. Pieds fauves ; hanches noires. Ailes brunâtres ; bord extérieur roussâtre. (*Pl.* 2, *fig.* 2.)

Femelle : front d'un gris mat ; vertex noir. Bandes grises du thorax plus apparentes ; écusson fauve. Abdomen à bords non ciliés ; premier segment fauve, à petite tache dorsale hémisphérique, noire, au bord antérieur. Quelquefois il n'y a pas de tache au deuxième segment de l'abdomen.

Fort commun.

2. Rhingie champêtre ; *R. campestris*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen ferrugineux ; ligne dorsale et bord postérieur des segmens noirâtres. Pieds noirs et fauves.

Rhingia rostrata, Var. Fall. Syrph. 33. 1.

Rhingia, tab. 8. Schell. g. de m.

Musca rostrata, Deg. ins. 6. 57. 19, tab. 7. f. 21—23.

Long. 4 l.

Semblable à la précédente, excepté : ligne dorsale noirâtre, s'étendant sur tout l'abdomen ; bord postérieur des segmens à liseré noir. Pieds noirs ; extrémité des cuisses, base et extrémité des jambes, et quelquefois les tarses antérieurs, fauves.

EUMÈRE ; EUMERUS.

Eumerus, Meig., Lat. Fam. nat., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Eristalis*, Fab. Syst. antl. — *Milesia*, Lat. gen. — *Pipiza*, Fall. — *Syrphus*, Fab. Ent. syst., Panz. — *Thereva*, Fab. Syst. antl. — *Musca*, Geoff.

Cavité buccale sans bords saillans, assez large, rétrécie en pointe antérieurement. Trompe courte, à lobes terminaux épais, velus ; soies maxillaires de longueur médiocre (1). Palpes fort petits. Épistome uni. Troisième article des antennes presqu'orbiculaire ; style inséré entre le milieu et la base, de trois articles ; les deux premiers fort courts. Yeux tantôt velus, tantôt nuds.

Thorax à deux lignes longitudinales, blanchâtres, qui ne s'étendent que jusqu'à la moitié de la longueur ; écusson assez grand, à bord postérieur tranchant, finement denticulé. Abdomen velu ; deuxième et troisième segmens d'égale largeur ; quatrième rétréci à l'extrémité ; cinquième obtus dans les mâles, légèrement pointu dans les femelles ; deuxième, troisième et quatrième à lunule enfoncée, de duvet blanc, de chaque côté. Cuisses postérieures épaisses, creusées en gouttière et armées de petites pointes ; jambes légèrement arquées, un peu renflées à l'extrémité. Cuillerons petits, frangés. Balanciers découverts. Cellule sous-marginale des ailes presque droite ; première postérieure terminée par une nervure sinueuse émettant une ou deux petites nervures, aux angles sortans ; troisième discoïdale perpendiculaire à ses côtés. (*Pl.* 2, *fig.* 6.)

Après les Syrphes et les coupes génériques qui en sont voisines, nous croyons devoir placer un groupe formé de plu-

---

(1) M. Meigen dit n'avoir pas aperçu les soies maxillaires sur des individus desséchés qu'il avait humectés. J'ai observé ces organes tels que je les ai décrits.

sieurs genres caractérisés par le renflement des cuisses postérieures, qui ont entr'eux plus ou moins d'affinité, et dont l'organisation semble se fortifier et se rapprocher graduellement de celle des tribus supérieures. Deux rangs de pointes épineuses, ou une saillie en forme de dent, arment le côté intérieur de ces cuisses qui forment, avec les jambes, ordinairement arquées, des serres dont la destination parait relative à l'accouplement.

Les Eumères se font reconnaître dans ce groupe à l'épistome plan, sans rebord inférieur, au style des antennes formé de trois articles, à l'écusson assez grand, tranchant et denticulé, à la première cellule postérieure des ailes, dont la nervure terminale est sinuée ou anguleuse. L'abdomen est assez remarquable par les six lunules blanches dont elles sont ornées, mais qui s'effacent souvent, n'étant formées que d'un duvet que le frottement enlève.

Ce genre, qui est un démembrement des Eristales de Fabricius et des Milésies de M. Latreille, a été institué par M. Meigen. Le nom qu'il lui a donné dérive de l'épaisseur des cuisses.

Quelques organes présentent de légères modifications : les yeux, velus dans le plus grand nombre, sont nuds dans quelques-uns. Ils sont séparés, dans les mâles, par un front qui n'est pas toujours linéaire. La palette des antennes est tantôt ronde, tantôt tronquée à l'extrémité. La nervure terminale de la première cellule postérieure des ailes émet souvent deux nervures rudimentaires à l'extérieur, quelquefois une seule, et d'autrefois il n'y en a pas.

Les Eumères appartiennent particulièrement aux latitudes tempérées, mais se rencontrent aussi au nord et au midi. Ils ne sont communs nulle part. La plupart de ceux que j'ai trouvés dans ce pays se tenaient sur les fleurs des prairies, au commencement du mois de septembre.

1. Eumère tricolor; *E. tricolor*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Yeux velus. Thorax noir. Abdomen testacé; quatrième et cinquième segmens noirs (mâle).

Eristalis tricolor, Fab. Syst. antl. 244. 52.

Milesia tricolor, Lat. Gen. 4. 331.

Syrphus tricolor, Fab. ent. Syst. supp. 563. 85 — 86.

——— *mixtus*, Panz. Faun. Germ. 60. 8.

Long. $4\frac{1}{2}$ l.

Mâle : Épistome et front noirâtres, couverts de poils blancs. Yeux un peu séparés. Antennes à reflets blancs; troisième article orbiculaire (suivant Meigen). Thorax noir; lignes blanchâtres, peu distinctes; écusson et premier segment de l'abdomen noirs; deuxième et troisième d'un rouge testacé, à ligne dorsale noirâtre; quatrième et cinquième ordinairement noirâtres; les deuxième, troisième et quatrième à lunule d'un blanc bleuâtre, de chaque côté, légèrement enfoncée, oblique, dirigée du milieu du segment vers les bords postérieur et latéral. Pieds noirs; jambes et tarses à poils rougeâtres, en dessous. Balanciers et cuillerons blancs. Ailes grisâtres. (*Pl.* 2, *fig.* 6.)

Femelle : Front d'un noir bleuâtre, luisant; quatrième et quelquefois cinquième segment de l'abdomen testacés comme les deux précédens.

On le trouve en France, comme en Suisse, en Autriche. Dans les individus de ma collection, le troisième article des antennes m'a paru tronqué; les deuxième et troisième segmens de l'abdomen ont, au lieu de la ligne dorsale, chacun une tache triangulaire noire. Dans une femelle, la nervure terminale dans la première cellule postérieure émet une nervure rudimentaire à l'intérieur, et la nervure extérieure de la même cellule en émet également une, vis-à-vis de la première.

2. Eumère ventre rouge ; *E. rubriventris*, Nob.

Yeux nuds. Thorax noir. Abdomen testacé.

Long. 3 l.

Mâle : épistome et partie antérieure du front noirs, à poils blancs ; partie postérieure atteignant l'antérieure, d'un vert bronzé foncé, à poils blancs antérieurement, bruns postérieurement. Yeux nuds, un peu séparés. Antennes noires ; troisième article à duvet blanchâtre, tronqué obliquement en avant. Thorax ponctué, d'un vert olivâtre, foncé ; deux lignes blanches s'étendant jusques à l'écusson ; saillie antérieure d'un vert bleuâtre, lisse. Abdomen d'un rouge testacé ; premier segment d'un brun noirâtre ; deuxième, troisième et quatrième à lunules blanches ; quatrième d'un testacé brunâtre ; cinquième peu saillant, d'un vert bronzé. Pieds noirs ; base des jambes d'un fauve pâle ; premier, deuxième et troisième articles des tarses jaunâtres ; base des deuxième et troisième noire ; tarses postérieurs noirâtres. Cuillerons et balanciers blanchâtres ; ailes presqu'hyalines ; point de nervures rudimentaires.

Rare.

3. Eumère varié ; *E. varius*, Meg., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Yeux velus. Antennes tronquées à l'extrémité. Abdomen noir ; côtés testacés.

Long. 4 l.

Mâle : épistome à poils blancs. Troisième article des antennes à reflets blancs, tronqué obliquement en avant. Yeux contigus. Thorax d'un vert métallique, à poils fauves ; écusson bordé et denticulé. Abdomen noir, bordé plus ou moins de rouge testacé ; lunules d'un gris blanchâtre ; ventre fauve en avant, noir postérieurement. Pieds noirs ; jambes à base testacée, quelquefois entièrement noires ; tarses antérieurs et intermédiaires à duvet jaunâtre.

De France et d'Allemagne.

4. Eumère strié ; *E. strigatus*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Yeux peu velus. Antennes obscures. Thorax d'un vert métallique. Abdomen noir ; côtés plus ou moins testacés. Jambes à base fauve.

Pipiza strigata, Fall. Syrph. 61. 8.

Syrphus annulatus, Panz. Faun. germ. 60. 11.

Musca N.o 47, Geoff. 2. 518.

Long. 4 l.

Mâle : épistome et front couverts de poils grisâtres. Yeux presque contigus. Antennes brunes, à reflets blancs. Thorax d'un vert métallique ; lignes blanches s'étendant au-delà du milieu. Abdomen noir, plus ou moins bordé de rouge testacé ; quatrième segment à poils soyeux jaunâtres. Pieds noirs ; jambes antérieures à base fauve ; jambes postérieures et tous les tarses noirâtres, à duvet fauve en-dessous.

Femelle : partie antérieure du front blanchâtre, à duvet blanc et bande noirâtre ; postérieure noire, à poils noirs. Antennes plus grandes que dans le mâle.

De France.

5. Eumère sans bords ; *E. immarginatus*, Nob.

Yeux peu velus. Antennes brunes. Thorax d'un vert métallique. Abdomen noir. Jambes à base fauve.

Long. 4 l.

Femelle : épistome d'un noir bleuâtre, luisant, à duvet blanchâtre. Front d'un bleu verdâtre, métallique, foncé ; partie antérieure à duvet blanchâtre, surtout au bord des yeux ; postérieure à poils noirs. Antennes brunes. Yeux à poils blanchâtres. Thorax d'un vert métallique ; lignes blanchâtres s'étendant au-delà du milieu. Abdomen noir. Pieds noirs ; jambes antérieures à base fauve ; jambes postérieures et tous les tarses à duvet fauve en-dessous. Ailes grisâtres.

J'ai fait cette description d'après un seul individu.

6. Eumère funéraire; *E. funeralis*, Meg., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Yeux peu velus. Épistome gris ; une petite élévation sur le front. Abdomen et pieds noirs.

Long. 3 l.

Femelle : épistome gris, luisant. Front noir, bordé antérieurement de blanc ; une petite élévation au-dessus des antennes. Antennes d'un brun noirâtre ; troisième article à reflets blancs, large, terminé en pointe obtuse. Thorax d'un vert métallique ; écusson noir. Abdomen noir ; quatrième segment à duvet blanchâtre. Pieds noirs ; jambes et tarses à poils blancs.

Je le porte sans certitude parmi les espèces de ce pays.

7. Eumère ruficorne ; *E. ruficornis*, Nob.

Yeux peu velus. Antennes fauves. Thorax cuivreux. Abdomen noir. Pieds bruns.

Long. 3 l.

Femelle : épistome d'un vert métallique, à duvet blanchâtre. Front noir, à reflets bleus. Antennes d'un fauve testacé ; troisième article grand, large, tronqué carrément à l'extrémité. Yeux presque nuds. Thorax d'un vert cuivreux ; deux lignes blanches s'étendant au delà de la moitié. Abdomen noir ; pieds noirâtres, à articulations fauves ; tarses bruns. Ailes presqu'hyalines ; première cellule postérieure émettant deux nervures terminales.

Rare. M. de Brébisson m'en a communiqué un individu de la Normandie.

8. Eumère cuivreux ; *E. Æneus*, Nob.

Yeux nuds. Thorax et abdomen d'un vert métallique. Antennes et pieds noirs ; base des jambes fauve.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ l.

Mâle : épistome et partie antérieure du front noirs, couverts de poils blancs ; vertex d'un vert métallique foncé.

Antennes noirâtres. Thorax et abdomen d'un vert métallique; quatrième segment à duvet blanchâtre. Pieds noirs ; jambes à base testacée ; tarses tantôt testacés, tantôt noirâtres.

Femelle : front bordé de poils blancs. Thorax à deux lignes blanches.

SYRITTE ; SYRITTA.

Syritta, St.-Farg. et Serv. Encyc. (sous-genre). — *Xylota*, Meig., Lat. Fam. nat. — *Eumenes*, Meig. Kl. — *Milesia*, Fab. Syst. antl., Lat. Gen., Fall. — *Syrphus*, Fab. Ent. Syst., Spec. ins., Mant., Panz. — *Conops*, Scop. — *Musca*, Linn., Gmel., Deg., Geoff., Schr.

Tête peu déprimée. Lobes terminaux de la trompe allongés ; soies maxillaires assez longues ; palpes courts, obtusément coniques, légèrement velus vers l'extrémité et terminés par une soie allongée. Épistome caréné et avancé inférieurement. Front élargi antérieurement dans les femelles. Deuxième article des antennes nud ; troisième orbiculaire ; style peu allongé, inséré près de la base. Yeux nuds.

Abdomen allongé, plus étroit que le thorax ; extrémité arrondie dans les mâles, obtusément pointue dans les femelles. Cuisses postérieures courtes, fort renflées, denticulées en-dessous ; partie postérieure comprimée, pointillée et plus fortement denticulée ; jambes fortement arquées ; premier article des tarses renflé. Cuillerons petits. Balanciers découverts. Cellule sous-marginale des ailes légèrement arquée ; première postérieure à base un peu arrondie et extrémité sinueuse, arrondie à la pointe extérieure, sans nervure rudimentaire. (*Pl.* 2, *fig.* 7.)

Le *Xylota pipiens*, de M. Meigen, dont MM. de St.-Fargeau et Serville ont fait un sous-genre sous le nom de Syritte, diffère des autres espèces par un si grand nombre de modifications, que je l'en avais séparé génériquement sous le nom de Trizote, avant de connaître l'excellent

travail de ces auteurs. Il me semble que dans l'état actuel de la science, ces différences motivent l'établissement d'un genre nouveau, et je me borne à substituer le nom de Syritte à celui dont j'avais fait choix, et qui exprime également le bourdonnement aigü de cette Syrphie. Dans ce genre, la tête est beaucoup moins déprimée que dans les Xylotes; l'épistome est caréné; la trompe, moins épaisse, se distingue encore par la longueur relative des soies et par la forme conique des palpes qui se terminent par une longue soie; le style des antennes est plus court, l'abdomen plus étroit; les cuisses postérieures sont moins longues et plus épaisses; enfin les ailes ont la première cellule postérieure à base un peu arrondie, au lieu d'être oblique, et l'extrémité en est plus sinueuse.

Cette Syrphie paraît différer encore également des Xylotes sous le rapport des habitudes. On la voit très-souvent sur les fleurs, rarement sur le feuillage. Elle est plus commune dans les jardins que dans les bois. Elle ne montre pas cette espèce de paresse que l'on observe dans le genre suivant. Le bourdonnement aigu qu'elle fait entendre la caractérise encore et il a donné lieu à ses noms générique et spécifique.

Le développement des Syrittes a été décrit par Degeer. Ce grand observateur a trouvé les larves dans du fumier de cheval. Elles sont brunes, plus épaisses en avant que postérieurement. La tête est munie d'une petite pointe. Elles deviennent Nymphes au commencement de mai, et paraissent aîlées vers le milieu de ce mois. Cependant, suivant Geoffroy, ces larves sont de celles qui se nourrissent de pucerons. Comme il n'est guère possible d'admettre qu'elles vivent de deux manières si différentes, et que l'opinion de ce dernier auteur n'est appuyée d'aucune description, je crois qu'elle n'est qu'une conjecture, et que l'assertion de Degeer doit prévaloir.

Syritte piaulante ; *S. pipiens.*

Abdomen noir; taches latérales jaunes (mâle), blanches (femelle), cuisses postérieures à bande fauve.

Xylota pipiens, Meig. Beschr. 3. 213. 1, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 10. 808.

Eumenes pipiens, Meig. Kl.

Milesia pipiens, Fab. Syst. antl. 194. 27, Lat. Hist. nat. t. 14. 362, Gen. 4. 331, Fall. Syrph. 12. 9.

Syrphus pipiens, Fab. Ent. syst. 4. 310. 119, Spec. ins. 2. 434. 65, Mant. 341. 77, Panz. Faun. Germ. 32. 20.

Conops pipiens, Scop. carn. 969.

Musca pipiens, Linn, Faun. suec. 1822, Gmel. Syst. nat. 5. 2877. 56, Deg. ins. 6. 120. n.° 11. tab. 7. f. 8. Schr. Faun. boic, 3. 2411, Aust. 915.

Musca, n.° 49, Geoff. 2. 519.

Schell. g. d. m. tab. 10. f. 3.

Long. 3, 4 l.

Mâle : noir. Epistome et partie antérieure du front d'un gris blanchâtre, soyeux; vertex d'un gris mat en avant, d'un noir luisant postérieurement. Antennes d'un fauve clair ; Style noir. Thorax à reflets métalliques; deux taches blanchâtres antérieurement ; bord postérieur légèrement grisâtre ; côtés blanchâtres; abdomen d'un noir velouté ; premier segment bordé de longs poils blancs sur les côtés ; deuxième et troisième marqués de chaque côté du bord antérieur d'une tache jaune, arrondie du côté intérieur ; bord postérieur des troisième et quatrième à liseré fauve ; cinquième à léger duvet blanchâtre ; deuxième et troisième segmens du ventre fauves, à bord postérieur noir. Pieds antérieurs et intermédiaires fauves ; hanches blanchâtres ; cuisses et jambes brunâtres au milieu en dessus ; pieds postérieurs noirs ; base des cuisses et anneau au milieu, interrompue en dessus, fauves (le fauve de la base de l'anneau se réunit

quelquefois en dessous) ; base des jambes et anneau au milieu, fauves ; ailes hyalines.

Femelle : partie antérieure du front d'un blanc roussâtre ; postérieure noire. Troisième article des antennes brunâtre. Deuxième, troisième et quatrième segmens de l'abdomen à tache d'un blanc soyeux, quelquefois jaunâtre, de chaque côté du bord antérieur ; bord postérieur du quatrième à liseré fauve.

Fort commune sur les fleurs, et particulièrement sur la Menthe.

XYLOTE ; XYLOTA.

Xylota, Meig. Beschr., Lat. Fam. nat., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Milesia*, Fab. Syst. antl., Lat. gen., Fall. — *Eumenes*, *Heliophilus*, Meig. Kl. — *Merodon*, Fab. Syst. antl. — *Eristalis*, Fall. — *Thereva*, Fab. Syst. antl. — *Syrphus*, Fab. Ent. syst., Spec. ins., Mant. — *Musca*, Linn., Gmel., Deg., Geoff., Schr.

Tête fort déprimée. Lobes terminaux de la trompe épais ; soies maxillaires courtes ; palpes ordinairement courts, renflés à l'extrémité, nuds ou velus. Épistome avancé inférieurement, ordinairement uni, quelquefois muni d'une légère proéminence. Antennes insérées sur une saillie plus ou moins sensible du front ; deuxième article ordinairement cilié ; troisième incliné, orbiculaire ; style long, inséré près de la base. Yeux nuds.

Abdomen allongé, un peu plus étroit que le thorax ; cinquième segment caché. Cuisses postérieures allongées, renflées, armées de pointes en dessous ; jambes arquées. Cuillerons petits. Balanciers découverts. Cellule sous-marginale des ailes presque droite ; première postérieure à base oblique, et extrémité peu sinueuse, arrondie à la pointe extérieure, émettant ordinairement, ainsi que la troisième discoïdale, un rudiment de nervure. (*Pl.* 2, *fig.* 8.)

En parcourant la synonymie des Xylotes, on voit qu'elles ont subi bien des variations, qu'elles ont été démembrées de plusieurs autres genres, qu'elles ont été subdivisées elles-mêmes, qu'elles ont, en un mot, bien exercé l'art des classificateurs, tant pour les séparer des genres voisins que pour les réunir entr'elles. En effet, ce genre, tel que M. Meigen l'a circonscrit dans son dernier ouvrage, a de grands rapports, particulièrement avec les milésies; il forme lui-même plusieurs groupes très-distincts, et il était aussi difficile de déterminer ses limites naturelles que de juger s'il ne devait pas seul former plusieurs genres.

Les caractères que M. Meigen a donnés aux Xylotes sont: les antennes inclinées, insérées sur un tubercule ; le troisième article suborbiculaire dont la base reçoit un style nud; l'épistome enfoncé, saillant au bord inférieur, plan ou légèrement tuberculé; les cuisses postérieures épaisses et épineuses en dessous. L'ensemble de ces caractères suffit presque toujours pour reconnaître facilement ces Syrphies. Quant aux modifications qui rompent l'unité du genre, elles se réunissent en si grand nombre pour former deux groupes principaux, elles en affectent tellement la plupart des organes, que nous avons cru devoir proposer le genre Syritte pour le *X. pipiens* (1), et ce changement nous oblige d'ajouter aux caractères de M. Meigen, que nous venons de donner, ceux qui distinguent les autres Xylotes, du genre proposé: la tête fort déprimée ; les soies maxillaires courtes ; les palpes renflés à l'extrémité ; l'épistome uni ; le style des antennes long ; les cuisses postérieures allongées et armées de pointes en dessous ; enfin la première cellule postérieure à base oblique.

(1) M. Meigen dit à l'article de cette espèce : « elle diffère des autres de » ce genre, et pourrait peut-être à bon droit former un genre particulier ».

L'organisation des Xylotes ainsi réduites, se modifie encore. Dans le plus grand nombre, le corps est luisant, presque nud; l'abdomen assez étroit et allongé, et les palpes sont très-courts; dans quelques autres, le corps est velu, l'abdomen assez épais, et les palpes très-allongés. De plus, les hanches postérieures des mâles sont munies, tantôt d'une épine longue et grêle, tantôt d'un tubercule pointu; d'autres fois elles sont simples. Il est présumable que ces appendices sont analogues à la pointe que portent les Cantharides mâles aux jambes antérieures, suivant l'observation récente de M. V. Audouin, et que leur destination est également relative à la copulation.

Ces Syrphies paraissent pendant l'été. Nous les voyons plus souvent posées sur le feuillage, dans les bois, que sur les fleurs. Quand nous en approchons, elles sont lentes à prendre leur essor, ce qui leur a fait donner les noms d'indolentes, de paresseuses, etc.

M. Meigen reçut de la collection du comte de Hoffmansegg un exemplaire de la *X. pigra*, près duquel était attachée la peau vuide de la nymphe. Cette peau était brune, dure, ovale, plate en dessous, fort convexe en dessus; elle avait deux petites cornes en avant et une queue courte en arrière. En comparant cette description à celle des diverses nymphes connues des Syrphies, on voit qu'elle ressemble fort à celle de la *Milesia apicata*, observée par Schranck. Or, cette dernière nymphe se trouve dans le bois décomposé. Il est donc probable que celle de la *X. pigra* a la même demeure. Quant aux larves, ni l'une ni l'autre n'est connue. On peut seulement présumer qu'elles ont leur berceau et qu'elles se développent dans le même *detritus*. Cependant, on pourrait croire aussi qu'elles vivent dans l'eau et qu'elles sont munies d'une queue, par la raison que les nymphes ont un semblable appendice, et que toutes les nymphes connues

de cette famille, ainsi conformées, proviennent de larves aquatiques, également pourvues d'une queue.

1. *Hanches postérieures des mâles armées d'une épine longue et grêle. Palpes longs. Corps presque nud.*

1. XYLOTE indolente; *X. segnis*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen fauve, à extrémité noire. Pieds jaunes, à cuisses noires et anneau obscur aux jambes.

Milesia segnis, Fab. Syst. antl. 191. 14, Lat. Gen. 4. 331, Fall. Syrph. 10. 5.

Eumenes segnis, Meig. Kl.

Syrphus segnis, Fab. Ent. syst. 4. 295. 61, Spec. ins. 2. 428. 36, Mant. 338. 42, Panz. Faun. Germ. 60. 3.

Musca segnis, Linn. Faun. suec. 1823, Gmel. Syst. nat. 5. 2877. 57, Deg. ins. 6. 54. 12, Schr. Faun. boic. 3. 2412, Aust. 914.

Musca N.o 62. Geoff. 2. 526.

Long. 5, 5 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : épistome et partie antérieure du front d'un gris de perle; le premier légèrement caréné. Antennes obscures. Thorax d'un vert métallique; une tache de poils blanchâtres de chaque côté du bord antérieur; côtés noirs, à tache blanche. Premier segment de l'abdomen d'un vert métallique; les deuxième et troisième d'un jaune fauve; une petite tache triangulaire au bord antérieur du deuxième; bord postérieur du troisième noir; les autres segmens noirs, à reflets verts. Cuisses noires; postérieures peu renflées, munies d'un rang d'assez longues pointes; un deuxième rang dans la moitié postérieure; jambes jaunes, à duvet blanchâtre en dehors; postérieures un peu amincies au milieu, noires, à base jaune; les autres à large anneau obscur; tarses jaunes; les deux derniers articles noirs. Ailes presqu'hyalines; stigmate jaunâtre. (*Pl.* 2, *fig.* 8.)

Femelle : front noir, à deux taches grèles.

Assez commune au printemps.

2. Xylote fainéante ; *X. ignava*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen fauve, à extrémité noire. Pieds jaunes, à cuisses noires.

Milesia ignava, Lat. Gen. 4. 331.

Syrphus ignavus, Panz. Faun. germ. 60. 4.

Long. 5 l.

Cette espèce ressemble à la précédente, excepté : front de la femelle d'un noir luisant, à duvet blanchâtre en avant. Thorax d'un vert plus obscur, à poils blancs sur les côtés. Abdomen moins luisant. Jambes et tarses sans anneau obscur.

Sur l'aubépine.

3. Xylote paresseuse ; *X. pigra*, Meig., St.-Farg. et Serv. Ency c

Abdomen testacé ; base et extrémité noires ; bord postérieur des segmens obscur.

Milesia pigra, Fab. Syst. antl. 192. 16, Lat. Gen. 4. 331, Fall. Syrph. 11. 7.

Syrphus piger, Fab. Ent. syst. 4. 295. 63.

Long. 5 l.

Femelle : épistome d'un noir luisant, à reflets gris. Front noir, à deux taches blanchâtres. Antennes obscures. Thorax noir, à reflets verts ; une tache de poils blanchâtres de chaque côté du bord antérieur. Abdomen pointu, voûté, d'un rouge testacé brunâtre ; premier segment et moitié postérieure du cinquième noirs ; bord postérieur de tous obscur ; ligne dorsale obscure ; ventre ferrugineux. Pieds noirs ; jambes et tarses à reflets bruns ; postérieures fort arquées.

Je crois sans certitude que cette espèce se trouve dans ce pays.

II. *Hanches postérieures des mâles armées d'un tubercule un peu aigu. Palpes longs. Corps presque nud.*

4. **Xylote** des forêts ; *X. Sylvarum*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen noir, à duvet doré postérieurement.

Milesia sylvarum, Fab. Syst. antl. 191. 13, Lat. Gen. 4. 332, Fall. Syrph. 10. 4.

Heliophilus sylvarum, Meig. Kl.

Syrphus sylvarum, Fab. Ent. syst. 4. 291. 48, Spec. ins. 2. 427. 27, Mant. 337. 31.

Syrphus impiger, Panz. Faun. germ. 45. 21.

Musca sylvarum, Linn. Faun. suec. 1804, Gmel. Syst. nat. 5. 2871. 37.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 l.

Mâle : épistome et partie antérieure du front à duvet blanchâtre ; bord supérieur de la bouche testacé. Antennes brunes. Thorax d'un vert métallique obscur, à léger duvet jaune ; une tache de poils blanchâtres de chaque côté du bord antérieur ; côtés noirs, à poils d'un jaune soyeux. Abdomen noir ; les deux premiers segmens à léger duvet jaune ; troisième à tache triangulaire de poils jaunes au bord antérieur ; quatrième entièrement couvert de poils jaunes ; cinquième peu distinct, d'un noir luisant ; ventre noir. Pieds jaunes ; hanches noires ; cuisses noires et velues ; postérieures peu renflées, munies de pointes à l'extrémité ; une dépression à l'extrémité du côté extérieur ; moitié postérieure des jambes obscure ; quatrième et cinquième articles des tarses noirs ; pelottes jaunes ; ongles noirs, à base jaune. Ailes légèrement brunâtres ; stigmate ferrugineux.

Femelle ; front velu, à reflets bleus ; une tache de poils gris de chaque côté, à la partie antérieure.

Assez rare.

5. **Xylote** volvule ; *X. volvulus*, Meig.

Noire. Pieds fauves ; jambes et tarses postérieurs noirs.
Milesia volvulus, Fab. syst. antl. 192. 15.
Syrphus volvulus, Fab. ent. syst. 4. 295. 62.
Long. 5 $\frac{3}{4}$ l.

Mâle : épistome d'un noir luisant, à légers reflets gris. Base des antennes d'un brun noirâtre ; style pâle. Thorax d'un vert métallique obscur ; une tache de poils blanchâtres de chaque côté du bord antérieur. Abdomen noir, à reflets d'un bleu d'acier et petits poils blancs. Pieds fauves ; jambes postérieures noires, ainsi que les tarses. Balanciers blancs, à extrémité obscure. Ailes légèrement brunâtres ; stigmate jaunâtre.

C'est M. Bosc qui l'a fait connaître le premier.

6. XYLOTE des bois ; *X. nemorum*, Meig.

Abdomen noir ; deux bandes fauves, interrompues. Pieds roussâtres ; cuisses noires.
Milesia nemorum, Fab. Syst. antl. 192. 17.
——— *ignava*, Fall. Syrph. 11. 6.
Long. 4, 5 l.

Mâle : épistome et front d'un gris de perle. Antennes brunes ; style noir. Thorax d'un vert métallique obscur ; une petite tache de duvet blanc de chaque côté du bord antérieur. Abdomen d'un noir mat ; premier segment d'un vert métallique noirâtre ; deuxième et troisième à bande fauve près du bord antérieur, largement interrompue au milieu ; ventre jaune ; les deux derniers segmens noirs. Hanches et cuisses noires ; jambes d'un jaune fauve, à reflets bruns postérieurement ; tarses fauves, à extrémité noire. Balanciers blancs. Ailes brunâtres ; stigmate d'un brun ferrugineux.

Femelle : front d'un noir luisant ; deux petites taches blanchâtres en avant. Deux larges bandes fauves sur l'abdomen, séparées par une bande étroite, noire, au bord postérieur du deuxième segment ; la première seule à moitié

interrompue antérieurement; quatrième à bord antérieur fauve.

7. **Xylote** des fleurs ; *X. florum*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen noir; quatre taches fauves. Pieds noirs; jambes à base jaunâtre.

Long. $4\frac{1}{2}$ l.

Je rapporte à cette espèce une femelle dont voici la description : Épistome d'un gris de perle. Front d'un noir luisant, à reflets verts et léger duvet blanchâtre. Antennes noires ; troisième article brun, à duvet blanchâtre. Thorax d'un vert métallique foncé, à petits poils jaunâtres ; une tache de duvet blanc de chaque côté du bord antérieur. Abdomen d'un noir mat; côtés à poils blancs; premier segment d'un vert métallique noirâtre ; deuxième et troisième à bande fauve près du bord antérieur, n'atteignant que la moitié de la largeur du segment et largement interrompue au milieu; quatrième d'un noir luisant, à reflets verts; une large bande de duvet blanc, au bord antérieur, et légèrement interrompue au milieu; cinquième noir, à reflets verts. Pieds noirs; jambes à base fauve; les deux premiers articles des tarses fauves, les autres obscurs. Balanciers jaunes. Ailes presqu'hyalines.

Rare.

III. *Hanches postérieures simples dans les deux sexes.*

a. *Corps à peu près nud. Palpes longs.*

8. **Xylote** lente ; *X. lenta*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Noire. Abdomen fauve, à base et extrémité noires. Pieds noirs.

Syrphus Piger, Panz. Faun. germ. 60. 5.

Musca pigra, Schr. Faun. boic. 3. 2429.

Long. 5 l.

Mâle : épistome et partie antérieure du front à duvet gris.

Antennes brunes. Thorax noir, à reflets verts et poils roussâtres; côtés à poils blancs. Abdomen luisant, à poils fauves; premier segment noir, à reflets bleus; deuxième et troisième fauves; une tache triangulaire noire au bord antérieur du deuxième; quatrième et cinquième noirs; ventre comme l'abdomen. Pieds noirs; pointes des cuisses postérieures courtes.

Assez rare.

9. XYLOTE latérale; *X. lateralis*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen noir; base jaune. Pieds noirs.

Eristalis lateralis, Fall. Syrph. 41. 4.

Thereva dubia, Fab. Syst. antl. 221. 14.

Musca luteola, Gmel. Syst. nat. 5. 2879. 379.

Long. 5 l.

Mâle: épistome fort enfoncé, couvert d'un duvet blanchâtre, soyeux, à légère proéminence noire, près de la bouche. Front noir, moins proéminent que dans les autres espèces. Troisième article des antennes fauve. Thorax d'un noir luisant, à reflets verts; une tache de poils blanchâtres de chaque côté du bord antérieur; Ecusson bordé. Abdomen noir; une tache latérale jaune s'étendant sur les premier, deuxième et partie antérieure du troisième segmens; ventre d'un jaune pâle, à extrémité noire. Pieds noirs; cuisses postérieures légèrement renflées; tarses à duvet jaune. Ailes légèrement brunâtres, à base jaunâtre; une tache obscure, peu distincte, vers le milieu du bord extérieur; base de la première cellule postérieure peu oblique.

Femelle: Épistome sans proéminence. Front à point blanc de chaque côté. Les taches de l'abdomen ne s'étendant que sur les deux premiers segmens; espace intermédiaire plus large.

Rare. M. de Brébisson m'en a communiqué un individu de la Normandie.

b. *Corps velu. Palpes courts.*

10. XYLOTE jambes torses; *X. vara*; Meig.

Noire, velue. Thorax et abdomen à reflets verts; ventre blanchâtre. Ailes à bande obscure. Pieds noirs.

Milesia rara (*pro vara*), Fab. Syst. antl. 193. 24.

Syrphus varus, Panz. Faun. Germ. 54. 8.

Long. 4 ½ l.

Mâle : épistome d'un blanc grisâtre, à large bande d'un noir luisant; petite proéminence à sa partie inférieure. Vertex petit. Antennes d'un brun fauve. Thorax d'un vert noirâtre luisant, à duvet d'un jaune fauve. Abdomen recourbé, de la même couleur, à duvet jaune. Ventre blanchâtre. Cuisses noirâtres; postérieures peu renflées, armées de quelques pointes à l'extrémité seulement; jambes et tarses à duvet jaune; les premières quelquefois à anneau obscur. Balanciers blancs. Ailes à bande brune, effacée latéralement, s'étendant depuis le milieu du bord extérieur jusqu'au milieu de la largeur; extrémité brunâtre.

Femelle : épistome sans proéminence. Front d'un noir luisant, bordé antérieurement de blanc.

Je le porte sans certitude parmi les espèces de ce pays.

11. XYLOTE bimaculée; *X. bimaculata*, Nob.

Noire, velue. Une tache fauve de chaque côté du deuxième segment de l'abdomen. Style des antennes noir. Ailes à bande obscure. Pieds noirs; jambes fauves.

Long. 5 l.

Mâle : tête moins large que le thorax. Trompe noire; palpes presque cylindriques, jaunes. Bords de la bouche échancrés antérieurement. Epistome et partie antérieure du front noirs, à reflets blanchâtres, soyeux; vertex noir. Base du premier article des antennes, et troisième, d'un fauve brunâtre, à reflets blanchâtres. Thorax noir, à reflets violets, couvert de longs poils roussâtres; côtés à poils

gris. Abdomen noir, moins velu; une petite tache fauve au bord antérieur et latéral du deuxième segment. Pieds noirs, velus; base des cuisses fauve; postérieures fort épaisses; deux rangs de pointes en dessous, l'intérieur ne s'étendant que jusques vers le milieu de la longueur; jambes fauves au côté antérieur; les deux premiers articles des tarses postérieurs et intermédiaires fauves; ongles fauves, à extrémité noire. Ailes à bande noirâtre comme dans l'espèce précédente; base de la première cellule postérieure bordée de brun; nervures de la base de l'aile fauves; première cellule postérieure à extrémité presque droite.

Je l'ai trouvée une seule fois à Lestrem, au mois de mai, dans un bosquet.

C'est peut-être le mâle du *X. femorata*.

12. XYLOTE femorée; *X. femorata*, Meig.

Noire, velue. Style des antennes noir. Ailes à bande obscure. Pieds fauves; cuisses à extrémité noire.

Milesia femorata, Fall. Syrph. 11. 8.

Musca femorata, Linn. Faun. suec. 1824, Gmel. Syst. nat. 5. 2877. 58.

Long. 5 $\frac{3}{4}$ l.

Femelle: épistome d'un noir luisant, à léger duvet d'un blanc grisâtre. Antennes d'un brun obscur; style noir. Thorax noir, à reflets verts et poils ferrugineux. Abdomen d'un noir luisant, à poils d'un gris jaunâtre. Pieds fauves; cuisses d'un brun noirâtre, à l'extrémité, en dessus; jambes postérieures brunes postérieurement. Balanciers blanchâtres. Ailes à petite bande brune au milieu.

13. XYLOTE jambes arquées; *X. valgus*, Meig.

Noire, velue. Style des antennes blanc. Ailes à bande obscure. Base des cuisses ferrugineuse.

Merodon femoratus, Fab. Syst. antl. 197. 4.

Syrphus femoratus, Fab. Ent. syst. 4. 296. 65, Spec. ins. 2. 429. 37, Mant. 2. 338. 43, Fall. Syrph. 22. 11.

Syrphus valgus, Panz. Faun. Germ. 54. 7.

Long. 5 l.

Mâle : épistome gris, à bande noire, plus ou moins large. Front d'un gris blanchâtre. Antennes obscures, à style blanc. Thorax noir, à reflets verts et poils ferrugineux. Abdomen noir, à poils d'un jaune grisâtre; les deux derniers segmens à poils noirs. Pieds noirs, à poils ferrugineux; cuisses à base ochracée, quelquefois entièrement noires. Ailes brunâtres, à demi-bande brune; nervures de la base jaunâtres.

Femelle : front noir; les deux derniers segmens de l'abdomen semblables aux autres.

Rare. M. de Brébisson m'a communiqué un individu mâle, dont le style des antennes est fauve.

TROPIDIE ; TROPIDIA.

Tropidia, Meig., Lat., Fam. nat., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Eristalis*, Fall.

Trompe ordinairement cachée; lèvre supérieure menue à l'extrémité; palpes filiformes. Epistome fort saillant inférieurement, caréné longitudinalement; une autre carène séparant ordinairement l'épistome des joues. Troisième article des antennes orbiculaire, tronqué perpendiculairement à l'extrémité; style inséré entre la base et le milieu. Yeux nuds.

Abdomen obtusément conique, déprimé; appareil copulateur des mâles accompagné d'un petit crochet, muni de soies, de chaque côté, en-dessous, et d'un petit appendice velu, au milieu. Pieds postérieurs : hanches épaisses; cuisses renflées, arquées et munies d'une saillie triangulaire à l'extrémité, en-dessous; jambes arquées. Cuillerons doubles, frangés. Cellule sous-marginale des ailes tantôt droite, tantôt sinuée; première postérieure s'étendant jusques près du bord extérieur, et n'émettant pas de nervure rudimentaire. (*Pl.* 3, *fig.* 1. 2.)

Ce genre, qui a plusieurs rapports avec les Xylotes, a été fondé par M. Meigen, pour deux Syrphies dont le caractère essentiel est d'avoir l'épistome caréné, et les cuisses postérieures munies d'une saillie triangulaire à l'extrémité. On le reconnaît encore au troisième article des antennes large et tronqué, à la forme obtusément conique de l'abdomen et à l'appareil saillant de la copulation dans les mâles. Les parties de la bouche, que j'ai observées, m'ont offert une lèvre supérieure presque pointue, mais échancrée comme dans toutes les Syrphies, une langue, des soies maxillaires à-peu-près aussi longues que la lèvre supérieure, et des palpes filiformes moins longs que les soies. Les ailes présentent une singularité : l'une des espèces a la première cellule sous-marginale droite, comme dans tous les genres que nous avons décrits jusqu'ici ; dans une autre, cette cellule est sinueuse comme dans les Mérodons, les Hélophiles, etc., que nous allons décrire. Cette dernière disposition est une espèce de transition pour arriver à ce nouveau groupe.

Nous établissons une troisième espèce qui diffère un peu des deux autres par la forme concave de l'épistome, et qui se rapproche par là des Xylotes ; mais elles présentent tous les caractères des Tropidies : l'épistome est caréné, le troisième article des antennes est tronqué, et les cuisses postérieures ont la saillie triangulaire.

Ces Syrphies paraissent au mois de septembre, sur les fleurs des prairies. Elles sont rares. Leur nom fait allusion à la forme carénée de l'épistome.

1. Tropidie dorsale ; *T. dorsalis*, Nob.

Noire. Abdomen à deux bandes fauves, interrompues. Antennes fauves. Épistome concave.

Long. 4 l.

Mâle : épistome et front d'un gris de perle ; le premier

concave, à carène noire ; une bande noire sur les joues ; vertex noir. Antennes noires ; extrémité des deuxième et troisième articles d'un fauve brunâtre. Thorax d'un noir assez luisant, nud, uni ; tache blanchâtre de chaque côté du bord antérieur ; flancs grisâtres ; écusson à liseré d'un fauve pâle, à l'extrémité. Abdomen noir, un peu luisant ; premier segment à bords latéraux fauves ; deuxième fauve, à bord antérieur et bande dorsale atteignant presque le bord postérieur, noirs ; troisième fauve, à bande dorsale noire, s'étendant un peu au-delà de la moitié de la longueur ; quatrième à petite tache fauve de chaque côté du bord antérieur, et tache de duvet blanchâtre de chaque côté du bord extérieur ; un point fauve vers le milieu du segment et un liseré fauve au bord postérieur ; appendices de l'organe copulateur fauves. Pieds antérieurs et intermédiaires : hanches et cuisses noires ; moitié antérieure des jambes et tarses fauves, excepté le quatrième article noir ; postérieurs noirs. Balanciers jaunâtres. Ailes hyalines ; stigmate jaunâtre ; cellule sous-marginale presque droite.

Cette description a été faite d'après un individu de ma collection. C'est peut-être le mâle de l'espèce suivante.

2. Tropidie milésiforme ; *T. milesiformis*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Noire. Abdomen à deux bandes fauves, interrompues. Antennes obscures. Épistome convexe.

Eristalis milesiformis, Fall. Syrph. 52. 5.

Long. 3 ½, 4 l.

Femelle : épistome d'un gris de perle, concave au milieu, à carène noire ; une bande noire sur les joues. Front à saillie d'un noir luisant, ensuite à duvet gris jusqu'au vertex noir à poils noirs. Antennes d'un brun noirâtre. Thorax et écusson comme dans l'espèce précédente. Abdomen noir,

mat; premier segment à bords latéraux fauves. Deuxième à bande d'un fauve rougeâtre, vers le milieu, élargie vers les côtés et atteignant les bords antérieur et postérieur, interrompue par une large bande dorsale; troisième à bande semblable contiguë au bord antérieur, mais n'atteignant pas le postérieur; ce bord à liseré fauve fort étroit; quatrième comme dans l'espèce précédente, mais sans point fauve au milieu. Pieds et ailes comme dans l'espèce précédente. (*Pl.* 3, *fig.* 1.)

Cette description d'une femelle, faite d'après nature, est conforme à celle d'un mâle faite par M. Meigen. Plusieurs rapports avec l'espèce précédente peuvent faire croire à l'identité spécifique; cependant la forme très-différente de l'épistome convexe dans l'une, concave dans l'autre, et les bandes de l'abdomen me déterminent à les considérer comme différentes.

3. Tropidie fasciée; *T. fasciata*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Noire. Abdomen à deux bandes fauves, interrompues. Antennes fauves. Épistome convexe.

Long. 4 l.

Mâle : épistome et front fauves, à duvet blanchâtre; une tache noirâtre sous les antennes; une autre de chaque côté. Antennes fauves; troisième article large. Thorax d'un vert noirâtre, légèrement métallique, à poils jaunes; deux lignes dorsales, très-rapprochées, n'atteignant pas l'extrémité, blanchâtres; une tache de la même couleur, de chaque côté du bord antérieur; une autre tache de poils gris, sur les côtés, en avant de la base des ailes; écusson à poils fauves. Abdomen d'un brun noirâtre, à poils fauves; deuxième et troisième segmens à bande fauve, interrompue, composée de deux grandes taches au bord antérieur, arrondies postérieurement; bord postérieur des

deuxième, troisième et quatrième segmens fauves. Pieds antérieurs et intermédiaires : cuisses noirâtres, à extrémité fauve; jambes et tarses fauves, à extrémité obscure; postérieurs : cuisses noires, à poils blanchâtres; jambes brunes, à base fauve; tarses noirâtres. Balanciers blancs. Ailes hyalines; cellule sous-marginale sinuée, pédiforme. (*Pl.* 3, *fig.* 2.)

Femelle : épistome à bande noire. Front noir, à duvet blanchâtre. Abdomen légèrement elliptique; bande fauve du troisième segment non interrompue, mais échancrée postérieurement.

Rare. Baumhauer l'a trouvée à Gentilly, près de Paris. M. de Brébisson m'en a communiqué plusieurs individus qu'il a rencontrés en Normandie.

MÉRODON ; Merodon.

Merodon, Lat. Dict. d'Hist. nat., Consid. gen., Fam. nat., Fab. Syst. antl., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Milesia*, Lat. Gen. — *Syrphus*, Fab. Ent. syst., Spec. ins., Mant., Panz., Schell. — *Musca*, Gmel., Réaum.

Corps épais. Lobes terminaux de la trompe allongés; soies maxillaires en lancettes, de la longueur de la lèvre supérieure; palpes courts, un peu renflés à l'extrémité, parsemés de longs poils. Épistome uni, velu; bords de la bouche un peu saillans. Vertex allongé dans les mâles; front large et uni dans les femelles. Antennes insérées assez bas, sur la moitié inférieure de la longueur de la tête, et sur une proéminence obtuse du front et de l'épistome, contiguës à leur base; troisième article ovale, plus ou moins allongé; style biarticulé, inséré à la base. Yeux velus.

Thorax convexe, velu; écusson très-velu. Abdomen allongé, obtusément conique dans les mâles, elliptique dans les femelles, velu. Pieds forts; postérieurs : cuisses

épaisses, souvent arquées, terminées par une dent en-dessous ; jambes arquées ; premier article des tarses presqu'aussi long que les autres réunis. Cuillerons doubles, fort ciliés. Balanciers assez grands, mais couverts. Ailes souvent assez courtes, couchées ; cellule stigmatique distincte. Sous-marginale sinueuse. (*Pl.* 3, *fig.* 3.)

Nous abordons la seconde section principale des Syrphies, moins nombreuse que la première, mais composée de races plus remarquables par leur grandeur. Semblable à la précédente par la brièveté des antennes, elle en diffère généralement par la largeur du corps, la grandeur des cuillerons, l'écartement des ailes, la cellule sous-marginale sinueuse, prenant la forme d'une jambe et d'un pied, et l'on ne voit plus de petites nervures terminales. Quoique ces caractères ne se trouvent pas toujours réunis, et que tantôt l'un, tantôt l'autre, disparaisse, il en reste toujours le plus grand nombre, et cette tribu, naturelle et facile à reconnaître, présente une organisation plus forte que la première.

Ces signes distinctifs se rencontrent dans les Mérodons, à l'exception du port des ailes qui sont couchées sur l'abdomen comme dans la section précédente. On reconnaît facilement ces Syrphies aux cuisses postérieures épaisses et terminées en-dessous par une saillie triangulaire semblable à celle des Tropidies. Elles se distinguent encore des genres voisins par l'épistome sans proéminence. Elles ont le corps velu, moins cependant que les Mallotes et les Volucelles *bombylans* et *plumata;* enfin elles ont une organisation mixte qui rend incertaine la place qu'elles doivent occuper dans le groupe dont elles font partie.

Les espèces sont assez nombreuses ; elles diffèrent le plus souvent entr'elles par la couleur des poils qui forment des bandes sur le thorax et l'abdomen. Le troisième article des antennes est d'un ovale plus ou moins allongé ; dans

quelques-unes, les cuisses postérieures sont très-épaisses; dans d'autres, les jambes des mâles ont une sorte de tubercule au côté intérieur.

Ces Syrphies sont communes au midi de la France; une seule, le *M. clavipes*, paraît appartenir au Nord, et on le trouve sur l'Euphorbe cyparisse. On ne commence à la voir que dans la Picardie et la Normandie. Les espèces propres aux régions méridionales sont quelquefois transportées au Nord, dans l'état de larves, et renfermées dans les oignons de Narcisses dont elles rongent la substance.

Les larves du *M. equestris* ont été observées par Réaumur. On n'en trouve jamais qu'une ou deux dans chaque oignon. Leur corps est allongé et ridé; la bouche est munie de deux crochets écailleux, recourbés et dont la pointe est dirigée en dessous. C'est à la fois l'organe qui sert à ronger l'intérieur des bulbes, et qui tient lieu de pieds. Au-dessus de ces crochets l'on apperçoit deux appendices charnus, bifides et mobiles, et, de chaque côté de la tête, vers le bas, les deux stigmates antérieurs. L'extrémité du corps, lorsqu'on le presse, montre les stigmates postérieurs, et, au-dessous, deux mamelons pointus dont la larve se sert peut-être pour sa cramponner.

Ces larves quittent ordinairement les bulbes pour passer à l'état de nymphes. Celles-ci sont ovales; vers la partie antérieure du corps, l'on apperçoit deux petites cornes qui sont les stigmates. Elles communiquent chacune à une vessie, comme dans les nymphes des Hélophiles.

MM. de St.-Fargeau et Serville qui ont vérifié les observations de Réaumur, ont obtenu les *M. equestris et transversalis* des larves trouvées dans les oignons de narcisses. Ils soupçonnent que ces deux Mérodons, ainsi que les *M. nobilis*, *constans*, *narcissi*, *ferrugineus et flavicans*, de Meigen, ne sont qu'une seule espèce dont les couleurs sont très-

variables. Il n'y a en effet guères d'autres différences entre ces diverses Syrphies que la couleur des poils dont le corps est couvert.

Le nom de Mérodon a rapport à l'espèce de dent que présente la cuisse postérieure.

1. Mérodon clavipède; *M. clavipes*; Lat. Dict. d'Hist. nat., consid. Gen., Fam. nat., Fab. Syst. antl., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax à poils gris et bande postérieure noire. Abdomen à poils d'un jaune soyeux (mâle); thorax à poils fauves. Abdomen noir; base et bord postérieur des segmens à poils jaunes (femelle).

Milesia clavipes, Lat. gen. 4. 331.

Syrphus clavipes, Fab. Ent. Syst. 4. 292. 50, Spec. ins. 2. 427. 29, Mant. 337. 33.

Musca curvipes, Gmel. Syst. nat. 5. 2871. 347.

Long. 7, 8 l.

Mâle : Épistome à poils blancs. Front à longs poils d'un blanc jaunâtre; vertex à poils noirs; quelques poils blanchâtres à l'extrémité. Antennes noires; troisième article obtusément pointu; style arqué. Yeux à poils blanchâtres. Moitié antérieure et côtés du thorax d'un noir à reflets verts, couverts de poils d'un gris pâle, jaunâtre; postérieure noire à reflets bleus et poils noirs; bord postérieur et écusson d'un noir verdâtre, à longs poils blanchâtres. Abdomen noir, à reflets verts, couvert de poils d'un jaune doré, soyeux; troisième segment à bande jaunâtre, interrompue, vers le milieu; quatrième à bande plus large, très-peu interrompue; bord postérieur des segmens fauve; dernier segment presque nud; ventre noirâtre; extrémité à poils fauves. Pieds noirâtres, à longs poils jaunâtres en dessous. Balanciers bruns. Ailes presqu'hyalines; nervures bordées de brunâtre.

Femelle : Épistome et front à poils fauves ; vertex noir. Thorax antérieurement à poils fauves : bande noire, peu distincte ; bord postérieur et côtés à poils blanchâtres ; écusson à longs poils fauves. Abdomen noir, plus large ; les deux premiers segmens à poils fauves, plus longs, et pâles sur les côtés ; deux lignes transversales, arquées, d'un blanc grisâtre, au milieu du deuxième segment ; troisième et quatrième à bande de duvet d'un jaune clair, au milieu, transversale, un peu arquée, souvent effacée, bord postérieur de tous les segmens à poils d'un jaune clair. Pieds plus obscurs que dans le mâle (*Pl.* 3, *fig.* 3.)

Je possède des mâles dont les poils de l'abdomen sont très-pâles.

2. MÉRODON équestre ; *M. equestris*, Fab. Syst. antl., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax à poils fauves et bande postérieure noire. Pieds noirs ; jambes postérieures à tubercule. (Mâle.)

Syrphus equestris, Fab. Ent. syst. 4. 292. 51, Panz. Faun. Germ. 60. 1.

Syrphus fusiformis, Schell. g. d. m. tab. 11. f. 1, Réaum. tom. 4. tab. 34. f. 9. 10.

Long. 6 l.

Mâle : Epistome et front à poils d'un blanc grisâtre ; ouverture de la bouche légèrement arquée. Antennes noires ; troisième article elliptique, terminé en pointe obtuse. Thorax antérieurement d'un vert métallique obscur, couvert de poils ferrugineux, postérieurement d'un noir luisant, à poils noirs ; écusson et abdomen comme la partie antérieure du thorax. Pieds noirs ; jambes et tarses antérieurs et intermédiaires à petits poils ferrugineux ; jambes postérieures à tubercule du côté intérieur, vers l'extrémité, et terminées par une pointe recourbée en hameçon. Balanciers bruns. Ailes presqu'hyalines.

La femelle n'a pas été reconnue ; mais il est probable qu'elle est l'espèce suivante.

C'est cette espèce dont Réaumur a observé et décrit le développement.

3. Mérodon noble ; *M. nobilis*, Meig.

Thorax à poils roussâtres et bande postérieure noire. Abdomen à poils gris ; bande noire au milieu. Pieds noirs ; jambes postérieures simples (femelle).

Long. 6 l.

Femelle ; Épistome à duvet grisâtre et poils blanchâtres ; bande d'un noir luisant. Front à duvet et poils roussâtres et milieu noir. Antennes noires ; troisième article elliptique. Yeux à poils blanchâtres ; moitié antérieure du thorax à duvet et poils d'un fauve jaunâtre ; côtés à poils blanchâtres ; moitié postérieure d'un noir verdâtre, luisant, à poils noirs ; écusson à poils d'un fauve pâle. Abdomen noir ; premier segment à reflets blanchâtres ; deuxième d'un noir verdâtre, couvert de poils d'un gris roussâtre, clair ; troisième d'un noir luisant, à poils noirs, parsemés de quelques poils roussâtres ; quatrième et cinquième à poils blanchâtres ; ventre noir. Pieds noirs ; jambes postérieures simples ; jambes et tarses antérieures à duvet fauve en dessous. Balanciers bruns. Ailes presqu'hyalines.

Dans un individu de ma collection, le quatrième segment de l'abdomen est à poils noirs comme le troisième.

Rare. Ce Mérodon n'est probablement que la femelle de l'espèce précédente.

4. Mérodon du Narcisse ; *M. Narcissi*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

D'un vert métallique, à poils ferrugineux. Pieds noirs ; jambes postérieures à tubercule. (Mâle.)

Eristalis Narcissi, Fab. Syst. antl. 239. 32.

Long. 6 l.

Mâle : épistome et front noirs, à duvet blanchâtre assez long ; vertex à poils fauves. Thorax d'un vert métallique, obscur, à poils ferrugineux. Abdomen de même, mais à poils d'un jaune grisâtre. Pieds noirs ; jambes postérieures à tubercule vers l'extrémité, et terminées par une pointe recourbée. Ailes presqu'hyalines.

Rare. M. de Brébisson m'en a communiqué un individu de la Normandie, ainsi que les *M. annulatus*, *viaticus et validus*.

5. Mérodon transversal ; *M. transversalis*, Meig.

Thorax à poils jaunâtres. Abdomen à poils blancs ; troisième segment à poils noirs. Pieds noirs ; jambes postérieures à tubercule. (Mâle.)

Long. 6 l.

Mâle : semblable au *M. Narcissi*, excepté : poils du thorax plus pâles. Abdomen à poils blancs ; troisième segment à poils noirs.

Femelle : jambes antérieures sans tubercule.

Ce Mérodon n'est probablement qu'une variété du *M. Narcissi*.

6. Mérodon annelé ; *M. annulatus*, Fab. Syst. antl., Meig.

Thorax à poils cendrés et quatre lignes blanchâtres. Abdomen noir ; trois bandes roussâtres. (Femelle.)

Syrphus annulatus, Fab. Ent. syst. 4. 296. 67.

Long. 4 ½ l.

Femelle : épistome à poils blanchâtres. Front de même, avec une bande d'un noir verdâtre, très-luisant, au milieu ; vertex à poils noirs. Antennes noirâtres ; troisième article obtusément pointu. Thorax d'un vert métallique, à poils d'un gris roussâtre ; quatre bandes de duvet blanchâtre, peu distinctes. Abdomen noir, à reflets verts ; deuxième segment à tache fauve, étroite, en croissant, de chaque

côté, et s'étendant en large tache en dessous, sur le deuxième segment du ventre, et même sur les côtés du troisième; deuxième, troisième et quatrième à bande transversale de poils blanchâtres, au milieu de chaque segment, rétrécie ou légèrement interrompue; bord postérieur des segmens à liseré de poils également roussâtres. Pieds noirs; base et extrémité des jambes fauves; tarses bruns. Ailes presqu'hyalines.

Très-rare.

7. MÉRODON spinipède; *M. Spinipes*, Fab. Syst. antl., Meig.

Noirâtre. Thorax à quatre lignes blauches. Abdomen à bandes blanches, arquées, et base fauve.

Milesia spinipes, Lat. Gen. 4. 331.

Syrphus spinipes, Fab. Ent. syst. 4. 296. 66, Panz. Faun. Germ. 60. 6.

Long. 6 l.

Mâle : épistome et front couverts de poils épais, blancs, quelquefois d'un jaune cuivreux. Antennes noires; style noir, à base quelquefois fauve. Thorax noir, à reflets verts, à poils fauves et quatre lignes blanchâtres, plus ou moins distinctes; écusson noir, à poils fauves. Abdomen à poils fauves; premier segment noir; deuxième et quelquefois la partie antérieure du troisième, fauves, à tache noire, anguleuse, interrompue, au milieu; le reste de l'abdomen noir à reflets verts, à deux bandes arquées, blanches, interrompues, dont le côté convexe est tourné en avant. Cuisses noires; postérieures arquées, munies d'une dent dont le côté postérieur est denticulé en scie. Jambes d'un fauve plus ou moins vif, souvent à anneau brun; postérieures arquées; tarses fauves. Balanciers blancs. Ailes hyalines.

Femelle : front à bande et vertex noirs.

Je porte sans certitude parmi les Mérodons de ce pays, cette espèce que Baumhauer a trouvée abondamment dans les environs de Paris.

8. Mérodon voyageur; *M. viaticus*, Fab. Syst. antl., Meig.

Thorax à poils roussâtres et quatre lignes blanches. Abdomen cuivreux; deux bandes blanchâtres.

Long. 5, 6 l.

Mâle : épistome et front à poils roussâtres; vertex à poils noirs. Antennes d'un fauve brunâtre; troisième article obtusément pointu. Thorax noir, à reflets verts et poils roussâtres; quatre lignes de duvet blanchâtre, peu distinctes. Abdomen noir, à reflets verts et poils fauves; troisième et quatrième segmens (vus en arrière) à bande de duvet blanchâtre, légèrement interrompue et oblique de chaque côté. Cuisses noires; jambes fauves, à anneau brun au milieu; tarses fauves.

Femelle : antennes noirâtres.

Rare.

9. Mérodon robuste; *M. validus*, Wiedem., Meig.

D'un noir verdâtre. Thorax à poils noirs. Abdomen à poils grisâtres.

Long. 6 l.

Femelle : plus épaisse que les autres espèces, noire, à reflets verts. Epistome à poils blanchâtres. Front de même sur les côtés; vertex à poils noirs. Antennes noires. Thorax couvert de poils noirs; premier et deuxième segmens de l'abdomen et partie antérieure du troisième à poils noirs; les autres à poils roussâtres. Pieds noirs; dessous des tarses à duvet brun. Ailes brunâtres.

Rare.

HÉLOPHILE; Helophilus.

Helophilus, Meig., Ill., Lat., fam. nat., St.-Farg. et

Serv. Encyc. — *Eristalis*, Fab. Syst. antl. — *Syrphus*, Fab. Spec. ins., Ent. syst., Mant., Panz., Fall. — *Rhingia*, Fab. Ent. syst., Syst. antl., Panz. — *Musca*, Linn., Gmel., Panz., Schr., Geoff., Réaum.

Lobes terminaux de la trompe, tantôt petits et peu distincts, tantôt allongés; lèvre supérieure subitement rétrécie à l'extrémité; palpes cylindriques. Épistome convexe et épais dans sa partie inférieure; souvent une légère proéminence au milieu. Front séparant les yeux dans les deux sexes, mais plus large dans les femelles. Antennes insérées sur une saillie du front, contigües à la base; troisième article presqu'orbiculaire; style inséré à la base. Yeux nuds.

Thorax légèrement convexe, ordinairement à lignes blanchâtres. Abdomen à côtés droits dans les mâles, elliptique dans les femelles, déprimé, à poils courts. Pieds postérieurs: cuisses assez allongées, fusiformes, épaisses; jambes arquées, ordinairement prolongées par une petite pointe; tarses un peu allongés. Cuillerons doubles. Balanciers couverts. Ailes écartées; cellule sous-marginale sinueuse. (*Pl.* 3, *fig.* 4.)

A l'exception de l'abdomen peu élargi, dans quelques espèces, les Hélophiles présentent tous les caractères que nous avons assignés aux Syrphies de la deuxième section. Ils se distinguent des genres voisins, soit par les cuisses postérieures épaisses comme dans les Mérodons, mais sans la dent terminale, soit par les jambes arquées et souvent prolongées par une petite pointe. Le thorax est marqué de lignes longitudinales. Des bandes et des taches jaunes et blanchâtres ornent l'abdomen. Une espèce, *H. lineatus*, se fait remarquer par le prolongement conique de l'épistome, presqu'aussi saillant que celui des Rhingies, mais dirigé en bas.

Ces Syrphies se trouvent comme les autres sur les fleurs,

mais particulièrement dans le voisinage des eaux stagnantes au bord desquelles les femelles déposent leurs œufs. Les jeunes larves, qui s'y jettent au moment de leur naissance, ont une organisation appropriée à ce mode d'existence. Appelées vers à queue de rat par Réaumur, qui les a si bien décrites, elles sont de forme ovale et longues de 6 à 8 lignes. La tête est peu distincte du reste du corps. L'ouverture de la bouche, entourée en dessus et sur les côtés d'un large rebord cartilagineux, laisse quelquefois appercevoir un corps conique et charnu. En avant de la bouche se trouvent deux petites cornes, également charnues, qui servent peut-être à palper la nourriture. Voilà tout ce que l'on aperçoit de l'organe de la nutrition. Les alimens de ces larves consistent dans des débris de feuilles et d'autres matières déposées au fond des eaux. La respiration s'opère par des trachées qui communiquent à l'air extérieur au moyen d'un long tube terminé par deux stigmates. Ce tube, situé à l'extrémité du corps, en contient un second dans son intérieur, et par l'extension que l'un et l'autre peuvent prendre, ils atteignent jusqu'à 7 à 8 fois la longueur du corps. A l'extrémité de ce tube, cinq petits corps allongés s'étendent en rayons à la surface de l'eau et paraissent destinés, soit à y soutenir le tube, soit à écarter les substances flottantes qui pourraient obstruer les stigmates. Les larves ont donc la faculté de descendre à une certaine profondeur de l'eau sans cesser d'être en contact avec l'air extérieur. Elles vivent habituellement dans la vase, et s'y meuvent au moyen de sept paires de pieds membraneux, garnis de crochets, seuls organes de cette nature que l'on ait observés dans les larves de Diptères. Une autre particularité de cette organisation singulière, c'est une touffe de vaisseaux repliés, faisant apparemment partie du canal intestinal, qui sortent par l'ouverture anale à chaque évacuation de la larve, et qui y rentrent aussitôt après.

Lorsque le développement est arrivé à son terme, c'est-à-dire, au bout de quelques semaines, les larves sortent de l'eau ; elles se traînent quelque temps sur la terre, cherchant un endroit propre à y pénétrer pour passer tranquillement à l'état de nymphes. Alors, par le moyen d'une liqueur visqueuse qui transsude par les pores du corps, elles se collent dans leur retraite ; leur queue se raccourcit, et leur peau durcit, se ride, se dessèche et devient la coque de la nymphe. Dans ce nouvel état, il se manifeste un nouvel organe de la respiration. Au lieu du tube qui a cessé ses fonctions, l'on apperçoit, à la partie antérieure de la coque, quatre petites cornes recourbées qui communiquent à deux vésicules pleines d'air, situées entr'elle et le corps de la nymphe, et de là aux trachées intérieures. Chacune de ces cornes se termine par une ouverture, et elles sont une modification des quatre stigmates ordinaires du thorax des insectes. Huit à dix jours suffisent à la nymphe pour arriver à l'état adulte.

Le nom générique indique le goût de ces insectes pour les eaux stagnantes.

1. Hélophile linéé; *H. lineatus*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Épistome conique. Thorax à trois bandes noires. Abdomen noir ; des taches latérales fauves (mâle) ; trois lunules glauques, de chaque côté (femelle).

Rhingia lineata, Fab. Ent. syst. 4. 375. 2, Syst. antl. 223. 3.

Rhingia muscaria, Fab. Ent. syst. 4. 375. 3, Syst. antl. 223. 3, Panz. Faun. Germ. 20. 24.

Syrphus lineatus, Fall. Syrph. 31. 28.

Musca femorata, Panz. Faun. Germ. 1.re édit.

Long. 3 ½ l.

Mâle : lobes terminaux de la trompe allongés. Épistome à

duvet d'un jaunâtre pâle, soyeux, prolongé inférieurement en cône tronqué et échancré; une légère proéminence; joues d'un noir luisant. Front large, à poils noirs; partie antérieure à duvet jaunâtre; postérieure noirâtre. Les deux premiers articles des antennes noirs; troisième fauve; style noirâtre. Thorax d'un jaune blanchâtre, à trois bandes d'un noir mat, et légèrement garni de poils jaunes; côtés à duvet d'un gris jaunâtre; écusson velu, d'un jaune brunâtre luisant; base noirâtre. Abdomen d'un noir mat; deuxième segment à tache fauve, interrompue, rétrécie, d'un jaune blanchâtre intérieurement, de chaque côté, n'atteignant pas le bord postérieur sur les côtés; troisième à tache semblable, rétrécie plus brusquement; bord postérieur jaunâtre; quatrième à bande interrompue et bord postérieur jaunâtre; cinquième jaunâtre; ventre d'un jaune pâle; premier segment à grande tache noire. Pieds antérieurs: hanches et moitié antérieure des cuisses noires; la postérieure fauve; jambes fauves, à extrémité noire; premier article des tarses fauve; les autres noirâtres; pieds intermédiaires fauves; base des cuisses noire; postérieurs: cuisses fauves; un anneau noir au milieu, interrompu en dessous; un point noir de chaque côté, vers l'extrémité; jambes noires, à base et anneau fauves, vers le milieu; tarses noirs. Balanciers jaunâtres. Ailes légèrement jaunâtres, surtout à la base et au bord extérieur.

Femelle: front un peu plus large; troisième article des antennes brunâtre. Thorax d'un blanc bleuâtre; bande intermédiaire pointue à l'extrémité. Abdomen d'un noir luisant; premier segment à bande arquée d'un blanc bleuâtre luisant; deuxième à tache de la même couleur, légèrement arquée, de chaque côté, fauve au bord extérieur; troisième et quatrième à semblable tache plus arquée et plus étroite; deuxième, troisième et quatrième à tache triangu-

laire au milieu du bord postérieur ; cinquième entièrement grisâtre ; ventre à bande longitudinale noirâtre. Le fauve des pieds plus vif; anneau des cuisses postérieures entier.

Assez rare, au mois de juillet.

2. HÉLOPHILE lunulé; *H. lunulatus*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax jaunâtre, à trois bandes noires. Abdomen noir, à trois lunules jaunes, de chaque côté. Antennes fauves.

Long. 4 l.

Mâle : semblable à l'*H. lineatus*, excepté : Épistome obtus. Troisième article des antennes d'un fauve vif; style noir, à base fauve. Fond du thorax d'un jaune ferrugineux. Abdomen d'un noir mat; premier segment jaune, à petite tache triangulaire, noire, de chaque côté, enclavée dans le jaune; deuxième, troisième et quatrième à lunules d'un jaune mat; première très-arquée; bord postérieur de ces segmens d'un jaune luisant, plus large au milieu; ventre jaune. Pieds d'un fauve clair; tarses noirs.

Dans l'individu que je possède, la jambe gauche est fortement échancrée vers l'extrémité du côté intérieur. Il ne paraît pas que ce soit accidentellement.

3. HÉLOPHILE transfuge ; *H. transfugus*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax à trois bandes obscures. Abdomen droit, noir; trois lunules jaunes, de chaque côté. Antennes ferrugineuses.

Musca transfuga, Linn. Faun. suec. 1818, Gmel. Syst. nat. 5. 2875. 52.

Long. 4 ½ l.

Mâle : semblable à l'*H. lineatus*, excepté : épistome obtus, velu sur les côtés. Thorax noirâtre, à poils roussâtres ; deux bandes ferrugineuses, étroites, et une ligne intermédiaire très-fine, qui n'atteignent pas l'extrémité ; deux taches

triangulaires, jaunes, au bord postérieur ; côtés d'un gris noirâtre; écusson d'un jaune brunâtre, luisant. Abdomen d'un noir mat, à poils jaunes ; deuxième et troisième segmens à lunules d'un jaune de soufre, très-arquées ; quatrième à bande interrompue, arrondie du côté postérieur ; bord postérieur de ces segmens à tache jaunâtre, triangulaire, matte ; ventre d'un blanc jaunâtre ; premier segment à grande tache noire au milieu ; deuxième et troisième à petite tache près du bord postérieur ; quatrième et cinquième noirs, à bord postérieur noir. Pieds antérieurs et postérieurs d'un fauve jaunâtre ; hanches noires; cuisses à bande longitudinale noire, en-dessous; jambes à deux anneaux brunâtres, plus ou moins distincts ; tarses antérieurs brunâtres ; cuisses postérieures velues, noires, à base et dessous jaunes (le jaune occupe aussi la moitié postérieure du côté extérieur); une dent obtuse vers l'extrémité, en-dessous ; jambes à courbure très-forte vers l'extrémité, jaunes; deux anneaux bruns; tarses noirs. Balanciers blancs. Ailes légèrement brunâtres.

Femelle : front entièrement brun. Lunules de l'abdomen un peu grisâtres ; les taches du bord postérieur des segmens plus étroites et atteignant les côtés.

Quoique cette description d'un individu de ma collection diffère un peu de celle de M. Meigen, l'espèce me paraît identique.

4. Hélophile suspendu; *H. pendulus*, Meig., Lat., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax jaune ; trois bandes noires. Abdomen noir ; trois bandes inégales, jaunes, interrompues; ventre antérieurement pâle, postérieurement noir ; bord des segmens blancs.

Eristalis pendulus, Fab. Syst. antl. 233. 7.
Syrphus pendulus, Fab. Spec. ins. 2. 423. 10, Ent. syst.

4. 282. 17, Mant. 335. 11, Panz. Faun. Germ. 20. 21, Fall. Syrph. 30. 26.

Musca pendula, Linn. Faun. suec. 1795, Gmel. Syst. nat. 5. 2868. 28, Deg. Ins. 6. 46. 3, Schr. Faun. boic. 3. 2425, Aust. 901.

Musca, n.o 39. Geoff. 2. 513.

Schell. g. d. m. tab. 9. f. 2.

Schœff. icon. tab. 129. f. 3. 4. tab. 130. f. 2.

Réaum. 4. tab. 31. f. 9. 11.

Long. 5 l.

Mâle : Epistome à duvet d'un jaune soyeux, velu sur les côtés ; une large bande d'un noir luisant; joues également noires. Front velu ; partie antérieure jaune, à tache triangulaire d'un noir luisant, sur le devant; vertex noir. Antennes noirâtres ; style fauve. Thorax d'un jaune mat, à petits poils jaunes; trois larges bandes noires ; flancs noirs, à duvet grisâtre, soyeux ; écusson d'un brun clair, à bord postérieur jaune et poils noirs. Abdomen large, d'un noir mat; premier segment gris sous l'écusson; côtés d'un beau jaune fauve; deuxième à large bande jaune, interrompue au milieu, occupant toute la largeur sur les côtés, et ne laissant qu'une bande noire, étroite aux bords antérieur et postérieur; troisième à bande semblable plus interrompue, nullement rétrécie au bord antérieur; une petite tache allongée, oblique, d'un jaune de paille, de chaque côté de la bande noire, intermédiaire; quatrième à bande d'un jaune de paille, étroite, composée de deux taches légèrement lunulées ; côtés fauves ; bord postérieur des deuxième, troisième et quatrième segmens d'un brun clair ; ventre d'un jaune pâle; troisième segment à petite tache brune au bord postérieur ; quatrième et cinquième noirs. Pieds noirs ; extrémité des cuisses fauve; jambes fauves; extrémité des antérieures et des postérieures fauves ; tarses à duvet fauve

en dessous ; les deux premiers articles des intermédiaires fauves. Balanciers jaunes. Ailes hyalines.

Femelle : partie antérieure du front jaune, à bande longitudinale noire. Bande jaune du troisième segment de l'abdomen fort rétrécie au milieu et peu interrompue ; cinquième à bande jaune comme le quatrième ; ventre d'un jaune pâle ; premier segment à grande tache noire ; deuxième à trois petites taches rapprochées ; troisième noir, à bords antérieur, postérieur et latéraux jaunes ; quatrième et cinquième noirs, à bord postérieur jaune.

Assez commun. C'est cette espèce dont Réaumur a décrit le développement.

5. Hélophile à trois bandes ; *H. trivittatus*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax jaune ; trois bandes noirâtres. Abdomen à trois bandes inégales, jaunes, interrompues ; ventre blanchâtre.
Eristalis trivittatus, Fab. Syst. antl. 235. 15.

Long. 5 (mâle), 7 (fem.) l.

Mâle : semblable à l'espèce précédente, excepté : ventre sans taches. Cuisses postérieures entièrement noires.

Femelle : épistome à bande brunâtre n'atteignant pas les antennes. Tache du front jaune ou brunâtre. Bande du troisième segment de l'abdomen presqu'aussi large que celle du deuxième ; bande du 4.e formant deux lunules contigües ; cinquième entièrement noir ; un point brun au milieu des deuxième et troisième segmens du ventre ; quatrième et cinquième noirs.

Il se trouve avec le précédent, mais moins souvent.

6. Hélophile des arbrisseaux ; *H. frutetorum*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax fauve ; trois bandes noires. Abdomen noir ; bandes jaunes, interrompues. Antennes fauves.
Eristalis frutetorum, Fab. Syst. antl. 236. 19.

Eristalis versicolor, ibid. 233. 8.

Syrphus frutetorum, Fab. Spec. ins. 2. 425. 17, ent. Syst. 4. 287. 33.

Syrphus versicolor, Fab. ent. Syst. 4. 283. 19, Panz. Faun. Germ. 82. 14.

Syrphus femoralis, Fall. Syrph. 31. 27.

Musca frutetorum, Gmel. Syst. nat. 5. 2870. 340.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : Épistome jaune, à longs poils jaunes. Front à poils noirs ; partie antérieure jaune; postérieure noire. Antennes d'un fauve vif; style fauve, à extrémité noire. Thorax jaune, à poils jaunes ; trois bandes noires ; côtés noirs, à duvet gris; écusson d'un jaune brunâtre. Abdomen noir, assez large, elliptique et pointu ; premier segment gris sous l'écusson ; deuxième à large bande fauve, interrompue et rétrécie au milieu ; troisième et quatrième à bande semblable plus étroite ; chaque partie terminée intérieurement en jaune grisâtre clair; cinquième du même jaune ; deuxième, troisième et quatrième à bord postérieur fauve et tache triangulaire jaunâtre ; ventre noir; bord postérieur des segmens et côtés des premier et deuxième jaunes. Pieds antérieurs et et intermédiaires jaunes ; hanches et base des cuisses, noires; postérieurs noirs, à poils jaunes ; un anneau jaune près de l'extrémité; jambes jaunes, à extrémité noire, sans pointe à l'extrémité. Balanciers jaunes. Ailes hyalines, à base jaunâtre.

Assez rare.

ERISTALE ; ERISTALIS.

Eristalis, Lat. Dict. d'Hist. nat., Fam. nat., Fab. Syst. antl., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Elophilus*, Lat. Gen. — *Milesia*, Lat. Gen. — *Syrphus*, Fab. Spec. ins., ent. Syst., Mant., Panz., Fall. — *Volucella*, Schr. Faun. boic. — *Musca*, Linn., Gmel., Schr. Aust., Geoff., Deg., Réaum.

Corps épais. Ouverture buccale allongée, étroite, échancrée. Lobes terminaux de la trompe épais; soies maxillaires plus ou moins allongées; palpes cylindriques. Épistome convexe inférieurement; une légère proéminence obtuse, au milieu. Front ordinairement linéaire au milieu, dans les mâles (1), large dans les femelles. Antennes insérées sur une saillie du front; troisième article presqu'orbiculaire; style inséré à la base, tantôt nud, tantôt velu. Yeux velus.

Thorax à sillon transversal de chaque côté. Abdomen rétréci postérieurement dans les mâles, plus large et elliptique dans les femelles. Pieds assez menus. Cuillerons doubles. Ailes à demi-ouvertes: cellule médiastine plus longue que la marginale; celle-ci ordinairement fermée à l'extrémité; sous-marginale sinueuse; fausse nervure quelquefois nulle. (*Pl.* 3, *fig.* 4 — 6.)

Le genre Eristale a été primitivement institué par M. Latreille dans le Dictionnaire d'histoire naturelle pour les Syrphies qui le composent maintenant, pour les Hélophiles et les Mallotes. M. Meigen, dans ses premiers ouvrages, y substitua le nom d'Hélophile. Fabricius, dans le *Systema antliatorum*, conserva le nom d'Eristale; mais il comprit dans ce genre la plupart des autres membres de la famille, dont le dernier article des antennes est orbiculaire. M. Latreille, dans son *Genera* adopta le changement de nom introduit par M. Meigen, mais il conserva celui d'Eristale pour les Syrphies dont le troisième article des antennes est plus large que long, c'est-à-dire pour les Mallotes et les Criorhines. Enfin M. Meigen, dans son grand ouvrage, divisa son genre Hélophile en deux; il conserva ce nom aux espèces caractérisées par l'épaisseur des cuisses postérieures, et il rendit celui d'Eristale aux autres.

---

(1) L'*E. sepulcralis* a seul les yeux contigüs.

Ce genre diffère généralement encore du précédent par l'épaisseur du corps, par les yeux contigus dans les mâles et velus, par la cellule marginale des ailes, souvent moins longue que la Médiastine, et fermée à son extrémité (1). Le thorax a rarement des lignes longitudinales, et l'abdomen est moins orné de bandes fauves. Cependant cette organisation subit quelques modifications, et donne lieu à des subdivisions assez remarquables. Les *E. sepulcralis* et *æneus* diffèrent des autres par la couleur cuivreuse du corps, par les yeux tachetés, par les ailes entièrement hyalines et sans fausse nervure; l'une d'elles a le front large dans les deux sexes. Le style des antennes est tantôt nud et tantôt plumeux. Les ailes, ordinairement nues, sont légèrement velues dans l'*E. floreus*, quand on les regarde à la loupe. Enfin les cellules se modifient également et facilitent la subdivision du genre.

Ces Syrphies commencent à paraître vers la fin de juin, et nous les voyons jusqu'aux premières gelées, longtemps après que toutes les autres ont disparu. Elles ont en partage toutes nos fleurs d'automne, et, lorsque les rayons du soleil, tous les jours plus obliques, conservent à peine assez de force pour faire épanouir nos dernières reines-marguerites, nos aster, nos dahlia, nous voyons encore les Eristales arriver d'un vol appesanti, leur demander les sucs accoutumés, mais prêts à tarir, partager avec elles la rigueur de l'aquilon, et mourir sur leurs corolles desséchées.

Les femelles déposent leurs œufs dans l'eau ou dans des matières fluides, en volant. Nous les voyons, comme les Libellules, s'élever et s'abaisser alternativement au-dessus de la surface liquide, et laisser tomber leurs œufs au moment où leur abdomen est en contact avec l'eau.

Le développement des *E. nemorum* et *tenax* a été observé

(1) Excepté dans l'*E. floreus*.

par Valisnieri, Swammerdam et Réaumur : il ne diffère pas de celui des Hélophiles, si ce n'est cependant que la larve de cette dernière espèce se trouve souvent dans des eaux plus sales, et jusques dans la bouillie des chiffons des papetiers. Celle de la première vit assez fréquemment dans l'eau qui se conserve dans le creux des arbres.

Il paraît qu'il y a plusieurs générations par année.

I. *Style des antennes nud.*

A. *Cellule marginale n'atteignant pas le bord extérieur de l'aile. Ailes nues.*

a. *Cellules médiastine et marginale presque d'égale longueur.*

* *Yeux séparés dans les deux sexes.*

1. Eristale sépulcral ; *E. Sepulcralis*, Fab. Syst. antl., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax noir, à deux lignes blanches antérieurement. Abdomen noir, à taches latérales d'un vert métallique (mâle). Thorax à bandes blanches. Abdomen d'un vert métallique (femelle).

Eristalis tristis. Fab. Syst. antl. 245. 62.

Elophilus tristis, Lat. Gen. 4. 324.

Syrphus sepulcralis, Fab. Spec. ins. 2. 431. 51, Ent. syst. 4. 303. 91, Mant. 2. 339. 57.

Syrphus tristis, Fab. Ent. syst. 4. 303. 92, Panz. Faun., Germ. 82. 16, Fall. Syrph. 29. 23.

Musca sepulcralis, Linn. Syst. nat. 2. 991. 73, Faun. suec. 1835, Gmel. Syst. nat. 5. 2878. 73.

Long. (mâle) 2 $\frac{1}{2}$, (fem.) 4 l.

Mâle : Epistome noir, à duvet blanc, soyeux et poils blancs ; proéminence assez forte et joues d'un noir luisant. Front assez large ; partie antérieure noire, à duvet et poils blancs ; postérieure noire, à poils noirs. Antennes noires ; Troisième article fauve en-dessous ; style fauve, à extrémité noire. Yeux d'un jaune verdâtre (dans l'état de vie), poin-

tillés, d'un brun pourpré ; poils roussâtres. Thorax noir, à poils roussâtres ; une large bande dorsale d'un léger duvet grisâtre, divisée par deux lignes noires ; une bande noire, de chaque côté de celle-ci, divisée par une bande blanchâtre, atteignant à peine le tiers de la longueur du thorax ; côtés d'un vert métallique noirâtre. Abdomen sillonné latéralement, d'un noir velouté ; premier segment à côtés d'un vert métallique légèrement cuivreux ; deuxième et troisième à bande du même vert, largement interrompue ; quatrième vert, à petite tache noire au bord antérieur ; moitié postérieure enfoncée ; cinquième vert ; bord postérieur des premier, deuxième et troisième verts ; côtés à poils blanchâtres ; ventre vert. Pieds noirs ; cuisses postérieures légèrement renflées, d'un vert noirâtre, métallique ; base des jambes antérieures et intermédiaires fauve ; postérieures légèrement arquées. Cuillerons blancs. Balanciers jaunâtres. Ailes très-hyalines ; point de fausse nervure. (*Pl.* 3, *f.* 6.)

Femelle : Thorax d'un blanc grisâtre, luisant, à trois larges bandes noires ; l'intermédiaire divisée par deux bandes moins distinctes qui n'atteignent pas les extrémités, et par une ligne dorsale, blanchâtres. Abdomen d'un vert métallique ; sillons transversaux plus marqués ; les trois premiers segmens à tache d'un noir mat au bord antérieur.

Assez commun.

** *Yeux contigus dans les mâles.*

2. ERISTALE cuivreux ; *E. æneus*, Fab. Syst. antl., Meig., St.-Farg. et Serv., Encyc.

D'un vert métallique. Thorax noir, à bandes blanchâtres. Pieds obscurs ; genoux blanchâtres.

Elophilus æneus, Lat. gen. 4. 324.

Milesia ænea, Lat. gen. . 332.

Syrphus æneus, Fab. Ent. syst. 4. 302. 88, Panz. Faun. Germ. 80. 15, Fall. Syrph. 28. 22.

Long. (mâle) 4 ½, (fem.) 5, 5 ½ l.

Mâle : épistome d'un blanc grisâtre, à poils blancs; proéminence d'un noir luisant. Front linéaire au milieu; partie antérieure blanche, à poils blancs; une tache triangulaire, noire, au milieu; vertex noir. Antennes noires; Troisième article fauve, brunâtre en dessus. Yeux légèrement velus en dessus seulement, jaunâtres, pointillés, d'un brun noirâtre (dans l'état de vie). Thorax d'un noir verdâtre métallique, à poils roussâtres; trois lignes dorsales et deux bandes latérales, blanchâtres, souvent peu distinctes. Abdomen légèrement sillonné, d'un vert métallique, à poils roussâtres. Pieds noirs, à poils blanchâtres; genoux d'un fauve pâle; cuisses postérieures menues. Cuillerons et balanciers blancs. Ailes très-hyalines; point de fausse nervure.

Femelle : front large. Yeux presque nuds. Thorax à poils blanchâtres; lignes et bandes blanchâtres ordinairement plus distinctes. Abdomen uni, à petits poils serrés, jaunâtres, à reflets blancs sur les côtés.

Assez rare.

b. *Cellule médiastine beaucoup plus longue que la marginale.*

3. Eristale tenace; *E. tenax*, Fab. Syst. antl.; Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax à poils d'un gris roussâtre. Abdomen d'un noir brunâtre; deux bandes inégales, interrompues; fauves (mâle); pieds obscurs; genoux blanchâtres; jambes postérieures ciliées. Yeux à deux bandes obscures.

Elophilus tenax, Lat. Gen. 4. 324, Meig. Kl.

Syrphus tenax, Fab. Spec. ins. 2. 425. 19, Ent. syst. 4. 288. 36, Mant. 2. 336. 22, Panz. Faun. Germ. 14. 23. 24, Fall. Syrph. 25. 17.

Musca tenax, Linn. Syst. nat. 2. 984. 32, Faun. suec. 1799, Gmel. Syst. nat. 5. 2870. 32, Schr. Faun. boic. 3. 2427.

Musca porcina, Deg. Ins. 6. 45. 1.
——— *arbustorum*, Schr. Faun. Aust. 902.
——— n.o 52. Geoff. 2. 520.
Schellenb. g. d. m. tab. 9. f. 1.
Albin. Ins. tab. 63. f. e. f. g.
Swammerd. Bib. tab. 38. f. 9.

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 7 l.

Mâle : épistome jaunâtre, à poils jaunes ; une large bande et joues d'un noir luisant. Partie antérieure du front jaune ; une tache cordiforme, noire ; vertex noir. Les deux premiers articles des antennes d'un noir luisant; troisième d'un brun grisâtre mat ; style pubescent, d'un brun rougeâtre, à base noire. Yeux à poils fauves, nuds au bord inférieur ; deux lignes obscures, longitudinales, de poils plus serrés, se réunissant vers les extrémités. Thorax noir, à duvet gris et couvert de poils roussâtres ; deux lignes noires, peu distinctes; écusson brunâtre, à poils jaunes. Abdomen d'un noir luisant, à poils jaunes ; deuxième segment à bande fauve, interrompue, formée de deux taches de la largeur du segment sur les côtés, rétrécies et arrondies au côté intérieur ; troisième à bande semblable, mais étroite : bord postérieur du deuxième et antérieur du troisième fauves ; premier et deuxième segmens du ventre jaunes ; bord antérieur du premier noir ; une tache noire au deuxième ; troisième à côtés jaunes ; quatrième et cinquième noirs. Pieds d'un brun noirâtre ; genoux blanchâtres; jambes postérieures ciliées aux côtés extérieur et intérieur ; premier article des tarses intermédiaires fauve. Balanciers blancs, à tête brune. Ailes hyalines, souvent brunâtres au milieu ; stigmate brun. (*Pl.* 3. *f.* 5.)

Femelle : taches du deuxième segment de l'abdomen plus étroites, n'atteignant pas le bord postérieur ; le reste de l'abdomen noir ; ventre noir ; bord postérieur du pre-

mier segment et tache de chaque côté du deuxième, fauves.

Fort commun depuis la fin de juin jusqu'à la fin d'octobre.

4. ERISTALE champêtre ; *E. campestris*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax à poils roussâtres. Abdomen d'un noir brunâtre ; deux bandes interrompues, fauves ; la deuxième contigüe au bord antérieur. Pieds obscurs ; genoux blanchâtres ; cuisses postérieures à base fauve ; jambes ciliées. Yeux à deux bandes obscures.

Long. 6 ½ l.

Mâle : semblable à l'*E. tenax*, excepté : bande du troisième segment de l'abdomen contigüe au bord antérieur et nullement rétrécie à l'intérieur. Base des cuisses postérieures fauves.

Assez rare. C'est peut-être une simple variété de l'espèce précédente.

5. ERISTALE des grottes ; *E. cryptarum*, Fab. Syst. antl., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax noir. Abdomen noir ; bord postérieur des segmens jaune ; deuxième à tache latérale orangée. Antennes et pieds fauves.

Syrphus cryptarum, Fab. Ent. syst. 4. 285. 26, Fall. Syrph. 29. 24.

Long. 4, 5 l.

Mâle : épistome noirâtre, à poils blanchâtres et bande d'un noir luisant, n'atteignant pas la base des antennes. Front d'un brun noirâtre. Antennes fauves. Thorax noir, à poils orangés ; écusson d'un fauve brunâtre. Abdomen noir ; deuxième segment à tache latérale triangulaire, d'un jaune orangé vif ; deuxième, troisième et quatrième à bord postérieur blanc. Pieds fauves ; base des cuisses plus ou moins noire ; articles des tarses à extrémité brune.

Je porte avec doute cette espèce parmi celles de ce pays.

B. *Cellule marginale atteignant le bord extérieur de l'aile. Ailes velues, vues au microscope.*

6. ERISTALE des fleurs; *E. floreus*, Fab. Syst. antl., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax jaune, à bandes transversales noires. Abdomen noir; trois bandes interrompues, jaunes.

Elophilus floreus, Lat. Gen. 4. 324.

Syrphus floreus, Fab. Spec. ins. 2. 423. 11, Ent. syst. 4. 283. 20, Mant. 2. 335. 12, Panz. Faun. germ. 41. 21, Fall. Syrph. 30. 25.

Musca florea, Linn. Syst. nat. 2. 984. 29, Faun. suec. 1796, Gmel. Syst. nat. 5. 2868. 29, Deg. Ins. 6. 42. 2, Schr. Faun. boic. 3. 2426.

Musca atropos, Gmel. Syst. nat. 2880. 383, Schr. Faun. aust. 904.

Albin. Ins. tab. 17, f. 1.

Schœff. Icon. tab. 54. f. 11.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 l.

Mâle : épistome jaune, velu ; une bande d'un noir luisant, n'atteignant pas la base des antennes ; une autre bande d'un noir mat, sur les joues. Front jaune, à tache triangulaire noire ; vertex noir. Antennes noires ; style brun. Yeux légèrement velus, nuds au bord extérieur. Thorax d'un jaune blanchâtre, à poils d'un jaune doré ; deux bandes transversales, noires, à poils noirs, n'atteignant pas les côtés ; la première près du bord antérieur, largement interrompue au milieu ; la deuxième vers le milieu, élargie sur les côtés ; écusson d'un jaune brunâtre, à poils noirs, jaunes sur les bords. Abdomen d'un noir mat ; premier segment blanc sous l'écusson ; deuxième à large bande jaune, au milieu, interrompue, atteignant le bord antérieur sur les côtés ; troisième à bande interrompue, moins large, au bord antérieur, un peu arrondie postérieurement ;

une petite tache triangulaire, blanchâtre, à l'extrémité de chaque partie ; quatrième à bande blanchâtre, interrompue, étroite, au bord antérieur ; chaque partie arrondie postérieurement ; bord postérieur des deuxième et troisième jaunes ; celui du quatrième blanchâtre ; cinquième noir ; ventre d'un jaune pâle ; une tache noire aux premier, deuxième et troisième segmens ; quatrième et cinquième noirs. Pieds noirs ; cuisses à base et extrémité fauves ; jambes fauves, à extrémité noire ; premier article des tarses antérieurs et intermédiaires brun. Ailes hyalines, velues (vues au microscope) ; bord extérieur et une petite tache brunâtre, pâle, au milieu ; cellule marginale ouverte à l'extrémité. (*Pl.* 3, *fig.* 4.)

Femelle : front noir, à bords extérieurs jaunes.

Assez commun.

II. *Style des antennes cilie en-dessus et en-dessous. Cellules médiastine et marginale des ailes presque d'égale longueur.*

7. **Eristale** semblable ; *E. similis*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Front noirâtre. Abdomen noir ; deuxième segment à tache latérale, triangulaire, ferrugineuse. Pieds noirs ; base des jambes et tarses antérieurs blanchâtres.

Syrphus similis, Fall. Syrph. 25. 16.

——— *pertinax*, Scop. ent. carn.

Long. 6 ½, 7 l.

Mâle : épistome d'un jaune roussâtre. Joues et bande d'un noir luisant, plus ou moins large, n'atteignant pas la base des antennes. Front d'un brun noirâtre, à poils noirs. Antennes noires ; troisième article un peu ovalaire, à duvet gris ; style d'un brun clair, à cils noirâtres à l'extrémité. Thorax d'un noirâtre peu luisant, à poils fauves ; bandes peu distinctes ; écusson d'un brun jaunâtre, bordé postérieurement de jaune. Abdomen d'un

noir luisant, à reflets bleus et poils fauves; premier segment à bande blanchâtre, sous l'écusson ; deuxième à tache latérale, triangulaire, ferrugineuse, atteignant sur les côtés le bord antérieur; des poils noirs et un liseré fauve et blanc au bord postérieur; troisième à poils noirs au milieu et au bord postérieur; liseré fauve; quatrième de même, sans liseré; ventre noirâtre; bord postérieur des segmens d'un jaune blanchâtre. Pieds noirs, à poils fauves; antérieurs et intermédiaires : jambes d'un jaune blanchâtre, à extrémité noirâtre; tarses d'un fauve clair; postérieurs : cuisses un peu plus longues et plus menues que dans les autres espèces; base des jambes jaunâtre. Cuillerons et balanciers d'un jaune pâle. Ailes hyalines; base, bord extérieur et milieu plus ou moins d'un jaune brunâtre; stigmate noir, petit, carré-allongé.

Femelle : front à poils noirs, à la base et à l'extrémité, fauves au milieu. Taches du deuxième segment de l'abdomen obscures; deuxième, troisième et quatrième à liseré blanchâtre, au bord postérieur. Ailes sans tache.

Assez rare. Cette espèce doit son nom à sa ressemblance à l'*E tenax*.

8. ERISTALE des fossés; *E. fossarum*, Meg., Meig.

Thorax à poils roussâtres; côtés noirs. Abdomen noir; bord postérieur des segmens blanc. Devant du front ferrugineux (femelle). Pieds noirs; jambes à base blanche. stigmate des ailes noir.

Long. 6 l.

Mâle : semblable à l'*E. similis*, excepté : épistome à ligne étroite, d'un noir luisant. Abdomen sans tache; deuxième segment à liseré blanc. Ailes hyalines, sans tache; stigmate noirâtre.

Femelle : partie antérieure du front ferrugineuse.

Rare.

9. **Éristale** des bois; *E. nemorum*, Fab. Syst. antl., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax à poils roussâtres. Abdomen noir ;bord postérieur des segmens fauve ou blanchâtre ; deuxième à tache latérale, triangulaire, fauve. Pieds noirâtres ; jambes à base jaune. Épistome à bande noire.

Elophilus nemorum, Lat. Gen. 4. 324, Meig. Kl.

Syrphus nemorum, Fab. Spec. ins. 2. 424. 13, Ent. syst. 4. 285. 25, Mant. 2. 335. 14.

Volucella nemorum, Schr. Faun. boic. 3. 2478.

Musca nemorum, Linn. Syst. nat. 2. 984. 30, Faun. suec. 1797, Gmel. Syst. nat. 5. 2869. 30, Schr. Faun. aust. 903.

Musca, N.o 36, Geoff. 2. 511.

Réaum. Ins. 4. tab. 31 f. 8.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, l.

Mâle : épistome à duvet et poils jaunes ; bande d'un noir luisant qui ne s'étend pas jusqu'aux antennes ; joues noires et ridées. Front à poils jaunes ; une tache noirâtre à l'insertion des antennes ; vertex noir. Antennes noires ; troisième article d'un brun noirâtre, à duvet gris ; style à base et poils fauves. Yeux à poils bruns, nuds au bord extérieur. Côtés extérieurs de la tête bordés de poils jaunâtres et d'un liseré argenté. Thorax d'un brun noirâtre peu luisant, à poils d'un fauve clair ; une ligne dorsale et deux bandes latérales noires, souvent peu distinctes ; écusson brun. Abdomen noir, à poils noirs ; premier segment presque mat, à bande blanchâtre sous l'écusson; deuxième à tache latérale fauve, à poils fauves de chaque côté, rétrécie du côté intérieur et atteignant à peine le bord postérieur ; troisième à tache latérale fauve de chaque côté, au bord antérieur, échancrée au côté intérieur et n'atteignant pas le côté extérieur ; quelquefois sans tache ; une bande transversale, luisante, au milieu ; poils des côtés fauves; quatrième à poils fauves ; bord posté-

rieur de tous les segmens à liseré fauve ; ventre jaune ; les deux premiers segmens à tache brunâtre au milieu ; les autres noirs. Pieds noirs ; jambes antérieures et intermédiaires jaunes, à extrémité noirâtre ; postérieures noires, à base jaune ; premier et deuxième articles des tarses intermédiaires jaunes, à extrémité noire. Cuillerons fauves. Ailes hyalines.

Femelle : épistome d'un jaune blanchâtre. Partie antérieure du front jaunâtre ; postérieure noire. Abdomen d'un noir luisant ; taches du deuxième segment plus étroites, éloignées du bord postérieur et assez souvent nulles ; liserés blanchâtres. Cuisses postérieures à base fauve. Ailes légèrement jaunâtres ; un point obscur au stigmate des ailes.

Quelquefois les mâles ont sur le troisième segment de l'abdomen une bande fauve, étroite, interrompue, contigüe au bord antérieur et isolée.

Fort commun.

10. Éristale des arbustes ; *E. arbustorum*, Fab. Syst. antl., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax à poils roussâtres. Abdomen noir ; bord postérieur des segmens fauve ou blanchâtre ; deuxième à tache latérale fauve. Pieds noirâtres ; jambes à base jaunâtre. Épistome sans bande.

Elophilus arbustorum, Lat. Gen. 4. 324.

Syrphus arbustorum, Fab. Spec. ins. 2. 424. 15, Ent. syst. 4. 286. 30, Mant. 2. 336. 19, Panz. Faun. germ. 14. 22, Fall. Syrph. 25. 15.

Musca arbustorum, Linn. Syst. nat. 2. 984. 31, Faun. suec. 1798, Gmel. Syst. nat. 5. 2869. 31, Schr. Faun. boic. 3. 2428.

Musca horticola, var. Deg. Ins. 6. 60. 5.

Long. 3 $\frac{3}{2}$, 5 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : semblable à l'*E. nemorum*, excepté : épistome d'un blanc jaunâtre ; proéminence plus large ; bande noire

linéaire, presque nulle. Yeux à poils blanchâtres. Abdomen à peu près mat; taches du deuxième segment point échancrées au bord postérieur; troisième à bande fauve au bord antérieur, fort rétrécie ou interrompue au milieu, ne couvrant pas ordinairement tout le côté extérieur; une bande cuivreuse, transversale, au milieu des troisième et quatrième. Premier article seul des tarses intermédiaires jaune, à extrémité noire; stigmate des ailes jaunâtre, entouré de noir.

Femelle : taches du deuxième segment de l'abdomen plus pointues au côté intérieur, souvent effacées (dans l'état de mort); troisième sans taches; bord antérieur et postérieur des segmens à liseré blanchâtre. Ailes souvent brunâtres au milieu.

Fort commun.

J'ai trouvé plusieurs individus dont le style des antennes n'a que des poils fort courts; mais comme ils ne diffèrent que par là, je présume que les longs poils étaient tombés.

11. Eristale horticole; *E. horticola*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax à poils roussâtres. Abdomen noir; bord postérieur des segmens fauve; deuxième à tache latérale triangulaire, fauve. Pieds noirâtres; genoux jaunes; cuisses postérieures à base jaune. Milieu des ailes à ligne anguleuse obscure.

Eristalis flavicinctus, Fab. Syst. antl. 232. 5.
Syrphus flavicinctus, Fall. Syrph. 24. 13.
Musca horticola, Deg. ins. 6. 60. 5.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 l.

Mâle : semblable à l'*E. arbustorum*, excepté : épistome à bande d'un noir luisant. Front noirâtre, bordé de blanc. Troisième et quatrième segmens de l'abdomen d'un noir luisant; troisième à petite tache fauve de chaque côté du

bord antérieur. Ailes à bande brune, anguleuse, au milieu; stigmate noirâtre.

Femelle : front large.

Rare.

12. ÉRISTALE des rochers; *E. rupium*, Fab. Syst. antl., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

D'un noir luisant. Thorax à poils fauves. Bord postérieur des segmens de l'abdomen blanc; deuxième à taches latérales triangulaires, fauves. Pieds noirâtres; jambes et tarses à base blanchâtre. Ailes à tache rhomboïdale obscure.

Syrphus cryptarum, Panz. Faun. germ. 90. 18.

——— *piceus*, Fall. Syrph. 24. 14.

Long. 6 l.

Mâle : épistome d'un gris cendré; joues et bande d'un noir luisant. Front d'un noir luisant. Antennes noires; troisième article fauve. Bord extérieur des yeux d'un blanc argenté en dessous. Thorax d'un noir luisant, à poils fauves; écusson brun. Abdomen d'un noir luisant; premier segment blanchâtre, à tache noire antérieurement; deuxième à taches triangulaires, ferrugineuses. Cuisses noirâtres; jambes et tarses à moitié antérieure d'un jaune pâle. Cuillerons blancs. Ailes hyalines, à tache rhomboïdale brune, au milieu.

Femelle. Front d'un noir luisant. Taches du deuxième segment de l'abdomen souvent effacées.

Rare.

13. ÉRISTALE brouillé; *E. intricarius*, Fab. Syst. antl., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Noir, velu. Écusson jaune. Extrémité de l'abdomen à poils blanchâtres. Pieds noirs; jambes à base blanche.

Syrphus intricarius, Fab. Spec. ins. 2. 426. 22, Ent. syst. 4. 281. 11, Mant. 336. 26, Panz. Faun. germ. 59. 11, Fall. Syrph. 23. 12.

Syrphus bombyliformis, Fab. Syst. antl. 227. 12, Ent. syst. 4. 281. 13, Panz. Faun. germ. 59. 12.

Syrphus aureus, Panz. 90. 20.
Volucella intricaria, Schr. Faun. boic. 3. 2479.
Musca intricaria, Linn. Syst. nat. 2. 985. 33, Faun. suec. 1800, Gmel. Syst. nat. 5. 2871. 33, Deg. Ins. 6. 59. 3, tab. 8. f. 10. 11.

Long. (mâle) 4 $\frac{1}{2}$ l. (fem.) 5 $\frac{1}{2}$, 6 l.

Mâle : épistome d'un brun noirâtre, luisant, à duvet roussâtre ; joues et bande noires, nues. Front noir, à duvet et poils roux. Antennes noires ; troisième article d'un brun noirâtre, à duvet gris ; style fauve, légèrement cilié. Yeux à petits poils bruns. Thorax noir, couvert de poils d'un fauve rougeâtre ; côtés et dessous à poils noirs ; écusson fauve. Abdomen noir, à poils fauves ; premier segment grisâtre, à poils blancs ; deuxième, troisième et quatrième à tache d'un fauve foncé de chaque côté, de la largeur du segment, rétrécie intérieurement ; quatrième à poils d'un fauve blanchâtre ; ventre noirâtre ; des taches comme à l'abdomen. Pieds noirs ; moitié antérieure des jambes blanche. Cuillerons noirâtres. Ailes hyalines ; nervures transversales du milieu bordées de noirâtre.

Il y a des individus dont tout l'abdomen est fauve, sauf une bande longitudinale noire.

Femelle : épistome à duvet grisâtre. Front à duvet et poils d'un roux pâle. Troisième article des antennes brun. Poils des yeux plus courts. Thorax à poils d'un jaune fauve. Abdomen sans tache ; deuxième segment à poils noirs ; quelques poils jaunâtres, au milieu ; troisième de même ; bord postérieur à poils blanchâtres, ainsi que les quatrième et cinquième ; tache de l'aile brune et plus distincte.

Assez commun.

MALLOTE, MALLOTA.

Mallota, Meig., Lat. Fam. nat., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Eristalis*, Lat. Gen., Fab. Syst. antl. — *Syrphus*, Fab. Ent. syst., Fall.

Corps épais et velu. Ouverture buccale fortement échancrée. Lobes terminaux de la trompe allongés ; lèvre supérieure subitement rétrécie à l'extrémité ; palpes légèrement renflés à l'extrémité. Epistome concave en dessus, convexe inférieurement ; une proéminence au milieu. Front large, séparant les yeux dans les deux sexes, mais rétréci au milieu dans les mâles. Antennes insérées sur une saillie du front, rapprochées à la base ; troisième article plus large que long, tronqué antérieurement avec deux lignes saillantes ; côté supérieur droit, inférieur arrondi et même dilaté en bas ; style inséré au milieu du côté supérieur, assez épais, nud. Yeux tantôt nuds, tantôt velus.

Abdomen plus large que le thorax dans les femelles seulement. Pieds assez forts, velus ; jambes postérieures arquées. Cuillerons doubles. Ailes écartées ; cellule sous-marginale sinueuse ; deuxième postérieure émettant une nervure terminale à l'angle interne. (*Pl.* 3, *fig.* 7.)

M. Latreille, dans son excellent *Genera*, donna, pour caractère essentiel au genre Eristale, le troisième article des antennes plus large que long, et il le composa de deux divisions : la première comprit les espèces qui avaient la cellule sous-marginale des ailes droite ; l'autre renferma celles qui avaient cette cellule sinueuse. Lorsque M. Meigen crut devoir réformer ce genre, il répartit la première division parmi les Syrphes et les Milésies, et forma de la seconde le genre Mallote. Nous ne pouvons qu'approuver la dernière partie de cette opération ; mais il nous semble que la première division des Eristales de M. Latreille n'a pas moins que la seconde le droit d'être élevée au rang de genre, si l'on en exclut toutefois les espèces qui n'offrent pas le caractère tiré de la forme des antennes, et nous plaçons ce groupe sous le nom générique de Criorhines, à la suite des Mallotes dont il est sans doute beaucoup plus voisin,

41

par son organisation, que des Milésies parmi lesquelles M. Meigen l'a rangé.

Le *Syrphus fuciformis*, de Fabricius, qui a servi de type au G. Mallote, ressemble fort à la Volucelle *plumata*. Il est facile, au premier coup d'œil, de confondre ces deux insectes, en voyant la même forme du corps, et, à-peu-près, la même disposition des couleurs; mais l'on ne tarde pas à reconnaître les caractères différentiels. Il a aussi beaucoup de rapports avec plusieurs Mérodons.

C'est au printemps que ces Syrphies paraissent, et ce sont les fleurs de l'aubépine qui leur fournissent des sucs nourriciers. Leur premier état est inconnu. Les larves ne se développeraient-elles pas dans le *detritus* du bois, comme celles des Criorhines qui ont tant d'analogie avec ce genre?

Les poils épais, ou la laine, qui couvre les Mallotes, ont donné lieu à leur nom.

1. MALLOTE fuciforme; *M. fuciformis*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Noire. Front, écusson, base et extrémité de l'abdomen à poils jaunes. Yeux velus.

Eristalis fuciformis, Lat. Gen. 4. 323, Fab. Syst. antl. 239. 31.

Syrphus fuciformis, Fab. Ent. syst., 4. 290. 43., Coqueb. Illust. 104, Tab. 23, f. 14.

Long. 6 l.

Mâle : épistome noir, à poils noirs, entremêlés de jaunes sur les côtés et en dessous. Front à poils jaunes. Antennes noires; style fauve. Yeux très-velus. Thorax noir, à poils noirs; une grande tache dorsale de poils jaunes, à la base; écusson à poils jaunes. Abdomen noir; premier et deuxième segmens à poils jaunes; une tache d'un jaune pâle, de chaque côté; bord postérieur du deuxième à poils noirs; quatrième et cinquième à poils d'un fauve vif, relevés

postérieurement; ventre noir. Pieds noirs; jambes et premier article des tarses à duvet jaune en dessous. Balanciers bruns. Ailes hyalines; nervures transversales bordées de noirâtre.

Femelle : tache dorsale du thorax moins grande, quelquefois nulle; quatrième et cinquième segmens de l'abdomen à poils d'un fauve plus pâle et non relevés. Tache des ailes plus foncée.

Rare.

2. MALLOTE mégilliforme; *M. megilliformis*, Meig.

D'un vert métallique noirâtre, à poils fauves. Yeux nuds. Pieds noirs.

Syrphus megilliformis, Fall. Syrph. 27. 19.

Long. 6 l.

Mâle : épistome noir, couvert d'un duvet gris de perle; joues et bande longitudinale d'un noir luisant. Front noir, à duvet gris sur les côtés de la partie antérieure; partie postérieure à poils fauves. Antennes noires; style blanchâtre. Yeux nuds. Thorax et abdomen d'un vert cuivreux, noirâtre, couvert de poils fauves, épais; ventre noir. Pieds noirs; cuisses postérieures très-peu renflées; jambes comprimées postérieurement. Cuillerons ferrugineux; balanciers cachés, ferrugineux, à tête brune. Ailes presqu'hyalines, à nervures brunes; les transversales du milieu bordées de brun.

Je porte avec doute cette espèce parmi celles de ce pays.

CRIORHINE; CRIORHINA.

Criorhina, Hoffmansegg. — *Eristalis*, Lat. Gen., Fab. Syst. antl. — *Helophilus*, Meig. Kl. — *Milesia*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Syrphus*, Panz., Fall. — *Musca*, Deg., Gmel., Schr.

Corps épais, velu. Tête fort déprimée. Palpes renflés à l'extrémité, velus, arqués en dessous. Epistome prolongé

et aminci inférieurement, à légère proéminence. Front ordinairement étroit, mais non linéaire, dans les mâles. Antennes insérées sur une saillie du front; premier article un peu allongé, cylindrique; deuxième très-court; troisième plus large que long. Yeux nuds.

Thorax convexe. Abdomen de la largeur du thorax. Cuisses postérieures quelquefois épaisses; jambes postérieures arquées et comprimées en carène vers l'extrémité, en dessus. Ailes écartées; cellule sous-marginale droite; première postérieure à base oblique. (*Pl.* 3, *fig.* 8.)

Les Criorhines, ainsi nommées par le comte de Hoffmansegg, de l'espèce de toison qui les revêt (1), sont les Syrphies qui composent la première division des Eristales de M. Latreille, *genera*, caractérisés par le troisième article des antennes plus large que long, et par la cellule sous-marginale des ailes droite. Il est vrai qu'il faut en distraire ses *E. Narcissi et Oestraceus* dont les antennes n'offrent pas ce caractère. M. Meigen a placé les Criorhines parmi ses Milésies, et il nous semble avoir ainsi rompu l'unité de ce dernier genre, et réuni des êtres très-différens. En effet, quelle analogie existe-t-il entre les unes et les autres, tant dans le faciès que dans chaque caractère particulier? Nous n'en voyons qu'une seule, la ressemblance dans la disposition des nervures des ailes. Ce n'est donc qu'une réunion artificielle, et nous pensons que la place naturelle des Criorhines est à côté des Mallotes dont elles se rapprochent par les plus grands rapports. La différence dans les nervures des ailes sert bien de caractère distinctif entre les deux genres; mais elle ne doit pas faire méconnaître l'affinité qui les unit.

Les Criorhines offrent cependant un autre caractère que

---

(1) De Crios, Bélier et de Rhinos, peau.

l'on ne trouve pas dans les Mallotes, ni même dans aucune autre Syrphie à antennes courtes; c'est la forme un peu allongée et cylindrique du premier article de ces organes. Quelques espèces ont les cuisses postérieures renflées.

Ces deux genres paraissent avoir les mêmes habitudes. Les Criorhines sont printanières comme les mallotes; elles fréquentent également les fleurs de l'aubépine et les chatons des saules. On les a trouvées aussi sur l'épinette vinette, la renoncule, la chélidoine, et quelques-unes portent le nom de ces plantes.

La nymphe de la *C. apicata* a été observée par Schranck dans le *detritus* du bois. Elle est brune, convexe en-dessus, plane en-dessous, la tête, munie de deux petites tumeurs mamillaires, le dos, marqué d'une tache blanche, fourchue, et le corps, terminé par une petite queue. Elle ressemble à celle du *Xylota pigra*. Les larves de l'une et de l'autre sont encore inconnues.

1. Criorhine bourdon; *C. apicata*.

Noire. Thorax à bande fauve, antérieurement. Abdomen à bandes jaune et blanche.

Milesia apicata, Meig. Beschr. 3. 236. 10, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 10. 518.

Musca apiformis, Gmel. Syst. nat. 5. 2862. 296, Schr. Faun. boic. 3. 2436, Ins. Aust. 933.

Long. 5. 6. l.

Mâle : Épistome concave, d'un gris de perle luisant, à large bande noire. Front d'un noir luisant, à ligne enfoncée et bord blanc le long des yeux. Antennes fauves : moitié antérieure du thorax à bande de poils fauves; une touffe de poils semblables de chaque côté, en avant de l'insertion des ailes Côtés du troisième segment de l'abdomen à poils fauves qui se rejoignent au bord antérieur; quatrième à poils blancs; cinquième nud et peu saillant. Pieds noirs; base des

jambes et les trois premiers articles des tarses fauves. Ailes à demi-bande obscure sur les nervures transversales ; troisième cellule discoïdale émettant une nervure terminale.

Cette espèce, de France et d'Allemagne, a l'aspect du bourdon terrestre.

2. Criorhine de l'épine vinette ; *C. berberina.*

Thorax à poils fauves ; écusson noir. Abdomen à poils gris.

Milesia berberina, Meig. Beschr. t. 3. 237. 11, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 10. 518.

Heliophilus berberinus, Meig. kl.

Eristalis berberinus, Fab. Syst. antl. 240. 33.

Long. 5, 6. l.

Mâle : corps large. Palpes noirs. Épistome d'un jaunâtre pâle ; proéminence noire. Partie antérieure du front noire, à bords jaunâtres ; vertex noir, couvert de poils fauves. Antennes fauves. Thorax couvert de poils fauves ; bord postérieur et écusson à poils noirs. Abdomen ovale, noir ; les deux premiers segmens à poils noirs ; les autres à poils gris ; ventre d'un noir luisant. Pieds noirs ; tarses bruns ; pelottes fauves. Balanciers noirs. Ailes presqu'hyalines.

Femelle : front jaune, à ligne étroite noire. Abdomen plus large.

Rare.

3. Criorhine de l'aubépine ; *C. oxyacanthæ.*

Thorax à poils fauves. Abdomen à poils jaunes.

Milesia oxyacanthæ, Meig. beschr. t. 3. 237. 12, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 10. 518.

Long. 5, 6 l.

Semblable à l'espèce précédente, excepté : Antennes brunes. Thorax et écusson fauves. Abdomen à reflets verts et poils gris ou jaunes. Balanciers bruns. Ailes à bord extérieur roussâtre et extrémité légèrement obscure.

Dans le Hainaut, rare.

4. CRIORHINE laineuse ; *C. floccosa*.

Thorax à poils fauves. Base de l'abdomen à fascicule de poils blancs.

Milesia floccosa, Meig. beschr. t. 3. 238. 13, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 10. 518.

Mâle : Épistome d'un blanc grisâtre ; joues d'un noir luisant. Front noir. Base des antennes brune ; troisième article fauve. Thorax d'un vert métallique couvert de longs poils fauves. Abdomen elliptique, déprimé, couvert de petits poils d'un jaune brunâtre ; une touffe de longs poils blancs, de chaque côté du deuxième segment, au bord antérieur. Pieds d'un brun noirâtre ; tarses d'un fauve obscur. Ailes brunâtres ; milieu du bord extérieur et extrémité plus obscurs.

Je porte sans certitude cette espèce parmi celles de ce pays. Elle a été trouvée à Bondy, près de Paris, par Baumhauer.

5. CRIORHINE asilique ; *C. asilica*.

Thorax à poils fauves. Abdomen d'un noir luisant, à base cendrée. Pieds fauves ; cuisses noires.

Milesia asilica, Meig. Beschr. t. 3. 238. 14, St.-Farg. et Serv. Encyc. t. 10. 518.

Syrphus asilicus, Fall. Syrph. 22. 10.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 6 l.

Mâle : Épistome d'un blanc grisâtre ; joues d'un brun noir, luisant. Front noir. Antennes d'un fauve brunâtre ; troisième article très-large ; style noir. Thorax d'un vert métallique, noirâtre, couvert de longs poils fauves. Abdomen un peu allongé, d'un noir bleuâtre, très-luisant, à poils grisâtres ; premier segment d'un gris jaunâtre, pâle ; milieu des deuxième et troisième à bande transversale, linéaire, interrompue, du même gris. Cuisses velues, d'un

brun noirâtre ; jambes fauves ; postérieures brunes à l'extrémité ; tarses fauves ; les trois derniers articles noirâtres aux antérieurs ; les deux derniers, aux postérieurs. Balanciers jaunâtres. Ailes hyalines ; base des cellules sous-marginale et postérieures brunâtre.

Femelle : Épistome à large bande d'un noir luisant, rétrécie antérieurement ; une petite tache blanchâtre, de chaque côté du front.

Je possède une femelle dont le quatrième segment de l'abdomen a une bande grise semblable à celle des deuxième et troisième.

6. Criorhine de Brébisson ; *C. Brebissonii*, nob.

Noire. Thorax et abdomen à poils fauves.

Long. 4 ½ l.

Mâle : Épistome et front noirs, à duvet blanchâtre. Antennes d'un brun fauve. Thorax et abdomen noirs, à poils d'un fauve roussâtre, moins touffus sur l'abdomen. Pieds noirs. Ailes hyalines.

Rare. Dédiée à M. de Brébisson par l'amitié et la reconnaissance.

7. Criorhine ruficaude ; *C. ruficauda.*

Noire. Thorax et base de l'abdomen à poils noirs ; extrémité de l'abdomen à poils fauves. Tarses ferrugineux ; cuisses postérieures épaisses.

Milesia ruficauda, Meig. Beschr. 2. 239. 15, St.-Farg. et Serv. t. 10. 518.

Long. 7 l.

Mâle : épistome d'un blanc jaunâtre, soyeux. Côtés noirs. Front noir, étroit, mais non linéaire ; partie antérieure à duvet jaunâtre ; vertex à longs poils fauves, hérissés en avant. Antennes d'un brun obscur. Thorax noir, à poils noirs. Les deux premiers segmens de l'abdomen de même ; les autres à poils fauves. Pieds noirs, velus ; tarses ferru-

gineux ; cuisses postérieures épaisses. Balanciers et cuillerons noirs. Ailes à bande noirâtre sur les nervures transversales.

Femelles : Front à poils fauves.

Rare.

8. CRIORHINE flavicaude ; *C. flavicauda*, Nob.

Noire. Thorax et base de l'abdomen à poils grisâtres ; extrémité de l'abdomen à poils jaunes. Tarses ferrugineux ; cuisses postérieures épaisses.

Long. 7 l.

Mâle : semblable à l'espèce précédente, excepté : thorax d'un noir presque mat, à poils d'un gris roussâtre ; écusson à poils blanchâtres. Abdomen d'un noir très-luisant ; les trois premiers segmens à poils d'un gris roussâtre ; quatrième à poils d'un jaune fauve.

Je regarde comme une variété un individu de ma collection dont l'abdomen est entièrement à poils gris.

9. CRIORHINE apiforme ; *C. apiformis*, Nob.

Noire, à poils gris. Tarses ferrugineux ; cuisses postérieures épaisses.

Long. 7 l.

Mâle : épistome d'un blanc jaunâtre ; joues noires. Vertex à poils fauves. Antennes d'un fauve obscur. Thorax à poils d'un gris roussâtre, clair ; des poils noirs de chaque coté au-dessus de la base des ailes ; écusson à poils plus longs et plus clairs. Abdomen à poils d'un gris clair ; un liseré fauve au bord postérieur du deuxième segment ; un peu de poils noirs au bord postérieur des troisième et quatrième ; ventre noirâtre, sans poils. Pieds à poils gris ; tarses ferrugineux ; cuisses postérieures épaisses, terminées par des poils noirs. Ailes brunâtres ; une bande brune sur les nervures transversales.

Rare.

SÉRICOMYIE ; SERICOMYIA.

Sericomyia, Meig., Lat. Gen., Fam. nat., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Volucella*, Lat. Hist. nat. des crust. et ins. — *Syrphus*, Fab. Spec. ins., Ent. syst., Mant., Syst. antl., Panz., Fall. — *Musca*, Linn., Gmel., Deg.

Corps épais. Lobes terminaux de la trompe allongés ; soies maxillaires plus ou moins longues ; palpes filiformes, allongés, velus. Épistome prolongé en bas, à légère proéminence. Troisième article des antennes orbiculaire. Style inséré à la base, plumeux. Yeux nuds.

Thorax et abdomen plus ou moins velus ; ce dernier elliptique. Pieds assez épais. Ailes écartées. Cellule sous-marginale droite, ouverte à l'extrémité ; première postérieure terminée par une nervure à-peu-près droite ; discoïdale postérieure émettant une petite nervure à l'angle intérieur. (*Pl.* 4, *fig.* 1.)

Le genre Séricomyie est un démembrement des Volucelles dont il est très-voisin, malgré les différences qui ont motivé la division, et dont les principales consistent dans la forme arrondie du troisième article des antennes. Il s'éloigne également peu des Mallotes, des Eristales et des autres Syrphies à corps épais, quoiqu'il n'ait pas la cellule sous-marginale sinuée, et nous pensons, quoique M. Meigen en ait jugé autrement, que la classification doit rapprocher ces genres comme la nature.

Le joli panache que forme le style des antennes est un des caractères communs entre les Séricomyies, les Volucelles et une partie des Eristales. Il est en même temps celui qui les distingue le mieux de toutes les autres Syrphies. M. Meigen leur donne des ailes couchées sur le corps ; mais je crois m'être assuré qu'elles sont écartées, au moins dans quelques espèces.

L'organisation des Séricomyies subit quelques modifica-

tions : outre que le corps est velu dans les unes et presque nud dans les autres, les soies maxillaires sont tantôt longues et tantôt courtes; la tête est moins large dans la *S. bombiformis* que dans les autres ; mais ces différences légères ôtent peu de chose à l'unité du genre.

Ces Syrphies paraissent au printemps, sur les fleurs de l'aubépine. Les unes appartiennent aux régions les plus septentrionales, et fréquentent les forêts de la Laponie et de la Suède ; les autres vivent dans nos plaines tempérées. Leur bourdonnement a fait donner à l'une d'elles le nom de *mussitans*. Le nom générique dérive des poils soyeux dont plusieurs sont revêtues. Leur premier âge est inconnu.

1. SÉRICOMYIE bombiforme; *S. bombiformis*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Noire, velue. Partie antérieure du thorax et écusson à poils ferrugineux. Abdomen postérieurement à poils blancs. *Syrphus bombiformis*, Fall. Syrph. 16. 1.

Long. 7 l.

Mâle : tête un peu plus petite que dans les autres espèces. Épistome noir, à duvet gris sur les côtés. Front gris ; vertex noir. Antennes d'un fauve brunâtre; cils du style noirs. Thorax noir; large bande antérieure, à poils d'un ferrugineux pâle, très-touffus ; partie postérieure et bord antérieur de l'écusson à poils noirs ; le reste de l'écusson à poils ferrugineux. Abdomen moins velu que le thorax ; premier, quatrième et cinquième segmens à poils blancs; deuxième et troisième à poils noirs. Cuisses noires ; jambes brunes ; tarses brunâtres. Ailes hyalines ; une tache noirâtre au milieu du bord extérieur.

Femelle : épistome à bande noire, plus large. Front d'un brun noirâtre, à poils noirs. Abdomen plus large que le thorax.

Rare. M. de Brébisson m'en a communiqué un individu de la Normandie.

2. Séricomyie bourdonnante : *S. mussitans*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Velue. Pieds noirs. Ailes à demi-bande obscure.

Syrphus mussitans, Fab. Spec. ins. 2. 422. 3, Ent. syst. 4. 279. 6, Mant. 2. 334. 3, Syst. antl. 225. 6, Fall., Syrph. 18. 4, Panz. Faun. Germ. 1. 15.

Long. 7 l.

Mâle : soies maxillaires de la longueur des palpes. Épistome jaune, nud, à l'exception du bord des yeux qui est couvert de poils jaunes; joues noires. Front jaune. Antennes fauves. Thorax à fond d'un vert métallique, mais entièrement recouvert de poils d'un fauve vif. Abdomen d'un vert métallique, à poils moins longs, moins touffus et d'un fauve pâle ; ventre presque nud, noir, à bandes roussâtres. Pieds noirs; cuisses à poils fauves. Balanciers bruns. Ailes hyalines, à bande obscure depuis le bord extérieur jusqu'au milieu. (*Pl.* 4, *fig.* 1.)

Femelle : front fauve, à poils fauves.

Rare.

3. Séricomyie boréale ; *S. borealis*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Presque nue. Abdomen noir ; quatre bandes jaunes, presqu'interrompues.

Sericomyia lapponum, Lat. Gen. 4. 322.

Volucella lapponum, Lat. Hist. nat. des cr. et. ins. tom. 14. 365.

Syrphus borealis, Fall. Syrph. 20. 7.

Musca lappona, Deg. ins. 61. 6. tab. 8. f. 14.

Long. 6, 7 l.

Mâle : presque nud. Soies maxillaires une fois moins longues que les palpes. Épistome jaune, à bande longitudinale noire. Front noirâtre, à duvet et poils jaunâtres ; vertex noir. Antennes d'un brun noirâtre ; deuxième article

d'un fauve rougeâtre. Thorax d'un noir bleuâtre, à petits poils roussâtres ; une tache de poils blancs de chaque côté du bord antérieur ; une touffe de poils jaunes de chaque côté, en avant de la base des ailes, et prolongée en dessous. Abdomen d'un noir luisant, à petits poils noirs ; deuxième segment à bande et poils jaunes, un peu plus près du bord antérieur que du postérieur, élargie aux bords latéraux, interrompue au milieu ; troisième à bande semblable, plus rapprochée du bord antérieur et peu interrompue ; quatrième à bande entière, très-rapprochée du bord antérieur ; une autre bande au bord postérieur ; ce bord garni de longs poils jaunes, ainsi que le cinquième segment qui est jaune ; ventre jaune, à trois bandes noirâtres. Pieds fauves ; hanches, moitié antérieure des cuisses et dernier article des tarses, noirs. Balanciers jaunes. Ailes hyalines ; bord extérieur jaunâtre ; stigmate jaune.

Femelle : front d'un brun noirâtre.

Depuis la Laponie jusqu'à Paris, où M. L. Dufour l'a trouvée.

VOLUCELLE ; VOLUCELLA.

Volucella, Geoff., Schœff., Lat., Meig. Beschr., Schr. Enum. aust., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Pterocera*, Meig. Kl. — *Syrphus*, Fab. Ent. syst., Mant., Syst. antl., Ross., Schell., Herbst., Panz., Fall. — *Conops*, Scop. — *Musca*, Linn., Gmel., Deg., Vill., Ross., Fab., Spec. ins., Oliv. Encyc.

Corps épais, tantôt velu, tantôt nud. Trompe menue ; lobes terminaux allongés, étroits, pointus ; palpes cylindriques, finement velus. Epistome prolongé inférieurement en cône tronqué à l'extrémité ; une proéminence au milieu. Antennes contigües à la base ; troisième article allongé, arrondi à l'extrémité ; style inséré à la base, long, incliné et fortement cilié en dessus et en dessous,

plus grand dans les femelles que dans les mâles. Yeux velus dans les mâles, ordinairement nuds dans les femelles. Thorax convexe, à sillon transversal de chaque côté. Abdomen plus large que le thorax. Pieds assez épais. Cuillerons doubles. Ailes à demi-ouvertes; cellule médiastine plus longue que la marginale; celle-ci fermée à l'extrémité; sous-marginale droite; première terminée par une nervure arrondie, sans s'approcher du bord extérieur. (*Pl.* 4, *fig.* 2.)

Les volucelles furent les premières Syrphies détachées du genre mouche de Linnée, par Geoffroy qui leur assigna pour caractère la trompe renfermée dans une gaine, c'est-à-dire, dans le prolongement de l'épistome. Leur nom, dérivé de *volucris*, exprime la rapidité de leur vol. Elles paraissent supérieures en organisation à la plupart des autres Syrphies, et particulièrement à celles qui ont les antennes courtes. Indépendamment des dimensions du corps, plusieurs de leurs organes indiquent également un développement plus prononcé. La trompe, logée dans l'ample cavité d'une espèce de museau conique, prend une extension proportionnée à ce prolongement de la tête. Les antennes ne se développent pas encore en longueur; mais elles s'épanouissent d'une manière remarquable dans le style en panache dont elles sont ornées. Les ailes seules, dans la disposition de leurs nervures, ne participent pas à cette espèce de progression. La cellule sous-marginale n'offre pas, au moins dans les espèces européennes, cette profonde sinuosité que l'on observe dans la plupart des genres voisins, et que nous avons signalée comme un des caractères qui accompagnent ordinairement l'organisation la plus développée dans les Syrphies à antennes courtes. Mais nous n'en donnons pas moins aux volucelles le premier rang dans leur section.

Les espèces peu nombreuses dont ce genre est composé, diffèrent entr'elles par la forme tantôt courte, tantôt oblongue, du corps, par les poils qui en recouvrent quelques-unes, par les bandes fauves et noires dont d'autres sont décorées. Elles ont les ailes tantôt hyalines ou jaunâtres, tantôt obscurcies par une grande tache noire. Plusieurs, comme *V. inanis*, *pellucens*, ont l'abdomen en partie transparent et vuide, ce qui probablement augmente la légèreté spécifique de ces petits êtres, et contribue au vol rapide dont ils sont doués.

MM. de St.-Fargeau et Serville, dans l'Encyc., ont rappelé une notice fort intéressante, renfermant quelques remarques sur les espèces de ce genre, que l'un d'eux communiqua en 1827, à l'Académie des Sciences. Il fit observer l'affinité binaire qui existe entre les *V. bombylans* et *plumata*, *pellucens* et *inflata*, *zonaria* et *inanis*, sous le rapport non seulement de la conformation, mais encore des époques de leur apparition et de la manière de vivre des larves. De plus, il mit sous les yeux de l'Académie des accouplemens entre les *V. bombylans* et *plumata*, où les deux sexes de ces espèces jouaient un rôle inverse; enfin il présenta un des individus intermédiaires entre ces espèces respectives, qui paraissaient le produit de ces accouplemens.

Au moment de la copulation, les *V. bombylans* et *plumata* se rassemblent en grandes troupes et en nombre à-peu-près égal de chaque espèce, particulièrement auprès des églantiers en fleurs. Elles voltigent et planent à l'entour, et l'on peut alors remarquer des accouplemens qui se font ordinairement entre des individus de la même espèce, mais aussi quelquefois entre l'une et l'autre. Ces deux espèces paraissent au mois de juin, les *V. pellucens* et *inflata* en avril, et les *V. zonaria* et *inanis* en septembre.

D'après ces observations, MM. de St.-Fargeau et Serville pensent que ces six espèces n'en forment réellement que trois. Malgré la singularité du fait, je suis également porté à le croire, mais partiellement; car j'ai observé entre les *V. pellucens* et *inflata* une différence dont ces auteurs ne font pas mention, et qui me persuade qu'elles sont distinctes ; c'est que les yeux des femelles sont nuds dans la première de ces espèces et velus dans la dernière. De plus, le front est beaucoup plus large dans les femelles de celle-ci.

Réaumur a trouvé les larves de la *V. bombylans* dans les nids de bourdons ; MM. de St.-Fargeau et Serville ont observé celles des *V. zonaria* et *inanis* dans les nids de la guêpe frélon. Les unes et les autres dévorent les larves et les nymphes de ces hyménoptères, et exercent quelquefois de grands ravages dans les guêpiers. Ces larves sont allongées, étroites en avant, larges postérieurement. Le corps est sillonné transversalement, comme s'il était composé d'un très-grand nombre de segmens. Les côtés ont deux rangs de petites pointes dans toute la longueur du corps. Près de la tête, on aperçoit de chaque côté un stigmate aérifère. La bouche est armée de deux mandibules bifides; en avant de la tête, se trouvent deux petites cornes charnues, cylindriques, légèrement échancrées à l'extrémité. La bouche est entourée, de chaque côté, de trois petits appendices charnus, et en forme d'épines. L'extrémité du corps est munie de six pointes charnues, disposées en rayons et en demi-cercle. A leur base, il y a deux petits tubes qui paraissent être les stigmates postérieurs.

Les nymphes n'ont pas été observées.

I. *Corps court.*

a. *Corps velu.*

1. Volucelle bourdonnante; *V. bombylans,* Lat., Schœff., Schr., Meig. Beschr., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Noire, velue. Abdomen postérieurement à poils fauves.

Pterocera bombylans, Meig. Kl.

Syrphus bombylans, Fab. Spec. ins. 2. 421. 1, Ent. syst. 4. 279. 4, Mant. 2. 334. 1, Syst. antl. 224. 4, Panz. Faun. germ. 8. 21, Fall. Syrph. 18. 3.

Musca bombylans, Linn, Syst. nat. 2. 983. 26, Faun. suec. 1792, Gmel. Syst. nat. 5. 2867. 25.

Musca plumosa, Gmel. Syst. nat. 5. 2868. 333.

Long. 5, 7 l.

Mâle : Épistome jaune ; proéminence à poils jaunes ; joues noires. Front d'un jaune brunâtre ; vertex noirâtre, à longs poils jaunes. Antennes noires ; troisième article brunâtre ; style brun, à cils noirs. Yeux à poils noirs. Thorax d'un noir luisant, velu ; écusson d'un jaune pâle, quelquefois brunâtre, à poils noirs. Abdomen d'un noir luisant ; deuxième et troisième segmens à tache latérale d'un brun noirâtre ; premier, deuxième et moitié antérieure du troisième à poils noirs ; le reste de l'abdomen à poils d'un fauve plus ou moins rougeâtre ; ventre à bande longitudinale de poils fauves au milieu. Pieds noirs. Ailes presqu'hyalines ; une tache brune au milieu, formée de la bordure des nervures ; nervures postérieures également bordées de brun ; un point noir au stigmate.

Femelle : front brunâtre, à poils jaunes.

Assez commun, en été.

2. Volucelle plumeuse ; *V. plumata*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Noire, velue. Thorax fauve, à disque noir. Base de l'abdomen à tache latérale fauve ; extrémité à poils blancs ou jaunes.

Volucella mystacea, Lat. Gen. 4. 322, Schr. Faun. boic. 3. 2474.

Volucella apiaria, Schr. Faun. boic. 3. 2475.

Syrphus plumatus, Fall. Syrph. 17. 2.

——— *mystaceus*, Fab. Spec. ins. 2. 421. 2, Ent. syst. 4. 279. 5, Mant. 2. 334. 2, Syst. antl. 224. 5, Panz. Faun. Germ. 8. 22.

Musca plumata, Deg. Ins. 6. 58. 2, tab. 8, f. 4-9.

——— *mystacea*, Linn. Syst. nat. 2. 983. 26, Faun. Suec. 1793, Gmel. Syst. nat., 5. 2867. 26, Schell. g. d. m., tab. 8, f. 1.

Long. 5, 6 l.

Mâle : semblable à la *V. bombylans*, excepté : thorax à bande de poils jaunes de chaque côté ; écusson à poils jaunes. Deuxième segment de l'abdomen à tache triangulaire jaune et poils jaunes, de chaque côté ; partie postérieure des troisième et quatrième à poils blancs.

Femelle : thorax entièrement entouré d'une bande de poils jaunes. Extrémité de l'abdomen à poils jaunes.

Assez commune.

6. *Corps presque glabre.*

3. Volucelle transparente ; *V. pellucens*, Lat., Schr., Faun. boic., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Noire. Base de l'abdomen à bande blanche, transparente, interrompue (mâle), entière (femelle).

Volucelle N.o 1. Geoff. 2. 540. tab. 18, f. 3.

Syrphus pellucens, Fab. Syst. ant. 4. 279. 3, Syst. antl. 224. 3, Panz. Faun. Germ. 1. 17, Fall. Syrph. 19. 5.

Syrphus putescens, Schell. g. d. m. tab. 8, f. 2.

Musca pellucens, Linn. Syst. nat. 2. 989. 62, Faun. Suec. 1826, Gmel. Syst. nat. 5. 2838. 62, Deg. Ins. 6. 27. 1. tab. 3, f. 1-3, Herbst. Gemeinn., Naturg. 8, tab. 340. f. 4, Fab. Spec. ins. 2. 435. 2, Mant. 2. 342. 3.

Long. 7 l.

Mâle : épistome moins allongé que dans les espèces précédentes, d'un fauve rougeâtre, luisant ; proéminence

très-saillante, à poils noirs ; une tache noirâtre sous la tête, entre les yeux et la cavité buccale. Front brunâtre ; vertex noir. Antennes fauves. Yeux à poils noirs. Thorax d'un noir ardoisé, à poils courts, noirs ; écusson noirâtre, à poils noirs. Abdomen d'un noir ardoisé, à poils courts, noirs ; deuxième segment d'un blanc jaunâtre, transparent ; une ligne longitudinale, noire, au milieu ; ventre à deuxième segment et bord antérieur du troisième, blancs. Pieds noirs. Ailes presqu'hyalines ; une grande tache noirâtre au milieu ; nervures postérieures bordées de brun.

Femelle : poils de la proéminence de l'épistome fauves. Front fauve, à poils noirs ; une ligne enfoncée, de chaque côté ; petite tache noire au vertex. Thorax à bande brune, de chaque côté, traversée longitudinalement par une ligne noire ; une tache brune, triangulaire, au bord postérieur ; écusson d'un brun fauve. Deuxième segment de l'abdomen sans ligne noire. La tache des ailes moins foncée, formée par la bordure des nervures.

Assez commune.

4. Volucelle enflée ; *V. inflata*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax fauve, à disque noir. Abdomen d'un noir luisant ; base à bande jaune, transparente, interrompue. Yeux de la femelle velue.

Volucella dryophila, Schr. Faun. boic. 3. 2476.

Syrphus inflatus, Fab. Ent. syst. 4. 280. 8, Syst. antl. 226. 8.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 l.

Mâle : semblable à la *V. pellucens*, excepté : épistome un peu plus long. Thorax noir, à poils jaunes ; une large bande longitudinale, jaune, de chaque côté, gagnant de chaque côté du bord antérieur ; une tache jaune, transversale, au bord postérieur ; côtés bruns. Abdomen à

petits poils jaunes ; deuxième segment jaune, à bord antérieur, et large bande au milieu, noirs. Deuxième et troisième segmens du ventre blanchâtres, bordés latéralement de noir ; une grande tache noire au milieu du troisième ; genoux fauves ; premier article des tarses brunâtre.

Femelle : front un peu plus large que dans la *V. pellucens*. Yeux à poils bruns. Deuxième segment de l'abdomen à bande noire, très-large au bord antérieur, finissant en pointe près du postérieur. Ailes à tache noire comme dans le mâle.

Cette espèce, comme les suivantes, appartient moins que les précédentes au nord de l'Europe.

II. *Corps oblong.*

5. VOLUCELLE à zones ; *V. zonaria*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax châtain. Abdomen jaune, à deux bandes noires.

Pterocera, Meig. Kl.

Syrphus inanis, Fab. Ent. syst. 4. 278. 1, Syst. antl. 223. 1.

Musca zonaria, Schr. Faun. Aust. 921.

Reaum. Ins. 4. tab. 23. f. 15.

Schœff. Icon. tab. 80. f. 1.

Long. 8, 9 l.

Mâle : épistome jaune, légèrement velu ; côté postérieur fauve ; une bande noirâtre de chaque côté. Front jaune. Antennes d'un jaune fauve ; cils du style noirs. Thorax d'un fauve châtain, luisant ; une bande jaune, interrompue, de chaque côté ; poitrine et flancs noirs, à grande tache fauve sous l'insertion des ailes. Abdomen luisant ; premier segment noir ; moitié antérieure du deuxième fauve, interrompue au milieu ; postérieure noire ; troisième jaune, à large bande noire au bord postérieur ; quatrième et cinquième jaunes ; ventre noir ; troisième segment à tache

triangulaire, jaune, de chaque côté; quatrième à taches jaunes, plus grandes; cinquième jaune, à point noir au milieu. Pieds châtains; hanches et cuisses noires; extrémité des tarses noire. Cuillerons brunâtres, à cils fauves. Balanciers fauves, à tête blanchâtre. Ailes à bord extérieur jaune; nervures postérieures bordées de noirâtre. (*Pl.* 4, *fig.* 2.)

Femelle: front élargi antérieurement. Quatrième segment de l'abdomen quelquefois à liseré noir au bord postérieur, interrompu au milieu. Cuisses brunes, quelquefois à base noire.

Assez rare, en automne, sur les fleurs.

6. VOLUCELLE vuide; *V. inanis*, Meig. Beschr., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Jaune. Thorax à trois bandes noires. Abdomen transparent, à trois bandes noires.

Syrphus inanis, Panz. Faun. germ. 2. 6, Fall. Syrph. 19. 6.
Syrphus micans, Fab. Ent. syst. 4. 278. 2, Syst. antl. 224. 2.
Musca inanis, Linn. Syst. nat. 2. 989. 61, Faun. suec. 1825, Gmel. Syst. nat. 5. 2837. 61, Fab. Spec. ins. 2. 435. 1, Mant. 2. 342. 1.
Musca trifasciata, Schr. Aust. 919.
——— *apivora*, Deg. Ins. 6. 28. 3. tab. 3. f. 4.
Schœff. Icon. tab. 36. f. 7. 8.

Long. 6, 7 l.

Mâle: semblable à la *V. zonaria*, excepté: thorax jaune, à petits poils roussâtres; trois larges bandes noires, séparées par des lignes étroites; bande intermédiaire n'atteignant pas l'extrémité. Abdomen transparent; bande noire des deuxième et troisième segmens moins large; deuxième à ligne dorsale noire; quatrième à bord postérieur noir, étroit; ventre jaune; premier segment noir; troisième à moitié postérieure noire; quatrième et cinquième à tache triangulaire, noire.

Femelle : point de ligne dorsale au deuxième segment de l'abdomen.

Rare.

PSARE ; Psare.

Psarus, Lat., Fab. Syst. antl., Fam. nat., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Ceria*, Fab. Ent. syst. supp.t, Coqueb. — *Syrphus*, Fab. Ent. syst. — *Musca*, Geoff.

Tête au moins aussi large que le thorax. Trompe peu épaisse, assez saillante ; lobes terminaux allongés, assez menus ; soies maxillaires assez longues ; palpes terminés en massue velue. Épistome légèrement relevé en bosse. Front assez large dans les mâles, un peu rétréci au milieu, avec un enfoncement transversal ; plus large dans les femelles, uni et un peu rétréci à l'extrémité. Antennes insérées sur un pédicule un peu élargi à l'extrémité, formant un angle droit avec le front, inclinées, de la longueur de la tête ; premier article assez court, un peu épaissi à l'extrémité ; deuxième une fois plus long, à base menue, renflé à l'extrémité qui est prolongée en pointe, au côté intérieur ; troisième ovale, allongé ; style inséré vers les deux tiers de la longueur, assez épais, peu allongé, de deux articles ; premier assez court. Yeux nuds.

Écusson un peu allongé. Abdomen fort déprimé ; côtés droits. Premier article des tarses antérieurs assez court ; celui des postérieurs allongé, assez épais et muni de duvet du côté intérieur. Cuillerons assez petits. Balanciers presque découverts. Cellule sous-marginale des ailes droite ; nervure transversale postérieure de la première cellule postérieure émettant quelquefois un rudiment de nervure, aux deux tiers de sa longueur, vers la cellule sous-marginale. (*Pl.* 4, *fig.* 3.)

Les Syrphies que nous avons décrites jusqu'ici forment une série dans laquelle nous avons cru voir, depuis les

Baccha jusqu'aux Volucelles, l'organisation se fortifier graduellement, et nous offrir, dans ces dernières, le type de la famille dans toute sa perfection. Dans celles dont il nous reste à parler, la progression paraît continuer, mais en s'éloignant peu à peu de ce type, et en se rapprochant des tribus supérieures des Diptères. Les premiers organes qui indiquent cette transition sont les antennes. Les premiers articles s'allongent; ensuite le troisième perd cette forme de palette si constante dans les Athéricères; enfin le style que nous avons toujours vu dorsal, devient apical, comme dans la plupart des Tanystomes. La plupart des autres organes participent à cette espèce de déviation des formes ordinaires, et semblent emprunter quelques traits à des familles étrangères. C'est ainsi que les Céries affectent le *facies* des Conops; que les Callicères se rapprochent des Xylotomes; que les Aphrites, par les pointes de l'écusson, et peut-être par les parties de la bouche, prennent de l'analogie avec les Stratiomydes. Les nervures des ailes s'écartent également de la disposition propre aux Syrphies. Une nouvelle cellule semble ébauchée dans les Céries; elle est complète dans les Aphrites et dans le genre exotique des Cératophies; mais elle est anomale et ne se représente dans aucun autre Diptère.

Les Psares dans lesquels cette espèce de révolution commence à se manifester, n'offrent d'inusité que l'allongement du deuxième article des antennes; mais ces organes sont, en quelque sorte, prolongés encore par le pédicule frontal qui les porte. Ces Syrphies ont assez de rapports avec les Chrysotoxes que nous décrirons ensuite; elles en ont aussi avec le g. Parague, mais seulement par les couleurs de l'abdomen.

La seule espèce connue paraît en été. On la trouve le plus souvent sur les fleurs chicoracées, et quelquefois sur les haies. Son développement n'a pas encore été observé.

PSARE abdominal ; *P. abdominalis*, Lat., Fab. Syst. antl., Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Ceria abdominalis, Fab. Ent. syst. supp. 557. 2, Coqueb. Illust. icon. ins. dec. 3. tab. 23. f. 9.

Syrphus abdominalis, Fab. Ent. syst. 4. 307. 108.

Musca, n.º 50. Geoff. 2. 519.

Long. $3\frac{1}{2}$, 4 l.

Mâle : d'un noir peu luisant, finement ponctué. Trompe brune. Epistome très-luisant; un duvet blanchâtre sur les joues et au bord des yeux. Front très-luisant, marqué d'une tache blanchâtre en avant. Style des antennes fauve, à extrémité blanche. Thorax à deux taches d'un duvet blanchâtre, au bord antérieur. Deuxième, troisième et quatrième segmens de l'addomen d'un fauve rouge ; une bande triangulaire, noirâtre, plus ou moins distincte, s'étendant depuis la base du deuxième jusques sur une partie du troisième ; partie postérieure du quatrième noire ; cinquième noir, peu saillant. Extrémité des cuisses et base des jambes fauves ; extrémité des jambes intermédiaires et premier article des tarses fauves. Balanciers jaunâtres. Ailes légèrement brunâtres ; base des cellules sous-marginale, première et deuxième postérieures et troisième discoïdale, bordée de brun.

Femelle : Front marqué d'un point blanchâtre de chaque côté, au bord des yeux. Bande noirâtre du deuxième segment de l'abdomen moins large ; quatrième noir, fauve sur les côtés du bord antérieur, quelquefois fauve, à ligne noire ; cinquième noirâtre.

Cet insecte appartient à toute l'Europe tempérée, mais il n'est commun nulle part.

CHRYSOTOXE ; CHRYSOTOXUM.

Chrysotoxum, Meig., Lat., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Mulio*, Fab. ent. Syst. supp., Syst. antl., Fall. — *Mi-*

læsia, Fab. Syst. antl. — *Syrphus*, Ross., Fab. Spec. ins., ent. Syst., Mant., Panz. — *Musca*, Linn., Gmel., Deg., Schr., Geoff.

Tête un peu plus large que le thorax. Ouverture buccale petite, ovale. Trompe épaisse, cylindrique; lobes terminaux épais, allongés et velus; soies maxillaires courtes; palpes légèrement renflés à l'extrémité, ou cylindriques, velus en-dessus. Épistome élevé en bosse vers sa partie inférieure. Front à partie antérieure convexe et velue dans les mâles, rétréci vers le haut dans les femelles. Antennes insérées sur une saillie conique du front, un peu plus longues que la tête, horizontales; les deux premiers articles à-peu-près d'égale longueur, cylindriques, légèrement velus; troisième un peu plus long, nud, à-peu-près cylindrique, arrondi à l'extrémité; style inséré près de la base et dépassant un peu l'article. Yeux souvent nuds.

Thorax presque carré, marqué d'un enfoncement transversal, de chaque côté, en avant de la base des ailes; écusson hémisphérique. Abdomen un peu plus large que le thorax, elliptique, allongé, convexe, nud, ou légèrement velu; bords latéraux saillans. Pieds grêles; jambes postérieures un peu arquées; premier article des tarses allongé. Cuillerons de grandeur moyenne. Balanciers en partie découverts. Ailes à demi-ouvertes; cellule sous-marginale droite, plus ou moins élargie du côté interne; un rudiment de nervure à l'angle postérieur interne de la première postérieure et de la troisième discoïdale. (*Pl.* 4, *fig.* 4.)

L'allongement des antennes est plus prononcé dans ce genre que dans le précédent; mais le pédicule qui leur sert de base est moins saillant. Du reste, les Chrysotoxes ont peu d'autres rapports avec les Psares. La forme et les couleurs du corps, le port et les nervures des ailes, et la plupart des autres organes sont différens. C'est aux Milésies qu'elles

ressemblent le plus, au moins sous le rapport du *facies*, et Fabricius en a même compris une espèce dans ce genre, tandis qu'il réunissait les autres, sous le nom de Mulions, aux Microdons, aux Paragues et même à des Pipizes.

Peu de Syrphies ont autant d'éclat que les Chrysotoxes; elles sont charmantes, lorsque posées sur le disque d'une fleur, le soleil vient dorer les bandes en croissant et souvent soyeuses dont elles sont ornées. Elles justifient alors le nom fastueux qui leur a été donné. Cependant toutes remarquables qu'elles sont, nous n'avons recueilli aucune observation sur leurs habitudes. Leur premier état est également inconnu. Fabricius pense seulement que leurs larves vivent dans les racines des plantes. Schranck paraît les avoir confondues avec les Syrphes, lorsqu'il a avancé qu'elles provenaient des vers ennemis des pucerons.

1. Chrysotoxe double ceinture; *C. bicinctum*, Meig., Lat., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen noir; deux bandes jaunes.

Mulio bicinctus, Fab. ent. Syst. suppl. 557. 1, Syst. antl. 183. 2, Fall. Syrph. 6. 3.

Syrphus bicinctus, Fab. Spec. ins. 2. 427. 30, ent. Syst. 4. 293. 54, Mant. 2. 337. 34, Panz. Faun. Germ. 45. 18.

Musca bicincta, Linn. Syst. nat. 2. 985. 38, Faun. Suec. 1805, Gmel. Syst. nat. 5. 2872. 39, Deg. Ins. 6. 126. 16. tab. 7. f. 16, Schr. Faun. boic. 3. 2413.

Schell. g. d. m. tab. 22. f. 2.

Long. 5 l.

Mâle: noir finement ponctué. Palpes jaunes, à extrémité noire, un peu renflée. Épistome jaune, à bande longitudinale noire, prolongée dans la cavité buccale; dessous de la tête jaune; une tache triangulaire, noire, entre la trompe et les yeux. Front triangulaire, bordé de blanchâtre; bord postérieur des yeux blanchâtre. Thorax légèrement velu,

d'un noir quelquefois légèrement violâtre; deux lignes longitudinales blanchâtres, n'atteignant que la moitié de la longueur du thorax. Une bande jaune de chaque côté, interrompue au milieu; une grande tache jaune, triangulaire, sous la base des ailes; écusson bordé postérieurement de jaune; souvent une bande jaune au bord antérieur. Premier segment de l'abdomen muni de poils blanchâtres sur les côtés; deuxième marqué, près du bord antérieur, d'une large bande jaune, convexe, élargie sur les côtés et atteignant le bord postérieur; quatrième à bande jaune, moins large, près du bord antérieur au milieu, arquée et se rapprochant du postérieur de chaque côté; cinquième à deux lignes jaunes, obliques, rapprochées en chevron du bord antérieur; souvent une petite ligne jaune, transversale, interrompue au milieu, près du bord antérieur du troisième; le bord postérieur des segmens quelquefois à liseré jaune; premier segment du ventre jaune; deuxième à tache jaune, élargie au milieu, quelquefois échancrée, au bord antérieur; troisième à large bande jaune au bord antérieur; quatrième à deux taches jaunes, ovales, près du bord antérieur. Pieds d'un jaune fauve; hanches noires; cuisses ordinairement à base noire; balanciers jaunes. Ailes hyalines; bord extérieur jaune; tache stigmatique grande, ovale, brune.

Femelle : front d'un noir luisant, à deux taches obliques, d'un duvet blanchâtre.

Assez commun sur les fleurs.

2. Chrysotoxe arqué; *C. arcuatum*, Meig., Lat., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen noir; quatre bandes jaunes, arquées, interrompues.

Mulio arcuatus, Fab. ent. Syst. supp. 558. 2, Syst. antl. 184. 3, Fall. Syrph. 5. 2.

Syrphus arcuatus, Fab. Spec. ins. 2. 427. 31, Ent. syst. 4. 293. 55, Mant. 2. 337. 35.

Musca arcuata, Linn. Syst. nat. 2. 985. 39, Faun. Suec. 1806, Gmel. Syst. nat. 5. 2872. 39, Deg. ins. 6. 55. 15, Schr. Faun. boic. 3. 2407.

Musca N.o 28. Geoff. 2. 506.

Schœff. Icon., tab. 73, f. 8.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : noir. Tête comme dans l'espèce précédente. Style des antennes à base quelquefois jaune. Thorax de même, excepté : une tache ovale sur les flancs, à l'extrémité de la tache triangulaire ; une autre près de la base des hanches antérieures ; une troisième sous les ailes, près du bord postérieur ; écusson jaune, avec une tache ovale, noire, au milieu ; deuxième, troisième, quatrième et cinquième segmens de l'abdomen à bande jaune, arquée, interrompue au milieu, n'atteignant ni le bord antérieur, ni le postérieur, ni l'extérieur ; bord postérieur du quatrième et du cinquième quelquefois à liseré jaune ; ventre comme dans l'espèce précédente, excepté : la bande du troisième segment quelquefois interrompue au milieu. Pieds fauves ; hanches noires ; cuisses quelquefois brunes en dessous ; jambes jaunes. Balanciers jaunes. Ailes à large bord extérieur et nervures fauves ; nervures postérieures bordées de jaunâtre ; une tache brunâtre moins grande que dans le *bicinctum* au bord extérieur. (*Pl.* 4, *f.* 4.)

Femelle : front comme dans le *bicinctum.*

Assez commun.

3. Chrysotoxe intermédiaire ; *C intermedium*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Abdomen noir. Quatre bandes arquées, interrompues, et anus jaunes.

Mulio arcuatus, var. feminæ, Fall. Syrph. 5. 2.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : semblable à l'espèce précédente, excepté : bandes de l'abdomen plus larges ; un liseré jaune au bord postérieur du quatrième segment de l'abdomen, et quelquefois du troisième et du deuxième ; cinquième à tache triangulaire, jaune, à l'extrémité. Tache des ailes d'un brun fauve, moins foncée et plus allongée vers le bord postérieur.

Le bord postérieur jaune des segmens de l'abdomen et la tache du cinquième ne me paraîtraient pas suffisans pour distinguer cette espèce du C. arqué, parcequ'on les retrouve plus ou moins dans l'un et dans l'autre ; mais la tache des ailes est très-différente.

Avec la précédente, mais rarement.

4. Chrysotoxe à écusson ; *C. scutellatum*, Nob.

Abdomen noir. Quatre bandes jaunes, interrompues, élargies latéralement. Écusson jaune. Ailes sans tache.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l.

Femelle : semblable aux deux espèces précédentes, excepté : corps plus large, premier article des antennes un peu plus court. Bande noire de l'épistome plus pointue dans le haut. Bord de la cavité buccale noir. Front velu, à large bande d'un gris blanchâtre, s'étendant le long des yeux, depuis l'épistome jusqu'à une ligne transversale qui divise le front vers le milieu de sa longueur. Style des antennes fauve dans sa moitié antérieure. Lignes grisâtres du thorax un peu plus longues, sans atteindre l'écusson ; côtés du thorax comme dans l'espèce précédente ; écusson jaune, bordé postérieurement de longs poils jaunâtres. Bandes de l'abdomen d'un jaune terne (dans l'état de dessication), couvertes de poils jaunes (vues de côté), élargies vers les côtés, et ne s'écartant pas du bord antérieur ; sixième segment à extrémité jaune, peu distinct ; premier segment du ventre jaune ; deuxième, troisième, quatrième et cinquième à large bande jaune interrompue au milieu et prolongée sur

le bord postérieur du segment précédent; sixième jaune. Pieds fauves; hanches noires; base des cuisses d'un brun noirâtre; jambes jaunes. Balanciers jaunes, à tige brune. Ailes jaunâtres, à large bord extérieur fauve; nervures bordées de jaune; point de tache; cellule sous-marginale moins élargie que dans les espèces précédentes.

La femelle que je viens de décrire est de ma collection. Je crois, sans certitude, qu'elle est de ce pays.

Cette espèce ressemble au *C. Sylvarum*, de M. Meigen; mais elle en diffère par les lignes grises du thorax qui ne s'étendent pas jusqu'à l'écusson, et par le défaut de ligne jaune au bord postérieur des segmens de l'abdomen.

5. CHRYSOTOXE fasciolé; *C. fasciolatum*, Meig., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Velu. Abdomen noir; quatre bandes interrompues, unies à deux lignes, jaunes. Ailes sans tache.

Spilomyia vespiformis, Meig. Kl.

Milesia vespiformis, Fab. Syst. antl. 188. 4.

Syrphus vespiformis, Fab. ent. Syst. 4. 300. 81.

Syrphus arcuatus, Panz. Faun. Germ. 2. 10.

Musca fasciolata, Deg. Ins. 6. 55. 14, Schœff. Icon. tab. 169. f. 2.

Long. 5, 6 l.

Mâle : semblable aux trois espèces précédentes, excepté : palpes cylindriques. Premier article des antennes plus court. Yeux légèrement velus. Thorax couvert de poils jaunes; écusson brunâtre, entouré de jaune. Abdomen légèrement velu; deuxième, troisième et quatrième segmens à bande jaune, arquée, interrompue au milieu; bord postérieur des troisième et quatrième jaune, et se joignant à la bande aux deux extrémités; cinquième entièrement jaune, ou noir et marqué d'une bande jaune, interrompue; sixième jaune. Pieds jaunes; hanches et base des cuisses noires. Ailes jaunâtres.

Femelle : les taches jaunâtres du front contigües au jaune de l'épistome.

Cette espèce se trouve, mais assez rarement, dans toute l'Europe.

APHRITE ; Aphritis.

Aphritis, Lat., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Microdon*, Meig., Fall. — *Mulio*, Fab. Ent. syst. supp.t, Syst. antl., Panz., Schell. — *Syrphus*, Fab. Spec. ins., Ent. syst., Mant. — *Stratiomys*, Schr., Panz. — *Musca*, Linn., Gmel., Vill.

Tête de la largeur du thorax, sans saillie. Ouverture buccale petite, ovale, échancrée en avant. Trompe courte, épaisse ; lobes terminaux un peu allongés, légèrement velus et rayés transversalement au milieu antérieur ; lèvre supérieure fort courte ; langue subulée, également courte ; soies maxillaires ? palpes très-petits, cylindriques, à peine distincts. Épistome un peu convexe, velu. Front velu, large dans les deux sexes ; seulement un peu rétréci vers le bas dans les mâles, marqué d'une ligne enfoncée, transversale, assez près des antennes. Antennes contiguës à la base, plus longues que la tête ; premier article presqu'aussi long que les deux autres réunis, cylindrique, un peu arqué en-dessous, finement velu ; deuxième élargi vers l'extrémité, également velu ; troisième nud, allongé, droit en dessus, légèrement arrondi en dessous ; style inséré près de la base, nud, atteignant à peine l'extrémité de l'article. Yeux nuds.

Thorax velu, presque carré, légèrement convexe ; écusson hémisphérique, un peu échancré au milieu et muni d'une petite pointe aux extrémités de l'échancrure. Abdomen moins velu que le thorax, un peu plus large au milieu que le thorax, déprimé, aminci et fléchi à l'extrémité ; quatrième segment très-grand dans les mâles ; ventre concave.

Pieds assez forts, finement velus. Cuillerons assez petits. Balanciers couverts. Ailes assez courtes, couchées; cellule sous-marginale droite; première postérieure divisée par une nervure transversale, quelquefois incomplète. (*Pl.* 4, *fig.* 5, 6.)

L'organisation propre aux Syrphies s'altère distinctement dans les Aphrites, et présente plusieurs modifications étrangères à la famille, quoiqu'elle en conserve encore les principaux caractères, autant que nos connaissances encore insuffisantes nous permettent d'en juger. La conformation de la trompe ne nous est pas bien connue. Suivant M. Latreille, elle présente les deux soies latérales ordinaires, et M. Meigen dit n'avoir pu les découvrir. Mes propres observations, faites avec soin sur un individu dont j'ai mis à découvert les parties internes de la trompe, ne m'ont également laissé appercevoir que la lèvre supérieure et la langue. Cependant, comme les palpes, quoique d'une petitesse extrême, conservent la position ordinaire, et qu'ils ne sont nullement situés sur la base de la trompe, ainsi que dans les Athéricères, je suis porté à croire que les soies maxillaires existent, mais à l'état rudimentaire, et qu'elles ont, comme dans les autres Syrphies, les palpes annexés à leur base. Les antennes présentent le seul exemple d'un premier article plus long que le troisième, et celui-ci n'a nullement la forme ordinaire d'une palette. L'écusson est armé de deux petites pointes comme dans les Stratiomydes et dans quelques Xylophagites. Les ailes présentent une nervure nouvelle qui divise transversalement la première cellule postérieure, quelquefois d'une manière incomplète, comme dans les Céries; mais que l'on ne retrouve dans aucun autre Diptère, si ce n'est dans le g.e Cyrte, famille des Vésiculeux.

Il résulte de ces modifications un ensemble organique qui appartient encore aux Syrphies, mais d'une manière

imparfaite, et dont plusieurs entomologistes ont jugé différemment en comprenant les Aphrites parmi les Stratiomes. Les pointes de l'écusson ont donné lieu à ce rapprochement; la composition de la trompe semble aussi offrir quelqu'analogie; cependant, en comparant le *facies* et chacun des organes en particulier de ces Syrphies et des Stratiomydes, l'on ne trouve aucune ressemblance réelle.

Les habitudes des Aphrites ne sont pas connues. Nous les trouvons, mais rarement, sur les fleurs des prés, au mois de juin. Leur premier état n'a pas encore été observé.

Ce genre a été fondé à peu près en même temps par M. Latreille, sous le nom d'Aphrite, et par M. Meigen, sous celui de Microdon. Nous lui conservons le premier qui est adopté par l'entomologie française.

1. Aphrite apiforme; *A. apiformis*, St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax d'un vert métallique, à duvet fauve. Abdomen noir, à duvet doré.

Aphritis auro-pubescens, Lat. Hist. des crust. et ins. t. 14. 358, Gen. cr. ins. t. 1. pl. 16. f. 7. 8, t. 4. 330.
Microdon apiformis, Meig. Beschr. t. 3. 163.
——— *auricomus*, Meig. Kl.
——— *mutabilis*, Fall. Syrph. 4. 1.
Mulio apiarius, Fab. Syst. antl. 185. 9.
——— *mutabilis*, Panz. Faun. germ. 82. 21, Schell. g. d. m. tab. 22. f. 1. (fem.)
Musca mutabilis, Linn. Faun. suec. 1807.
——— *apiformis*, Deg. Ins. 6. 56. 18. tab. 7. f. 18—20.
——— *nova*, Schr. aust. 889.
Stratiomys pigra, Schr. Faun. boic. 3. 2387.

Long. 4, 5. l.

Tête et thorax d'un vert métallique foncé. Épistome couvert de poils d'un jaune pâle. Front à poils fauves.

Antennes noires. Thorax à duvet fauve ; côtés d'un noir luisant. Abdomen noir, à duvet d'un jaune d'or ; les deux premiers segmens n'en ont qu'une bande au bord postérieur, un peu interrompue au milieu et plus étroite au premier qu'au deuxième. Cuisses noires, à poils fauves ; jambes et tarses fauves. Balanciers blancs. Ailes brunâtres. (*Pl.* 4, *fig.* 5, 6.)

Cette espèce paraît appartenir à toute l'Europe ; mais elle est plus rare au nord qu'au midi.

2. Aphrite variable ; *A. mutabilis*, St.-Farg. et Serv. Encyc.

Thorax d'un vert métallique, à duvet fauve. Abdomen noir, à duvet blanchâtre.

Microdon mutabilis, Meig. Beschr. t. 3. 164.

Mulio mutabilis, Fab. Ent. syst. supp. 558. 3, Syst. antl. 184. 4.

Syrphus mutabilis, Fab. Spec. ins. 2. 428. 33, Mant. 2. 338. 39, Ent. syst. 4. 294. 59.

Musca mutabilis, Linn. Syst. nat. 2. 985. 40, Faun. suec. 1807, Gmel. Syst. nat. 5. 2842. 40.

Musca plebeia, Schr. Aust. 890.

Stratiomys conica, Panz. Faun. germ. 12. 21.

Long. 5 l.

Mâle : trompe d'un fauve rougeâtre. Épistome d'un vert métallique, légèrement cuivreux, très-couvert de poils d'un blanc jaunâtre, soyeux, inclinés en avant ; un petit espace de chaque côté de la bouche, nud ; une petite cavité ronde, à l'extrémité de cet espace, près du bord de l'œil. Partie antérieure du front comme l'épistome, jusqu'au sillon transversal ; postérieure ponctuée, d'un rouge cuivreux, à légers reflets verts et poils dirigés en arrière, roussâtres sur les bords, noirs au milieu. Antennes noires. Thorax varié de bandes longitudinales, vertes et rouges, métalliques, fondues ensemble ; poils roussâtres ; une partie du

dos, vers l'écusson, à poils noirs, excepté les bandes cuivreuses dont les poils sont roussâtres; écusson d'un vert métallique, peu cuivreux; poils d'un roussâtre fort pâle. Abdomen d'un vert métallique, à reflets noirs, couverts de petits poils blanchâtres, très-soyeux, sur le bord postérieur des segmens; bord antérieur des troisième et quatrième et une ligne dorsale sur la moitié antérieure de ces segmens, à poils noirs; ventre d'un vert cuivreux, à fines stries transversales, et parsemé de poils roussâtres, assez longs. Hanches et cuisses noires; jambes d'un fauve rougeâtre, à poils blanchâtres; un anneau noir, étroit et oblique, au milieu; tarses fauves. Balanciers d'un fauve pâle. Ailes légèrement brunâtres; nervures transversales obscures.

Cette description est faite d'après un individu vivant. M. de Brébisson m'a communiqué une femelle dont l'écusson est fauve.

Cette espèce paraît moins rare que la précédente. Je l'ai trouvée au mois de juin, dans les prairies.

CALLICÈRE; CALLICERA.

Callicera, Meig., Panz., Lat., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Bibio*, Fab. — *Syrphus*, Ross. — *Musca*, Gmel.

Corps large. Tête plus large que le thorax. Trompe épaisse; lobes terminaux un peu allongés; lèvre supérieure épaisse; langue à peu près de la longueur de la lèvre; soies maxillaires arquées, atteignant à peine le tiers de la longueur de la langue; palpes une fois plus longs que les soies, velus, noueux, renflés vers l'extrémité. Épistome à légère proéminence. Antennes insérées vers le haut de la tête et sur une légère saillie du front, plus longues que la tête; premier article allongé, cylindrique; deuxième de la même longueur, renflé vers l'extrémité; troisième plus long que les précédens et formant avec le deuxième une

massue allongée, divergente et terminée en pointe; style terminal, assez court. Yeux velus dans les mâles, nuds dans les femelles.

Abdomen assez court et pointu. Ailes grandes; cellule sous-marginale droite; première postérieure et troisième discoïdale émettant chacune un rudiment de nervure. (*Pl.* 4, *fig.* 7.)

Nous venons de voir dans les Aphrites l'organisation propre aux Syrphies, subir des altérations dans la conformation de la trompe, dans celle de l'écusson, dans la disposition des nervures des ailes, dans la forme des antennes. Les Callicères présentent, à l'exception de ce dernier organe, tous les caractères de la famille dans l'état le plus normal. On croit voir un Éristale avec les ailes d'un Syrphe. L'Épistome porte la petite proéminence si commune parmi ces Diptères, et la trompe ne diffère en rien de la forme ordinaire. Les antennes seules rompent cette unité d'organisation, et elles le font d'une manière très-remarquable. Beaucoup plus longues encore que celles des Aphrites, elles sont accompagnées d'un style qui, au lieu d'être inséré à la base ou sur le dos du troisième article, comme dans la généralité non-seulement des Syrphies, mais de tous les autres Athéricères, prend naissance à l'extrémité de cet article, et le prolonge comme dans le plus grand nombre des Tanystomes. Cette particularité de la conformation des Callicères a fait méconnaître leur véritable nature à Fabricius qui les a comprises dans son G. *Bibio* (*Thereva*, Lat.).

La seule espèce qui forme ce genre établi par M. Meigen, a été d'abord découverte par Weniger, de Mulheim, sur les montagnes de la rive droite du Rhin. Elle a été ensuite trouvée dans les environs de St.-Séver par M. L. Dufour, qui enrichit l'entomologie de travaux si importans. Le savant M. de Brébisson l'a aussi rencontrée dans la Nor-

Normandie, et il me l'a communiquée avec l'extrême bonté qui le caractérise.

La seule observation qui ait été faite sur ses habitudes, est qu'elle a le vol rapide. Son nom rappelle la beauté de ses antennes.

CALLICÈRE cuivreuse; *C. ænea*; Meig., Panz., Lat., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Bibio ænea, Fab. Spec. ins. 2. 413. 4, ent. Syst. 4. 254. 1, Syst. antl. 66. 2, Mant. 2. 328. 4.

Musca ænea, Gmel. Syst. nat. 5. 2830. 134.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 $\frac{1}{2}$ l.

Mâle : Tête noire. Côtés de l'épistome à poils jaunes. Front nud. Yeux velus, bruns, à bande transversale noire. Base des antennes testacée en-dessous; style blanc, à base brune. Thorax noir, à poils jaunes, souvent effacés; trois bandes peu distinctes; écusson bordé de poils blanchâtres, dirigés en dessous. Abdomen légèrement conique, d'un vert métallique, à petits poils jaunes. Pieds fauves; hanches noires; cuisses noires à extrémité fauve; les quatre derniers articles des tarses noirâtres. Ailes d'un jaune fauve, pâle.

Femelle : Yeux nuds. Abdomen ovale.

CÉRIE; CERIA.

Ceria, Fab., Lat., Coqueb., Schell., Ill., Meig., Fall., St.-Farg. et Serv. Encyc. — *Syrphus*, Panz., Ross. — *Conops*, Schr. Faun. boic. — *Musca*, Linn., Schr. aust.

Tête plus large que le thorax et l'abdomen, appliquée immédiatement au thorax, déprimée antérieurement. Ouverture buccale grande, ovale, échancrée en avant. Trompe épaisse, cylindrique; lobes terminaux un peu élargis; lèvre supérieure amincie subitement vers l'extrémité qui est légèrement échancrée; soies maxillaires beaucoup plus courtes que les palpes; palpes de la longueur de la lèvre supérieure, cylindriques, inclinés, épais et velus à l'extrémité. Épistome

un peu proéminent à l'extrémité, près de l'échancrure de la cavité buccale. Front de la femelle marqué de deux lignes enfoncées qui se réunissent à la base du pétiole des antennes; espace intermédiaire lisse; côtés rugueux; vertex légèrement convexe. Antennes plus longues que la tête, portées sur un pétiole cylindrique, faisant avec le front un angle presque droit dans le mâle, un peu obtus dans la femelle, légèrement renflé à l'extrémité, pour recevoir les antennes; premier article allongé, cylindrique, un peu renflé à l'extrémité; deuxième et troisième formant ensemble une massue ovale, allongée, dont les deux parties sont peu distinctes l'une de l'autre, et prolongée par un style très-court, conique, biarticulé; premier article conique; deuxième très-menu et peu distinct du premier. Yeux nuds.

Thorax carré en avant, rétréci postérieurement, marqué d'une ligne enfoncée, transversale, interrompue au milieu, et de trois lignes longitudinales, peu distinctes; écusson hémisphérique. Abdomen cylindrique, plus étroit que le thorax, un peu rétréci à la base, légèrement renflé et fléchi à l'extrémité dans les mâles, renflé au milieu, atténué vers l'extrémité et très-incliné dans les femelles. Cuisses postérieures légèrement arquées en dedans et garnies de petites soies; jambes arquées en dehors et un peu renflées vers l'extrémité. Cuillerons très-petits. Balanciers découverts. Ailes à demi ouvertes? cellule marginale un peu élargie vers l'extrémité; sous-marginale très-sinuée du côté intérieur; la nervure qui la borne intérieurement émettant une petite nervure dans la première cellule postérieure. (*Pl.* 4, *fig.* 8.)

Nous terminons la grande tribu des Syrphies par un genre qui conserve moins encore que les deux précédens le type de la famille. La forme du corps, et surtout de l'abdomen, cylindrique et nullement déprimée des Céries, leur donne un faciès fort étranger. La tête plus large que le

corps porte sur le front un pédicule semblable à celui des Psares à l'extrémité duquel sont insérées les antennes. Celles-ci sont terminées par une massue formée par les deux derniers articles, et le style est terminal comme dans les Callicères. Cependant, malgré ces espèces d'anomalies, les Céries appartiennent incontestablement aux Syrphies ; elles en ont les caractères essentiels tirés de l'organisation de la trompe ; et les nervures des ailes, plus fidèles que les antennes, conservent la disposition exclusivement propre à la famille, quoique présentant une modification assez remarquable dans la première cellule postérieure.

Nous avons vu que les Aphrites avaient de l'analogie et avaient été confondues avec les Stratiomydes ; que Fabricius avait compris les Callicères parmi ses Bibions. Les Céries offrent des rapports plus grands encore avec les Conops, parmi lesquels Schranck les a rangées. On est frappé, en comparant les unes aux autres (1), de voir, sous la même forme apparente des êtres en réalité très-distincts, qui nous trompent sans cesse, et que la nature semble avoir produits en se jouant, pour nous montrer qu'elle ne sait pas moins reproduire les mêmes formes sous des types différens que diversifier les formes sous le même type.

Les Céries se trouvent sur les fleurs depuis le mois de mai jusqu'en octobre, ce qui indique deux générations dans la même année. On ignore leur premier état.

Cérie conopsoïde ; *C. conopsoides*, Meig., Lat. Gen., St.-Farg. et Serv. Encyc.

Pétiole des antennes allongé. Pieds fauves ; cuisses obscures.

Ceria clavicornis, Fab. ent. Syst. 4. 277. 1, Syst. antl. 173, Lat. hist. des ins. et. cr. t. 14. 356, Meig. Kl. 1. 282. 1, Fall. Syrph. 6.

---

(1) Le *Conops flavipes* est celui qui ressemble le plus aux Céries.

Syrphus conopseus, Panz. Faun. Germ. 44. 20.
Conops vaginicornis, Schr. Faun. boic. 3. 2561.
Musca conopsoides, Linn. Syst. nat. 982. 21, Faun. Suec. 1790, Schr. Aust. 895.
Schell. g. d. m. tab. 23. f. 1. a. b.

Long. 5, 6 l.

Mâle : noir, peu luisant, finement ponctué. Parois intérieures de la bouche blanchâtres. Côtés, dessous de la tête et épistome luisans; ce dernier orné de deux bandes jaunes, longitudinales, élargies vers le haut, mais un peu échancrées à l'extrémité supérieure en dedans. Partie antérieure du front jaune, à l'exception de la base du pétiole des antennes, en fer à cheval élargi, dont les deux extrémités se rapprochent des bandes de l'épistome; vertex à bande postérieure jaune; pétiole des antennes fauve en dessous, noir ou brun en dessus, avec l'extrémité plus claire. Antennes noires. Le point calleux du thorax jaune; une bande transversale, jaune, en trois parties, sur les côtés, commençant entre les pieds antérieurs et intermédiaires, et finissant en pointe en avant de la base des ailes; un point fauve de chaque côté du bord postérieur, près de l'écusson; écusson jaune en dessus et en dessous, à bord postérieur noir. Premier segment de l'abdomen à bande jaune au bord antérieur, interrompue au milieu, élargie sur les côtés et atteignant le bord postérieur; deuxième, troisième et quatrième à bord postérieur jaune; ventre à poils blanchâtres assez longs; bord postérieur des segmens d'un jaune blanchâtre. Hanches antérieures et intermédiaires fauves; postérieures noires; cuisses antérieures et intermédiaires noires, à base fauve, plus ou moins large en dessous; cuisses postérieures à moitié antérieure jaune; le noir de la moitié postérieure avançant en pointe vers la base; jambes antérieures et intermédiaires fauves, à large bande d'un brun

noirâtre, vers le milieu; postérieures à moitié antérieure jaune et postérieure noire; tarses à duvet soyeux, jaunâtre, en dessous; antérieurs et intermédiaires brunâtres; postérieurs noirâtres en dessus. Balanciers testacés. Ailes à large bord extérieur brun, s'étendant jusqu'à la nervure interne de la cellule sous-marginale; nervure interne de la cellule discoïdale interno-antérieure bordée de brunâtre.

Femelle : Bandes jaunes de l'épistome plus larges vers le haut. Front noir ; bande jaune, antérieure, interrompue au milieu et fort rétrécie au milieu, de chaque côté; bande jaune du vertex sinueuse et interrompue au milieu.

Assez rare.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

GENRES ET DES ESPÈCES.

Faute à corriger à l'article Microphor (fascicule imprimé en 1827.)

Cellule anale fermée postérieurement par la courbure *de la cellule anale*, lisez : *de la nervure anale.*

EXPLICATION DES FIGURES.

PLANCHE 1.re

Figure 1. Aile de la	BACCHA allongée ;	*B. elongata.*
—— 2. ——	SPHÉGINE clunipède ;	*S. clunipes.*
—— 3. ——	ASCIE podagre ;	*A. podagrica.*
—— 4. ——	PSILOTE anthracine ;	*P. anthracina.*
—— 5. ——	PIPIZE fasciée ;	*P. fasciata.*
—— 6. ——	PIPIZE verdâtre ;	*P. virens.*
—— 7. ——	PARAGUE bicolor ;	*P. bicolor.*
—— 8. ——	ORTHONÈVRE élégante ;	*O. elegans.*

PLANCHE 2.e

Figure 1. Aile du	CHRYSOGASTRE brill.t ;	*C. splendens.*
—— 2. —— de la	CHÉILOSIE veuve ;	*C. vidua.*
	DOROS conopsoïde ;	*D. conopseus.*
	SYRPHE du groseiller ;	*S. ribesii.*
	RHINGIE à bec ;	*R. rostrata.*
—— 3. ——	SPHŒROPHORIE notée ;	*S. scripta.*
—— 4. ——	MILÉSIE vespiforme ;	*M. vespiformis.*
—— 5. ——	BRACHYOPE bicolor ;	*B. bicolor.*
—— 6. ——	EUMÈRE tricolor ;	*E. tricolor.*
—— 7. ——	SYRITTE chanteuse ;	*S. pipiens.*
—— 8. ——	XYLOTE indolente ;	*X. segnis.*

PLANCHE 3.e

Figure 1. Aile de la	TROPIDIE milésiforme ;	*T. milesiformis.*
—— 2. ——	TROPIDIE fasciée ;	*T. fasciata.*
—— 3. ——	MÉRODON clavipède ;	*M. clavipes.*

pl. 1.

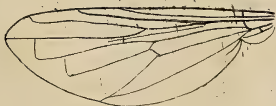
1.



2.



3.



4.



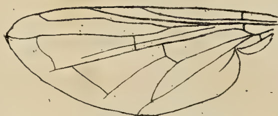
5.



6.



7.

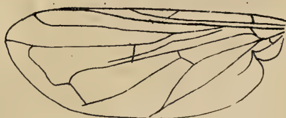


8.

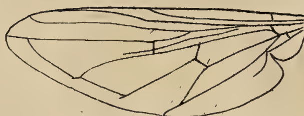


pl. 2.

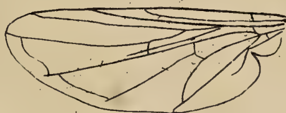
1.



2.



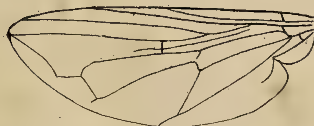
3.



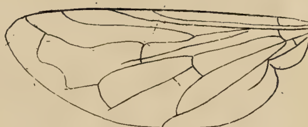
4.



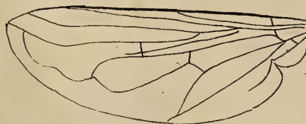
5.



6.



7.



8.



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



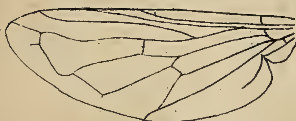
1.



2.



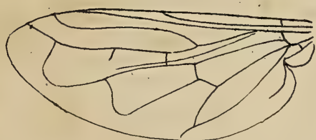
3.



4.



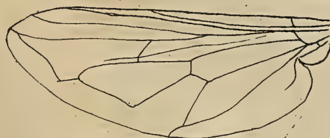
5.



6.



7.



8.



——— 4. ———	Hélophile suspendu ;	*H. pendulus.*
	Eristale floral ;	*H. floreus.*
——— 5. ———	Eristale tenace ;	*E. tenax.*
——— 6. ———	Eristale sépulcral ;	*E. sepulcralis.*
——— 7. ———	Mallote fuciforme ;	*M. fuciformis.*
——— 8. ———	Criorhine bourdon ;	*C. apicata.*

Planche 4.e

Figure 1. Aile de la	Séricomyie bourd.te ;	*S. mussitans.*
——— 2. ———	Volucelle à zones ;	*V. zonaria.*
——— 3. ———	Psare abdominal ;	*P. abdominalis.*
——— 4. ———	Chrysotoxe arqué ;	*C. arcuatum.*
——— 5. ——— 6. ———	Aphrite apiforme ;	*A. apiformis.*
——— 7. ———	Callicère bronzée ;	*C. ænea.*
——— 8. ———	Cérie conopsoïde ;	*C. conopsoïdes.*

MÉMOIRE

Sur divers débris de Mastodonte à dents étroites ou de Simorre, découverts récemment dans plusie... la France, et particulièrement dans les environs ... p...er.

Par M. MARCEL DE SERRES.

1.° Du gissement des divers débris de Mastodonte à dents étroites, découverts dans les environs de Montpellier.

DEPUIS les belles recherches de M. Cuvier sur ... fossiles, le genre Mastodonte a été ... déterminé, mais encore les espè... S'il est difficile d'ajouter aux trava... desquels cet habile naturaliste a caract... plus de représentant sur la terre, on peut du m... ajouter quelques observations sur leur gissement, à celles que nous lui devons (1).

C'est principalement à ce but qu'est consacré le Mémoire que nous avons l'honneur de soumettre au jugement de la Société des sciences de Lille, qui a bien voulu m'honorer du titre de correspondant.

Les divers débris de Mastodontes f... les environs de Montpellier, ont ... marins tertiaires qui font partie d... pôt

(1) Voyez Recherches sur les osse... fossiles de M. Cuvier ... pap. 252; et tom. 3, pag. 376.

Idem, Annales du Muséum, tom. 8, pag. 401.

INSECTES DIPTÈRES

DU NORD DE LA FRANCE.

ATHÉRICÈRES : Créophiles, Œstrides, Myopaires, Conopsaires, Scénopiniens, Céphalopsides.

Par J. MACQUART.

9 AVRIL 1833.

FAMILLE DES MUSCIDES.

Tribu. CRÉOPHILES, CREOPHILA. Lat. fam. nat. *Calypteratœ*, rob. D. (1).

Caractère essentiel : cuillerons grands. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte ou fermée.

Corps ovale ou oblong. Tête hémisphérique. Trompe membraneuse, bilabiée, rétractile; lèvre supérieure terminée en pointe; langue subulée, ordinairement plus courte que la lèvre supérieure; point de soies (mâchoires). Palpes insérés à la base de la trompe. Antennes ordinairement couchées, de trois articles distincts ; style de deux ou trois articles distincts.

Thorax à impression transverse. Abdomen ovale ou oblong, de

(1) Pour continuer l'ordre ascendant que nous avons adopté dans les fascicules de cet ouvrage qui ont paru jusqu'ici, et pour suivre sans interruption la série commencée, nous sommes obligés de traiter la dernière partie des muscides avant la première, et de ne parler des généralités de cette famille que lorsque nous nous occuperons des premières tribus.

quatre segmens distincts. Pieds ordinairement de longueur médiocre. Pelottes et ongles des tarses souvent grands ♂. Cuillerons grands. Ailes ordinairement écartées; première cellule postérieure entr'ouverte ou fermée, à nervure externo-médiaire arquée ou coudée; discoïdale à nervure transverse ordinairement sinuée.

Dans la grande famille des Muscides, qui nous offre une des séries zoologiques les plus remarquables par le nombre infini des êtres qu'elle renferme, et par la longue suite des degrés d'organisation qu'elle déroule à nos yeux, la tribu des Créophiles occupe le sommet; elle présente le type de cette combinaison organique dans toute sa perfection, et elle ne pourrait, ce nous semble, arriver à un degré plus élevé, sans passer dans une famille supérieure. Si la trompe offrait les quatre soies des Tanystomes, ou si le style des antennes était terminal, elle ne différerait des Syrphies ou des Conopsaires que par le faciès. La modification qui la distingue le plus nettement des autres Muscides, et qui la rapproche en même temps des tribus plus élevées dans la série, consiste dans les nervures des ailes dont l'externo-médiaire, au lieu de se diriger en ligne droite vers le bord postérieur, comme dans les groupes inférieurs, se courbe ou se brise vers les trois quarts de sa longueur, et se rapproche de la sous-marginale, ou va même s'anastomoser avec elle, de sorte que la première cellule postérieure n'est plus qu'entr'ouverte, ou se ferme entièrement comme dans les athéricères supérieurs. Un autre caractère général distingue les Créophiles des autres Muscides; ce sont les cuillerons qui, nuls dans les premières tribus, petits ou médiocres dans les suivantes, atteignent dans celle-ci la plus grande dimension dont ils sont susceptibles; progression qui s'accorde avec celle que présentent les nervures des ailes, et en même temps avec l'énergie croissante du vol. L'organisation manifeste encore cette progression dans le degré de composition des antennes dont le style offre pour la première

fois trois articles distincts dans une grande partie de cette tribu.

La gradation que nous découvrons dans l'organisation des Créophiles, en les comparant aux autres Muscides, s'observe également si nous les comparons entr'eux dans les diverses modifications que subissent leurs organes. De la Mouche des jardins que nous distinguons à peine des Anthomyies, à l'Echinomyie qui rivalise de force et de grandeur avec la Volucelle, la distance est grande et les degrés intermédiaires sont nombreux. Les diverses tribus des Créophiles nous offrent graduellement les Muscines, ou mouches proprement dites, à la forme ovale, à l'abdomen nu; les Sarcophagiens, dont le corps est allongé, l'abdomen armé de pointes, l'organe sexuel développé; ensuite viennent les Dexiaires aux pieds allongés; puis les Phasiennes, les Gymnosomées, les Ocyptérées dont l'abdomen est successivement déprimé, globuleux et cylindrique; enfin les Tachinaires au corps hérissé et robuste, aux pieds agiles, aux ailes rapides.

Les modifications organiques en déterminent d'analogues dans les habitudes, et l'instinct se développe quelquefois d'une manière fort remarquable. Relativement à la nourriture, la diversité ne paraît pas grande; presque tous les Créophiles vont puiser le suc des fleurs; mais ils ne se bornent pas toujours à cet aliment. Quelques-uns, tels que les Stomoxes, dont la trompe est acérée, s'abreuvent de sang, et se rendent redoutables aux bestiaux; d'autres, et particulièrement la mouche domestique et ses congénères, s'attaquent aussi aux animaux, mais ne leur enlèvent que les fluides répandus à la surface du corps, comme la sueur, la sanie des plaies. Ces mêmes Créophiles, ainsi que les autres Muscines et les Sarcophagiens, recherchent également la pulpe sucrée des fruits.

L'instinct de la maternité est beaucoup plus varié dans les soins qu'il inspire à ces Diptères. Modifié de deux manières principales, il place le berceau des uns dans des êtres vivans,

celui des autres dans des dépouilles mortelles, soit d'animaux, soit de plantes, dont la nature semble avoir destiné ces insectes à hâter la dissolution. Les Muscines, comme la plupart des tribus inférieures, placent leurs œufs sur des décompositions végétales, tantôt sur les détritus du bois, tantôt sur les champignons en déliquescence, souvent sur les bouzes; quelques-unes, ainsi que les nombreux Sarcophagiens, qui, par une organisation intérieure fort anomale parmi les insectes, sont vivipares, déposent leurs larves sur les cadavres.

Ceux qui se développent dans des animaux vivans sont les Tachinaires et les Ocyptérées, qui placent leurs œufs sur les insectes, et particulièrement sur les chenilles. Les jeunes larves, à leur naissance, pénètrent dans le corps, et y vivent en parasites de la substance adipeuse de leurs hôtes, sans les faire périr, au moins jusqu'à leur sortie. Pour donner ce genre de berceau à leur famille, ces Créophiles montrent un instinct quelquefois très-raffiné, de l'intrépidité, de la ruse, et prennent, pour assurer la subsistance à leurs larves, des moyens qui attestent la sollicitude maternelle la plus énergique, unie au brigandage le plus audacieux.

L'organisation des larves offre peu de diversité dans les Créophiles. Elle sont généralement coniques. La bouche est munie de crochets cornés. La partie postérieure du corps, renflée et obliquement tronquée, comme dans la plupart des Muscides, présente deux stigmates. Lorsque le terme du développement est arrivé, elles se retirent dans la terre, et s'y transforment en nymphes renfermées dans une coque ovale, formée de la peau desséchée de la larve.

Les Créophiles du Nord de la France, en étendant cette région jusqu'aux environs de Paris, dont la Faune diffère peu de celle de Lille, ont offert à nos recherches tous les genres décrits par Meigen, à l'exception d'un seul, les Xystes qui appartiennent au midi de l'Europe. Quant aux espèces, nous en avons trouvé un

grand nombre de celles si bien observées par ce célèbre entomologiste. Cependant, parmi les Tachinaires, nous en avons beaucoup qu'il nous a été impossible de rapporter à ses descriptions, ni aux individus que nous avons reçus d'Allemagne. Nous les avons aussi comparées à celles de M. Robineau Desvoidy, dans son ouvrage sur les Myodaires ; mais il leur a donné pour caractères des différences souvent si légères de formes ou de couleurs, qu'à moins d'avoir sous les yeux les espèces qui servent de terme de comparaison, il est rarement possible de les reconnaître. Nous pensons d'ailleurs qu'un bon nombre de ces différences ne désignent que des variétés individuelles.

Nous avons cru reconnaître que les Créophiles se divisent naturellement en plusieurs groupes supérieurs aux genres, et nous en avons formé sous la dénomination de sous-tribus dont chacune porte un nom emprunté au genre le plus considérable. C'est ainsi que les Muscines comprennent les mouches proprement dites, les Mésembrines, les Idies, les Stomoxes et quelques autres genres que nous avons détachés du premier. C'est de la même manière que les Tachinaires renferment les différens genres que nous avons tirés des Tachines de M. Meigen, dont la subdivision était une nécessité généralement sentie. Dans notre travail nous nous sommes aidés de celui de M. Robineau Desvoidy, en évitant cependant la trop grande multiplicité des genres qu'il a établis, et en cherchant à mettre cette partie des Diptères en harmonie avec celles que nous avons traitées jusqu'ici, et surtout à la hauteur des autres branches de la zoologie.

TABLEAU DES SOUS-TRIBUS.

Style des antennes plumeux.	Pieds de longueur médiocre.	Style des antennes plumeux jusqu'à l'extrémité. Abdomen nu, court..............	MUSCINES.
		Style des antennes nu à l'extrémité. Abdomen oblong, muni de soies au bord des segmens..	SARCOPHAGIENS
	Pieds allongés; face carénée.		DEXIAIRES.
Style des antennes nu.	Abdomen nu.	Tête large. Abdomen déprimé. Front étroit ♂.	PHASIENNES.
		Tête de largeur médiocre. Abdomen arrondi. Front large. ♂ ♀..........	GYMNOSOMÉES.
	Abdomen muni de soies.	Abdomen étroit, cylindrique, voûté. Premier segment allongé.....	OCYPTÉRÉES.
		Abdomen ovale ou conique.............	TACHINAIRES.

Sous-tribu, MUSCINES, Muscinæ, *Nob.;* Muscidæ, *Rob. D.*

Caractère essentiel : Corps ovale. Antennes à style plumeux. Yeux contigus ♂. Premiers segmens de l'abdomen nus.

Corps assez large, ovale. Epistome et front ordinairement non saillans. Antennes allongées; style plumeux. Yeux contigus ♂. Abdomen ovale, assez court; point de soies au bord des premiers segmens. Tarses à pelottes égales ♂ ♀. Première cellule postérieure des aîles entr'ouverte.

Cette première sous-tribu des Créophiles, dont l'organisation paraît être la plus simple et la plus faible de cette famille, se rapproche des Anthomyzides et n'en diffère que par la première cellule postérieure des aîles qui tend plus ou moins à se fermer, et par les cuillerons plus développés. Elle se distingue des tribus

suivantes par l'abdomen nu et raccourci, les yeux contigus dans les mâles et les tarses munis de crochets et de pelottes semblables dans les deux sexes.

Ce groupe renferme les mouches proprement dites, et, par cette raison, nous pouvons les considérer comme offrant le type de ces petits êtres répandus avec tant de profusion sur la surface du globe. Ce type se modifie peu dans les Muscines, au moins en caractères assez importans pour être admis comme génériques. La trompe, ordinairement courte, épaisse et charnue, prend la forme d'un long tube corné dans les Stomoxes et les Hœmatobies, qu'à l'exemple de M. Robineau Desvoidy nous croyons devoir comprendre dans cette tribu dont ils ne diffèrent que par ce caractère. Les palpes s'allongent dans ce dernier genre; ils se renflent en fuseau dans les Idies, qui se distinguent encore par un épistome fort saillant. Le front, toujours fort étroit dans les mâles, l'est cependant plus ou moins : le plus souvent à fleur des yeux, il avance un peu dans les Pollénies, dont le caractère le plus distinctif consiste dans le duvet qui recouvre le thorax. Les antennes ont les deux premiers articles toujours courts, mais le troisième varie dans sa longueur; le style en est orné d'un panache, ordinairement sur les surfaces supérieure et inférieure, mais qui manque à cette dernière dans les Stomoxes et les Idies. Enfin les aîles, dont le port est le plus souvent élargi, se rapprochent parallèlement dans les Pollénies. Les nervures fournissent des caractères à plusieurs genres : la première cellule postérieure s'entr'ouvre plus ou moins; elle est fermée dans quelques Idies; elle est presqu'entièrement ouverte dans les Curtonèvres, qui se rapprochent ainsi des Anthomyzides. La nervure transverse de cette cellule ou la partie postérieure de la nervure externo-médiaire est ordinairement concave, mais elle est droite dans quelques-uns et même convexe dans d'autres.

La diversité qui règne dans la conformation des organes se répand aussi sur les couleurs. Les teintes métalliques les plus éclatantes brillent sur les Lucilies; elles s'affaiblissent dans les

Calliphores, passent au noir dans les Mésembrines, les Curtonèvres; enfin le cendré devient dans les autres la couleur dominante.

Les habitudes qui se rapportent aux deux grands mobiles de la vie animale, la nourriture et la postérité, présentent également quelques modifications dans ces Diptères. Sous le premier rapport, il se présente une assez grande diversité. Les Stomoxes et les Hœmatobies sont avides de sang : nous ne connaissons que trop leurs piqûres douloureuses, et combien ils incommodent les hommes et les animaux. Les mouches s'alimentent principalement des fluides qui transsudent du corps des bestiaux : la sueur, la salive, la sanie des plaies et autres excrétions les attirent et les rendent également importunes. Elles recherchent aussi les sucs végétaux, et c'est ce qui les fixe souvent dans nos habitations sur les substances sucrées qu'elles y trouvent. Les Pollénies se nourrissent particulièrement du suc des fruits, les Curtonèvres recherchent celui des fleurs.

Les soins que prennent les Muscines pour assurer leur postérité consistent dans le choix du berceau pour leurs petits. L'instinct leur indique à cet égard tous les corps qui ont cessé de vivre, et la dissolution qui commence s'accélère tellement par l'action des larves, qu'elle semble leur être uniquemeut due. C'est ainsi que les Calliphores, les Lucilies, déposent leurs œufs sur les cadavres; les Curtonèvres sur les végétaux et particulièrement sur les champignons qui se décomposent. Les autres font leur ponte sur les bouzes, les fumiers.

Les larves sont ordinairement coniques; elles ont la tête munie de deux cornes charnues et la bouche armée d'un ou deux crochets cornés. La partie postérieure du corps est comme tronquée obliquement et présente deux stigmates. Quand le terme du développement de ces larves est arrivé, elles cherchent un abri dans la terre et se transforment en nymphes renfermées dans une coque formée de leur peau desséchée.

TABLEAU DES GENRES.

Style des antennes plumeux en dessus et en dessous.	1.re cellule postérieure des ailes assez ouverte.	Pieds nus.			CURTONÈVRE.
		Pieds velus.			MÉSEMBRINE.
	1.re cellule postérieure presque fermée.	Antennes assez courtes; thorax à duvet.			POLLÉNIE.
		Antennes allongées.	3.e article des antennes triple du 2.e		MOUCHE.
			3.e article des antennes quadruple du 2.e	Epistome saillant.	CALLIPHORE.
				Epistome non saillant, corps brillant.	LUCILIE.
Style des antennes plumeux en dessus seulement.	Trompe assez courte et charnue.				IDIE.
	Trompe allongée et écailleuse.	Palpes ne dépassant pas l'épistome.			STOMOXE.
		Palpes dépassant l'épistome.			HŒMATOBIE.

G.e CURTONÈVRE ; Curtonevra, Nob.

Muscidæ vagantes, Rob. D. — *Musca,* Fab., Lat., Meig., Fall.

Caractère : Épistome peu saillant. Antennes n'atteignant pas l'épistome; troisième article au moins triple du deuxième ; style plumeux. Cellule médiastine des ailes dépassant un peu la base de la première postérieure; celle-ci ordinairement assez ouverte à l'extrémité de l'aile, à nervure externo-médiaire convexe en dedans. (*Pl.* 1, *fig.* 1, 2.)

Nous formons ce genre des mouches de M. Meigen, dont la première cellule postérieure des ailes est peu rétrécie postérieurement, et à nervure externo-médiaire convexe, ainsi que l'indique le nom générique. Il se lie aux Anthomyzides, et même l'une des espèces, *C. meditabunda,* devrait être placée parmi ces dernières, si ce caractère ne s'y opposait pas.

Les Muscides errantes de M. Robineau Desvoidy se rapportent à peu près à ce genre. Quelques autres modifications dans les nervures alaires, et dans les yeux tantôt nus, tantôt velus, donnent lieu à des divisions secondaires.

Nous trouvons le plus souvent ces Muscides sur les fleurs.

A. Yeux nus.

B. Première cellule postérieure des ailes à nervure externo-médiaire arquée seulement vers l'extrémité. *Pl.* 1, *fig.* 1, (G.e *Muscina,* Rob. D.)

1. Curtonèvre des pâturages; *C. pabulorum.*

Cendrée. Palpes, base des antennes et extrémité de l'écusson ferrugineux.

Musca pab., Fall. N.o 31, Meig. N.o 41.

Muscina pab., Rob. D. N.o 1.

Long. 4 l.

Cendrée. Face et côtés du front argentés; bande frontale noire. Palpes ferrugineux. Antennes noires; base du troisième article

ferrugineux. Thorax à lignes noires ; écusson à extrémité ferrugineuse. Abdomen marqueté de noir. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes presqu'hyalines. ♂ ♀.

Commune.

2. Curtonèvre des habitations ; *C. stabulans.*

Cendrée. Palpes, extrémité de l'écusson et pieds ferrugineux.
Musca st., Fall. N.o 32, Meig. N.o 42.
Muscina st., Rob. D. N.o 2.

Long. 3, 4 l.

Semblable au *C. pab.* Antennes entièrement noirâtres; quelquefois un peu de ferrugineux à la base du troisième article. Pieds ferrugineux ; base des cuisses et tarses noirs. ♂ ♀.

Assez commune, sur le tronc des arbres et les murs.

3. Curtonèvre fungivore ; *C. fungivora.*

D'un noir bleuâtre, extrémité de l'écusson ferrugineuse.
Muscina fung. Rob. D. N.o 6.

Long. 3 l.

D'un noir bleuâtre. Face et côtés du front argentés. Antennes noires. Thorax à bandes d'un blanc cendré; écusson à extrémité testacée. Abdomen marqueté de cendré. Pieds noirs. Ailes hyalines, à base brunâtre.

Cette espèce provient de larves qui vivent dans les champignons.

Environs de Paris.

4. Curtonèvre ouverte ; *C. aperta.* Nob.

Cendrée. Palpes noirs. Première cellule postérieure des ailes ouverte.

Long. 3 ½ l.

Semblable au *C. pab.* Palpes et antennes entièrement noirs. Première cellule postérieure des ailes presqu'entièrement ouverte à l'extrémité. ♂ ♀.

Environs de Lille.

5. Curtonèvre palpes noirs ; *C. nigripalpis*, Nob.

Cendrée. Palpes noirs. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte.

Long. 3 l.

Semblable au *C. pab.* Palpes et antennes entièrement noirs. ♂ ♀.

Environs de Lille.

BB. Première cellule postérieure des ailes à nervure externo-médiaire arquée avant l'extrémité. *Pl.* 1, *fig.* 2. (G.e *Morellia*, Rob. D.)

6. Curtonèvre des jardins ; *C. hortorum.*

Noir. Thorax bleuâtre, à trois bandes blanches. Abdomen verdâtre.

Musca hort., Fall. N.o 33, Meig. N.o 39.

Morellia agilis, Rob. D. N.o 1.

Long. 4 l.

D'un noir luisant. Côtés de la face et du front à reflets argentés. Thorax bleuâtre, antérieurement à trois bandes de reflets blancs. Abdomen verdâtre, marqueté de reflets cendrés. Cuillerons d'un jaune brunâtre. Ailes presque hyalines. ♂ ♀,

Environs de Lille.

7. Curtonèvre bleuâtre ; *C. cœrulescens.*

Noir. Thorax bleuâtre, à trois bandes blanches. Abdomen bleuâtre.

Morellia horticola, Rob. D. N.o 2.

Long. 4 l.

Semblable au *C. hort.* Abdomen à reflets verdâtres, métalliques. ♂ ♀.

Environs de Lille.

8. Curtonèvre jambes arquées ; *C. curvipes.* Nob.

Noir. Thorax bleuâtre à trois bandes blanches. Abdomen verdâtre. Jambes arquées.

Long. 3 l.

Semblable au *C. hort.* Abdomen moins large. Jambes postérieures ♂ fort arquées, terminées par deux soies crochues à l'extrémité ; premier article des tarses postérieurs muni de soies serrées, du côté intérieur. ♂ ♀.

Environs de Lille.

AA. Yeux velus.

C. Première cellule postérieure des ailes assez ouverte. Abdomen arrondi. *Pl.* 1, *fig.* 2. (G.e *Graphomyia*, Rob. D.)

9. Curtonèvre tachetée ; *C. maculata.*

Abdomen testacé ♂, cendré ♀, à taches noires nombreuses.
Musca mac., Fab. S. A. N.o 14, ♂. Fall. N.o 27, Meig. N.o 48.
Musca vulpina, Fab. S. A. N.o 13. ♀
Graphomyia mac. Rob. D. N.o 1.

Long. 4 l.

♂ Noire. Côtés de la face et du front grisâtres. Thorax à lignes blanchâtres ; côtés de l'écusson testacés. Abdomen testacé ; des points noirâtres sur le dos et au bord des segmens.

♀ Cendrée. Thorax à lignes noires. Abdomen à points noirs. Cuillerons blanchâtres. Ailes un peu brunâtres.

Commune. La larve est jaune ; les stigmates postérieurs sont circulaires. La nymphe est d'un brun noirâtre.

10. Curtonèvre attentive ; *C. meditabunda.*

Cendrée. Abdomen à quatre taches noires.
Musca med., Fab. S. A. N.o 68, Fall. N.o 28, Meig. N.o 49.

Long. 4 l.

Cendrée. Face et côtés du front blancs. Bande frontale et antennes noires. Thorax à lignes noires. Abdomen à quatre taches noires. Pieds noirs. Cuillerons un peu brunâtres. ♂ ♀

Très-commune. Elle ressemble beaucoup aux Anthomyzides du G.e Aricie.

11. Curtonèvre bimaculée ; *C. bimaculata,* Nob.

Thorax noir. Abdomen cendré.

Long. 4 l.

Face et front noirs, à légers reflets blanchâtres. Palpes et antennes noirs. Thorax velu, d'un noir luisant, un peu bleuâtre, à quatre bandes de reflets blancs; les extérieures interrompues. Abdomen d'un cendré jaunâtre, à reflets brunâtres; deuxième segment à deux taches assez grandes, d'un brun noirâtre, rapprochées. Pieds noirs. Cuillerons d'un gris jaunâtre, bordés de fauve. Ailes presqu'hyalines; première nervure transverse un peu bordée de brun. ♂.

Environs de Lille.

CC. Première cellule postérieure peu entr'ouverte.

Abdomen ovalaire. (G.e *Dasyphora*, Rob.).

12. Curtonèvre des prés; *C. pratorum*.

D'un vert grisâtre. Abdomen marqueté.

Musca prat., Meig. N.o 47.

Dasyphora agilis, Rob. D. N.o 1.

Long. 4 l.

D'un vert métallique, à reflets d'un gris blanchâtre. Face argentée. Antennes noires. Thorax à lignes noires. Abdomen marqueté de cendré. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes presqu'hyalines.

Assez commune.

G.e MÉSEMBRINE, Mesembrina.

Mesembrina, Meig., Rob. D. — *Musca.*, Linn., Fab., Fall. — *Eristalis*, Fab. S. A.

Caractère : Corps large. Palpes assez épais. Épistome peu saillant. Antennes n'atteignant pas l'épistome; deuxième article un peu onguiculé; troisième triple ou quadruple du deuxième; style plumeux. Pieds assez velus. Cellule médiastine des ailes allongée, dépassant de beaucoup la base de la première postérieure; celle-ci entr'ouverte à l'extrémité de l'aile, à nervure externo-médiaire convexe en dedans. *Pl.* 1, *fig.* 3.

Ce genre se rapproche des Curtonèvres par les nervures des ailes; il s'en distingue par la forme plus large du corps, les

palpes plus épais, les pieds velus. Les deux espèces connues en Europe sont assez remarquables par leur grandeur et par l'habitude de rechercher les rayons les plus chauds du soleil, en se tenant le plus souvent sur le tronc des arbres à l'heure de midi, d'où dérive le nom que M. Meigen leur a donné.

M. Robineau Desvoidy soupçonne que les Mésembrines sont vivipares comme les Sarcophages ; cependant jusqu'à ce que des observations positives confirment cette opinion, l'analogie doit nous faire croire qu'elles sont ovipares comme les autres Muscines. Quoiqu'il en soit, les larves vivent dans les bouzes.

1. Mésembrine de midi ; *M. meridiana*, Meig. N.o 1, Rob. D. N.o 1.

Noire. Presque nue.

Musca mer. Linn. Faun. S. 1827, Fab. S. A. N.o 3, Fall. N.o 30.

Long. 5, 6 l.

D'un noir luisant. Côtés de la face dorés et anguleux. Base du style des antennes fauve. Cuillerons et base des ailes ferrugineux. ♂ ♀.

Commune, sur les troncs d'arbres.

2. Mésembrine à moustache ; *M. mystacea*, Meig. N.o 2, Rob. D. N.o 3.

Noire. Thorax à duvet jaune.

Musca myst., Linn. Faun. S. 1793, Fall. N.o 29.

Eristalis apiarius, Fab. S. A. N.o 1.

Long. 6, 7 l.

Noire, velue. Palpes épais, testacés. Deuxième article des antennes et base du style testacés. Thorax à poils jaunes ; bord postérieur et écusson à poils noirs. Les deux derniers segmens de l'abdomen à poils d'un gris blanchâtre. Cuillerons noirâtres. Ailes grises, à base jaune ♂ ♀.

Rare.

G.e POLLÉNIE, Pollenia.

Pollenia; (*Muscidæ tomentosæ*), Rob. D., *Musca*, Fab., Meig., Fall.

Caractère : Face un peu renflée. Épistome peu saillant. Antennes assez courtes, n'atteignant guères que le milieu de la face; deuxième article onguiculé; troisième double du deuxième; style ordinairement plumeux. Thorax couvert de duvet. Ailes presque couchées; première cellule postérieure ouverte un peu avant l'extrémité, quelquefois fermée, à nervure externo-médiaire ordinairement concave en dedans. *Pl.* 1, *fig.* 4, 5.

Les Pollénies qui représentent les Muscides tomenteuses de M. Robineau Desvoidy, et dont la *Musca rudis* de Fabricius est le type, se distinguent de tous les genres de leur tribu par un ensemble de caractères qui en font un groupe très-naturel; nous les reconnaissons facilement à la briéveté relative de leurs antennes, à la convexité de la face, au port des ailes, au duvet qui recouvre le thorax et auquel s'attache souvent le Pollen des fleurs. Plus souvent ce duvet, très-peu adhérent au corps, disparaît, et il en reste à peine quelques vestiges sur les flancs.

Ce genre présente deux légères modifications dans les nervures des ailes, la première cellule postérieure étant entr'ouverte dans quelques espèces et fermée dans les autres.

Les Pollénies sont au nombre de nos mouches les plus communes; nous les trouvons surtout en automne sur les fleurs, les fruits, les troncs d'arbres, les murs, la terre et même dans nos habitations.

A. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte. *Pl.* 1, *fig.* 4. (G.e *Pollenia*, Rob. D.)

1. Pollénie rude; *P. rudis*, Rob. D. N.o 4.

Abdomen verdâtre, marqueté de blanchâtre. Antennes noires, à base testacée. Ailes brunâtres ♂.

Musca rud. Fab. S. A. N.o 16, Fall. N.o 24, Meig. N.o 28.

Long. 4 l.

Noire. Face d'un brun grisâtre. Côtés du front blanchâtres. Base des antennes testacée. Thorax à duvet jaune et reflets cendrés. Abdomen un peu verdâtre, marqueté de blanc cendré. Cuillerons brunâtres ♂, blancs ♀. Ailes un peu brunâtres ♂.

Très-commune. Elle varie.

2. Pollénie bleuâtre; *P. cærulescens*, Nob.

Abdomen bleuâtre, marqueté de blanchâtre. Ailes presqu'hyalines.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l.

Semblable au *P. rud.* Abdomen bleuâtre. Cuillerons blanchâtres ♂. Ailes presqu'hyalines ♂; première cellule postérieure entr'ouverte plus près de l'extrémité de l'aile.

Environs de Lille.

3. Pollénie fulvicorne; *P. fulvicornis*, Rob. D. N.o 1.

Abdomen cendré verdâtre, marqueté de noir. Antennes fauves.

Long. 4 l.

Semblable au *P. rud.* Antennes fauves. ♂ ♀.

Commune.

4. Pollénie fossoyeur: *P. vespillo.*

Abdomen vert ou bleu, non marqueté.

P. pubescens. Rob. D. N.o 14.

Musca vesp. Fab. S. A. N.o 39, Meig. N.o 27.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 4 l.

Semblable au *P. rud.* Abdomen d'un vert ou bleu métallique obscur, non marqueté. ♂ ♀.

Commune. M. Robineau Desvoidy rapporte le *P. vespillo* au *M. lanio* ou *atramentaria* qui ont la première cellule postérieure des ailes fermée.

5. Pollénie rufipalpe; *P. rufipalpis*, Nob.

Abdomen verdâtre, marqueté de blanchâtre. Palpes fauves.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ l.

Semblable au *P. rud.* Palpes fauves. Antennes entièrement noires; troisième article proportionnellement plus court. Cuillerons jaunâtres ♀. Ailes d'un gris roussâtre pâle; première cellule postérieure entr'ouverte à l'extrémité de l'aile ♀.

Environs de Lille.

AA. Première cellule postérieure fermée. *Pl.* 1, *fig.* 5. (G.e *Nitellia*, Rob., D.)

6. Pollénie atramentaire; *P. atramentaria.*

Abdomen bleuâtre, à ligne dorsale noire et taches cendrées. Antennes noires, à base ferrugineuse.

Musca atr. Meig., N.o 26.

Long. 3, 4 l.

Noire. Face d'un brun grisâtre. Côtés du front blanchâtres. Les deux premiers articles des antennes ferrugineux. Thorax à duvet jaune, déprimé postérieurement. Abdomen d'un noir bleuâtre, à ligne dorsale noire et taches transverses de reflets cendrés. Cuillerons jaunâtres. Ailes brunâtres. ♂ ♀.

Assez commune.

7. Pollénie ruficorne; *P. ruficornis.*

Abdomen olivâtre, un peu cendré. Antennes fauves.

Nitellia vespillo, Rob., D., N.o 1.

Long. 3, 4 l.

Semblable au *P. atr.* Antennes fauves. Abdomen brun, un peu olivâtre, à légers reflets d'un cendré obscur. Ailes un peu jaunâtres. ♂ ♀.

Environs de Paris.

8. Pollénie variée; *P. varia.*

Abdomen olivâtre, à ligne dorsale noire et taches cendrées. Antennes noires, à base ferrugineuse. Nervure transverse des ailes à peine fermée.

Musca varia, Meig. N.o 29.

Long. 2, 3 l.

Semblable au *P. atr.* Première cellule postérieure moins fermée. ♂ ♀.

Environs de Lille.

9. Pollénie naine ; *P. nana.*

D'un noir luisant. Antennes fauves.

Nitellia nan., Rob., D., N.o 2.

Long. 1 $\frac{2}{3}$ l.

Semblable au *P. atr.* D'un noir luisant. Antennes fauves. Abdomen à reflets cendrés.

Environs de Lille.

10. Pollénie pédiculée ; *P. pediculata*, Nob.

Noire. Abdomen marqueté de blanchâtre. Ailes roussâtres ; première cellule postérieure pédiculée.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ l.

Noire. Face à duvet blanchâtre et côtés d'un testacé obscur. Front bordé de cendré. Les deux premiers articles des antennes testacés. Thorax à reflets blanchâtres, sans lignes. Abdomen marqueté de blanchâtre. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes un peu roussâtres, surtout au bord des nervures ; première cellule postérieure terminée par un pédicule. ♀.

Environs de Lille.

G.e MOUCHE, Musca.

Musca, Linn., Geoff., Fab., Lat., Meig., Fall. — *Muscidæ armentariæ*, Rob. D.

Caractère : Epistome peu saillant. Antennes atteignant à-peu-près l'épistome ; deuxième article peu onguiculé ; troisième au moins triple du deuxième ; style plumeux. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte près de l'extrémité de l'aile, à nervure externo-médiaire un peu concave en dedans. Nervure transverse située vis-à-vis l'extrémité de la cellule médiastine ; discoïdale à nervure transverse droite. *Pl.* 1, *fig.* 6.

Ce genre, dans lequel Linnée comprenait non seulement

l'immense famille des Muscides, mais encore les Syrphides, les Dolichopodes, les Anthraciens, les Rhagionides et les Stratiomydes, est arrivé, par l'effet des divisions que la connaissance plus approfondie des organes a introduites successivement dans la classification, à ne contenir que la Mouche domestique et quelques espèces voisines. Cet insecte, qui a été considéré comme le type de tant d'autres, et dont le nom si vulgaire, depuis la plus haute antiquité, a reçu des acceptions si variées, paraît maintenant dégagé de tout ce qui lui est étranger. Plus ou moins rapprochées des genres précédens, les mouches diffèrent particulièrement des Pollénies par les antennes plus allongées, la face non renflée, le thorax sans duvet et les ailes écartées.

Ce genre, malgré toutes les soustractions qu'il a éprouvées, présente encore dans les organes quelques modifications qui sont devenues pour M. Robineau Desvoidy des caractères de nouveaux coupes génériques.

Les mouches sont, avec les Stomoxes, les seules Muscines parasites. Quoiqu'elles ne soient pas armées, comme ces dernières, d'une trompe aigüe qui pénètre jusqu'au sang; et qu'elles se bornent à humer les substances liquides répandues à la surface des corps, telles que la sueur et la sanie des plaies, elles se rendent cependant très-importunes et tourmentent fort les bestiaux. Dans nos habitations, où elles se réfugient en si grand nombre aux approches de l'hiver, elles se jettent sur tout ce qui peut leur servir d'aliment, et particulièrement sur le sucre, qu'elles délayent pour le sucer, en y répandant une espèce de salive.

Les larves se développent dans le fumier. Elles sont blanches, allongées, coniques, tronquées postérieurement. Leur bouche est munie de deux crochets écailleux, noirs, qui semblent n'en former qu'un, et sous lesquels on distingue deux petites cornes charnues. Les premier et dernier segmens du corps sont munis chacun de deux stigmates bruns et arrondis. Peu de jours suffisent

à ces larves pour arriver au terme de leur développement. Les nymphes sont brunes, ovales. Plusieurs générations se succèdent pendant la belle saison.

A. Style des antennes plumeux en dessus et en dessous. (G.e *Musca*, Rob., D.)

1. Mouche domestique; *M. domestica*, Linn. Faun. S. 1833, Geoff., Fab. S. A. N.o 18, Lat. Gen. 4, 345, Meig. N.o 31, Fall. N.o 26, Rob. D. N.o 10.

Cendrée. Front jaune. Abdomen cendré, marqueté de noir.

Long. 3 l.

Cendrée. Face noire, à côtés jaunâtres. Front jaune, à bande noire. Antennes noires. Thorax à lignes noires. Abdomen marqueté de noir, pâle en dessous ; côtés d'un jaune transparent ♂. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes claires, à base jaunâtre.

Très-commune.

2. Mouche bovine; *M. bovina*, Rob. D. N.o 9.

Cendrée. Front blanc. Abdomen à bande noire.

Long. 3 l.

Semblable à la *M. dom.* Côtés de la face et du front blancs. Abdomen à bande dorsale noire; point de jaune sur les côtés ♂.

Très-commune. Elle se jette sur les narines, les yeux, les plaies des bestiaux.

3. Mouche corvine; *M. corvina*, Fab. S. A. N.o 49 ♂, Meig. N.o 32, Fall. N.o 25, Rob. D. N.o 4.

Cendrée. Front argenté. Abdomen ferrugineux ♂.

M. ludifica ♀, Fab. S. A. N.o 73.

Long. 3 l.

Semblable à la *M. dom.* Face et côtés du front argentés. Abdomen ferrugineux ♂, marqueté de blanc ; premier segment et ligne dorsale noirâtres, cendrée. ♀ marquetée de noir et de cendré.

Très-commune dans les lieux humides.

4. Mouche face dorée ; *M. aurifacies*, Rob. D. N.o 2.

Cendrée. Front rouge. Abdomen testacé.

Long. 3 l.

Semblable au *M. dom.* Côtés de la face d'un rouge doré. Bande frontale rouge. Abdomen testacé, à reflets et ligne dorsale noirâtres ♂.

Environs de Paris.

5. Mouche latérale ; *M. lateralis*, Nob.

Cendrée. Front blanc. Premier segment de l'abdomen testacé.

Long. 3 l.

Semblable à la *M. dom.* Côtés de la face et du front blancs. Abdomen ♀ à premier segment testacé, ainsi que les côtés du second ♀.

Environs de Lille.

AA. Style des antennes plumeux en dessus, n'ayant que quelques poils en dessous. Corps d'un vert obscur.

B. Trompe assez menue. Abdomen hémisphérique. Yeux velus. Ailes très-hyalines. (G.e *Plaxemya*, Rob. D.)

6. Mouche vitripenne ; *M. vitripennis*, Meig. N.o 38.

Verdâtre. Front argenté. Abdomen testacé.

Plaxemya sugillatrix, Rob. D. N.o 1.

Long. 2, 2 ½ l.

D'un vert obscur. Face et côtés du front argentés ; bande frontale et antennes noires. Yeux pourprés. Thorax d'un noir verdâtre ou bleuâtre. Abdomen testacé, transparent, à bande dorsale noire un peu bronzée. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes hyalines ♂.

Environs de Paris. Baumhauer l'a prise à Fontainebleau. Elle est assez commune dans le midi. Elle poursuit les bœufs.

BB. Trompe assez épaisse. Yeux nus. (G.e *Byomya*, Rob., D.)

7. Mouche bourreau ; *M. carnifex*.

Verdâtre. Front argenté. Segmens de l'abdomen bordés de noir.

Byomya carn., Rob. D. N.o 1.

Long. 3 l

D'un vert métallique obscur, à léger duvet cendré. Face et côtés du front argentés; bande frontale et antennes noires. Segmens de l'abdomen bordés de noir. Pieds noirs. Ailes hyalines, à base jaunâtre.

Environs de Paris, sur les bœufs.

G.e CALLIPHORE, CALLIPHORA.

Calliphora (*muscidæ cæruleæ*), Rob. D. — *Musca*, Linn., Fab., Lat., Meig., Fall.

Caractère : Épistome saillant. Antennes atteignant à-peu-près l'épistome. Troisième article quadruple du deuxième; style plumeux. Abdomen hémisphérique. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte peu avant l'extrémité de l'aile, à nervure externo-médiaire coudée à angle tantôt droit, tantôt obtus, nervure transverse oblique, située avant l'extrémité de la cellule médiastine. *Pl.* 1, *fig.* 7.

La grosse mouche de la viande est le type de ce genre qui, fort voisin du précédent, en diffère cependant par la saillie de l'épistome, la longueur du troisième article des antennes et par de légères modifications dans les nervures des ailes. De plus, la couleur azurée, qui est la livrée de ce groupe, est encore un caractère distinctif; enfin les habitudes sont également différentes. Les Calliphores recherchent particulièrement la chair des animaux morts pour y déposer leurs œufs, et c'est ce qui les rend si nuisibles dans les abattoirs et les boucheries. Elles se jettent aussi sur les bouzes.

Les larves sont blanches, coniques, tronquées obliquement. La tête est munie de deux cornes charnues, obtuses, et de deux crochets bruns, écailleux. Entre ces derniers, on aperçoit une pointe menue, également écailleuse. Les deux stigmates antérieurs sont situés de chaque côté du premier segment. A la partie postérieure du corps, se trouvent, de chaque côté, trois stigmates placés dans une tache brune, arrondie. La partie supé-

rieure de l'extrémité du corps présente onze pointes rangées en rayons. Ces larves atteignent en sept ou huit jours le terme de leur développement; elles entrent alors dans la terre et passent à l'état de nymphes, dans lequel peu de jours leur suffisent pour arriver à l'état adulte.

A. Nervure externo-médiaire arquée. (G.e *Calliphora*, Rob. D.)

1. Calliphore de la viande; *C. vomitaria*, Rob. D., N.o 3.

Palpes ferrugineux. Joues à poils noirs. Cuillerons noirs.

Musca vom. Linn. Faun. S. 1831.
M. carnivora, Fab. S. A. N.° 5.
M. erythrocephala, Meig. N.o 22.
M. N.o 59, Geoff. 2, 524.
Réaum. 4, Lat. 12, 24.

Long. 3, 6 l.

Palpes ferrugineux. Face noire au milieu, testacée à l'épistome et sur les côtés; joues testacées à poils noirs, reflets blancs et bord postérieur noir. Front à côtés blanchâtres et bande noire. Antennes noirâtres; extrémité du deuxième article et base du troisième testacées, à reflets blanchâtres. Thorax d'un noir bleuâtre à reflets blanchâtres et lignes peu distinctes. Abdomen bleu, à reflets blancs. Pieds noirs. Cuillerons noirs, bordés de blanc.

Telle est la description de la mouche commune de la viande en France. Il paraît qu'en Allemagne c'est l'espèce suivante, et M. Meigen lui en a donné le nom.

2. Calliphore tête rouge; *C. erythrocephala*.

Palpes ferrugineux. Joues à poils orangés. Cuillerons noirs.

C. fulvibarbis, Rob. D. N.o 1.
Musca vomitaria, Meig. N.o 21, Fall. N.o 22.

Long. 6, 7 l.

Semblable au *C. vom.* Face noirâtre, à côtés blanchâtres. Joues d'un gris noirâtre, couvertes de poils orangés. ♂ ♀.

Peu commune.

3. Calliphore naine; *C. nana*, Rob. D. N.o 10.

Face brune. Abdomen bleu de ciel.

Long. 2 ½ l.

Semblable au *C. vom.* Face d'un brun jaunâtre. Abdomen d'un bleu de ciel.

Environs de Paris.

4. Calliphore scutellaire; *C. scutellata*, Nob.

Ecusson postérieurement testacé. Abdomen d'un bleu violet.

Long. 3 l.

Semblable au *C. vom.* Moitié postérieure de l'écusson testacée. Abdomen d'un bleu violet. ♂.

Environs de Lille.

AA. Nervure externo-médiaire droite après le coude. Abdomen moins arrondi. Style des antennes moins plumeux. (G.e *Melinda*, Rob. D.)

5. Calliphore indigo; *C. cærulea*.

D'un bleu indigo. Face et palpes noirs. Cuillerons blancs.

Melinda cær., Rob. D. N.o 1.

Musca cær., Meig. N.o 23.

Long. 3 l.

D'un bleu indigo. Face noire, à reflets blanchâtres. Palpes, antennes et pieds noirs. Cuillerons blancs ♂ ♀.

Assez commune.

6. Calliphore azurée; *C. azurea*.

D'un bleu violet. Face et palpes noirs. Cuillerons blancs.

Melinda azur., Rob. D. N.o 4.

Musca az., Meig. N.o 24, Fall. N.o 19.

Long. 4 l.

Semblable au *C. cær.* D'un bleu violet ♂. Thorax antérieur à quatre taches de reflets blancs ♂.

Environs de Lille.

7. Calliphore gentille; *C. gentilis*.

D'un bleu indigo. Face et palpes noirs. Cuillerons noirâtres. *Melinda gent.*, Rob. D. N.o 7.

Long. 2 ½ l.

Semblable au *C. cær.* Cuillerons et ailes noirâtres.

Environs de Paris.

8. Calliphore rufipalpe; *C. rufipalpis*, Nob.

Thorax noir. Abdomen vert. Palpes fauves.

Long. 3 l.

Palpes fauves. Tête noire, à reflets cendrés, particulièrement sur les joues. Thorax noir, à duvet blanchâtre; écusson à reflets verts. Abdomen d'un vert métallique, à reflets blancs. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes un peu roussâtres au bord des nervures ♀.

Environs de Lille.

G.e LUCILIE, Lucilia.

Lucilia (*Muscidæ metallicæ*), Rob. D. — *Musca*, Linn., Fab., Lat., Meig., Fall.

Caractère : Tête très-déprimée. Epistome peu saillant. Antennes atteignant à-peu-près l'épistome; troisième article quadruple du deuxième; style très-plumeux. Abdomen ordinairement sphérique. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte peu avant l'extrémité de l'aile, à nervure externo-médiaire peu arquée, quelquefois droite. *Pl.* 1, *fig.* 8.

Ce genre, dont le type est la mouche César de Linnée, se distingue entre toutes les Muscides par l'éclat des couleurs. L'or, l'émeraude, le saphir, ont été prodigués à ces brillans insectes, qui sont répandus avec profusion sur toute la surface du globe. Nous les voyons sur nos fleurs, sur nos fruits, mais particulièrement sur tous les êtres qui ont cessé de vivre et dont ils paraissent destinés à hâter la décomposition, en même temps qu'ils en revêtent les tristes débris de tout l'éclat de leur riche livrée.

Indépendamment du caractère que fournit cet éclat métal-

lique pour distinguer les Lucilies des autres Muscines, les organes en présentent quelques autres, assez légers à la vérité, mais qui justifient l'établissement du genre. C'est avec les Calliphores qu'elles ont le plus de rapport; elles n'en diffèrent guères que par la tête plus déprimée, l'épistome sans saillie, par le panache des antennes plus élargi et par la nervure transverse de la première cellule postérieure des ailes qui est beaucoup moins arquée et quelquefois droite.

Plusieurs légères variations diversifient l'organisation des Lucilies. L'abdomen ordinairement court est un peu allongé dans quelques-unes. La nervure transverse dont nous venons de parler est tantôt concave et tantôt convexe. Cette dernière modification est propre à plusieurs espèces qui vivent plus particulièrement sur les cadavres, tandis que les autres sont plus ou moins coprophages et recherchent les débris végétaux.

A. nervure externo-médiaire concave, quelquefois droite.

B. Abdomen court. Épistome un peu saillant. Nervure transverse presque droite. (G.e *Lucilia*, Rob. D.)

C. Palpes fauves.

1. Lucilie César, *L. Cæsar*. Rob. D., N.o 1.

D'un vert doré. Épistome rougeâtre. Joues blanches.

Musca Cæs., Linn. Faun. S. 1828, Fab. S. A. N.o 26, Lat. Gen. 4. 345, Meig. N.o 1, Fall. N.o 1.

Long. 3, 4 l.

D'un vert doré. Palpes ferrugineux. Épistome d'un rougeâtre pâle. Joues blanches. Face et côtés du front blancs, à reflets noirâtres; bande frontale noirâtre. Antennes brunes. Pieds noirs ♂ ♀.

Commune.

2. Lucilie pubescente; *L. pubescens*, Rob. D. N.o 6.

D'un vert doré à reflets blancs.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 l.

Semblable à la *L. Cæs*. D'un vert un peu bleuâtre. Devant du

thorax et abdomen à duvet blanc; premier segment et ligne dorsale sur le deuxième noirs ♂. Cuillerons blancs. ♂ ♀.

Environs de Lille.

3. Lucilie saphir; *L. sapphirea*, Rob. D., N.o 33.

D'un bleu verdâtre. Antennes et pieds brunâtres. Nervure transverse des ailes droite.

Long. 3 l.

Semblable à la *L. Cæs.* D'un bleu verdâtre. Face et antennes d'un brun fauve. Abdomen d'un bleu de saphir. Pieds d'un brun fauve. Cuillerons et ailes un peu brunâtres; nervure tranverse de la première cellule postérieure droite.

Environs de Paris.

4. Lucilie fuscipalpe; *L. fuscipalpis*, Nob.

D'un vert bleuâtre. Antennes et pieds noirs. Nervure transverse des ailes droite.

Long. 3 l.

Semblable à la *L. Cæs.* D'un vert bleuâtre. Palpes d'un fauve obscur. Face et front noirs, à côtés argentés. Antennes noires. Thorax d'un vert doré sur le dos. Pieds noirs. Nervure transverse des ailes droite ♂.

Environs de Lille.

CC. Palpes noirs.

5. Lucilie cornicine, *L. cornicina*, Rob. D. N.o 16.

D'un vert doré. Joues noires.

Musca corn. Fab. S. A. N.o 2, Meig. N.o 2, Fall. N.o 21.

Long. 4 l.

D'un vert doré, à reflets bleuâtres. Face et côtés du front blancs à reflets noirâtres. Joues, bande frontale, antennes et pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres. ♂ ♀.

Commune.

6. Lucilie royale, *L. regalis*.

D'un vert doré. Joues noires. Premier segment de l'abdomen obscur.

Musca reg. Meig. N.º 6.

Long. 3 l.

Semblable à la *L. corn.* Moins luisante. Front un peu plus large ♂. Premier segment de l'abdomen plus obscur. ♂ ♀.

Environs de Lille.

7. Lucilie illustre, *L. illustris.*

D'un vert doré. Joues blanches.

Musca ill. Meig. N.º 7.

Long. 3, 4 l.

Semblable à la *L. corn.* Joues d'un blanc grisâtre. Premier segment de l'abdomen plus obscur. ♂ ♀.

Environs de Lille.

8. Lucilie splendide ; *L. splendida.*

D'un vert doré. Joues blanchâtres. Base et incisions de l'abdomen noirâtres.

Musca spl., Meig. N.º 11.

Long. 3 l.

Semblable à la *L. corn.* D'un jaune doré, à reflets bleuâtres. Joues blanchâtres. Front blanc, à ligne noire ♂, noir luisant, à bande mate ♀. Premier segment et bord des autres noirs, surtout dans le mâle. Cuillerons noirâtres ♂ ♀.

Environs de Lille. Je crois qu'il faut rapporter à l'espèce suivante la *L. splendida* de M. Rob. D. parce qu'il lui donne un front vert.

9. Lucilie cæsarion ; *L. cæsarion.*

D'un vert doré. Joues et front verts ou bleus.

L. viridescens, aurulans et splendida? Rob. D. N.ºs 20, 21 et 17.

Musca cæs., Meig. N.º 14.

Long. 3, 4 l.

Semblable à la *L. corn.* Joues et côtés du front verts ou bleus ♂ ♀.

Commune aux environs de Lille. Il y a des individus d'un bleu violet.

10. Lucilie ardente; *L. calens*, Rob. D. N.o 24.

D'un vert doré. Front vert. Abdomen à incisions noires.

Long. 3 ½, 4 ½ l.

Semblable à la *L. corn.* Face argentée. Côtés du front verts. Bord des segmens de l'abdomen noirs et enfoncés. ♂ ♀.

Environs de Paris.

11. Lucilie écusson bleu; *L. scutellata*. Nob.

D'un vert doré. Écusson bleu.

Long. 2 l.

Semblable à la *L. corn.* Ecusson d'un bleu violet. Nervure transverse des ailes droite. ♀.

Environs de Lille.

BB. Corps un peu allongé. Épistome non-saillant. Antennes peu allongées. Abdomen à poils très-courts. Nervure transverse des ailes assez arquée. (G.e *Phormia*, Rob. D.)

12. Lucilie reine; *L. regina*.

D'un vert doré. Palpes ferrugineux. Face blanche. Antennes fauves.

Musca reg. Meig. N.o 16.

Phormia reg. Rob. D. N.o 2.

Long. 4, 4 ½ l.

D'un vert doré obscur. Palpes ferrugineux. Face argentée à reflets noirâtres. Antennes d'un fauve brunâtre. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes hyalines. ♂ ♀.

Assez rare.

13. Lucilie face fauve; *L. fulvifacies*.

D'un vert bleuâtre. Face fauve.

Phormia fulv. Rob. D. N.o 4.

Long. 4 l.

Semblable à la *L. reg.* D'un vert bleuâtre. Côtés de la face fauves. Devant du front rougeâtre. ♀.

Environs de Paris.

AA. Nervure externo-médiaire convexe. Antennes peu allongées. (G.e *Pyrellia*, Rob. D.)

14. Lucilie des cadavres ; *L. cadaverina.*

D'un vert doré. Cuillerons et ailes brunâtres.

Musca cad. Linn. Faun. 1829, Fab. S. A.N.o 30, Meig. N.o 19, Fall. N.o 35.

Pyrellia usta. Rob. D. N.o 3.

Long. 2, 2 $\frac{1}{2}$ l.

D'un vert doré. Palpes noirs. Face noire, à côtés argentés. Front noir, bordé de blanc ♂. Pieds noirs. Cuillerons brunâtres. Ailes un peu enfumées ♂ ♀.

Commune.

15. Lucilie enflammée; *L. ignita.*

D'un vert doré. Thorax bleu. Cuillerons noirâtres ♂, blancs ♀. Ailes brunâtres.

Pyrellia ign. Rob. D. N.o 5.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Semblable à la *L. cad.* Thorax bleu. Cuillerons noirâtres ♂, blancs ♀. Ailes un peu ferrugineuses.

Assez rare. Ce n'est peut-être qu'une variété du *cadav.*

16. Lucilie sereine; *L. serena.*

D'un vert doré. Cuillerons blancs.

Pyrellia calida, bicolor. Rob. D. N.os 6, 8.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Semblable à la *L. cad.* Cuillerons blancs. Ailes hyalines ♂ ♀.

Assez rare.

17. Lucilie violette; *L. violacea,* Nob.

Thorax vert, à bandes blanches. Abdomen violet.

Long. 4 l.

Semblable à la *L. cad.* Côtés du front blanchâtres comme ceux de la face ♀. Bande frontale un peu rougeâtre antérieurement. Thorax vert, à reflets violets, et antérieurement à bandes

de duvet blanc. Abdomen d'un beau violet. Balanciers blancs. Ailes hyalines ♀.

Environs de Lille.

18. Lucilie yeux laineux ; *L. eriophthalma*, Nob.

D'un bleu violet. Yeux velus. Ailes hyalines.

Long. 4 l.

Semblable à la *L. cad.* Yeux velus. Thorax d'un bleu violet, à légers reflets verts, et bandes blanchâtres au bord antérieur. Abdomen d'un bleu verdâtre. Cuillerons blancs. Ailes hyalines ♂.

Environs de Lille. C'est peut-être le mâle de la précédente.

19. Lucilie yeux velus ; *L. lasiophthalma*, Nob.

D'un vert doré. Yeux velus. Ailes brunâtres.

Long. 4 l.

Semblable à la *L. cad.* Yeux velus. Thorax vert, à bandes cuivreuses, antérieurement à bandes de duvet blanc. Abdomen d'un vert doré. Cuillerons fauves. Ailes un peu brunâtres ♂.

Environs de Lille.

G.e IDIE, Idia.

Idia, Meig., Lat. Fam. Nat., Rob. D. (*Muscidæ rostratæ*).

Caractère : Trompe un peu allongée. Épistome saillant, rostriforme. Palpes dilatés. Antennes assez courtes, n'atteignant que le milieu de la face ; style plumeux ordinairement en dessus seulement. Première cellule postérieure des ailes ordinairement entr'ouverte, à l'extrémité de l'aile, à nervure externo-médiaire convexe en dedans. *Pl.* 1, *fig.* 9.

Les Muscines qu'il nous reste à décrire présentent un développement plus ou moins considérable dans l'organe de la nutrition. Dans les Idies, il se manifeste par la dilatation des palpes et par la saillie rostriforme de l'épistome, sous lequel la trompe s'allonge un peu, en conservant la forme épaisse et charnue. Elles sont à peu près dans cette tribu ce que les Rhingies sont parmi

les Syrphies. Nous verrons ensuite dans les Stomoxes la trompe s'allonger davantage, s'atténuer, prendre la nature écailleuse et devenir une arme offensive. Dans les unes et les autres le développement de cet organe est accompagné d'une modification des antennes dont le style n'offre de panache qu'en dessus seulement, particularité qui fortifie l'analogie que nous trouvons entr'elles. Ces Muscines ont d'ailleurs les caractères essentiels et le faciès propres à leur tribu.

Les Idies sont propres aux climats méridionaux ; cependant l'espèce que nous décrivons étend sa sphère jusqu'à Paris.

1. Idie fasciée ; *I. fasciata*, Meig. N.o 1, Rob. D. N.o 6.

Noir. Abdomen à bandes fauves.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l.

D'un noir verdâtre. Face d'un noir luisant. Thorax à bandes blanchâtres. Abdomen à deux ou trois bandes fauves, interrompues ♂, quelquefois nulles ou remplacées par des taches ♀. Jambes postérieures rougeâtres.

Elle a été trouvée à Paris.

G.e STOMOXE, Stomoxys.

Stomoxys, Geoff., Fab., Lat., Meig., Fall., Rob. D. — *Conops*, Linn.

Caractère : Trompe solide, menue, allongée ; lèvres terminales petites ; Palpes ne dépassant pas l'épistome. Troisième article des antennes triple du deuxième ; style plumeux en dessus. Première cellule postérieure des ailes assez ouverte à l'extrémité. *Pl.* 1, *fig.* 2.

La trompe de ces Diptères, si connue par l'importunité qu'elle exerce sur nous, semble les exclure de cette tribu. Longue, menue, de nature cornée, et terminée par des lèvres à peine distinctes, elle contraste entièrement avec celle des autres Muscines ; aussi les Stomoxes en furent-ils toujours séparés dans la classification. Linnée les plaça parmi les Conops, Geoffroy les

constitua en genre et leur donna leur nom. M. Latreille en établissant les familles, en fit des Conopsaires, M. Meigen, des Stomoxydes, et M. Fallèn, des Hæmatomyzides. Cependant, à l'exception de la trompe, il y a les plus grands rapports entre ces Diptères et les Muscines. Les autres organes, le faciès, l'instinct qui leur fait rechercher nos habitations, le berceau qu'ils donnent à leurs larves, sont les mêmes. La ressemblance entre le Stomoxe et la mouche vulgaire est telle qu'il faut pour ainsi dire être entomologiste pour savoir que ces deux êtres ne sont pas identiques, et pour ne pas croire encore que la mouche qui nous pique en été cesse de nous importuner en automne. Il n'y a donc de différence que dans la trompe, et quelle que soit l'importance de cet organe sous le rapport de ses fonctions, il n'est plus possible, dans l'état actuel de la science, de le considérer comme caractère essentiel.

Dans la plupart des familles naturelles de Diptères, il faut nécessairement admettre des genres qui diffèrent entr'eux par de semblables différences de la trompe, et pour n'en donner qu'un seul exemple, les Pangonies ne ressemblent pas plus aux autres Tabaniens à cet égard que les Stomoxes aux mouches. Je crois donc que ces deux derniers genres doivent être réunis dans la même tribu, ainsi que l'a fait M. Robineau Desvoidy.

Nous ne connaissons que trop les habitudes de ces Diptères qui sont au nombre de nos parasites. Quant à leurs larves, elles éclosent et vivent dans les bouzes et les fumiers.

1. Stomoxe piquant; *S. calcitrans*, Geoff. N.o 1, Fab. S. A. N o 5, Lat. Gen. 4, 338, Meig. N.o 3, Fall. N.o 3, Rob. D. N.o 1.

Cendré : Abdomen à taches dorsales et latérales brunes.

Conops calc. Linn. Faun. S. 1900.

Long. 3 l.

Cendré. Palpes fauves. Face et côtés du front d'un blanc gris jaunâtre; bande frontale et antennes noirâtres. Thorax à lignes

noires. Abdomen à taches dorsales et latérales brunes. Pieds noirs ; base des jambes fauve. Cuillerons blanchâtres. Ailes claires. ♂ ♀.

Très-commun.

2. Stomoxe perçant ; *S. pungens*, Rob. D. N.o 4.

Cendré. Abdomen à taches dorsales brunes.

Long. 3 l.

Semblable au *S. calc.* Abdomen seulement à taches dorsales brunes. Ailes un peu jaunâtres.

Environs de Lille. (Le mâle) c'est peut-être une simple variété du *calc.*

G.e HÆMATOBIE, Hæmatobia.

Hæmatobia, Rob. D. — *Stomoxys*, Fab., Lat., Meig., Fall. — *Conops*, Linn.

Caractère : Tête peu déprimée, presque sphérique. Trompe solide, menue, allongée ; lèvres terminales petites. Palpes aussi longs que la trompe. Troisième article des antennes double du deuxième ; style plumeux en dessus. Première cellule postérieure des ailes assez ouverte à l'extrémité. *Pl.* 1, *fig.* 2.

Les *Stomoxys irritans* et *stimulans* de M. Meigen se distinguent singulièrement de l'espèce commune par la longueur des palpes qui atteignent l'extrémité de la trompe. Cette différence a déterminé M. Robineau Desvoidy à les placer dans un genre particulier que nous croyons devoir adopter, en ajoutant à ce caractère ceux tirés de la briéveté relative du troisième article des antennes et de la forme plus épaisse de la tête.

Les Hæmatobies doivent leur nom à leur soif pour le sang ; mais elles n'attaquent que les animaux et ne paraissent jamais dans nos habitations. Nous les trouvons aussi sur les fleurs.

1. Hæmatobie stimulante ; *H. stimulans*.

Cendrée. Abdomen à ligne dorsale et taches noires. Pieds noirs. *Stomoxys st.* Meig. N.o 4.

H. irritans, Fab. S. A. N.o 10, Fall. N.o 4.

Long. 3 l.

Cendrée. Palpes ferrugineux, en massue. Face et côtés du front blanchâtres; bande frontale et antennes noires. Thorax à lignes noires. Abdomen à ligne dorsale et taches latérales noires. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes brunâtres ♂, hyalines ♀.

Environs de Lille.

2. Hæmatobie féroce; *H. ferox*, Rob. D. N.o 1.

Cendrée. Abdomen à taches latérales noires. Cuisses jaunes.

Long. 2 $\frac{1}{2}$, 3 l.

Semblable au *St. stim.* Abdomen sans ligne dorsale. Cuisses postérieures et intermédiaires jaunes, ainsi que les genoux.

Environs de Lille.

Sous-tribu. SARCOPHAGIENS, Sarcophagii, Nob.

Theramydæ, Rob. D.

Caractère essentiel : Corps allongé. Antennes à style plumeux et extrémité nue. Yeux séparés. ♂ ♀. Segmens de l'abdomen munis de soies. Corps allongé. Epistome saillant. Front proéminent. Antennes allongées; style long, plumeux, à extrémité nue. Yeux séparés. ♂ ♀. Abdomen ordinairement cylindro-conique ♂ ovale, ordinairement déprimé ♀; organe sexuel ordinairement développé, replié en dessous et terminé par une pointe cornée ♀; ordinairement deux soies au bord postérieur des segmens. Tarses à pelottes élargies et ongles antérieurs souvent tronqués ♂. Première cellule postérieure des ailes à nervure externo-médiaire ordinairement très-arquée.

Les Sarcophagiens, qui représentent à-peu-près les Théramydes de M. Robineau Desvoidy, sont les Créophiles les plus voisins des Muscines. Cependant ils s'en distinguent par un grand nombre de caractères : la forme allongée du corps, le front proéminent, les yeux séparés dans les deux sexes; le style des antennes plus long et dont le panache ne s'étend pas jusqu'à l'extrémité; les segmens de l'abdomen munis de soies au bord postérieur, l'organe

sexuel développé dans les mâles, les pieds un peu allongés; enfin un mode particulier de reproduction, constituent une manière d'être très-différente de celle de la tribu précédente, et indiquent une organisation plus avancée. Quelques modifications de ces organes présentent les caractères de plusieurs genres. Tels sont les diverses dimensions des antennes, le style plus ou moins velu, la largeur du front, la saillie de l'épistome, la forme de l'abdomen, des pieds, et la disposition des nervures des ailes.

Ces Athéricères, fort communs, se trouvent le plus souvent sur les fleurs, dont ils prennent les sucs pour alimens, et sur les cadavres, sur lesquels les femelles déposent leurs larves, car elles sont vivipares, et cette singularité physiologique, si rare parmi les insectes (*), répand beaucoup d'intérêt sur cette tribu. C'est Scaliger, suivant la remarque de M. Robineau Desvoidy, qui, le premier, a parlé de ce phénomène; mais Réaumur et Degeer l'ont observé et décrit avec la plus grande exactitude; ils ont fait connaître cette matrice merveilleuse, formée de la membrane la plus délicate, contournée en spirale, et dans laquelle sont logées les larves, quelquefois au nombre de 20,000, chacune dans une cellule particulière. C'est le plus souvent sur les cadavres, mais aussi quelquefois sur d'autres substances en décomposition, que ces larves sont successivement déposées et qu'elles se développent.

Abdomen ovalaire................................			ONÉSIE.
Abdomen cylindro-conique.	3.e article des antennes quadruple du 2.e..........................		CYNOMYIE.
	3.e article des antennes triple du 2.e	Bord des segmens de l'abdomen muni de soies.	SARCOPHAGE.
		Bord des premiers segmens de l'abdomen nu.....	AGRIE.

(*) Le seul exemple constaté de viviparisme parmi les insectes est celui que présentent les pucerons.

G.^e ONÉSIE, Onesia.

Onesia, Rob. D. — *Musca,* Meig.

Caractère : Troisième article des antennes triple du deuxième. Abdomen ovalaire. Soies des premiers segmens de l'abdomen petites et peu distinctes; organe sexuel peu développé ♂. Ongles des tarses crochus ♂. Première cellule postérieure des ailes à nervure externo-médiaire souvent presque droite après la courbure. *Pl.* 1, *fig.* 10.

Ce genre a été formé, par M. Robineau Desvoidy, de quelques Muscides qui avaient été confondues avec les mouches par M. Meigen, s'il est vrai, toutefois, que quelqu'espèce ait été décrite par ce célèbre diptérologue. Il appartient aux Sarcophagiens par les principaux caractères de la tribu; cependant il s'en éloigne un peu par la forme ovalaire de l'abdomen, l'absence des soies aux premiers segmens, et par le peu de développement de l'organe sexuel, et il se rapproche ainsi des mouches et notamment des Lucilies, avec lesquelles il est facile de les confondre; mais il en diffère par le front proéminent, par le style des antennes plus allongé, nu à l'extrémité et à poils plus courts, par les pieds un peu plus allongés, enfin par les reflets blancs qui se joignent toujours à l'éclat métallique de l'abdomen. De plus, les Onésies sont vivipares, ainsi que Geoffroy en a fait le premier l'observation.

Quoique plusieurs espèces de ce genre soient communes, M. Meigen paraît les avoir peu observées. Je soupçonne que sa *musca nobilis* en est une; mais ce n'est qu'aux reflets blancs de l'abdomen qu'on peut le croire, car la description ne fait mention d'aucun des autres caractères qui distinguent les Onésies d'avec les mouches.

1. Onésie florale; *O. floralis,* Rob. D. N.º 1.

D'un vert doré. Face noire. Cuillerons brunâtres.

Long. 5 l.

Palpes jaunâtres. Face, côtés du front et antennes noirs; deuxième article souvent rougeâtre à l'extrémité. Médians de la face rougeâtres. Thorax d'un noir bleuâtre, un peu cendré. Abdomen d'un vert doré, à reflets cendrés. Anus noir. Pieds noirs. Cuillerons brunâtres. Ailes un peu fuligineuses ♂; bord des nervures brunâtres. ♂ ♀.

Environs de Lille, sur les fleurs des prairies.

2. Onésie claripenne; *O. claripennis*, Rob. D. N.o 3.

D'un vert doré. Face noire. Cuillerons blancs.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l.

Semblable à l'*O. flor.* Cuillerons blancs. Ailes presqu'hyalines, à base brunâtre. ♂ ♀.

Environs de Paris.

3. Onésie des chemins; *O. viarum*, Rob. D. N.° 4.

D'un verd doré. Face blanchâtre.

Long. 3 l.

Semblable à l'*O. flor.* Face un peu blanchâtre. Thorax noir, un peu rayé de cendré. Cuillerons brunâtres ♂, blancs ♀.

Environs de Lille.

4. Onésie azurée; *O. cærulea*, Rob. D. N.o 12.

Abdomen d'un bleu d'azur. Ailes claires.

Long 5, 6 l.

Semblable à l'*O. flor.* Face blanchâtre. Abdomen d'un bleu d'azur. Cuillerons blancs.

Assez rare.

5. Onésie ailes fauves; *O. fulvipennis.*

Abdomen bleu. Ailes à base ferrugineuse.

Musca N.o 60, Geoff.

Long. 4 l.

Thorax d'un noir bleuâtre. Abdomen bleu. Ailes à base ferrugineuse.

En automne sur le lierre.

G.e CYNOMYIE, Cynomyia.

Cynomyia, Rob. D. — *Sarcophaga*, Meig. — *Musca*, Linn., Fab., Lat., Fall.

Caractère : Troisième article des antennes quadruple du deuxième. Point de soies aux premiers segmens de l'abdomen. Anus terminé par deux longs crochets dirigés en dessous. Ongles des tarses crochus; nervure transverse de la cellule discoïdale des ailes fort arquée. *Pl.* 2, *fig.* 1.

Parmi les Sarcophages de M. Meigen, une espèce, la *musca mortuorum* de Linnée, se distingue de toutes les autres par plusieurs modifications organiques, par des couleurs brillantes et par les habitudes. Il convenait, ainsi que l'a fait M. Robineau Desvoidy, d'en former un nouveau genre qui, avec les Onésies, se lie par l'éclat métallique de sa livrée aux mouches dorées, mais dont l'organisation appartient entièrement aux Sarcophagiens. Aux caractères assignés par le fondateur du genre, j'ajoute ceux tirés des soies de l'abdomen, des crochets de l'organe sexuel, des ongles des tarses et de la cellule discoïdale des ailes.

La Cynomyie des morts, qui est le type du genre, recherche les cadavres comme les Sarcophages; mais on ne le rencontre ordinairement que sur ceux des chiens, ce qui a donné lieu à son nom. C'est aux mois d'avril et de mai que nous la trouvons.

1. Cynomyie des morts; *C. mortuorum*, Rob. D N.o 1.

D'un bleu métallique.

Sarcophaga mort. Meig. N.o 1.

Musca mort. Linn. Syst. nat., 2, 989, 66, Faun. S. 1830. Fab. S. A. N.o 32, Lat. Gen. 4, 345, Fall. N.o 18.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 8 l.

Tête d'un jaune doré; partie postérieure du front noirâtre. Palpes et antennes fauves. Thorax d'un noir bleuâtre. Abdomen

d'un beau bleu violet. Anus et pieds noirs. Cuillerons blanchâtres. Ailes un peu brunâtres.

Le plus souvent sur les chiens morts, au mois d'avril.

G.^e SARCOPHAGE, SARCOPHAGA, Meig., Lat., Regn. An.

Myophora, *Theria*, *Phorella*, Rob. D. — *Musca*, Linn., Geoff., Fab., Fall.

Caractère : Troisième article des antennes triple du deuxième; style velu, quelquefois tomenteux. Abdomen muni de soies au bord de tous les segmens. Jambes postérieures souvent velues en dessous; crochets des tarses antérieurs et intermédiaires ♂ tronqués, droits, obtus, sans pointe recourbée. Nervure externo-médiaire des ailes droite après le coude; transverse de la cellule discoïdale peu arquée. *Pl.* 2, *fig.* 2.

Ce genre, type de la tribu et remarquable par le grand nombre des espèces qu'il renferme, se distingue des précédens, indépendamment de plusieurs différences organiques, par une livrée dénuée de tout éclat métallique et diversement nuancée de noir et de cendré. Le trait le plus caractéristique consiste dans la forme droite et obtuse des ongles antérieurs qui semblent tronqués et privés de leur pointe recourbée, dans les mâles seulement, singularité dont je n'ai observé d'autre exemple que dans les Phasies.

L'organisation des Sarcophages présente plusieurs modifications dont M. Robineau Desvoidy a fait les caractères de plusieurs nouveaux genres. Le style des antennes se dépouille quelquefois de son panache et n'est plus que tomenteux. Les palpes perdent aussi parfois la forme ordinaire; ils s'allongent alors et s'épaississent. Les jambes postérieures des mâles sont tantôt nues, tantôt revêtues en dessous d'une épaisse fourrure de poils longs, menus et frisés à l'extrémité. Ces légères différences dans les organes permettent d'établir quelques divisions bien nécessaires pour la détermination des espèces. Il en existe une autre également utile

dans la couleur tantôt noire, tantôt rouge de l'organe sexuel, qui, assez souvent, présente la seule différence appréciable entre les espèces. Les deux groupes formés par cette différence de couleur offrent entr'eux une analogie singulière, les principales espèces de l'un se retrouvant dans l'autre, sauf cet organe noir ou rouge. Il est vrai que les différences spécifiques se réduisent le plus souvent à de légères modifications dans les teintes de l'abdomen et de la tête; ce qui rend la détermination des espèces bien vague et souvent bien arbitraire.

Les Sarcophages se nourrissent particulièrement du suc des fleurs. Les femelles déposent leurs jeunes larves sur les cadavres et autres substances en décomposition.

A. Style des antennes plumeux.

B. Palpes saillans, assez épais, jaunes. (G.e *Theria*, Rob. D.)

1. Sarcophage muscaire; *S. muscaria*, Meig. N.o 3.

Blanchâtre. Abdomen ovale, à bandes et taches noires; ventre noir.

Theria palpalis, Rob. D. N.o 1.

Long. 5 l.

D'un cendré blanchâtre. Palpes jaunes. Face et côtés du front blancs; bande frontale noire. Antennes noires. Thorax à reflets bruns et trois bandes noires. Abdomen noir, à bandes de reflets blancs légèrement marquetés; ventre noir. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres ♀.

Environs de Lille. Je ne l'ai trouvé qu'une fois.

BB. Palpes peu ou point saillans, noirs. (G.e *Myophora*, Rob. D.)

C. Anus noir.

2. Sarcophage carnivore; *S. carnaria*, Meig. N.o 1.

Noir, à duvet blanchâtre. Tête jaunâtre. Abdomen marqueté de cendré. Anus noir. Jambes postérieures velues ♂. Ailes grisâtres.

Myophora carn., Rob. D. N.o 31.

Musca carn. Linn. Faun. Sued. 1832, Fab. S. A. N.o 4, Lat Gen. 4, 345, Fall. N.o 1.

Long. 6, 7 l.

Tête jaunâtre. Palpes et antennes noirs. Thorax noir, rayé de gris jaunâtre. Abdomen noir, marqueté régulièrement de cendré. Pieds noirs; jambes postérieures velues en dessous ♂. Cuillerons blancs. Ailes à base grisâtre.

Très-commun.

3. Sarcophage fuligineux; *S. fuliginosa.*

Noir, à duvet blanchâtre. Tête jaunâtre. Abdomen marqueté de jaunâtre. Anus noir. Jambes postérieures velues ♂. Ailes fuligineuses.

Myophora ful. Rob. D. N.o 38.

Long. 6, 7 l.

Semblable au *S. carn.* D'un noir assez mat. Face, ligne du thorax et reflets de l'abdomen d'un gris jaunâtre. Ailes fuligineuses.

Environs de Paris.

4. Sarcophage strié; *S. striata*, Meig. N.o 7.

Noir, à duvet blanchâtre. Tête blanche. Abdomen marqueté de cendré. Anus noir. Jambes postérieures velues ♂. Ailes hyalines.

Myophora str. Rob. D. N.o 49.

Musca str. Fab., S. a. N.o 13.

Long. 5, 6 l.

Semblable au *S. carn.* Face blanche, luisante. Thorax rayé de cendré. Abdomen à reflets gris. Ailes hyalines.

Très-commun.

5. Sarcophage tête blanche; *S. albiceps*, Meig. N.o 8.

Noir, à duvet ardoisé. Tête blanche. Abdomen marqueté; anus noir. Jambes postérieures velues ♂. Ailes grisâtres.

Long. 6 l.

Semblable au *S. carn.* Légèrement ardoisé. Bande frontale plus large. ♂ ♀.

Environs de Lille.

6. Sarcophage squamigère, *S. squamigera.*

Noir, à duvet ardoisé. Face jaunâtre. Abdomen à reflets en forme d'écailles. Anus noir. Jambes postérieures velues ♂.

Myophora squam., Rob. D. N.o 50.

Long. 6 l.

Semblable au *S. carn.* Légèrement ardoisé. Face un peu dorée. Reflets de l'abdomen en forme d'écailles dorées. ♂ ♀.

Environs de Paris.

7. Sarcophage agricole ; *S. agricola.*

Noir, à duvet cendré. Face cendrée. Abdomen marqueté. Anus noir. Jambes postérieures velues ♂.

Myophora agr., Rob. D. N.o 52.

Long. 4, 4 $\frac{1}{2}$ l.

Semblable au *S. carn.* Face, bandes du thorax et reflets de l'abdomen cendrés ♂ ♀.

Assez rare.

8. Sarcophage des champs ; *S. arvorum*, Meig. N.o 13.

Noir, à duvet cendré. Tête jaunâtre. Abdomen marqueté, presque sphérique ♀. Jambes postérieures nues ♂.

Myophora arv. Rob. D. N.o 84.

Long. 3 l.

Semblable au *S. carn.* Abdomen presque sphérique ♀. Jambes postérieures nues ♂.

Commun.

9. Sarcophage nain ; *S. nana.*

D'un noir luisant, à reflets obscurs.

Myophora nan. Rob. D. N.o 87.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

Cylindrique, d'un noir luisant, à lignes et reflets obscurs ♂

Environs de Paris.

CC. Anus rouge.

10. Sarcophage hæmorroïdal ; *S. hæmorrhoidalis*, Meig. N.o 22

Noir, à duvet cendré. Tête jaunâtre. Abdomen marqueté ; anus rouge. Jambes postérieures velues ♂.

Myophora hæm. Rob. D. N.o 7.

Musca hæm. Fall. N.o 2.

Musca N.o 65. Geoff. 2, 527.

Long. 5, 6 l.

Noir, à duvet cendré. Tête jaunâtre, à reflets brunâtres. Bande frontale et antennes noires. Thorax à bandes noires. Abdomen marqueté régulièrement de reflets cendrés, jaunâtres ♂, blancs ♀. Anus rouge. Pieds noirs ; jambes postérieures velues en dessous ♂.

Environs de Lille.

11. Sarcophage sanglant ; *S. cruentata*, Meig. 23.

Bleuâtre. Tête blanche. Abdomen marqueté de brun ; ventre cendré ♂. Anus rouge. Jambes postérieures velues.

Long. 5, 6 l.

Semblable au *S. hæm.* D'un cendré bleuâtre. Tête blanche. ♂ ♀

Environs de Lille.

12. Sarcophage sanguin ; *S. hæmorrhoa*, Meig. N.o 24.

Cendré. Tête blanche. Abdomen marqueté de brun. Anus rouge. Jambes postérieures nues. Ailes à base et bord extérieur brunâtres.

Myophora hæm., Rob. D. N.° 21.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 l.

Semblable au *S. hæmorrhoid.* Tête blanche. Jambes postérieures nues ♂. Ailes à base et bord extérieur un peu obscurs. ♂ ♀.

Environs de Lille.

13. Sarcophage hémisphérique ; *S. hemispherica.*

Cendré. Face d'un brun argenté. Abdomen hémisphérique.

Myophora hemisp., Rob. D. N.o 28.

Long. 3 l.

Semblable au *S. hæmorrhoid.* Tête blanche ; face d'unbrun argenté. Abdomen hémisphérique ♀ ; anus vermillon. Jambes postérieures nues. Ailes hyalines. ♂ ♀.

Assez rare.

14. Sarcophage hæmatode; *S. hæmatoda*, Meig. N.o 25.

Cendré. Tête jaunâtre. Abdomen hémisphérique ♀, à ligne dorsale et taches noirâtres.

Myophora campestris, Rob. D. N.o 30.

Long. 2 l.

Semblable au *S. hæmorrhoid.* Front plus large ♂.

AA. Style des antennes tomenteux. (G.e *Phorella*, Rob. D.)

15. Sarcophage champêtre; *S. arvensis.*

D'un noir luisant, à duvet cendré.

Phorella arv. Rob. D. N.o 1.

Long. 4 ½ l.

D'un noir assez luisant. Face d'un blanc un peu brunâtre. Palpes et antennes noires. Thorax cendré, à bandes noires. Abdomen à reflets d'un blanc cendré, disposés sur trois lignes transverses ♂.

Environs de Paris.

G.e AGRIE, Agria. Rob. D.

Sarcophaga, Meig. — *Muscides floricolæ.* Rob. D. — *Musca*, Fall.

Caractère : Front fort large ♀. Antennes peu allongées ; troisième article large, triple du deuxième ; style finement velu ou tomenteux. Abdomen non déprimé ♀ ; point de soies distinctes au bord du deuxième segment. Nervure transverse de la cellule discoïdale peu arquée. *Pl.* 2, *fig.* 2.

Plusieurs Sarcophages de M. Meigen, tels que *S. affinis*, *latifrons*, diffèrent des autres par ces caractères qui me paraissent autoriser l'établissement de ce genre. M. Robineau Desvoidy l'a formé ; mais il ne l'a pas compris dans sa tribu des

Théramydes qui sont nos Sarcophagiens, et il en a fait, avec plusieurs genres voisins, une section de ses Muscides proprement dites, sous le nom de M. Floricoles. Je crois devoir replacer les Agries près des Sarcophages dont elles présentent les principaux caractères et particulièrement les yeux séparés dans les deux sexes, le style des antennes allongé et nud à l'extrémité, et l'abdomen allongé. A la vérité ce dernier organe n'offre pas de soies au bord des premiers segmens, et c'est, comme dans les Onésies, un caractère qui les rapproche des Muscides propres.

Je réunis aux Agries les genres *Gesneria* et *Myorhina*, de M. Robineau Desvoidy, qui n'en diffèrent que par de légères modifications.

A. Abdomen ponctué de noir. (G.e *Agria*, Rob. D.)

1. Agrie voisine; *A. affinis*.

Cendrée. Tête blanche. Abdomen à ligne dorsale et six points noirs.

A. punctata, Rob. D. N.o 1.
Sarcophaga aff. Meig. N.o 27.
Musca aff., Fall. N.o 4.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ l.

Cendré. Face et côtés du front blancs; bande frontale et antennes noires. Thorax à lignes noires. Abdomen à ligne dorsale et trois points noirs de chaque côté. Pieds noirs. Ailes à base jaunâtre. Nervure sous-marginale épineuse vers la base.

Environs de Lille.

2. Agrie biponctuée; *A. bipunctata*, Rob. D., N.o 5.

Cendrée. Tête blanche. Abdomen à ligne dorsale et quatre points noirs.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ l.

Semblable à l'*A. aff.* Abdomen déprimé et deux points noirs de chaque côté.

Environs de Paris.

AA. Abdomen sans points noirs.

B. Épistome peu saillant. (G.^{e} *Gesneria*, Rob. D.).

3. Agrie brunâtre; *A. brunicans.*

D'un brun noirâtre. Face blanchâtre.

Gesneria brun. Rob. D. N.° 2.

Long. 3 $\frac{1}{3}$ l.

D'un brun noirâtre. Face blanchâtre. Palpes et Antennes noirs. Thorax noir, à bandes cendrées. Abdomen noirâtre, à reflets cendrés et ligne dorsale noire. Pieds noirs ♂.

Assez rare.

4. Agrie grise, *A. grisea.*

Cendrée. Face jaunâtre.

Gesneria gr. Rob. D. N.° 7.

Long. 3 l.

Cendrée, pubescente. Face et côtés du front un peu dorés. Bande frontale, antennes et pieds bruns.

Environs de Paris.

5. Agrie des fleurs; *A. floralis.*

Cendrée. Face blanchâtre.

Gesneria fl. Rob. D. N.° 12.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Cendrée. Face et côtés du front blanchâtres. Bande frontale et antennes d'un gris brun. Yeux pourprés. Thorax à lignes noires. Abdomen à reflets noirs.

Commune.

BB. Epistome rostriforme. (G.^{e} *Myorhina*, Rob. D.)

6. Agrie champêtre; *A. campestris.*

Noirâtre. Face blanchâtre. Abdomen tacheté de blanc cendré.

Myorhina camp. Rob. D. N.° 1.

Long. 3 l.

Noirâtre. Face blanchâtre. Épistome saillant en bec. Thorax rayé de blanc cendré. Abdomen tacheté irrégulièrement de blanc cendré. Ailes un peu enfumées.

Assez rare.

Sous-tribu. DEXIAIRES, Dexiariæ, Nob.

Macropodiœ, Rob. D.

Caractère essentiel : Corps allongé. Face carénée au milieu. Yeux séparés ♂ ♀. Antennes à style ordinairement plumeux. Segmens de l'abdomen ordinairement munis de soies. Pieds allongés.

Corps tantôt cylindrique, tantôt déprimé. Face carénée au milieu ; épistome ordinairement saillant. Antennes assez courtes, n'atteignant pas ordinairement l'épistome ; style plumeux. Yeux séparés ♂ ♀. Abdomen ordinairement étroit, cylindrico-conique, quelquefois déprimé ; deux soies au bord postérieur et ordinairement au milieu des segmens. Pieds allongés ; tarses à pelottes allongées ♂. Ailes à première cellule postérieure le plus souvent entr'ouverte.

Cette tribu a été formée par M. Robineau Desvoidy, sous le nom de Macropodées, mais nous lui substituons celui de Dexiaires pour ne pas nous écarter de la méthode que nous avons adoptée de donner à ces groupes le nom du genre principal. Elle se rapproche fort des Sarcophagiens particulièrement par la forme allongée du corps, le style velu des antennes et les nervures des ailes ; mais elle s'en distingue par l'allongement des pieds, par la brièveté des antennes, par la carène qui s'élève au milieu de la face entre les fossettes profondes où sont couchés ces organes, et par les soies qui sont insérées ordinairement au milieu des segmens de l'abdomen, et que nous retrouverons souvent dans les Créophiles qui nous restent à décrire. Les mâles sont généralement plus grands que les femelles.

Ce groupe se compose principalement des Dexies de M. Meigen, à l'exception de quelques espèces qui paraissent appartenir aux Tachinaires. Autour de ce genre, il s'en réunit plusieurs autres dont les uns n'en sont que des démembremens, et d'autres qui ont avec lui des rapports plus ou moins intimes ; tel est le

genre Prosène, de MM. de Saint-Fargeau et Serville, qui présente tous les caractères de la tribu avec la trompe longue et menue des Stomoxes, parmi lesquels il avait été confondu.

Parmi les modifications qui diversifient les organes des Dexiaires, l'une des plus remarquables est la forme tantôt cylindrique, tantôt déprimée de l'abdomen. Les ailes ont la première cellule postérieure entr'ouverte dans les uns, fermée dans les autres. La première nervure transverse est quelquefois située vis-à-vis le milieu de la cellule médiastine, et d'autres fois vis-à-vis l'extrémité de cette cellule.

Les habitudes des Dexiaires sont innocentes. Le suc des fleurs est leur nourriture. Elles fréquentent de préférence les bois et les lieux élevés; elles se posent quelquefois sur la terre ou sur les herbes. Une observation de Labillardière, faite sur une des espèces de l'Australasie, indique qu'elle est vivipare, et peut faire présumer que ce mode de reproduction est commun à toute la tribu; ce que ses rapports d'organisation avec les Sarcophagiens rendent vraisemblable. Suivant M. Robineau Desvoidy les femelles déposent leurs œufs dans le fumier ou dans les végétaux en putréfaction.

Ces Diptères ne sont pas communs dans le nord de la France.

TABLEAU DES GENRES.

Trompe courte	Abdomen déprimé.............		OMALOGASTRE.
	Abdomen cylindro-conique.......	1.re cellule postérieure des ailes fermée..	DINÈRE.
		1.re cellule postérieure entr'ouverte..	DEXIE.
Trompe longue........................			PROSÈNE

G.e OMALOGASTRE; Omalogaster, Nob.

Myostoma, Rob. D.

Caractère : Corps large. Épistome ordinairement saillant. Abdomen déprimé. Première cellule postérieure des ailes ordinairement fermée ; à première nervure transverse située vis-à-vis l'extrémité de la médiastine. *Pl.* 2, *fig.* 3.

Nous plaçons dans ce genre les Dexiaires dont l'abdomen est déprimé, caractère qui leur donne un faciès particulier, et d'où nous avons tiré le nom générique. Nous n'en avons que deux espèces à décrire ; mais M. Robineau en a observé plusieurs autres en Bourgogne, et il en a formé les G.es *Myostoma*, *Phorostoma*, *Billœa* et *Aria* qui ne présentent que de légères modifications du même type. Nous ne pouvons rapporter aucun Omalogastre aux Dexies décrites par M. Meigen.

A. Troisième article des antennes non-comprimé (G.e *Myostoma*, Rob. D.)

1. Omalogastre scutellaire ; *O. scutellaris*.

Cendré. Écusson fauve.

Myostoma scut. Rob. D. N.o 2.

Long. 5 l.

Cendré. Palpes fauves. Face d'un gris blanchâtre. Bande frontale d'un noir rougeâtre. Antennes n'atteignant que la moitié de la longueur de la face ; les deux premiers articles rougeâtres ; troisième noirâtre, à base rougeâtre. Écusson fauve. Abdomen à reflets gris et noirs. Pieds noirs ; un peu de fauve aux jambes. Cuillerons blancs. Ailes à base un peu jaunâtre ♀.

Assez rare.

AA. Troisième article des antennes comprimé. (G.e *Billœa*, Rob. D.)

2. Omalogastre gris ; *O. grisea*.

Cendré. Écusson fauve. Abdomen à quatre taches noirâtres.

Billœa gr. Rob. D. N.o 1.

Long. 4 ½ l.

Semblable à l'*O. scut.* Troisième article des antennes comprimé et arrondi à l'extrémité. Abdomen à deux petites taches de reflets noirâtres au bord postérieur des troisième et quatrième segmens ♀.

Environs de Paris.

G.e DINÈRE; Dinera.

Dinera, Rob. D. — *Dexia*, Meig.

Caractère : Corps cylindrique. Tête presque sphérique. Trompe un peu allongée, menue. Épistome ordinairement saillant. Deuxième article des antennes onguiculé. Abdomen cylindrico-ovalaire; segmens à deux soies au milieu. Première cellule postérieure des ailes fermée, ordinairement appendiculée à la courbure. Première nervure transverse ordinairement située vis-à-vis l'extrémité de la cellule médiastine. *Pl.* 2, *fig.* 3.

Ce genre, détaché par M. Robineau Desvoidy des Dexies de M. Meigen, ne diffère guères du précédent que par la forme non déprimée de l'abdomen; mais cette différence modifie le faciès d'une manière très-sensible, et me paraît autoriser l'établissement de cette coupe générique.

Les Dinères se divisent en deux sections distinguées entr'elles par le style plus ou moins velu des antennes, et par le pétiole plus ou moins allongé de la première cellule postérieure des ailes. Ces modifications me paraissent trop légères pour subdiviser ces Dexiaires en deux genres, ainsi que l'a fait M. Robineau.

A. Première cellule postérieure des ailes à pétiole un peu allongé; discoïdale à nervure transverse fort arquée. Style des antennes plumeux. (G.e *Estheria*, Rob. D.)

1. Dinère à crête; *D. cristata*.

Cendrée. Ecusson rougeâtre. Pieds noirs; jambes testacées.

Estheria imperatoria, Rob. D. N.o 1.

Dexia cr. Meig. N.o 14

Long. 5 l.

D'un cendré blanchâtre. Palpes fauves. Bande frontale noire. Antennes noirâtres. Thorax à deux lignes et deux bandes obscures; écusson rougeâtre. Abdomen à taches de reflets bruns. Pieds noirs; jambes testacées. Cuillerons blancs. Ailes à nervures transversès bordées de brunâtre; deuxième fort courbée ♂ ♀.

Environs de Paris.

Des individus que je considère comme des variétés de celle-ci sont plus petits; les teintes sont un peu plus foncées, et l'écusson n'est rougeâtre qu'à l'extrémité.

AA. Première cellule postérieure des ailes à pétiole très-court; discoïdale à nervure transverse presque droite. Style des antennes velu. (G.e *Dinera*, Rob. D.)

2. Dinère flavicorne; *D. flavicornis.*

Cendrée. Antennes et pieds fauves.

D. fulvipes, Rob. D. N.o 1.

Dexia flavic. Meig. N.o 15.

Long. 3 ½, 4 l.

Cendrée. Bande frontale noire. Palpes et antennes fauves Thorax à bandes brunes. Abdomen à reflets bruns. Pieds fauves; tarses noirs. Cuillerons blancs. Ailes à nervures transverses bordées de brunâtre; deuxième presque droite ♂ ♀.

Sur les fleurs du *Butomus umbellatus.*

3. Dinère grise; *D. grisea.* Rob. D. N.o 2.

Cendrée. Pieds noirs.

Long. 3 ½ l.

Semblable au *D. flav.* Dernier article des antennes et pieds noirs.

Environs de Paris.

4. Dinère pygmée; *D. pygmæa*, Rob. D. N.o 5.

Brunâtre. Base des antennes et pieds rougeâtres.

Long. 2 l.

D'un cendré brunâtre. Face blanchâtre. Base des antennes, cuisses et jambes rougeâtres.

Assez rare.

G.e DEXIE ; Dexia.

Dexia, Meig., Lat. regn. an., Rob. D. — *Musca*, Fab. S. a., Fall.

Caractère : Corps cylindrique. Trompe courte et membraneuse. Épistome tantôt saillant, tantôt simple. Abdomen cylindrico-conique ; segmens ordinairement à deux soies au milieu. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte ; première nervure transverse située vis-à-vis le milieu de la cellule médiastine. *Pl. 2, fig.* 4.

Ce genre, réduit aux Dexiaires dont la première cellule postérieure des ailes est ouverte, et dont la trompe est courte, comprend les espèces les plus remarquables par la grandeur et auxquelles le nom primitif appartient de droit. Outre les caractères tirés des nervures des ailes, il se distingue encore des genres précédens par la forme cylindro-conique de l'abdomen.

La longueur respective du troisième article des antennes et l'épistome tantôt saillant, tantôt ne dépassant pas la face, divisent les Dexies en deux sections que M. Robineau a élevées au rang de genres.

Ces Diptères se trouvent particulièrement dans les bois, mais ils sont assez rares.

A. Épistome non-saillant. Troisième article des antennes double du deuxième. (G.e *Dexia*, Rob. D.)

1. Dexie rustique; *D. rustica*, Meig. N.o 22, Rob. D. N.o 1.

Cendrée. Palpes, antennes et pieds ferrugineux. Abdomen transparent, à bande dorsale noirâtre ♂, cendrée ♀.

Musca rust., Fab. S. a. N.o 64, Gmel. Syst. nat. 5, 2842, 187.
Musca tachinoïdes, Fall. 44, 17.

Long. ♂, 3, 4, ♀, 4, 6.

Cendrée. Face jaune, à reflets blancs. Bande frontale brune. Antennes ferrugineuses. Thorax à lignes noirâtres; écusson un peu fauve. Abdomen ♂ ferrugineux, transparent, à reflets blanchâtre et bande dorsale noirâtre; ♀ d'un gris brunâtre. Pieds ferrugineux; tarses noirs. Cuillerons blanchâtres. Ailes à nervures légèrement bordées de brunâtre.

Environs de Lille.

2. Dexie canine; *D. canina*, Meig. N.o 24, Rob. D. N o 6.

Palpes, antennes et pieds ferrugineux. Thorax ferrugineux, à bandes noires. Abdomen cendré, à bandes noires.

Musca can. Fab. S. a. N.o 60, Gmel. Syst. nat. 5, 2842, 185, Fall. 41, 9.

Long. 4, 5 l.

Face blanchâtre. Front jaune à bande brune. Palpes et antennes ferrugineux. Thorax d'un cendré jaunâtre, à lignes noires. Abdomen ♂ un peu ardoisé, à reflets noirs, surtout au bord postérieur des segmens; ♀ d'un noir luisant; moitié antérieure des trois derniers segmens d'un gris jaunâtre, à reflets blancs. Pieds ferrugineux; tarses noirs. Cuillerons blanchâtres. Ailes brunâtres.

Environs de Lille.

3. Dexie grise; *D. grisea*, Rob. D, N.o 7.

Cendrée. Palpes, antennes et pieds fauves. Écusson à extrémité jaune.

Long. 4, 6 l.

D'un cendré quelquefois brunâtre. Palpes et antennes ferrugineux. Écusson à extrémité jaunes. Ailes un peu brunâtres.

Environs de Lille.

4. Dexie testacée; *D. testacea*, Nob.

Face testacée. Thorax gris; écusson à extrémité jaune. Abdomen testacé, sans soies au milieu des segmens.

Long. 5 l.

Palpes et antennes ferrugineux. Face testacée, à reflets gri-

sâtres. Front gris, à bande d'un brun rougeâtre. Thorax d'un gris jaunâtre, à lignes noires; écusson à extrémité jaune. Abdomen d'un testacé grisâtre, à reflets bruns; point de soies au milieu des segmens. Pieds testacés; tarses noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes un peu brunâtres, à base jaunâtre .

Environs de Paris.

AA. Épistome ordinairement saillant. Troisième article des antennes triple du deuxième. (G.e *Myocera*, Rob. D.)

5. Dexie farouche; *D. ferina*, Meig. N.o 16.

Noire. Palpes ferrugineux. Thorax et abdomen à reflets blancs

Myocera longipes, Rob D. N.o 1.

Musca fer. Fall. N.o 14.

Long. 5, 6 l.

Noire. Palpes ferrugineux. Face blanchâtre. Front grisâtre, à bande brune. Antennes brunes, quelquefois à base rougeâtre Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen à reflets blanchâtres, formant des taches. Point de soies au milieu des segmens.

Environs de Lille.

6. Dexie front caréné; *D. carinifrons*. Meig. N.o 20.

Noire. Palpes noirs. Front saillant.

Myocera anthophila, Rob. D. N.o 3.

Musca car. Fall. N.o 15.

Long. 3 ½, 4 l.

Semblable au *D. fer.* Palpes noirs. Front plus saillant. Abdomen marqueté de reflets blanchâtres ♂ ♀.

Environs de Lille.

7. Dexie hérissée, *D. hirsuta*, Nob.

Noire. Palpes testacés. Face sans carène. Epistome non saillant. Abdomen très-velu.

Long. 5 l.

Noire. Palpes testacés au milieu. Face sans carène, argentée, ainsi que les côtés du front. Épistome non-saillant. Thorax un peu cendré. Abdomen très-velu; bord antérieur des segmens

argentés ; côtés des trois premiers testacés. Jambes un peu testacées. Ailes à base, bord extérieur et bord des nervures jaunâtres. ♂.

Environs de Lille.

G.e PROSÈNE; Prosena.

Prosena, St.-Farg. et Serv., encyc., Rob. D. — *Stomoxys*, Fab. S. a., Lat., Meig., Fall.

Caractère. Corps cylindrique. Trompe très-longue, menue, dirigée en avant; lèvres terminales très-petites. Palpes fort courts et renflés. Abdomen cylindro-conique. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte. *Pl. 2, fig. 4.*

Le *Stomoxys siberita*, de Fabricius, présente des caractères si différens de ceux des autres Diptères de ce genre, à l'exception de la trompe longue et menue, que MM. de Saint-Fargeau et Serville, dans l'Encyclopédie, ont reconnu la nécessité de fonder en sa faveur le genre Prosène, qu'ils comprirent dans la tribu des Stomoxydes. Depuis, M. Robineau Desvoidy a observé que ce nouveau genre avait, sauf la longueur de la trompe, une organisation entièrement semblable à celle des Dexiaires, et il l'a transféré dans cette tribu, ainsi que par des motifs analogues, il a placé les Siphores (*Bucentes*, Lat.) parmi les Tachinaires, et les Stomoxes parmi les Muscides; nous adoptons cette manière de voir. La trompe des Diptères, comme nous avons déjà eu plusieurs fois l'occasion d'en faire l'observation, offre assez souvent des modifications auxquelles on a attaché trop d'importance dans la classification; il en est résulté plusieurs fois que l'on s'est éloigné ainsi de l'ordre naturel qui procède d'après l'ensemble de l'organisation.

La trompe des Prosènes, malgré sa ressemblance avec celle des Stomoxes, est innocente, et ne se plonge que dans les nectaires des fleurs. Le nom donné à ces Diptères fait allusion à la *douceur* de leurs mœurs.

1. Prosène de Sibérie; *P. Siberita*, St.-Farg. et Serv. Enc. t. 10, 500, Rob. D. N.o 1.

Cendrée. Palpes, antennes et pieds ferrugineux.

Stomoxys Sib, *St. cinerea*, Fab. S. a. N.os 4, 2, Lat. gen. 4, 339, Meig. N.o 2, Fall. N.o 1.

Long. 4 l.

Cendrée. Face et côtés du front blancs, à reflets jaunâtres. Bande frontale, palpes et antennes ferrugineux. Thorax à lignes peu distinctes. Abdomen à reflets bruns. Pieds ferrugineux, à tarses noirs.

Environs de Lille, sur les fleurs.

Sous-tribu. PHASIENNES; Phasianeæ, Rob. D.

Rhyzomyzæ, Fal. — *Muscidæ*, Lat., Meig.

Caractère essentiel. Corps ordinairement large, déprimé. Tête large. Front ordinairement étroit ♂ ♀. Antennes à style nu. Abdomen ordinairement arrondi, déprimé, nu

Corps ordinairement large, déprimé, quelquefois oblong. Tête large. Épistome saillant en angle droit. Face ordinairement bordée de soies. Front ordinairement étroit ♂ ♀. Antennes courtes; style nu; les deux premiers articles ordinairement très-courts. Abdomen ordinairement arrondi, déprimé, sans soies. Pieds ordinairement presque nus. Quelques soies à l'extrémité des tarses. Ailes trigones, souvent colorées; première cellule postérieure ordinairement fermée.

Les genres Phasie, Trichopode, de M. Latreille, et Xyste, de M. Meigen, présentent, malgré un faciès différent un ensemble de caractères qui indique de l'affinité entr'eux, et nous détermine, à l'exemple de M. Robineau Desvoidy, à les grouper dans une tribu particulière. La largeur de la tête, qui rappelle celle des Tabaniens, la grandeur et la couleur sanguine des yeux presque contigus dans les deux sexes; la nudité du style des antennes et de l'abdomen; la dépression de ce dernier; la forme

élargie des ailes, unissent ces Muscides entr'elles autant qu'ils les distinguent des autres tribus des Créophiles.

Nous n'avons à nous occuper ici ni des Trichopodes qui sont exotiques, ni des Xystes que l'on n'a observées que dans la France et l'Allemagne méridionales. Quant aux Phasies, qui appartiennent à toute l'Europe, ce genre, tel que l'a formé M. Latreille, présente, dans la plupart des organes, des modifications légères, à la vérité, mais qui, par leur réunion, nous semblent justifier l'établissement des nouveaux genres que M. Robineau en a détachés. Ces organes modifiés sont particulièrement les antennes, si courtes dans les uns qu'elles n'atteignent pas la moitié de la hauteur de la face, et qui y parviennent dans les autres. Cette face et le péristome sont tantôt nus et tantôt munis de poils. Les yeux sont plus ou moins rapprochés dans les mâles, l'abdomen est plus ou moins large, et quelquefois armé, dans le même sexe, de pointes cornées. Les crochets des tarses sont tantôt droits, cylindriques, paraissant tronqués à l'extrémité, et tantôt arqués et pointus. Enfin, la première cellule postérieure des ailes est ouverte dans les uns, fermée et à pétiole plus ou moins long dans les autres.

Les sexes diffèrent assez souvent d'une manière remarquable, et qui a long-temps causé des erreurs dans la dénomination des espèces.

Ces Diptères se nourrissent du suc des fleurs et particulièrement des ombellifères. Ils ont le vol très-léger. Quelques espèces se réunissent en troupes nombreuses dans les airs, et y tourbillonnent comme les Tipulaires. Rien n'a encore été observé sur leur premier âge.

TABLEAU DES GENRES.

Antennes n'atteignant pas la moitié de la longueur de la face.	Première cellule postérieure des ailes ouverte.........	PHASIE.
	Première cellule postérieure des ailes fermée..........	ALOPHORE.
Antennes atteignant la moitié de la longueur de la face.	Première cellule postérieure des ailes atteignant presque l'extrémité de l'aile.......	ELOMYIE
	Première cellule postérieure des ailes éloignée de l'extrémité de l'aile...........	HYALOMYIE

G.e PHASIE; Phasia.

Phasia, Lat., Meig., Rob. D. — *Thereva*, Fab. S. A., Panz. — *Syrphus*, Fab. ent. syst. — *Musca*, Panz.

Caractère : Face bordée de soies. Péristome nu. Antennes n'atteignant pas la moitié de la longueur de la face. Abdomen plus large que le thorax, presque rond. Jambes postérieures arquées, comprimées ♀. Crochets des tarses petits, droits, cylindriques, tronqués ♀. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte. *Pl.* 2, *fig.* 5.

Le genre Phasie, réduit aux espèces dont les ailes ont la première cellule postérieure ouverte, comprend celles qui sont le plus remarquables, tant par leur grandeur que par les couleurs dont le corps et les ailes sont ornés.

Les *P. crassipennis* et *analis*, de Meigen, que ce naturaliste a décrits sans faire mention de différences sexuelles, sont

considérées comme les deux sexes d'une même espèce, par M. Robineau Desvoidy qui dit les avoir vus accouplés. Quoique cette assertion semble péremptoire, j'ai voulu fonder ma propre opinion d'après l'examen des organes qui dans les Diptères en général se modifient suivant le sexe, tels que celui de la copulation, la longueur du front, les dimensions des crochets et des pelottes des tarses, mais je n'ai recueilli de mes recherches qu'une incertitude assez singulière.

Dans les *P. crassipennis*, de M. Meigen, que M. Robineau considère comme la femelle de l'espèce à laquelle il conserve ce nom, j'ai observé sur tous les individus en grand nombre, que j'ai examinés, les mêmes caractères sexuels. L'organe de la copulation se manifeste à la base du dernier segment du ventre sous la forme d'un tubercule dirigé en arrière, semblable à celui que l'on observe sur la femelle de l'Alophore subcoléoptère, considérée comme telle par tous les entomologistes ; le front est étroit, ainsi que dans toutes les autres Phasiennes, et ne fournit aucun moyen de reconnaître les sexes. Les crochets des tarses sont petits, menus, droits, cylindriques, comme tronqués, et les pelottes fort allongées. Cette uniformité dans la conformation de ces organes ne permet guères de douter que ces Phasiennes ne soient du même sexe.

Le *P. analis*, de M. Meigen, que M. Robineau regarde comme le mâle de la *P. crassipennis*, en diffère fort par la grandeur et par les couleurs du corps et des ailes. Or, parmi les nombreux individus que j'ai examinés, j'ai observé deux modifications sexuelles, à peu près en nombre égal : dans les uns, l'organe de la copulation se montre à l'extrémité du dernier segment de l'abdomen sous la forme de deux petits crochets peu distincts ; les crochets des tarses sont petits et arqués et les pelottes assez courtes ; de plus, les côtés du front et le thorax sont couverts d'un duvet grisâtre, l'abdomen est fauve ordinairement sur les deux premiers segmens, et les cuillerons sont également fauves.

Dans les autres, l'organe de la copulation, les crochets et les pelottes des tarses sont les mêmes que dans la P. *crassipennis* de Meigen; les côtés du front et le thorax ont un duvet jaune; le fauve de l'abdomen s'étend sur les trois premiers segmens, et même un peu sur les bords du quatrième, et les cuillerons sont blanchâtres.

L'existence des deux sexes dans la *P. analis*, de Meigen, semble appuyer l'opinion qui la distingue spécifiquement de la *Crassipennis;* cependant, comme je n'ai signalé dans cette dernière que des individus du même sexe, d'après les observations mentionnées plus haut, je dois croire que l'une et l'autre ne forment qu'une seule espèce, et que les individus de l'*Analis* du même sexe que la *Crassipennis* en sont une simple variété, à la vérité très-différente du type.

M. Robineau Desvoidy regarde la *P. crassipennis*, de Meigen, comme la femelle de l'espèce à laquelle il conserve ce nom, et l'*Analis* comme le mâle; et cette opinion est conforme à l'analogie, si l'on considère la différence de grandeur. Cependant, sous d'autres rapports, l'on se voit porté à croire le contraire. Dans la *P. crassipennis*, de Meigen, la position et la forme de l'organe de la copulation dénote plutôt le mâle que la femelle; il en est de même des pelottes allongées des tarses, tandis qu'elles sont assez courtes dans l'*Analis*, réputée le mâle, excepté dans les individus qui offrent les mêmes organes sexuels que la *Crassipennis*. Les couleurs du corps, des cuillerons et des ailes donnent lieu à la même observation : elles sont plus rembrunies dans les femelles que dans les mâles, telles que les admet M. Robineau, et cela est surtout remarquable dans les deux modifications sexuelles que j'ai observées dans la *P. analis* dont les mâles, suivant M. Robineau, ont les côtés du front et le thorax couverts d'un duvet blanchâtre et les cuillerons blancs, tandis que dans les femelles, ce duvet est fauve ainsi que les cuillerons.

Il résulte de ces considérations qu'en regardant le *P. cras-*

sipennis et analis, de Meigen, comme ne formant qu'une seule espèce, ainsi que nous sommes amenés à le croire, il y a anomalie dans leur manière d'être, comparée à celle des autres Diptères. Si la première est la femelle, suivant l'opinion de M. Robineau, l'anomalie existe dans l'organe sexuel, dans les pelottes des tarses et dans les couleurs; si elle est le mâle, l'irrégularité consiste dans la grandeur respective des deux sexes. Des recherches ultérieures sont nécessaires pour résoudre ces questions.

Ces Diptères présentent beaucoup de variétés, et peut-être quelques espèces voisines, difficiles à déterminer. Ils sont assez rares dans le nord de la France, ne paraissent que dans l'été et pendant les heures les plus chaudes de la journée. Ils recherchent les fleurs en ombelles.

1. Phasie crassipenne; *P. crassipennis*, Lat. gen. 4, 345, Meig. N.o 1, Rob. D. N.o 1.

Abdomen fauve, à large bande dorsale noire.

P. analis, Meig. N.o 2. ♂.

Thereva cr. Fab. S. a., N.o 3; Panz. 74, 15.

Th. analis, Fab. S. A. N.o 7, Panz 74, 17.

Long. ♂, 3, 3 ½. ♀ 5, 6.

Mâle. (*P. Analis*, Fab., Meig.) Palpes ferrugineux. Face blanchâtre. Côtés du frontblanchâtres; bande testacée, bordée de noirâtre. Antennes brunes. Thorax à duvet blanchâtre; bandes brunes et extrémité noire. Abdomen à reflets blancs; côtés fauves, s'étendant sur les deux premiers segmens; bande dorsale et partie postérieure noires. Pieds fauves, quelquefois bruns. Cuillerons blanchâtres. Ailes à base ferrugineuse et demi-bande brune.

Femelle : Palpes ferrugineux. Face blanchâtre. Front jaune, à bande d'un fauve brun. Antennes brunes, à base souvent fauve. Thorax à duvet ferrugineux et bandes brunes; extrémité noire. Abdomen fauve, à large bande dorsale noire, n'atteignant

pas ordinairement l'extrémité. Pieds fauves; tarses noirs. Cuillerons fauves. Ailes à base ferrugineuse; bords et tache centrale bruns.

Environs de Lille.

Une variété de la femelle ressemble, ainsi que je l'ai dit, au mâle. Indépendamment des différences sexuelles, elle se distingue du mâle par le front jaune, le thorax à duvet ferrugineux, le fauve de l'abdomen, qui s'étend sur les trois premiers segmens, et les cuillerons fauves. Elle paraît être la *P. obscuripennis* de M. Rob.

2. Phasie des champs; *P. arvensis*, Rob. D. N.o 7.

Abdomen fauve, à ligne dorsale noire.

Long. 4 l.

Semblable à la *P. Crassip.* ♀. Abdomen moins large, à ligne dorsale noire, étroite, quelquefois nulle. Pieds presque noirs. Fond des ailes un peu blanchâtre. Taches brunes plus petites ♀.

Je regarde comme variété de cette espèce les individus dont l'abdomen est entièrement fauve, et que M. Robineau considère comme une espèce sous le nom de *S. oblonga.*

Environs de Paris.

3. Phasie noire; *P. nigra*, Rob. D. N.o 2.

Abdomen noir.

Long. ♀, 4 $\frac{1}{2}$ l.

Semblable au *P. crass.* ♀. Abdomen noir, à reflets blanchâtres; un peu de fauve obscur, peu distinct, sur les côtés, vers la base. Cuisses postérieures noires ♀.

C'est peut-être une variété du *crassip.*

Environs de Lille.

4. Phasie discoïdale; *P. discoïdalis*, Nob.

Abdomen fauve, à tache discoïdale noire.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l.

Semblables au *P. cr.* ♀. Abdomen fauve, à large tache noire

s'étendant depuis le deuxième segment inclusivement jusqu'à l'extrémité, et n'atteignant pas les côtés; premier segment à bande dorsale noire, triangulaire. Pieds noirs, avec un peu de fauve. Crochets des tarses longs, menus, arqués à l'extrémité Ailes plus obscures, à taches moins marquées.

Les crochets des tarses diffèrent de ceux du *P. cr.* en ce qu'ils ne paraissent pas tronqués comme dans cette dernière espèce.

Environs de Paris.

G. ALOPHORE, Alophora.

Alophora, Rob. D.; *Phasia*, Lat., Meig.; *Thereva*, Fab.; *Conops*, Linn.

Caractère : Face bordée de soies. Péristome nu. Antennes n'atteignant pas la moitié de la longueur de la face. Yeux fort rapprochés. ♂ ♀. Abdomen. ♂. muni en dessous de deux pointes cornées. Crochets des tarses grands, arqués à l'extrémité. ♂ ♀. Ailes dilatées. ♂. Bord extérieur un peu arrondi; première cellule postérieure fermée, terminée presqu'en pointe, à pétiole assez long. Pl. 2, fig. 6.

Ce genre, détaché des Phasies par M. Robineau, qui lui donne pour caractère la disposition de la première cellule postérieure des ailes, se distingue encore par un plus grand rapprochement des yeux dans les mâles, par l'organe de la copulation qui consiste extérieurement dans deux fortes pointes cornées, insérées sur une base commune, et dont l'une, plus grande et légèrement velue, sert de gaine à l'autre, qui paraît composée de plusieurs tubes rentrant l'un dans l'autre. Il diffère encore des genres voisins par les crochets des tarses grands et arqués dans les deux sexes. Ces derniers caractères nous persuadent que M. Meigen a commis une erreur en prenant un sexe pour l'autre. Fabricius et Panzer se sont également trompés en considérant les mâles et les femelles comme espèces différentes. Il est vrai que les différences qui les distinguent sont si grandes, surtout sous le rapport de la

coloration des ailes, qu'il n'était guère possible d'éviter cette erreur qu'en observant l'accouplement.

1. Alophore subcoléoptère; *A. subcoleoptrata*, Rob. D. N.o 1.

Abdomen noir, à bords fauves. Ailes brunâtres ♂, à bandes brunes. ♀.

Phasia subc. Lat. gen. 4, 345, Meig. N.o 7.
Thereva subc. Fab. S. A. N.o 1, Fall. N.o 1.
Conops subc. Linn. Syst. nat. 2, 1006, 13.

Long. ♂. 4, 5. ♀ 6, 7 l.

Face blanchâtre. Front noir, à reflets gris, et bande noirâtre. Antennes noires. Thorax noir; côtés à duvet fauve; écusson testacé. Abdomen noir, à bords fauves. Pieds noirâtres; base des cuisses jaunâtre. Cuillerons brunâtres. Ailes brunâtres. ♂; Bord extérieur et bande longitudinale bruns. ♀.

Environs de Lille.

2. Alophore hémiptère; *A. hemiptera*, Rob. D. N.o 2.

Abdomen ferrugineux, à bande noire. ♂. Ailes hyalines ♀, variées de brun et de jaune.

Phasia hem. Lat. gen. 4, 345.
Thereva hem. m. Fab. S. A. N.o 2.
Ther. affinis. ♀. Fab. S. A. N.o 4, Panz. f. g. ♀. 74. N.o 16.
Ther. subcoleoptrata, Panz. Faun. g. 74. N.o 13, 14.
Musca subc. Gmel. Syst. nat. 5, 2869, 335.

Long. ♂. 3, 4. ♀. 5, 6 l.

Semblable à l'*A. subc.*, un peu plus petite. Thorax grisâtre en dessus. ♀. Écusson à base brune. ♀. Abdomen fauve, à large bande dorsale noire. ♀. Ailes hyalines. ♂. variées de brun, sans bandes distinctes. ♀.

Cette espèce varie beaucoup.

Environs de Lille.

G.e ELOMYIE; Elomyia.

Elomyia, Rob. D. — *Phasia*, Lat., Meig. — *Musca*, Panz.

Caractère : Face presque nue. Péristome garni de poils. An-

tennes atteignant la moitié de la longueur de la face. Abdomen de la largeur du thorax, ovalaire. Jambes postérieures un peu arquées et comprimées ; crochets des tarses allongés, menus, courbés à l'extrémité ♂, petits, droits cylindriques ♀ ; pelottes allongées ♂ ♀. Ailes à première cellule postérieure fermée, à pétiole très-court; discoïdale à nervure transverse droite. *Pl.* 2, *fig.* 7.

M. Robineau, qui a détaché ce genre des Phasies, ne lui a donné pour caractère différentiel que celui que présentent les nervures des ailes. Nous y joignons ceux que nous avons observés dans la face, le péristome, les antennes et l'abdomen. Quoique ces caractères n'offrent que de légères modifications de ces organes, l'ensemble nous en paraît avoir l'importance requise pour l'établissement du genre.

Les habitudes paraissent être les mêmes que celles des Phasies.

1. Élomyie nébuleuse ; *E. nebulosa*, Rob. D. N.o 1.

D'un noir cuivreux. Cuillerons fuligineux. Ailes nébuleuses.

Phasia neb, Lat. 4, 345.

Musca neb, Panz. 59, 20.

Long. 4 l.

D'un noir cuivreux. Face blanche. Front jaunâtre. Thorax à bande de duvet jaune. Cuillerons fuligineux (Rob.) ; ailes à base jaune, noirâtres au milieu.

La *Ph. nebulosa*, de Meig., paraît être une autre espèce, ou peut-être la femelle de celle-ci. Elle a les cuillerons blancs, et elle n'a que 2 ½ l.

2. Élomyie dorée ; *E. aurulans*, Rob. D. N.o 3.

Abdomen doré. Cuillerons blanchâtres. Ailes à bord et bande noirâtres.

Long. 4 l.

Semblable à l'*E. neb.* Abdomen à duvet doré. Cuillerons blanchâtres. Ailes à bord extérieur et bande transverse noirâtres.

Environs de Paris.

3. Elomyie noire ; *E. nigra*, Rob. D. N.o 4.

Noire. Ailes à base et bord extérieur jaunes.

Long. 3 l.

D'un noir de poix. Face blanchâtre. Thorax à duvet cendré. Extrémité de l'abdomen à duvet cendré. Pieds noirs. Ailes claires, à base et bord extérieur jaunes.

Assez rare.

4. Elomyie style blanc; *E. albiseta*, Nob.

Noire. Style des antennes blanc. Thorax à poils blancs. Ailes à base jaunâtre et tache brunâtre.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l.

Noire. Palpes jaunes. Face et front blancs. Style des antennes noir et épaissi dans le tiers de sa longueur, blanchâtre dans le reste. Thorax à poils blancs et bandes de duvet grisâtre. Abdomen d'un noir brunâtre. Cuillerons blancs. Ailes à base jaunâtre et tache brunâtre au bord extérieur.

Assez rare.

5. Elomyie ponctuée; *E. punctata.*

Cendrée. Abdomen à taches dorsales noires. Ailes enfumées.
Phasia punct Meig. N.° 28.

Cendrée. Face et front blancs. Antennes noires. Thorax à bandes noires. Abdomen plombé, à reflets et taches dorsales noires, triangulaires; côtés et extrémité ferrugineux. Pieds noirs. Ailes à base jaune et bande tranversale brunâtre.

Environs de Paris. Baumhauer l'a trouvée au Champ-de-Mars.

6. Elomyie ventre jaune; *E. flaviventris*, Nob.

Abdomen jaune, à bande dorsale noire.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l.

Face d'un blanc argenté. Front d'un blanc jaunâtre, à ligne noirâtre longitudinale. Antennes noires. Thorax noir, à bandes de reflets blanchâtres; côtés à poils blancs. Abdomen d'un fauve jaune, pâle, à reflets blancs; une bande dorsale noire, assez étroite; quatrième segment obscur. Pieds noirs. Cuillerons d'un

jaune pâle. Ailes hyalines ; base jaune ; un peu de gris, peu distinct, au milieu.

Des environs de Paris et du cabinet de M. de St.-Fargeau.

G.e HYALOMYIE, HYALOMYIA.

Hyalomyia Rob. D. — *Phasia*, Lat., Meig. — *Thereva*, Fab. S. a., Fall.

Caractère : face et péristome bordés de soies. Antennes atteignant la moitié de la longueur de la face. Yeux contigus ♂. Abdomen ♂ muni de deux pointes en-dessous. Jambes postérieures munies de soies ; crochets des tarses petits, arqués ♂ ♀. Ailes ordinairement larges ; première cellule postérieure large à l'extrémité, à long pétiole, et nervure externo-médiaire arrondie ; discoïdale à nervure transversale droite. *Pl.* 2, *fig.* 8.

De ces divers caractères, les yeux contigus des mâles, les jambes postérieures munies de soies et le long pétiole que présentent les nervures des ailes, distinguent les Hyalomyies de toutes les autres phasiennes ; les antennes diffèrent de celles des Phasies et des Alophores, en atteignant la moitié de la longueur de la face, et les pointes sous l'abdomen ne leur sont communes qu'avec ces dernières. De plus, les Hyalomyies se caractérisent le plus souvent par leur petite taille et par leurs ailes hyalines, souvent sans taches, dont elles tirent leur nom. Enfin leurs habitudes sont également différentes. Au lieu de vivre isolément sur les fleurs, elles se réunissent en troupes nombreuses dans les airs, et y font des évolutions semblables à celles des Tipulaires et de quelques autres Diptères.

1. HYALOMYIE pourprée ; *H. atro-purpurea*, Rob. D. N.o 1.

Abdomen d'un noir pourpré. Cuillerons blancs. Bord extérieur des ailes brunâtre.

Phasia atro-p. Meig. N.o 9.

Long. 3 l.

Face et front à reflets blancs. Antennes noires. Thorax d'un noir velouté, à lignes blanchâtres. Abdomen d'un noir pourpré

luisant. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes à bord extérieur et demi-bande noirâtres ♂ ♀.

Environs de Paris.

2. Hyalomyie à crochets; *H. hamata*, Rob. D. N.o 2.

Abdomen à reflets cendrés. Ailes larges, blanches, à tache anguleuse noirâtre.

Phasia ham. Meig. N.o 11.

Long. 3 l.

Semblable à l'*H atro-p.* Abdomen noirâtre, à reflets cendrés. Ailes larges, très-blanches; nervures bordées de brun depuis la base jusqu'à la première transverse; ensuite une tache brune anguleuse, s'étendant sur les deux transverses et jusqu'au bord intérieur.

Assez rare.

3. Hyalomyie épaisse; *H. obesa*, Rob. D. N.o 3.

Abdomen cendré. Ailes à bande arquée.

Phasia ob. Lat. gen. 4, 345, Meig. N.o 13.

Thereva ob. Fab. S. A. N.o 6.

Long. 3 l.

Semblable à l'*H. atro-p.* Abdomen cendré, à base noire. Ailes à bande transverse, arquée, obscure.

Baumhauer l'a trouvée dans les environs de Paris. Elle est commune dans le midi de la France.

4. Hyalomyie basilaire; *H. basalis*, Rob. D. N.° 4.

Abdomen à reflets cendrés. Premiers segmens rougeâtres. Ailes brunes.

Long. 3 l.

Semblable à l'*H. atro-p.* Abdomen noirâtre, à léger duvet cendré; les deux premiers segmens rougeâtres. Ailes brunes ♂, brunâtres ♀.

Sous les arbres.

5. Hyalomyie albipenne; *H. albipennis*, Rob. D. N.o 5.

Abdomen cendré, à base noire. Ailes blanches.

Phasia alb. Meig. N.o 12.

Long. 3 l.

Semblable à l'*H. atro-p.* Abdomen cendré, à base et quelquefois à lignes noires. Ailes blanches.

Assez rare.

6. Hyalomyie petite ; *H. pusilla*, Rob. D. N.o 8.

Thorax noir. Abdomen blanchâtre. Ailes hyalines.

Long. 2 l.

Face et front blanchâtres. Thorax noir. Abdomen à duvet cendré, blanchâtre ; premier segment noir. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes hyalines.

Environs de Lille.

7. Hyalomyie corinne ; *H. corinna*, Rob. D. N.o 9.

Thorax noir. Abdomen argenté. Ailes larges, presque hyalines.

Long. 2 l.

Semblable à l'*H. pus.* Abdomen d'un cendré argenté. Ailes plus larges, moins hyalines.

Assez rare.

8. Hyalomyie demi-cendrée ; *H. semicinerea*, Rob. D. N.o 11.

Thorax noir. Abdomen cendré, à base noire.

Phasia semicin., Meig. N.o 24.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

Semblable à l'*H. pus.* Les deux premiers segmens de l'abdomen noirs.

Environs de Lille.

9. Hyalomyie fasciée ; *H. fasciata*, Nob.

Abdomen noir, à bandes fauves.

Long. 1 $\frac{1}{3}$ l.

Face jaune, à reflets blancs. Front fauve, très-large ♀ ; partie postérieure noirâtre. Antennes d'un fauve vif ; troisième article court, large, arrondi ; style noir. Thorax noir, à duvet gris. Abdomen noir ; chaque segment à large bande fauve au bord antérieur ; première et dernière interrompues ; deuxième et troi-

sième échancrées au milieu. Pieds fauves ; tarses bruns. Cuillerons et ailes hyalines ♀.

Je l'ai trouvée dans la forêt de Nieppe au mois de juin.

Sous-tribu. GYMNOSOMÉES ; GYMNOSOMEÆ, Nob.

Rhyzomyzœ, Fall.

Gastrodeœ, Rob. D.

G.e *Gymnosoma*, Meig., Fall.

G.e *Tachina*, Fab. S. a.

G.e *Musca*, Linn.

Caractère essentiel : corps large. Front large ♂ ♀. Style des antennes nu, à base épaisse, de trois articles. Abdomen arrondi, convexe, dépourvu de soies.

Corps large. Péristome dépourvu de soies. Face nue. Front à soies courtes, ordinairement large ♂ ♀. Antennes inclinées ; deuxième article muni d'une soie ; style nu. Abdomen arrondi, convexe, nu. Pieds presque nus ; tarses à pelottes. Première cellule postérieure des ailes fermée, pétiolée.

Les Diptères qui composent cette petite tribu, dont la *Musca rotundata*, de Linnée, est le type, présentent quelques-uns des caractères des Phasiennes, et particulièrement la nudité du péristome, du style antennaire, de l'abdomen et des pieds. Cependant les différences qui les en distinguent en font évidemment une tribu particulière. L'abdomen sphérique, transparent et vide, contraste avec la dépression de celui du groupe précédent, et ne ressemble qu'à celui des Vésiculeux, tribu d'ailleurs si éloignée de celle-ci. De plus, le front large dans les deux sexes, et la face dénuée de soies, offrent encore des caractères différentiels.

Les habitudes des Gymnosomées sont peu connues. Nous les trouvons sur les fleurs des *Daucus* et des Achillées. Leur développement est inconnu ; mais l'analogie qui les rapproche des *Ocyptères* doit faire présumer que leurs larves sont également parasites.

TABLEAU DES GENRES.

Première cellule postér.re des ailes à pétiole allongé.	Antennnes allongées.	GYMNOSOME.
Première cellule à pétiole court	Antennes courtes....	CISTOGASTRE.
	....	STRONGYGASTRE.

G.e GYMNOSOME ; Gymnosoma.

Gymnosoma, Meig., Fall., Lat. regn. an., Rob. D. — *Tachina,* Fab. S. a. — *Musca,* Linn.

Caractère : antennes longues, atteignant l'épistome. Premier article très-court ; deuxième et troisième d'égale longueur ; troisième prismatique. Style épaissi dans une partie de sa longueur ; deuxième article un peu allongé. Première cellule postérieure des ailes à pétiole assez long. *Pl.* 2, *fig.* 9.

La *Musca rotundata,* de Linnée, est le type de ce genre, qui se distingue des suivans par la longueur des antennes, dont les deux derniers articles sont égaux. C'est la seule espèce que nous ayons observée dans ce pays, à moins d'en admettre quelques autres formées par M. Robineau Desvoidy, et dont plusieurs ne nous paraissent que de simples variétés. Son G.e *Latreillii* est même la femelle du *Rotundata.* Le duvet du thorax qui s'étend plus ou moins vers l'écusson, et les taches noires de l'abdomen, dont la grandeur est très-variable, établissent des différences individuelles dont nous ne croyons pas devoir tenir compte.

Le nom générique exprime la nudité du corps.

1. Gymnosome arrondi ; *G. rotundata*, Meig. N.o 1, tab. 39, f. 21, Fall. N.o 1, Rob. D. N.o 1.

Thorax noir. Abdomen ferrugineux, à taches dorsales noires.

Tachina rot. Fab. S. A. N.o 12.

Musca rot. Linn. Faun., S. 1838.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ l.

Face jaunâtre ♂, blanchâtre ♀. Front doré à bande brune. Antennes noires ; troisième article à base rougeâtre en-dessous ; style fauve, à extrémité noire. Thorax noir, à duvet fauve ♂; côtés cendrés ♀. Abdomen ferrugineux, transparent, à taches dorsales noires, petites, arrondies, séparées ♂., grandes, triangulaires, contiguës, excepté la dernière ♀; un point noir de chaque côté du troisième segment ♂. Pieds noirs. Cuillerons jaunes ♂, blancs ♀ Ailes un peu brunâtres, à base jaune.

Environs de Lille. Cette espèce varie.

G.e CISTOGASTRE ; Cistogaster ; Lat. regn. an.

Gymnosoma, Meig., Fall. — *Pallasia*, Rob. D.

Caractère : Antennes courtes ; les deux premiers articles très-courts ; troisième ovale ; style épaissi à sa base ; deuxième article peu allongé. Première celulle postérieure des ailes à pétiole assez long ; discoïdale à nervure transverse droite. *Pl.* 2, *fig.* 10.

Ce genre, comparé au précédent, nous offre la singularité d'une ressemblance parfaite, non seulement dans la conformation, mais dans les couleurs, jointe à une grande dissemblance dans la forme des antennes, c'est-à-dire, de l'organe dont les modifications en entraînent presque toujours d'autres. C'est la même exception à la règle générale que nous offre le G.e Néphrotome, comparé aux Tipules.

Les habitudes des Cistogastres ne diffèrent pas de celles des Gymnosomes. Leur nom fait allusion à leur abdomen transparent et *vésiculeux*.

1. Cistogastre globuleux ; *C. globosa*.

Thorax noir. Abdomen ferrugineux, à taches noires.

Gymnosoma gl., Meig. N.o 3; tab. 39, f. 22.

G. dispar ♂, Fall. N.o 2.

Tachina gl. Fab. S. a. N.o 13.

Pallasia gl. Rob. D. N.o 1.

Long. 2. l.

Noir. Face blanche. Côtés du front dorés. Thorax à duvet fauve antérieurement. Abdomen ferrugineux, à taches dorsales et extrémité noires. Cuillerons jaunes. Ailes à base jaune ♂♀.

Sur les fleurs de carottes.

2. Cistogastre orangé ; *C. aurantiaca.*

Thorax noir. Abdomen orangé, sans taches.

Gymnosoma aur. Meig. N.o 5.

Semblable au *C. gl.* Abdomen orangé, sans taches.

Baumbauer l'a trouvé à Gentilly sur les fleurs de l'*Achillæa ptarmica.*

3. Cistogastre ovale ; *C. ovata.*

Thorax et abdomen noirs.

Gymnosoma globosa ♀, Meig. N.o 3.

G. dispar ♀, Fall. N.o 2.

Pallasia ov. Rob. D. N.o 2.

Long. 2, 2 $\frac{1}{2}$ l.

D'un noir luisant. Face et cuillerons blancs. Quelquefois un peu de testacé aux deux premiers segmens de l'abdomen. Ailes un peu jaunâtres à la base.

MM. Meigen et Fallen considèrent ce *Cist.* comme la femelle du *Globosa;* M. Rob. en fait une espèce particulière, et prétend avoir observé les deux sexes dans chacune des deux espèces. Sur cinq individus que j'ai maintenant dans ma collection, les trois *globosa* sont mâles, les deux *ovata* sont femelles.

G.e STRONGYGASTRE ; Strongygaster, Nob.

Tachina, Meig.

Caractère : Front étroit ♂. Antennes assez courtes ; troisième article une fois et demie de la longueur du deuxième. Première cellule postérieure des ailes à pétiole très-court ♂. Discoïdale à nervure transverse droite. *Pl.* 3, *fig.* 1.

Je crois devoir détacher des Tachines de M. Meigen un petit groupe dont l'abdomen est de forme globuleuse, et qui, par ce caractère, se rapproche fort des Gymnosomes. De plus, la pre-

mière cellule postérieure des ailes est également fermée. Des trois espèces décrites par M. Meigen, je n'en comprends qu'une parmi les Diptères de ce pays. Le nom générique exprime la rondeur de l'abdomen.

1. Strongygastre globule ; *S. Globula.*

Cendré. Face et front blancs.

Tachina gl. Meig. N.o 221.

Long. 3 l.

Cendré. Face et côtés du front blancs. Palpes, antennes et bande frontale noirs. Thorax à lignes noires. Abdomen à reflets noirâtres. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes hyalines.

Du nord de la France.

Sous-tribu. OCYPTÉRÉES ; Ocypteratæ, Rob. D.

Rhyzomyzæ, Fall.

G.e *Ocyptera*, Lat., Fab., Meig.

Caractère essentiel : corps cylindrique. Front large ♂ ♀. Style des antennes nu, à base épaisse, de trois articles. Abdomen allongé, voûté, cylindrique. Premier segment long. Organe sexuel saillant.

Corps étroit, cylindrique. Tête ordinairement presque sphérique. Trompe assez menue. Face nue. Front large ♂ ♀. Antennes couchées ou inclinées ; deuxième article muni d'une soie ; style nu, à base épaisse, de trois articles, dont les deux premiers sont courts.

Abdomen allongé, voûté, cylindrique ; premier segment long ; des soies au bord des segmens ; anus développé ♂, recourbé en dessous. Tarses à pelottes allongées ♂. Ailes à première cellule postérieure tantôt fermée, tantôt entr'ouverte.

Le type propre aux Créophiles se modifie dans les Ocyptérées par des caractères qui placent cette petite tribu entre les Gymnosomées et les Tachinaires. Quoique très-différentes des premières par le faciès, elles leur ressemblent cependant beaucoup par leurs principaux organes ; et la forme de l'abdomen, à la

vérité aussi allongée dans celle-ci qu'elle est arrondie dans la tribu précédente, constitue la seule différence importante. Ce faciès, joint à la saillie de l'organe sexuel, est aussi le caractère le plus distinctif entre les Ocyptérées et les Tachinaires.

Cette tribu, composée des genres Ocyptère, Lophosie et Phanie, de M. Meigen, présente plusieurs modifications assez importantes. Les antennes, plus ou moins allongées, se dilatent en palette triangulaire dans le second de ces genres; elles prennent une forme linéaire dans le troisième. Les palpes se réduisent presqu'à l'état rudimentaire dans les Ocyptères. La première cellule postérieure des ailes, fermée dans ces derniers, est ouverte dans les autres. L'abdomen est quelquefois conique dans les Phanies. L'organe copulateur prend beaucoup d'extension dans ce genre. Les Ocyptères ont le deuxième segment de l'abdomen muni en dessous d'une touffe de soies au bord postérieur. Dans une subdivision de ce genre, ce même segment présente également en dessous deux mamelons épineux. Dans une autre, l'extrémité de l'abdomen est armée de deux crochets.

A l'exemple de M. Meigen, nous ne comprenons pas dans cette tribu, l'*Ocyptera lateralis*, de Fabricius, dont M. Robineau Desvoidy a fait le g.e *Olivieria*. Outre que ce Diptère n'a pas le caractère distinctif de ce groupe, il diffère encore particulièrement des Ocyptères par ses yeux velus, ses palpes allongés, les nervures des ailes et les soies de l'abdomen. Sa place naturelle nous paraît être parmi les Tachinaires, dans le g.e Séricocère.

Les Ocyptérées doivent leur nom à la rapidité de leur vol. Elles se fixent souvent sur les fleurs et se nourrissent des sucs qu'elles y recueillent. Plusieurs espèces appartiennent à toute l'Europe. La plupart des Phanies ne se trouvent que dans le midi.

Ces Diptères nous montrent pour la première fois un mode d'existence, dans le premier âge, qui répand de l'intérêt sur leur histoire, et que nous retrouverons dans quelques-unes des tribus

suivantes ; c'est l'état parasite des larves qui proviennent d'œufs déposés sur le corps d'autres insectes, ordinairement aussi dans le premier âge, tels que les chenilles, et qui pénètrent dans l'intérieur du corps, vivent de la substance adipeuse qu'ils y trouvent, sans faire périr l'hôte qui les nourrit, au moins jusqu'au terme de leur développement. M. Léon Dufour, dans le cours de ses belles recherches anatomiques, a observé les larves d'une espèce d'Ocyptère, qui habitent l'intérieur du corps du *Pentatoma grisea.* Elles sont oblongues, glabres, ridées. Leur bouche présente deux mamelons portant chacun deux petits corps cylindriques et deux pièces cornées, armées de crochets. Le corps se termine en un tube solide à l'extrémité duquel s'ouvre un stigmate. Ces larves passent à l'état de nymphes sans quitter leur demeure. Sous cette nouvelle forme, elles sont ovoïdes, sans segmens distincts, et portent à l'extrémité du corps, six tubercules qui paraissent être l'organe extérieur de la respiration.

Les Ocyptérées sont assez rares dans le nord de la France.

TABLEAU DES GENRES.

Première cellule postérieure des ailes fermée		OCYPTÈRE.
Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte.	3.e article des antennes triangulaire	LOPHOSIE.
	3.e article des antennes cylindrique	PHANIE.

G.e OCYPTÈRE ; Ocyptera.

Ocyptera, Lat., Fab., Meig., Fall., Rob. D. — *Musca*, Linn.

Caractère : palpes très-petits. Epistome saillant. Antennes inclinées. Troisième article plus long que le deuxième. Première cellule postérieure fermée avant l'extrémité de l'aile et pédiculée au coude. *Pl.* 3, *fig.* 2.

Ces caractères distinguent très-nettement les Ocyptères des genres suivans, et leurs modifications forment plusieurs divisions dont M. Robineau a oomposé autant de genres.

C'est l'*O. bicolore* dont la larve a été observée dans le corps de la Pentatome grise par M. L. Dufour. L'*O. brassicaire* a été ainsi nommée par Fabricius, parce qu'il en trouva la nymphe dans les racines du chou ; mais l'analogie nous porte à croire que la larve avait également vécu en parasite. Les Ocyptères adultes recherchent les fleurs ombellifères.

A. Point de crochets à l'extrémité de l'abdomen. Première cellule postérieure des ailes fermée avant l'extrémité, pétiolée, à nervure transversale sinuée.

B. Troisième article des antennes allongé, peu comprimé à l'extrémité (g.e *Ocyptera*, Rob. D.).

1. Ocyptère bicolore ; *O. bicolor*, Oliv. enc. N.o 3.

Noir. Abdomen rouge.

O. coccinea, Meig. N.o 1.

O. pentatomæ, Rob. D. N.o 1.

Long. 6, 7 l.

Noire. Face et côtés du front blancs. Abdomen rouge ; premier segment à bande dorsale noire, prolongée un peu sur le deuxième ; des reflets blancs au bord des autres. Cuillerons blancs. Ailes brunâtres, à base jaunâtre. ♂ ♀.

Environs de Lille. C'est la larve de cette espèce que M. L. Dufour a observée dans le *Pentatoma grisea*.

2. Ocyptère brassicaire ; *O. brassicaria*, Fab. S. A. N.o 1, Lat. gen. 4, 343, Meig. N.o 2, Fall. N.o 1, Rob. D. N.o 4.

Noire. Abdomen rouge, à extrémité noire.

Long. 5, 6 l.

Semblable à l'*O. cocc.* Extrémité de l'abdomen noire.

Environs de Lille. Cette espèce varie.

BB. Troisième article des antennes peu allongé, comprimé vers l'extrémité (g.e *Parthenia*, Rob. D.).

3. Ocyptère cylindrique ; *O. cylindrica*, Fab. S. A. N.o 2, Meig. N.o 4.

Noir. Côtés de l'abdomen noirs. Ailes brunâtres.

Parthenia cyl. Rob. D. N.o 1.

Long. 4 ½ l.

Noir. Face et côtés du front blancs. Thorax à duvet blanchâtre et lignes noires. Abdomen fauve sur les côtés des deux premiers segmens. Ailes un peu brunâtres, à base jaunâtre; première cellule postérieure peu sinueuse.

Environs de Lille, sur les fleurs des ombellifères.

AA. Abdomen terminé par deux crochets. ♂. Première cellule postérieure des ailes fermée à l'extrémité, sans pétiole, à nervure transverse droite (g.e *Clairvillia*, Rob. D.).

4. Ocyptère nain ; *O. pusilla*, Meig. N.o 6.

Noir. Les deux premiers segmens de l'abdomen fauves.

O. cylindrica, Fall. N.o 2.

Clairvillia pus., Rob. D. N.o 1.

Long. 2 ½, 3 l.

Noir. Face et côtés du front blancs. Premier et deuxième segmens de l'abdomen fauves, souvent à ligne dorsale noire. Ailes un peu obscures, surtout au bord extérieur. ♂ ♀.

Environs de Paris.

Suivant M. Rob. D. la première cellule postérieure des ailes est entr'ouverte; elle est fermée dans l'individu que j'ai observé et que j'ai reçu de Bordeaux.

G.e LOPHOSIE ; Lophosia.

Lophosia, Meig., Lat. Regn. an.

Caractère : palpes de la longueur de la trompe, un peu renflés. Epistome non saillant. Antennes inclinées, atteignant l'épistome; les deux premiers articles très-courts; troisième très-élargi en triangle équilatéral. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte à l'extrémité. Nervure externo-médiaire coudée. Cellule discoïdale à nervure transverse presque droite. *Pl.* 3, *fig.* 3.

La forme extraordinaire des antennes dont le troisième article se dilate en large crête triangulaire donne au seul insecte dont ce genre est formé, un caractère qui le fait reconnaître à l'instant, et dont M. Meigen a tiré son nom. Il diffère encore des Ocyptères par la longueur des palpes, par l'épistome non saillant et par la première cellule postérieure des ailes qui est entr'ouverte. Du reste, la forme du corps est entièrement semblable.

Nous n'avons pas trouvé la Lophosie dans le nord de la France; mais elle a été observée dans une partie de l'Allemagne, qui en est si voisine, que nous présumons qu'elle n'y est pas étrangère.

1. Lophosie fasciée; *L. fasciata*, Meig. N.o 1.

Noire. Jambes postérieures fauves.

Long. 5 l.

Noire. Palpes à extrémité rougeâtre. Face blanche. Côtés du thorax et bord des deuxième et troisième segmens de l'abdomen à reflets blancs. Jambes postérieures fauves. Cuillerons hyalins, grands. Ailes à bande brunâtre à l'extrémité. ♀.

Du nord de la France.

G.e PHANIE; Phania.

Phania, Meig., Lat. Reg. an., Rob. D. — *Tachina*, Fall.

Caractère : palpes de la longueur de la trompe, un peu renflés. Epistome non saillant. Antennes couchées, atteignant à peu près l'épistome; deuxième article moins court que le premier, aplati antérieurement. Troisième allongé, linéaire, comprimé. Abdomen un peu conique. Ailes à première cellule postérieure en-

28

tr'ouverte à l'extrémité; nervure externo-médiaire arquée; cellule discoïdale à nervure transverse droite. *Pl.* 3, *fig.* 4.

Le g.e Phanie diffère un peu des autres Ocyptérées par la forme de l'abdomen moins allongée et quelquefois conique; il se distingue encore du genre précédent par la forme des antennes, et des Ocyptères par les palpes et les nervures des ailes. L'organe sexuel est très-saillant, et il se termine dans les deux sexes, selon M. Meigen, par un appendice fourchu. Le nom générique dérive de la transparence de l'abdomen dans la plupart des espèces. Nous n'en décrivons qu'une seule. Plusieurs autres sont propres au midi.

Les mœurs de ces Diptères ne sont pas connues.

1. Phanie curvicaude; ***P. curvicauda*****,** Meig. N.o 5, Rob. D. N.o 1.

Noire. Face blanche.

Tachina curv. Fall. N.o 33.

Long. 2 l.

Noire. Face et côtés du front blancs. Troisième article des antennes tomenteux. Thorax un peu blanchâtre. Organe sexuel allongé et terminé par deux appendices. ♂ ♀. Cuillerons blancs. Ailes un peu brunâtres, à base jaunâtre.

Environs de Paris.

Sous-tribu. TACHINAIRES, Tachinariæ, Nob.

Entomobiæ, Robineau Deswoidy.

G.e *Tachina*, Meig., Fab., Fall.

Caractère essentiel: Corps ovale ou oblong. Front ordinairement large. ♂ ♀. Style des antennes à base épaisse, nu ou simplement pubescent, de trois articles. Premier segment de l'abdomen court

Corps ovale ou oblong. Tête hémisphérique. Face souvent bordée de soies dans une partie de sa hauteur. Epistome ordinairement saillant. Péristome bordé de soies. Front ordinairement large. ♂ ♀. Yeux jamais contigus, ordinairement nus. Trompe

ordinairement épaisse; palpes ordinairement allongés. Antennes couchées ou inclinées; style assez épais dans une partie de sa longueur, nu ou simplement pubescent, ordinairement de trois articles, dont les deux premiers le plus souvent courts.

Abdomen ovale ou oblong, portant des soies au bord des segmens et le plus souvent d'autres au milieu des deuxième et troisième. Pieds munis de soies. Pelottes et crochets des tarses grands ♂. Ailes écartées. Première cellule postérieure entr'ouverte ou fermée.

Nous sommes parvenus à la tribu des Créophiles, qui présente l'organisation la plus forte, à la considérer dans son ensemble, et dans laquelle le type de la famille se montre généralement dans toute la perfection qui lui est propre. Sa supériorité sur toutes celles qui la précèdent dans l'ordre ascendant, se manifeste dans la plupart des organes, et, par conséquent, dans les facultés. Quoique bien voisine des Ocyptérées et des Dexiaires, elle les domine incontestablement, ainsi que les autres tribus de la famille. Le corps, souvent plus grand, est aussi plus robuste. Les antennes sont généralement plus développées, et si le style qui les accompagne ne s'épanouit pas en élégant panache, comme dans la plupart des autres Créophiles, il présente distinctement trois articles et se rapproche par là de celui des familles supérieures. La trompe paraît d'une consistance plus solide. Les pieds sont pleins de force, et les tarses en sont munis, dans les mâles, d'ongles et de pelottes plus allongés que dans la plupart des autres tribus. Les ailes, dont la disposition des nervures est à-peu-près la même que dans toutes les Créophiles, sont accompagnées de cuillerons plus développés qui contribuent sans doute à leur donner la grande rapidité dont elles sont douées.

Peu de tribus zoologiques offrent autant de diversité dans leur organisation. La nature semble se complaire à en reproduire les traits principaux en les variant à l'infini par des modifications

graduées ; elle y répand toute sa fécondité. Chaque organe passe d'une forme à une autre par des différences souvent légères et peu appréciables, et il en résulte de grandes difficultés, tant pour la formation des groupes secondaires que pour la détermination des espèces. Ces modifications successives font de la tribu entière une vaste série qui en présente l'organisation, quoiqu'elle conserve toujours son caractère, suivant une progression très-sensible et s'élevant peu à peu d'un état pour ainsi dire rudimentaire à toute la perfection normale.

A commencer par le faciès, il est particulièrement modifié par l'abdomen, qui passe de la forme étroite, cylindrique, à l'ovale, même à la sphérique, et qui offrirait un excellent moyen de classification s'il n'était quelquefois intermédiaire entre ces diverses configurations. La forme du corps paraît encore diversifiée par l'angle frontal droit dans les uns, plus ou moins aigu dans les autres.

Parmi les modifications qui n'affectent pas le faciès, celles qu'offrent les antennes se présentent en première ligne par l'extrême variété qui y règne. Le plus souvent couchées sur la face, quelquefois relevées obliquement en avant, leur longueur s'étend tantôt jusqu'à l'épistome, tantôt elle atteint à peine le milieu de la face. Le premier article est le plus souvent très-court, le second l'est aussi quelquefois ; mais il s'allonge assez souvent. Le troisième, très-variable dans sa longueur, l'est également dans sa forme, tour-à-tour cylindrique, prismatique, comprimée, tronquée, ovale, convexe. Le style, plus ou moins épais jusque vers le milieu de sa longueur, et ordinairement nu, devient quelquefois tomenteux et même un peu velu dans quelques-uns, ce qui enlève, rarement il est vrai, à l'un des caractères les plus constans de la tribu, la fixité que la classification voudrait lui trouver. Les trois articles ordinairement distincts dont le style est composé diffèrent également dans leurs dimensions. Les deux premiers s'allongent dans quelques-uns, le second sur-tout, qui

atteint quelquefois la longueur du troisième et forme alors un coude avec ce dernier.

Après les antennes, les ailes sont l'organe le plus diversifié. Quelques espèces les ont étroites; d'autres ont les nervures médiastine, sous-marginale et interno-médiaire, hérissées de pointes. Une sorte d'épine paraît assez souvent au bord de l'aile, au point où aboutit la nervure médiastine extérieure; mais la disposition des cellules présente bien plus de variations, et particulièrement la première postérieure, ordinairement très-rétrécie au bord de l'aile et quelquefois fermée par la nervure externo-médiaire qui se coude ou s'arrondit vers l'extrémité, et devient obliquement transversale; cette cellule aboutit au bord extérieur, le plus souvent avant le sommet de l'aile, quelquefois au sommet même. Lorsqu'elle se ferme, l'extrémité de la nervure sous-marginale forme un pétiole tantôt court, tantôt allongé. Sa nervure transversale est droite, ou plus ou moins courbée; elle manque dans quelques espèces anomales, où elle est entièrement oblitérée ou avortée. Enfin la nervure transversale qui termine la cellule discoïdale varie aussi dans sa direction tantôt perpendiculaire à sa base, tantôt fort oblique; elle est de plus droite dans les uns, sinueuse dans les autres.

Si de l'organe du vol nous passons à celui de la nutrition, nous trouvons encore bien de la diversité. La trompe, ordinairement courte et assez épaisse, s'atténue, s'allonge quelquefois comme celle des Stomoxes; dans quelques autres elle se coude même vers le milieu, comme dans les Myopes. Les lèvres terminales se modifient en s'allongeant plus ou moins; elles prennent quelquefois la forme de palpes articulés, ce qui, malgré leur insertion à l'extrémité de la trompe, appuie l'opinion des naturalistes qui considèrent ces lèvres comme analogues aux palpes labiaux des insectes masticateurs. Quant aux palpes ordinaires, souvent filiformes, ils se dilatent quelquefois en spatules; ils s'atténuent, se raccourcissent et se réduisent à l'état rudimen-

taire dans plusieurs espèces. La lèvre supérieure varie dans sa largeur.

Nous trouvons encore de la diversité dans les yeux tantôt nus, tantôt velus; dans le front ordinairement assez large dans les deux sexes, mais quelquefois fort rétréci dans les mâles, sans être linéaire comme celui des Muscides. Les soies, dont il est plus ou moins hérissé, descendent quelquefois sur une partie de la face. Celle-ci est ordinairement munie sur les côtés d'autres soies qui tantôt s'étendent depuis les bords de la bouche jusque vers les antennes, tantôt ne s'élèvent que peu ou point. L'épistome est saillant dans les uns; il ne dépasse pas la face dans les autres. Le péristome est tour-à-tour longitudinal, rond ou même un peu transversal.

Le thorax ne nous offre pas d'autres modifications que le plus ou moins de largeur, suivant celle du corps. L'abdomen, indépendamment de la diversité de ses formes dont nous avons déjà parlé, varie sous le rapport de ses longues soies dorsales. Dans tous les membres de la tribu, à l'exception d'un très-petit nombre d'espèces, le bord postérieur des deux premiers segmens en offre au moins deux, et le troisième en est entièrement bordé; mais, outre celles-ci, les deuxième et troisième segmens portent souvent deux autres soies insérées vers le milieu; enfin deux autres encore se trouvent quelquefois près du bord antérieur des mêmes segmens; mais, dans ce dernier cas, ces soies se distinguent avec quelque peine au milieu des poils allongés qui couvrent alors l'abdomen. Ces trois modifications, qui n'ont pas encore été signalées, sont généralement en harmonie avec celles qui affectent les organes, et, par cette raison, elles nous ont fourni des caractères bien secondaires sans doute, mais qui viennent assez souvent tirer de l'incertitude où nous laissent les autres.

Au milieu de toute cette variation des organes, les pieds conservent une grande fixité dans leur conformation, et, à l'exception de quelques espèces qui ont les jambes postérieures ciliées,

l'on ne peut apercevoir d'autres différences que celles qui distinguent les sexes, c'est-à-dire les ongles et les pelottes des tarses plus grands dans les mâles que dans les femelles. Ce moyen de distinction se joint heureusement à ceux que fournissent la largeur différente du front et la forme de l'abdomen, et qui sont souvent difficiles à saisir. Les organes de la génération paraissent très-peu en dehors. Quelques espèces seulement présentent dans les femelles l'abdomen terminé par deux crochets cornés, et il est assez remarquable de rencontrer dans ce sexe des appendices qui appartiennent ordinairement à l'autre.

Toutes ces modifications dans les organes établissent dans ces Diptères de nombreuses divisions dont l'importance a été jugée diversement par les deux naturalistes qui, jusqu'ici, s'en sont le plus occupés. M. Meigen, dans ses premiers ouvrages, avait cru devoir les diviser en six genres, *Melanophora*, *Eriothrix*, *Metopia*, etc.; mais ayant reconnu que les caractères qu'il leur avait donnés fléchissaient trop souvent, il y renonça et les comprit tous dans le genre *Tachina*, dont il décrivit plus de trois cents espèces européennes, en les groupant dans quelques divisions formées d'après les principales modifications des antennes, des ailes et des yeux. M. Robineau Desvoidy, attachant beaucoup plus d'importance à toutes les différences organiques, a multiplié extrêmement les genres en les distribuant de même dans de nombreuses sections. Il nous semble que l'un et l'autre parti ont été portés trop loin, et qu'un terme moyen sera plus conforme à la nature et facilitera l'étude de ces petits êtres.

Cette étude, difficile par les caractères souvent très-légers et peu distincts que présente l'organisation, le devient bien plus encore par les différences à la fois nombreuses et peu sensibles des couleurs qui semblent passer, comme les organes, par des nuances souvent inappréciables, et qui rend très-vague la détermination des espèces.

L'intérêt qu'inspirent ces Diptères sous le rapport physiolo-

gique, devient bien plus vif lorsque nous observons leurs habitudes, leurs instincts et le développement de leurs larves. Leur nourriture, qu'ils prennent sur les fleurs, paraît influer beaucoup moins sur le choix des lieux qu'ils habitent, que le soin d'assurer le sort de leur progéniture, destinée à l'état parasite jusqu'à l'âge adulte. Ils déposent leurs œufs sur les insectes, particulièrement sur les chenilles, comme les Œstrides sur les grands animaux, et les jeunes larves, à leur naissance, pénètrent dans le corps et s'alimentent de la substance adipeuse qui y abonde ordinairement; instinct semblable à celui des Ichneumonides et qui nous donne souvent la surprise de voir sortir d'une Chrysalide, non le brillant papillon dont nous avions soigné le jeune âge, mais tantôt l'Hyménoptère au corps fluet, prolongé en avant par de longues antennes et en arrière par une plus longue tarière, tantôt un essaim de nos Tachinaires à la forme raccourcie.

D'après des observations, la plupart récentes, il paraît que ces Diptères exercent sur tous les ordres d'insectes cette prérogative singulière, et ils déploient quelquefois d'une manière fort remarquable un instinct de ruse propre à tous les parasites. Depuis Goedart, qui le premier vit des Tachinaires sortir des chenilles et des chrysalides, la plupart des entomologistes observèrent le même phénomène à l'égard des Lépidoptères; mais, en 1823, M. Léon Dufour trouva dans un Coléoptère, *Cassida viridis*, une larve de laquelle provint une Tachinaire voisine des Ocyptères et dont il fit une savante description. Plus récemment encore ce célèbre anatomiste, dans le cours de ses investigations sur les Hémiptères, trouva, dans la *Pentatoma grisea*, une larve peu différente de la première et d'où sortit l'*Ocyptera bicolor*. M. de Saint-Fargeau, à qui l'entomologie doit des observations du plus grand intérêt, a signalé les manœuvres singulières de plusieurs Tachinaires qui ont l'instinct de donner pour nourriture à leurs larves la proie destinée à d'autres insectes.

C'est ainsi qu'au moment où les Philanthes, les Crabrons et les autres Hyménoptères fossoyeurs ont porté dans leurs souterrains les insectes tels qu'abeilles, charançons, mouches, dont ils se sont emparés pour servir de pâture à leurs propres larves; de petites Tachinaires, épiant l'instant favorable, se glissent furtivement dans ces retraites et déposent leurs œufs sur ces victuailles destinées à d'autres convives. Leurs larves plus hâtives en font leur curée et réduisent les autres à mourir d'inanition. Cet instinct est accompagné de la plus grande agilité, de l'opiniâtreté et de l'audace nécessaires à ce brigandage; et, d'un autre côté, les Hyménoptères paraissent frappés de crainte ou de stupeur à la vue de leurs ennemis; ils ne leur opposent aucune résistance, et quoiqu'ils fassent une guerre continuelle à divers insectes et particulièrement à divers Muscides, jamais ils ne saisissent ceux dont ils ont tant à se plaindre, et qui cependant n'auraient aucun moyen de résistance. Enfin M. Robineau Desvoidy, qui a recueilli un grand nombre d'observations relatives aux mœurs de cette tribu, croit, avec beaucoup de vraisemblance, que les fausses chenilles des Tenthrèdes nourrissent également des larves; il rapporte même avoir vu des araignées mortes percées d'un trou, et, à côté d'elles, des coques de ces Diptères. Les faits observés tendent à prouver que chaque race de Tachinaires s'attache particulièrement à une race d'insectes, quoique cette règle ne soit pas sans exceptions. Ce sont surtout les larves les plus chargées de substance adipeuse, comme les chenilles, qui deviennent leurs victimes; et telle est l'abondance d'alimens qu'elles leur présentent, qu'une seule chrysalide de sphinx atropos, élevée par M. Serville, à Paris, a donné le jour à plus de 80 de ces Diptères.

Les Tachinaires du nord de la France sont également nombreuses en espèces et en individus. Nous les trouvons dans tous les sites et généralement en quantité proportionnée à la variété et à la richesse de la végétation. Les races parasites de chenilles

de sphinx, de bombyx, sont plus communes dans les forêts et les bosquets; celles qui proviennent des Noctuelles et des Phalènes abondent dans les haies et les prairies. Les unes se trouvent presque toujours sur les fleurs et particulièrement sur les ombellifères, les autres semblent se tenir constamment sur le feuillage. Celles qui déposent leurs œufs dans les souterrains des Hyménoptères fréquentent surtout les sites sablonneux exposés au soleil. Il y en a encore que nous voyons souvent dans nos habitations et dont les larves vivent probablement aux dépens de nos insectes domestiques, tels que les araignées, les réduves et autres. Parmi les nombreuses espèces que nous avons observées dans ce pays, il s'en trouve un assez grand nombre qui n'ont été vus, ni dans les autres parties de la France, ni en Allemagne, ni en Suède, les seules contrées qui aient été explorées par des diptérologues.

Dans la comparaison que j'ai faite avec soin de nos espèces, non seulement avec les descriptions si bien faites de M. Meigen, mais avec de nombreux individus que j'ai reçus d'Allemagne, et particulièrement de M. Von Winthem, de Hambourg, je me suis convaincu qu'il existe une différence considérable entre les Tachinaires germaniques et les nôtres. J'ai mis également tout le soin dont j'étais capable à comparer nos espèces avec celles décrites par M. Robineau Desvoidy, tant pour reconnaître l'identité ou la différence qui existe entr'elles que pour établir la synonymie trop négligée par ce naturaliste. J'ai fait cette comparaison sur un très-grand nombre d'espèces nommées par lui-même et que j'ai pu observer à Paris, grâce à la complaisance avec laquelle MM. le comte Dejean, Lepelletier de Saint-Fargeau, MM. Audinet Serville et Blondel, à Versailles, m'ont ouvert leurs collections. Cependant l'étude de cette tribu offre tant de difficultés pour arriver à une détermination satisfaisante des coupes génériques et des espèces, qu'elle exige encore bien des travaux, et qu'il est fort à désirer, afin de pouvoir faire un tableau fidèle de cette famille innombrable, de multiplier les esquisses, les observations locales, les recherches partielles.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES.

GENRES.

- 2.e article du style des antennes court.
  - Corps étroit. Abdomen cylindrique, conique ou oblong.
    - Style des antennes pubescent. Corps ordinairement entièrement noir.
      - Épistome non saillant. Corps petit. → MÉLANOPHORE.
      - Épistome saillant. Corps de grandeur médiocre.
        - Abdomen cylindrique; des soies au milieu des segmens.
          - 1.re cellule postérieure soit fermée, soit ouverte, à nervure oblique arquée.
            - Antennes courtes. → PTILOCÈRE.
            - Antennes allongées. → SÉRICOCÈRE.
          - 1.re cellule postérieure ouverte, à nervure oblique droite. → ÉRÉBIE.
        - Abdomen cylindrico-conique, ordinairement sans soies au milieu des segmens.
          - Antennes assez courtes. Corps noir.
            - Abdomen sans crochets ♀. 1.re cellule postérieure ordinairem.t fermée. → RHINOPHORE.
            - Abdomen terminé par deux crochets ♀. 1.re cellule postérieure ouverte. → LABIGASTRE.
          - Antennes allongées. Corps jaunâtre. → MYOBIE.
    - Style des antennes nu.
      - Antennes fort courtes.
        - Tête de largeur médiocre.
          - Abdomen muni de soies. → MÉGÈRE.
          - Abdomen sans soies. → MILTOGRAMME.
        - Tête large. → CLYTIE.
      - Antennes plus ou moins longues.
        - 3.e article des antennes à peine double ou triple du 2.e
          - 3.e article des antennes à peine double du 2.e
            - Front assez large ♂. Corps d'un vert doré. → CHRYSOSOME.
            - Front étroit ♂. Corps cendré ou noir. → TACHINE.
          - 3.e article des antennes triple du 2.e → LYDELLE.
        - 3.e article des antennes 4 ou 6 fois plus long que le 2.e
          - Face nue. → ATHRYCIE.
          - Face bordée de soies.
            - Des soies au milieu des segmens de l'abdomen. → PHOROCÈRE.
            - Des soies seulement au bord des segmens. → METOPIE.
  - Corps large. Abdomen ovale.
    - Antennes plus ou moins allongées.
      - 3.e article des antennes 4 ou 6 fois plus long que le 2.e
        - Nervure oblique arquée. → MASICÈRE.
        - Nervure oblique droite. → EURIGASTRE.
      - 3.e article des antennes au plus double ou triple du 2.e
        - 3.e article des antennes atteignant l'épistome. → PALÈS.
        - 3.e article des antennes n'atteignant pas l'épistome.
          - Antennes couchées; 3.e article ordinairement triple du 2.e
            - Yeux nus. → ÉRYCIE.
            - Yeux velus. → SÉNOMÉTOPIE.
          - Antennes ordinairement inclinées; 3.e article à peine double du 2.e → NÉMORÉE.
    - Antennes très-courtes. → TRIXA.
- 2.e article du style des antennes allongé.
  - Style des antennes coudé.
    - Trompe allongée. → SIPHONE.
    - Trompe courte.
      - Face non gonflée. → THRYPTOCÈRE.
      - Face gonflée. → GONIE.
  - Style des antennes droit.
    - 2.e article des antennes plus court que le 3.e → MICROPALPE.
    - 2.e article des antennes plus long que le 3.e → ECHINOMYIE.

ENRES.

G.e MÉLANOPHORE ; MELANOPHORA.

Melanophora, Meig. Kl., Lat.— *Gagateæ*, Rob. D. — *Tachina*, *Dexia*, Meig. — *Ocyptera*, Fall.

Corps ordinairement petit, étroit. Lèvre supérieure souvent large. Face ordinairement nue, plus ou moins élevée. Épistome non saillant. Antennes de longueurs différentes; style tomenteux ou légèrement velu. Abdomen cylindrique; point de soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes ouverte ou fermée, souvent pétiolée; bord extérieur ordinairement muni d'une pointe. *Pl.* 3, *fig.* 5, 6, 7, 8.

Dans l'ordre ascendant que nous avons adopté, le genre Mélanophore paraît devoir précéder tous les autres de cette tribu par l'infériorité d'organisation qui se manifeste particulièrement dans la petitesse de la taille. Sa place à l'entrée de la série est encore déterminée par le voisinage des Ocyptères et des Dexiaires dont il se rapproche. Les caractères qui le distinguent le mieux sont la face nue, plus ou moins élevée et l'épistome non saillant. On le reconnaît surtout au noir qui colore non-seulement le corps, mais les ailes, ainsi que l'indique son nom. Cependant, malgré l'espèce d'homogénéité qu'un premier coup d'œil croit trouver dans ce genre, il règne une assez grande diversité dans les antennes et les nervures des ailes, ce qui a déterminé M Robineau Desvoidy à considérer ce groupe comme une section ou tribu composée de plusieurs genres. Nous avons cru devoir y comprendre, à son exemple, quelques Dexies de M. Meigen, qui nous paraissent mieux placées parmi les Mélanophores.

Les habitudes de ces petites Muscides nous semblent varier comme leur organisation. Les unes vivent sur les fleurs, les autres sur les troncs des arbres, d'autres encore dans nos appartemens. Le bord des eaux est fréquenté par quelques espèces; les côtes sablonneuses, exposées aux rayons du Midi, le sont par d'autres, qui y paraissent attirées par la présence d'Hyménoptères fouis-

seurs dont les trous criblent quelquefois le sol. Il est probable que ces Mélanophores, comme d'autres Tachinaires, s'y introduisent pour déposer leurs œufs sur les larves de ces insectes. Quant à celles que nous voyons sur nos fenêtres, et notamment cette petite espèce dont la sombre livrée est égayée par une tache blanche à l'extrémité des ailes, il est probable qu'elles proviennent de larves qui se développent dans nos insectes domestiques. M. Robineau présume que ce sont les araignées qui sont chargées de loger et de nourrir ces parasites.

A. Première cellule postérieure des ailes ouverte.

B. Première cellule postérieure ouverte avant l'extrémité de l'aile. *Pl.* 3, *fig.* 5. (G.^e *Nyctia*, Rob. D.)

1. Mélanophore maure ; *M. maura.*

Noir. Abdomen un peu comprimé. Cuillerons blancs. Ailes noirâtres.

Dexia maura, Meig. N.o 9, tab. 43 f. 20.
Musca maura, Fab. S. A. N.o 91
M. halterata, Panz. 54. 13.

Long. 2, 4 l.

D'un noir luisant. Face et côtés du front à reflets blanchâtres ; ce dernier étroit ♂. Moitié extérieure des ailes noirâtre. Nervure transverse de la cellule postérieure arquée.

Environs de Lille.

2. Mélanophore claripenne, *M. claripennis.*

Noir. Face argentée. Cuillerons blancs. Ailes peu obscures.

Nyctia clarip. Rob. D. N.o 3.

Long. 2, 2 $\frac{1}{2}$, l.

D'un noir luisant. Face d'un blanc argenté. Thorax un peu rayé de cendré. Abdomen un peu déprimé.

Je l'ai trouvé aux environs de Lille.

3. Mélanophore Serville ; *M. Servillei.*

Noir. Face blanchâtre. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes noirâtres. Première nervure transverse fermée.

Nyctia ser. Rob. D. N.o 2.

Long. 3 l.

Semblable au *M. maura.* Première nervure transverse des ailes fermée ♀.

Environs de Lille.

4. Mélanophore carcel; *M. carceli.*

Noir. Face blanchâtre. Cuillerons blancs. Ailes noirâtres.

Nyctia carc. Rob. D. N.o 1.

Long. 2 ½, 3 l.

Semblable au *M. clar.* Face d'un blanc obscur. Ailes à base et bord extérieur noirs et disque obscur.

Environs de Lille.

BB. Première cellule postérieure des ailes ouverte à l'extrémité de l'aile. *Pl.* 3, *fig.* 6.

C. Deuxième article des antennes ongulé et plus épais que le troisième; style un peu velu. Point de soies au bord des segmens de l'abdomen. (G.e *Morinia*, Rob. D.)

5. Mélanophore nain; *M. nana.*

Noir. Ailes enfumées.

Dexia nana, Meig. N.o 5.

Morinia parva, Rob. D. N.o 3.

Long. 1 ¼ l.

D'un noir luisant. Balanciers obscurs. Ailes enfumées.

Sur les fleurs de la carotte.

CC. Deuxième article des antennes aussi épais et beaucoup plus court que le troisième; style nu. (G.e *Medoria*, Rob. D.)

6. Mélanophore agile; *M. agilis.*

Noir. Cuillerons noirâtres. Ailes un peu obscures.

Medoria ag. Rob. D. N.o 1.

Long. 1 ½ l

D'un noir luisant. Face blanchâtre. Cuillerons et ailes obscurs.

Environs de Lille.

AA. Première cellule postérieure fermée. *Pl.* 3. *fig.* 7, 8.

D. Troisième article des antennes double ou triple du deuxième.

E. Style des antennes tomenteux. Face nue. (G.e *Megerlea*, Rob. D.)

7. Mélanophore luisant ; *M. nitida.*

Noir. Cuillerons blancs. Ailes noirâtres au bord extérieur. *Pl.* 3, *fig.* 7.

Megerlea nit. Rob. D. N.o 1.

Long. 2, 2 ½ l.

D'un noir luisant. Face blanchâtre. Cuillerons blancs. Ailes à bord extérieur noirâtre.

Je crois qu'il se trouve au nord de la France.

8. Mélanophore ailes hyalines ; *M. hyalipennis.*

Noir. Cuillerons noirâtre. Ailes presqu'hyalines.

Megerlea claripennis, Rob. D. N.o 3.

Long. 2, 2 ½ l.

Semblable au *M. nit.* Cuillerons noirâtres. Ailes presqu'hyalines.

Environs de Paris.

EE. Style des antennes nu. Face bordée de soies. (G.e *Scopolia*, Rob. D.)

9. Mélanophore charbonnier ; *M. carbonaria.*

D'un noir verdâtre. Nervure transverse des ailes droite

Scopolia carb. Rob. D. N.o 2.

Tachina carb. Meig. N.o 315.

Ocyptera carb. Fall. N.o 9.

Long. 2, 2 ½ l.

Noir, à reflets verts. Palpes fauves. Face grisâtre. Cuillerons blancs. Bord extérieur des ailes noirâtre. Nervure transverse des ailes droite, bordée de noirâtre.

Sur les terrains sablonneux, percés de trous d'hyménoptères.

10. Mélanophore en deuil ; *M. lugens*

D'un noir verdâtre. Nervure transverse des ailes sinuée.

Tachina lugens, Meig. N.o 313.

Long. 3 l.

Semblable au *M. carb.* Face blanche, à reflets noirs. Ailes noirâtres; bord interne clair; nervure transverse de la cellule postérieure sinuée: celle de la discoïdale droite. ♀.

Environs de Lille.

DD. Troisième article des antennes de la longueur du deuxième.

F. Troisième article des antennes comprimé sur les côtés. (G.e *Kirbya*, Rob. D.)

11. Mélanophore printanier; *M. vernalis.*

Noir. Trompe rougeâtre. Thorax un peu cuivreux.

Kirbya vern. Rob. D. N.o 1.

Long. 3 l.

D'un noir luisant. Cuillerons blancs. Ailes noirâtres.

Environs de Lille.

FF. Troisième article des antennes non comprimé; deuxième ongulé.

G. Pétiole de la première cellule postérieure peu allongé; nervure transverse arrondie (G.e *Paykullia*, Rob. D.)

12. Mélanophore rubricorne; *M. rubricornis.*

Noir. Antennes fauves.

Paykullia rub. Rob. D. N.o 1.

Long. 2, 2 ½ l.

D'un noir luisant. Face blanchâtre. Antennes fauves. Thorax légèrement cendré. Cuisses à base d'un brun rougeâtre. Cuillerons blanchâtres. Ailes nébuleuses, à base jaunâtre. ♂.

Environs de Paris.

GG. Pétiole de la première cellule postérieure fort long.

H. Style des antennes presque nu. (G.e *Melanophora*, Rob. D.)

13. Mélanophore arrosé; *M. roralis*, Rob. D. N.o 1.

Noir. Un peu de fauve au thorax. Ailes noirâtres à tache blanche. *P.* 3, *fig.* 8.

Tachina ror. Meig. N.o 79.

Ocyptera ror. Fall. N.o 7.

Tephritis grossificationis, Fab. S. A. N.o 42.

Musca ror. Fab. S. A. N.o 102, Linn. Faun. S. 1846.

Long. 2 l.

D'un noir luisant. Un peu de fauve sur les côtés du thorax. Cuillerons et ailes noirâtres. Une tache blanche à l'extrémité des ailes.

Suivant Meigen, les ailes des mâles n'ont pas de tache.

Dans les maisons et sur le tronc des arbres.

14. Mélanophore atre, *M. atra*, Rob. D. N.o 3.

Noir. Point de fauve au thorax.

Long. 2 l.

Semblable au *M. ror.* Point de fauve sur les côtés du thorax. Nervure transverse des ailes arrondie.

Environs de Paris.

HH. Style des antennes un peu velu. (G.e *Illigeria*, Rob. D.)

15. Mélanophore très-noir; *M. nigerrima.*

Entièrement noir.

Illigeria atra, Rob. D. N.o 1.

Long. 2, 2 ½ l.

D'un noir luisant. Cuillerons et ailes noirs.

Environs de Lille.

G.e PTILOCÈRE; Ptilocera.

Ptiloceratæ, Rob. D. — *Tachina, Dexia*, Meig. — *Ocyptera*, Fall.

Corps étroit. Face peu élevée, un peu arrondie; épistome saillant. Front rétréci ♂. Antennes courtes; deuxième article ongulé, presqu'aussi long que le troisième; style tomenteux. Abdomen cylindrique; des soies au milieu des segmens. Première

cellule postérieure des ailes fermée, plus ou moins pétiolée; bord extérieur ordinairement muni d'une pointe. *Pl.* 3, *fig.* 9.

Le principal caractère des Ptilocères consiste dans la brièveté des antennes et dans la forme ongulée du deuxième article. Assez voisins des Mélanophores par la forme étroite du corps, par le style des antennes plus ou moins pubescent; ils s'en distinguent par l'épistome saillant, le front rétréci dans les mâles, par les soies du milieu des segmens de l'abdomen, enfin par une taille moins petite, et par des reflets blancs ou cendrés plus marqués, sur le noir qui couvre le corps.

Les Ptilocères se trouvent particulièrement dans les bois. Leurs habitudes sont inconnues. Leur nom fait allusion au style tomenteux de leurs antennes.

A. Style des antennes tomenteux.

B. Première cellule postérieure des ailes à peine pétiolée (G.e *Phyto*, Rob. D.)

1. Ptilocère noir; *P. nigra.*

Noir. Cuillerons et ailes brunâtres.

Phyto nig. Rob. D. N.o 1.

Long. 2, 2 ½ l.

D'un noir luisant. Face un peu cendrée. Thorax gris à lignes noires. Abdomen un peu cendré. Cuillerons et ailes un peu fuligineux. Sur les fleurs ombellifères.

2. Ptilocère noirâtre, *P. nigro-grisescens.*

Noir. Cuillerons jaunâtres. Ailes à peine nébuleuses.

Phyto nigro-gr. Rob. D. N.o 2.

Long. 3, 3 ½ l.

Noir. Face d'un noir grisâtre. Thorax à bandes grises. Abdomen à duvet gris. Cuillerons jaunâtres. Ailes un peu nébuleuses.

Assez rare.

3. Ptilocère prompt; *P. prompta.*

Noir. Palpes fauves.

Phyto pr. Rob. D. N.o 4.

Long. 2 ½, 3 l.

D'un noir luisant. Face un peu blanchâtre. Palpes fauves. Thorax à bandes grises. Abdomen à trois bandes de reflets cendrés. Ailes à base grisâtre; nervures un peu bordées de brunâtre.

Environs de Paris.

4. Ptilocère parvicorne; *P. parvicornis.*

Cendré. Abdomen à bandes et ligne dorsale noires.

Tachina parv. Meig. N.o 75.

Long. 3 l.

Cendré. Palpes et face noirs, à légers reflets blancs. Front et antennes noirs. Thorax à bandes noires. Abdomen à bandes et ligne dorsale noires. Pieds noirs. Balanciers blancs. Ailes grises.

Assez rare.

BB. Première cellule postérieure à pétiole allongé. (G.e *Stevenia*, Rob. D.)

5. Ptilocère tomenteux; *P. tomentosa.*

Noir. Ailes un peu jaunâtres. *Pl.* 3, *fig.* 9.

Stevenia tom. Rob. D. N.o 1.

Long. 3, 3 ½ l.

D'un noir luisant. Face d'un brun blanchâtre. Thorax à bandes un peu cendrées. Abdomen à deux petites lignes transverses blanchâtres. Un appendice dirigé en dessous ♂. Cuillerons blancs. Ailes d'un jaunâtre sâle. ♂ ♀.

Environs de Paris.

6. Ptilocère ombré; *P. umbratica.*

Noir. Ailes noirâtres.

Tachina umb. Meig. N.o 83.

Ocyptera umb. Fall. N.° 6.

Stevenia nigripennis, Rob. D. N.° 3.

Long. 3 l.

D'un noir luisant. Très-peu de blanchâtre sur la face, le thorax

et l'abdomen. Cuillerons blancs. Ailes noirâtres, surtout à l'extrémité. ♂ ♀.

Assez rare.

7. Ptilocère mélanie; *P. melania.*

Noir. Ailes nébuleuses. Cuillerons blancs.

Dexia mel. Meig. N.o 12.

Stevenia nitens. Rob. D. N.o 2.

Long. 3 l.

Semblable au *P. umb.* Ailes nébuleuses.

Environs de Paris.

8. Ptilocère caminaire, P. *caminaria.*

Noir. Ailes à demi noirâtres.

Dexia cam. Meig. N.o 10.

Long. 2, 3 l.

D'un noir luisant. Face à reflets blancs sur les côtés. Cuillerons blancs. Ailes à moitié extérieure brune et moitié intérieure presqu'hyaline.

Je l'ai reçu de la Lorraine.

9. Ptilocère rectangulaire; *P. rectangularis.* Nob.

Noir. Ailes nébuleuses. Cuillerons jaunâtres.

Long. 3 l.

D'un noir luisant. Très-peu de blanchâtre sur la face, le thorax et l'abdomen. Cuillerons jaunâtres. Ailes nébuleuses; l'angle fermé par la nervure externo-médiaire et la transversale presque droite. ♀.

Environs de Lille.

AA. Style des antennes velu. (G.e *Ptilocera,* Rob. D.)

10. Ptilocère palpes jaunes; *P. Palpalis.* Rob. D. N.o 1.

Noir. Palpes jaunes. Ailes à base jaunâtre.

Long. 3, 4 l.

Noir, à duvet cendré. Palpes jaunes. Face blanchâtre. Deuxième article des antennes souvent un peu clair. Cuillerons blancs.

Ailes grises, à base jaunâtre. ♂ ♀.

Environs de Paris.

G.e SÉRICOCÈRE; Sericocera.

Sericoceratæ, Rob. D. — *Dexia*, Meig. — *Ocyptera*, Fab. — *Musca*, Fall.

Corps étroit. Face verticale. Épistome ordinairement peu saillant. Antennes allongées, atteignant ordinairement l'épistome; deuxième article ordinairement épais; troisième cylindrique; style ordinairement un peu velu. Yeux ordinairement nus. Abdomen cylindrique ou comprimé; ordinairement deux soies au milieu des segmens. Pieds un peu allongés. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte, quelquefois fermée, à nervure externo-médiaire arquée après le coude, bord extérieur muni d'une pointe. *Pl.* 3, *fig.* 10. *Pl.* 4, *fig.* 1.

Les Séricocères unis au genre précédent par de grands rapports d'organisation, s'en distinguent par la longueur des antennes, par l'épistome ordinairement peu saillant, par le front large dans les deux sexes, par les pieds un peu allongés. Parmi plusieurs modifications qui affectent les organes, il s'en présente une qui intéresse assez vivement la physiologie des insectes: Dans le *S. palpata*, les lèvres qui terminent la trompe prennent la forme de palpes filiformes, articulés, et contribuent avec un petit nombre d'exemples semblables à éclaircir la véritable nature de ces lèvres.

Ces Muscides se trouvent le plus souvent dans les bois, sur les fleurs des ombellifères; leur vol est très-rapide. M. Meigen a obtenu plusieurs fois le *S. leucozona* de larves qui s'étaient développées dans les chenilles du *Bombix caya*, et qui, après leur sortie de ces chenilles, s'étaient transformées en nymphes en forme de barillets.

Le nom des Séricocères fait allusion au style tomenteux ou soyeux des antennes.

A. Première cellule postérieure des ailes ouverte. *Pl.* 3, *fig.* 10.

B. Face oblique.

C. Lèvres de la trompe de forme ordinaire. (G.e *Phyllomyia*, Rob. D.)

1. Séricocère volvule; *S. volvula.*

Noir. Abdomen à bandes blanches interrompues. Ailes brunâtres. *Pl.* 3, *fig.* 10.

Ocyptera volv. Fab. S. A. N.o 7.

Dexia volv. Meig. 2.

Phyllomyia volv. Rob. D. N.o 1.

Musca cylindrica, Fall. N.o 13.

Long. 2 ½, 5 l.

D'un noir luisant. Face argentée. Thorax un peu cendré; épaules à reflets blancs. Abdomen à bandes blanches interrompues. Cuillerons blanchâtres. Ailes brunâtres, à base jaunâtre. ♂ ♀.

Environs de Lille.

CC. Lèvres de la trompe en forme de palpes. (G.e *Phorophylla*, Rob D.)

2. Séricocère à palpes; *S. palpata.*

Noir. Palpes blanchâtres.

Phorophylla palp. Rob. D. N.o 1.

Long. 3 ½ l.

D'un noir luisant. Palpes un peu blanchâtres. Antennes n'atteignant pas l'épistome. Abdomen à bandes légères de reflets blanchâtres; points de soies au milieu des segmens. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes à base brunâtre ♂.

Environs de Lille.

BB. Face presque verticale. Cuillerons très-larges. (G.e *Thelaira.* Rob. D.)

3. Séricocère leucozone; *S. leucozona.*

Noir. Abdomen à côtés fauves.

Dexia leuc. Meig. N.o 7.
Musca leuc. Panz. 104. 19.
——— *nigrina,* Fall. N.o 12.
Thelaira abdominalis, Rob. D. N.o 1.

Long. 4, 5 l.

Noir. Palpes ferrugineux. Face argentée. Bande frontale antérieurement à point blanc. Thorax à reflets blanchâtres. Abdomen à trois bandes blanches et côtés fauves. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres, à base jaunâtre. ♂ ♀.

Sur les fleurs des ombellifères.

4. Séricocère bifascié; *S. bifasciata.*

Noir. Point de fauve à l'abdomen.

Thelaira bif. Rob. D. N.o 2.

Long. 4, 5 l.

Semblable au *S. leuc.* Point de fauve à l'abdomen; deux bandes blanches. Nervure transverse des ailes plus arquée ♀.

M. Meigen le considère comme une variété du *S. leucozone.*

AA. Première cellule postérieure fermée. *Pl.* 4, *fig.* 1.

D. Style des antennes tomenteux. Abdomen cylindrique ♂. Nervure transverse des ailes droite. (G.e *Olivieria,* Rob. D.)

5. Séricocère latérale; *S. lateralis.*

Noir. Yeux velus. Côtés de l'abdomen rouges.

Ocyptera lat. Fab. S. A. N.o 8.
——— *tachinaria,* Fall. N.o 4.
Tachina lat. Meig. N.o 78.
Olivieria lat. Rob. D. N.o 1.

Long. 3, 3 ½ l.

Noir. Face et côtés du front blancs. Épistome saillant. Yeux velus. Thorax cendré, à lignes noires. Côtés de l'abdomen rouges; bord des segmens blanc. Ailes un peu obscures. ♂ ♀.

Commun. Je possède un individu ♀ qui diffère en ce que la première cellule postérieure des ailes est fermée, sans pétiole.

Les ailes sont hyalines, à base jaunâtre. Le thorax et l'abdomen ont plus de reflets blancs.

DD. Style des antennes presque nu. Abdomen comprimé. Nervure transverse arquée. (G.e *Mintho*, Rob. D.)

6. Séricocère comprimé, *S. compressa*.

Noir. Côtés de l'abdomen et cuisses fauves.

Dexia comp. Meig. N.° 13.

Mintho comp. Rob. D. N.o 1.

Ocyptera rufa, Fab. S. A. N.o 5.

Musca rufiventris, Fall. N.o 8.

——— *lateralis*, Panz. 7, 22.

Long. 4, 5 l.

Noir. Palpes fauves. Face argentée. Thorax à trois bandes, d'un blanc bleuâtre. Abdomen fauve, à bande dorsale et extrémité noires; des reflets argentés au bord des segmens. Cuisses fauves. Ailes un peu brunâtres. ♂ ♀.

Il se trouve souvent sur les fenêtres des maisons.

G.e ÉRÉBIE ; Erebia.

Macquartidæ, Rob. D. — *Tachina*, Meig., Fall. — *Musca*, Linn.

Corps étroit. Tête presque sphérique. Face raccourcie, nue; Épistome tronqué obliquement. Palpes menus, cylindriques. Antennes n'atteignant pas ordinairement l'épistome; deuxième article allongé; troisième ordinairement double du deuxième; style tourmenteux, renflé seulement à la base. Yeux ordinairement velus. Abdomen oblong; des soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure ordinairement entr'ouverte à l'extrémité de l'aile, à nervure externo-médiaire droite après le coude; bord extérieur muni d'une pointe. *Pl.* 4, *fig.* 2.

Les Érébies se reconnaissent particulièrement à la tête presque sphérique, à l'ouverture buccale agrandie antérieurement aux dépens de la face, aux yeux ordinairement velus. Le corps

noir, qui a donné lieu au nom générique, prend souvent une teinte métallique. L'abdomen n'est plus cylindrique, comme dans les genres précédens, mais oblong et hérissé de soies. Dans les unes, le front est large dans les deux sexes ; dans les autres, il est étroit dans les mâles.

Ces muscides vivent dans les bois. Quelques espèces fréquentent les sols sablonneux percés de trous par les hyménoptères fouisseurs, ce qui indique qu'elles y déposent leurs œufs, et que leurs larves sont les parasites de ces insectes.

A. Front large. ♂ ♀.

B. Palpes assez courts. (G.e *Erebia*, Rob. D.)

1. Érébie ivre ; *E. Temula*, Rob. D. N.o 1.

Noire. Cuillerons et ailes jaunes.

Tachina temula, Meig. N.o 58, Fall. N.o 70, Fab. S. A. N.o 9.
Musca tem. Linn. Syst. N.o 2. 991. 77.

Long. 4. 5 ½ l.

D'un noir luisant. Trompe et palpes à extrémité brune. Face à reflets blanchâtres. Cuillerons ordinairement jaunes. Ailes un peu brunâtres, à base ferrugineuse. ♂ ♀.

La face est quelquefois noire ; les cuillerons sont quelquefois blancs, et la première cellule postérieure quelquefois fermée.

Environs de Lille.

BB. Palpes assez allongés, saillans. (G.e *Minella*, Rob. D.)

2. Érébie luisante ; *P. Nitida.*

Noire. Cuillerons et bases des ailes jaunâtres.

Minella nit, Rob. D. N.o 1.

Long. 3 ½ l.

D'un noir bronzé. Face blanchâtre. Thorax à léger duvet brun. Cuillerons et base des ailles un peu jaunâtres.

Environs de Paris.

AA. Front étroit ♂.

Épistome non saillant. (*G. Macquartia*, Rob. D.)

3. Érébie indigente ; *E. Egens.*

Noirâtre. Abdomen verdâtre. Cuillerons et base des ailes jaunâtres.

Tachina eg. Meig. N.o 63.

Macquartia eg. Rob. D. N.o 2.

Long. 3 4 l.

Noirâtre. Face à reflets gris. Thorax un peu grisâtre ♂, cendré, à lignes noires ♀. Abdomen cendré, à reflets verds, et ligne dorsale obscure. Cuillerons jaunâtres. Ailes brunâtres, à base jaune. ♂ ♀.

Environs de Lille.

Je considère la *Macq. Flavescens*, de M. Rob. D. comme une variété.

4. Érébie brachycère ; *E Brachycera.*

Noire. Palpes, base des antennes et pieds rougeâtres.

Macquartia brac. Rob. D. N.o 7.

Long. 3. l.

Noire. Palpes fauves. Face blanchâtre. Antennes assez courtes, à base ronge. Thorax et abdomen à duvet gris. Pieds rouges ; tarses bruns. Cuillerons et base des ailes jaunes ♀.

Assez rare.

5. Érébie microcère ; *E Microcera.*

D'un noir bleuâtre. Palpes fauves. Cuillerons blancs.

Macquartia mic. Rob. D. N.o 6.

Long. 3. l.

D'un noir bleuâtre. Palpes fauves. Face brune, à reflets blanchâtres. Antennes courtes ; style peu tomenteux. Thorax et abdomen à légers reflets cendrés. Cuillerons blancs. Ailes un peu jaunâtres.

Environs de Lille.

Érébie cuivreuse ; *E. Œnea.*

D'un noir verdâtre. Cuillerons et base des ailes jaunâtres.

Tachina æn., Meig. N.o 60.

Macquartia viridescens ? Rob. D. N.o 5.

Long. 3 l.

D'un noir verdâtre. Face blanche, à reflets noirâtres. Thorax et abdomen à légers reflets blanchâtres. Cuillerons et base des ailes jaunâtres; nervure sous-marginale épineuse vers sa base. ♂ ♀.

Environs de Lille.

CC. Epistome saillant. (Ge *Albinia*, Rob. D.)

7. Érébie buccale; *E. Buccalis*.

Noire. Abdomen à bandes blanchâtres.

Albinia bucc.. Rob. D. N.o 1.

Long. 3. 4. l.

Noire. Face blanchâtre. Thorax un peu cendré, à lignes noires. Abdomen à bandes blanchâtres. Cuillerons blancs.

Environs de Paris.

8. Érébie germanique ; *E. germanica*.

Noire. Abdomen verdâtre. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres.

Macquartia germ., Rob. D. N.o 4.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l.

Noire. Face d'un brun blanchâtre. Thorax un peu cendré Abdomen un peu verdâtre, à reflets cendrés. Cuillerons jaunes. Ailes un peu grisâtres.

Environs de Lille.

G.e RHINOPHORE ; Rhinophora.

Dufouridæ, Rob. D. — *Tachina*, Meig.

Corps raccourci, contracté. Epistome souvent saillant, triangulaire. Front ne formant ordinairement pas d'angle avec la face. Antennes assez courtes; troisième article double du deuxième ; premiers articles du style non distincts. Abdomen cylindrique subarrondi ; point de soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes ordinairement fermée. (*Pl.* 4, *f.* 1.)

La plupart de ces caractères rendent les rhinophores assez remarquables. L'absence d'angle facial, par l'effet du prolonge-

ment en avant du péristome et de l'obliquité de la face, les distingue surtout des genres voisins. De plus, l'épistome qui avance souvent en forme de nez, ainsi que l'exprime le nom générique, contribue à leur donner un faciès qui leur est propre.

Ces muscides ont un vol rapide, et recherchent les fleurs ombellifères. Il paraît que c'est à une d'entr'elles qu'appartiennent les larves que M. L. Dufour a observées dans les corps du *Cassida viridis*, et dont il a donné une si bonne description dans les annales des sciences naturelles.

A. Épistome peu saillant. (G.e *Dufouria*, Rob. D.)

1. Rhinophore nu; *R. Nuda*.

Noir, glabre. Cuillerons et base des ailes jaunâtres.

Dufouria nuda. Rob D. N.o 2.

Long. 2. 2 $\frac{1}{2}$.

D'un noir luisant, glabre. Cuillerons et base des ailes jaunâtres; première cellule postérieure entr'ouverte.

Sur les fleurs ombellifères des sols calcaires.

AA. Épistome fort saillant, triangulaire. (G.e *Rhinophora*, Rob. D.)

2. Rhinophore nigripenne, *R. Nigripennis*. Rob. D. N.o 1.

Noir, à duvet grisâtre. Ailes noirâtres.

Long. 2 $\frac{1}{2}$. 3. l.

Noir. Face et côtés du front d'un brun blanchâtre. Thorax à bandes d'un gris brunâtre. Abdomen d'un noir luisant, à lignes transverses de reflets blanchâtres. Ailes noirâtres.

Environs de Paris.

3. Rhinophore métallique; *R. Metallica*, Rob. D. N.o 3.

D'un noir luisant. Ailes un peu obscures.

Long. 1 $\frac{1}{2}$. 2 l.

D'un noir luisant. Face blanche. Thorax et abdomen à légers reflets cendrés. Cuillerons très-blancs. Ailes un peu obscures.

Assez rare.

4. Rhinophore marqueté; *R. Tessellata*, Rob. D. N.o 4.

Noir. Abdomen marqueté de blanc. Ailes claires.

Long. 1 $\frac{2}{3}$ l.

Semblable au *R. Met.* Face brunâtre. Abdomen à deux bandes de reflets blancs. Ailes claires.

Environs de Paris.

AAA. Épistome non saillant. (G.e *Feburia*, Rob. D.)

5. Rhinophore rapide ; *R. Rapida.*

Noir. Cuillerons jaunes. Ailes jaunâtres.

Feburia Rap. Rob. D. N.o 1.

Long. 3 l.

D'un noir luisant, à léger duvet brun. Cuillerons d'un jaune ferrugineux. Ailes jaunâtres ; disque un peu fuligineux. ♂.

Assez rare.

G.e LABIGASTRE, Labigastera. Nob.

Dionæa, Clelia, Rob. D. — *Tachina*, Meig.

Corps étroit. Face nue, presque verticale ; épistome peu saillant. Antennes assez courtes ; troisième article double du deuxième ; premiers articles du style non distincts. Abdomen cylindrico-conique ; point de soies au milieu des segmens ; deux crochets légèrement velus à l'extrémité ♀. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte, à nervure externo-médiaire droite après le coude.

Nous réunissons dans ce genre les tachinaires qui portent à l'extrémité de l'abdomen deux crochets que l'on n'observe dans aucun autre muscide, et auxquels le nom générique fait allusion. Ces crochets offrent la singularité d'être l'attribut des femelles tandis que les organes sexuels de cette nature appartiennent ordinairement aux mâles, qui paraissent ici dépossédés d'une partie du rôle que l'amour leur a assigné. La composition de ces espèces de tenailles n'est pas aussi simple qu'elle le paraît d'abord. Elles présentent deux articulations, l'une près de la base, l'autre à peu de distance de l'extrémité. qui leur donnent la faculté de se rapprocher, de s'éloigner l'une de l'autre, et de remplir

ainsi leur destination. Sous la base de ces organes, on aperçoit deux autres appendices plus petits, fort velus, et terminés en pointe.

Ce genre se rapproche des précédens; mais indépendamment du caractère dont nous venons de parler, il diffère particulièrement des Rhinophores par l'angle facial, et par la première cellule postérieure des ailes qui est entr'ouverte; des Érébies par les yeux nus, et l'absence de soies au milieu des segmens de l'abdomen.

On n'a encore recueilli aucune observation sur les habitudes de ces muscides.

A. Première cellule des ailes entr'ouverte avant l'extrémité. (G.e *Dionœa*, Rob. D.) *pl.* 4, *f.* 3.

1. Labigastre à tenailles; *L. Forcipata.*

Noire.

Tachina forc. Meig. N.o 59.

Dionœa forc. Rob. D. N.o 1.

Long. 3. 4. l.

D'un noir luisant. Face blanche. Côtés du front dorés . Thorax antérieurement blanchâtre, à lignes noires. Abdomen à bandes de reflets blancs. Ailes à base jaunâtre. ♂ ♀.

Environs de Lille.

AA. Première cellule postérieure n'atteignant pas l'extrémité de l'aile. (G.e *Clelia*, Rob. D.)

2. Labigastre agile; *L. Agilis.*

Noir. Palpes jaunes.

Clelia ag. Rob. D. N.o 1.

Long. 2. 3. l.

D'un noir luisant. Palpes jaunes. Face blanche. Thorax un peu cendré. Abdomen à reflets blanchâtres. Cuillerons d'un blanc de lait. Ailes un peu jaunâtres. ♂ ♀.

Environs de Paris.

G.e MYOBIE, Myobia.

Graosomœ, Rob. D. — *Tachina*, Meig., Fall.

Corps étroit. Tête presque sphérique. Face ordinairement nue ; épistome et front saillans. Antennes descendant ordinairement jusqu'à ce dernier ; troisième article plus ou moins long ; style tomenteux ; les deux premiers articles indistincts. Abdomen cylindrique ; ordinairement point de soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes ordinairement entr'ouverte à l'extrémité ; à nervure externo-médiaire droite après le coude, quelquefois nulle. *Pl.* 4, *f* 2.

Parmi les tachinaires dont le style des antennes est tomenteux ou légèrement velu, toutes celles que nous avons décrites jusqu'ici ont le corps d'un noir luisant, à peine nuancé de quelques reflets gris ou blancs. Il nous reste à parler d'un genre dont le corps est ordinairement cendré ou jaunâtre, avec les pieds et les antennes fauves. Les Myobies prennent, par ce fond de coloris et par quelques rapports de conformation, de l'affinité avec les genres suivans, dont elles ont également les habitudes. Elles entrent furtivement dans les trous des hyménoptères fouisseurs, et déposent leurs œufs sur des cadavres d'insectes que ces hyménoptères y ont apportés pour servir de nourriture à leurs propres larves. Celles des Myobies éclosent les premières, et vivent de la proie destinée aux autres, qui se trouvent ainsi privées des moyens de se développer. M. de St-Fargeau, à qui nous devons un grand nombre d'observations sur les mœurs des insectes, a vu des Myobies provenant de larves qui s'étaient développées de cette manière dans le corps des charançons.

A. Troisième article des antennes quadruple du deuxième ; face bordée de soies. (G.e *Hebia*, Rob. D.)

1. Myobie pieds jaunes ; *M. Flavipes.*

Hebia flav. Rob. D. N.o 1.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Cendrée. Face blanche. Front brun et fauve. Antennes fauves.

Segmens de l'abdomen bordés de brunâtre. Pieds jaunes ; tarses bruns. ♀.

Assez rare.

AA. Troisième article des antennes triple du deuxième. (G.e *Leskia*, Rob. D.)

2. Myobie dorée ; *M. Aurea.*

D'un jaune doré.

Tachina aur. Meig. N.o 175. Fall. N.o 42.

Leskia flavescens, Rob. D. N.o 1.

Long. 3, 4 l.

D'un jaune doré. Bande frontale brunâtre. Thorax grisâtre. Abdomen fauve, transparent ; quelques reflets blancs. Quelquefois une bande dorsale obscure. Ailes jaunâtres ; première cellule postérieure fermée.

Environs de Paris.

AAA. Troisième article des antennes double du deuxième.

B. Nervure externo-médiaire complète. (G.e *Myobie*, Rob. D.)

3. Myobie vuide ; *M. Inanis*.

Thorax cendré. Abdomen ferrugineux, transparent, à bande dorsale obscure.

Tachina inan. Meig. N.o 177. Fall. N.o 43.

Myobia sublutea, Rob. D. N.o 2.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ l.

Palpes fauves. Face et front d'un blanc argenté ; bande frontale noirâtre. Base des antennes fauve, à reflets blancs ; troisième article noir. Thorax d'un cendré jaunâtre, à lignes noires. Abdomen ferrugineux, transparent, à reflets jaunâtres ; une bande dorsale obscure, élargie postérieurement. Pieds fauves; tarses noirs. ♂ ♀.

Environs de Lille.

4. Myobie pacifique ; *M. Pacifica.*

Cendrée. Abdomen un peu jaunâtre.

Tachina pac. Meig. N.o 178.

Myobia ruficrus ? Rob. D. N.o 3.

Long. 2, 3 ½ l.

Semblable au *M. Inan.* Face et front grisâtres. Abdomen d'un gris un peu jaunâtre. ♂ ♀.

Commune aux environs de Lille.

5. Myobie cuisses fauves; *M. Femorata.* Nob.

Cendrée. Côtés de l'abdomen et cuisses fauves.

Long. 3 l.

Palpes noirs. Face et côtés du front blanchâtres; bande frontale noirâtre. Antennes noires. Thorax cendré. Abdomen noir, à duvet cendré; côtés d'un fauve pâle. Pieds noirs; cuisses fauves. Cuillerons blanchâtres. Ailes à base et bord extérieur jaunâtres; première nervure transversale arrondie à sa base ♀.

Environs de Lille.

6. Myobie latérale, *M. Lateralis*, Nob.

Cendrée. Base de l'abdomen jaunâtre, à bande cendrée.

Long. 3 3 ½ l.

Semblable à la *M. inan.* Abdomen cendré; les deux premiers segmens jaunâtres, à large bande dorsale cendrée ♂.

Environs de Lille.

7. Myobie méprisée, *M. Spreta.*

Cendrée. Des soies au milieu des segmens de l'abdomen.

Tachina spr. Meig N.o 179.

Feria rubescens, Rob. D. N.o 1.

Long. 3 ½ l.

Cendrée. Palpes noirs ♂, jaunâtres, à extrémité noire ♀. Antennes noires. Base fauve ♀. Face et côtés du front blancs. Côtés de l'abdomen ferrugineux; deux soies au milieu des segmens. Pieds noirs. Nervure médiastine et sous marginale des ailes épineuses. ♂ ♀.

Environs de Lille. M. Meigen n'a décrit que la femelle.

8. Myobie luisante; *M. nitens*, Rob. D. N.o 6.

D'un noir grisâtre. Base des antennes et pieds jaunâtres.

Long. 2, 2 ½ l.

D'un noir grisâtre. Face et côtés du front d'un blanc bru-

nâtre. Base des antennes jaunâtre. Thorax noirâtre, à bandes grisâtres. Abdomen d'un noir luisant, à bandes grisâtres. Pieds jaunâtres ; tarses noirs ♀.

Environs de Paris.

9. Myobie naine ; *M. nana*, Rob. D. N.o 5.

Cendrée. Base des antennes et pieds fauves.

Long. 2 $\frac{2}{3}$l.

Cendrée. Face et côtés du front blanchâtres. Base des antennes fauve ; troisième article noirâtre. Pieds fauves ; tarses noirâtres. Ailes un peu jaunâtres.

Assez rare.

BB. Nervure externo-médiaire des ailes incomplète. (G.e *Melia* Rob. D.(

10 Myobie albipenne ; *M. albipennis.*

Noire. Antennes à base fauve. Ailes blanches.

Melia alb. Rob. D. N.o 1.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

D'un noir luisant, à léger duvet cendré. Côtés de la face fauve. Antennes assez courtes, à base fauves. Ailes d'un blanc de lait.

Sur les fleurs des ombellifères.

G.e MÉGÈRE, Megœra.

Brachyceratæ, Rob. D.

Miltogramma. Meig. — *Tachina*, Fall.

Corps étroit. Épistome non saillant. Face nue. Front saillant. Antennes courtes ; troisième article double du deuxième. Style légèrement tomenteux. Abdomen cylindrique ou conique. Point de soies au milieu des segmens ; celles des bords assez courtes. Ongles et pelottes des tarses petits. ♂ ♀. Première cellule postérieure des ailes fermée ou entr'ouverte avant l'extrémité ; à nervure externo-médiaire arquée après le coude. (*P.* 4, *f*, 4.)

Les Genres mégère et miltogramme forment un petit groupe de tachinaires dont le principal caractère est la brièveté des an-

tennes. Le premier conserve quelques rapports avec les myobies par le style tomenteux vu à la loupe, et par la couleur cendrée du corps. Les espèces qui le composent ont été comprises par M. Meigen parmi ses miltogrammes; cependant il s'en distingue par les soies qui munissent le front et le bord des segmens de l'abdomen, et ces différences nous paraissent justifier la séparation.

Ces muscides déposent leurs œufs comme les myobies, dans les trous des hyménoptères fossoyeurs, et les larves se nourrissent également de la proie destinée à celles de ces insectes.

1. Mégère conique; *M. conica.*

Cendrée. Abdomen à trois rangs de taches noires.

M. dira. Rob. D. N.o 1.

Miltogramma con. Meig. N.o 13.

Tachina con. Fall. N.° 14.

Long. 2, 2 ½ l.

Cendrée. Tête blanchâtre. Palpes et antennes noirs. Base de ces dernières quelquefois fauve. Bande frontale brunâtre. Abdomen à trois rangs de taches brunes à reflets. Pieds noirs; quelquefois un peu de fauve aux cuisses et aux jambes. ♂ ♀.

Assez rare.

Je soupçonne que la *Tachina 4 notata,* de Meigen, est une variété de cette espèce.

2. Mégère cruelle; *M. crudelis,* Rob. D. N.o 3.

Cendrée. Abdomen à trois rangs de taches noires, et incisions blanches.

Long. 2, 2 ½ l.

Semblable à la *M. con.* Tête d'un blanc argenté, ainsi que le bord des segmens de l'abdomen ♂. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte.

Environs de Paris.

3. Mégère recourbée; *M. incurva,* Nob.

Noire. Abdomen recourbé, à incisions blanches. Palpes et antennes jaunes.

Long. 1 $\frac{1}{3}$ l.

Noire. Palpes jaunes. Face et côtés du front blancs. Antennes d'un fauve brunâtre pâle, noirâtres en dehors. Thorax à duvet blanchâtre. Abdomen recourbé en dessous; bord antérieur des segmens à bande de reflets blancs, interrompue au milieu; organe sexuel ♂ très-saillant, allongé, élargi postérieurement. Cuisses et jambes d'un brun noirâtre. Cuillerons blancs. Ailes hyalines; première cellule postérieure fermée, à pétiole court. ♂ ♀.

J'ai trouvé le mâle et la femelle dans la forêt de Nieppe, au mois de mai.

A. Front large. Première cellule postérieure des ailes ordinairement fermée. (G.e *Megœra,* Rob. D.)

4. Mégère luisante; *M. nitida.* Nob.

Noir. Thorax à épaules cendrées.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

D'un noir luisant. Face argentée. Thorax à léger duvet gris; épaules blanchâtres. Organe sexuel ♂ très-grand, cylindrique, terminé par des crochets. Cuillerons blancs. Ailes un peu brunâtres ♂.

Environs de Lille.

AA. Front assez étroit. ♂ ♀. Première cellule postérieure entr'ouverte. (G.e *Amobia*, Rob.)

5. Mégère noire; *M. nigra.*

Noire. Thorax et Abdomen à lignes cendrées.

Amobia conica, Rob. D. N.o 1.

Long. 2 $\frac{1}{2}$, 3 l.

Noire. Face et côtés du front d'un blanc jaunâtre ♂. blancs ♀. Thorax à lignes cendrées. Segmens de l'abdomen à ligne transverse de taches triangulaires blanchâtres.

Assez rare.

6. Mégère front étroit; *M. angustifrons*, Nob.

Noire. Front très-étroit ♂. Abdomen courbé.

Long. 1 ½ l.

Semblable à la *M. inc.* Antennes noires. Front très-étroit ♂. Un point blanchâtre à la base des antennes. Organe sexuel moins grand ♂.

Environs de Lille.

G.e MILTOGRAMME; Miltogramma.

Miltogramma, Meig., Lat. regn. an., Rob. D. — *Tachina*, Fall.

Corps étroit. Face presque nue, concave; épistome non saillant. Front saillant, à soies courtes. Antennes courtes, cachées dans la cavité de la face. Abdomen cylindrique ou conique, sans soies, même au bord des segmens. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte avant l'extrémité. *Pl.* 4, *fig.* 4.

Les Miltogrammes se distinguent entre toutes les Tachinaires par l'absence des soies à l'abdomen, et par la brièveté de celles qui garnissent le front. C'est par ces deux caractères qu'ils diffèrent particulièrement des Mégères dont ils sont d'ailleurs très-voisins. Les antennes fort courtes et cachées dans la cavité de la face, offrent encore un moyen de les reconnaître.

La plupart des Miltogrammes appartiennent aux contrées méridionales. Ils fréquentent les localités sablonneuses, et de même que les Mégères et les Myobies, ils vivent dans l'état de larves, aux dépens de la proie des Hyménoptères fossoyeurs.

1. Miltogramme fascié; *M. fasciata*, Meig. N.o 1, tab. 40, f. 26, Rob. D. N.o 1.

Thorax cendré, à trois bandes noires. Abdomen à bandes noires et blanches.

Long. 4 l.

Palpes et antennes fauves. Face blanche à reflets rougeâtres. Front jaunâtre. Thorax gris, à trois bandes noires. Abdomen

noir; deuxième, troisième et quatrième segmens à bande blanche, et reflets rougeâtres sur les côtés. Pieds noirs ♂.

Environs de Paris.

2. Miltogramme œstracé; *M. œstracea*, Meig. N.o 4.

Thorax cendré, à quatre bandes brunes. Abdomen à taches brunes et ligne dorsale noire.

Tachina œst. Fall. N.o 17.

Long. 4 l.

Antennes brunes, à base fauve. Thorax antérieurement à quatre bandes brunes, postérieurement à trois. Abdomen d'un gris blanchâtre, à taches de reflets bruns et ligne dorsale noire. Pieds noirâtres.

Environs de Paris.

3. Miltogramme ponctué; *M. punctata*, Meig. N.o 3, Rob. D. N.o 2.

Thorax cendré, à quatre bandes brunes. Abdomen à trois rangs de taches noires.

Long. 4 l.

Semblable au *M. œst.* Abdomen à trois rangs de taches noires.

Environs de Paris.

G.e CLYTIE, Clytia.

Clytia, Rob. D. — *Tachina*, Meig., Fall. — *Musca*, Fab. S. A.

Corps étroit. Tête large. Face nue. Épistome saillant. Antennes ordinairement courtes; deuxième et troisième articles ordinairement d'égale longueur. Abdomen cylindrique ou conique; point de soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des aîles entr'ouverte à l'extrémité, à nervure externo-médiaire droite après le coude. *Pl.* 4, *fig.* 5.

Les Clyties forment un petit genre assez remarquable par la largeur de la tête et par la couleur fauve d'une partie du corps. Le premier de ces caractères leur donne quelqu'analogie avec les

Phasiennes, et M. Robineau a cru devoir les comprendre dans cette tribu. Cependant la forme étroite et convexe de l'abdomen rend le faciès très-différent ; les segmens sont d'ailleurs bordés de soies qui manquent dans ces dernières. Enfin la place naturelle des Clyties me paraît être parmi les Tachinaires, ainsi que l'ont jugé Meigen et Fallen.

Ces Muscides fréquentent les fleurs en ombelles, et ne paraissent qu'aux rayons du soleil, ce qui a donné lieu à leur nom. Nous ne savons rien de plus sur leurs habitudes.

1. Clytie transparente ; *C. pellucens*.

Thorax jaunâtre. Abdomen noirâtre ; les deux premiers segmens à côtés fauves, transparens.

Clytia gentilis, Rob. D. N.o 4.

Tachina pell. Fall. N.o 45, Meig. N.o 64.

Long. 2 ½, 3 l.

Tête d'un jaune doré. Face blanche ♀. Palpes jaunes. Antennes noires. Thorax fauve ♂, jaunâtre ♀, à lignes brunâtres. Abdomen noirâtre ; les deux premiers segmens fauves et transparens sur les côtés. Pieds noirs. Ailes brunâtres, à base ferrugineuse.

Assez rare.

2. Clytie continue ; *C. continua*, Rob. D. N.° 5.

Fauve. Thorax à lignes obscures. les trois premiers segmens de l'abdomen à côtés fauves, transparens.

Tachina cont. Meig. N.o 65.

Musca cont. Panz. 59, 19.

Long. 2 ½ l.

Semblable à la *C. pell.* Face blanche ♂ ♀. Antennes un peu plus courtes. Les trois premiers segmens de l'abdomen fauves et transparens sur les côtés.

Environs de Paris.

L'abdomen est quelquefois entièrement fauve.

3. Clytie jaunâtre ; *C. helvola*.

Fauve. Antennes allongées. Abdomen à ligne dorsale et extrémité noirâtres.

Tachina helv. Meig. N.° 66.

Musca helv. Fab. S. A. N.° 58.

Long. 4 l.

Fauve. Palpes jaunes. Face blanchâtre. Front doré, à bande orangée ♂, blanchâtre ♀. Antennes noires, atteignant presque l'épistome. Thorax à lignes brunâtres ♂, grisâtres ♀. Abdomen convexe, transparent; ligne dorsale et extrémité à reflets noirâtres. Pieds noirs. Ailes brunâtres, à base jaune.

Environs de Paris.

4. Clytie errante; *C. vaga*, Rob. D. N.° 7.

Noire, un peu jaunâtre.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ l.

Noire, à duvet un peu jaunâtre. Front doré ou argenté sur les côtés. Ailes un peu jaunâtres.

Environs de Paris.

G.e CHRYSOSOME; Chrysosoma, Nob.

Gymnocheta, Rob. D. — *Tachina*, Meig., Fall.

Corps oblong, d'un vert doré. Face oblique; épistome saillant. Front saillant, conique, assez étroit ♂. Antennes allongées, n'atteignant pas l'épistome; deuxième article assez allongé; troisième double du deuxième. Yeux velus. Abdomen oblong; quatre soies principales au milieu des segmens. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte un peu avant l'extrémité et appendiculée. *Pl.* 4, *fig.* 6.

Ce genre, détaché des Tachinaires par M. Robineau Desvoidy sous le nom de Gymnochète, et transporté dans la tribu des Sarcophagiens, offre une grande singularité qui rend incertaine la place qu'il doit occuper dans la classification naturelle. A tous les caractères organiques de la première de ces tribus, il joint de brillantes couleurs métalliques qui contrastent avec la livrée

noire ou cendrée de ces muscides, et fort semblables à celles de plusieurs genres de Sarcophages. Cet éclat est si étranger aux Tachinaires, que M. Desvoidy s'est déterminé à en détacher ce genre. Cependant il nous semble que la considération des couleurs ne doit pas prévaloir dans la classification sur celle des organes ; et, sous ce dernier rapport, les Chrysosomes sont étroitement liés à cette tribu. Non-seulement elles en ont le style des antennes nu et épaissi dans une partie de sa longueur; mais l'abdomen est muni de soies au milieu des segmens, et les yeux sont velus; tous caractères que l'on ne retrouve dans aucun Sarcophagien. Quoiqu'il en soit, la connaissance du mode de reproduction décidera la question. Si les Chrysosomes sont vivipares, ils appartiendront incontestablement à cette dernière tribu; si leurs larves sont parasites, ils devront rester parmi les Tachinaires.

1. Chrysosome vert; *C. viridis.*

D'un vert doré. Palpes noirs.

Gymnocheta vir. Rob. D. N.o 1.

Tachina vir. Meig. N.o 32, Fall. N.o 51.

Long. 4 l.

D'un vert doré. Palpes noirs. Face et côtés du front blanchâtres. Bande frontale d'un brun noirâtre. Abdomen terminé par deux petits crochets obtus ♂. Pieds noirs. ♂ ♀.

Dans les forêts du département du Nord.

G.e TACHINE; Tachina.

Tachina, Meig., Fall. — *Tachinariæ,* Rob. D. — *Musca,* Linn., Fab. S. A.

Corps étroit. Face oblique, peu bordée de soies. Front ordinairement rétréci ♂. Antennes n'atteignant pas ordinairement l'épistome; deuxième article allongé; troisième tantôt de la longueur du deuxième, tantôt double ou triple; style quelquefois tomenteux. Yeux ordinairement nus. Abdomen cylindrico-coni-

que ; ordinairement point de soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes ordinairement entr'ouverte avant l'extrémité, et quelquefois appendiculée. Nervure externo-médiaire ordinairement arquée après le coude. *Pl.* 4, *fig.* 7.

Les Tachinaires de M. Meigen, auxquelles nous laissons ce nom, comme à la division la plus nombreuse de ce genre, sont celles qui réunissent pour caractères le corps oblong, le deuxième article des antennes allongé quelquefois à l'égal du troisième ; le style nu, et le front étroit dans les mâles. On les reconnaît encore le plus souvent à la face peu bordée de soies, à l'absence des soies au milieu des segmens de l'abdomen, et à la première cellule postérieure des ailes entr'ouverte avant l'extrémité, et dont la nervure externo-médiaire est ordinairement arquée après le coude. Cependant cette organisation se modifie et permet d'établir plusieurs divisions dans ce genre. Quant aux espèces, elles sont souvent difficiles à distinguer entr'elles par les différences souvent légères et peu appréciables qui existent entr'elles. Le corps est généralement nuancé de cendré ou de blanc sur un fond noir. Les couleurs de la face, des côtés du front, des palpes, de l'écusson et des cuillerons offrent presque tous les caractères spécifiques.

Les Tachines paraissent particulièrement vers la fin de l'été sur les fleurs en ombelles. Les espèces dont le développement a été observé, proviennent de larves qui vivent dans les chenilles des Bombyx et des Noctuelles.

A. Troisième article des antennes triple du deuxième. Première cellule postérieure des ailes rapprochée de l'extrémité ; nervure transversale presque droite.

B. Style des antennes un peu tomenteux. Front assez étroit ♂. (G.e *Meigenia*, Rob. D.)

1. Tachine boréale ; *T. borealis.*

Noire. Face grise. Abdomen d'un gris jaunâtre.
Meigenia bor. Rob. D. N.o 3.

Long. 3 l.

Noire. Face grise. Abdomen à reflets d'un gris jaunâtre, à quatre taches noires. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres.

Environs de Lille.

2. Tachine cylindrique; *T. cylindrica.*

Noire. Face brune. Abdomen à reflets gris et quatre taches noires.

Meigenia cyl. Rob. D. N.o 1.

Long. 3 l.

Semblable à la *T. bor.* Corps plus cylindrique. Face d'un brun blanchâtre. Abdomen à reflets d'un gris brunâtre; quelquefois un peu de fauve sur les côtés du deuxième segment. Cuillerons jaunâtres.

Environs de Paris.

3. Tachine deux taches; *T. bisignata,* Meig. N.o 143.

Noire. Face grise. Abdomen à deux taches noires.

Meigenia bisign. Rob. D. N.o 4.

Long. 3 l.

Semblable à la *T. bor.* Abdomen cendré, à deux taches noires, peu distinctes ♀.

Assez rare.

4. Tachine jaunâtre; *T. flava*

Noire. Abdomen jaunâtre.

Meigenia flav. Rob. D. N.o 6.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Noire. Face d'un brun blanchâtre. Abdomen d'un gris jaunâtre. Cuillerons et ailes clairs.

Environs de Paris.

5. Tachine florale; *T. floralis,* Fall. N.o 74, Meig. N.o 112.

Noire. Thorax gris, à lignes noires. Abdomen à bandes grises et quatre taches noires.

Meigenia flor. Rob. D. N.o 8.

Long. 1 $\frac{1}{4}$, 2 l.

Noire. Face d'un brun blanchâtre. Thorax d'un gris obscur, à lignes noires. Abdomen à bandes grises ; quatre taches et ligne dorsale noires ; souvent un peu de fauve sur les côtés. Cuillerons blancs. Ailes à base obscure. ♂ ♀.

Commune sur les fleurs ombellifères.

6. Tachine luisante ; *T. nitida.*

D'un noir luisant ; face blanchâtre. Quelques reflets blanchâtres.

Meigenia nit. Rob. D. N.o 10.

Long. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ l.

D'un noir luisant. Face blanchâtre. Thorax et abdomen à reflets blanchâtres peu distincts. Ailes assez claires.

Environs de Lille.

7. Tachine naine ; *T. nana.*

D'un noir luisant. Quelques reflets blanchâtres aux incisions de l'abdomen.

Long. 1 $\frac{1}{4}$ l.

Semblable à la *T. nit.* Face noire. Reflets blanchâtres seulement aux incisions de l'abdomen.

Environs de Lille.

BB. Style des antennes nu. Front peu rétréci ♂. (G.e *Guerinia*, Rob. D.)

8. Tachine pallipalpe ; *T. pallipalpis.*

Noire. Palpes pâles. Front jaunâtre. Abdomen à reflets jaunâtres.

Guerinia festiva, Rob. D. N.o 1.

Long. 2 l.

Noire. Palpes pâles. Face blanche. Front un peu doré. Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen à reflets d'un gris jaunâtre. Cuillerons jaunâtres. Ailes hyalines.

Environs de Lille.

9. Tachine pygmée ; *T. pygmæa.*

Noire. Front gris. Abdomen d'un brun grisâtre, à incisions noires.

Guerinia nana, Rob. D. N.o 5.

Long. $1\frac{2}{3}$ l.

Noire. Face et front blanchâtres. Thorax et abdomen cendrés; ce dernier à incisions noires. Cuillerons blanchâtres. Ailes hyalines.

Environs de Paris. Sur les fleurs de la carotte.

AA. Troisième article des antennes à peine double du deuxième. Front rétréci ♂. Première cellule postérieure des ailes ordinairement entr'ouverte et assez loin de l'extrémité, à nervure transverse arquée.

C. Troisième article des antennes non prolongé en pointe.

D. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte. (G.e *Tachina*, Rob. D.)

10. Tachine tête dorée; *T. auriceps*, Meig. N.o 96.

Noire. Tête jaune. Palpes ferrugineux. Thorax et abdomen à duvet jaunâtre.

Long. 5 l.

Noire. Palpes ferrugineux. Face et front dorés. Antennes inclinées; Troisième article une fois et demie aussi long que le deuxième. Thorax jaunâtre à bandes noires. Abdomen à duvet doré et reflets brunâtres. Cuillerons jaunâtres. Ailes grisâtres ♂.

Environs de Lille.

11. Tachine illustre; *T. illustris*, Meig. N.o 97,

Noire. Tête jaune. Palpes ferrugineux. Thorax à bandes grises; écusson rougeâtre. Abdomen à bandes cendrées.

T. rubescens, Rob. D. N.o 4.

Long. $5\frac{1}{2}$ l.

Noire. Palpes ferrugineux. Face et front dorés. Thorax à duvet cendré et bandes noires; écusson en grande partie ferrugineux. Abdomen luisant, à trois bandes cendrées; un peu de fauve sur

les côtés du deuxième segment. Cuillerons blancs. Ailes à base grisâtre. ♂ ♀.

Environs de Paris.

12. Tachine jaunâtre, *T. flavescens*, Meig. N.o 98.

Noire. Palpes ferrugineux. Face blanche. Front doré. Thorax à bandes cendrées; écusson un peu rougeâtre. Abdomen à bandes jaunâtres.

T. fasciata, Fall. N.o 4.

T. littoralis, Rob. D. N.° 8.

Long. 6 l.

Noire. Palpes ferrugineux, quelquefois noirs. Face blanche. Front doré. Thorax à duvet cendré et quatre bandes noires, écusson un peu rougeâtre à l'extrémité. Abdomen à bandes cendrées, un peu jaunâtres; côtés un peu testacés. Cuillerons blancs. Ailes presqu'hyalines. ♂ ♀.

Sur les fleurs en ombelles

13. Tachine des larves; *T. larvarum*, Meig. N.o 100.

Noire. Palpes ferrugineux. Face blanche. Front doré. Thorax à bandes cendrées; écusson quelquefois un peu rougeâtre. Abdomen à bandes cendrées et reflets bruns. Ailes à base un peu jaunâtre.

T. rustica, ruralis, Fall. N.os 5, 6.

T. aurifrons. Rob. D. N.o 10.

Musca larv. Linn. Faun. S. 1839, Fab. S. A. N.o 81.

Long. 4, 5 l.

Noire. Palpes ferrugineux. Face blanche. Front doré. Thorax cendré, à lignes noires; écusson quelquefois un peu rougeâtre à l'extrémité. Abdomen à bandes cendrées, reflets bruns et ligne dorsale noire; un peu de fauve sur les côtés. Ailes à base un peu jaunâtre. ♂ ♀.

Commune. Je soupçonne que plusieurs espèces de M. Robineau Desvoidy, telles que *T. campestris*, *distincta*, *soror*, sont des variétés de celle-ci.

M. Meigen l'a obtenue en grand nombre des *Chrysalides* de la *Tinea evonymella*.

14. Tachine simulante; *T. simulans*, Meig. N.o 116.

Noire. Palpes ferrugineux. Front jaune. Thorax et Abdomen gris, à ligne dorsale noire. Nervure transversale droite

Long. 3 l.

Noire. Palpes ferrugineux. Face d'un blanc grisâtre. Côtés du front jaunes; bande frontale étroite ♂. Thorax cendré, à quatre lignes noires. Abdomen d'un gris un peu jaunâtre; bord postérieur des segmens et ligne dorsale noirs; premier segment noir. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes presqu'hyalines; nervure transversale de la première cellule postérieure droite ♂.

Environs de Lille.

15. Tachine estivale; *T. æstiva*, Meig. N.o 68.

Noire. Face et front blancs. Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen cendré, à bande dorsale noire. Jambes testacées. Ailes à base fauve.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l.

Noire. Face et front blancs. Troisième article des antennes double du deuxième. Thorax cendré, à trois lignes noires. Abdomen cendré à bande dorsale de reflets noirs; des soies au milieu des segmens. Jambes d'un testacé obscur. Cuillerons jaunâtres. Ailes à base et bord extérieur jaunes. ♂ ♀.

Commune au mois de mai, sur le feuillage des bosquets.

16. Tachine nitidule; *T. nitidula*, Meig. N.° 101.

Noire. Antennes assez courtes. Front très-velu. Abdomen à bandes cendrées.

T. atra. Rob. D. N.o 29.

Long. 4 l.

D'un noir bleuâtre. Face à reflets blanchâtres; côtés velus. Front à soies nombreuses; côtés cendrés velus. Antennes n'atteignant guères que la moitié de la face; style un peu pubescent.

Thorax blanchâtre, à quatre bandes noires. Abdomen à larges bandes de reflets blanchâtres et ligne dorsale noire. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres; Première cellule postérieure atteignant presque l'extrémité; première nervure transverse très-arquée à sa base; deuxième très-oblique ♂.

Environs de Lille, au mois de mai.

17. Tachine verticale; *T. verticalis*, Meig. N.o 105.

Noire. Palpes à extrémité fauve. Face et front blancs. Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen à bandes cendrées. Nervures des ailes épineuses.

Long. 4 l.

Noire. Palpes à extrémité fauve. Face et côtés du front blancs. Thorax d'un gris blanchâtre, à lignes noires. Deuxième et troisième segmens de l'abdomen à bandes cendrées. Nervures médiastine et sous marginale épineuses. ♂ ♀.

Commune aux environs de Lille.

18. Tachine palpes bruns; *T. brunnipalpis*, Nob.

Noire. Palpes à extrémité renflée, brunâtre. Abdomen à bandes blanches interrompues.

Long. 4 l.

Noire. Palpes à extrémité assez renflée et brunâtre. Face et côtés du front à reflets d'un blanc bleuâtre. Thorax à reflets blancs et quatre lignes noires. Abdomen d'un noir luisant, un peu bleuâtre; segmens à bandes de reflets blancs, et bande dorsale noire; deux soies au milieu des segmens. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres, à base jaunâtre ♂.

Environs de Lille.

19. Tachine à incisions; *T. incisa*, Nob.

Noire. Extrémité des palpes fauve. Abdomen à incisions blanches interrompues.

Long. 3 l.

Noire. Face et côtés du front blancs. Palpes à extrémité fauve. Thorax un peu cendré, à lignes noires. Abdomen à légers reflets

bleus; incisions blanches, étroites, interrompues. Cuillerons blancs. Ailes presqu'hyalines, à base un peu jaunâtre ♀.

Environs de Lille.

20. Tachine stachiptère; *T. stachiptera*, Nob.

Noire. Premier et deuxième segmens de l'abdomen fauves sur les côtés. Nervures des ailes épineuses.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l.

Noire. Face et côtés du front d'un blanc grisâtre. Extrémité du deuxième article des antennes un peu fauve. Thorax d'un cendré jaunâtre, à quatre bandes noires, larges. Abdomen à reflets cendrés; Premier segment à bande fauve, largement interrompue; deuxième à tache latérale fauve. Cuillerons blancs. Ailes à base jaunâtre; nervures médiastine, sous marginale et interno-médiaire épineuses; nervure transverse droite ♀.

Environs de Lille.

21. Tachine arquée; *T. arcuata*, Nob

Noire. Abdomen à duvet blanc. Nervures des ailes épineuses; cellule discoïdale à nervure transverse arquée en dehors.

Long. 3 l.

Noire. Palpes à extrémité fauve. Face et côtés du front cendrés. Thorax à reflets blanchâtres et quatre lignes noires. Abdomen cylindrique, à duvet blanchâtre et bord postérieur des segmens noirs. Cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre. Ailes à base grisâtre; nervures médiastine et sous-marginale épineuses; première nervure transverse un peu bordée de brunâtre; nervure transverse de la cellule discoïdale arquée du côté extérieur ♂.

Environs de Lille.

22. Tachine plébéienne; *T. plebeia*, Meig. N.° 180.

Noire, à duvet blanc. Troisième article des antennes élargi. Deux soies au milieu des segmens de l'abdomen.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 l.

Noire. Tête presque sphérique. Palpes ferrugineux. Face et

côtés du front blanchâtres. Antennes inclinées ; base brunâtre ; troisième article dilaté vers l'extrémité. Thorax blanchâtre, à lignes noires. Abdomen irrégulièrement tacheté de cendré ; un peu de rougeâtre sur les côtés du deuxième segment ; deux soies au milieu des segmens. Jambes d'un testacé obscur. Cuillerons blanchâtres. Ailes à nervures transverses presque droites. ♂ ♀.

Environs de Lille.

Cette espèce ressemble aux Myobies et particulièrement la *M. spreta* ; mais elle a le style des antennes nu.

23. Tachine doré ; *T. aurea*, Rob. D. N.o 16.

Noire. Palpes ferrugineux. Abdomen marqueté de blanchâtre.

Long. 3 l.

Noire. Palpes ferrugineux. Face blanche. Côtés du front jaunes. Thorax cendré, à quatre lignes noires. Abdomen irrégulièrement marqueté de reflets blanchâtres ; premier segment entièrement noir. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes à base jaunâtre ; nervures transverses arquées. ♂

Environs de Lille.

24. Tachine hérissée ; *T. hirta*, Nob.

Noire. Palpes ferrugineux. Abdomen marqueté de blanchâtre ; deux soies au milieu des segmens.

Long. 3 l.

Noire Palpes ferrugineux. Face d'un blanc cendré. Côtés du front d'un blanc un peu jaunâtre. Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen à bandes et légèrement marqueté de blanchâtre ; ligne dorsale noire ; deux soies au milieu des segmens. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Ailes grisâtres ♀.

Environs de Lille.

25. Tachine petite ; *T. pusilla*, Nob.

Noire. Palpes ferrugineux. deuxième article des antennes aussi long que le troisième. Abdomen à bandes blanches interrompues.

Long. $2\frac{1}{4}$ l.

Noire. Palpes ferrugineux. Face d'un blanc cendré. Côtés du front jaunâtre. Deuxième article des antennes presque aussi long que le troisième. Thorax cendré, à quatre lignes noires. Abdomen à bandes de reflets blancs; ligne dorsale noire au moins sur le deuxième segment. Cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre. Nervures transverses des ailes arquées ♀.

Environs de Lille.

26. Tachine enjouée ; *T lusoria*, Meig. N.º 121.

Noire. Palpes ferrugineux. Face blanche. Front blanchâtre. Thorax et abdomen à bandes cendrées. Troisième article des antennes élargi.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Noire. Palpes ferrugineux. Face et côté du front blancs. Antennes un peu plus courtes que celle de la *T. larvarum*. Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen à bandes cendrées, reflets bruns et ligne dorsale noire; un peu de fauve sur les côtés. Ailes à base un peu jaunâtre. ♂ ♀.

Environs de Lille.

27. Tachine remarquable; *T. spectabilis*, Meig. N.º 124

Noire. Palpes ferrugineux. Troisième article des antennes triple du deuxième. Thorax et abdomen à bandes blanchâtres.

Long. 5 l.

Noire. Palpes ferrugineux. Face blanche. Front blanc, à bande cendrée. Troisième article des antennes triple du deuxième. Thorax à reflets gris, antérieurement blanchâtre, à quatre lignes noires. Abdomen à reflets blanchâtres et bandes noires. Cuillerons blancs. Ailes presqu'hyalines ; première cellule postérieure à nervure transverse droite ♂.

Environs de Lille.

DD. Première cellule postérieure des ailes fermée, à pétiole très-court.

28 Tachine fermée; *T. clausa*, Nob.

Noire. Palpes fauves. Thorax et abdomen à bandes cendrées Première cellule postérieure fermée.

Long. 2 ½ l.

Noire. Palpes fauves. Face blanche. Côtés du front dorés. Troisième article des antennes un peu plus long que le deuxième, légèrement pointu en avant. Thorax un peu cendré, à lignes noires. Abdomen à larges bandes cendrées, un peu marquetées de brun.

Environs de Lille.

29. Tachine divisée; *T. bipartita*, Nob.

Noire. Les deux premiers segmens de l'abdomen à duvet gris; les autres nus.

Long. 3 l.

Noire. Face et côtés du front d'un gris jaunâtre. Thorax cendré, à quatre lignes noires. Abdomen verdâtre, à duvet gris; les deux derniers segmens presque nus, vus d'arrière en avant; deux soies au milieu des segmens. Cuillerons jaunâtres. Ailes grisâtres, à base jaunâtre; nervures légèrement bordées de brunâtre; transverse presque droite, fermée, à pédicule court ♀.

Environs de Lille.

CC. Troisième article des antennes un peu prolongé antérieurement en pointe. Face nue. Front très-étroit ♂. Première cellule des ailes entr'ouverte presqu'à l'extrémité, à nervure transverse droite. (G.e *Acemyie*, Rob. D.)

30. Tachine arrondie; *T. subrotunda.*

Noire. Troisième article des antennes pointu. Thorax et abdomen à bandes grises.

Acemyia subrot. Rob. D. N.o 2.

Long. 3 l.

Noire. Face blanchâtre. Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen à duvet gris. Cuillerons blancs. Ailes obscures.

Environs de Paris.

AAA. Troisième article des antennes à peu près de la lon-

gueur du deuxième, comprimé sur les côtés. Front large. ♂ ♀. (G.ᵉ *Voria*, Rob. D.)

31. Tachine front large; *T. latifrons*.

Noire. Troisième article des antennes de la longueur du deuxième. Front jaunâtre. Thorax et abdomen à bandes cendrées.

Voria latif. Rob. D. N.° 1.

Long. 3 ½ l.

Noire. Face blanche. Front jaunâtre. Troisième article des antennes élargi vers l'extrémité. Thorax cendré à bandes noires. Abdomen à bandes de reflets cendrés. Cuillerons blancs. Ailes presqu'hyalines, à base grisâtre.

Environs de Paris.

32. Tachine ailes étroites; *T. senoptera*, Nob.

Noire. Yeux velus. Abdomen à bandes blanchâtres interrompues. Ailes étroites.

Long. 3 ½ l.

Noire. Face nue, blanche. Côtés du front blanchâtres. Yeux velus. Thorax cendré, à trois bandes noires. Abdomen un peu déprimé; deux soies au milieu des segmens; deuxième, troisième et quatrième à bande blanchâtre, interrompues, à reflets; deuxième et base du troisième à côtés fauves. Cuillerons blanchâtres. Ailes étroites, à base obscure; première cellule postérieure entr'ouverte près de l'extrémité, à nervure transverse droite ♂.

Je l'ai trouvée à Lestrem.

G.ᵉ LYDELLE; Lydella.

Faunidæ, Rob. D. — *Tachina*, Meig.

Caractère. Corps étroit. Face oblique, plus ou moins bordée de soies. Epistome non saillant. Antennes descendant ordinairement jusqu'à l'épistome; deuxième article un peu allongé; troisième triple du deuxième. Abdomen ordinairement cylindrique; deux soies au milieu des segmens. Première cellule

postérieure des ailes entr'ouverte avant l'extrémité, à nervure externo-médiaire arquée après le coude et pédiculée; discoïdale à nervure transversale presque droite. *Pl.* 4, *f.* 7.

Les lydelles ont le faciès des tachines, le corps étroit, la face oblique, la première cellule postérieure des ailes entr'ouverte avant l'extrémité et la nervure externo-médiaire arquée après le coude. Elles en diffèrent par la face bordée de soies, par le front large dans les deux sexes, par les antennes qui descendent jusqu'à l'épistome; le deuxième article un peu plus court; le troisième triple du deuxième, et par les soies qui hérissent le milieu des segmens de l'abdomen. Elles forment une transition entre le genre précédent et les suivans dans lesquels le troisième article des antennes atteint la plus grande longueur.

Les espèces dont le développement a été observé proviennent de larves qui vivent dans les chenilles des bombyx.

A. Face bordée de soies jusque près de la base des antennes. Face peu oblique. (G.es *Salia*, *Phorinia*, Rob. D.)

1. Lydelle bombycivore; *L. Bombycivora.*

Noire, à reflets cendrés; écusson et anus fauves.

Salia bomb., Rob. D. N.o 1.

Long. 6 l.

Noire. Face et côtés du front argentés. Thorax un peu cendré, à lignes noires; écusson fauve. Abdomen à quelques reflets cendrés; anus fauve. Cuillerons blancs. Ailes à base un peu fuligineuse.

Elle est sortie de la chrysalide du *Bombyx trifolii.*

2. Lydelle rapide; *L. velox.*

Noire, à reflets cendrés. Ecusson fauve.

Salia vel. Rob. D. N.o 2.

Long. 5 l.

Semblable à la *L. bomb.* Côtés du front un peu jaunâtres; bande frontale d'un brun rougeâtre. Abdomen d'un noir luisant,

à trois bandes assez larges de reflets cendrés ; anus noir. Base des ailes moins obscure.

Environs de Paris.

3. Lydelle Blondel ; *L. Blondeli.*

Noire. Base des antennes fauve. Abdomen à bandes jaunâtres.

Salia blond. Rob. D. N.o 7.

Long. 2 l.

Noire. Premiers articles des antennes fauves. Abdomen à bandes d'un gris jaunâtre. Cuillerons un peu jaunâtres.

Environs de Paris.

4. Lydelle métallique ; *L. Metallica.*

D'un noir métallique. Base des antennes fauves. Abdomen à incisions blanchâtres.

Salia met. Rob. D. N.o 8.

Long. 2 ½ l.

Noire. Face et côtés du front d'un blanc grisâtre. Premiers articles des antennes fauves. Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen d'un noir métallique, à incisions d'un blanc jaunâtre. Cuillerons blanchâtres. Ailes presque hyalines ♂.

Assez rare.

5. Lydelle Macquart ; *L. Macquarti.*

Noire. Front et bandes de l'abdomen jaunâtres.

Phorinia Macq. Rob. D. N.o 4.

Long. 2 l.

Noire. Face blanche. Côtés du front un peu jaunâtres. Thorax un peu cendré, à lignes noires. Abdomen à bandes jaunâtres, un peu dorées. Ailes hyalines.

Environs de Lille.

6. Lydelle boréale ; *L. Borealis.*

Noire. Face brunâtre. Ailes à base jaunâtre.

Phorinia bor. Rob. D. N.o 6.

Long. 1 ½ l.

Noire. Face d'un brunâtre blanchâtre. Base des antennes cachée sous le front. Thorax un peu cendré, à lignes noires. Abdomen à trois bandes de reflets cendrés. Ailes hyalines, à base jaunâtre.

Environs de Lille.

7. Lydelle antennes brunes; *L. Brunnicornis*, Nob.

Noire. Palpes ferrugineux. Antennes brunes. Yeux velus. Première nervure transverse brune.

Long. 2 ¾ l.

D'un noir un peu verdâtre. Palpes d'un ferrugineux brunâtre. Face grise, peu bordée de soies. Front noir, à bande d'un brun noirâtre. Antennes d'un brun noirâtre, n'atteignant pas l'épistome; troisième article à peine triple du deuxième; style peu allongé. Yeux velus. Thorax etabdomen luisans, à légers reflets gris. Cuillerons blanchâtres. Ailes à base légèrement brunâtre; première nervure transverse bordée de brun; les autres bordées de brunâtre peu distinct; première cellule postérieure entr'ouverte à l'extrémité ♂.

Environs de Lille.

8. Lydelle grisâtre; *L. Grisescens*. Rob. D. N.o 1.

Noire. Face et front argentés. Ailes à base jaunâtre.

Long. 4 l.

Noire. Face et côtés du front argentés. Thorax un peu cendré, à lignes noires. Abdomen à bandes d'un gris un peu doré; un peu de fauve sur les côtés. Ailes à base jaunâtre.

Environs de Lille.

9. Lydelle interrompue; *L. Interrupta*, Nob.

Noire. Face nue. Abdomen à bandes blanches, interrompues. Base des ailes jaune.

Long. 3 ½ l.

Noire. Face nue, d'un blanc un peu ardoisé, ainsi que les côtés du front. Thorax un peu cendré. Abdomen à bandes blanches, interrompues, de la moitié de la largeur des segmens.

Cuillerons blancs. Ailes grisâtres, à base et bord extérieur jaunâtres. Nervures un peu bordées de jaunâtre peu distinct; transverses presque droites ♂.

Environs de Lille.

10. Lydelle arquée; *L. Arcuata*, Nob.

Noire. Palpes ferrugineux. Yeux velus. Abdomen cylindrique, arqué, marqueté de blanchâtre.

Long. 3 $\frac{1}{3}$ l.

D'un noir bleuâtre. Palpes ferrugineux. Face cendrée, bordée de soies jusque vers le milieu de sa hauteur. Côtés du front d'un blanc ardoisé. Thorax à reflets blancs, ardoisés. Abdomen cylindrique, arqué en-dessous, irrégulièrement marqueté de gris ardoisé; quatrième segment entièrement gris. Cuillerons blancs. Ailes à base jaunâtre ♂.

Environs de Lille.

11. Lydelle palpes pâles; *L. Pallidipalpis*, Rob. D. N.o 8.

Noire. Palpes pâles. Thorax et abdomen à reflets cendrés.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Noire. Face argentée. Palpes pâles. Thorax un peu cendré, à lignes noires. Abdomen à bandes cendrées. Ailes à base grisâtre ♂.

Environs de Lille.

12. Lydelle floricole; *L. Floricola*, Rob. D. N.o 10.

Noire. Face brunâtre. Thorax et abdomen à reflets cendrés.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Semblable à la *L. Pallidip.* Face brunâtre. Palpes noirs.

Environs de Paris.

13. Lydelle parallèle; *L. Parallela.*

Noire. Tache humérale et incisions de l'abdomen blanches. *Tachina par.* Meig. N.o 238.

Long. 2 l.

Noire. Face et côtés du front à reflets blancs. Thorax un peu cendré; tache humérale blanche. Abdomen à bande très-étroite,

blanche aux incisions, interrompue au milieu. Cuillerons blancs. Ailes à première nervure transverse presque droite; deuxième un peu arrondie ♀.

Environs de Lille.

14. Lydelle cendrée; *L. Cinerea.* Rob.

Cendrée. Première cellule postérieure fermée, à nervure transverse droite.

Long. 1 $\frac{2}{3}$ l.

Cendrée. Palpes, bande frontale et pieds noirs. Cuillerons blanchâtres. Ailes à base jaunâtre. Première cellule postérieure fermée à l'extrémité; nervure transverse presque droite ♀.

Environs de Lille.

15. Lydelle naine; *L. Pusilla*, Nob.

Cendrée. Palpes ferrugineux. Abdomen varié de noir. Première cellule postérieure presque fermée.

Long. 1 $\frac{1}{3}$ l.

Semblable à la *L. Cin.* Palpes ferrugineux. Abdomen à taches noires. Première cellule postérieure presque fermée ♀.

Environs de Lille.

16. Lydelle pieds fauves; *L. Fulvipes*, Rob. D. N.o 11.

Noire. Bande frontale rougeâtre. Thorax et abdomen à reflets cendrés. Pieds fauves.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l.

Noire. Face et côtés du front argentés. Bande frontale rougeâtre. Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen à bandes cendrées. Pieds fauves; tarses noirs. Cuillerons blancs. Ailes presque hyalines.

Environs de Paris.

17. Lydelle scutellaire; *L. Scutellaris*, Rob. D. N.o 12.

D'un noir bleuâtre. Yeux velus; écusson rougeâtre. Abdomen à bandes cendrées. Première nervure transverse droite.

Long. 3 l.

D'un noir bleuâtre. Face blanche. Bande frontale rougeâtre. Yeux velus. Thorax cendré, à lignes noires. Ecusson à extrémité rougeâtre. Abdomen à bandes cendrées; deuxième segment rougeâtre sur les côtés ♀.

Environs de Lille.

18. Lydelle cuillerons jaunes; *L. Squamiflava*, Nob.

Noire. Yeux velus. Écusson fauve. Cuillerons jaunes.

Long. 3 l.

Noire. Face et côtés du front à reflets gris. Yeux velus. Thorax à léger duvet gris et lignes noires; écusson fauve, à base noire. Abdomen à duvet d'un gris jaunâtre. Cuillerons jaunes. Ailes à base un peu jaunâtre; les deux nervures transverses arquées ♂.

Environs de Lille.

19. Lydelle marquetée; *L. Tessellata*, Nob.

Noire. Écusson fauve. Abdomen marqueté de blanc.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ l.

Noire. Face et côtés du front d'un gris blanchâtre. Yeux velus. Thorax à duvet blanchâtre et quatre bandes noires, larges; écusson testacé, à base noirâtre. Abdomen irrégulièrement marqueté de reflets blanchâtres. Cuillerons blancs. Ailes hyalines; les deux nervures transverses légèrement arquées ♀.

Environs de Lille.

20. Lydelle terminale; *L. Terminalis*.

Noire. Yeux velus. Écusson rougeâtre. Abdomen marqueté de blanchâtre; première nervure transverse arquée.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l.

Semblable à la *L. Scut.*ᵃ Abdomen à bandes blanches, et légèrement marqueté de reflets blanchâtres. Première nervure transverse des ailes arquée ♀.

Environs de Lille.

21. Lydelle ailes obscures ; *L. Fuscipennis.* Nob.

Noire. Ailes obscures ; première cellule postérieure atteignant l'extrémité.

Long. 2 l.

Noire. Face et côtés du front à reflets blanchâtres. Abdomen un peu cendré. Cuillerons blancs. Ailes un peu obscures; première cellule postérieure atteignant l'extrémité, à nervure transverse droite ♀.

Environs de Lille.

G.e ATHRICIE ; Athricia.

Faunidæ, Rob. D. — *Tachina*, Meig., Fall.

Corps étroit. Face oblique, nue ; épistome non saillant. Front saillant. Antennes descendant souvent jusqu'à l'épistome ; deuxième article ordinairement nud ; troisième quatre fois plus long que le deuxième. Yeux ordinairement nuds. Abdomen cylindrico-conique ; deux soies au bord antérieur et au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes ordinairement entr'ouverte avant l'extrémité, à nervure externo-médiaire arquée après le coude. *Pl.* 4, *f.* 8.

Un groupe nombreux de tachinaires se fait remarquer par la conformation des antennes, dont les deux premiers articles sont ordinairement très-courts, rudimentaires, et dont le troisième occupe seul toute la hauteur de la face. Ce groupe se divise en plusieurs genres dont les uns sont caractérisés par la forme cylindrique ou conique ; les autres par la forme ovale de l'abdomen. Parmi les premiers se placent les athricies, dont le deuxième article des antennes n'est pas aussi court que dans les autres, et qui se distinguent de plus par la nudité de cet article et par celle de la face, qui a donné lieu au nom générique.

Aucune observation n'a été faite sur les habitudes de ces muscides.

A. Antennes descendant jusqu'à l'épistome; deuxième article nu. (G.e *Athricia*, Rob. D.)

1. Athricie érythrocère; *A. Erythrocera*, Rob. D. N.o 1.

Noire. Palpes et base des antennes jaunes. Nervure transverse de la première cellule postérieure des ailes arquée.

Long. 4 ½ l.

Noire. Palpes jaunes. Face et côtés du front argentés. Les deux premiers articles des antennes jaunes. Thorax à reflets cendrés. Abdomen à trois bandes de reflets blancs. Cuillerons blancs. Ailes hyalines, à base un peu jaunâtre.

Environs de Paris.

2. Athricie modeste; *A. Modesta.*

Noire. Nervure transverse des ailes droite.

Tachina mod. Meig. N.o 248.

Long. 4 l.

Noire. Face et côtés du front blancs, à reflets brunâtres. Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen marqueté de cendré et de brun. Nervure transverse de la première cellule postérieure droite.

Environs de Lille.

3. Athricie cylindrique; *A. cylindrica.*

Noire. Abdomen cendré, à taches latérales noires sur les segmens.

Tachina cyl. Fall. N.o 13, Meig. N.o 234.

Long. 2 l.

Noire. Face et côtés du front blancs. Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen cendré, à reflets bruns, ligne dorsale et taches latérales noires sur chaque segment. Cuillerons blancs. Ailes hyalines. ♂ ♀.

Environs de Lille.

4. Athricie écusson fauve; *A. Scutellata*, Nob.

Noire. Ecusson à extrémité fauve. Yeux velus.

Long. 3 ½ l.

Noire. Face blanche. Côtés du front d'un cendré jaunâtre. Thorax noir, à duvet cendré ; écusson à extrémité fauve. Abdomen luisant, à trois bandes cendrées et ligne dorsale noire. Cuillerons blanchâtres. Ailes hyalines.

Assez rare.

AA. Antennes n'atteignant pas l'épistome. Deuxième article velu. (G.e *Lypha*, Rob. D.)

5. Athricie douteuse, *A. dubia*.

Noire. Abdomen verdâtre.

Lypha dub. Rob. D. N.o 1.

Tachina dub. Meig. N.o 210.

Long. 3 l.

Noire. Face et côtés du front d'un blanc brunâtre ; bande frontale brune. Thorax un peu cendré, à lignes noires. Abdomen un peu verdâtre, à reflets cendrés. Un point noir sur le disque des ailes.

Environs de Paris.

G.e PHOROCÈRE ; Phorocera.

Faunidæ Rob. D. — *Tachina*, Meig., Fall.

Corps étroit. Face oblique, bordée de soies ordinairement jusqu'aux deux tiers de sa hauteur. Épistome ordinairement non saillant. Front saillant. Antennes descendant ordinairement jusqu'à l'épistome ; les deux premiers articles très-courts ; troisième quatre ou six fois plus long que le deuxième. Yeux ordinairement velus. Abdomen cylindrico-conique, ordinairement à deux soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes ordinairement entr'ouverte avant l'extrémité, à nervure externo-médiaire ordinairement arquée après le coude. *Pl.* 4, *fig.* 8.

Les Phorocères, semblables aux Athricies par la forme du corps, l'obliquité de la face, la longueur du troisième article des antennes, en diffèrent particulièrement par les soies qui bordent

la face dans une partie de sa hauteur, et par la brièveté du deuxième article des antennes, rudimentaire comme le premier. De plus, cet article est muni de soies; les segmens de l'abdomen n'en portent point au bord antérieur, et les yeux sont ordinairement velus.

Ces Muscides proviennent de larves parasites des chenilles de Lépidoptères diurnes et nocturnes.

A. Face bordée de soies à peine jusqu'à la moitié de la hauteur.

B. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte. (G.e *Blondelia*, Rob. D.)

1. Phorocère luisante ; *P. nitida.*

Noire. Face et front d'un noir blanchâtre. Abdomen à trois bandes blanchâtres.

Blondelia nit. Rob. D. N.o 1.

Long. 4 l.

D'un noir luisant. Face et côtés du front d'un noir blanchâtre. Abdomen à trois bandes étroites d'un blanchâtre obscur. Cuillerons blancs. Ailes presqu'hyalines.

Environs de Paris.

2. Phorocère farouche ; *P. fera*, Rob. D. N.o 5.

Noire. Palpes fauves. Ecusson rougeâtre. Thorax et Abdomen gris. Point de soies au milieu de segmens.

Long. 5, 6 l.

Noire. Palpes bruns, à extrémité fauve. Face d'un blanc cendré. Côtés du front d'un gris jaunâtre. Style des antennes brunâtre vers la base. Thorax d'un gris un peu jaunâtre, à deux lignes noires, et deux bandes latérales, interrompues, rétrécies antérieurement, également noires; écusson bordé de fauve rougeâtre. Abdomen conique, à reflets métalliques, marqueté irrégulièrement de blanc grisâtre; deuxième segment à ligne dorsale noire; point de soies au milieu des segmens. Cuillerons blancs. Ailes à base un peu sale.

Environs de Lille.

3. PHOROCÈRE palpes pâles; *P. pallidipalpis.*

Noire. Palpes à extrémité fauve. Thorax et abdomen un peu cendrés.

Blondelia pall. Rob. D. N.o 3.

Long. 4 l.

Noire. Palpes à extrémité fauve. Face argentée, un peu brunâtre. Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen d'un noir jais; bord des segmens un peu cendré. Cuillerons blancs. Ailes presqu'hyalines.

Sur les fleurs de carottes.

4. PHOROCÈRE front rouge; *P. rubrifrons*, Nob.

Noire. Palpes fauves. Bande frontale rouge. Écusson testacé. Thorax et abdomen cendrés.

Long. 4 l.

Noire, à duvet cendré. Palpes fauves. Face et côtés du front blancs; bande frontale d'un rouge foncé, à reflets gris. Antennes grisâtres, à base un peu rougeâtre. Thorax cendré, à deux lignes noires. Écusson testacé. Abdomen cendré, à reflets noirs. Jambes d'un fauve obscur. Ailes à base et bord extérieur jaunes. ♂ ♀.

Environs de Lille.

5. PHOROCÈRE fasciée; *P. fasciata.*

Noire. Front brun. Thorax et abdomen cendrés. Ailes à base jaunâtre.

Blondelia fasc. Rob. D. N.o 4.

Long. 4 l.

Noire. Face blanchâtre. Front brun. Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen à bandes de reflets blanchâtres. Ailes à base un peu jaunâtre.

Sur les fleurs de l'*hœracleum sphondylium.*

BB. Première cellule postérieure fermée. (G.e *Rhynomyie*, Rob. D.)

6. PHOROCÈRE jais; *P. gagatea.*

Noire. Épistome un peu saillant. Bord des segmens de l'abdo-

men blanchâtre.

Rhynomyia gag. Rob. D. N.o 1.

Long. 3 ½ l.

D'un noir luisant. Face et côtés du front blancs. Bord des segmens de l'abdomen à reflets blancs. Cuillerons blancs. Ailes un peu grisâtres.

Environs de Paris.

AA. Face bordée de soies jusqu'aux deux tiers de sa hauteur.

C. Première cellule postérieure entr'ouverte avant l'extrémité. (G.e *Phorocera*, Rob. D.)

7. Phorocère agile; *P. agilis*, Rob. D. N.o 1.

Noire. Palpes fauves. Abdomen marqueté de blanchâtre; côtés un peu fauves.

Long. 5 l.

Noire. Palpes fauves. Face et côtés du front d'un blanc grisâtre; thorax gris, à lignes noires; écusson rougeâtre, à base noire. Abdomen irrégulièrement marqueté de blanc grisâtre; côtés un peu rougeâtres. Cuillerons blancs. Ailes à base un peu jaunâtre. ♂ ♀.

Assez rare.

8. Phorocère des noctuelles, *P. noctuarum*, Rob. D. N.o 6.

Noire. Thorax et abdomen cendrés. Première cellule postérieure entr'ouverte presqu'à l'extrémité, à nervure transverse droite.

Long. 3, 4 l.

Noire. Face blanche. Côtés du front d'un blanc brunâtre. Style des antennes brunâtre. Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen à trois bandes de reflets cendrés. Cuillerons blancs. Ailes à base grisâtre.

Elle sort des Noctuelles.

9. Phorocère élégante; *P. concinnata*.

Noire. Palpes fauves. Thorax et abdomen cendrés. Première cellule postérieure entr'ouverte presqu'à l'extrémité, à nervure transverse droite.

P. Prorsæ, Rob. D. N.o 8

Tachina conc. Meig. N.o 301.

Long. 3, 4 l.

Semblable au *P. noct.* Palpes fauves. ♂ ♀.

Environs de Lille. Elle sort de la Chrysalide du *vanessa prorsa.*

10. Phorocère printanière; *P. vernalis.* Rob. D. N.o 17.

Noire. Palpes fauves. Thorax et abdomen cendrés.

Long. 4 l.

Noire. Palpes fauves. Face et côtés du front blancs. Thorax cendré antérieurement, à lignes noires. Abdomen marqueté irrégulièrement de blanchâtre. Ailes à base jaunâtre. ♂ ♀.

Environs de Lille.

11. Phorocère distinct; *P. distincta.*

Noire. Front étroit ♂, à bande testacée. Thorax et abdomen cendrés. Nervure transverse droite.

Tachina dist. Meig. N.o 302.

Long. 2 ½ l.

Noire. Face blanche. Bande frontale testacée. Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen à bandes cendrées, un peu interrompues. Cuillerons blancs. Ailes grisâtres, à nervure transverse droite.

Environs de Lille.

12. Phorocère front jaune; *P. flavifrons.*

Noire. Face blanche. Front jaunâtre. Abdomen à bandes blanches et ligne dorsale noire.

Long. 2 ½ l.

Noire. Face à reflets blancs. Côtés du front jaunâtres. Thorax cendré, à quatre lignes noires. Abdomen à premier segment noir; les autres à reflets blancs, légèrement marquetés; une ligne dorsale noire. Cuillerons jaunâtres. Ailes grisâtres, à base un peu obscure; deuxième nervure transverse droite ♂.

Environs de Lille.

CC. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte à l'extrémité. Front assez étroit ♂. Yeux nus. (G.e *Medina*, Rob. D.)

13. Phorocère cylindrique; *P. cylindrica.*

Noire. Face et front argentés. Thorax et abdomen cendrés.

Medina cyl. Rob. D. N.o 2.

Long. 4 l.

Noire. Face et côtés du front d'un blanc argenté. Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen à trois lignes transverses d'un cendré blanchâtre. Cuillerons blanchâtres. Ailes un peu obscures.

Environs de Paris

14. Phorocère agréable; *P. blanda.*

Noire. Face et front argentés. Thorax et abdomen cendrés. Tarses antérieurs un peu dilatés.

Tachina bl. Meig N.o 287.

Long. 2 ½ 3 l.

Noire. Face et côtés du front d'un blanc argenté. Thorax à deux lignes de reflets blancs, atteignant l'écusson; une troisième antérieurement. Abdomen à bandes blanches, étroites, largement interrompues. Tarses antérieurs un peu dilatés.

Environs de Lille.

AAA. Face bordée de soies dans toute sa hauteur (G.e *Latreillia*, Rob. D.)

15. Phorocère testacée; *P. testacea.*

Thorax cendré. Abdomen testacé; bande dorsale et extrémité noires.

Latreillia test. Rob. D. N.o 6.

Long. 4 ½, 5 l.

Palpes fauves. Face et côtés du front jaunâtres; bande frontale d'un brun rougeâtre. Antennes noirâtres, à base d'un fauve rougeâtre. Thorax d'un cendré jaunâtre, à lignes noires. Abdomen testacé, à reflets blanchâtres; bande dorsale et extrémité noires; deux soies au milieu et au bord antérieur des segmens. Pieds noirâtres; jambes d'un testacé obscur. Ailes à base et bord extérieur brunâtres. ♂ ♀.

Environs de Paris.

G.e MÉTOPIE; Metopia, Meig. Kl., Ill. mag.

Faunidæ, Rob. D. — *Tachina*, Meig. besc., Fall.

Corps étroit. Face oblique, bordée de soies dans toute sa hauteur; épistome non saillant. Front fort saillant. Antennes descendant ordinairement jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles très-courts; troisième quatre ou six fois plus long que le deuxième. Abdomen cylindrico-conique; point de soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des ailes ordinairement entr'ouverte avant l'extrémité, à nervure externo-médiaire arquée après le coude; discoïdale à nervure transverse presque droite. *Pl.* 4, *fig.* 7.

Le genre Métopie formé, ensuite abandonné par M. Meigen, et rétabli par M. Robineau Desvoidy, sous le nom d'Arabette, a les plus grands rapports avec les Phorocères; il ne semble même en différer au premier abord que par les mêmes caractères plus prononcés, tels que le front plus saillant et la face bordée de soies dans toute sa hauteur; encore avons nous vu cette dernière marque distinctive disparaître dans le Phorocère testacé. Cependant, les Métopies présentent une autre différence qui n'a pas encore été signalée; c'est l'abdomen ne portant de soies qu'au bord postérieur des segmens. On les reconnaît d'ailleurs au vif éclat dont brillent la face et la partie antérieure du front qui est ordinairement carénée et bordée en devant par un rang de soies. Enfin les mœurs sont très-distinctes: tandis que les Phonocères déposent leurs œufs sur les Chenilles, les Métopies, comme les Myobies, épient le moment où des hyménoptères fossoyeurs sortent de leurs souterrains après y avoir porté l'insecte qu'ils destinent pour nourriture à leurs larves; elles s'y glissent, y font leur ponte, et se retirent. Les larves, naissant avant celles des Hyménoptères, se nourrissent de la proie préparée pour ces dernières, qui périssent faute d'alimens. MM. de Saint-Fargeau

et Robineau Desvoidy ont souvent observé les manœuvres de ces Tachinaires. Le premier a remarqué que les Pompiles, les Crabrons et autres fossoyeurs qui font continuellement la chasse aux autres insectes, et surtout aux Muscides, pour les porter dans leurs souterrains, n'attaquent jamais les Métopies, leurs ennemis naturels, et paraissent même les fuir. Le même observateur a vu des larves de Métopies qui se sont développées dans le corps de Charançonites enfouis par des Hyménoptères, et qui en sont sorties par l'épaule.

A. Front très-saillant, très-large. (G.e *Araba*, Rob. D.)

1. Métopie leucocéphale; *M. leucocephala.*

Noire. Face et front argentés; bande frontale large. Thorax cendré. Abdomen cendré, à trois rangs de taches noires.

Tachina leuc. Meig. N.° 229, Fall. N.o 11.
Araba leuc. Rob. D. N.o 5.
Musca leuc. Panz. 54, 14.
M. labiata. Fab. S. A. N.o 100.

Long. 3 l.

Noire. Face et partie antérieure du front argentées, très-brillantes ♂. Thorax cendré, à lignes noires. Abdomen cendré, à trois taches de reflets noirs, longitudinales, sur chacun des deuxième, troisième et quatrième segmens. ♂ ♀.

Environs de Lille.

2. Métopie argyrocéphale; *M. argyrocephala.*

Noire. Face et front argentés; bande frontale étroite. Thorax cendré. Abdomen cendré, à trois rangs de taches noires.

Tachina argyr. Meig. N.o 230.
Araba argyr. Rob. D. N.° 3.

Semblable à la *M. leuc.* Bande frontale étroite. ♂ ♀.

Environs de Paris.

3. Métopie du philanthe; *M. philanthi.*

Noire. Face argentée. Côtés du front brunâtres. Thorax gris. Abdomen brun et gris.

Araba phil. Rob. D. N.o 2.

Long. 3 l.

Noire. Face argentée. Côtés du front brunâtres. Thorax gris, à lignes noires. Abdomen à reflets bruns et gris. Cuillerons blancs. Ailes à base un peu jaunâtre ♀.

Environs de Paris.

4. Métopie naine; *M. minuta.*

Noire. Face et front argentés.

Araba min. Rob. D. N.o 4.

Long. 1 ½ l.

Semblable à la *M. argyr.* Ailes hyalines.

Assez rare.

AA. Front médiocrement saillant et peu élargi (G.e *Ophelia*, Rob. D.)

5. Métopie jaunâtre; *M. flavescens.*

Noire. Bande frontale fauve. Thorax gris. Abdomen à trois bandes jaunâtres. Cuillerons jaunâtres.

Ophelia flav. Rob. D. N.o 4.

Long. 3 l.

Noire. Face et côtés du front blancs; bande frontale fauve. Thorax gris. Abdomen d'un noir luisant, à trois bandes jaunâtres. Cuillerons blancs. Ailes à base grisâtre.

Environs de Paris.

G.e MASICÈRE; Masicera, Nob. *Phryxe.* Rob. D. — *Tachina*, Meig., Fall.

Corps assez large. Face peu oblique, ordinairement peu ou point bordée de soies. Épistome non saillant. Front peu saillant. Antennes descendant jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles courts; troisième épais, quatre ou six fois plus long que le deuxième; deuxième article du style double du premier. Yeux tantôt nus, tantôt velus. Abdomen cylindrico-arrondi ♂; deux soies au milieu des segmens. Première cellule postérieure des

ailes entr'ouverte avant l'extrémité, à nervure externo-médiaire ordinairement presque droite. *Pl.* 4, *fig.* 9.

Parmi les Tachinaires dont le troisième article des antennes est fort allongé, les Masicères se reconnaissent à la forme cylindrico-arrondie de l'abdomen, qui par la largeur tient le milieu entre les genres précédens et les suivans. Ils diffèrent surtout des premiers par le peu de saillie du front; ils se distinguent particulièrement des Phorocères et des Métopies par la nudité de la face.

Les larves des Masicères se développent dans les chenilles de Lépidoptères, tels que le *Sphinx Euphorbiæ*, *Pavonia major*, *Bombyx quercûs*, *Lasiocampe quercifolia*, *Noctua tipha*, *Argynnis Athalia*, *Pieris cardaminis*.

Le nom du genre fait allusion au troisième article des antennes qui a la forme d'un fléau, *Masix*.

1. Masicère silvatique; *M. silvatica*.

Noir. Palpes ferrugineux. Yeux nus. Abdomen marqueté de blanchâtre; un peu de fauve sur les côtés.

Phryxe superba, Rob. D. N.o 48.

Tachina silv. Fall. N.o 20, Meig. N.o 243.

Long. 6 l.

Noir. Palpes ferrugineux. Face et côtés du front blanchâtres. Yeux nus. Thorax cendré, à lignes noires; écusson testacé. Abdomen à larges bandes marquetées de blanchâtre; deuxième segment un peu fauve sur les côtés. Cuillerons blancs. Ailes hyalines. ♂ ♀.

Assez rare.

M. Robineau Desvoidy a obtenu douze individus d'une seule Chrysalide de *Pavonia major*.

2. Masicère tiphœcole; *M. tiphœcola*.

Noir. Palpes ferrugineux. Yeux nus. Écusson à extrémité testacée. Ailes à base noirâtre.

Phryxe tiph. Rob. D. N.o 23.

Long. 6, 7 l.

Semblable au ***M. silv.*** Face verticale et argentée. Bande frontale et antennes brunes. Écusson testacé seulement à l'extrémité. Point de fauve sur les côtés de l'abdomen. Ailes à base noirâtre.

Environs de Paris. M. Bois Duval l'a obtenu à Paris du *Noctua tiphæ.*

3. Masicère tournoyant; *M. vertiginosa.*

Noir. Palpes à extrémité fauve. Yeux nus. Thorax d'un gris bleuâtre. Abdomen marqueté de cendré.

Phryxe larvicola. Rob. D. N.o 24.

Tachina vert. Fall. N.o 21, Meig. N.o 242.

Musca marmorata. Fab. S. A. N.o 84.

Long. 4, 5 l.

Noir. Palpes à extrémité fauve. Face et côtés du front blancs; bande frontale brune, à reflets blancs. Yeux nus. Thorax d'un gris bleuâtre, à lignes noires. Abdomen marqueté de reflets gris.

Assez rare.

4. Masicère agile; *M. agilis*, Rob. D. N.o 27.

Noir. Écusson à extrémité testacée. Abdomen à bandes cendrées.

Long. 3 l.

Noir. Face et côtés du front blancs. Thorax un peu cendré, à lignes noires. Écusson à extrémité testacée. Abdomen à bandes cendrées. Cuillerons blancs.

Assez commune. Je soupçonne que les *Phryxe Athalia*, *punctata* et quelques autres, de M. Robineau Desvoidy, ne sont que des variétés de celle-ci.

5. Masicère des fleurs, *M. florida*, Rob. D. N.o 25.

Noir. Écusson testacé. Abdomen à bandes cendrées.

Phryxe flor. Rob. D. N.o 25.

Long. 3 l.

Noir. Face et côtés du front blancs. Yeux velus. Thorax un peu cendré, à lignes noires; écusson fauve, à bord antérieur quelquefois fauve. Abdomen à larges bandes de reflets cendrés et ligne dorsale noire; un peu de fauve sur les côtés du deuxième segment. Cuillerons blancs ♀.

Environs de Lille.

6. Masicère rapide; *M. velox.*

Noir. Bande frontale rougeâtre. Écusson à extrémité testacée.
Phryxe vel. Rob. D. N.o 31.

Long. 2 ½ l.

Noir. Face et côtés du front blancs; bande frontale rougeâtre. Thorax cendré, à lignes noires; écusson à moitié postérieure testacée. Abdomen à bandes blanches, linéaires, à la base des segmens. Cuillerons blancs.

Environs de Lille. Il est sorti de la Chrysalide du *Pieris cardaminis*.

7. Masicère à zones; *M. zonata.*

Noir. Bande frontale rougeâtre. Écusson à extrémité rougeâtre. Abdomen à deux bandes jaunâtres.
Phryxe zon. Rob. D. N.o 1.

Long. 3 l.

Noir. Face blanche. Front à bande rougeâtre et côtés un peu jaunâtres. Thorax cendré, à lignes noires. Écusson à extrémité rougeâtre. Abdomen à deux bandes d'un cendré jaunâtre. Cuillerons blancs.

Sur les plantes littorales.

8. Masicère arrondi; *M. rotundata.*

Noir. Bande frontale rougeâtre. Écusson à extrémité rougeâtre. Abdomen arrondi, à reflets blanchâtres.
Phryxe rot. Rob. D. N.o 6.

Long. 3 l.

Noir. Face et côtés du front blanchâtres; bande frontale rougeâtre. Thorax cendré, à lignes noires; écusson à extrémité rou-

geâtre. Abdomen arrondi, à reflets d'un cendré blanchâtre. Cuillerons blancs. Ailes à base un peu jaunâtre ♀.

Environs de Lille.

9. Masicère jaunâtre; *M. lutescens.*

Noir. Abdomen à reflets cendrés et ligne dorsale noire.

Phryxe lut. Rob D. N.o 7.

Long. 3 3/4 l.

Noir. Face blanche. Front d'un gris jaunâtre, à bande noire. Yeux velus. Thorax un peu cendré, à lignes noires. Abdomen à bandes larges de reflets d'un cendré un peu jaunâtre, un peu marquetées; ligne dorsale noire. Cuillerons blanchâtres. Ailes claires, à nervures transverses un peu arquées. ♂ ♀.

Environs de Lille.

10. Masicère Macquart; *M. Macquarti.*

Noir. Palpes et écusson fauves. Abdomen un peu cendré. Ailes à base noirâtre.

Phryxe macq. Rob. D. N.o 16.

Long. 3 1/2 l.

D'un noir de poix. Palpes fauves. Face brune, à reflets blanchâtres. Front à bande d'un noir métallique. Thorax un peu cendré, à lignes noires. Écusson fauve. Abdomen à légers reflets cendrés. Cuillerons blanchâtres. Ailes à base noirâtre ♀.

Environs de Lille.

G.e EURIGASTRE; Eurigaster, Nob. *Erycinæ*, Rob. D. — *Tachina*, Meig., Fall.

Caractère : Corps large. Face oblique, ordinairement non bordée de soies; épistome un peu saillant. Front assez saillant. Antennes descendant jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles également courts; troisième quatre à six fois plus long que le deuxième. Yeux ordinairement velus. Abdomen large, ovale; deux soies au milieu des segmens. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte près de l'extrémité; nervure externo-médiaire quelquefois incomplète et sans coude. *Pl.* 4 *fig.* 9.

Les Eurigastres sont les seuls Tachinaires qui présentent à la fois l'abdomen large, ovale et le troisième article des antennes quatre à six fois plus long que les deux premiers qui sont également courts. Semblables par ce dernier caractère aux trois genres précédens, ils diffèrent des Masicères non-seulement par la forme de l'abdomen, mais encore par le front plus saillant, et la nervure externo-médiaire des ailes droite après le coude; des Phorocères et des Métopies, par la nudité de la face. Le gris jaunâtre est leur livrée ordinaire. Dans quelques espèces dont M. Robineau a formé le genre Rœselia, la nervure externo-médiaire des ailes est incomplète; anomalie qui se présente encore dans plusieurs Thryptocères.

Rien n'a encore été observé sur le développement de ces Tachinaires.

Le nom générique fait allusion à la largeur de l'abdomen.

A. Nervure externo-médiaire des ailes complète. *Pl.* 4, *fig.* 9. (G.e *Phryno*, Rob. D.)

B. Face nue.

1. Eurigastre rustique; *E. rustica*.

Noir. Face brune. Abdomen à bandes jaunâtres.

Phyrno rust. Rob. D. N.o 1.

Long. 3 ½ l.

Noir. Face brune. Thorax d'un gris jaunâtre, à lignes noires. Abdomen à trois larges bandes jaunâtres. Cuillerons jaunâtres. Ailes à base jaunâtre; disque brunâtre, à nervures marquées.

Assez rare

2. Eurigastre pieds pâles; *E. pallipes*.

Cendré. Palpes, base des antennes, écusson et pieds fauves.

Phryno agilis, Rob. D. N.o 2.

Tachina pallip. Fall. N.o 44, Meig. N.o 299.

Long. 4 l.

D'un gris jaunâtre. Palpes fauves. Face et front cendrés; bande frontale rougeâtre. Antennes noires, à base ferrugineuse. Thorax

à lignes noires ; écusson testacé. Pieds fauves ; tarses noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes à base et bord extérieur jaunâtres ♂.

Environs de Paris.

BB. Face bordée de soies.

3. Eurigastre vulgaire ; *E. vulgaris.*

Noir. Face blanche. Abdomen à bandes cendrées.

Tachina vulg. Fall. N.o 62, Meig. N.o 264.

Long. 3, 4 l.

Noir. Face blanche. Côtés du front grisâtres. Thorax gris, à reflets et bandes noirs; écusson souvent un peu rougeâtre. Abdomen gris, à reflets noirs ; premier segment, bord des autres et ligne dorsale noirs. ♂ ♀.

Environs de Lille.

AA. Nervure externo-médiaire des ailes incomplète et sans coude. (G.e *Rœselia*, Rob. D.)

4. Eurigastre antique ; *E. antiqua.*

Cendré. Palpes, base des antennes, extrémité de l'écusson et pieds fauves.

Tachina ant. Meig. N.o 300.

T. pallipes, var. Fall. N.o 44.

Rœselia arvensis. Rob. D. N.o 1.

Long. 3 l.

Semblable à l'*E. pallip.* Écusson à extrémité fauve. Nervure externo-médiaire des ailes incomplète.

Environs de Lille. Je l'ai trouvée dans un bosquet au mois d'août.

5. Eurigastre silvatique ; *E. silvatica.*

Noirâtre. Base des antennes et pieds fauves.

Rœselia silv. Rob. D. N.o 4.

Long. 3 l.

Noirâtre. Face et côtés du front blancs. Antennes à base fauve. Thorax et Abdomen à duvet cendré. Pieds fauves; tarses noirs. Ailes à base jaunâtre.

Environs de Paris.

G.^e PALÈS ; Pales, *Agridæ*, Rob. D. — *Tachina*, Meig., Fall.

Caractère. Corps assez large. Face peu oblique, souvent bordée de soies. Épistome non saillant. Front peu saillant, un peu étroit ♂. Antennes descendant jusqu'à l'épistome; deuxième article un peu allongé; troisième triple du deuxième. Yeux velus. Abdomen cylindrico-arrondi; deux soies au milieu des segmens. Ailes à première cellule postérieure ordinairement entr'ouverte avant l'extrémité; nervure externo-médiaire arquée; discoïdale à nervure transverse droite. *Pl.* 4, *fig.* 10.

Les Palès ont l'abdomen cylindrico-arrondi des Masicères, et les antennes des Lydelles, c'est-à-dire, le deuxième article un peu allongé et le troisième triple du deuxième; mais ils diffèrent du premier de ces genres par la face bordée de soies, par les dimensions des deux premiers articles des antennes et par la nervure externo-médiaire des ailes qui est arquée après le coude, et du second par la face moins oblique et par la forme plus arrondie de l'abdomen.

Ces Tachinaires se trouvent sur les fleurs dans les terrains arides. La larve de l'une des espèces connues est sortie d'une chenille.

A. Face ordinairement bordée de soies. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte avant l'extrémité.

B. Antennes atteignant l'épistome. (G.^e *Pales*, Rob. D.)

1. Palès polie; *P. pumicata.*

D'un noir bleuâtre. Ecusson bordé de fauve. Soies de la face longues.

P. florea, Rob. D. N.° 1.

Tachina pum. Meig. N.° 276.

Long. 4 l.

D'un noir bleuâtre. Face et côtés du front blancs. Thorax un peu cendré, à lignes noires; écusson bordé de fauve. Abdomen à reflets blanchâtres; deuxième segment quelquefois un peu

fauve. Jambes quelquefois d'un fauve obscur. Cuillerons blancs. Ailes à base jaunâtre ♂.

Assez rare.

2. PALÈS Blondel; *P. Blondeli*, Rob. D. N.o 4.

Noir. Ecusson bordé de fauve. Soies de la face courtes.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ l.

Semblable au *P. pum.* Face bordée de soies courtes. Abdomen non bleuâtre.

Environs de Paris.

3. PALÈS marquetée; *P. tessellata*, Nob.

Noire. Écusson à extrémité fauve. Abdomen marqueté de blanchâtre.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l.

Noir. Face et côtés du front blanchâtres. Thorax cendré, à lignes noires; écusson à extrémité fauve. Abdomen irrégulièrement marqueté de reflets blanchâtres. Cuillerons blanchâtres. Ailes à base grisâtre ♀.

Environs de Lille.

4. PALÈS sétipenne; *P. setipennis.*

Noire. Ailes épineuses.

Tachina set. Fall. N.o 37, Meig. N.o 191.

Long. 3 l.

Noire. Face et côtés du front gris. Thorax d'un gris obscur. Abdomen à bandes grises, étroites. Nervures médiastine et sous-marginale des ailes épineuses ♀.

Environs de Lille.

BB. Antennes n'atteignant pas l'épistome. (G.e *Zenillia*, Rob. D.)

5. PALÈS libatrix, *P. libatrix.*

Ferrugineuse. Antennes et pieds noirs.

Tachina lib. Meig. N.o 281.

Zenillia lib. Rob. D. N.o 2.

Long. 2, 4 l.

Ferrugineuse. Palpes fauves. Face blanche. Côtés du front

dorés ; bande noire. Antennes noires. Thorax à deux lignes noires. Pieds noirs. Cuillerons et base des ailes jaunes. ♂ ♀.

Environs de Paris.

AA. Face non bordée de soies. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte à l'extrémité. (G.e *Elophoria*, Rob. D.)

6. Palès myoïde ; *P. myoidea.*

Entièrement noire. Face brune. Cuillerons jaunâtres.

Elophoria myoid. Rob. D. N.o 1.

D'un noir jais. Face brune. Abdomen assez déprimé. Cuillerons et base des ailes un peu jaunâtres.

Assez rare.

G.e ERYCIE ; Erycia. *Erycinæ*, Rob. D. — *Tachina*, Meig., Fall.

Caractère. Corps large. Face peu oblique et épistome non saillant. Front peu saillant. Antennes n'atteignant pas l'épistome. Deuxième article un peu allongé ; troisième double ou triple du deuxième. Yeux ordinairement nus. Abdomen ovale, déprimé ; ordinairement point de soies au milieu des segmens. Ailes à première cellule postérieure ordinairement entr'ouverte avant l'extrémité ; nervure externo-médiaire souvent arquée. *Pl.* 5, *fig.* 1.

Les Erycies présentent de grands rapports avec le genre précédent. Elles lui ressemblent surtout par la face peu oblique, les dimensions respectives des articles des antennes, et les cellules des ailes ; mais elles diffèrent par la nudité de la face, les antennes qui n'atteignent pas l'épistome ; les yeux nus, l'abdomen plus large, ovale et dénué de soies au milieu des segmens.

La *Zaida cratœgellœ* de M. Robineau Desvoidy, qui fait partie de ce genre, provient de larves qui vivent dans les chenilles de Teignes.

A. Troisième article des antennes triple du deuxième (G.e *Erycia*, Rob. D.)

1. Érycie ciliée, *E. Ciliata.* Nob.

Noire. Palpes, base des antennes et écusson fauves. Abdomen marqueté. Jambes ciliées.

Long. 6 l.

D'un noir bleuâtre; Palpes fauves. Face et côtés du front grisâtres. Base des antennes testacée. Thorax un peu cendré, à lignes noires; écusson testacé : Abdomen marqueté de reflets blanchâtres, à ligne dorsale noire; un peu de fauve sur les côtés. Jambes postérieures ciliées en-dehors. Cuillerons blanchâtres. Ailes à base jaunâtre ♂.

Environs de Lille.

2. Erycie velue; *E. villica*. Rob. D. N.o 3.

Noire. Abdomen à reflets cendrés.

Long. 4. l.

Noire. Face et côtés du front blanchâtres. Thorax d'un cendré brunâtre, à lignes noires. Abdomen à reflets d'un cendré obscur. Cuillerons blancs. Ailes à base et bord extérieur grisâtres.

Environs de Paris.

3. Erycie ailes hyalines ; *E. Limpidipennis*, Rob. D. N.o 5.

Noire. Côtés du front jaunâtres. Abdomen à reflets gris.

Long. 3 l.

Noire. Face argentée. Côtés du front un peu jaunâtres ; bande brune. Thorax gris, à lignes noires. Abdomen à reflets gris. Cuillerons blancs. Ailes à base un peu jaunâtre.

Assez rare.

AA. Troisième article des antennes double du deuxième. (G.e *Zaida*, Rob. D.)

4. Erycie cratægelle ; *E. Cratægella*.

Noirâtre. Abdomen à trois bandes jaunâtres. Ailes brunâtres. *Zaida crat.* Rob. D. N.o 2.

Noirâtre. Face argentée. Côtés du front d'un blanc brunâtre. Thorax d'un gris jaunâtre, à lignes noires. Abdomen à trois bandes d'un gris jaunâtre. Cuillerons jaunâtres. Ailes un peu fuligineuses.

Elle est sortie de la chenille dn *Tinea cratægella.*

G.e SÉNOMÉTOPIE ; SENOMETOPIA, Nob.

Bombomydæ, Rob. D. — *Tachina*, Meig. Fall.

Caractère. Corps large. Face verticale, ordinairement nue. Epistome non saillant. Front étroit ♂. Antennes allongées n'atteignant pas l'épistome ; deuxième article un peu allongé ; troisiéme ordinairement triple du deuxième. Yeux velus. Abdomen ovale, déprimé ; ordinairement point de soies au milieu des segmens. Ailes à première cellule postérieure ordinairement entr'ouverte un peu avant l'extrémité ; nervure externo-médiaire ordinairement arquée. *Pl.* 5 *f.* 2.

Les yeux très-rapprochés dans les mâles constituent le principal caractére de ce genre qui se reconnaît d'ailleurs à l'ensemble de son organisation.

Un bourdonnement très-distinct, produit sans doute par l'épaisseur du corps, comme dans un grand nombre d'autres insectes, accompagne le vol de ces tachinaires.

Les larves vivent dans les chenilles des lépidoptères nocturnes, quelquefois en très-grand nombre.

Le nom générique exprime la forme étroite du front.

A. Nervure externo-médiaire arquée après le coude.

B. Front des femelles large et carré (G.e *Sturmia*, Rob. D.)

1, SÉNOMÉTOPIE atropivore ; *S. Atropivora.*

D'un noir bleuâtre. Extrémité de l'écusson testacée. Abdomen à bandes blanchâtres ; un peu de fauve sur les côtés.

Sturmia atrop. Rob. D. N.o 1.

Long. 4 l.

D'un noir bleuâtre Face et côtés du front argentés; bande frontale brune. Thorax un peu cendré, à lignes noires ; extrémité de l'écusson testacée. Abdomen cylindrique, arrondi, à bandes blanchâtres ; un peu de fauve sur les côtés. Cuillerons blancs. Ailes claires. ♂ ♀.

Il est sorti plus de quatre-vingts individus de cette espèce, d'une chrysalide de sphinx atropos, conservée chez M. Serville à Paris.

2. Sénométopie floricole ; *S. Floricola.*

D'un noir bleuâtre. Extrémité de l'écusson pâle. Abdomen à bandes blanchâtres.

Sturmia fl. Rob. D. N.o 3.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ l.

Semblable au *S. atrop.* Extrémité de l'écusson pâle. Point de fauve sur les côtés de l'abdomen.

Assez rare.

3. Sénométopie concolore ; *S. concolor.*

D'un noir bleuâtre. Abdomen à bandes blanchâtres.

Sturmia conc. Rob. D. N.o 4

Long. 2 $\frac{1}{3}$ l.

Semblable au *S. atrop.* Écusson entièrement noir. Point de fauve sur les côtés de l'abdomen.

Environs de Paris.

4. Sénométopie calme ; *S. Mitis.*

Noire. Thorax cendré, à cinq lignes noires. Abdomen à ligne dorsale fauve sur les côtés.

Tachina mit. Rob. D. N.° 165.

Long. 5 l.

Noire. Face et côtés du front blancs. Thorax blanchâtre, à cinq lignes noires. Abdomen à reflets blanchâtres ; côtés fauves ; ligne dorsale noire. Cuillerons blancs. Ailes à base et bord extérieur brunâtres ; première nervure transverse presque droite.

Environs de Lille.

BB. Front des femelles presque aussi étroit que celui des mâles.

C. Face un peu bordée de soies. Jambes noires. (G e *Winthemia*, Rob. D.)

5. Sénométopie variée ; *S. Variegata.*

Noire. Palpes, écusson et abdomen testacés ; bande dorsale noire. Cuillerons jaunâtres.

Tachina var. Meig. N.o 29.

Winthemia var. Rob. D. N.o 2.

Long. 3 ½ 5 l.

Noire. Palpes testacés. Face et côtés du front argentés. Thorax un peu cendré, à quatre bandes noires; écusson testacé. Abdomen testacé, à reflets blancs. Bande dorsale noire; deux soies au milieu des segmens. Cuillerons jaunâtres.

Assez rare.

6. Sénométopie pensive; *S. Meditata*.

D'un noir bleuâtre. Palpes, écusson et abdomen testacés; bande dorsale noire. Cuillerons blancs.

Tachina med. Meig. N.o 158.

Winthemia nobilis, Rob. D N.o 5.

Long. 5 l.

Semblable au *S. Var.* D'un noir bleuâtre. Cuillerons blancs Jambes postérieures ciliées. Ailes à base noirâtre. ♂ ♀.

Elle est sortie de la *Noctua nupta.*

7. Sénométopie ailes étroites; *S. Angustipennis.*

Noire. Abdomen à deux bandes cendrées et ligne dorsale noire. Ailes étroites, brunâtres.

Tachina ang. Meig. N.o 162.

Long. 4 l.

Noire. Face et côtés du front blancs. Antennes assez courtes. Thorax cendré, à trois bandes noires; l'intermédiaire paraissant trifide. Abdomen à deux bandes cendrées et ligne dorsale noire; un point noir de chaque côté des bandes. Cuillerons et ailes d'un brunâtre fauve; ces dernières étroites. ♂ ♀.

Environs de Lille

CC. Face nue. Jambes souvent fauves (G.e *Carcelia*, Rob. D.)

8. Sénométopie belle; *S. Lepida.*

Noire. Palpes et extrémité de l'écusson fauves. Abdomen à reflets cendrés et côtés fauves.

Carcelia lep. Rob. D. N.o 1.

Long. 5 l.

Noire. Palpes fauves. Face et côtés du front blancs; bande

frontale rougeâtre. Thorax un peu cendré, à lignes noires; écusson à extrémité fauve. Abdomen à bandes étroites de reflets blancs; un peu de fauve sur les côtés. Pieds noirs. Cuillerons blancs.

Environs de Paris.

9. Sénométopie vigoureuse; *S. Gnava.*

Noire. Face blanche. Palpes, écusson, côtés de l'abdomen et jambes fauves.

Tachina gnav. Meig. N.o 156.

Carcelia Bombylans, Rob. D. N.o 2.

Long. 4 ½ l.

Noire. Palpes fauves. Face et côtés du front blancs. Thorax un peu cendré, à lignes noires; écusson fauve. Abdomen couvert de reflets cendrés. Un peu de fauve sur les côtés et une ligne dorsale noire. Jambes fauves. Cuillerons blancs. Ailes à base un peu jaunatre. ♂ ♀.

Environs de Lille.

10. Sénométopie des chrysalides; *S. Puparum*

Noire. Face grise. Palpes, écusson et jambes fauves. Un peu de fauve sur les côtés de l'abdomen.

Carcelia pup. Rob. D. N.o 3.

Long 3 l.

Semblable au *S. Gnav.* Face grise. Côtés du front bruns. Thorax et abdomen d'un gris plus obscur.

La *Tachina pup.* de Meigen, à laquelle M. Robineau rapporte cette espèce, me paraît être la *Nemorea pup.* de cet auteur.

11. Sénométopie antennes épaisses; *S. Macrocera.*

Noire. Palpes, écusson et jambes fauves. Antennes épaisses.

Carcelia mac. Rob. D. N.o 6.

Long. 3 l.

Semblable au *S. pup.* Antennes épaisses; ailes sans jaunâtre à la base.

Assez rare

12. Sénométopie distincte ; *S. Distincta.*

Noire. Palpes et extrémité de l'écusson fauves. Un peu de fauve sur les côtés de l'abdomen. Pieds noirs.

Carcelia dist. Rob. D. N.o 9.

Long. 3 l.

Semblable au *S. pup.* Côté du front blancs. Moitié postérieure de l'écusson fauve. Jambes noires ♂.

Environs de Lille.

13. Sénométopie pieds noirs ; *S. Nigripes.*

Noire. Palpes et écusson fauves. Pieds noirs.

Carcelia nig. Rob. D. N.o 11.

Long. 4 l.

Semblable au *S. pup.* Face d'un blanc brunâtre. Thorax peu cendré. Abdomen à trois bandes étroites de reflets cendrés ; fort peu de fauve sur les côtés. Jambes noires. Ailes à base et bord extérieur obscurs. ♂ ♀.

Environs de Lille.

14. Sénométopie agréable ; *S. Amœna.*

D'un noir bleuâtre. Extrémité de l'écusson fauve. Un peu de fauve aux jambes.

Carcelia am. Rob. D. N.o 7.

Long. 4, 5 l.

D'un noir bleuâtre. Face blanche. Côtés du front bruns. Thorax un peu cendré, à lignes noires ; extrémité de l'écusson ferrugineuse. Abdomen à reflets cendrés. Jambes noires, un peu fauves. Cuillerons blancs.

Elle est sortie d'un *Bombyx.*

15. Sénométopie front doré ; *S. Aurifrons.*

Noire. Front doré. Écusson à extrémité testacée. Jambes brunâtres.

Carcelia aurif., Rob. D. N.o 19.

Long. 3 l.

Noire. Face blanche. Côtés du front d'un jaune doré. Thorax

d'un gris jaunâtre ; écusson à extrémité testacée. Abdomen d'un gris jaunâtre. Jambes d'un brun pâle. Ailes à base jaunâtre.

Environs de Paris.

16. Sénométopie vive ; *S. Alacris.*

D'un noir bleuâtre. Écusson testacé. Abdomen d'un gris bleuâtre ; ligne dorsale noire.

Tachina al. Meig. N.o 159.

Long. 4 l.

Noire. Face et côtés du front blancs ; bande frontale testacée. Troisième article des antennes peu allongé. Thorax bleuâtre à reflets gris ; écusson testacé. Abdomen d'un gris bleuâtre, premier segment, bord des autres et ligne dorsale noirs.

Environs de Lille.

AA. Nervure externo-médiaire droite. Face un peu oblique et bordée de soie. (G.e *Smidtia*, Rob. D.)

17. Sénométopie myoïde ; *S. Myoidea.*

Noire. Base des antennes et écusson fauves. Abdomen à reflets gris et côtés fauves.

Smidtia myoid. Rob. D. N.o 2.

Long. 3 l.

Noire. Face blanchâtre ; côtés du front bruns. Premiers articles des antennes fauves. Thorax un peu cendré, à lignes noires ; écusson fauve. Abdomen à reflets gris ; Cuillerons blancs. ♂ ♀.

Assez rare.

G.e NÉMORÉE ; Nemorea, *Microcereæ*, Rob. D. — *Tachina*, Meig., Fall. — *Musca*, Fab.

Caractère. Corps large. Palpes un peu saillans. Face ordinairement nue, peu ou point oblique ; épistome peu ou point saillant. Front étroit postérieurement ♂. Antennes ordinairement inclinées, n'atteignant pas l'épistome ; deuxième article un peu allongé ; troisième à peine double du deuxième. Yeux velus. Abdomen ovale, déprimé, souvent deux soies au milieu des seg-

mens ; anus replié en dessous ♂. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte un peu avant l'extrémité ; nervure externo-médiaire arquée. *Pl.* 5, *fig.* 3.

Les Némorées sont caractérisées par les antennes qui ne dépassent guères la moitié de la hauteur de la face. Elles diffèrent encore du genre précédent, dont elles sont très-voisines, par les soies qui munissent le plus souvent les segmens de l'abdomen, et par l'anus replié en dessous dans les mâles. Cette organisation se modifie diversement, au moins quant aux antennes dont le troisième article est tantôt égal en longueur au deuxième et tantôt double, cylindrique dans les uns, prismatique dans les autres, quelquefois convexe en devant et concave en dessous. La face, qui est ordinairement nue, est parfois bordée de soies dans une partie de sa hauteur.

Ces Tachinaires habitent les bois, ainsi que l'indique leur nom, et fréquentent les fleurs en ombelles. Les espèces dont le développement a été observé passent leur premier âge dans les chenilles.

A. Les deuxième et troisième articles des antennes à peu près d'égale longueur.

B. Les mêmes articles d'égale épaisseur. (G.e *Fausta*, Rob. D.)

1. Némorée abdominale ; *N. abdominalis*.

Noire. Antennes fauves. Abdomen à trois bandes cendrées ; côtés un peu fauves. Ailes à point brun.

Fausta abd. Rob. D. N.o 3.

Long. 5, 6 l.

Noire. Face brune, à reflets gris. Antennes en grande partie fauves. Thorax à lignes cendrées peu distinctes. Abdomen à trois bandes de reflets cendrés ; côtés des deuxième et troisième segmens un peu fauves. Cuillerons blancs. Ailes à base grisâtre ; première nervure transverse bordée de brun.

Environs de Paris.

2. Némorée des fleurs; *N. florea.*

Noire. Antennes à base brune. Abdomen à bandes blanchâtres.

Fausta fl. Rob. D. N.o 5.

Long. 4 l.

Noire. Face brunâtre. Côtés du front bruns. Antennes à base d'un brun rougeâtre. Thorax à lignes cendrées. Abdomen à trois bandes de reflets blanchâtres. Cuillerons blancs. Ailes à base un peu jaunâtre ♀.

Sur les fleurs de l'*heraclœum sphondylium.*

BB. Troisième article des antennes plus épais que le deuxième (G.es *Mericia*, *Erigone*, Rob. D.)

3. Némorée érigonée; *N. erigonea.*

Noire. Troisième article des antennes convexe. Écusson rougeâtre. Abdomen marqueté de cendré. Jambes brunâtres.

Mericia erig. Rob. D. N.o 1.

Long. 5, 6 l.

Noire. Face argentée. Bande frontale rougeâtre. Troisième article des antennes convexe en devant, concave en dessous. Thorax cendré, à lignes noires; écusson rougeâtre. Abdomen marqueté de reflets cendrés. Jambes d'un brun fauve. Cuillerons blancs. Ailes à base jaunâtre ♀.

Environs de Paris.

4. Némorée des racines; *N. radicum.*

Noire. Écusson testacé. Abdomen à deux bandes blanchâtres, interrompues; côtés rougeâtres.

Tachina rad. Meig. N.o 18.

T. lurida. Fall. N.o 54.

Musca rad. Fab. S. A. N.o 82.

Erigone anthophila. Rob. D. N.o 1.

Long. 5, 6 l.

Noire. Face et côtés du front d'un gris jaunâtre pâle; base du front un peu testacée. Thorax grisâtre à lignes noires; écusson plus ou moins testacé. Deuxième et troisième segmens de l'abdo-

men à bande de reflets blanchâtres, interrompue; côtés rougeâtres. Cuillerons blancs. Ailes à base un peu jaunâtre. ♂ ♀.

Environs de Lille.

5. Némorée myophoroïde; *M. myophoroidea.*

Noire. Face doré. Abdomen à bandes cendrées.

Erigone myoph. Rob. D. N.o 3.

Long. 6 l.

Noire. Face dorée. Thorax grisâtre, à lignes noires. Abdomen à bandes de reflets cendrés, peu distincts. Cuillerons blancs. Ailes à base grisâtre ♂.

Sur les fleurs de l'*œnanthe fistulosa.*

6. Némorée flavipenne; *N. flavipennis.*

Noire. Ecusson rouge. Abdomen à trois bandes cendrées. Ailes jaunâtres, à point brun.

Erigone flav. Rob. D. N.o 5.

Long. 6 l.

Noire. Face et côtés du front brunâtres, à reflets jaunâtres; côtés de la face fauves. Thorax un peu cendré; écusson rouge. Abdomen à trois bandes de reflets cendrés. Cuillerons blancs. Ailes jaunâtres; petite nervure transverse brune ♂.

Environs de Paris.

7. Némorée verdâtre; *N. viridulans.*

D'un noir verdâtre. Face jaunâtre. Abdomen à trois bandes cendrées.

Erigone vir. Rob. D. N.o 7.

Long. 5 l.

D'un noir un peu verdâtre. Face et côtés du front jaunâtres; bande frontale d'un brun rougeâtre. Thorax grisâtre, à lignes noires. Abdomen à trois bandes de reflets cendrés. Cuillerons blancs. Ailes à base grisâtre.

Sur les fleurs de l'*heraclœum sphondylium.*

AA. Troisième article des antennes double du deuxième.

C. Troisième article des antennes prismatique. (G.es *Panzeria*, *Meriania*, Rob. D.)

8. Némorée des chrysalides ; *N. puparum.*

Noire, velue. Palpes jaunâtres. Antennes à base rougeâtre. Écusson testacé. Abdomen à trois bandes blanchâtres ; côtés rougeâtres.

Tachina pup. Meig. N.o 21.
T. 3. cincta, Fall. N.o 53.
Musca pup. Fab. S. A. N.o 80.
Panzeria lateralis. Rob. D. N.o 1.

Long. 5, 7 l.

Noire, velue. Palpes jaunâtres. Face convexe, testacée, à reflets blanchâtres. Antennes à base rougeâtre. Thorax bleuâtre ; écusson d'un rouge obscur. Abdomen à trois bandes blanchâtres ; côtés rougeâtres. Cuillerons blancs. Ailes un peu brunâtres ; nervures transverses bordées de brun ♂.

Environs de Lille.

M. Robineau rapporte la *Tachina pup.* de Meigen à un *Carcelia ;* mais je crois que c'est une Némorée.

9. Némorée silvatique ; *N. silvatica.*

Noire. Face tronquée, jaune. Base des antennes et écusson rougeâtres. Abdomen à reflets rougeâtres et bandes blanches. Ailes à point brun.

Meriana silv. Rob. D. N.o 1

Long. 6 l.

Noire. Palpes testacés. Face tronquée, d'un jaune brunâtre. Antennes à base rougeâtre. Thorax grisâtre, à lignes noires ; ecusson rougeâtre. Abdomen à reflets d'un blanc rosé ; les quatre premiers segmens à bandes antérieures blanches. Cuillerons blancs. Ailes à première nervure transverse bordée de brun.

Environs de Paris.

10. Némorée boréale, *N. borealis.*

Noire. Face tronquée, brunâtre. Thorax d'un noir velouté ;

écusson rougeâtre. Abdomen à reflets rougeâtres et bandes blanches. Ailes à point brun.

Meriana bor. Rob. D. N.° 2.

Long. 6 l.

Semblable à la *N. silv.* Face brune. Antennes entièrement noires. Thorax d'un noir velouté. Jambes à extrémité pâle.

Environs de Lille.

CC. Troisième article des antennes cylindrique Face bordée de soies. (G.e *Nemorea*, Rob. D.)

11. Némorée rapide; *N. strenua.*

D'un noir bleuâtre. Palpes, antennes et écusson fauves. Abdomen à bandes blanchâtres; côtés rougeâtres.

N. bombylans, Rob. D. N.o 1.

Tachina str. Meig. N.o 17.

Long. 6, 7 l.

D'un noir bleuâtre. Palpes testacés. Face et côtés du front blanchâtres. Antennes testacées ou fauves. Thorax un peu grisâtre, à lignes noires; écusson testacé. Abdomen déprimé; à trois bandes de reflets blanchâtres; côtés un peu rougeâtres ♂. Cuillerons blanchâtres. Ailes à base jaunâtre. ♂ ♀.

Environs de Lille.

12. Némorée transparente; *N. pellucida.*

Noire. Palpes, base des antennes et écusson fauves. Abdomen transparent, ferrugineux,

N. fulva. Rob. D. N.o 3.

Tachina pell. Meig. N.o 26.

Long. 6, 7 l.

Noire. Palpes fauves. Face et côtés du front brunâtres, à reflets blanchâtres. Les premiers articles des antennes et base du troisième fauves. Thorax grisâtre, à lignes noires; écusson ferrugineux. Abdomen transparent, ferrugineux, à reflets blancs et bande dorsale noire. Cuillerons un peu jaunâtres. Ailes à base jaune. ♂ ♀.

Environs de Paris.

G.e TRIXA; Trixa, Meig., Lat. fam. nat. — *Crameria*, Rob. D.

Caractère. Corps large. Palpes épais. Face carénée, bordée de soies; épistome ni saillant ni muni de soies sur les côtés. Front étroit postérieurement ♂. Antennes très-courtes, insérées sous une saillie du front; les deux derniers articles d'égale longueur; deuxième plus épais que le troisième; style brusquement aminci. Yeux nus. Abdomen ovale; deux soies au milieu des segmens, deux au bord antérieur des troisième et quatrième. Tarses assez allongés. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte à l'extrémité et appendiculés; nervure externo-médiaire un peu arquée ***Pl.*** 5, ***fig.*** 4.

Ce genre est très-remarquable par l'extrême brièveté des antennes qui, au premier aspect, semblent mutilées ou plutôt avortées, d'autant plus que la face, qui est carénée, présente de chaque côté une longue fossette semblable à celle des Tachinaires dont ces organes sont fort allongés. Ce caractère et quelques autres, tels que le style brusquement aminci, les palpes épais, l'épistome nu sur les côtés, ont déterminé M. Meigen à ne pas comprendre les *Trixa* dans son genre Tachine, quoiqu'ils présentent évidemment le même type, et que les modifications que leurs organes subissent ne sont qu'un peu plus importantes que celles qui nous ont engagés à élever au rang de genres les principales divisions de ce groupe si nombreux.

Les *Trixa* sont rares; ils ne se trouvent que dans les forêts, et ils volent presque sans cesse. M. Meigen présume qu'ils vivent de proie. Le nom qu'il leur a donné paraît faire allusion au bruit qu'ils font en volant. Leur développement n'a pas encore été observé; mais l'analogie ne permet guères de douter que leurs larves ne vivent en parasites.

1. TRIXA bleuâtre; *T. cærulescens*, Meig. N.o 2.

Noir. Palpes et antennes ferrugineux. Abdomen à bandes blanchâtres. Pieds fauves.

Crameria œstroidea. Rob. D. N.° 1.

Long. 5, 6 l.

Noir. Palpes ferrugineux. Face fauve, à reflets blancs. Front cendré, à bande noire. Antennes ferrugineuses. Style à base noire. Thorax gris, à trois bandes noires. Abdomen à trois bandes de reflets d'un blanc bleuâtre, interrompues au milieu. Côtés et ventre rougeâtres ♂. Pieds fauves; base des cuisses et extrémité des articles des tarses noires. Cuillerons blancs. Ailes à base jaunâtre. ♂ ♀.

Environs de Lille.

G.e SIPHONE; SIPHONA, Meig., Rob. D. — *Bucentes*, Lat. — *Stomoxys*, Fab., Fall.

Caractère. Corps étroit. Trompe longue, menue, bicoudée. Face verticale, nue. Antennes descendant jusqu'à l'épistome; Troisième article triple du deuxième; style à deuxième article allongé, coudé. Abdomen cylindrico-conique; point de soies au mileu des segmens. Pelottes et crochets des tarses petits. ♂ ♀. Ailes à première cellule postérieure presque fermée à l'extrémité. Nervure externo-médiaire arquée; sous-marginale épineuse à sa base. *Pl.* 5, *fig.* 5.

Jusqu'ici les Tachinaires nous ont offert les deux premiers articles du style des antennes courts, souvent peu distints. Dans toutes celles qu'il nous reste à décrire, le deuxième de ces articles est allongé, quelquefois il égale presque le troisième. Cette modification appartient ordinairement aux genres dont l'organisation est la plus forte. Dans un premier groupe, ce deuxième article est dirigé horizontalement, et le troisième est relevé, de sorte que le style est coudé. Les Siphones que nous y comprenons en premier, présentent, outre ce caractère, une trompe longue,

menue, bicoudée, en un mot très-différente de celle des Tachinaires en général, et semblable à celle des Myopaires, parmi lesquels ce genre a été placé. Cependant tout le reste de l'organisation est entièrement conforme à celle des Tachinaires, et les larves vivent également en parasites dans les chenilles. De plus, nous avons eu déjà l'occasion de voir dans la plupart des familles naturelles de Diptères, la trompe présenter des modifications très-importantes au milieu de la plus grande conformité dans les autres organes. La partie de la trompe des Siphones, qui la termine et se dirige en arrière, nous paraît, comme dans les Myopaires, être la même qui dans le plus grand nombre des Diptères prend la forme de lèvres plus ou moins épaisse.

Les Siphones se trouvent fréquemment dans les prairies. Degeer a le premier observé que leurs larves vivent dans les chenilles de la noctuelle du chou.

1. Siphone géniculée; *S. geniculata*, Meig N.o 1, Rob. D. N.o 1.
Ferrugineuse.

Bucentes cinereus, Lat. gen. 4. 339. var.
Stomoxys minuta, Fab. S. A. N.o 15.
Musca gen. Deg. 6, 20, 15, tab. 2, f. 19. — 23.

Long. 2. 2 ½ l.

D'un ferrugineux brunâtre. Face et côtés du front blanchâtres. Antennes noirâtres, à base ferrugineuse. Abdomen à points noirs, à la base des soies. Tarses noirs. Cuillerons jaunâtres. ♂ ♀.

Environs de Lille. La larve vit dans les chenilles de la noctuelle du chou.

2. Siphone cendrée; *S. cinerea*, Meig. N.o 2, Rob. D. N.o 2.
Cendrée.

Bucentes cin. Lat. gen. 4. 339.

Long. 1 ½. 2 l.

Semblable au *S. gen.* Thorax et abdomen cendrés.

Je considère comme variétés de cette espèce des individus dont la base des antennes et la bande frontale sont noirâtres, et même

quelquefois noires. Le *S. analis* de Meigen, me parait être une autre variété dont le duvet gris a été enlevé à l'extrémité de l'abdomen.

Environs de Lille.

G.e THRYPTOCÈRE; Thryptocera., *Thryptoceratæ*, Rob. D. — *Tachina*, Meig.

Caractère. Corps étroit. Face verticale, nue. Antennes épaissies, descendant jusqu'à l'épistome; troisième article double ou triple du deuxième; style à deuxième article allongé, ordinairement coudé. Abdomen cylindro-conique; ordinairement deux soies au milieu des segmens. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte ordinairement près de l'extrémité; nervure externo-médiaire droite, après le coude, quelquefois incomplète. *Pl.* 5, *fig.* 6, 7.

Les Thryptocères présentent les plus grands rapports avec les Siphones, à l'exception de la trompe dont la forme est celle des autres Tachinaires. Une espèce cependant a cet organe corné comme dans le genre précédent, et paraît former une transition. Ces Muscides ressemblent aussi aux Myobies; mais le style des antennes nu, coudé, à deuxième article allongé, ne permet guères de les en rapprocher.

Ce genre se divise en plusieurs coupes distinguées entr'elles par les dimensions du troisième article des antennes comparé au deuxième, et par la disposition des nervures des ailes. Dans l'une de ces divisions, la première cellule postérieure est incomplète comme dans plusieurs autres Tachinaires.

Le Thryptocère abdominal a été trouvé sur un terrain sablonneux, criblé de trous d'hyménoptères. C'est le seul renseignement obtenu sur les habitudes de ces insectes.

A. Trompe cornée. Troisième article des antennes une fois et demie de la longueur du deuxième (G.e *Aphria*, Rob. D.)

1. Thryptocère abdominal, *T. abdominalis*.

Noir. Bande frontale fauve. Abdomen à bandes blanches. Côtés fauves.

Aphria abd. Rob. D. N.o 1.

Long. 3 $\frac{1}{4}$ l.

Noir Trompe à partie inférieure cornée. Face argentée. Bande frontale jaunâtre. Thorax un peu cendré. Segmens de l'abdomen à base blanche; les deux premiers segmens fauves sur les côtés. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte avant l'extrémité.

Environs de Paris.

AA. Trompe membraneuse. Troisième article des antennes triple du deuxième.

B. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte avant l'extrémité. (G.e *Germaria*, Rob. D.)

2. Thryptocère front large; *T. latifrons.*

Noir. Bande frontale et base des antennes fauves. Abdomen à bandes cendrées.

Germaria lat. Rob. D. N.o 1.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 5 l.

D'un noir luisant. Face et côtés du front argentés; bande frontale fauve. Antennes à base fauve. Thorax grisâtre, à lignes noires. Abdomen à larges bandes de reflets cendrés. Cuillerons blancs. Ailes à base un peu jaunâtre.

Assez rare.

BB. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte à l'extrémité. (G.e *Osmœa*, Rob. D.)

3. Thryptocère gris; *T. grisea.*

Noire. Face et Front gris. Abdomen à bandes grisâtres.

Osmœa gr. Rob. D. N.o 1.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ l.

Noir. Face grisâtre. Front brun, à bande grise. Thorax bru-

nâtre. Abdomen un peu déprimé, à trois bandes de reflets blanchâtres. Cuillerons blancs.

Rare.

AAA. Troisième article des antennes double du deuxième.

C. Nervure externo-médiaire complète. *Pl.* 5, *fig.* 6. (G.e *Ceromyia*, Rob. D.)

4. Thryptocère bicolore; *T. bicolor*, Nob.

Thorax cendré. Abdomen noir, à incisions blanches.

Long. 2 ½ l.

Palpes fauves. Face blanche. Front cendré, à bande testacée, obscure. Antennes à base brune et troisième article noir, près de quatre fois aussi long que le deuxième. Thorax d'un cendré jaunâtre. Abdomen d'un noir luisant, à incisions blanches. Pieds noirs; jambes antérieures d'un testacé obscur. Cuillerons blanchâtres. Nervures médiastine, sous-marginale et interno-médiaire, garnies de poils.

Environs de Lille.

5. Thryptocère érythrocère; *T. erythrocera*

Cendrée. Tête, antennes et pieds fauves.

Ceromyia eryth. Rob. D. N.o 1.

Long. 3 l.

D'un gris brunâtre. Face, front et antennes fauves, à reflets blanchâtres. Segmens de l'abdomen à base obscure. Pieds d'un fauve pâle; tarses bruns. Cuillerons blancs.

Environs de Paris.

6. Thryptocère testacé; *T. testacea.*

Testacé. Thorax noirâtre.

Ceromyia test. Rob. D. N.o 4.

Long. 2 l.

D'un fauve testacé. Antennes épaisses. Thorax noirâtre, à léger duvet cendré. Tarses bruns. Cuillerons blancs.

Environs de Lille.

7. Thryptocère microcère; *T microcera.*

Noir. Bande frontale rougeâtre. Style des antennes à deuxième article peu allongé. Abdomen à deux lignes blanches.

Ceromyia mic. Rob. D. N.o 5.

Long. 2 l.

Noir. Face et côtés du front blancs. Bande frontale rougeâtre. Style des antennes à deuxième article peu allongé. Thorax un peu cendré. Abdomen à deux petites bandes de reflets blancs. Cuillerons blancs.

Environs de Paris.

8. Thryptocère cendré; *T. cinerea*, Nob.

Cendré. Antennes noires, à base testacée. Pieds fauves.

Long. 3 l.

D'un cendré jaunâtre. Face blanchâtre. Front à bande brune. Les deux premiers articles des antennes d'un testacé obscur; Troisième noir. Pieds fauves; tarses noirs. Cuillerons d'un blanc jaunâtre. Nervure sous-marginale des ailes munie de points jusqu'à la transversale ♀.

Environs de Lille.

CC. Nervure externo-médiaire des ailes incomplète. *Pl.* 5, *f.* 7. (G.e *Actia*, Rob. D.)

9. Thryptocère pilipenne; *T. pilipennis.*

Noir. Palpes jaunes. Thorax cendré. Ailes à nervures épineuses.

Tachina pil. Meig. N.o 196.

Actia pil. Rob. D. N.o 2.

Long. 1 $\frac{1}{2}$, 2 l.

Noir. Palpes jaunes, à extrémité noire. Face et côtés du front grisâtres. Bande frontale testacée. Thorax d'un gris jaunâtre, à lignes noires. Abdomen d'un noir luisant; segmens sans soies au milieu. Bord antérieur d'un blanc jaunâtre, interrompu. Cuillerons et base des ailes jaunâtres. ♂ ♀.

Environs de Lille. Assez commun dans les prairies.

G.e GONIE; Gonia, Meig., Lat. reg. an. — *Tachina*, Fall. — *Gonidæ*, Rob. D.

Caractère. Corps large. Tête renflée, vésiculeuse, à soies assez courtes. Face verticale, ordinairement bordée de soies. Front très-large. Antennes allongées, atteignant presque l'épistome; Troisième article quatre ou six fois plus long que le deuxième; style coudé; deuxième article presqu'aussi long que le troisième, arqué. Abdomen ovale; point de soies au milieu des segmens. Pelottes et crochets des tarses petits ♂ ♀. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte avant l'extrémité; nervure externo-médiaire un peu arquée après le coude. *Pl* 5, *fig.* 8.

Les Gonies se rapprochent des deux genres précédens par le style des antennes coudé et à deuxième article allongé. Mais elles s'en distinguent par l'épaisseur du corps et surtout de la tête, qui les caractérise entre toutes les Tachinaires, par la largeur du front, dont les côtés sont munis de soies plus nombreuses, mais moins longues que dans les autres; enfin par les tarses munis de pelottes et de crochets également petits dans les deux sexes. M. Meigen a établi ce genre à la suite des Tachines dont elles conservent les principaux caractères.

Les Gonies ont le deuxième article des antennes plus court dans les mâles que dans les femelles. Cette observation paraît avoir échappé à M. Robineau, qui a formé sur cette différence sexuelle les genres *Rhedia* et *Reaumuria*.

Ces insectes assez rares, au moins dans le Nord, se trouvent sur les fleurs au commencement du printemps. Ils n'ont point encore été observés dans l'état de larves. Leur nom fait allusion au coude que forme le style de leurs antennes.

A. Face bordée de soies. (G.e *Rhedia*, *Reaumuria*, Rob. D.)

1. Gonie grosse tête; *G. capitata*, Meig. N.o 1.

Tête fauve. Thorax gris. Abdomen ferrugineux.

Tachina cap. Fall. N.o 18.

Rhedia vernalis. Rob. D. N.o 1.
Reaumuria cap. Rob. D. N.o 2.

Long. 5, 7 l.

Tête fauve, à reflets blancs. Palpes ferrugineux. Bande frontale jaune. Antennes noirâtres, à base fauve. Thorax grisâtre, à lignes noires; épaules et écusson testacés. Abdomen ferrugineux, à bande dorsale noire et reflets blancs à la base des segmens. Pieds noirs. Cuillerons blancs. Ailes à base jaunâtre. ♂ ♀.

Dans toute l'Europe, mais rare dans le nord de la France.

2. Gonie bourdonnante; *G. bombylans.*

Tête fauve. Thorax gris, à ligne latérale fauve. Abdomen ferrugineux.

Rhedia bomb. Rob. D. N.o 6.

Long. 4 l.

Semblable au *G. cap.* Thorax à ligne latérale fauve ♂.

Environs de Paris.

3. Gonie puncticorne, *G. puncticornis*, Meig. N.o 9.

Tête jaunâtre. Troisième article des antennes à points noirs.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l.

Tête d'un jaune brunâtre, à reflets blancs. Antennes grises, à base ferrugineuse; Troisième ponctué de noir. Thorax noirâtre, à reflets gris et lignes obscures; écusson testacé. Abdomen testacé, à bande dorsale noire; deuxième et troisième segmens à bande transverse noire et reflets blancs. Pieds noirs. Cuillerons blancs ♀.

Assez rare.

AA. Face nue. Style des antennes droit. (G.e *Spallanzania*, Rob. D.)

4. Gonie face nue; *G. nudifacies.*

Noire. Antennes à base fauve. Abdomen à reflets cendrés.

Spallanzania gallica, Rob. D. N.o 2.

Long. 6 $\frac{1}{2}$ l.

Noire. Face et côtés du front d'un blanc grisâtre. Antennes à

base fauve; style droit. Thorax à bandes grises. Abdomen à reflets cendrés. Cuillerons blancs. Ailes à base grisâtre.

Environs de Paris.

G.e MICROPALPE; Micropalpis, Nob.

Anthophilæ, Rob. D. — *Tachina*, Meig., Fall.

Caractère. Corps large. Palpes courts. Face nue; épistome saillant. Antennes inclinées, descendant jusqu'à l'épistome; deuxième article presqu'aussi long que le troisième; celui-ci prismatique, tronqué à l'extrémité; style à deuxième article allongé. Yeux velus. Abdomen ovale; deux soies au milieu des segmens. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte avant l'extrémité et appendiculée. Nervure externo-médiaire arquée après le coude, discoïdale à nervure transverse très-rapprochée du coude de l'externo-médiaire. *Pl.* 5. *fig.* 9.

Avant de parvenir au genre Echinomyie par lequel se termine la grande tribu des Tachinaires, en nous en présentant l'organisation portée au plus haut degré, il nous reste à décrire les Micropalpes qui s'en rapprochent par la grandeur et la forme du corps, mais dont plusieurs caractères ont plus de rapports avec ceux des genres précédens. Elles ont les antennes presque dirigées en avant; le deuxième article est allongé, mais jamais plus que le troisième; celui-ci est élargi et termiué carrément; et le deuxième du style est un peu allongé. Un autre caractère qui distingue plus nettement ce genre de tous les autres, et auquel le nom que nous lui avons donné fait allusion, consiste dans la brièveté des palpes que l'on ne découvre qu'en allongeant la trompe.

Ces Tachinaires paraissent à la fin de l'été sur les fleurs. Ils n'ont pas encore été observés dans l'état de larves.

A. Troisième article des antennes double du deuxième. Pieds allongés. (G.e *Bonnetia*, Rob. D.)

1. Micropalpe de l'œnanthe, *M. œnanthi.*

Noire. Bande frontale fauve. Épaules et écusson rougeâtres. Abdomen rougeâtre sur les côtés.

Bonnetia œn. Rob. D. N.o 2.

Long. 6 l.

Cylindrique, noire. Face blanche. Front brun, à bande fauve. Thorax cendré, à lignes noirâtres; épaules rougeâtres; écusson d'un brun fauve. Abdomen à reflets cendrés, et côtés d'un brun fauve. Cuillerons blancs. Ailes à base grisâtre.

Environs de Paris.

AA. Deuxième article des antennes à peine plus court que le troisième.

B. Deuxième article du style des antennes au moins double du premier. (G.e *Linnemyia*, Rob. D.)

2. Micropalpe vulpine; *M. vulpina.*

Blanchâtre. Abdomen testacé, marqueté de blanc. Écusson et pieds fauves.

Linnemyia silvestris. Rob. D. N. 2.

Tachina vulp. Fall. N.o 47, Meig. N.o 35.

Long. 5, 6 l.

Palpes noirs. Face et côtés du front blanchâtres. Bande frontale fauve. Antennes noires. Thorax blanchâtre, à lignes noires; écusson fauve. Abdomen testacé, marqueté de reflets blancs; ligne dorsale noire, interrompue. Pieds fauves; tarses noirs. Cuillerons blancs. Ailes à base jaunâtre. ♂ ♀.

Environs de Lille, en automne.

3. Micropalpe de l'héracleum; *M. heraclœi.*

Noire. Bande frontale, épaules et écusson testacés. Abdomen à bandes blanches.

Linnemyia her. Rob. D. N.o 3.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l.

Noire. Face blanche. Côtés du front noirs, à reflets cendrés; bande frontale fauve. Thorax blanchâtre, à lignes noires; épaules

et écusson testacés. Abdomen à bandes blanches changeant en testacé. Cuillerons blancs ♀.

Environs de Paris.

4. Micropalpe boréale; *M. borealis.*

Noire. Bande frontale. Epaules et écusson testacés Un peu de fauve aux jambes.

Linnemyia bor. Rob. D. N.o 7.

Long. 5 ½ l.

Semblable au *L. herac.* Un peu de fauve aux côtés de l'abdomen et aux jambes. Cuillerons très-blancs. Ailes un peu jaunâtres ♂.

Environs de Lille. C'est peut-être le mâle de l'espèce précédente.

BB. Deuxième article du style des antennes peu allongé. (G.e *Bonellia*, Rob. D.)

5. Micropalpe hémorrhoïdale; *M. hæmorrhoïdalis.*

Noire. Abdomen marqueté. Côtés et anus testacés ♂.

Tachina hæm. Fall. N.° 50, Meig. N.o 33.

Bonnellia tessellans. Rob. D. N.o 1.

Long. 4 ½ l. ♂ 6 ♀.

Noire. Face blanche, à reflets jaunâtres ♂. Front blanchâtre; bande noire, à reflets gris ♂, d'un noir rougeâtre ♀. Troisième article des antennes large, allongé. Thorax à reflets un peu ardoisés. Abdomen marqueté de blanc; côtés et anus testacés ♂. Jambes d'un testacé obscur. ♂ ♀.

Environs de Lille. Très-commun sur les fleurs.

6. Micropalpe rubigineuse; *M. rubiginosa.*

Noire. Face ferrugineuse. Abdomen marqueté de blanc.

Bonellia rub. Rob. D. N.o 3.

Long. 6 l.

Semblable à la *L. tess.* Face ferrugineuse plus oblique. Front noir. Abdomen marqueté de blanc obscur. Ailes à base jaunâtre ♂.

Environs de Paris.

G.e ECHINOMYIE ; Echinomyia, Duméril, Lat. — *Tachina*, Fab., Meig., Fall. — *Macromydæ*, Rob. D. — *Musca*, Linn.

Caractère. Corps large, épais. Face nue; épistome saillant. Antennes inclinées, descendant jusqu'à l'épistome ; deuxième article ordinairement plus long que le troisième ; celui-ci ordinairement comprimé. Style à deuxième article ordinairement allongé. Abdomen sans soies au milieu des segmens. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte avant l'extrémité ; nervure externo-médiaire coudée ; discoïdale à nervure transverse rapprochée du coude de l'externo-médiaire. *Pl.* 5, *fig.* 10.

Les Echinomyies, supérieures aux autres Tachinaires par la taille, présentent en même temps plus de développement dans le deuxième article des antennes et du style qui les accompagne. C'est ainsi que l'organisation de ces Muscides semble abandonner graduellement le type de leur tribu pour se rapprocher des familles plus élevées dans la série des Diptères.

Ce genre se modifie de diverses manières. Les palpes, ordinairement filiformes, se dilatent en Spatules dans quelques espèces. La forme du troisième article des antennes varie aussi, surtout parmi les Echinomyies des pays méridionaux.

Ces Diptères recherchent les fleurs en ombelles ; leur vol rapide est accompagné d'un bourdonnement. Les larves vivent dans les chenilles.

A. Deuxième article des antennes un peu plus long que le troisième. (G.e *Servillia*, Rob. D.)

1. Echinomyie ursine ; *E. ursina*.

Noire. A poils jaunâtres. Antennes à base brunâtre. Ecusson et jambes fauves.

Tachina urs. Meig. N.o 11.

Servillia urs. Rob. D. N.o 1

Long. 5, 7 l.

Noire, velue, à poils jaunâtres. Face et côtés du front gris. Les deux premiers articles des antennes d'un brun rougeâtre. Écusson fauve. Abdomen à incisions blanchâtres. Pieds fauves. Cuillerons blanchâtres. Ailes à point brun ♂.

Environs de Lille, au printemps.

2. Echinomyie velue; *E. pilosa.*

Noire, à poils blanchâtres. Antennes à base fauve. Écusson et jambes fauves.

Servillia pil. Rob. D. N.o 2.

Long. 5, 7 l.

Semblable à l'*E. urs.* Poils moins denses, blanchâtres. Les deux premiers articles des antennes fauves. Abdomen plus noir ♂.

Environs de Lille.

3. Echinomyie tomenteuse; *E. subpilosa.*

Noire, à poils assez courts, fauves. Antennes à base fauve. Thorax fauve.

Servillia subpil. Rob. D. N.o 3.

Long. 5, 7 l.

Semblable à l'*E. urs.* Moins large. Poils moins denses, plus courts et fauves. Les deux premiers articles des antennes fauves. Thorax fauve. Cuillerons très-blancs.

Environs de Paris.

4. Echinomyie hérissée; *E. echinata.*

Noire, à poils blanchâtres.

Tachina ech. Meig. N.o 10.

Long. 5 l.

Semblable à l'*E. urs.* Poils blanchâtres. Antennes entièrement noires. Abdomen sans incisions blanches. Cuisses et extrémité des tarses noires. Cuillerons grisâtres. Ailes un peu enfumées.

Environs de Lille.

5. Echinomyie livide; *E. lurida.*

Noire, à poils fauves. Écusson testacé. Abdomen à côtés fauves. Pieds fauves.

E. cuculliæ. Rob. D. N.o 16.

Tachina lur. Fab. S. A. N.o 6, Meig. N.o 8.

Long. 6 l.

Noire, à poils fauves. Face grisâtre. Écusson testacé. Deuxième et troisième segmens de l'abdomen à tache testacée sur les côtés. Pieds fauves; cuisses noires. Cuillerons blanchâtres. Ailes brunâtres. ♂ ♀.

Elle est sortie au mois de mars de la Chrysalide du *cucullia verbasci.*

6. Echinomyie leucocome; *E. leucocoma.*

Noire, à poils blancs. Écusson testacé. Abdomen à côtés fauves. Pieds fauves.

E. lateralis. Rob. D. N.o 15.

Tachina leuc. Meig. N.o 9.

Long. 4, 6 l.

Semblable à l'*E. lur.* Corps à poils blancs. Ailes presqu'hyalines, à base jaunâtre. ♂ ♀.

Environs de Paris.

AA. Deuxième article des antennes beaucoup plus long que le troisième.

B. Palpes dilatés en spatules. (G.e *Fabricia*, Rob. D.)

7. Echinomyie féroce; *E. ferox.*

Noire. Palpes jaunes, dilatés. Abdomen jaune; bande dorsale et anus noirs.

Tachina fer. Meig. N.o 2.

Fabricia fer. Rob. D. N.o 1.

Long. 6, 7 l.

Noire. Palpes jaunes. Face blanchâtre. Abdomen jaune, à bande dorsale de taches noires, souvent séparées; anus noir. Cuillerons blancs. Ailes d'un gris brunâtre, à base jaunâtre. ♂ ♀.

Environs de Lille.

BB. Palpes filiformes. (G.e *Echinomyia.* Rob. D.)

8. Echinomyie sauvage ; *E. fera*, Dumer, Lat. gen. 4. 343, Rob. D. N.o 9.

Testacée. Face jaune. Troisième article des antennes noir. Thorax noir, à côtés et écusson fauves. Abdomen à bande dorsale noire. Cuisses noirâtres. Cuillerons jaunâtres.

Tachina fer. Fab. S. A. N.o 1, Fall. N.o 2, Meig. N.o 3.
Musca fer. Linn. Faun. s. 1836.

Long. 5, 6 l.

D'un testacé pâle. Face et côtés du front dorés; bande frontale fauve. Troisième article des antennes noir. Thorax noirâtre, à lignes jaunâtres ; côtés fauves ♀ ; écusson ferrugineux. Abdomen à ligne dorsale noire. Cuisses noirâtres ♂. Cuillerons jaunâtres. Ailes grisâtres, à base et bord extérieur jaunâtres. ♂ ♀.

Commune sur les fleurs des ombellifères.

9. Echinomyie rubricorne ; *E. rubricornis*, Rob. D. N.o 7.

Ferrugineuse. Face jaune. Troisième article des antennes noir. Thorax noir; écusson fauve. Abdomen à reflets blancs et bande dorsale de taches noires. Cuisses noirs. Cuillerons blancs.

Long. 6 l.

Semblable à l'*E. fera.* Ferrugineux. Face jaune. Côtés du front noirâtres. Thorax à lignes grises. Abdomen à reflets blanchâtres au bord des segmens; une tache noire sur chacun ; anus noir. Cuisses noires ; Jambes et tarses d'un brun fauve. Cuillerons blancs.

Environs de Paris.

10. Echinomyie intermédiaire ; *E. intermedia*, Rob. D. N.o 10.

Testacée. Face jaune. Troisième article des antennes noir. Thorax noir ; écusson fauve. Abdomen à bande dorsale noire, prolongée sous le ventre. Cuillerons blancs.

Long. 5, 6 l.

Semblable à l'*E. fera.* D'un testacé fauve. Bande dorsale prolongée sous le ventre. Cuillerons blancs.

Environs de Lille.

11. Echinomyie printanière; *E. vernalis*, Rob. D. N.o 12.

Testacée. Face blanche. Troisième article des antennes noir. Thorax noir; écusson ferrugineux. Abdomen à bande dorsale noire. Cuisses noires. Cuillerons blancs.

Long. 4 l.

Semblable à l'*E. fera*. Face blanche, argentée. Front brun, à bande rougeâtre. Thorax à lignes cendrées; côtés quelquefois testacés. Cuillerons blancs.

Environs de Paris.

12. Echinomyie marquetée; *E. tessellata*, Rob. D. N.o 11.

Testacée. Face jaunâtre. Bande frontale rouge. Troisième article des antennes noir. Thorax noir; écusson fauve. Abdomen à reflets blancs et bande dorsale noire. Cuisses noires. Cuillerons blancs.

Tachina tess. Fab. S. A. N.o 5, Meig. N.o 5.

Long. 5, 7 l.

Semblable à l'*E. fera*. Face jaunâtre. Front noir; bande rouge. Thorax uoir, à lignes cendrées. Abdomen à reflets blanchâtres au bord des segmens. Bande dorsale continue ♂, formée de taches triangulaires ♀. Pieds noirs; jambes d'un testacé obscur. Cuillerons blancs. Ailes un peu jaunâtres ♂ ♀.

Environs de Lille. Je crois que l'*E. nigricornis*, de M. Robineau en est une variété ♀.

13. Echinomyie géante; *E. grossa*, Dumer., Lat. gen. 4. 343, Rob. D. N.o 1.

Noire. Tête jaune.

Tachina gr. Fab. S. A. N.o 7, Fall. N.o 1, Meig. N.o 1.

Musca gr. Linn. Faun. S. 1837.

Long. 9 l.

Noire. Tête d'un jaune soyeux. Palpes ferrugineux. Bande frontale brune. Premiers articles des antennes rouges. Cuillerons noirâtres. Base et bord extérieur des ailes jaunes.

Dans les forêts. Assez rare.

Tribu. ŒSTRIDES, OEstrides, Lat., *Œstracides*, Meig. *Hœmatomyzœ*, Falb.

Caractère essentiel. Trompe nulle ou rudimentaire; antennes insérées dans une cavité de la face; style ordinairement dorsal.

Corps ordinairement épais, velu. Trompe tantôt nulle ou cachée dans la cavité buccale fermée, tantôt rudimentaire et alors la bouche légèrement fendue. Palpes tantôt distincts, tantôt nuls. Front large. ♂ ♀. Antennes courtes, insérées dans une cavité de la face; troisième article ordinairement globuleux; style ordinairement dorsal, épais à sa base. Cuillerons ordinairement grands. Ailes ordinairement écartées; première cellule postérieure tantôt fermée, tantôt très-ouverte.

La tribu des Œstrides, l'une des plus remarquables entre les Diptères par son organisation et ses mœurs, n'a pas de place bien déterminée dans l'ordre naturel. Si le faciès indique le voisinage des Syrphies; si la réticulatiou des ailes et la grandeur des Cuillerons la rapprochent des Muscides supérieurs, le peu de développement des Antennes, et surtout de la trompe, entièrement nulle dans plusieurs genres, la rejette dans les derniers rangs des Athéricères. En suivant l'exemple des principaux entomologistes qui la placent entre les Syrphies et les Muscides, nous nous déterminons principalement par la considération des anomalies assez fréquentes de la trompe des Diptères, qui s'opposent à ce que cet organe, tout important qu'il est, soit toujours regardé comme caractère essentiel. La nullité de la trompe et même de la cavité buccale n'est dans les Œstrides qu'une modification partielle qui n'altère pas leur véritable nature (1), quel que soit l'étrange phénomène que nous offre un animal privé d'un organe aussi essentiel à la vie; mais il est assez connu que dans l'état adulte des insectes, la nutrition n'est plus qu'une

(1) La tribu des Anthraciens nous offre la même modification dans le genre *Colax*, de Wiedemann.

fonction secondaire qui se réduit à peu de chose et même à rien dans plusieurs races de Lépidoptères et de Névroptères. Au surplus, il n'y a qu'une partie des Œstrides qui soient entièrement dépourvues de trompe et de bouche; plusieurs ont une petite ouverture buccale sans trompe; d'autres enfin ont l'une et l'autre, mais dans l'état rudimentaire. Cette gradation organique se manifeste de même respectivement dans le système alaire. De grands Cuillerons, des ailes écartées, la première cellule postérieure fermée ou entr'ouverte, rapprochent la plupart des Œstrides des tribus supérieures des Muscides. Tous ces indices d'un vol puissant disparaissent dans les autres. Un autre organe est encore modifié d'une manière remarquable : l'oviducte des femelles est simple dans les uns; dans les autres, il est accompagné de pièces écailleuses très-fortes et compliquées.

Conformément à l'ensemble de leur organisation, les Œstrides vivent peu de temps dans l'état adulte. L'accouplement et la ponte des femelles sont tout ce qui les occupe; mais l'instinct diversement modifié qui leur a été départi sous ce dernier rapport nous offre tant d'intérêt qu'il a été observé dès la plus haute antiquité. Ces Diptères déposent leurs œufs sur les grands Mammifères, de sorte que les larves parviennent plus ou moins dans l'intérieur du corps, et se développent en vivant de leur substance. Leur nom exprime l'espèce de fureur à laquelle se livre l'animal harcelé par l'insecte ailé, et qui ne peut se soustraire à ses poursuites. Nos chevaux et nos troupeaux se débattent contre les taons qui s'abreuvent de leur sang, mais l'instinct leur apprend que les Œstres leur sont bien plus redoutables, en les forçant de nourrir leurs ennemis pendant une année entière dans leurs flancs, et leur fureur est proportionnée à l'outrage qu'ils en reçoivent, quoique le plus souvent ils ne ressentent pas la moindre douleur de l'acte qui les irrite.

Chaque Œstride choisit pour ses œufs un berceau approprié

aux besoins des larves qui doivent en provenir. Elle montre dans ce choix un discernement et quelquefois une suite de raisonnemens qui excite une profonde admiration, non pour l'insecte à qui il est impossible de les attribuer, mais pour l'intelligence suprême qui les lui suggère. Comment pourrait-on admettre que l'Œstre du cheval sait tout ce qu'il fait, lorsqu'après s'être balancé quelque temps en l'air dans une position verticale, au-dessus de sa victime, il dépose un œuf sur les épaules ou sur la partie interne des jambes? assurément sa propre intelligence ne lui apprend pas que cet œuf doit être placé là, afin que le cheval, en se léchant, enlève la jeune larve, la porte à la bouche et delà dans l'estomac où elle doit passer sa vie. Une autre espèce, se borne à placer ses œufs sur les lèvres de l'animal. Les Céphalémyies déposent les leurs dans les narines des moutons, d'où les larves parviennent dans les sinus frontaux. Une larve du même genre se développe dans les bourses charnues du Pharynx du Cerf. Les Hypodermes, obéissant à un instinct plus simple, effectuent leur ponte sur le dos des bœufs et de divers autres animaux, en perçant la peau, et en déposant un œuf dans la plaie qui devient une tumeur où la larve se développe.

Outre cet instinct si remarquable, on a observé que les Œstrides choisissent toujours des sujets jeunes et bien portans pour leur confier leur progéniture, et quoique les larves soient quelquefois en grand nombre dans le même individu, elles ne paraissent pas en altérer la santé. Les quadrupèdes herbivores sont jusqu'ici les seuls connus qui en nourrissent.

Ces larves parasites que leurs genres d'habitations ont fait distinguer sous les dénominations de Cuticoles, de Cavicoles et de Gastricoles, ont toutes le corps conique, déprimé. Les segmens en sont munis de pointes; l'ouverture buccale présente de chaque côté une petite pièce cornée; l'extrémité du corps est munie de stigmates. Outre ces caractères généraux, tous les genres en ont de particuliers que nous décrirons à leurs articles respectifs.

La transformation de ces larves s'opère d'une manière uniforme. Leur peau durcit, et devient la coque de la nymphe ; ce nouvel état dure environ deux mois. Il paraît qu'il y a deux générations par année chez les Céphalémyies du mouton.

Plusieurs observations portent à croire que l'homme nourrit aussi quelquefois des larves d'Œstrides.

Les anciens connaissaient les Œstrides. Les larves des Céphalémyies étaient considérées comme un remède contre l'épilepsie, enseigné par Apollon lui même. C'est Valisnieri qui le premier a suivi le développement de ces Diptères. A ces observations, Réaumur et Degeer en ont joint de nouvelles. Enfin M. Clarck, célèbre médecin vétérinaire anglais, a publié en 1815 une excellente monographie de ces insectes dans laquelle il a ajouté beaucoup aux connaissances acquises à cette époque.

Le nom d'Œstre a été donné par les anciens à des Diptères qui poursuivent les grands animaux, et les mettent en fureur. On ne sait s'ils entendaient par ce nom nos Taons ou nos Œstres. Linnée l'a appliqué à ces derniers.

TABLEAU DES GENRES.

Point de cavité buccale.	Ailes couchées. Cuillerons médiocres. ..... (Larves gastricoles.)	ŒSTRE.
	Ailes écartées. Cuillerons grands .... (Larves cavicoles.)	CÉPHALÉMYIE.
Une cavité buccale. (Larves cuticoles).		HYPODERME.

G.e ŒSTRE, ŒSTRUS.

Œstrus, Linn., Fab., Geoff., Lat., Clarck. *Gastrus*, Meig.

Caractère. Trompe et ouverture buccale nulles. Deux petits tubercules (Palpes). Abdomen ♀ à oviducte long, cylindrique, épais. Cuillerons médiocres. Ailes couchées; première cellule postérieure entièrement ouverte. Discoïdale ne dépassant pas la basilaire extérieure. Pl. 6. F. 1.

L'Œstre du cheval, qui est le type de ce genre auquel le nom primitif a été conservé, nous offre l'organisation de cette tribu dans le moindre degré de développement. L'absence d'ouverture buccale et de trompe ; l'état rudimentaire des palpes, le peu de grandeur des Cuillerons et la forme de la première cellule postérieure des ailes, indiquent tous une infériorité très-prononcée. Sous le rapport des ailes et des cuillerons, ce genre est exactement aux autres Œstrides ce que les Anthomyies sont aux Créophiles.

Ces singuliers Diptères déposent leurs œufs sur les jambes et les épaules des chevaux, qui, en se léchant, transportent les larves dans leur estomac où elles se développent. Ces larves ont aux côtés de la bouche deux crochets recourbés et de substance écailleuse. Les segmens du corps sont bordés de pointes aiguës, dirigées en arrière. Les stigmates postérieures sont renfermés dans une espèce de bourse formée par les derniers segmens et qui peut s'ouvrir et se fermer. Ils sont composés d'un grand nombre de petits trous percés dans six bandes écailleuses. Ces larves gastricoles se suspendent quelquefois en grappe aux parois de l'estomac au moyen des deux crochets de la tête. Elles sont surtout communes autour du pylore. Leur nourriture paraît consister dans le fluide que secrète la membrane interne. Leur respiration, difficile sans doute dans un semblable séjour, paraît facilitée par la multiplicité des stigmates, et par leur position dans une cavité qui empêche que les ouvertures n'en soient obstruées. Les larves, parvenus au terme de leur accroissement,

quittent l'estomac, descendent dans les intestins, et sortent du corps pour se retirer dans la terre où s'achève leur développement.

1. ŒSTRE du cheval; *Œ. equi*, Fab. S. A., Geoff., Lat., Clarck.

Ferrugineux. Ailes à bande et deux taches apicales obscures.

Œ. bovis, Linn. Faun. S. 1730, Fab. sp. ins. N.o 2, Fall. N.o 8.

Œ. vituli. Fab. syst. ent. N.o 4, Schellenb. tab. 21.

Œ. hæmorrhoidalis. Gmel. syst. nat. N.o 4.

Œ. intestinalis. Deg. N.o 1, tab. 15, fig. 13 — 19, Schr. Faun. boic. 2286.

Gastrus equi. Meig. N.o 1, tab. 38, f. 21, 22.

Long. 5 l.

Face fauve, à duvet blanchâtre, soyeux; un sillon longitudinal. Front fauve; partie postérieure à poils noirs. Antennes ferrugineuses. Thorax à poils ferrugineux; une bande transverse de poils noirs. Abdomen brun, à poils ferrugineux; une tache dorsale triangulaire, noirâtre à chaque segment; des points noirs ♂. Pieds ferrugineux. Ailes blanchâtres; une bande transverse brunâtre, ainsi que deux taches apicales. ♂ ♀.

Assez commune.

2. ŒSTRE salutaire; *Œ. salutaris*, Clarck.

Thorax roux. Abdomen noir, à base blanche et extrémité rousse. Cuisses noires, velues.

Gastrus sal. Meig. N.o 3.

Long. 5 l.

Tête à poils dorés. Thorax fort épais, à poils d'un jaune verdâtre; partie postérieure noire. Abdomen noir, luisant; les deux premiers segmens à poils blancs; les autres à poils ferrugineux ♂, cendrés ♀. Pieds noirâtres; cuisses munies de longs poils en dessous. Ailes brunâtres, à bord extérieur jaunâtre.

Rare. Suivant Clarck, les larves vivent dans l'estomac des chevaux, et facilitent la digestion par leur présence.

3. Œstre hæmorrhoïdal; *Œ. hæmorrhoidalis*, Linn. Faun. S., Fab. S. A., Fall.

Noir, hérissé. Thorax antérieurement à poils fauves. Abdomen à base blanchâtre et extrémité fauve.

Gastrus hæm. Meig. N.o 4.

Long. 5 ½ l.

Noir. Face à poils d'un jaune blanchâtre. Front à poils fauves. Antennes ferrugineuses. Thorax à poils fauves antérieurement, noirs postérieurement; écusson et les deux premiers segmens de l'abdomen à poils grisâtres; Troisième à poils noirs; les deux derniers à poils fauves. Pieds jaunes. Ailes hyalines; nervure basilaire de la première cellule postérieure plus rapprochée de la base de l'aile que dans les autres espèces. ♂ ♀.

Assez rare. La femelle dépose ses œufs dans le nez des chevaux, d'où ils sont transportés par la langue dans la bouche et ensuite dans les intestins.

4. Œstre nasal; *Œ. nasalis*, Linn. Faun. S.

Thorax à poils fauves. Abdomen noir, à base blanchâtre et extrémité jaune.

Œ. veterinus. Fab. S. A. N.o 8, Fall. N.o 6, Clarck, tab. 1, f. 26, 27.

Gastrus nas. Meig. N.o 5.

Long. 5 l.

Tête à poils fauves. Antennes fauves. Thorax à poils fauves et reflets d'un jaune cuivreux. Les deux premiers segmens de l'abdomen à poils blanchâtres; Troisième noir; quatrième et cinquième à poils jaunes. Pieds bruns. Ailes hyalines. ♂ ♀.

La larve vit dans l'œsophage du cheval, de l'âne, du mulet, du cerf et de la chèvre.

G.e CÉPHALÉMYIE ; Cephalemyia.

Cephalemyia, Clarck, Lat. fam. nat. — *OEstrus*, Linn., Fab., Geoff., Lat., Fall.

Caractère. Corps peu velu. Tête grosse et arrondie antérieurement. Trompe et cavité buccale nulles. Deux petits tubercules (palpes ?). Première cellule postérieure des ailes fermée. *Pl.* 6, *fig.* 2.

Le genre Céphalémyie a été formé par M. Clarck pour l'Œstre du mouton qui, semblable au genre précédent par la nullité de la trompe et de la cavité buccale, en diffère par le corps moins velu, par la tête plus épaisse, par les ailes écartées, à nervure postérieure fermée et par de grands cuillerons.

Les Céphalémyies déposent leurs œufs dans les narines des moutons, d'où les larves pénètrent dans les sinus maxillaires et frontaux. Elles s'y nourrissent de la lymphe, et occasionnent la douleur qui provoque si souvent le vertige à ces faibles animaux. Ces larves ont, comme celles des Œstres, deux crochets à la tête et deux stigmates postérieurs recouverts par les replis des derniers segmens. Elles en diffèrent par le corps dénué de pointes. Lorsqu'elles sont prêtes à se transformer, elles sortent par les narines, et cherchent un abri à la surface de la terre. Il paraît qu'il y a deux générations par an.

1. Céphalemyie du mouton; *C. ovis*, Clarck.

Abdomen blanc, à taches noires.

Œstrus ov. Linn. Faun. S. 1734, Fab. S. A. N.o 10, Geoff. N.o 1, Lat. gen. 4. 343, Meig. N.o 1, tab. 38, fig. 16, Fall. N.o 1.

Long. 5 l.

Face rougeâtre. Front brun, à bande pourprée. Antennes noires. Thorax grisâtre, à petits tubercules noirs très-nombreux, portant chacun un poil; écusson d'un fauve brunâtre, à tubercules semblables. Abdomen d'un blanc soyeux, à reflets

noirs formant des taches irrégulières. Pieds fauves. Ailes hyalines. ♂ ♀.

Assez commune près des bergeries.

G.e HYPODERME ; Hypoderma.

Hypoderma, Clarck, Lat., fam. nat. — *OEstrus*, Linn., Fab., Geoff., Lat., Meig., Fall.

Caractère. Trompe nullement distincte ; une petite ouverture buccale en forme d'Y. Point de palpes distincts. Troisième article des antennes fort court, transversal. Thorax à trois sillons. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte ; nervure transversale de la discoïdale fort oblique. *Pl.* 6, *fig.* 3.

Une petite ouverture buccale, mais sans aucune apparence de trompe, distingue ce genre des autres Œstrides, et montre une sorte de gradation dans l'organisation singulière de cette tribu. Il est présumable que les Hypodermes prennent quelque nourriture, mais bien modique, si l'on en juge par l'exiguité de l'organe. La forme du troisième article des antennes et les nervures des ailes fournissent d'autres caractères différentiels à ce genre formé par M. Clarck pour l'*Œ. bovis* de Linnée.

L'instinct parasite de ce Diptère le porte à déposer ses œufs sur le dos des bœufs, en perçant le cuir de sa tarière écailleuse. Chaque larve fait naître par sa présence une tumeur qui s'accroit graduellement, et dans laquelle elle vit de l'humeur purulente qui s'y forme ; espèces de cautères, qui quoique parfois très-nombreux ne paraissent pas nuire à l'animal. Ces larves ont la bouche munie de plusieurs mamelons mousses. Les pointes qui garnissent la partie antérieure de chaque segment du corps sont dirigées en arrière ; celles de la partie postérieure le sont en avant. Deux stigmates principaux, situés à la surface des deux pièces cornées, en forme de croissans, s'ouvrent à l'extrémité du corps. Pour respirer, la larve tient ces stigmates appliqués à l'ouverture de la tumeur. Lorsque le moment de se transformer

est arrivé, elle sort à reculons de sa retraite, tombe à terre et y cherche un abri pour y passer à l'état de nymphe.

1. Hypoderme du bœuf; *H. bovis*, Clarck.

Noir. Abdomen à poils gris à la base, jaunes à l'extrémité.

Œstrus bov. Fab. S. A. N.o 3, Lat. gen. 4. 342, Geoff. N.o 1, Meig. N.o 2, Fall N.o 4.

Œ. hæmorrhoidalis. Linn. Faun. S. 1734.

Long. 5, 6 l.

Noir, à poils d'un jaune blanchâtre. Partie postérieure du thorax d'un noir luisant, à cinq bandes longitudinales de poils noirs. Troisième segment de l'abdomen à poils noirs. Cuisses et base des jambes noires; reste jaunâtre. Ailes un peu brunâtres.

Assez commune.

Tribu. MYOPAIRES; Myopariæ, Nob.
Conopsariæ, Lat., Meig., Fall.— *Occemydæ*, Rob. D.

Caractère essentiel Trompe longue, menue, ordinairement bicoudée. Cuillerons petits. Ailes à première cellule postérieure entr'ouverte

Corps oblong. Tête épaisse. Trompe longue, menue, le plus souvent coudée à sa base et vers la moitié de sa longueur, et dirigée en arrière. Face ordinairement gonflée. Front large ♂ ♀. Antennes assez courtes, dirigées en avant; deuxième article ordinairement plus long que le troisième; style dorsal biarticulé, assez court. Yeux assez petits. Thorax épais. Abdomen souvent étroit, recourbé en dessous, de six segmens distincts. Organe sexuel développé ♂. Cuisses assez épaisses. Cuillerons petits. Ailes couchées; première cellule postérieure ordinairement entr'ouverte; anale ordinairement allongée.

Cette tribu, détachée des Conopsaires de M. Latreille, n'a d'autre rapport particulier avec eux, que la trompe longue et menue, et nous avons eu plusieurs fois l'occasion de faire voir

que ce caractère, tout important qu'il paraît être, appartient à des Diptères de tribus naturelles évidemment différentes. Par la même raison que nous avons distrait les Syphones, les Stomoxes et les Prosènes, pour les placer respectivement parmi les Tachinaires, les Muscines et les Dexiaires, nous en détachons les Myopes et les Zodions pour en former une tribu particulière qui n'en est pas moins distincte. Entre les caractères différentiels, le plus important consiste dans la conformation des antennes et surtout dans l'insertion du style qui est dorsal dans les Myopaires, tandis que dans les Conopsaires proprement dits, il est apical pour la première fois parmi les Athéricères. De plus, la tête est moins large, mais renflée en avant, les yeux sont plus petits, les ocelles sont distincts, l'abdomen est moins allongé, les pieds sont plus robustes ; les ailes ont la première cellule postérieure ordinairement entr'ouverte. Enfin, il résulte de l'ensemble de cette organisation un faciès différent qui achève de rendre ces deux tribus très-distinctes l'une de l'autre.

M. Robineau Desvoidy, en séparant les Myopaires des Conopsaires, les a comprises sous le nom d'Occémydes parmi ses Entomobies (nos Tachinaires). Il en donne pour raison qu'elles en ont les principaux caractères, et que les différences qui les en distinguent ne sont guères plus considérables que celles que présentent entr'elles d'autres sections de cette tribu. Nous ne croyons pas devoir suivre son exemple, parce qu'elles manquent de l'un des caractères essentiels, les grands cuillerons, et qu'elles ont un faciès très-différent ; d'ailleurs, il n'est pas constaté que leurs larves sont parasites, et lors même que l'observation confirmerait cette conjecture, cette adjonction ne serait pas encore nécessaire, puisque les Conopsaires, dont les larves ont ce même genre de vie, sont considérées par M. Robineau lui-même, comme formant une tribu particulière.

L'organisation des Myopaires se modifie peu ; cependant la trompe se présente sous deux formes très-différentes. Dans les

Myopes et les Stachynies, elle se brise vers le milieu, comme dans les Syphones, et elle paraît dénuée de lèvres terminales. Dans les Zodions, elle n'offre qu'une seule pièce, et elle se termine par deux petites lèvres. Dans la première de ces formes, la partie postérieure de la trompe nous paraît être une modification de ces lèvres terminales.

Aucune observation n'a été faite encore sur le développement de ces Diptères. Dans l'état adulte, ils vivent du suc des fleurs.

TABLEAU DES GENRES.

Trompe bicoudée	Deuxième article des antennes plus long que le troisième..........	MYOPE.
	Deuxième article des antennes un peu plus court que le troisième..	STACHYNIE.
Trompe coudée à sa base seulement............................		ZODION.

G.e MYOPE; Myopa.

Myopa, Fab., Lat., Meig., Fall., Rob. D. — *Asilus*, Geoff. — *Conops*, Linn

Caractère. Trompe bicoudée. Palpes plus ou moins allongés, quelquefois renflés. Troisième article des antennes ovalaire, presqu'orbiculaire, beaucoup plus court que le deuxième. Abdomen obtus; quatrième segment dilaté en dessous. Ongles et pelottes des tarses grands; cellule anale des ailes droite. *Pl.* 6, *fig.* 4.

Ce genre comprend les Myopaires les plus remarquables par la taille et le faciès. La dilatation de la partie inférieure de la tête

qui semble couverte d'un masque, la petitesse relative des yeux et la longueur du deuxième article des antennes les distinguent et leur donnent de la singularité.

Quoique les diverses espèces dont ce genre se compose diffèrent peu entr'elles sous le rapport des couleurs et de la conformation extérieure, elles présentent cependant quelques modifications dans la forme des parties intérieures de la trompe, et dans celle des palpes. La lèvre supérieure est tantôt longue, tantôt fort courte; la langue offre des variations semblables, et les palpes non-seulement diffèrent de longueur, mais ils sont cylindriques dans les uns, en massue dans d'autres, et quelquefois très-arqués.

Toutes les Myopes se trouvent sur les fleurs.

1. Myope peinte; *M. picta*, Panz., Meig., Rob. D.

Face blanche, à points noirs. Abdomen testacé. Pieds testacés, à anneaux noirs. Ailes brunâtres, à taches blanchâtres.

Long. 4 l.

Face blanchâtre, à quatre points noirs. Front fauve; vertex brun; derrière de la tête à quatre points gris. Antennes ferrugineuses; troisième article noir. Thorax d'un gris obscur, à bandes brunes. Abdomen d'un testacé brunâtre, varié de reflets grisâtres; une ligne dorsale de points noirs. Pieds testacés; cuisses antérieures noires, à extrémité ferrugineuse; jambes ciliées à quatre anneaux noirs. Ailes brunâtres, à taches blanchâtres. ♂ ♀.

Assez rare.

2. Myope jouflue; *M. buccata*, Fab., Meig., Fall., Rob. D.

Abdomen testacé. Pieds testacés, à anneaux noirs. Ailes brunâtres, à taches blanchâtres.

Conops bucc. Linn. Faun. S. 1905.

Long. 3, 4 l.

Lèvre supérieure allongée. Palpes très-courts. Face blanchâtre. Front ferrugineux, mêlé de brun. Antennes testacées. Thorax noirâtre, à bandes cendrées; bord postérieur, épaules et côtés

testacés. Abdomen testacé, à reflets cendrés. Pieds ferrugineux ; Un anneau noirâtre aux cuisses ; deux aux jambes. Ailes brunâtres, à taches blanchâtres.

Environs de Lille.

3. Myope testacée ; *M. testacea*, Fab., Lat., Meig., Fall., Rob. D.

Abdomen et pieds testacés. Ailes brunâtres, à point obscur.

Conops test. Gmel, syst. nat. 5. 2895. 12.

Long. 3, 4 l.

Semblable au *M. bucc.* Face à point brunâtre de chaque côté du bord des yeux, sous les antennes. Anneaux des pieds plus ou moins distincts. Ailes brunâtres ; un point noirâtre à la base de la première cellule postérieure. ♂ ♀.

Commune.

4. Myope dorsale ; *M. dorsalis*, Fab., Lat., Meig., Fall., Rob. D.

Abdomen et pieds testacés. Ailes brunâtres.

M. ferruginea, Panz. 22. 24.

M. grandis. Meig. Kl. 1. 284. 1.

Conops testacea. Gmel. syst. nat. 5. 2894. 11.

Long. 6 l.

Testacée. Lèvre supérieure très-courte. Palpes allongés, cylindriques. Face jaune, à reflets blancs. Front brunâtre. Dessus du thorax noir. Abdomen large, déprimé ♂ ; premier segment noirâtre ; les autres à reflets blancs au bord postérieur et sur les côtés. Ailes brunâtres, à base jaunâtre. ♂ ♀.

Assez commune.

5. Myope ferrugineuse ; *M. ferruginea*, Fab. S. A., Lat., Meig., Fall.

Ferrugineuse. Front fauve. Ailes brunâtres, à base jaune.

Conops ferr. Linn. Faun. S. 1907.

Asilus. N.o 14, Geoff. N o 14.

Long. 5 l.

Semblable au *M. dors.* Front fauve. Thorax à trois larges bandes noires. Abdomen étroit, cylindrique ; premier segment

ferrugineux comme les autres; deuxième plus allongé; les derniers très-recourbés en dessous ♂.

Commune.

6. Myope fasciée; *M. fasciata*, Meig., Rob. D.

Abdomen noir, à incisions blanches. Front fauve. Pieds ferrugineux. Jambes à anneau obscur.

M. ephippium. Fab. S. A. N.o 8.

Long. 3, 4 l.

Palpes allongés, arqués. Face jaune. Front et antennes fauves. Thorax noir; épaules brunâtres. Abdomen noir; deuxième et troisième segmens à bord blanchâtre, élargi latéralement; les autres blanchâtres. Pieds d'un fauve brunâtre; jambes à anneau obscur. Ailes brunâtres.

Environs de Paris

7. Myope variée; *M. variegata* Meig., Fall., Rob. D.

Abdomen antérieurement noirâtre, postérieurement blanchâtre, à taches noires. Pieds ferrugineux, annelés.

M, nitidula. Fab. S. A. N.o 6.

Long. 3 ½ l.

Palpes en massue. Face jaune. Front et antennes ferrugineux. Thorax noir, à deux lignes blanchâtres antérieurement; épaules et côtés brunâtres; écusson à tache blanche. Abdomen noir; les trois premiers segmens à côtés ferrugineux et bord blanc; les deux suivans blanchâtres, à quatre taches antérieures noires. Pieds ferrugineux; cuisses antérieures épaisses, noires, à anneau blanchâtre; jambes à anneau noir. Ailes brunâtres.

Environs de Lille, rare.

8. Myope tachetée; *M. maculata*. Nob.

Abdomen antérieurement noirâtre, postérieurement blanchâtre; anus ferrugineux. Pieds ferrugineux.

Long. 3 ½ l.

Semblable au *M. varieg.* Une tache de duvet blanc de chaque côté du deuxième segment de l'abdomen; quatrième noir, à

bord postérieur blanchâtre ; cinquième et sixième grisâtres. Anus ferrugineux. Cuisses antérieures ferrugineuses, à tache noire en dehors; point d'anneau aux jambes.

Environs de Lille, rare.

9. Myope bicolore ; *M. bicolor*. Megerle, Meig., Rob. D.

Noire. Tête jaune. Deuxième segment de l'abdomen testacé.

Long. 3 ½ l.

Noire. Face jaune. Front fauve. Antennes brunes ; troisième article jaune, à extrémité brune. Deuxième segment de l'abdomen d'un rouge brunâtre, à bord et ligne dorsale bruns. Hanches antérieures d'un jaune brunâtre. Ailes brunâtres, à base jaunâtre.

Environs de Paris.

10. Myope pallipède; *M. pallipes*, Meg., Meig., Rob. D.

Cendrée. Thorax à lignes noires. Base de l'abdomen et pieds testacés.

Long. 2 ½, 3 l.

Noire. Face jaune, à reflets blancs. Front fauve; vertex noir. Antennes fauves. Thorax à bandes cendrées. Deuxième segment de l'abdomen testacé. Pieds d'un testacé pâle, à taches noires. Ailes assez claires.

Assez rare.

11. Myope atre ; *M. atra*. Fab., Lat, Meig., Fall., Rob. D.

Noire. Antennes noires. Face jaune. Front fauve.

M. annulata et *femorata*. Fab. S. A. N.° 13, 14.

Long. 1 ½, 3 l.

Noire. Lèvre supérieure allongée ; langue très-longue. Palpes courts. Face jaune. Front fauve. Deuxième article des antennes et base du troisième fauves en dessous. Thorax à duvet gris et bandes noires. Abdomen d'un noir luisant ♂, cendré ♀ ; deuxième segment à bande grise, élargi sur les côtés ♂. Cuisses postérieures fauves, à extrémité noire ; les autres quelquefois

fauves en dessous; jambes quelquefois à base fauve. Ailes un peu brunâtres, à base jaunâtre.

Commune.

12. Myope noire; *M. nigra*, Meig., Rob. D.

Noire. Face, front et antennes fauves.

Long. 4 l.

D'un noir luisant. Face, front et antennes fauves; base et extrémité de ces dernières brunes. Genoux un peu fauves. Ailes brunâtres, à base jaunâtre.

Environs de Paris.

13. Myope naine; *M. nana*. Rob. D.

Noire. Face, front et antennes fauves. Jambes blanches.

Long. 2 l.

D'un noir luisant. Face et front d'un jaune fauve. Antennes fauves et brunes. Bord des segmens de l'abdomen blanchâtre. Cuisses d'un brun fauve; jambes blanches en avant. Ailes assez claires.

Environs de Paris.

G.e STACHYNIE; Stachynia, Nob.

Myopa, Fab., Lat., Meig., Fall. — *Stomoxys*. Fab. — *Dalmannia*, Rob. D.

Caractère. Trompe bicoudée. Troisième article des antennes ordinairement de la longueur du deuxième au moins. Abdomen déprimé ♂ ♀, terminé par une pointe cornée, arquée et dirigée en dessous dans l'un des sexes, par deux soies velues dans l'autre. Ongles et pelottes des tarses petits. Cellule anale des ailes courte.

De ces divers caractères, la trompe bicoudée est le seul qui soit commun aux Stachynies et aux Myopes. Il était donc nécessaire de diviser ces Diptères que Meigen avait laissés réunis. M. Robineau Desvoidy a formé ce nouveau genre sous le nom de Dalmannia, auquel nous substituons celui de Stachynie qui fait

allusion à la pointe qui termine l'abdomen de l'un des sexes. Meigen croit que ce sont les femelles qui en sont pourvues ; M. Robineau l'attribue aux mâles. Je partage cette dernière opinion. Cette pointe est composée de deux parties : la première est analogue à celle qui, dans la Myope ferrugineuse mâle, s'allonge obtusément sous le corps, et qui représente le septième segment de l'abdomen ; la seconde, qui sort de la première, est l'organe même de la copulation.

Ces Diptères, assez communs dans le midi de la France, sont rares dans le Nord. Une seule espèce, *S. punctata*, y paraît, et s'étend jusqu'en Suède.

1. Stachynie ponctuée ; *S. punctata.*

Abdomen verdâtre, à trois rangs de taches noires.

Myopa punct. Fab. S. A. N.° 9, Meig. N.° 18.
M. virens. Lat. gen. 4 338, Fall. N.° 8.
Dalmannia punct. Rob. D. N.° 3.

Long. 2, 3 l.

Face et front jaunes ; vertex et antennes noirs ; troisième article un peu plus court que le deuxième. Thorax noir, velu ; épaules et deux points sur les côtés jaunes ; écusson à extrémité jaune. Abdomen d'un jaune verdâtre ; premier et deuxième segmens noirs ; troisième et quatrième à trois taches noires ; ventre jaune. Pieds jaunes ; hanches noires. Cuisses noires en dessus ; tarses noirs. Ailes hyalines.

Rare.

G.e ZODION, Zodion.

Zodion, Lat., Meig., Rob. D. *Myopa*, Fab., Fall.,

Caractère. Trompe coudée à sa base et dirigée en avant ; lèvres terminales petites. Deuxième et troisième articles des antennes à peu près d'égale longueur. Première cellule postérieure des ailes souvent fermée ; anale arrondie. *Pl.* 6. *F.* 5.

Les Zodions réunissent à la fois de grands rapports et une

grande dissemblance avec les Myopes. Ils offrent la plupart les mêmes caractères, le même faciès; ils appartiennent évidemment à la même tribu; et cependant ils paraissent avoir la trompe conformée sur un type bien différent. Mais, ainsi que nous l'avons fait observer à l'article Myopaires, cet organe, dans les Zodions est terminé par deux lèvres terminales très-petites, tandis que dans les Myopes, on doit considérer la partie postérieure de la trompe comme une simple modification de ces mêmes lèvres fort allongées et coudées en arrière.

Nous trouvons les Zodions sur les fleurs, mais rarement.

1. Zodion cendré; *Z. Cinereum*, Meig., Rob. D.

Cendré. Antennes noires, à extrémité fauve.

Z. Conopsoides, Lat. gen. 4. 336.
Myopa cin. Fab. S. A. N.° 12., Fall. N.° 7.
M. Tibialis, Fab. S. A. N.° 16.

Long. 3 ½ 4 l.

Cendré. Face d'un jaune pâle. Front et antennes d'un fauve brunâtre à l'extrémité. Thorax à deux lignes noirâtres. Anus noir. Pieds brunâtres. Ailes un peu jaunâtres. Première cellule postérieure ordinairement entr'ouverte.

Assez rare.

2. Zodion noté; *Zodion notatum*, Meig., Rob. D.

Cendré. Antennes entièrement noires.

Long. 2, 3 l.

Semblable au *Z. Cin.* Antennes noires. Deuxième et troisième segmens de l'abdomen à deux pointes noirs. Pieds noirâtres. Première cellule postérieure des ailes fermée.

Assez rare.

Tribu. CONOPSAIRES, Conopsariæ, Lat., Meig., Fall.

Caractère essentiel. Trompe longue, menue. Style des antennes terminal. Point d'ocelles.

G.ᵉ CONOPS, Conops.

Conops, Linn., Fab., Lat., Meig., Fall. — *Asilus*. Geoff.

Corps étroit. Tête grande. Trompe longue, menue, coudée à sa base, dirigée en avant; lèvres terminales petites. Palpes fort petits. Face sillonnée. Front large. ♂ ♀; vertex vésiculeux. Antennes un peu plus longues que la tête; premier article assez court, cylindrique, dirigé obliquement en haut; deuxième horizontal, allongé, menu à sa base, formant avec le troisième une massue comprimée et terminée en pointe; style de trois articles; premier fort court et peu distinct; deuxième également court, dilaté en appendice pointu en dessous; troisième peu allongé, terminé en pointe mousse. Point d'ocelles. Abdomen allongé, recourbé en dessous, à base ordinairement étroite; quatrième segment ♂ dilaté en dessous. Jambes renflées postérieurement, comprimées avant l'extrémité. Cuillerons très-petits. Ailes couchées; première cellule postérieure fermée et pédiculée; anale allongée. *Pl.* 6 *fig.* 6.

Les Conops proprement dits dont nous formons cette tribu sont au nombre de ces êtres intermédiaires dont le type se compose de traits empruntés de diverses familles, et qui signalent la transition de l'une à l'autre. Ces Diptères ont à la fois le style des antennes terminal des tribus supérieures et la trompe bisétale des inférieures; leur faciès les rapproche sensiblement des Céries, genre de Syrphies; le mode d'existence de leurs larves est analogue à celui des Tachinaires. Il résulte de cet ensemble organique que la place naturelle des Conops est entre les deux grandes divisions des Diptères Brachocères. Enfin la considération des nervures des ailes, semblables à celles des dernières tribus des Muscides, montre que c'est particulièrement à la suite de ces dernières que nous devons les ranger.

Linnée, en instituant le genre Conops, considéra la longueur de la trompe comme caractère principal, et il y réunit les

Myopes et les Zodions. Lorsque M. Latreille constitua ces genres en une famille, il leur adjoignit, d'après le même principe les Stomoxes et les Siphones. Cependant, ainsi que nous l'avons dit à l'article Myopaires, il nous semble que ces diverses réunions ne sont pas admissibles dans la méthode naturelle. La trompe des Diptères est susceptible de se modifier, sans occasionner d'altération dans les autres caractères sur l'ensemble desquels les tribus sont fondées. Dans les Athéricères, cette vérité est évidente. Les Conopsaires, tels qu'ils ont été considérés jusqu'ici sont réellemet de plusieurs tribus très-différentes : les Conops proprement dits n'appartiennent assurément pas à la même que les Myopes; les Siphones sont des Tachinaires, les Stomoxes, des Muscines, les Prosénes, des Dexiaires. S'il fallait continuer à considérer cette modification de la trompe comme caractère essentiel, l'on ne pourrait se dispenser de réunir encore aux Conopsaires plusieurs Anthomyies qui piquent nos bestiaux, et jusqu'aux Myopites, voisins des Téphrites.

Les Conopsaires, tels que nous les réduisons, se reconnaissent d'abord à la forme du corps; la tête est grande; la base de l'abdomen est rétrécie; de plus, le vertex est remarquable par l'absence des ocelles et surtout par la transparence de sa surface. Enfin les mâles ont, sous le quatrième segment du ventre un appendice en forme d'écaille concave, qui paraît recouvrir l'organe de la copulation lorsque l'abdomen se replie en dessous, et qui est logé dans une cavité du troisième segment.

Malgré la forme menaçante de la trompe, ces Diptères sont de mœurs fort innocentes dans l'état adulte. Nous ne les voyons que sur les fleurs. Quant aux larves, elles vivent en parasites dans le corps des Bourdons. La première observation faite à ce sujet est due à Baumhauer qui découvrit que ces larves se trouvaient dans les nids de ces Hyménoptères. Ensuite M. Latreille vit le Conops rufipède sortir adulte du corps d'un Bourdon, par les incisions des segmens de l'abdomen. Plus tard M. Carcel

dont les sciences naturelles déplorent la perte récente, trouva plusieurs Conops dans un poudrier où il avait renfermé l'année précédente quelques uns de ces Mellifères. Enfin, il est très-probable que la larve apode, trouvée dans le Bourdon des pierres par M. Audouin, et qui a été le sujet d'observations anatomiques fort intéressantes, appartenait également à quelque Conops.

Linnée a emprunté le nom de Conops des anciens, qui ne paraissent pas d'accord sur son acception. Aristote l'emploie quelquefois pour la mouche du vinaigre, et d'autres fois pour un insecte qui suce le sang des animaux. Hérodote s'en sert dans ce dernier sens, et paraît entendre le cousin.

Les Conops sont assez rares dans le nord de la France.

A. Front noir, ou à bande noire.

1. Conops Macrocéphale, *C. Macrocephala*, Linn., Fab. S. A., Coqueb., Meig., Fall.

Noir. Incisions de l'abdomen jaunes. Antennes et pieds fauves. Ailes à bande testacée au bord antérieur.

Long. 7 l.

Tête jaune. Face à bande longitudinale noire, élargie inférieurement; bande frontale prolongée de chaque côté sur la face et élargie postérieusement. Vertex noir. Antennes d'un fauve brunâtre, quelquefois noirâtres. Thorax noir; une petite tache de duvet blanchâtre soyeux en dedans des épaules. Abdomen noir; bord postérieur des segmens jaune; premier segment plus large que le deuxième. Pieds fauves; hanches et base des cuisses noirâtres. Ailes à moitié extérieure brune. ♂ ♀.

Peu commun.

2. Conops vésiculaire, *C. Vesicularis*, Linn., Fab. S. A., Meig., Fall.

Thorax brun. Abdomen ferrugineux, à base noire; deuxième segment à bande jaune. Antennes et pieds fauves. Ailes à bord antérieur brun.

Asilus N.o 13. Geoff. 2. 472.

Long. 6. 7 l.

Face fauve, bordée de jaune à l'épistome et au bord des yeux. Front antérieurement fauve, à bande noire, élargie inférieurement, vertex brun. Antennes fauves. Thorax brun; épaules et écusson testacés. Abdomen ♂ cylindrique; premier et deuxième segmens noirs, légèrement bordés de fauve; troisième à bande fauve qui devient jaune sur les côtés; quatrième fauve, à base noire; les deux derniers fauves; abdomen ♀ rétréci à la base, d'un ferrugineux soyeux; premier segment brun, à ligne fauve; deuxième brun, à bande postérieure jaune; troisième à bord antérieur noirâtre. Pieds fauves. Ailes à bord extérieur d'un brun rougeâtre, pâle, vers l'extrémité.

Environs de Paris.

3. Conops flavipède, *C. flavipes*, Linn., Fab. S. A., Lat. Gen., Meig., Fall.

Noir. Abdomen à deux ou trois bandes jaunes, cendré à l'extrémité. Pieds jaunes; cuisses à extrémité noire.

Long. 5 l.

Noir. Tête fauve. Front avancé en saillie conique; une bande noire; vertex d'un fauve brunâtre. Epaules jaunes, ainsi qu'une tache de chaque côté du métathorax; écusson bordé de jaune. Abdomen peu rétréci à la base; deuxième et troisième segmens ♂, deuxième, troisième et quatrième ♀ à bande jaune étroite; premier à point jaune de chaque côté; les deux derniers cendrés. Pieds jaunes; moitié postérieure des cuisses noire. Ailes à bord extérieur brunâtre.

Assez communs.

4. Conops terminé, *C. Terminata*, Carcel.

Noir. Abdomen à 2 ou 3 bandes et extrémité jaunes. Pieds fauves.

Long. 4 ½ l.

Semblable au *C. flav.* Front entièrement noir. Point de tache jaune au métathorax; écusson noir. Les deux derniers segmens de l'abdomen jaunes. Pieds entièrement fauves. Ailes presqu'hyalines.

Je l'ai reçu, sous ce nom, de M. Carcel, qui l'a trouvé aux environs de Paris.

5. Conops quatre bandes; *C. quadrifasciata.* Deg., Meig., Fall.

Noir. Abdomen à quatre bandes jaunes. Pieds fauves. Ailes hyalines.

C. aculeata, Fab. S. A. N.o 2, Lat. gen. 4. 336.

Long. 5 l.

Semblable au *C. flav.* Ecusson noir. Troisième et quatrième segmens de l'abdomen à bande jaune plus large; cinquième presqu'entièrement jaune; sixième jaune. Pieds fauves; dernier article des tarses brun. Ailes presqu'hyalines. ♂ ♀.

Assez rare.

6. Conops rufipède; *C. rufipes.* Fab. S. A., Lat. gen., Meig.

Thorax noir. Abdomen ferrugineux, à base étroite; milieu à deux bandes noires. Pieds fauves. Ailes à bande testacée au bord antérieur.

Asilus, N.o 14, Geoff. 2. 473.

Long. 5 l.

Tête fauve. Face à bande et joues noires. Front à bande noire. Antennes d'un fauve brunâtre. Thorax noir; deux points en dedans des épaules. Abdomen ferrugineux; premier segment à base noire; deuxième fort étroit; troisième et quatrième à bande antérieure noire. Pieds fauves; extrémité des tarses noire. Moitié extérieure des ailes d'un brun fauve. ♂ ♀.

Assez commun.

AA. Front jaune ou fauve.

7. Conops à bandes; *C. vittata.* Fab. S. A., Lat. gen., Meig., Schellenb.

Noir. Tête jaune. Abdomen à bandes ferrugineuses. Pieds fauves. Ailes à bande testacée, abrégée, au bord antérieur.

Long. $4\frac{1}{2}$, 6 l.

Noir. Tête jaune, quelquefois fauve; bord des yeux blanchâtre. Front un peu brunâtre, surtout au vertex. Antennes noires;

massue plus ou moins fauve. Épaules et côtés du thorax fauves. Abdomen presque cylindrique ♂, à base très-menue ♀ ; les quatre premiers segmens à bande postérieure ferrugineuse ; deuxième et troisième à base rougeâtre ♂ ; deuxième presqu'entièrement rougeâtre ♀ ; cinquième noir ♂, à extrémité ferrugineuse ♀ ; sixième ferrugineux, à côtés noirs. Pieds fauves ; base des jambes jaune. Bord extérieur des ailes à bande brune, tronquée avant l'extrémité ; une petite tache brune à l'extrémité.

Assez rare.

8. Conops tachetée ; *C. maculata* Carcel.

Tête jaune. Ecusson fauve. Abdomen noir, à bandes jaunes et quatrième segment à taches latérales fauves. Pieds fauves. Ailes à bande testacée, abrégée au bord antérieur.

Long. 5 l.

Tête d'un jaune citron. Antennes noires ; massue fauve en dessous. Thorax noir en dessus ; épaules, côtés, bord postérieur et écusson d'un fauve rougeâtre ; poitrine noire. Abdomen noir ; une bande fauve avec duvet jaune aux bords antérieur et postérieur des deuxième et troisième segmens ; quatrième à bord jaune et tache fauve de chaque côté ; sixième fauve, à tache brune de chaque côté ; septième fauve. Pieds fauves ; hanches noires ; base des jambes jaune. Bord extérieur des ailes à bande brune, tronquée avant l'extrémité ; une tache brune à l'extrémité ♂.

Environs de Paris. Je l'ai reçu de M. Carcel.

9. Conops ferrugineux ; *S. ferruginea*. Nob.

Tête jaune. écusson ferrugineux. Abdomen à bandes rougeâtres.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ l.

Noir. Trompe n'atteignant pas l'extrémité de la tête, à lèvres terminales assez épaisses. Face jaune. Front conique, d'un fauve rougeâtre. Antennes d'un fauve brunâtre. Épaules, bord postérieur et côtés du thorax d'un ferrugineux rougeâtre, ainsi que

l'écusson; métathorax noirâtre. Abdomen presque cylindrique; bord postérieur des segmens d'un fauve rougeâtre; sixième et septième entièrement du même fauve. Pieds ferrugineux. Moitié extérieure des ailes brune; une petite tache hyaline près de l'extrémité.

Rare.

Tribu. SCÉNOPINIENS; Scenopinii, Meig., Fall. — *Stratiomydæ*, Lat. fam. nat. — *Dolichopodes*, Lat. regn. anim.

Caractère essentiel. Antennes privées de style. Front linéaire ♂. Abdomen de sept segmens distincts. Ailes à deux cellules sous-marginales. Anale allongée.

G.e SCÉNOPINE; Scenopinus.

Scenopinus. Lat., Fab. S. A., Fall. — *Atrichia*, Schr. — *Nemotelus*, Deg. — *Musca*, Linn., Geoff.

Corps allongé. Tête hémisphérique, un peu déprimée antérieurement. Trompe retirée dans la cavité buccale, courte; lèvres terminales assez épaisses; lèvre supérieure voutée, pointue; langue très-courte. Palpes presque cylindriques. Face courte, large. Front ordinairement linéaire ♂, assez large ♀. Antennes inclinées, insérées vers le bas de la tête; les deux premiers articles courts; troisième allongé, un peu comprimé, tronqué à l'extrémité; style nul. Yeux à facettes plus grandes en dessus qu'en dessous. Trois ocelles sur le vertex. Thorax ovale; écusson petit. Abdomen allongé, déprimé, de sept segmens. Pieds antérieurs et intermédiaires assez courts; postérieurs allongés. Cuillerons petits. Balanciers découverts. Ailes couchées; deux cellules sous-marginales; première postérieure entr'ouverte; anale allongée. *Pl.* 6, *fig.* 7.

Les Scénopines présentent dans leur organisation un contraste fort singulier. A ne considérer que la trompe bisétale, les palpes

insérés sur sa base, la petitesse des cuillerons, la faiblesse du vol et tout l'habitus, elles ne peuvent trouver leur place que parmi les Diptères très-inférieurs. Si l'on examine les nervures des ailes formant deux cellules sous-marginales et une anale allongée, et les antennes, dont le troisième article est dénué de style, elles semblent s'élever dans la série à la hauteur de quelques Anthraciens ou Bombyliers, tels que les Usies, les Gérons, dans lesquels ces organes offrent à peu près la même disposition. Il résulte de l'ambiguité de cette organisation, d'abord la nécessité d'isoler les Scénopines dans une tribu particulière, ensuite la difficulté de les classer convenablement. Ne pouvant les rapprocher à la fois des familles fort éloignées les unes des autres, avec lesquelles elles ont de l'analogie par les diverses parties de l'organisation, il ne reste d'autre parti à prendre que de les ranger parmi les tribus qui participent comme elles de deux natures différentes, telles que les Conopsaires, les Céphalopsides.

Ces petits Athéricères se trouvent le plus souvent sur les vitres de nos appartemens, quelquefois sur les murs exposés au soleil. Il est probable que les larves, qui n'ont pas encore été observées, se développent dans nos maisons, comme celles de quelques Muscides et Tipulaires. Une espèce, la *S. niger*, qui présente une modification assez importante dans l'organisation, se trouve aussi sur les fleurs.

A. Front étroit, triangulaire ♂. Jambes postérieures simples.

1. Scénopine des fenêtres; *S. fenestralis*, Lat. gen., Fab. S. A., Meig., Fall.

Noire. Pieds fauves. Balanciers à tête blanche.

Atrichia spoliata, Schr., Faun. Boic. 3. 2404.
Nemotelus fen. Deg. ins. 6, 77, 11.
Musca, N.° 73, Geoff. 2. 532.
M. fen. Linn. faun. S. 1845.

Long. 2 ½ l.

Noire, glabre. Front pointillé ♂, à trois lignes lisses ♀. Tho-

rax à reflets verdâtres; troisième, quatrième et cinquième segmens de l'abdomen à bord postérieur blanc ♂ (en vie). Pieds fauves. Balanciers bruns, à tête blanche. Ailes presqu'hyalines.

Commune.

2. Scénopine vitripenne; *S. vitripennis*, Meig.

Noire. Pieds fauves. Balanciers obscurs, à tête blanche en dessous. Ailes hyalines.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

Noire. Tête fort luisante. Thorax un peu verdâtre. Pieds fauves. Ailes hyalines ♂.

Environs de Paris.

3. Scénopine ridée; *S. senilis*, Fab. S. A., Meig. N.o 7.

Noire. Pieds fauves. Front mat, à trois lignes glabres. Balanciers obscurs, à tête blanche en dessous.

Long. 2 $\frac{1}{2}$, 3 l.

Semblable au *S. fen.* Front à trois lignes lisses ♂ ♀. Tête des balanciers blancs en dessous.

Rare.

4. Scénopine rugueuse; *S. rugosus*, Fab. S. A., Meig.

Noire. Pieds noirs, à tarses fauves. Front à sillon ♀. Balanciers obscurs.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ l.

D'un noir luisant. Front à sillon longitudinal ♀. Pieds d'un noir de poix; tarses jaunâtres. Balanciers et ailes noirâtres ♀.

Je l'ai trouvée à Lille.

AA. Front assez large ♂ ♀. Jambes postérieures dilatées ♂.

5. Scénopine noire; *S. niger*, Meig.

Noire. Pieds noirs, à tarses fauves. Jambes dilatées. Balanciers obscurs, à tête blanche en dessous.

S. ater. Fall. N.o 2.

Nemotelus nig. Deg. 6, 76, 10.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ l.

Noire. Yeux à ligne transverse bleuâtre. Abdomen à quatre

lignes blanches. Jambes postérieures élargies en spatule; tarses fauves. Balanciers noirs, à tête blanchâtre en dessous. Ailes noirâtres.

A Lestrem. Panzer a trouvé le mâle et la femelle accouplés sur la *mentha sylvestris*.

Tribu. CÉPHALOPSIDES; CEPHALOPSIDÆ, Lat. regn. an. — *Megacephala*, Meig. — *Syrphici*, Fall.

Caractère essentiel. Antennes à style dorsal. Face très-étroite. Front linéaire ♂. Abdomen de six segmens. Ailes à première cellule postérieure ordinairement rétrécie à l'extrémité; anale allongée.

Corps étroit. Tête très-épaisse. Trompe non-saillante, épaisse, courte, cylindrique; lèvre supérieure très-courte, triangulaire, assez épaisse; langue extrêmement petite; palpes allongés en massue, terminés par deux petites soies. Face très-étroite. Front linéaire ♂, assez étroit ♀. Antennes courtes; premier article peu distinct; deuxième ordinairement cyathiforme; troisième incliné, allongé; style dorsal, de deux articles. Yeux très-grands. Trois ocelles sur le vertex. Abdomen cylindrique, de six segmens distincts. Oviducte saillant, corné, pointu, à base épaisse ♀. Cuillerons très-petits. Balanciers découverts. Ailes grandes, couchées; première cellule postérieure rétrécie à l'extrémité; quelquefois une quatrième postérieure incomplète; discoïdale quelquefois nulle; anale ordinairement allongée.

Le genre Pipuncule, type de cette petite tribu, offre une organisation mixte qui n'a de rapports bien marqués avec celle d'aucune autre. Placé primitivement par M. Latreille parmi les Muscides, ensuite parmi les Syrphies, M. Meigen l'isola enfin dans une tribu particulière, sous le nom de Mégacéphales, déjà employé, et la rangea près des Dolichopodes. Nous adoptons celui de Céphalopsides que M. Latreille lui a donné dans le *règne animal*, et qui exprime leur caractère le plus saillant par le

faciès, et particulièrement par la grosseur de la tête et des yeux, elle se rapproche des genres inférieurs des Syrphies; mais la trompe bisétale ne permet pas de l'y placer. Elle a quelques rapports d'organisation avec les Créophiles; mais la forme du corps, le nombre des segmens de l'abdomen, la grandeur de la cellule anale des ailes et quelquefois une quatrième postérieure, qui se manifeste pour la première fois parmi les Diptères, paraissent indiquer que cette tribu est supérieure aux Muscides, et à peu près du même ordre que les Scénopiniens.

Ces petits Athéricères se trouvent sur les buissons et les herbes des prairies; ils ne recherchent pas les fleurs. La plupart des espèces paraissent dans les mois d'août et de septembre, quelques autres en mai et juin. Leur premier état n'est pas encore connu.

Une modification importante dans les nervures des ailes et dans la conformation des antennes nous ont déterminés à former le genre Atélénèvre, de plusieurs espèces que M Meigen avait comprises parmi les Pipuncules.

	Genres.
Une cellule discoïdale aux ailes.........	PIPUNCULE.
Point de cellule discoïdale...............	ATÉLÉNÈVRE.

G.e PIPUNCULE; Pipunculus.

Pipunculus, Lat., Meig. — *Cephalops*, Fall.

Caractère. Deuxième article des antennes court, cyathiforme. Troisième pointu, tantôt oblong, tantôt ovale. Une cellule discoïdale aux ailes; ordinairement trois postérieures, quelquefois quatre. *Pl.* 6, *fig.* 9, 10.

Parmi les modifications que présentent les organes et particulièrement les antennes et les nervures alaires des Pipuncules, les plus importantes nous ont déterminés à en détacher le genre Atélénèvre; d'autres, d'un ordre inférieur, les divisent en sec-

tions. Les unes ont le troisième article des antennes oblong, échancré près de l'extrémité, dans d'autres il est ovale, sans échancrure. Les ailes offrent tantôt trois cellules postérieures, et quelquefois il s'en présente une quatrième incomplète, formée par une nervure qui se détache de l'externo-médiaire. Enfin les cuisses postérieures se renflent quelquefois dans les mâles, s'arment d'épines, sans doute pour saisir les femelles, et alors les jambes sont arquées et servent de crochets. Indépendamment de ces différences organiques, il y en a dans les couleurs ; mais elles sont peu prononcées et plusieurs espèces sont peu distinctes.

A. Trois cellules postérieures aux ailes. *Pl.* 6, *fig.* 9.

B. Troisième article des antennes oblong, échancré près de l'extrémité.

1 Pipuncule champêtre ; *P. campestris*, Lat. gen., Meig.

Noir. Abdomen à taches latérales cendrées. Pieds noirs ; jambes antérieures jaunes.

Long. 1 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{1}{2}$ l.

D'un noir luisant. Face et front à reflets argentés. Côtés du thorax cendrés. Abdomen luisant ; premier segment postérieurement cendré ; les autres à taches latérales cendrées. Pieds noirs ; moitié antérieure des jambes jaune. Balanciers d'un blanc jaunâtre. Stigmate des ailes brun. ♂ ♀.

Commun.

2. Pipuncule géniculé ; *P. geniculatus*, Meig.

Noir. Genoux jaunes. Stigmate des ailes hyalin.

Long. 1 l.

Semblable au *P. camp.* Troisième article des antennes à reflets blancs. Point de cendré au thorax ni sur les côtés de l'abdomen. Genoux jaunes. Balanciers blancs. Stigmate des ailes hyalin ♂.

Environs de Lille.

3 Pipunçule des prés ; *P. pratorum*, Meig.

Noirâtre. Abdomen à bandes cendrées. Pieds jaunes ; cuisses à bande noire.

Cephalops prat. Fall. N.o 1.

Long. 1 ½ l.

Noirâtre. Face et front argentés. Deuxième, troisième, quatrième et cinquième segmens de l'abdomen à bandes grisâtres. Pieds fauves ; cuisses noires, à base et extrémité jaunes. Stigmate des ailes brun.

Environs de Paris.

4. Pipuncule latéral ; ***P. lateralis***, Nob.

Noir. Côtés de l'abdomen et pieds fauves. Cuisses postérieures à anneau brun.

Long. 1 ½ l.

D'un noir luisant. Face et front argentés. Deuxième et troisième segmens de l'abdomen à côtés fauves. Pieds d'un fauve clair ; Cuisses postérieures à petit anneau brun ; un peu de brun à la base des cuisses antérieures. Balanciers jaunes. Ailes hyalines ; stigmate non-coloré ♀.

Je l'ai trouvé à Lille.

5. Pipuncule fulvipède ; ***P. fulvipes***, Nob

Noir. Pieds fauves. Cuisses postérieures à anneau brun.

Long. 1 ½ l.

Semblable au ***P. lat.*** Abdomen entièrement noir ♂.

A Lille. C'est peut-être le mâle de l'espèce précédente.

6. Pipuncule rural ; ***P. ruralis***, Meig.

Noir. Pieds bruns ; genoux jaunes. Ailes à stigmate brun.

Long. 1 ½ l.

D'un brun noirâtre ♂, d'un noir luisant ♀. Face et front argentés. Premier segment de l'abdomen bordé de gris. Pieds bruns ; genoux jaunes. Balanciers bruns. Ailes à stigmate brun. ♂ ♀.

De Lille.

7. Pipuncule spinipède ; ***P. spinipes***, Meig., Supp.

Noir. Cuisses postérieures épineuses ♂.

Long. 2 l.

D'un noir luisant. Face argentée. Extrémité des cuisses et base des jambes jaunes ; cuisses postérieures un peu en massue, armées de petites pointes vers l'extrémité en dessous ♂ ; jambes arquées. Balanciers brunâtres. Ailes à stigmate brunâtre. ♂♀.

Je l'ai trouvé à Lestrem.

BB. Troisième article des antennes ovale, non-échancré.

8. Pipuncule atre ; *P. ater*, Meig.

Noir, opaque. Jambes à base fauve.

Long. 1 $\frac{3}{4}$ l.

D'un noir mat. Face à reflets blanchâtres en dessous et sur les côtés. Ecusson, incisions de l'abdomen et anus un peu luisans. Cuisses à extrémité jaune; jambes antérieurement jaunes ; tarses bruns, à reflets jaunâtres. Balanciers d'un jaune brunâtre. Ailes brunes, à stigmate noirâtre ♂.

Environs de Lille.

AA. Quatre cellules postérieures aux ailes; deuxième incomplète. *Pl.* 6, *fig.* 10.

9. Pipuncule écusson jaune ; *P. scutellatus*, Nob.

Noir. Écusson jaune.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ l.

D'un noir luisant. Face et front à duvet argenté. Antennes brunes; deuxième article fauve. Épaules, une bande longitudinale au-dessus des ailes et écusson jaunes. Pieds jaunes. Balanciers fauves. Ailes hyalines ♂.

Je l'ai trouvé à Lestrem.

G.e ATÉLÉNÈVRE; Atelenevra, Nob.

Pipunculus, Meig. — *Cephalops*, Fall.

Caractère. Deuxième article des antennes un peu allongé, presque cylindrique ; troisième ovalaire. Point de cellule discoïdale aux ailes ; deux postérieures. Nervure externo-médiaire presque nulle, dépassant à peine la cellule basilaire extérieure ; point d'anale. *Pl.* 6, *fig.* 8.

La conformation des antennes et la disposition des nervures des ailes distinguent ce nouveau genre des Pipuncules. La cellule discoïdale manque par l'absence de la nervure externo-médiaire et de la transversale, de sorte que les deux postérieures restantes sont la troisième et la deuxième confondue avec la première. Le nom générique qui signifie nervures incomplètes exprime cette espèce d'imperfection.

1. Atélénèvre soyeux ; *A. holosericea.*

Noir. Ailes brunâtres.

Pipunculus hol. Meig. N.o 12.

Long $\frac{3}{4}$ l.

D'un noir velouté. Face et Front argentés. Yeux d'un rouge brunâtre (en vie). Bord intérieur noirâtre, à facettes plus grandes. Abdomen velu ; extrémité luisante. Jambes et tarses à duvet fauve. Ailes brunâtres ♂.

Environs de Lille. Un individu que j'ai pris dans la forêt de Nieppe au mois de juin a l'abdomen brun, couvert de duvet blanchâtre, soyeux, formant des reflets; les deux derniers segmens sont noirs. Le thorax a un duvet gris. Les cuisses sont brunes, les jambes et les tarses sont fauves.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

GENRES ET DES ESPÈCES.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche 1.re

Figure 1. Aile de Curtonèvre des pâturages ; *C. pabulorum.*
——— 2. ——— des jardins ; *C. hortorum.*
Stomoxe piquant ; *S. calcitrans.*
Hæmatobie stimulante ; *H. stimulans.*
——— 3. ——— Mésembrine de midi ; *M. meridiana.*
——— 4. ——— Pollénie rude ; *P. rudis.*
——— 5. ——— atramentaire ; *P. atramentaria.*
——— 6. ——— Mouche domestique ; *M. domestica.*
——— 7. ——— Calliphore de la viande ; *C. vomitoria.*
——— 8. ——— Lucilie César ; *L. Cæsar.*
——— 9. ——— Idie fasciée ; *I. fasciata.*
——— 10. ——— Onésie florale ; *O. floralis.*

Planche 2.e

Figure 1. Aile de Cynomyie des morts ; *C. mortuorum.*
——— 2. ——— Sarcophage carnivore ; *S. carnaria.*
Agrie voisine ; *A. affinis.*
——— 3. ——— Omalogastre gris ; *O. grisea.*
Dinère à crête ; *D. cristata.*
——— 4. ——— Dexie rustique ; *D. rustica.*
Prosène de Sibérie ; *P. siberita.*
——— 5. ——— Phasia crassipenne ; *P. crassipennis.*
——— 6. ——— Alophore hémiptère ; *A. hemiptera.*
——— 7. ——— Elomyie abdominale ; *E. abdominalis.*
——— 8. ——— Hyalomyie demi-cendrée ; *H. semi-cinerea.*
——— 9. ——— Gymnosome arrondi ; *G. rotundata.*
——— 10. ——— Cistogastre globuleux ; C. *globosa.*

PLANCHE 3.e

Figure 1. Aile de STRONGYGASTRE globule ; *S. globula.*
——— 2. ——— OCYPTÈRE brassicaire ; *O. brassicaria.*
——— 3. ——— LOPHOSIE fasciée ; *L. fasciata.*
——— 4. ——— PHANIE curvicaude ; *P. curvicauda.*
——— 5. ——— MÉLANOPHORE maure ; *M. maura.*
——— 6. ——— agile ; *M. agilis.*
——— 7. ——— luisant ; *M. nitida.*
——— 8. ——— arrosé ; *M. roralis.*
——— 9. ——— PTILOCÈRE tomenteux ; *P. tomentosa.*
———10. ——— SÉRICOCÈRE volvule ; *S. volvulus.*

PLANCHE 4.

Figure 1. Aile de { SÉRICOCÈRE latéral ; *S. lateralis.* / RHINOPHORE nigripenne ; *R. nigripennis.* }
——— 2. ——— { ERÉBIE ivre ; *E. temula.* / MYOBIE vide ; *M. inanis.* }
——— 3. ——— LABIGASTRE à tenailles ; *L. forcipata.*
——— 4. ——— { MÉGÈRE cruelle ; *M. crudelis.* / MILTOGRAMME fascié ; *M. fasciata.* }
——— 5. ——— CLYTIE transparente ; *C. pellucens.*
——— 6. ——— CHRYSOSOME vert ; *C. viridis.*
——— 7. ——— { TACHINE des larves ; *T. larvarum.* / LYDELLE interrompue ; *L. interrupta.* / MÉTOPIE leucocéphale ; *M. leucocephala.* }
——— 8. ——— { ATHRICIE érythrocère ; *A. erythrocera.* / PHOROCÈRE agile ; *P. agilis.* }
——— 9. ——— { PHRYXE agile ; *P. agilis.* / PHRYNO rustique ; *P. rustica.* }
———10. ——— PALÈS polie ; *P. pumicata.*

PLANCHE 5.

Figure 1. Aile de l'ERYCIE ciliée ; *E. ciliata.*
—— 2. —— SÉNOMÉTOPIE atropivore ; *S. atropivora.*
—— 3. —— NÉMORÉE des chrysalides ; *N. puparum.*
—— 4. —— TRIXA bleuâtre ; *T. cœrulescens.*
—— 5. —— SIPHONE cendrée ; *S. cinerea.*
—— 6. —— THRYPTOCÈRE testacé ; *T. testacea.*
—— 7. —— pilipenne ; *T. pilipennis.*
—— 8. —— GONIE grosse tête ; *G. capitata.*
—— 9. —— MICROPALPE vulpine ; *M. vulpina.*
——10. —— ECHINOMYIE sauvage ; *E. fera.*

PLANCHE 6.

Figure 1. Aile de l'ŒSTRE du cheval ; *Œ. equi.*
—— 2. —— CÉPHALÉMYIE du mouton ; *C. ovis.*
—— 3. —— HYPODERME du bœuf ; *H. bovis.*
—— 4. —— MYOPE ferrugineuse ; *M. ferruginea.*
—— 5. —— ZODION noté ; *Z. notatum.*
—— 6. —— CONOPS macrocéphale ; *C. macrocephala.*
—— 7. —— SCÉNOPINE des fenêtres ; *S. fenestralis.*
—— 8. —— ATÉLÉNÈVRE soyeux ; *A. holosericea.*
—— 9. —— PIPUNCULE champêtre , *P. campestris.*
——10. —— écusson jaune ; *P. scutellatus.*

pl. 1.

1.



2.



3



4.



5.



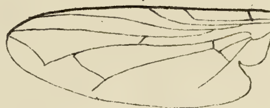
6.



7.



8.



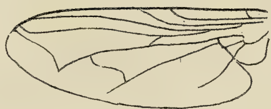
9.



10.



1.



2.



3.



4.



5.



6.



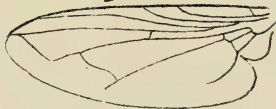
7.



8.



9.



10.



pl. 3.

1.



2.



3.



4.



5.



6.



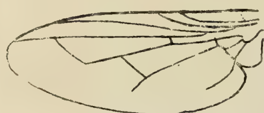
7.



8.



9.



10.



pl. 4.

1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.

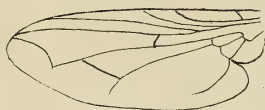


10.



pl. 5.

1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



10



1



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



10.

